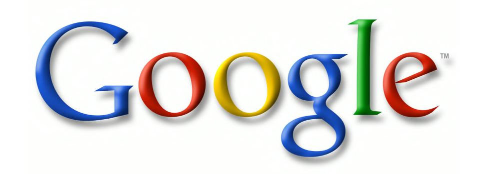
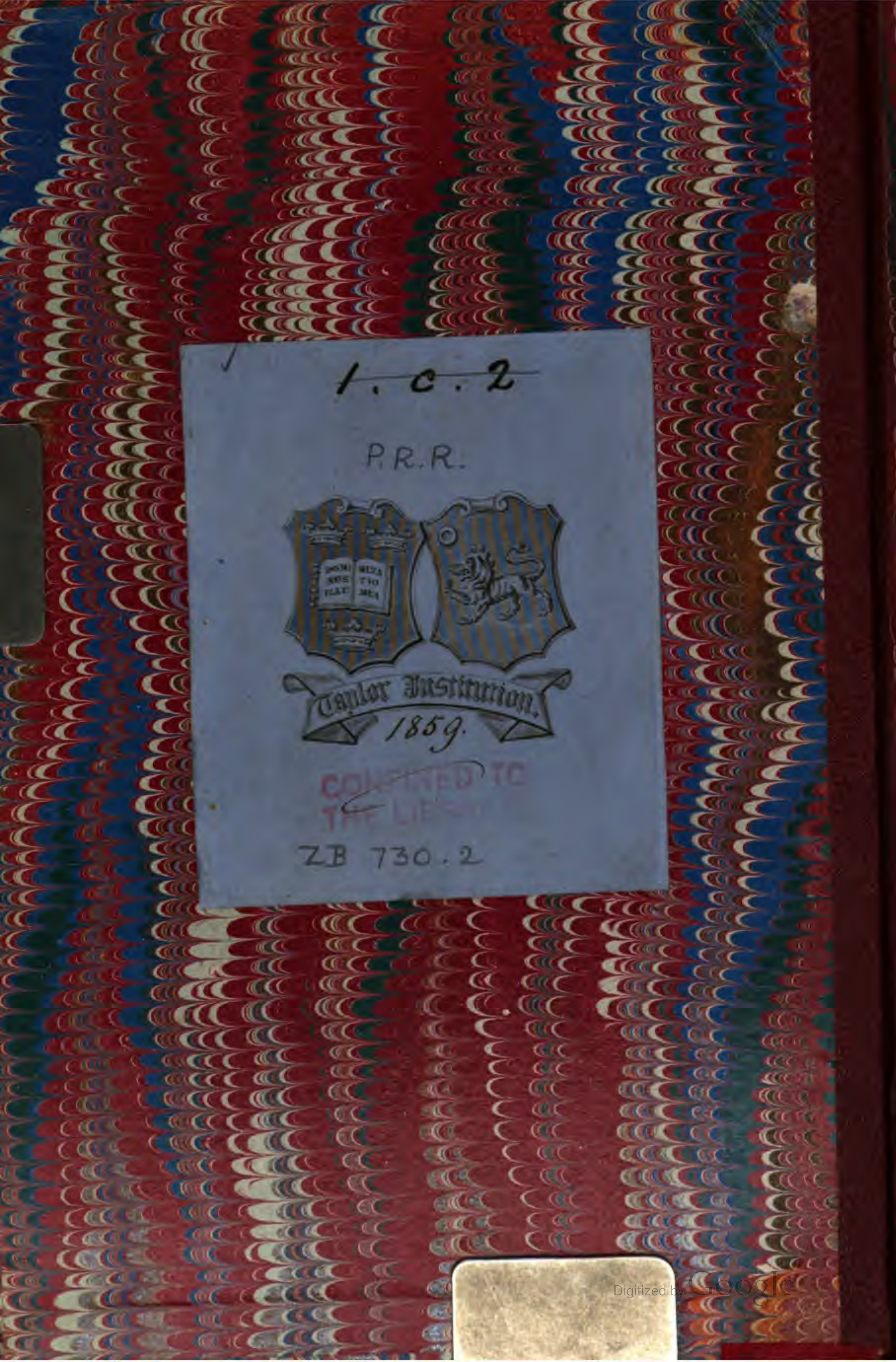
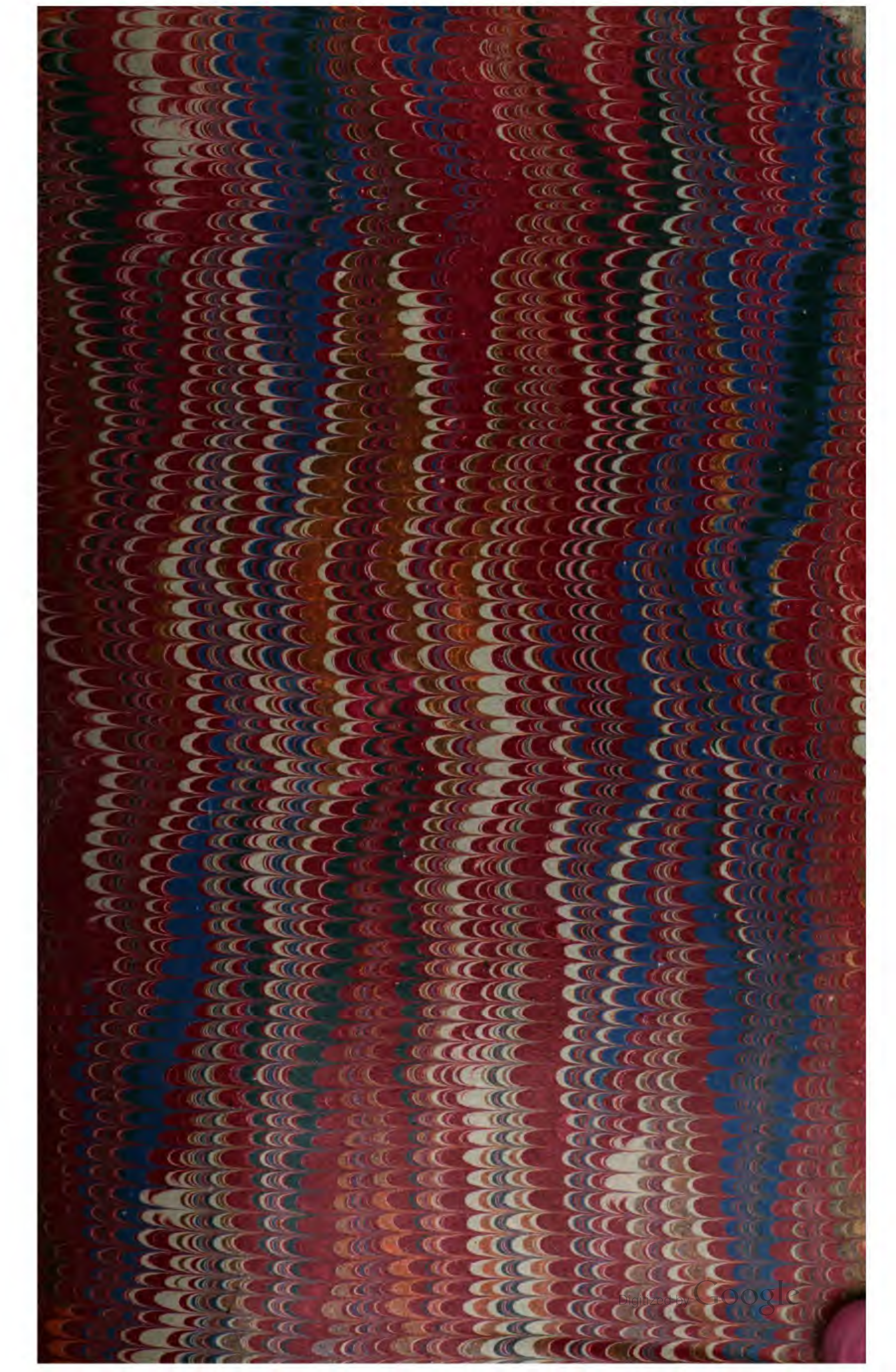

Google





1. C. 2
P.R.R.
Taylor Institution.
1859.
CONFINED TO THE LIBRARY
ZB 730.2



MANUEL

DU

BIBLIOPHILE LYONNAIS

SOUS PRESSE

LVGDVNENSIS HISTORIAE MONVMENTA

SIVE

DIPLOMATA, CHARTAE, LEGES, EPISTOLAE,
TESTAMENTA, ALIAQVE INSTRVMENTA AD RES LVGDVNENSES
PERTINENTIA.

Lyon, imprimerie de Vingtrinier, 1856 & années fuivantes, 12 parties très grand in-4°, planches gravées d'infcriptions & de monuments antiques, cartes, plans, fac-fimilés, majufcules ornées.

Ire PARTIE (terminée). — Elle renferme toute la période gallo-romaine (textes, sur Lugdunum, des anciens auteurs; inscriptions antiques, numismatique, ruines). Un appendice pour l'Epigraphie moderne la complète. Dans cette première Partie se trouvent dix-huit grandes planches, le plan de Lyon antique, très-grand in-fol., le même plan réduit, le buste de l'empereur Claude d'après l'antique, et de grandes lettres majuscules représentant d'anciens monuments de Lyon.

IIe PARTIE. — (Sous presse, pour paraître au commencement du mois de novembre 1857.)

***Chapitre additionnel* à la période gallo-romaine. — I. De la Ségusiavie. II. Eléments de la population de la Colonie gallo-romaine de Lugdunum. III. Deux villes appelées Lugdunum et Lugudunum ont-elles existé auprès l'une de l'autre? IV. Premiers évêques de Lyon.**

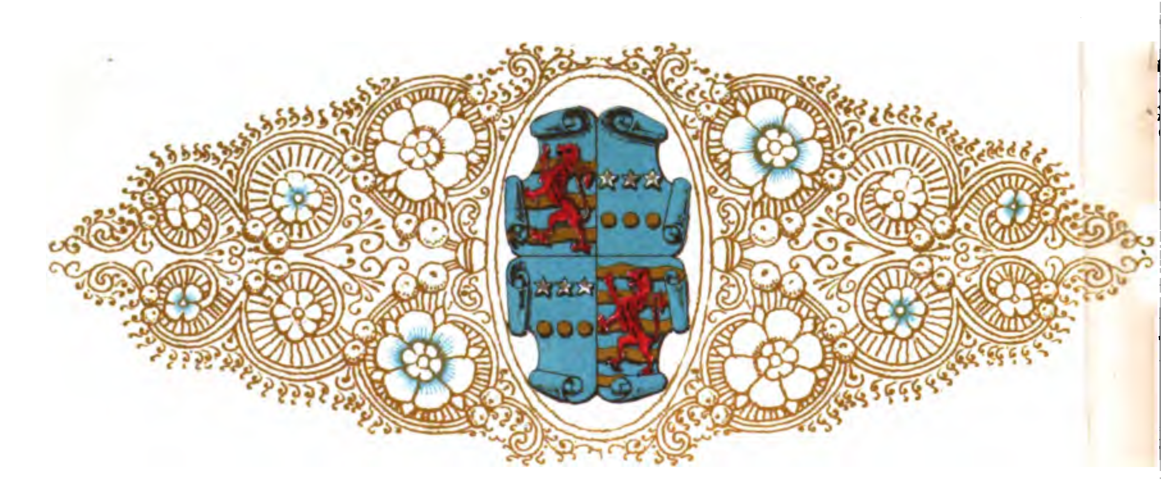
Lex Burgundionum sive Edicta regis Gundebaldi, ex optimis editionibus collegit et Commentationum varietatem adjecit Joannes-Baptista Monfalcon.

Chartes, Diplômes et autres Documents lyonnais, du vi^e au ixe siècle.

IMPRIMERIE D'AIME VINGTRINIER, A LYON.



Io. Grolierij Lugdunensis et amicorum.



Clarissimo Literatorum propugnatori, D. Joanni
Grolierio, Lugdunensi, Lodouicus Coelius
humilis cliens, obseruantiae, fideiq
singularis monumentum, xui,
nos, ac interitus nescium.
Opto valeas, qui
legis σὺν
θεῷ, καὶ
χάρισι,

MANUEL
DU BIBLIOPHILE

ET

DE L'ARCHEOLOGUE LYONNAIS

> Non ego laudari curo, mea Delia, tecum
> Dummodo sim....



A PARIS

CHEZ AUGUSTE AUBRY,

L'UN DES LIBRAIRES DE LA SOCIETE DES BIBLIOPHILES FRANÇOIS,

Rue Dauphine, 16.

M. DCCC. LVII.


LIBRARY OF THE TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
16 NOV. 1936
OF OXFORD



AVERTISSEMENT

Bibliothèque de Lyon, 1er mai 1857.

MALGRÉ une modification dans le titre et la différence de la date, ce livre est celui que j'ai publié, il y a un an, sous cette dénomination : NOUVEAU SPON ou Manuel du Bibliophile et de l'archéologue lyonnais. Ainsi l'édition n'est pas nouvelle ; c'est une seconde émission d'exemplaires, et non une réimpression. Toutefois j'ai mis le temps à profit pour rendre mon travail moins défectueux ; c'étaient mon droit et mon devoir. J'ai ajouté au texte, dans la bibliographie, l'indication de quelques éditions lyonnaises vraiment remarquables, et complété la partie épigraphique par un certain nombre d'inscriptions modernes et d'inscriptions antiques récemment découvertes. Un ouvrage de la nature de celui-ci n'est jamais d'une exactitude absolue ; chaque jour peut y rendre nécessaires des additions et des corrections. En effet, comme l'archéologie et la bibliographie font des progrès continuels, il y a lieu, fort souvent, à des changements plus ou moins importants dans les écrits dont elles sont le sujet. Aujourd'hui, c'est une édition lyonnaise entièrement inconnue qui sort à l'improviste du cabinet d'un bibliophile ; demain, ce sera une inscription antique, un vase, une urne, une statuette

qu'on exhumera des profondeurs du sol lyonnais. D'autres fois, il s'agira de la rectification d'une date ou d'un nom propre d'après des documents nouvellement découverts. L'excellent Manuel du Libraire, de M. Brunet, n'est pas arrivé du premier coup au point de perfection où nous le voyons aujourd'hui; il a passé, en quarante ans, par quatre élaborations successives. C'est un immense avantage que celui de pouvoir ainsi revoir et refondre son travail.

J'ai profité de l'occasion de cette publication nouvelle pour faire disparaître, non toutes les fautes qui existent dans mon ouvrage, mais quelques-unes des plus importantes. En dépit de toute mon attention, quelques doubles emplois soit de noms de libraires et d'imprimeurs, soit de titres de livres, se sont maintenus dans mon texte; je m'en suis aperçu pendant une année de révision consciencieuse, et je m'empresse moi-même de les signaler (1). Enfin, j'ai retranché du titre mis d'abord à ce livre cette désignation : NOUVEAU SPON, pour éviter toute confusion entre mon travail encore bien imparfait, et l'ouvrage qu'a écrit sur les antiquités de Lyon le plus méritant de nos archéologues. Mon intention, en donnant à ce volume un nom propre comme qualification générique, c'était d'annoncer qu'à l'exemple de Jacob Spon, je me proposais de faire une étude particulière des monuments antiques de Lugdunum. En 1856, j'avais expressément renoncé au projet de publier une réimpression de l'ouvrage intitulé : *Recherche des antiquités et curiosités de*

(1) p. 240, lig. 3 : elle ont été, *lisez* : elles.

Répétitions de noms d'imprimeurs ou de libraires : Zachon de Romano, Grosshofer, Huyon, Morin, Ravot, Armand, Laurens.

Noms d'imprimeurs et de libraires à inscrire sur le tableau, p. XXI-XL :

Jacques Heremberck, 1489; Boninus de Boninis, 1495, confondu souvent avec Benoît Bonnyn ou Bounyn qui est peut-être le même personnage; Nicolas-Philippe Alleman, 1499; Eustache Mareschal, 1519; les frères Bering, 1535; Hugues de La Porte, 1540; Guillaume de Quelques, 1549; Louis et Charles Pesnot; Jacques Cardon, 1615; Pierre Cavellat, 1615; Hugues de Noailly, 1620; Jean-Antoine Ravot, 1660; Manteville, 1750.

Titres de livres répétés et à supprimer : Le livre des Présaiges, p. 87; Historiarum veteris Testamenti icones; Jugements astronomiques sur les nativitez, p. 101; Regum Francorum imagines, p. 174; le Microscome, p. 132.

Il est des inadvertances typographiques tellement évidentes, que leur rectification peut être abandonnée à la bienveillante sagacité du lecteur; qu'on me permette d'en citer quelques-unes :

p. 241, ligne 3 : Elle n'ont été encore...., *lisez* : elles.

p. 246, ligne 27 : à se faire élire auguste, *lisez* : augure.

p. 272 : *Monumenta epigraphica tum veteres tum recentiores* ; deux mots ont été omis, *lisez* : *Sive Inscriptiones tum veteres tum recentiores*.

p. 329, n° 102, ligne 11 : HVNC MONVMENTVM, *lisez* : HOC. On lit dans la dédicace de la seconde édition in-folio de la table de Claude : HVNC LIBRVM DEDICABAT; l'inscription et la dédicace sont identiques. Ces fautes n'existent que dans quelques exemplaires.

la ville de Lyon ; ce projet, j'ai dû le reprendre en 1857, lorsque j'ai eu entre les mains le précieux exemplaire de la Bibliothèque imperiale, interfolié de pages blanches, dont beaucoup sont chargées d'additions et de corrections de la main même de l'auteur. Cette publication du livre de Spon m'a imposé l'obligation de supprimer le titre que j'avais cru pouvoir donner au mien. Un mot maintenant sur mon travail :

Dégagée des commentaires, et réduite aux textes originaux, l'épigraphie peut être condensée dans un espace très-étroit. Je donne plus d'inscriptions antiques, relatives à Lugdunum, qu'il n'y en a dans aucun autre recueil, et, à ces monuments de l'âge gallo-romain, je réunis, comme sujets d'étude comparée, des inscriptions modernes en nombre considérable, et dont beaucoup ont une grande valeur historique : cependant, ainsi doublée quant à son étendue, l'épigraphie lyonnaise n'occupe, dans ce Manuel, qu'un très petit nombre de pages. Je l'ai présentée, avec plus de développements, en lettres et en style lapidaires, dans une grande publication municipale (1). Les services qu'elle a rendus sont immenses ; toute l'histoire de Lugdunum, pendant la période gallo-romaine, est à refaire d'après ses enseignements.

Beaucoup de ce qu'on sait de positif sur le premier âge de Lugdunum appartient à l'épigraphie : nous devons aux inscriptions antiques la révélation du véritable nom du pays sur lequel cette cité fut bâtie, et celle de la condition politique de la colonie nouvelle. Elles ont fait connaître les divinités de cette partie de la Gaule, ses sévirs, ses prêtres, en un mot sa religion. Nous avons su par elles quelles légions avaient habité notre sol et qui les avait commandées ; quels personnages avaient été, dans Lugdunum, les délégués de la puissance impériale ; quels fonctionnaires avaient été commis à l'entretien des voies romaines ; quels ont été les magistrats municipaux. Toute une histoire de l'organisation de l'administration romaine est écrite sur les pierres tumulaires du Palais-des-Arts ; elles disent les noms et les titres des fonctionnaires civils et militaires, et apprennent les faits les plus curieux sur le *Cursus honorum* de ces grands pesonnages. En interrogeant avec persévérance ces voix remplies d'enseignements, on a reconstitué non-seulement le tableau des mœurs et des arts, mais encore la topographie de la cité. Un des services les plus éminents qu'a rendus l'épigraphie antique, c'est d'avoir rappelé à la vie un grand nombre de familles lyonnaises dont nous possédons maintenant les biographies authentiques ; c'est d'avoir enrichi l'archéologie d'une multitude de renseignements de valeur sur l'état des personnes, sur les corporations

(1) Voyez la première partie des *Monumenta Lugdunensis historiæ* ; quelques planches gravées reproduisent les inscriptions antiques les plus importantes.



d'ouvriers, sur les affranchis, sur la véritable constitution de Lugdunum, par exception, colonie romaine dès son origine. De toutes les inscriptions de la Gaule et peut-être du monde romain, la plus remarquable, c'est le discours prononcé dans le sénat de Rome par l'empereur Claude, ayant force de loi comme tous les discours impériaux et publié, par un bronze, à une époque où la gravure sur bronze et sur pierre tenait lieu de l'imprimerie pour les actes publics. Aucune de nos antiquités nationales n'a son importance, au jugement d'un écrivain distingué, M. Michelet. Etudiées une à une, les inscriptions antiques ne révèlent pas tous leurs secrets; mais lorsqu'on les considère dans leur ensemble, lorsqu'on généralise leurs paroles isolées, des horizons nouveaux et étendus se découvrent aux yeux de l'historien. Depuis la publication, en 1847, dans le dernier volume de mon Histoire de Lyon, d'une collection complète des inscriptions antiques de Lugdunum, et surtout depuis une année, l'épigraphie lyonnaise a reçu des améliorations notables; elle en doit plusieurs à l'érudition, spéciale en ce genre, de M. Léon Renier et de quelques autres savants. M. Le Blant a commencé la publication de son ouvrage sur les inscriptions chrétiennes, précisément par celles qui concernent notre cité; enfin des pierres tumulaires, d'un haut intérêt, ont été extraites récemment du sol lyonnais. Toujours empressé et heureux de revenir sur mes travaux, de les corriger, et au besoin de les refondre en entier, lorsque le sentiment de leurs défauts et les progrès de la science m'en font un devoir, j'ai fait profiter mon recueil de ces améliorations diverses.

La numismatique de Lugdunum n'a pas une bien haute importance, tant est grande la disette des matériaux : cependant quelques médailles offrent de l'intérêt; celle, entre autres, de Marc-Antoine qui a enfanté tant d'opinions contradictoires, et servi de fondement à une cité imaginaire de Lugdunum, bâtie par le lieutenant de César et antérieure à la ville officielle de Plancus. J'ai fait graver, d'après des types authentiques, toutes les médailles et monnaies qui se rapportent au premier âge de Lugdunum. Si nombreuses autrefois dans notre ville, les ruines romaines en ont disparu presque entièrement; quelques gravures faites d'après les dessins de M. Chenavard, et placées dans la première partie de mes *Monumenta Lugdunensis historiæ*, reproduisent tout ce qui en reste.

La bibliographie est la partie la plus considérable de ce livre. Quoiqu'il n'y ait pas, au premier abord, des rapports bien évidents entre une édition donnée par Guillaume Leroy ou Jean de Tournes, et la Table de Claude ou l'inscription de Minthatius Felix, cependant la bibliographie et l'archéologie ne sont point étrangères l'une à l'autre. Tout se tient dans l'histoire; livres et monuments antiques ont pour but commun de faire connaître et valoir une époque historique et une cité. J'ai pris plaisir, je l'avoue, à réunir dans un

même cadre, comme objets favoris de mes études, des recherches qui m'ont délassé de mes travaux scientifiques. Une partie considérable de ce Manuel trace le tableau très-curieux de la prospérité de l'imprimerie à Lyon; j'ai donné les noms des imprimeurs et des libraires, et fait connaître leurs marques typographiques, devises et domiciles. Dois-je craindre d'avouer ma passion pour les livres rares et curieux, et de dire que le catalogue des éditions lyonnaises me paraît être un service rendu à l'histoire de l'art typographique et des lettres? A la description des éditions imprimées, j'ai cru devoir joindre celle de manuscrits de la plus haute importance pour l'histoire de Lyon, et, à peu près, complètement inconnus.

C'est en 1817 que j'ai publié un premier essai sur Lyon et ses habitants; depuis cette époque, c'est-à-dire pendant trente-huit ans, je n'ai cessé de m'occuper de l'histoire de mon pays, tantôt sous un point de vue, tantôt sous un autre. C'était ma mission; je l'ai accomplie, sinon avec beaucoup de succès, du moins avec ténacité et patience.

Mon premier travail fut une étude sur la condition matérielle, les maladies et l'avenir des ouvriers en soie; travail qui était vrai à l'époque de sa publication (1), mais auquel je dus faire de grands changements lorsque j'eus occasion de le reproduire vingt ans après. Tout avait changé pour les tisseurs, habitations, genre de vie, habitudes, et mon tableau avait cessé d'être ressemblant. Chargé, par la confiance de l'Administration, de divers services publics dont j'ai rempli les fonctions, sans interruption, pendant un grand nombre d'années, j'ai fait de plusieurs questions graves qui s'y rattachaient, l'objet de Mémoires communiqués à l'Académie des sciences morales et politiques, et à d'autres Corps savants. En 1832, j'eus un moment l'espoir de coordonner mes nombreux matériaux sur l'histoire de Lyon; la publication d'une grande statistique du département du Rhône avait été décidée : je fus chargé de la rédaction de cet ouvrage, sous la direction et avec le concours personnel et actif de M. Rivet, préfet du Rhône, et de mon ami M. Terme, maire de Lyon. Des circonstances de peu d'intérêt pour le public, m'obligèrent à ne publier de ce grand travail que l'introduction et le plan. Condamné par les circonstances à être écrivain politique, je n'eus que trop d'occasions, pendant trois années, pour m'occuper de l'histoire contemporaine; mais du moins j'eus, par compensation, toute facilité pour étudier diverses questions d'économie politique relatives à l'intérêt lyonnais. Devenu enfin bibliothécaire au Palais-des-

(1) Il parut, en 1817, dans le grand Dictionnaire des sciences médicales, et fut réimprimé, peu de temps après, dans le Traité des maladies des artisans, de M. le docteur Patissier, et dans les Tablettes de la Société médicale d'émulation.



Arts, je me vis avec bonheur entouré de tous les moyens de compléter mes recherches sur les annales de mon pays; pierres tumulaires, musées, cabinet d'antiques, livres et manuscrits étaient sous ma main : je les interrogeai avec ardeur, plusieurs années avant de formuler mon projet d'écrire une histoire de Lyon, dans un prospectus qui parut en 1845. Devenu, deux années plus tard, bibliothécaire de la ville, je me trouvai dans des circonstances plus favorables encore pour améliorer mes études. Tels sont mes antécédents, tels sont mes titres; ils pourraient être meilleurs, mais ils prouvent du moins que je n'ai point abordé l'histoire de Lyon sans des préparations longues et sérieuses. On est en droit de demander à tout écrivain la raison d'être de son œuvre; je viens de répondre, pour mon compte, à cette question.

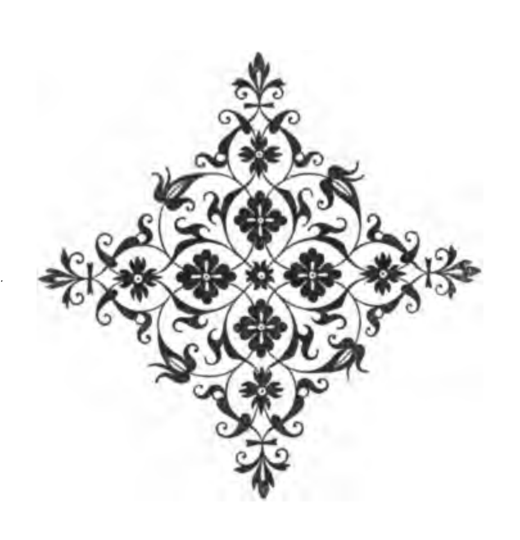
Les écrits sur une ville de province ne rencontrent, d'ordinaire, ni encouragement ni sympathie; ils comptent pour peu de chose, mais qu'importe? Je n'en ai pas moins marché d'un pas régulier et ferme à mon but, malgré les obstacles ou, peut-être, à cause des obstacles. A peine ai-je eu achevé la publication de mon Histoire de Lyon, que le désir de préparer une nouvelle édition de ce livre, par une étude considérable sur nos origines et sur les bases de nos annales, s'est emparé de mon esprit; elle est en pleine voie d'exécution. Je ne puis guère me flatter, à mon âge, de conduire à son terme un ouvrage qui me demande encore au moins douze années d'un travail obstiné, mais ce n'est pas une raison pour ne point m'y livrer : ma dernière heure, quand elle sonnera, me trouvera à mon poste, assidu à ma tâche, et ajoutant quelque chose chaque jour, ne fût-ce que quelques lignes, à cette œuvre de toute une vie.

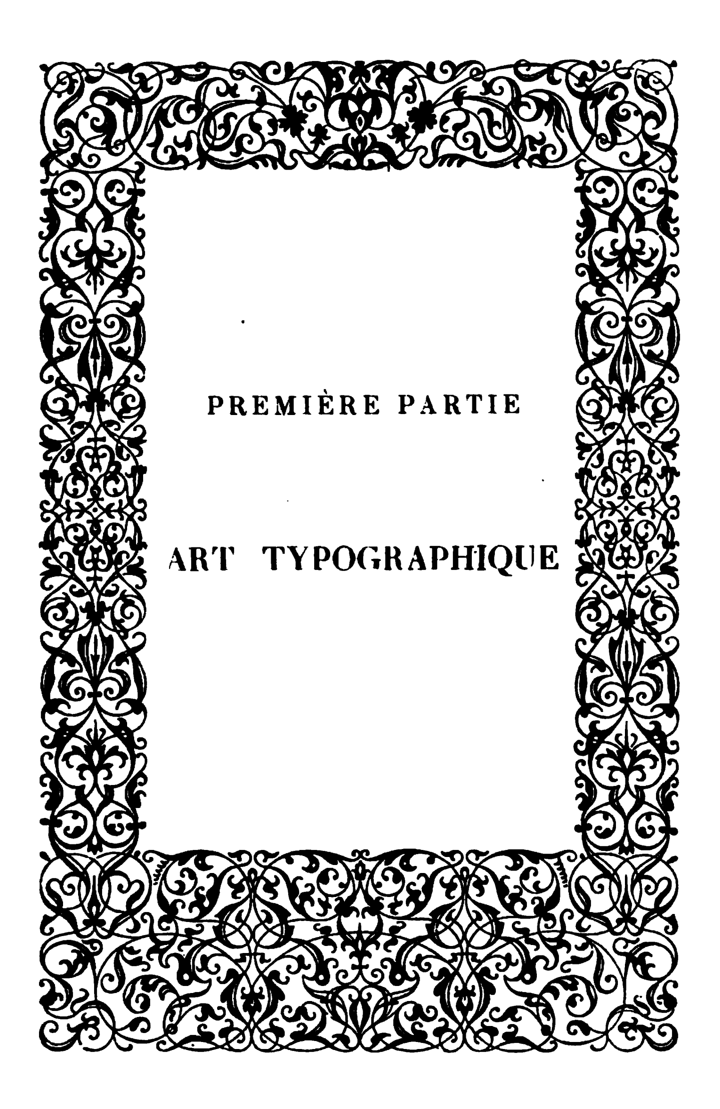
Dans le Supplément au Manuel de l'archéologue et du bibliophile lyonnais, j'ai donné plus de développement à l'histoire de l'imprimerie à Lyon, et surtout à la biographie de nos plus célèbres typographes. Ce travail complémentaire m'a paru fort nécessaire. J'ai fait une étude particulière de la vie des vingt-cinq ou trente des principaux imprimeurs lyonnais, et j'ai fait suivre chaque notice de l'indication, selon l'ordre chronologique, des ouvrages les plus importants qui sont sortis des presses de chacun d'eux. Tous ces livres ne sont point recherchés par les bibliophiles, et ne méritent pas de l'être : parmi les éditions qu'on appelle incunables, on n'estime guère beaucoup que les éditions de livres français; les ouvrages écrits en latin sur les sciences ou sur la théologie sont peu demandés, alors même qu'ils portent les noms vénérés de Barthélemi Buyer, de Guillaume Leroy, de Matthis Husz, de Trechsel ou de Sébastien Gryphe. Il fallait faire un choix. Les monographies qu'on a données des éditions lyonnaises du quinzième siècle ont le tort d'être plus ou moins incomplètes; Panzer a omis plus de la moitié de ces anciens monuments de l'art typographique. Toutefois le triage que j'ai fait est établi sur

de larges bases : ainsi ma notice sur Jean de Tournes donne l'indication de plus de deux cents éditions de livres français sortis des presses de ce célèbre imprimeur.

Il y a sans doute un vif plaisir à écrire un livre sur un sujet aimé, mais le refaire donne des jouissances encore plus douces. On est alors complètement maître de ses idées; on connaît les fautes qu'on a faites, les écueils qu'il faut éviter. Quelque soin qu'on ait donné à un livre sérieux, il y a toujours possibilité de mieux faire : on n'arrive à un certain point de bonne exécution qu'au prix d'efforts incessants. Ce Manuel du bibliophile et de l'archéologue lyonnais n'est, à bien des égards, qu'un recueil de matériaux; mais ils ont leur prix, et d'autres, qui sauront en tirer un parti meilleur, me remercieront peut-être un jour de les avoir rassemblés.







PREMIÈRE PARTIE

ART TYPOGRAPHIQUE

Encadrement gravé par Salomon, dit le Petit-Bernard, pour le THESAURUS AMICORUM de Jean de Tournes.



ÉDITIONS LYONNAISES



'HISTOIRE de l'imprimerie, à Lyon, n'a pas même été encore esquissée. On possède quelques travaux, plus ou moins estimables, sur des époques restreintes; mais le tableau général n'existe pas. Il y a, dans les manuscrits laissés par le P. Menestrier, une liste, en une demi-page, des imprimeurs et libraires lyonnais, pendant les quinzième et seizième siècles ; elle ne contient pas la dixième partie des noms qu'on devrait y trouver Quelques notes, également très-sommaires, de l'abbé de Saint-Léger, m'ont fourni des renseignements, malheureusement peu importants et en petit nombre. Des bibliographies spéciales pour une époque de l'histoire de notre imprimerie m'auraient été plus utiles, si elles ne se composaient, à peu près d'un bout à l'autre, d'extraits empruntés au Manuel du libraire de M. Brunet. Mon plan d'ailleurs était fort différent; je me suis proposé d'indiquer et de décrire, non tous les livres qui ont été imprimés à Lyon, mais seulement les éditions vraiment précieuses, les livres rares et très-estimés à un titre quelconque, et d'embrasser, dans mes recherches, l'histoire de l'art typographique depuis l'introduction de l'imprimerie, à Lyon, en 1472, jusqu'au milieu du dix-neuvième siècle. Cette idée-mère de mon travail sera développée autre part.

J'ai annoncé, dans mon Histoire de Lyon, l'intention de faire graver les marques typographiques des imprimeurs lyonnais, projet qui a reçu un

commencement d'exécution en 1847. Mais la publication de la Monographie de MM. Sylvestre et Jannet m'a déterminé à m'en désister; il eût fallu reproduire, sans nécessité et surtout sans utilité, des gravures que tout le monde peut avoir facilement entre les mains. Ce recueil général des marques typographiques de MM. Sylvestre et Jannet doit s'arrêter à la fin du seizième siècle, et n'est pas même complet, dans ce cadre limité, en ce qui concerne les imprimeurs de Lyon. En m'abstenant de reproduire par la gravure les emblèmes adoptés par nos imprimeurs, je n'ai pas renoncé à les décrire, et, à ces marques j'ai réuni les chiffres, enseignes et devises, même l'indication du domicile, toutes les fois que je l'ai connu d'une manière certaine. Rien de plus curieux que les devises; placées dans des lieux publics, elles devenaient, en quelque sorte, des monuments épigraphiques.

I.



NTRODUITE à Lyon, l'imprimerie exerça une vive influence sur l'avenir de cette ville; elle donna un élan rapide à l'intelligence, qu'elle servait d'une façon si merveilleuse. Cet art nouveau devint une branche de commerce très-florissante et un des éléments les plus productifs de la prospérité de l'industrieuse cité. Ce ne fut pas tout : presque tous les ouvriers qui le pratiquaient étaient étrangers, et se montrèrent, plus tard, disposés à adopter les idées de la réforme religieuse. Ainsi la typographie eut, à Lyon, une action commerciale, politique et littéraire; c'est sous ce triple point de vue que je dois l'étudier.

Elle était découverte depuis près d'un quart de siècle, lorsqu'elle vint prendre une si grande place à Lyon. On connaît son origine; l'impression des images et des lettres gravées sur bois en donna l'idée-mère : une petite image de saint Christophe, la plus ancienne des gravures authentiques (1), en conte-

---

(1) L'estampe de saint Christophe a été gravée dans la première moitié du quinzième siècle, vers l'année 1423. Il existe au Palais-des-Arts une image beaucoup plus ancienne, si elle est bien authentique, puisqu'elle porte la date de 1384 ; elle était collée derrière un des plats d'un vieux livre, lorsqu'on en fit la découverte: Adamoli l'acheta, et la légua avec sa bibliothèque à l'Académie. On a gravé cette estampe pour mon Catalogue des bibliothèques du Palais-des-Arts (*Lyon*, 1847, grand in-4°). Celle qui a été découverte dans l'année 1844, en Belgique, est postérieure à 1384.

nait le germe. La fabrication des monnaies, connue depuis les temps les plus reculés, fournit le poinçon et la matrice ; on faisait usage des moules depuis longtemps, ils furent employés pour la fonte des caractères ; c'est, enfin, du pressoir domestique que vint l'idée de la presse d'imprimerie. Ainsi toutes les données de la typographie existaient dans des arts décrits et pratiqués; mais il s'agissait de les en extraire et de les appliquer à l'impression en types mobiles.

C'est ce que fit Jean Gensfleich de Sulgeloch, plus connu sous le nom moins barbare de Guttenberg. Né à Mayence au commencement du quinzième siècle, cet homme de génie avait été conduit à Strasbourg, par les troubles civils de son pays. Il forma, en 1436, avec André Drysehn, pour l'exploitation de ses projets en imprimerie, une association qui ne prospéra pas. Guttenberg revint à Mayence et se lia avec Jean Fust, orfèvre ou libraire, on ne sait bien lequel. Pierre Schœffer de Gernsheim leur vint en aide, et leur fournit l'idée capitale du poinçon, parfait dès son origine. L'imprimerie fut inventée, et, en 1457, parut l'admirable Psautier, le plus ancien des livres avec date ; beaucoup d'essais typographiques l'avaient précédé.

Cet art se répandit avec une grande rapidité. Un bourgeois de Lyon, Barthélemi Buyer, conçut la pensée de l'introduire dans cette ville ; il appartenait à une famille ancienne, considérée et riche, qui avait fourni un syndic dès l'année 1290. Buyer possédait une maison sur le quai de Saône, près des Augustins : il y installa un ouvrier imprimeur, nommé Guillaume Leroy, qui avait sans doute appris son art en Allemagne. Vers le même temps, un Lyonnais, Etienne Coral, établissait à Parme une imprimerie qui a produit des éditions fort recherchées, entre autres un Catulle, un Stace et un Pline l'ancien.

Barthélemi Buyer fournissait l'argent nécessaire à l'exploitation des presses lyonnaises ; Guillaume Leroy était le typographe : il ne vint pas seul sans doute, et il dut amener nécessairement d'autres ouvriers dans son atelier. Il y avait donc, en quelque sorte, une société de fait entre Leroy et Buyer ; aussi leurs noms sont-ils réunis dans les éditions qu'ils publièrent pendant dix-sept ans. Buyer s'y présente comme un capitaliste qui donne des ordres et fournit l'argent, Leroy, comme l'ouvrier imprimeur. Il arrive quelquefois que le nom du bailleur de fonds se trouve seul dans la souscription à la fin du volume; d'autres fois, Buyer prend très-positivement la qualité d'imprimeur dans ces lignes officielles. D'abord simple associé commanditaire, il se fit ensuite typographe; on lit, en effet, sur plusieurs livres, ce mot qui ne me paraît pas susceptible d'interprétations diverses : *imprimé* par Barthélemy Buyer. On

ne peut pas raisonnablement conserver le doute en présence d'un témoignage si positif et si direct ; le nom de Barthélemi Buyer ne se rencontre plus au-delà de l'année 1489.

Quel a été le premier livre imprimé à Lyon ? Il y a eu, sur ce point, des opinions variées (1) ; mais des témoignages irrécusables, fournis en très-grande partie par M. Costanzo Gazzera (2), démontrent que l'imprimerie, établie dans cette ville en 1472, produisit, l'année suivante, le *Compendium* du cardinal Lothaire, qui est bien évidemment le plus ancien des ouvrages sortis des presses lyonnaises établies dans la maison de Barthélemi Buyer. Ces questions de date ne sont nullement oiseuses ; elles ont beaucoup d'intérêt, même pour d'autres que des érudits.

Ce qui en a rendu souvent la solution difficile, c'est l'absence, dans les vieux livres, non seulement de la date, mais encore des noms de l'imprimeur et de l'éditeur. Cependant la sagacité des Panzer, des Gazzera, des Dibdin, des Mercier de Saint-Léger, des Brunet surtout, a triomphé de ces obstacles insurmontables en apparence. Ils ont cherché des inductions dans la comparaison des caractères typographiques d'éditions sans date et sans nom d'imprimeur, avec ceux qui avaient servi à l'exécution de livres signés et datés. Quand cette ressource leur a manqué, ils ont examiné attentivement la marque qui se trouvait dans la pâte du papier. Il y avait à Lyon, au quinzième siècle, des papeteries qui avaient adopté pour signe distinctif de leurs produits une roue dentée : tout livre dans lequel on le trouverait serait donc d'impression lyonnaise, et tel est, en effet, le caractère général des nombreuses éditions qui sont sorties des presses de Guillaume Leroy et de la plupart de ses collègues. C'est à la roue dentée que M. Gazzera a reconnu l'origine du *Liber... Frācisci Petrarche de vita solitaria*, ouvrage dont les caractères présentaient, au reste, une très-grande ressemblance avec ceux du livre de Prudentius, *De Conflictu virtutum*, qui a été imprimé à Lyon. Depuis que

---

(1) Selon Gabriel Naudé, c'est le livre de Mathæus Sylvaticus, imprimé en 1478 ; c'est le *Speculum vitæ humanæ*, de 1477, selon Gros de Boze. L'abbé Mercier de Saint-Léger et Panzer voulaient que ce fût la Légende dorée de Jacques de Voragine, publiée en 1476. Prosper Marchant indiqua le livre de Baudoyn, comte de Flandre, qui porte la date de 1474. Il n'y a plus aujourd'hui d'incertitude à cet égard : le plus ancien des livres lyonnais est le *Compendium* de 1473.

(2) GAZZERA (*Costanzo*) Osservazioni bibliographiche. *Torino*, 1823, in-8°.

le savant Piémontais a donné cette clef aux bibliographes, l'histoire de la typographie à Lyon, au quinzième siècle, a été beaucoup moins difficile à écrire (1).

Etabli à Lyon vers 1472, Guillaume Leroy eut bientôt des rivaux nombreux: plus de cinquante imprimeurs vinrent lui faire concurrence dans le court espace de vingt-huit années. Plusieurs acquirent beaucoup de célébrité par la beauté des éditions sorties de leurs presses. : Perrin Lathom, Nicolas, Philippe de Bensheim, Pierre Maréchal, Matthieu Husz et Marc Reinhart imprimèrent des livres dont plusieurs sont fort recherchés aujourd'hui. La plupart de ces ouvriers étaient allemands; quelques-uns vinrent plus tard de Venise; très-peu étaient Lyonnais. Dix années après son installation dans la maison de Buyer, la typographie comptait deux fois plus d'ouvriers imprimeurs à Lyon qu'il n'y en a maintenant, trois cent quatre-vingt-trois ans après l'arrivée. dans cette ville, de Guillaume Leroy. Le commerce des livres était bien autrement considérable alors sur le marché lyonnais qu'il ne l'est aujourd'hui. Et pourquoi? Y avait-il donc plus d'amour pour les lettres au quinzième siècle? non, sans doute: l'instruction est infiniment plus générale au dix-neuvième siècle, et la lecture consomme vingt fois plus de livres. Mais, au quinzième siècle, l'imprimerie lyonnaise alimentait une partie de l'Europe; Lyon, ville franche, dut à ses foires le très-grand débit des éditions sorties de ses presses. Les marchands étrangers en achetaient et en envoyaient beaucoup chez eux; aucune ville, Venise exceptée, ne mettait en circulation une aussi forte quantité de livres: Lyon était alors ce qu'est aujourd'hui Leipsick au temps de sa foire célèbre. On comprend dès-lors toute l'importance de ce commerce; il occupait plusieurs centaines d'ouvriers compositeurs, correcteurs, pressiers, fondeurs en caractères, etc. Les papeteries travaillaient avec activité, et produisaient. en quantité énorme, ce papier d'une pâte si égale et si résistante qui porte une roue dentée, tantôt seule, tantôt accompagnée d'une autre figure. On connait environ quatre cents éditions d'ouvrages, soit français, soit latins. qui sont sortis des presses lyonnaises, pendant les vingt-huit dernières années du quinzième siècle.

Dans les premières années du seizième siècle, et plus tôt peut-être, les

(1) Mercier de Saint-Léger, qui ne connaissait pas le parti qu'on pouvait tirer de la roue dentée, a cependant recueilli quelques cartes pour servir à l'histoire de l'origine et des progrès de l'art typographique, à Lyon.



imprimeurs de Lyon reproduisirent, en très-grande quantité, ces charmantes éditions en ce petit format qu'Alde avait imaginé à Venise. Ils ne s'attachèrent pas à mieux faire ni même à faire si bien, du moins quant à la correction des textes, mais ils se servirent aussi de très-bon papier, et réussirent à imiter ces caractères italiques, semblables à ceux de l'écriture, que le célèbre typographe vénitien avait mis à la mode. Blessé dans ses intérêts, Alde se plaignit avec amertume des ouvriers lyonnais. Quels imprimeurs exécutaient ces contrefaçons? Étaient-ils lyonnais ou vénitiens? on l'ignore. Quelques-uns sont connus : on a nommé Jacques Myt, Jacques Maréchal, Guillaume Huyon et Barthélemi Troth. Pour qui travaillaient-ils? Était-ce pour le marché lyonnais? non, sans doute. Pinkerton a découvert que ces éditions en petit format, dont quelques-unes sont fort remarquables, étaient exécutées pour le compte de la maison célèbre des Giunti, imprimeurs à Venise, qui n'auraient pas dû faire à leur rival, plus célèbre encore, une concurrence si déloyale.

Le seizième siècle fut le beau temps de l'imprimerie à Lyon ; c'est à cette époque de progrès que l'art de Guttenberg y atteignit toute sa perfection et tout son développement. Comme branche de commerce, cet art donnait de l'occupation à une multitude d'ouvriers, dont la condition paraît avoir été bonne, si l'on en juge par certaines circonstances. On a vu en effet figurer, à l'entrée solennelle de Henri II, en 1548, quatre cent treize imprimeurs, marchant en corps de métier, bannière en tête, et vêtus de belles robes de soie et de pourpoints aux manches tailladées de satin. Un costume si magnifique suppose chez eux beaucoup d'aisance.

L'importance du corps des imprimeurs lyonnais, pendant le seizième siècle, ne me paraît pas moins établie, par la part que prenaient ces artistes à ces fêtes populaires et burlesques, en l'honneur des maris battus par leurs femmes, dont les Chevauchées de l'âne nous ont conservé le souvenir. Dans celle de 1566, Dame Imprimerie figurait, avec grande distinction, représentée par le seigneur de la Coquille et ses supposts, montés sur des ânes et habillés des couleurs jaune, rouge et verte. Le porte-enseigne tenait un guidon vert, auquel étaient suspendues, d'un côté, une coquille d'or, et de l'autre, cette inscription : L'Imprimerie et ses supposts. Dans la chevauchée de 1578, les trois supposts de l'Imprimerie étaient vêtus de casaques de drap d'argent sur un pourpoint de taffetas blanc, et portaient une coquille pendue au col:

Vous paroissez, au front d'une troupe très-belle,
Portant des imprimeurs le très-noble estendart.

La fête de 1594 eut un but politique ; ce fut pour célébrer l'avènement de

Henri IV à la couronne de France que les imprimeurs de Lyon la donnèrent. « Pareillement, ils (les imprimeurs) firent estat sur ceste belle et non jamais « assez dignement douce occasion de renouveller leurs anciennes et de tout « temps immémorial observées coustumes, de donner quelque allegresse au « peuple Lyonnais, par une joyeuse reueue qu'ils souloyent faire, à pied et « à cheval, environ le commencement de caresme, auec une honneste » liberté, prinse en bonne part de tous ceux qui ont le cœur antiqué de « gentillesse.... Encore n'est-ce rien au prix des temps passés que la gail- « lardise et le bon nombre des supposts de l'Imprimerie montoyent autrefois « jusques à cinq ou six cens, sans lesquels ne se faisoyent jamais choses « signalees en public en cesté ville de Lyon, pour honorer leurs Roys, « quand ils sy trouuoyent, leurs gouuerneurs ou autres grands personnages « de qualité : Voici que comme en France la pauvre noblesse s'exerce quel- « quefois à la verrerie, aussi avait-elle fait dessein, à meilleure raison, de « s'addonner et exercer à l'Art noble d'Imprimerie. » Les Plaisans Devis, 1594, (Avis au lecteur, p. 4 et 5). Ainsi, selon les imprimeurs de Lyon, la noblesse pauvre pensait à pratiquer leur art et croyait pouvoir le faire sans déroger ; elle avait parfaitement raison. Un gentilhomme était encore mieux placé dans l'atelier de Gryphe ou de Jean de Tournes que dans une fabrique de verre ou sur les planches de l'Académie royale de musique.

Au seizième siècle, un imprimeur était non seulement un artiste dans l'acception du mot la plus élevée, c'était encore un homme de lettres, un érudit, et souvent un écrivain éminent. Sébastien Gryphe, Etienne Dolet, Jean de Tournes, Guillaume Roville, Horace Cardon tenaient fort bien leur place parmi les savants ; ils s'étaient préparés à la pratique de leur art par une éducation très-forte, et surtout par une étude approfondie des langues grecque et latine. On l'a dit, tout le monde parlait latin chez Henri Estienne, depuis la cave jusqu'au grenier ; un simple ouvrier était capable de corriger les épreuves d'un livre écrit dans l'une de ces deux langues mortes : aussi les savants de profession avaient-ils une estime profonde pour les imprimeurs lyonnais ; ils entretenaient avec eux une correspondance littéraire, et venaient à Lyon soigner eux-mêmes l'impression de leurs ouvrages. Plusieurs d'entre eux ont même été ouvriers typographes : Josse Bade fut correcteur chez Trechsel, qui devint son beau-père ; il eut de son mariage avec Thalie deux filles qui épousèrent, l'une, Robert Estienne, et l'autre, Michel Vascosan, noms princiers dans la typographie. Etienne Dolet avait été simple ouvrier chez Sébastien Gryphe, qui eut encore dans ses ateliers, pour la lecture de ses

épreuves, une autre célébrité, Jean de Tournes. Celui-ci était homme de lettres, savait bien l'italien, et écrivait avec distinction dans cette langue, comme on peut en juger par la longue dédicace de son Pétrarque : « A non men virtuoso che dotto Mauritio Sceva » D'autres épitres dédicatoires, par Jean de Tournes, sont en très-bon latin ou en français fort correct. Sébastien Gryphe avait une instruction solide et variée; Nicolas Bourbon et Scaliger ont vanté son érudition. L'érudit Conrad Gesner a dédié le douzième livre de ses Pandectes à cet imprimeur; il le loue sur le bon choix et le grand nombre de livres que ses presses mettaient au jour, sur la beauté de ses caractères et sur la correction de ses éditions.

On connaît la considération dont jouissait Guillaume Roville, et la réputation européenne de sa maison de librairie, située rue Mercière, à l'enseigne de l'Écu de Venise. Roville occupait, à Lyon, un rang distingué; il fut élu trois fois conseiller de la ville, honneur qui fut décerné aussi à Horace Cardon, gentilhomme lucquois, que l'imprimerie rendit fort riche, et dont un des plus beaux vallons du paysage lyonnais a conservé le nom. C'est là que ce typographe avait sa maison des champs. J'ai trouvé souvent, dans les éditions lyonnaises de ce temps, des préfaces et des épitres dédicatoires écrites en fort bon latin par l'imprimeur.

Les presses lyonnaises avaient, au seizième siècle, une activité extraordinaire, et il ne faut pas moins admirer la quantité que la qualité de leurs produits. Un nombre très-considérable d'éditions, dans tous les formats, sont sorties des ateliers de Sébastien Gryphe, dont on estimait beaucoup le caractère italique, si exact et si net; la Bible en lettres rondes est un chef-d'œuvre. Guillaume Roville ne fit pas un commerce moins considérable; il fit paraître des livres d'une très-belle exécution, et ornés de gravures en bois dont le mérite n'a pas été surpassé. On sait combien sont recherchées les charmantes éditions qu'ont publiées Jean de Tournes et son fils, deuxième du nom; elles rivalisent presque avec ce que les Elzévirs ont fait de mieux. Ces imprimeurs avaient, dans la rue Raisin, une maison de librairie fort connue. De Tournes, Roville, Cardon, Rigaud, Huguetan, Juste, Sébastien Gryphe, donnaient beaucoup de soin à l'exécution des livres qu'ils imprimaient; leurs papiers sont fermes, d'un beau grain et d'une admirable solidité : deux siècles ont passé sur eux sans altérer leur qualité excellente. Sous ce rapport, la typographie atteignit presque la perfection dès son début.

Presque tous ces imprimeurs avaient, à Lyon, une position très-convenable : la plupart, nous l'avons dit, ont été riches et considérés. Etienne Dolet est

une exception ; mais c'est à la turbulence de son esprit et aux ardentes inimitiés qu'avait excitées la causticité de sa parole et de sa plume, ainsi qu'à la hardiesse inconsidérée de ses opinions religieuses, et non à sa profession, qu'il a dû son triste sort (1). Un autre imprimeur, bien autrement illustre, eut aussi, un demi-siècle plus tard, une fin déplorable : après avoir mené une vie errante et inquiète, Henri Estienne était venu chercher, à Lyon, un peu de repos ; il y arriva malade, l'esprit aliéné, manquant de tout, et il y mourut; on l'enterra auprès de l'Hôtel-Dieu, dans le cimetière des Protestants (2). Ce grand homme, comme beaucoup d'imprimeurs de son temps, avait adopté les croyances de la réforme.

Si les imprimeurs étaient si nombreux, à Lyon, au seizième siècle, si les livres qui en sortaient étaient en quantité si considérable, c'est que la librairie lyonnaise avait alors des débouchés immenses. Elle ne desservait pas seulement un marché intérieur : toute la France s'y alimentait. Lyon et ses hommes de lettres n'étaient pour elle qu'un objet accessoire de produits qui inondaient Paris et la France entière. Ce que la fabrication des étoffes de soie devait être pour Lyon, deux siècles plus tard, celle des livres l'était presque à cette époque. Au temps des guerres de Religion et de la Ligue, de 1560 à 1600, l'imprimerie lyonnaise devint un moyen puissant qu'exploitèrent les partis politiques : elle travailla pour tout le pays avec une activité prodigieuse. Michel Josse et Benoît Rigaud d'abord, puis Jean Pillehotte et Guichard Julliéron mirent leurs noms et leurs marques typographiques à des myriades de pamphlets, d'ordonnances et de petits livres dont beaucoup sont curieux et très-recherchés aujourd'hui. L'imprimeur de la Ligue, Pillehotte, acquit dans ce

---

(1) Dolet était orateur, poète et grammairien érudit ; on lui doit un traité estimé sur la langue latine. Livré à la Chambre ardente que François I[er] avait établie pour arrêter les progrès de la réforme, il n'échappa qu'avec beaucoup de peine à ce tribunal. On lui fit un crime d'avoir publié la Bible, et on le dénonça comme impie à l'occasion de sa traduction de l'Axiochus. Dolet fut, en outre, accusé d'avoir introduit secrètement dans Paris des caisses remplies de livres hérétiques. Dénoncé une seconde fois aux rigueurs de la justice, il fut condamné et brûlé comme athée relaps à Paris le 3 août 1546. (Procès d'Estienne Dolet, 1543-46. *Paris*, 1826, in-12).

(2) Paul Estienne, fils de l'immortel auteur du Trésor de la langue grecque, ne laisse aucun doute sur ce fait ; il est l'auteur des vers suivants :

.... Dulcis pater, optime patrum,
Extinctum te crediderim, lucemque perosum ?
Et Lugdunæo requiescant ossa sepulcro ?

* *

commerce une si grande fortune que son fils devint seigneur du château de la Pape.

Je ne quitterai point les imprimeurs lyonnais du seizième siècle sans parler de la bibliothèque du trésorier général des armées françaises, Jean Grolier : elle se composait d'un nombre considérable de livres d'un excellent choix, et admirablement reliés. Si les ouvriers habiles, qui les ont vêtus avec tant de solidité et d'élégance, étaient nés à Lyon, cette ville s'en ferait gloire à juste titre ; ils ont élevé, en effet, la reliure à la dignité d'un art : leurs noms sont demeurés inconnus. On recherche aujourd'hui, avec le plus vif empressement, ces livres ornés d'élégants compartiments, et sur le plat desquels on lit la devise devenue célèbre : Jo. GROLLERII LVGDVNENSIS ET AMICORUM. Ils sont l'orgueil des bibliophiles, et ont une valeur très-considérable, quel que soit le sujet du livre.

La gravure sur bois a été portée à un très-haut degré de perfection, à Lyon, pendant le seizième siècle ; elle a servi beaucoup à décorer les belles éditions qu'ont publiées les deux de Tournes et Roville, libraires, pour lesquels travaillait l'excellent dessinateur et graveur Salomon Bernard, surnommé le petit Bernard. On recherche beaucoup, et à juste titre, les livres qui contiennent les jolies compositions de cet artiste si digne de l'estime des connaisseurs.

L'imprimerie lyonnaise perdit beaucoup de son importance pendant le dix-septième siècle : elle produisit beaucoup moins de livres et surtout d'éditions curieuses. Il y a cependant encore des noms très-distingués à citer. Claude Morillon, Paul Frellon, Abraham Cloquemin, Horace et Jacques Cardon, les Prost et Gabriel Boissat ont attaché leur nom à des publications importantes. Il faut mentionner encore Jean-Antoine Huguetan, Laurent Anisson, Guillaume Barbier et Antoine Julliéron. Lyon continua à produire nombre d'ouvrages de théologie, dont quelques-uns sont considérables. Un fait très-digne de remarque ne doit point être oublié dans cette esquisse : les imprimeurs lyonnais fournirent deux des directeurs de l'imprimerie royale à Paris, Jean Anisson et Claude Rigaud, qui occupèrent avec honneur cet emploi important.

Au dix-huitième siècle la décadence continue ; peu d'imprimeurs et de libraires se distinguent dans leur profession. Lyon ne travaille plus pour la consommation de Paris et de la France ; en moins d'un siècle et demi, le nombre de ses ouvriers typographes a diminué de plus des trois quarts. Aucune belle édition ne sort de ses presses ; les livres qu'il produit ne seront pas recherchés par leur rareté et leur originalité. Cependant quelques maisons de librairie font encore fabriquer des ouvrages de théologie en quantité considérable. Léonard

de la Roche. Pierre Valfray. Pierre-Marie Bruyset méritent une honorable mention. Vers la fin de ce siècle. la révolution achève la ruine de l'imprimerie lyonnaise; on n'imprime plus que des écrits politiques. Amable Leroy, Faucheux, Dèlamollière et Aimé Vatar Delaroche ont cette spécialité, et sont suivis par le sans-culotte Destéphanis qu'il faut bien marquer du titre qu'il se donnait, par Pelzin, Barret, Bernard, Ballanche et Buynand. Rien ne restait de la prospérité de la typographie lyonnaise au seizième siècle.

Cette déplorable situation a peu changé; arrivé à l'époque contemporaine, je dois m'abstenir d'appréciations et me tenir à quelques considérations générales. La librairie ancienne s'est éteinte peu à peu; il y a des marchands fort ignares d'éditions illustrées et de publications à vingt centimes; il n'y a plus de libraires instruits. On ne voit plus dans la rue Mercière, comme au temps des Gryphe et des Roville, grand nombre de magasins remplis de livres demandés sur tous les marchés de l'Europe; chassée peu à peu de l'intérieur de la cité, la librairie s'est réfugiée sur un quai et s'est faite étalagiste. Elle a oublié ou plutôt elle n'a jamais su les noms des Guillaume Leroy, des Husz, des Trechsel, des Gryphe, des de Tournes et des Dolet: jamais ceux des Ibarra, des Baskerville, des Crapelet et des Pierre Didot ne sont venus jusqu'à elle. Si elle ignore l'existence des classiques in-folio du Louvre, les plus beaux livres qui aient jamais existé en aucun temps et en aucun pays, elle connaît assez les éditions Charpentier et surtout les livres du fonds de M. Maresc; mais c'est tout. Nos libraires n'ont ni devises ni marques typographiques, ils n'ont plus d'enseignes en grec et en latin; plusieurs marchands de livres s'abstiendraient même, et pour bonnes raisons, de s'en donner en français. Je n'ai pas besoin de faire remarquer que ces observations n'ont rien de général et d'absolu: il y a toujours d'honorables exceptions.

Quant à l'imprimerie, elle a eu le même sort que la librairie, sa sœur. Sans encouragements de la part soit du Gouvernement, soit de Paris, abandonnée à elle-même dans une grande ville fort peu lettrée, où le livre le plus important peut, rarement, espérer cinquante souscripteurs, sans débouchés, sans amis, sans juges compétents, elle est depuis longtemps en pleine décadence. Je sais qu'il y a encore des exceptions d'un ordre très-distingué; il y a plus: Lyon, depuis vingt-cinq ans, a vu sortir de ses presses de grands ouvrages d'une exécution typographique soignée et splendide, à laquelle les âges antérieurs ne peuvent rien opposer d'égal parmi nous: mais ma remarque n'en subsiste pas moins. Nos anciens imprimeurs étaient des artistes de l'ordre le plus distingué; nous n'avons plus guère que des ouvriers. Ce n'est certes

pas leur faute, c'est celle du milieu dans lequel ils sont condamnés à vivre : quand le public lisait et achetait des livres, il y avait des libraires et des imprimeurs.

II.

 Coste avait composé sa bibliothèque de deux parties : une collection de livres et de manuscrits relatifs à la ville de Lyon, et des ouvrages appartenant à l'histoire générale ou à diverses classes des lettres : dans cette seconde division se trouvaient des éditions lyonnaises en quantité fort considérable. Ces deux moitiés d'un même ensemble ont fourni les matériaux de deux catalogues rédigés, l'un, par M. Vingtrinier, l'autre, par M. le libraire Potier (1). On sait que la Commission municipale a fait, au mois d'avril 1855, l'acquisition de la collection sur Lyon ; l'autre partie de la bibliothèque, celle qui contenait tant d'éditions lyonnaises rares et recherchées, a été vendue à Paris, en 1854, et n'existe plus.

Pour les bibliophiles, cette seconde partie était, de beaucoup, la plus importante ; Lyon a plus produit de livres rares et précieux qu'aucune ville en Europe, sans en excepter même Paris, si on s'arrête à la fin du seizième siècle. Ces ouvrages ne se recommandent peut-être point, pour la plupart, par leur mérite littéraire ; mais leur rareté, la singularité du sujet de bon nombre d'entre eux, la beauté de l'exécution typographique de quelques-uns, et l'importance de quelques autres, comme monument de l'histoire littéraire, ont donné à ces livres une valeur extraordinaire, que le caprice des amateurs exagère de jour en jour. Tel roman illisible de chevalerie, tel recueil de vers d'un poète parfaitement inconnu, telle mauvaise pièce de théâtre représentée, par des écoliers, au collège de la Trinité, a, de nos jours, dans les ventes publiques, un prix supérieur à celui d'une bibliothèque tout entière. Il n'y a pas d'Elzévir de la bonne date, si rare et si bien conditionné qu'il puisse être.

---

(1) Catalogue de la bibliothèque lyonnaise de M. Coste, rédigé et mis en ordre par M. Vingtrinier. *Lyon*, 1854, *imprimerie de Louis Perrin*, deux parties, grand in-8°. de X. — 797 pages à deux colonnes, avec le portrait de M. Coste.

Catalogue des livres rares et précieux de la bibliothèque de feu M. J.-L.-A. Coste, conseiller honoraire à la Cour impériale de Lyon. *Paris, L. Potier, libraire*, 1854, in-8° de XII. — 386 pages.

fût-ce même le Pâtissier françois, dont le prix atteigne la moitié de celui d'un bel exemplaire d'élite de la Marguerite des Marguerites imprimée chez Jean de Tournes. Un bibliophile lyonnais a payé plus de mille francs un exemplaire, relié sur brochure, des poésies de Pernette du Guillet, qui ne valait guère, primitivement, plus de soixante et quinze centimes, et il a dépensé une somme plus considérable pour l'acquisition de l'édition originale de l'Histoire du chevalier Giglan. Un exemplaire, sur vélin, de l'Esperon de Discipline de Du Saix, a été vendu plus de deux mille francs, et vaudrait davantage aujourd'hui. L'exemplaire du Lyon Marchant, que possède la bibliothèque de la ville de Lyon, a coûté deux fois son poids en or, et la Bibliothèque impériale a cru faire un excellent marché, en ne payant pas plus de quinze cents francs une brochure lyonnaise, assez mal imprimée, intitulée : la Farce des Théologastres. Quoique le caractère du peuple lyonnais n'ait rien d'excentrique et de très plaisant, nos presses ont cependant publié une grande quantité de facéties que les riches bibliophiles se disputent avec ardeur et paient d'un prix extravagant. Cette littérature sans nom, qui fournit aux bibliothèques des amateurs leurs bijoux les plus précieux, est digne d'étude à plus d'un titre.

On n'aurait pas une idée exacte de la bibliothèque de M. Coste, si on n'en connaissait que la collection lyonnaise; j'ai donc cru devoir compléter le catalogue rédigé par M. Vingtrinier, par un répertoire des éditions des livres rares et recherchés dont les presses des imprimeurs de Lyon ont enrichi les bibliophiles. Si ces éditions lyonnaises, que M. Coste avait rassemblées avec tant d'amour, sont aujourd'hui perdues pour nous, on peut, du moins, les faire revivre par des descriptions exactes qui ne seront pas sans utilité pour notre histoire littéraire. M. Coste ne pouvait tout avoir, il ne possédait qu'une partie de ces livres si précieux; j'ai cru entrer dans sa pensée, en donnant un inventaire complet, ou à peu près, de cette partie de la science du bibliographe. Un certain nombre d'ouvrages importants, déjà mentionnés sous un numéro d'ordre dans le catalogue de la Collection lyonnaise, reparaissent dans mon travail, mais étudiés au point de vue du bibliophile, c'est-à-dire de leur valeur comme livres beaux ou curieux. Tous les livres que j'ai décrits n'ont pas été imprimés à Lyon; mais ceux pour lesquels j'ai fait une exception faisaient partie de la bibliothèque de M. Coste, et, dès-lors je n'avais pas le droit de les écarter : au reste il y a fort peu de ceux-ci. Enfin j'ai cru devoir ne pas me borner à de simples indications pour quelques ouvrages, imprimés ou manuscrits, d'une importance exceptionnelle : on me pardonnera, je l'espère, ces développements en considération de leur utilité soit pour l'historien soit pour le bibliophile lyonnais.

Pour aller au-devant d'observations qui pourraient être faites, je crois devoir préalablement faire une déclaration : mon intention n'a nullement été de donner l'inventaire complet de tous les livres imprimés à Lyon, depuis Barthélemi Buyer jusqu'à nos jours, et je n'ai pas même eu la prétention de donner une liste irréprochable de toutes les éditions qu'on peut appeler rares : un tel travail est impossible. Il y a nécessairement un peu d'arbitraire dans le triage de ces livres rares ; tels qui étaient fort recherchés, il y a un siècle, ne le sont plus aujourd'hui. Très-peu de ces éditions des premiers temps de l'imprimerie, qu'on nomme incunables, ont une grande valeur pour les bibliophiles ; on ne recherche guère, des livres lyonnais du quinzième siècle, que ceux qui sont en français ; les latins, et c'est le plus grand nombre, ont peu de prix. Tels livres que les amateurs se disputent, à la chaleur des enchères, avec une sorte de frénésie, étaient dédaignés autrefois. Il en est d'autres de peu de mérite en eux-mêmes, mais que recommande la condition d'une beauté exceptionnelle de l'exemplaire. Tous les bibliophiles, d'ailleurs, ne s'accordent pas dans leurs appréciations, et ce qui est rare et précieux pour l'un, ne l'est pas toujours pour l'autre. Ce que j'ai voulu faire, c'est un choix, mais un choix dans des proportions fort larges, et peut-être ai-je moins encouru le reproche d'avoir commis des omissions que celui de m'être montré trop facile. Ceux qui savent par expérience combien est ardue la rédaction d'un catalogue, et de quelles difficultés elle est entourée, pardonneront, je l'espère, les imperfections du mien.

Il n'entrait nullement dans le plan de cet essai, de donner l'inventaire complet des ouvrages divers que l'on doit aux écrivains lyonnais ; c'eût été faire double emploi avec le catalogue de M. Coste. On ne trouvera donc pas, dans ce répertoire, nombre de livres, très-bons pour le fond, mais que ne recommande point leur rareté ou un soin particulier donné à l'exécution typographique : ce que je me suis proposé, je le répète, c'est de réunir sous l'ordre alphabétique, les éditions lyonnaises qui sont précieuses et recherchées.

Je me suis livré à cette étude pour mon instruction personnelle et non pour celle des autres. Bibliophile par vocation encore plus que par état, je m'étonnais d'avoir vu si peu de ces livres dont la place était si élevée dans l'estime des amateurs ; homme de lettres et historien de Lyon, j'étais honteux de ne pas connaître, même par leurs noms, des écrivains dont les ouvrages avaient, dans le commerce de la librairie, un prix très-supérieur à celui des plus magnifiques éditions de Racine, de Molière et de Boileau. Aussi me suis-

je attaché, depuis quinze ans que j'ai l'honneur d'être bibliothécaire, à rechercher les livres lyonnais dans tous les catalogues de vente, dans le Manuel du libraire de M. Brunet, dans les catalogues exceptionnels de MM. Cailhava, Pixérécourt, Nodier, Crozet, Renouard, Violet-Leduc, de Bure, Giraud, etc., et dans le Bulletin du bibliophile. Commis à la conservation des livres de M. Coste, j'ai eu, enfin, le précieux avantage d'avoir entre mes mains bon nombre de ces éditions, et de pouvoir faire la connaissance personnelle d'illustres inconnus dont auparavant je me disais :

Si j'en connais pas un, je veux être étranglé.

Grâces à l'avantage de ma position, les descriptions d'éditions, dans cet essai, seront faites fort souvent d'après des exemplaires qui auront été ou qui sont encore sous mes yeux. Je n'ai été que le metteur en œuvre de bibliophiles plus savants et plus compétents que je ne le suis ; mais mon humble tâche n'en est pas moins, peut-être, un service rendu aux lettres lyonnaises, et, à ce titre, je m'estime heureux d'en avoir été chargé. Je me suis plu à mettre en relief les titres d'honneur de nos imprimeurs ; ces hommes, distingués dans le premier des arts, applaudiront, je l'espère, à mes efforts et m'en sauront gré.

III.



L'intention de joindre à la description des livres lyonnais rares et recherchés l'indication de leur prix, d'après les ventes publiques les plus célèbres, m'est venue un moment ; mais de mûres réflexions m'ont fait renoncer à ce projet. Il y a trop d'arbitraire dans les appréciations de cette nature, trop de fluctuations dans la valeur matérielle de ces ouvrages. M. Brunet a donné, à des distances assez rapprochées, quatre éditions de son excellent Manuel du libraire, et quatre fois il a été obligé de modifier considérablement ces évaluations : nul doute qu'il n'y fût encore contraint s'il publiait aujourd'hui une édition nouvelle de son répertoire. Les éditions dites *princeps* ont une valeur tantôt considérable et tantôt médiocre : il suffit d'ailleurs du caprice de deux ou trois riches bibliophiles pour élever le prix de certains livres rares à un chiffre extravagant, qui ne doit pas servir de règle. Qu'un hasard jette dans

la circulation deux ou trois exemplaires de l'opuscule tant disputé, et la même édition, le même exemplaire perdra immédiatement cinquante pour cent de sa valeur fictive. La plupart des livres qui ont fait partie des ventes récemment faites des bibliothèques de Charles Nodier, de M. Léon Cailhava et de M. le prince d'Essling, ont atteint des chiffres qui ont dépassé de beaucoup toutes les prévisions, et qui seraient encore plus élevés aujourd'hui. Au reste, les livres rares et curieux, qui sont décrits en si grand nombre dans ce répertoire, n'ont une grande valeur que lorsque l'exemplaire est en bon état, sans taches, sans déchirures, sans raccommodages, et que lorsqu'ils sont très-bien reliés par des artistes habiles, comme Trautz, Bauzonnet, Duru, Gruel, Koehler ou Niédrée. C'est la condition du volume rare qui en détermine en très-grande partie le prix. Il est même des ouvrages, fort insignifiants en eux-mêmes, dont la valeur, parfois très-considérable, est entièrement dans la reliure; beaucoup de Grollier et de Padeloup sont dans ce cas. Nombre de livres qui portent inscrits sur leur titre les noms vénérés de Trechsel, de Gryphe, de Dolet ou de Jean de Tournes, n'ont cependant qu'un prix très-vulgaire; tous ne sont pas précieux, à beaucoup près : il y a donc une étude à faire; elle est l'objet de cet essai.

Il me sera permis, sans doute, d'enregistrer ici, comme un fait littéraire très-digne d'attention, l'existence, à Lyon, de bibliothèques hors ligne par la haute distinction des éditions et des livres précieux de tout genre dont elles sont composées. La renommée de la bibliothèque Adamoli s'est prolongée pendant plus d'un siècle, et n'était que très-médiocrement méritée; c'est ce qu'on ne dira certainement pas des cabinets de MM. Coulon, Coste, Cailhava, Yemeniz et de Chaponay, amateurs d'élite, dont le nom figure au premier rang parmi ceux des bibliophiles. Ce qu'on admirait dans ces collections (presque toutes ont cessé d'exister), ce n'était pas seulement le nombre des livres rares et singuliers, c'était surtout la condition presque toujours parfaite des exemplaires, restaurés, quand il en était besoin, par les mains les plus habiles, et revêtus de reliures dont beaucoup étaient des chefs-d'œuvre. M. Coulon avait dépensé plusieurs centaines de mille francs pour créer sa magnifique bibliothèque, aujourd'hui entièrement dispersée; on y remarquait beaucoup de livres modernes en grand papier vélin et de belles reliures telles qu'on les faisait sous l'Empire. Collection de livres et de manuscrits sur l'histoire de Lyon et sur l'histoire de France en général, la bibliothèque de M. Coste était hors de toute comparaison, même à Paris : c'était un établissement princier, et qui fera vivre à jamais l'honorable nom de son possesseur.

M. Yemeniz ne s'est point attaché à une spécialité, il a un peu de tout; il a de magnifiques exemplaires d'éditions aldines, des manuscrits sur vélin ornés d'exquises peintures, des romans de chevalerie d'une excessive rareté, et, surtout, des éditions lyonnaises dans des conditions de beauté tout-à-fait exceptionnelles. Ce n'était point par le nombre que se recommandait la bibliothèque de M. Cailhava; petite, mais très-bien choisie, elle jouissait à bon droit d'une sorte de célébrité: elle a été vendue aux enchères, et le haut prix de la plupart des livres qui y figuraient, est devenu un événement parmi les bibliophiles. La bibliothèque de M. Henri de Chaponay est très-digne d'attention par la qualité et la quantité; c'était à elle qu'appartenait cet exemplaire sur vélin de l'Esperon de discipline dont M. Yemeniz est maintenant possesseur. M. de Chaponay a conservé un exemplaire, également sur vélin, des Petits fatraz d'un apprenti, par le même auteur, Du Saix.

De tous les genres de luxe, le plus louable c'est celui des livres, et surtout celui de ces éditions que leur extrême rareté, leur beauté singulière et le nom de l'imprimeur recommandent aux bibliophiles. Il n'y a, dans les arts, rien de plus beau qu'un exemplaire d'un bon ouvrage, bien pur, bien conservé, grand de marges et richement vêtu de cuir de Russie ou de maroquin par Niédrée, Duru ou Bauzonnet; rien de plus splendide que des tablettes émaillées d'exemplaires de choix de volumes sortis des presses des Alde, des Elzévirs ou de Jean de Tournes; garnies des petites éditions de nos poètes lyonnais du XVIe siècle, des Rabelais, des Marot, imprimés par François Juste ou Dolet; ou ornées de ces livres gothiques si recherchés, que recommandent les noms des anciens imprimeurs de Lyon, Guillaume Leroy, Barthélemy Buyer, Pierre Maréchal ou Claude Nourry; rien de plus admirable, du moins pour les yeux d'un bibliophile, que l'aspect de files resplendissantes de livres dont les dos, composés par d'habiles artistes, brillent comme un parterre des couleurs les plus fraîches et les plus éclatantes; rien de plus ravissant, enfin, que le charme qu'on éprouve au lent et minutieux examen de nos diamants typographiques lyonnais, enchâssés dans un maroquin, tantôt uni comme une glace, tantôt granulé comme l'écorce dorée de l'orange, et brillant de filets d'or, ici allongés en lignes d'une admirable pureté ou enroulés en gracieuses arabesques, entrelacés, là, comme une élégante dentelle, rapprochés en capricieux compartiments, ou contournés en délicats festons, selon les lois d'un dessin correct et du goût le plus expert. Je n'ai jamais jeté les yeux, dans le cabinet de M. Coste, sur ses beaux livres lyonnais, sans éprouver une sorte d'éblouissement, et jamais je n'ai eu entre les mains ses *Louise Labé*, de 1555 et de 1556, ses

Plaisans Devis, ou son exemplaire de la *Farce des Théologastres*, sans plaindre de toute mon âme les barbares, privés d'un sens, qui ne sont point émus à l'aspect de ces rarissimes merveilles (1).

Il y a et il doit y avoir des livres de tous genres et pour tous les goûts : utiles ou agréables, ceux-ci sont faits pour être lus ; créés pour déployer toute la magnificence du premier des arts, l'imprimerie, alliée aux splendeurs de la gravure, ceux-là, tels que le Racine in-folio de Pierre Didot, sont faits pour être vus. D'autres ne sont ni bons ni beaux, le papier est laid, l'exécution typographique détestable, et le livre mauvais ; mais ils sont rares, et la rareté

(1) J'ai dû à mon goût pour les livres bons et beaux les plus douces jouissances de ma vie : oserai-je en parler dans ce catalogue adressé aux bibliophiles, en prenant, toutefois, la précaution de reléguer dans une humble note ce que j'ai à en dire? Il y avait au temps de ma jeunesse, dans la rue Puits-Gaillot, une maison considérable de librairie ; les magasins de M. Bohaire étaient ornés d'ouvrages de luxe dont les plus élégamment reliés garnissaient la devanture. C'étaient le Delille en grand format de Giguet et Michaud, les éditions in-4 de Gentil-Bernard, de Saint-Lambert, de Daphnis et Chloé, des Lettres d'Héloïse et d'Abélard, des Classiques français de Pierre Didot aîné, etc. Combien d'heures j'ai passées, immobile d'admiration, devant ces beaux livres qu'avaient habillés de maroquin ou d'un vélin d'une blancheur éclatante, Courteval, Lefèvre on Bozérian aîné, grandes célébrités, au temps de l'Empire, dans l'art de la reliure, et aujourd'hui fort déchues ! Que j'enviais la destinée des riches amateurs qui pouvaient aspirer à la possession de ces éditions splendides, pour la plupart si peu recherchées maintenant ! Pour donner une satisfaction quelconque à ma convoitise ardente, et pour voir d'un peu plus près les merveilles de l'étalage, j'entrais parfois, résolûment, dans le magasin de M. Bohaire, et j'y faisais l'emplette d'un volume stéréotype à vingt sous, marché dont je débattais les conditions le plus possible, dans l'unique intention de promener, plus longtemps, autour de moi mes regards ravis.

Il me fut donné toutefois de pouvoir placer, dans ma bibliothèque d'étudiant, un de ces somptueux volumes et voici comme. Un bouquiniste boiteux et bossu, nommé Jacquemet, dont la pauvre échoppe se dressait sur l'un des côtés de la place des Jacobins, me vendit, à des échéances échelonnées sur un long terme, un exemplaire, relié en maroquin vert et doré sur tranche par Simier, de la Henriade, in-4 de Pierre Didot, édition ornée de gravures d'après les dessins de Moreau. Maître de ce trésor, je l'enveloppai aussitôt d'une double chemise en papier, et je l'enfermai avec un soin extrême, dans le tiroir, fermant à clef, d'une table qui formait l'objet capital de mon mobilier. Tous les jours je sortais le beau volume de sa cachette, et j'en lisais quelques pages, heureux de reposer mes yeux charmés sur ces types si purs, dont un papier bien satiné et bien blanc faisait ressortir les formes élégantes. Que la terre soit légère à ce pauvre Jacquemet pour les heures de bonheur dont ma jeunesse lui est redevable, et que les bibliophiles me pardonnent cette insignifiante anecdote, échappée à ma passion toujours vivante pour les chefs-d'œuvre de la typographie !

a toujours été et sera toujours un mérite. C'est un bien pauvre poète que Pierre Cornu dont les œuvres ont été imprimées à Lyon, en 1583, pour Jean Huguetan, par Thibaud Ancelin : d'accord ; mais un exemplaire passable de ce chétif volume se vendra toujours trois fois plus cher que le plus admirable Boileau. Toutes les plaisanteries, tous les lieux communs qu'adresse si volontiers le vulgaire aux bibliophiles, sur leur goût pour des livres dont la rareté et la singularité font tout le mérite, n'empêchent point que ces livres, sans valeur littéraire, ne soient l'ornement des bibliothèques, et les seuls, à peu près, dont le prix, malgré son élévation, ne fléchisse pas dans les ventes publiques. Des exemplaires brochés ou non rognés des Mazures de l'Ile-Barbe, ou de l'Histoire de Lyon, par Menestrier, auront toujours, à bon droit, un prix bien supérieur à celui de ces mêmes livres, reliés même en maroquin. La Marguerite des Marguerites, de Jean de Tournes, n'a pas une très-grande valeur quand la condition du livre est ordinaire ; un exemplaire avec témoins s'est élevé récemment à plus de huit cents francs, et ce prix n'a point paru exagéré. Le goût des livres bons et beaux, ainsi que des éditions rares, est non seulement un goût d'élite et d'un ordre fort distingué, mais encore une spéculation excellente. On ne sait pas assez que ces bibliophiles à qui le vulgaire reproche une manie ruineuse, font de très-bonnes opérations, au point de vue industriel, quand ils ont les connaissances nécessaires au bibliographe. Les bibliothèques de MM. Cailhava, de Bure, Armand Bertin, Renouard, Giraud, Duplessis, Parison, etc., livrées au commissaire-priseur, ont produit des sommes beaucoup plus considérables que celles qu'elles avaient coûté, et, quelques-unes, dans d'énormes proportions. Acheté dix francs, il y a quelques années, au château de Lavache en Dauphiné, un Missel, le premier livre imprimé à Valence, a été vendu mille francs au Musée britannique, et en vaudrait deux mille aujourd'hui. Depuis vingt ans et surtout depuis quelques années, le prix des livres très-beaux ou curieux a plus que doublé : tel qui valait tout au plus vingt ou trente francs est maintenant couvert d'or dans les ventes publiques, bonne fortune qui est arrivée surtout aux éditions lyonnaises. De telles considérations motiveront, peut-être, la publication de ce travail.

Je compléterai cet essai sur l'histoire de l'imprimerie, à Lyon, par un tableau chronologique des imprimeurs et des libraires, auquel j'ai ajouté une description des marques typographiques à l'usage des uns et des autres.

TABLEAU

DES IMPRIMEURS ET LIBRAIRES DE LYON

AVEC L'INDICATION DE LEURS MARQUES ET DEVISES.

XVe SIÈCLE (1472-1500).

L'imprimerie a été introduite, à Lyon, par Barthélemy Buyer en 1472, et, probablement deux ou trois années avant cette date; son premier produit fut le Compendium du cardinal Lothaire dont j'ai donné la description autre part. Buyer fit la dépense de son installation; il n'était d'abord que bailleur de fonds, mais il devint imprimeur quelques années plus tard, et signa, en cette qualité, plusieurs des livres sortis de ses presses. Il s'associa à Guillaume Leroy, habile ouvrier typographe qui partage avec lui l'honneur d'avoir établi l'imprimerie dans notre cité. Leroy vint-il d'Allemagne? C'est ce qui est probable, si on considère que la plupart de nos premiers imprimeurs étaient Allemands et en prenaient expressément la qualité.

Buyer (*Barthélemy*), imprimeur, 1472 (1).

Leroy (*Guillaume*), imprimeur, 1472-1488.

Pistoris de Bensheim (*Nicolas-Philippe de*), imprimeur, 1477-1488. Il s'associa avec Marc Reinhart.

Husz ou Hus (*Mathias, Mathis* ou *Matthieu*), imprimeur, 1477-1488. Martin Husz fut, pendant quelques années, associé de Jean Faber. Marque typographique : Un sauvage velu et une femme sauvage soutiennent un monogramme appliqué, dans une position inclinée, contre un tronc d'arbre mort. Une autre marque typographique, qu'on remarque sur quelques éditions signées Matthis Husz, est une croix au milieu d'une sorte d'O dont elle est un prolongement.— Martin Husz de Botward, imprimeur, était probablement de la famille de Matthieu.

---

(1) Les dates qui suivent les noms des imprimeurs, sur ce tableau, désignent les années de la publication d'éditions remarquables, et, parfois, la durée de l'association de deux imprimeurs : elles n'ont pas d'autre signification. Au quinzième siècle, les imprimeurs vendaient eux-mêmes leurs livres, et, par conséquent, étaient libraires; au seizième siècle, il en était encore fréquemment ainsi; plus tard, les deux professions se séparèrent, sans qu'il y eût, toutefois, toujours entre elles une ligne de démarcation absolue. Aujourd'hui encore, plusieurs imprimeurs sont en même temps libraires. Les principaux ouvrages qui sont sortis des presses des imprimeurs lyonnais inscrits sur ce tableau, sont indiqués dans le catalogue suivant, intitulé : Éditions lyonnaises.

CLEYN ou CLEIN (*Jehan*) dit SCHWAB, imprimeur, 1479-1490. Marque typographique : Deux lions portant le monogramme C appuyé contre un arbre ; on lit au-dessous, Johannes Clein. Autre marque : Le monogramme C dans une croix à deux branches, sur un fond noir.

LATHOM DE LORRAINE (Le Masson) *Lathomi de Lotharingia* (*Perrin*), imprimeur, 1477.

GLOCKENGIESER de Nordlingen (*Sixte*), imprimeur, 1480.

HONGRE (*Pierre de Hongrie ?*) ; *Petrus de Hungaris* ou de *Ungaria*, imprimeur, 1480.

SYBER, Siber ou Ciber (*Jean*), imprimeur, 1482. Il fut associé avec Martin Husz.

SCHABELLER ou SCABELER (*Jean*), *alias* Westenschire, imprimeur, 1482. Il fut associé avec Husz.

BATHENSEHNE (*Jean*), imprimeur, il était associé, én 1484, avec Martin Husz.

ALLEMAN (*Nicolas-Philippe*) ,libraire, 1485.—SEIGNORET (*Guillaume*), libraire, 1485.

ALLEMAN (*Jean*), de Mayence (Joannes Allemanus, de Moguntia) imprimeur, 1487.

BUYET (*Pierre*), imprimeur, 1487.

HUSCHIN (*Claude de*), imprimeur, 1487. — DEVILLIERS (*Gilibert*), imprimeur, 1487.

ZACHON DE ROMANO, imprimeur, 1488. — GREELIN (*Gaspard*), imprimeur, 1488.

CARCAIGNI, CARCANI ou CARCAYN (*Jean*), imprimeur, 1488.

LAFONTAINE (*Jean de*), imprimeur, 1487. — DUTEIL (*Damas*), libraire, 1487.

TRECHSEL et souvent TRESCHEL (*Jean*), imprimeur, 1488. Marque typographique : Sur un fond noir, une croix à double branche horizontale au milieu d'un cercle.— BADE (*Jean*). *Badius Ascensius* professait les humanités à Lyon, en 1474, et devint prote ou correcteur dans l'imprimerie de Jean Trechsel dont il épousa la fille.

TOPIE DE PYMONT (*Michel*), imprimeur, 1488. Marque typographique : Un lion portant le monogramme de Michel Topie. Cet imprimeur s'associa avec Jean Heremberck.

GROSSHOFER (*Lazare-David*), imprimeur, 1489.

MAILLET (*Jacques*), imprimeur, 1489. — LAUVERGNAT (*Pierre*), imprimeur, 1489.

MARTIN (*Pierre*) imprimeur, 1489. — LESPAGNEUL (*Louis*), libraire, 1489.

FABER (*Jean*) (Joan. Fabri), imprimeur, 1489. — MARTIN (*Jean*), imprimeur, 1489.

HEREMBERCK (*Jean*), imprimeur, 1489.

ROBERJOT dit CARDILLON (*Pierre*), libraire, 1489.

LAMBILLON (*Antoine*) et SARRASIN (*Marin* ou *Martin*), imprimeurs, 1490.

SCHULTIS (*Engelhart*), imprimeur, 1491. Marque typographique : Un rameau de chêne sans feuilles portant trois glands, et ces lettres en gothique E. C.

REINHART de Strasbourg (*Marc*), imprimeur en 1491, fut associé de Nicolas-Philippe de Bensheim.

DUPRÉ ou DU PRÉ (*Jehan*) (de Prato ou de Pratis), imprimeur, 1491. Marque typographique : Les deux lettres J. D. dans un cadre.

GASCON (*Pierre*), libraire, rue Mercière, 1493.—BERTHOLON (*Guillaume*), libr., 1498.

MICHEL DE BALE, imprimeur, 1494 et 1495.

ROHAULT, imprimeur, rue Vendran, 1498.

DE VINGLE (*Jehan*), imprimeur, 1495. Marque typographique : Un lion et un lévrier supportent un écusson sur lequel sont ces lettre : J. V., on lit au-dessus et dans un encadrement formé par un cep de vigne chargé de raisins : *Jehan de Vingle*.

GIBOLETI (*Claude*), imprimeur, 1495. Marque typographique : Un monogramme formé d'une croix et de ces lettres, en gothique, dans un encadrement : C. G.

DYAMANTIER (*Jean* GENEVEY dit), imprimeur, 1495.

SCHENCK (*Pierre*), imprimeur, associé de Dyamantier, 1495.

ARNOULLET ou ARNOLLET (*Jacques*), imprimeur à Lyon, 1495, et à Genève. Marque typographique : Deux chèvres portant le monogramme I. A. entouré de fleurs. On lit au-dessus sur une banderolle : *Jacques Arnollet*.

PIVARD (*Jean*), imprimeur, 1495.

GROSSHOFER (*Lazare-David*), imprimeur, 1495.

MARESCHAL (*Jean*), imprimeur et libraire, 1495.

MARESCHAL (*Pierre*) et CHAUSSARD (*Barnabé*), imprimeurs et libraires, 1495. Marque typographique : Un écusson sur lequel sont ces lettres P. B. On lit au-dessus *Pierre Mareschal*, *Bernarbe Chaussard*. Pierre Mareschal demeurait dans la rue Confort. Son imprimerie fut transportée en la grant rue du Puys-Pelu a limaige de Sainct-Pierre. Jacques Mareschal, imprimeur, était de la même famille.

CHAUSSART ou CHAUSSARD (*Bernabe* ou *Barnabé*), imprimeur, 1495. Il y a eu deux imprimeurs de ce nom.

SUIG DE SAINT-GERMAIN (Suigo de Sancto Germano *Jacob*) et BENEDICT (*Nicolas* de Benedictis), imprimeurs, 1496.

FRADIN (*François*) et PIVARD (*Jean*), imprimeurs, 1497. François Fradin a publié seul le Justinien, dont le titre est une gravure allégorique. Pierre Fradin, fils de François, et Constantin Fradin furent également imprimeurs à Lyon.

DAYNE (*Claude*), imprimeur, 1497. — BUYER (*Jacques*), imprimeur, 1497.

ZACHON ou SACON (*Jacques*), Jacobus Zachoni de Romano, imprimeur, 1497.

BOUTEILLE ou BOUTEILLER (*Pierre*), imprimeur, 1497.

WOLF (en latin *Lupus*, *Nicolas*), imprimeur, 1497. Marque typographique : Ce monogramme N. VV. sur un fond noir.

SYROBEN (*Jean*), imprimeur, 1497. — BACHELIER (*Jean*), imprimeur et libraire, 1497.

BERTHELOT (*Pierre*), 1497, associé de Jean Bachelier.

BENEDICTIS (*Nicolas de*), imprimeur, 1497.—BRUCELLEMENT (*Guillaume*), libr., 1497.

BALSARIN (*Guillaume*), imprimeur, 1497. Marque typographique : Une tour surmontée de deux Lions qui soutiennent trois fleurs de lis, dans un écusson placé au-dessous d'une couronne : au centre sont les initiales G. B. On connaît deux autres marques de cet imprimeur, formées du monogramme sur un fond noir ou sur un fond blanc.

GUEYNARD, et quelquefois GAGNARD (*Etienne*), *alias* PINET, et HUGUETAN (*Jacob*), imprimeurs et libraires, 1498.

TROYES (*Claude de*), imprimeur, 1498.

Ballu (*Pierre*), libraire, rue Mercière, 1498.

Place (*Johannes de Platea*) et **Myt** (*Jacob*) imprimeurs et libraires, 1498.

Myt (*Jacob*), imprimeur, 1498. Marque typographique : Un monogramme, attaché à un arbre et soutenu par deux génies, présente ces lettres I. M. On lit au-dessus *Iaques Myt*.

Ortuin (*Gaspard*) et **Schenck** (*Pierre*), imprimeurs, 1499.

Doulcet (*Antoine*), libraire, rue Mercière, 1499.

Troth (*Barthélemy*) et **Huyon** (*Guillaume*), imprimeurs lyonnais, vers la fin du XV[e] siècle, publièrent des contrefaçons des éditions aldines en petit format. Cette singulière industrie leur réussit; malgré l'incorrection des textes, ces copies sont fort recherchées.

Balthasar d'Ast, imprimeur du Suétone de 1508. La calcographie de Balthasar donnait, avec succès, des contrefaçons des éditions aldines en petit format; cependant le Suétone n'est pas une contrefaçon.

Lanchart (*Louis*), imprimeur, à l'enseigne de la Magdeleine, 1499,

Huguetan (*Jacques*), libraire, rue Mercière, 1499. Marque typographique : Un singe et un lion couronné supportent un monogramme qui s'appuye sur deux chiens. On lit autour en lettres gothiques : *Jacques Huguetan, libraire en rue Merchière*. Claude, Jean et Gilles Huguetan, de la famille de Jacques, prirent une sphère pour marque. Jean s'associa à Etienne Gueynard.

Moderne (*Jacques*, et quelquefois le grand Jacques), imprimeur, rue Mercière, auprès de Notre-Dame de Confort, 1499.

XVI[e] SIÈCLE (1).

Campis (*Jannot* de), imprimeur, 1505-1507. Marque : Un ange, les ailes déployées, porte le monogramme formé de ces deux lettres entrelacées : J. C.

Gauthier (*Jean*), imprimeur 1507. — **Oze** (*Gérard*), imprimeur, 1507.

Havart (*Martin*), imprimeur, 1508. Marque typographique : les lettres M. H. dans un entrelacs sur un fond noir.

Vincent (*Symon*), imprimeur-libraire, 1509-1525. Marque typographique : Une femme et une licorne supportant un monogramme formé d'un S et d'un V accolés. Autre marque : deux évangélistes, dont l'un est saint Pierre, portant un saint suaire, avec cette devise : *Salve sancta facies*. Autre marque : même sujet, sans la légende et avec ces initiales : S V. Autre marque : une main tenant deux branches de lauriers recourbées et une tige surmontée d'un œil. Simon Vincent eut pour successeur Bartholomée Vincent, 1520, et Antoine Vincent, 1544. Un autre

(1) La plupart des imprimeurs du premier quart du XVI[e] siècle exerçaient leur profession vers la fin du quinzième.



Bartholomée Vincent, peut-être de la même famille, fut imprimeur, à Lyon, de 1560 à 1590.

NOEL-ABRAHAM, imprimeur, 1509. — PIERRE, imprimeur, 1509.

BALAND (*Estienne*), imprimeur, 1509. Marque typographique : Un ange tenant un bâton ; un homme monté sur un âne, lève le bras, armé d'un fouet ; au-dessous sont deux génies qui soutiennent un cartouche sur lequel on lit : *E. Baland.*

LA PLACE (*Jean de*), imprimeur, 1509. Un arbre, sous une voûte portée par deux colonnes, soutient un écusson où est le chiffre de La Place.

PICOT (*Jean*) et HAVART (*Martin*), imprimeurs associés, 1509.

CHANNEY ou CHENNEY (*Jean de*), imprimeur, 1510. Marque typographique : un dauphin entourant une ancre, et au-dessous ces mots : *Jean Channey.*

CAMBRAY (*Jean de*), libraire, 1510.

NOURRY dit LE PRINCE (*Claude*), imprimeur, demeurant près Notre-dame de Confort, 1512. Marque typographique : Un arbre mort dont les branches sont coupées porte un écusson sur lequel on lit ces lettres : C. N. et que soutiennent un cerf et un chien ; à l'arbre est attachée une bandelette sur laquelle on lit : *Claude Nory.* Autre marque : un lion supporte un écusson, au centre duquel on voit un cœur surmonté d'une couronne. *Cor contritum et humiliatum deus non despicies.*

DAVOST (*Claude*) Davost, Donost (alias de TROYES) imprima deux éditions de la Mer des hystoires, l'une sans date, l'autre de 1506. On a de lui des livres d'une date postérieure.

PORTUNARIS (*Vincent de*), libraire, rue Mercière, 1510-1540. Marque typographique : Un ange debout et les ailes déployées tient devant sa poitrine un livre ouvert ; de chaque côté est un écusson avec ces lettres : V. P. On lit autour : *Vincentivs de Portonariis de Tridino de Monte Ferrato.*

MARTIN (*Louis*), libraire, 1511. Marque typographique : Un monogramme, suspendu à un palmier et soutenu par une lionne, porte ces lettres : L. M.

FRADIN (*Constantin*), libraire et imprimeur, 1515. Marque typographique : Une sirène et un guerrier soutiennent un écusson, au centre duquel on voit le monogramme C. F. Il est appuyé contre un arbre chargé de fleurs ; on lit au-dessus : *Constantine in hoc* † *signo vinces*, et au-dessous : *Constantin Fradin.*

BALET (*Pierre*), imprimeur. Marque typographique : La sainte Vierge couronnée et soutenue par deux anges ; le monogramme P B, en caractères gothiques, est suspendu à un tronc d'arbre au pied duquel deux lions sont couchés entre deux anges tenant cette légende : *Je vis en esperance, Pierre Balet.*

BESSON (*Jehan*), imprimeur, 1516. — LAPORTE (*Aymo à Porta*), imprimeur, 1516.

BLANCHARD (*Antoine*), libraire, 1516.

MARESCHAL (*Jacques*),, dit ROLLAND, imprimeur et libraire, 1517. Marque typographique : Deux personnages grotesques supportent un écusson suspendu à un arbre et marqué du monogramme I M ; on lit au-dessous : *Jaques Marechal.*

Marion (*Jean*), imprimeur, 1517. — **Bernard**, imprimeur, 1518.

Daulphin (*Claude*), libraire, 1519. — **Lescuyer** (*Bernard*), libraire, 1519.

Gryphe (*Sébastien*), de Reutlingen en Souabe, imprimeur à Lyon, dès 1520, avait pour marque typographique : Un griffon ailé portant un globe également ailé, avec cette devise: *Virtute duce, comite fortuna*. Le même emblème est entouré quelquefois d'un encadrement très-orné. Sébastien Gryphe eut pour successeur son fils Antoine, imprimeur de l'Histoire de Lyon de Paradin.

Juste (*François*), libraire, 1520–1539, demeurant rue Notre-Dame de Confort. Marque typographique : Deux génies, portant des cornes d'abondance, soutiennent un écusson où l'on voit accolées les initiales de François Juste.

Bouillon ou **Boillon** (*Martin*), libraire, 1520. Marque typographique : Deux anges supportent ce monogramme en lettres gothiques : M. B. On lit cette légende: *Pauperes sustine. Memento finis. Deum time. Martin Bouillion*. Entre les anges sont des ossements et une tête de mort. Sur une autre marque les anges foulent des fleurs sous leurs pieds. Martin Bouillon était déjà imprimeur en 1500.

Gilbert de Villers, imprimeur, 1520.—**Flagolet** (*Jean*), imprimeur-libraire, 1520.

Moylin (*Jean*) alias de Cambray, libraire, 1520. — **Morin** (*Romain*), libraire, 1520.

Bevilacqua ou bevalagna (*Simon*), imprimeur, 1520.— **Morin** (*Jean*), libraire, 1520.

Bailly (*Pierre*), libraire, 1520. — **Crespin** (*Jean*) (alias du Carré), imprimeur, 1521.

Cœursilly (*Vincent de*), imprimeur, 1522.

Huyon (*Guillaume*), imprimeur calcographe, un des contrefacteurs des éditions aldines, 1505-1522.

Bonnyn de Boninis ou **Bounyn** (*Benoist*), imprimeur, rue Mercière, 1498-1525. Marque typographique: Trois fourmis au-dessus du monogramme B B dans une couronne de lauriers sur laquelle s'appuie l'Éternel, le doigt levé. Légende : *Beatus es et bene tibi erit, labores manuum tuarum quia manducabis*.

Planfoys (*Jean*) et **Bounyn** (*Benoist*), imprimeurs-libraires, 1525.

Jouvelle (*Jean* de), dit Piscon, libraire, 1527.

Lambany (*Jehan*), libraire, 1528. — **Bert** (*Dominique*), libraire, 1528.

Boulle (*Guillaume*), libraire, 1528. Marque typographique : Un cerf tient, entre ses jambes, le monogramme G. B.; *Gvill. Bovlle*.

David (*Jean*) alias *Lamouche*, imprimeur, 1529.—**Ry** (*Anthoine du*), imprimeur, 1529.

Hyllaire (*Laurent*), libraire, 1528. Marque typographique: Un tronc d'arbre desséché supportant un écusson où sont ces deux lettres: L H. Un martyr tient un gril auprès d'un personnage à genoux; un évêque, à droite, donne sa bénédiction; deux cochons occupent le devant.

Maillet (*Etienne*), libraire. Marque typographique: Un écusson, suspendu à un arbre et supporté par deux griffons, montre un maillet et ces deux lettres E M. On lit au bas: *Estienne Maillet*.

Thuerd (*Balthazard de*), imprimeur, 1531.—**Veycellier** (*Claude*), imprimeur, 1531.

HARSY (*Denis de*), imprimeur, 1531. Marque typographique : Deux nègres supportant le monogramme D D H entre deux arbres dont l'un est mort et l'autre couvert de feuilles. Denis de Harsy imprima beaucoup pour le libraire Antoine Vincent.

HARSY (*Antoine de*), imprimeur, 1531-1574. Marque typographique : Un homme, en costume oriental, tient un papillon : *Matura*. Autre marque : Le crabe et le papillon.

MORIN (*Romain*), libraire, 1531.

CRESPIN (*Jean*), libraire, 1533.

GABIANO (*Scipion de*), libraire, 1533. Marque typographique : Deux anges plongeant une main dans l'eau d'une fontaine, *Lavamini*. On lit autour cette légende : *Ego sitienti dabo de fonte aquæ vive gratis* (Apoc. 21). Autre marque : Une fontaine ornée, sans devise. En 1594, deux frères Gabiano, associés, avaient pour devise trois fleurs de lis dans un écusson surmonté d'une couronne.

ARNOULLET (*Olivier*), imprimeur, 1528. Olivier Arnoullet a imprimé un grand nombre d'éditions fort recherchées de romans de chevalerie.

SAINTE-LUCIE dit le Prince (*Pierre de*), demeurant près Notre-Dame-de-Confort, imprimeur, 1531. Marque typographique : Une main porte un plat sur lequel sont deux yeux : *Oculi mei semper ad Dominum*, Psalm. 24. Au-dessus est le monogramme très-compliqué de cet imprimeur. Pierre de Sainte-Lucie avait épousé la fille de Claude Nourry.

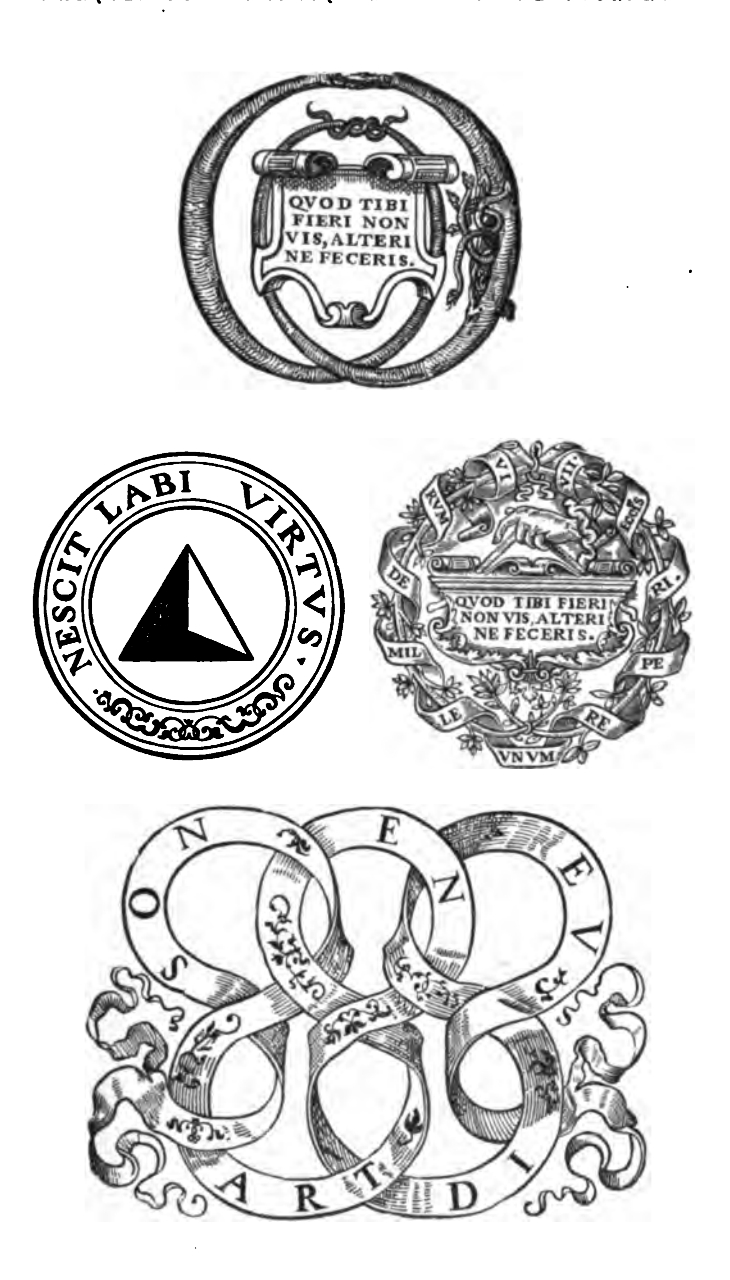
TRECHSEL ou TRESCHEL (*Melchior* et *Gaspard*), libraires, fils du célèbre imprimeur de ce nom, 1531. Leur marque typographique est difficile à décrire ; on y voit trois têtes, une de vieillard et les deux autres de femmes, portées sur un socle ailé. Une couronne est placée au-dessus de la figure du milieu : d'un anneau, placé au haut du socle, partent deux chaines qui aboutissent, l'une à une tête ailée dont les yeux sont bandés, l'autre à un globe surmonté d'une croix. *Usus me genuit*. Deux dragons s'enroulent autour du piédestal, et l'un d'eux s'élance vers les trois têtes. Il y a plusieurs variantes pour le dessin.

GOBERT (*Guillaume*), libraire, 1533.

PETIT (*Nicolas*) et PENET (*Hector*), imprimeurs-libraires, 1534. Marque typographique : Un lierre s'enlaçant à un arbre. *Concordia nutrit amorem. Nic. Petit, Hect. Penet.*

BARBOU (*Jean*), imprimeur, 1537. Il imprima les *Epigrammata* de Voulté, et, en 1539, une édition de Marot, pour François Juste. Il eut pour successeur son fils Hugues. Marque typographique : La Justice sous forme d'un ange, tenant une balance avec cette légende : *In statera Domini pendemus omnes* ; cette marque est entre deux légendes, dont l'une, en grec, est la traduction de la latine : *Justitia domini manet in æternum.*

FRELLON (*Jean* et *François*), libraires, à l'écu de Cologne, 1537. Marque typographique : La Justice tenant un glaive. *Justitia : in statera domini pendent omnes, unusquisque nostrum pro se rationem reddet Deo*. Il y a un grand modèle ; entre les balances est cette devise : *Unusquisque nostrum pro se rationem reddet Deo*. Jean


QVOD TIBI
FIERI NON
VIS, ALTERI
NE FECERIS.
NESCIT LABI VIRTVS.
QVOD TIBI FIERI
NON VIS, ALTERI
NE FECERIS.
VNVM

Frellon (Frelle) était associé avec Guillaume de Guelques, en 1536. Il n'avait plus d'associé en 1547 ; il prit pour marque typographique le crabe portant un papillon au bout de ses pattes : *Matura*. Autre marque : les lettres I F occupent le centre d'un écusson soutenu par deux lévriers et appliqué contre un arbre ; deux frélons volent au-dessous du feuillage. Il y a un grand modèle, à encadrement très-orné, pour la marque qui porte la devise *Matura*.

Rose (*Germain*), imprimeur, 1538. Marque typographique : Un rosier en fleur autour duquel s'enlace un serpent. G. R.

Junte (*Jacob*), imprimeur-libraire, 1540. Les Junte (*Giunta*), Florentins d'origine, avaient pour marque typographique : Une fleur de lis entre les branches d'un arbre que tirent deux lions debout ; au-devant est le monogramme I F. Les héritiers de Jacob dirigeaient, en 1542, l'imprimerie dont Jacques Junte fut le chef jusqu'en 1546. Il y avait encore à Lyon, en 1592, des Junte imprimeurs.

Lepreux (*M.*), libraire, 1540. Marque typographique : Un arbre chargé de fruits, auprès duquel sont les troncs coupés de trois autres arbres. Une main tenant une hache sort d'un nuage, et un philosophe, debout, médite sur ce qu'il voit : *Vide benignitatem ac severitatem Dei.*

Ansoult (*Jean*), imprimeur, 1540. — Roussin (*Etienne*), imprimeur, 1540.

Obert (*M.*), imprimeur, 1540. Marque typographique : Deux femmes assises tenant une palme : *Pietate et Justitia.* — Roy (*Antoine de*), imprimeur, 1540.

Dolet (*Etienne*), imprimeur et libraire, 1538-1544. Marque typographique : Une main sortant d'un nuage retranche, avec une doloire ou petite hache, les branches d'un tronc d'arbre ; l'encadrement est très-orné. Il y a plusieurs variantes pour cette marque ; on lit quelquefois autour de l'emblème cette légende : *Scabra et impolita ad amussim dolo atque perpollio.*

De Tournes (*Jehan, Jan, Jean*) (et non Detournes), imprimeur et libraire, 1540. D'abord apprenti chez Sébastien Gryphe, puis imprimeur, de Tournes avait sa librairie, et sans doute aussi son imprimerie, dans la rue Raisin. La maison avait pour enseigne deux vipères entrelacées, sculptées sur pierre, avec cette devise : Aux deux vipères. Rebâtie, il est vrai, elle existait encore en 1856 ; la construction de la rue Imperiale doit la faire disparaître. Jean de Tournes fut associé avec Guillaume Gazeau de 1556 à 1559 ; il mourut en 1564. Ses marques typographiques sont au nombre de cinq et ont des dimensions différentes selon les formats, en voici l'indication : I. Deux vipères entrelacées dont l'une mord la tête de l'autre ; du centre de la femelle s'échappent des petits ; dans l'écartement de leurs queues il y a cette légende : *Quod tibi fieri non vis, alteri ne feceris.* Il y a un grand modèle avec quelques variantes. II. Une main tient, par un ruban, une tablette portant la légende : *Quod tibi fieri non vis, alteri ne feceris.* Une banderolle entrelacée autour d'une branche de laurier présente ces mots : *Virum de mille, unum reperi*. III. Un prisme triangulaire au centre d'un cercle, et autour cette

légende : *Nescit labi virtus*. IV. Une bandelette entrelacée sur laquelle on lit : *Nescit labi virtus*. V. Un génie tenant un arc d'une main et de l'autre montrant le soleil ; il est entouré de flammes. *Per ipsum facta sunt omnia*.

— De Tournes II. (*Jean*), imprimeur, fils du précédent, 1564. En 1586, il transféra l'imprimerie de son père à Genève. Un de ses descendants revint à Lyon, en 1626, et y acheta l'imprimerie d'Anisson et de Jean Posuel.

Munier (*James* ou *Jacques*), libraire, 1538.

Gazeau (*Guillaume*), libraire, 1540.—Mounier ou Mousnier (*Jean*), imprimeur, 1540.

Huguetan (*Gilles* et *Jacques*), imprimeurs et libraires, 1540.

Pierre de Tours, imprimeur et libraire, rue Mercière, 1540. Le Lyon Marchant est sorti de ses presses.

Parmentier (*Michel*), imprimeur, 1543.—Thelusson (*Jean*), imprim.-libraire, 1543.

Jaume Jaqui, imprimeur-libraire, 1543.—Hugues-Benoît, imprimeur-libraire 1544.

Didier (*Jean*), imprimeur-libraire, 1544-1547. — Petit (*Nicolas*), libraire, 1544.

Sabon (*Sulpice*), imprimeur-libraire, rue Mercière, 1544. Marque typographique : Un rocher, au milieu de la mer, est battu par les vents ; légende : *Adversis duro*.

Frain (*Barthelemy*) et Rollet (*Philippe*), imprimeurs, 1548.

Macé-Bonhomme, imprimeur, 1544-1558. Marque typographique : Persée volant à travers les airs, une épée dans une main et la tête de Méduse dans l'autre. ΕΚ ΠΟΝΟΥ ΚΛΕΟΣ. Autre marque : un faisceau de dards entourés d'un lacs.

Bering ou Beringhen (*Godefroy* et *Marcel* ou *Marcellin*), libraires, 1544. Marque typographique : Deux mains entrelacées portant un anneau, au centre duquel on lit cette devise : *Bona Fide*. Sur une autre marque on lit, au-dessus des deux mains : *Sine fraude*.

Constantin (*Antoine*), libraire, 1544. Marque typographique (celle de Sulpice Sabon) : Au milieu de la mer un rocher contre lequel les vents se déchaînent : *Adversis constantia durat* ou *Adversis duro*.

Benoit (*Angelin*), imprimeur, 1545.

Conuerd ou Convert (*Jean le*), libraire, 1546.

Marchant (*François* et *Claude*), libraires, 1548. Marque typographique : Une main soutient une coupe renversée de laquelle s'échappe une pluie d'or qui tombe sur un vase de fleurs : *Donec optata veniant*. Claude Marchant n'avait plus son associé en 1551.

Arnoullet (*Balthasard*), imprimeur et libraire, 1548-1555. Marque typographique : Un lion marin portant une balance. Guillaume Guéroult, beau-frère d'Arnoullet, dirigeait son imprimerie.

Delaporte (*Hugues*) (*Hugo a Porta*), imprimeur, 1549. Marque typographique : Samson emportant les portes de Gaza ; *Libertatem meam mecum porto*. Hugon imprima beaucoup pour les frères de Gabiano ; ses ateliers existaient encore en 1610. Il était le successeur d'*Œmon a Porta*. En 1557, il s'associa avec Vincent : alors

la marque typographique représenta un temple à deux grandes ouvertures. Dans l'une se montrent Samson et la devise, on voit dans l'autre Apollon terrassant des monstres et ce nom : *Vincenti*.

Buysson (*Laurent*), libraire-papetier, 1549.—**Bacquenois** (*Nicolas*), imprimeur, 1549.

Roville ou **Rouille** (*Guillaume*), imprimeur et libraire, rue Mercière, à l'écu de Venise, 1549-1570. Marque typographique: Un aigle debout sur un globe, porté par une colonne autour de laquelle s'enroulent deux serpents : *In virtute et fortuna*. Autre marque : Un aigle, portant une couronne à son bec, tient entre ses serres une grande couronne ovale, formée d'un côté par une palme et de l'autre par une branche de laurier. Au bas de l'ovale un serpent darde contre l'aigle sa langue fourchue : *Rem maximam sibi promitit prudentia*. Quelques éditions données par Roville, ou plutôt par les Prost, ses successeurs, ont pour marque l'écu de Venise aux trois pigeons.

Berion (*Jacques*), libraire, 1549.

Morin (*Romain*), libraire, rue Mercière, 1550. — **Roy** (*Maurice*), imprimeur, 1550.

Citoys (*Jean*), imprimeur, 1550-1557. Marque typographique : Deux mains sortant d'un nuage, l'une tient une épée, l'autre une couronne d'olivier ; au-dessus est une couronne : *Civis in utrumque paratus*.

Rigaud (*Benoist*), imprimeur, 1550-1597. Marque typographique : Un ouvrier forgeron à son travail, la Fortune tenant sa roue est auprès de lui : *Faber unus quisque suæ fortunæ*. Autre marque : Un jardinier arrosant des fleurs : *Donec optata veniant rigabo*. Autre marque: Un Saint-Sacrement porté par deux anges : *Hic est panis qui de cœlo descendit*. Autre marque : Deux mains soutenant trois rameaux ; au-dessous, un cœur ailé : *A foy entière, cœur volant*.

Pullon dit de **Trin** (*Jean*), imprimeur et libraire, 1552.

Aleman (*Balthazard*), libraire, 1552. — **Chabin** (*Jean*), libraire, 1552.

Volant (*Antoine*), imprimeur et libraire, rue Confort, 1552.

Rollet (*Philippe* ou *Philibert*), imprimeur, 1553.—**Poncet** (*Georges*), libraire, 1553.

Guerin (*Thomas*) et **Strada** (*Jacques*), libraires, 1553. Marque typographique : Un globe portant le crabe, dont les serres soutiennent un papillon ; ce globe repose sur le dos de deux licornes, dont l'une tient une ancre. La légende est en grec et fort longue.

Dubois (*Michel*), libraire, 1553. — **Bretot** ou **Brotot** (*Jean*), libraire, 1553.

Honorat (*Barthélemy*), libraire, 1554-1587. Marque typographique : dans un encadrement très-orné, un vase dont l'eau se répand sur une fleur : *A poco*. Autre marque : même emblème dans un grand ovale et point de devise.

Berteau (*Thomas*), libraire, 1554. Marque typographique : Un cercle formé par un serpent qui se mord la queue et supporté par une colonne Ψνῶθι σεαυτο. Un personnage, dont un talon est ailé, saisit un sceptre auprès de la colonne : *Nosce te ipsum*.

PESNOT (*Louis*) et ROY (*Maurice*), libraires, 1554-1562. Marque typographique : Une salamandre au milieu des flammes, sans devise, mais quelquefois avec celle-ci : *Virtuti sic cedit invidia.* Cette marque fut aussi, en 1576, celle de Charles Pesnot qui mit autour de la salamandre cette légende : *Durare mori et non perire.* Charles fut associé de Louis en 1564. La salamandre était, à la même époque, la marque de Claude Senneton ; les frères Senneton avaient leur boutique dans la rue Mercière. Jean Crespin, imprimeur à Lyon, vers le milieu du seizième siècle, avait aussi la salamandre pour marque typographique.

CHAUSSARD (*Antoine* et *Bernabé*), libraires, 1555.

TEMPORAL (*Jean*), imprimeur et libraire, 1556. Marque typographique : Un vieillard ailé sur une roue, tenant d'une main une faucille et de l'autre un serpent. *Ex tempore prudentia.* Il y a une variante avec cette légende : *Fugit interea, fugit irreparabile tempus.*

BAUDIN (*Clément*), libraire, 1556-1575. Marque typographique : Un autel couvert de casques, de boucliers et de flammes, au-dessous d'étoiles ; il porte cette inscription : *Ara Clementiæ.* Légende : *Micat inter omnes Julium sidus.*

OLYER (*Gabriel*), libraire, 1556. — SYLVIUS (*Michel*), imprimeur, 1556.

GRANDJON (*Robert*), imprimeur et libraire, 1557-1559. Marque typographique : Un serpent enroulé autour d'un jonc surmonté d'une couronne. *Ex æquitate et prudentia honos.* Autre marque : Un dauphin entourant le jonc couronné.

GORLIER (*Simon*), imprimeur, 1557-1566. — BERTHELIER (*Thomas*), libraire, 1557.

D'OGEROLLES (*Jean*), imprimeur et libraire, 1558-1584. Marque typographique : Hercule portant une palme et son arc, entre un arbuste en fleur et un dauphin. Des cornes d'abondance forment l'encadrement.

FAURE (*Jacques*), imprimeur, 1558. — ARMAND (*Thibaud*), libraire, 1558.

MÉRANT (*Pierre*), imprimeur, 1558.

DURAND (*Louis*), imprimeur vers le milieu du seizième siècle. Marque typographique : Homère assis, tenant un livre ; cette figure est placée dans un médaillon supporté par un lynx dont une des pattes s'appuie sur une lyre.

SOUBRON (*Thomas*), imprimeur, 1550. Marque typographique : Une main tenant un compas : *Tout par compas.*

DIEPPI (*Jean*), libraire, 1560. — CAMPAN (*Nicolas-Édouard*), libraire, 1560.

JOVE (*Michel*), imprimeur, 1560-1576 : il s'associa, en 1576, à Jean Pillehotte. Marque typographique : Jupiter porté sur un nuage et lançant la foudre : *A Jove cuncta juvant.*

BARBIER (*Symphorien*), imprimeur, 1560.—SAUGRAIN (*Jean*), imprimeur, 1560-1563.

GUERRIER (*Jean*), imprimeur et libraire vers le milieu du seizième siècle. Marque typographique : La Salamandre au milieu des flammes : *Durabo.*

PAGAN ou PAYEN (*Théobald*), 1534-1561. Marque typographique : Un philosophe, tenant d'une main un coutelas, saisit, de l'autre, un rameau à un arbre tandis que


יהוה
ΘΕΟΣ.
DEVS.

son pied foule un serpent. *Virtutes sibi invicem hærent.* Autre marque : Un personnage, en costume oriental, désignant du doigt un rameau d'un arbre : *Virtutes sibi invicem adhærent.* Autre marque : Le même personnage sur un cheval au galop ; point de légende.

CANIER (*Jacques*), libraire, 1561, rue Confort, devant le Pélican.

MARCEAU (*Jean*), libraire, 1562. — STRATON (*Thomas*), imprimeur, 1562.

BARBOU (*Hugues*), libraire, 1562. — ROSNE (*Antoine* du), imprimeur, 1562-1567.

MOLIN (*Barthélemi*), libraire, 1563. Marque typographique : Minerve portant, d'une main, une lance entourée de branches d'olivier ; de l'autre, son bouclier orné de la tête de Méduse ; ses pieds s'appuyent sur un globe ; un serpent s'enroule autour de sa jambe droite. *Litteræ et arma parant (quorum Dea Pallas) honorem.*

TANTILLON (*Louis*), imprimeur-libraire, 1563-1582.—TACHEL (*Loys*), libraire, 1563.

CORAL (*Benoist*), libraire, 1563. Marque typographique : Une victoire assise au milieu de trophées : au-dessus, *Sat vincit qui partu tuetur* ; au-dessous, *Non herba nec arbor.*

FABTON (*Jacques*), imprimeur, 1564. — LAROCHE (*Martin*), libraire, 1564.

ÉDOUARD ou ÉDOARD (*Nicolas*), libraire, 1564. Marque typographique : Un arbre renversé, au-dessus de ses racines plane le soleil. *Arbor, homo eversa est, cœlesti ab origine fusa.*

RAVOT (*Claude*), libraire, 1564-1579. — CERCIA (*Antoine*), libraire, 1564.

FARINE ou FARINA (*César*), imprimeur-libraire, 1564. Il était associé avec Benoît Rigaud, en 1583. Marque typographique : Une main soutient un encensoir, placé entre deux cornes d'abondance : *Hydria farinæ non deficiet.*

PERRON (*Jean*), imprimeur, auteur d'une Chevauchée de l'Asne, 1566.

TESTEFORT (*Guillaume*), libraire et imprimeur, 1566. Il s'associa, en 1578, avec Pierre Ferdelat et Claude Bouilland, imprimeurs. Ce fut chez lui que se vendirent, en 1566, les Plaisans Devis. Marque typographique : Une déesse ailée, le pied droit sur une tête de mort, et l'autre sur un globe, tient, d'une main, un livre ouvert et de l'autre un sablier. On lit sur son front *Deus*, au-dessus ΘΕΟΣ et le nom de Dieu en hébreu. Dans deux médaillons sont représentés, d'un côté un compositeur à son casier, et de l'autre une presse et ses ouvriers.

MARTIN (*Jean*), libraire, 1565. — PRÉVOST (*Pierre*), libraire, près des Halles, 1565.

COTIER (*Gabriel*), libraire, à l'Escu de Milan, 1566-1577. Marque typographique : Un serpent tenant dans sa gueule un enfant au-dessus duquel est une couronne.

MARCORELLE (*Jean*), libraire, 1567. — RAULLANT, de Neufchâtel, libraire, 1567.

MICHEL (*Pierre*), libraire, 1567. — MARTIN (*George* et *Geoffroy*), libraires, 1569.

LA PLANCHE (*Jacques de*), libraire, 1569.

BÉRAUD (*Philippe*), libraire, 1570 ; Béraud (Symphorien), était libraire en 1578, et Béraud (Jean), en 1579.

BAUDIN, libraire, 1570. — GRANSON (*Noël*,)imprimeur, 1571.

SIMONET (*Jean*), libraire, 1571. — GRYPHE (*Antoine*), imprimeur, 1573.

ARNOULLET (*François*), libraire, 1573-1615. Marque : Un cerf devant une fontaine.

ESTIARD (*Pierre*), libraire, 1573. — ROUSSIN (*Pierre*), imprimeur, 1574-1581.

ROUSSIN (*Jacques*), imprimeur, 1574-1623. Marque typographique : Un vaisseau en mer, l'arc-en-ciel au-dessus. *Cœloque, saloque, soloque.*

CLOQUEMIN (*Loys*) et MICHEL (*Etienne*), imprimeurs, 1574. Marque typographique : Deux mains unies portant un cœur sur lequel souffle un génie. *Concordia res parvæ crescunt, discordia maximæ dilabuntur.*

PATRASSON (*Jean*), libraire, 1575-1580.

DURAND (*Jean*), libraire, 1575. — DURELLE (*François*), imprimeur, 1575.

JULLIERON (*Guichard*), imprimeur et libraire, en 1576. Il s'associa, en 1594, avec Thibaud Ancelin; sa maison existait encore en 1623. Julliéron était imprimeur de la ville.

BAUDIN (*Clément*), libraire, 1576. — DIDIER (*François*), libraire, 1578.

HAZART (*P.*), libraire, 1578. — MICHEL (*Estienne*), libraire, 1579.

MARSILLY de Lucques (*Antoine*), libraire, 1579.— PONCELET (*Nicolas*), libraire, 1579.

LUTTA (*Jean de*), libraire, 1579. — RAVOT (*Claude*), libraire, 1579.

TINGHI de Florence (*Philippe*), libraire, 1580. — LARJOT (*Claude*), libraire, 1580.

STRATIUS (*Jean*), libraire, 1580-1586. Marque typographique : Une Renommée sur un globe ; deux serpents s'élancent sur elle : *Perpetuaque gloria fama comparatur.* Sur le globe : *Per orbem virtute.*

BERJON (*Jean*), imprimeur, 1581. Marque typographique : Une main écrivant sur un pupître; elle est surmontée d'une couronne.

VIGNON (*Etienne*), imprimeur et libraire, 1581. — BOUQUET (*Basile*), libraire, 1583.

TARDIF (*Antoine*), imprimeur, 1582-1589. Marque typographique : Une ancre entourée d'un dauphin : *Festina tarde.*

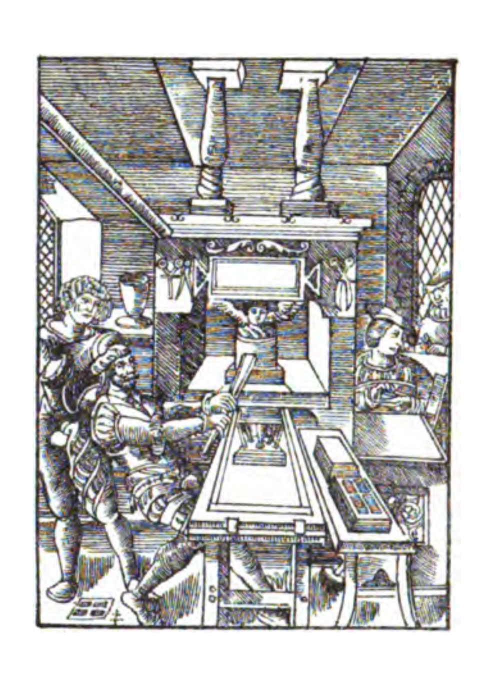
ANCELIN (*Thibaud*), imprimeur, 1583. Il fut nommé imprimeur du roi, en 1594, en même temps que Guichard Julliéron. Marque typographique : Un enfant couché ; auprès de lui est un sablier : *Nascentes morimur, mors rediviva piis.*

PILLEHOTTE (*Jean*), imprimeur et libraire, à l'enseigne du nom de Jésus, rue Mercière, 1583-1610. Marque typographique : Le monogramme J H S, *Nomen Domini laudabile.* Cette marque se retrouve chez les héritiers de Martin Nutius, à Anvers, chez Jean de Manerville, à Rouen, etc. Jean Pillehotte imprima beaucoup pour la Ligue ; son fils devint seigneur de la Pape et échevin en 1643. Pillehotte était imprimeur, à Lyon, dès 1577.

BÉRAUD (*Jean*), libraire, 1583. — ODET, (*Léonard*), libraire, 1584.

GAZEAU (*Hugues*), imprimeur, 1584. Marque typographique : Trois vipères se mordant la queue en cercles entrelacés. — FABRI (*Jean*), libraire, 1585.

MARESCHAL (*Jean*), 1587. Marque typographique : Trois forgerons frappant sur une enclume ; aux angles sont quatre génies.



Landry (*Pierre*), libraire, 1588-1625. Marque typographique : Un arbre ; un doigt montre ces mots. ΑΛΝΔΡΥΣ, '*Virtuti*. Légende : *Virtus hilaris cum pondere*.

Guichard (*Jacques*), imprimeur, 1590. — **Veyrac** (*Jean*), libraire, 1591.

Porta (*Sibylle* à) (Sibylle de la Porte), imprimeur et libraire, 1591.

Buyson (*Jean-Baptiste*), libraire, 1593. Marque typographique : Deux éléphants adossés à un palmier ; deux génies soutiennent un livre ouvert : ΑΘΛΟΝ ΑΟΛΩ.

Tholosan (*Jean*), imprimeur et libraire, 1594. — **Marguerite** (*Jean*), libraire, 1595.

Lefèvre (*François*), libraire, 1595.— **Hulpeau** (*Jean*), imprimeur et libraire, 1595.

Colomby (*Pierre*), libraire, 1594.— **Papillon** (*André*), imprimeur et libraire, 1597.

Fabre (*François*), imprimeur et libraire, 1597. Marque typographique : Un ouvrier portant ses outils : *Tractant fabrilia fabri*.

Dauphin (*Pierre*), imprimeur, 1597. — **Roche** (*Jacques*), imprimeur, 1597.

Cloquemin (*Abraham*), imprimeur et libraire, 1598.

Veyrat, (*Jean*), libraire, 1599. — **Aubry** (*François*), libraire, 1599.

Cardon (*Horace*), originaire de Lucques, libraire, 1599-1620 ; il était déjà imprimeur en 1594. Marque typographique : Une grenade, en fleur de lis, flanquée de deux chardons. Les titres de quelques-uns de ses livres in-folio sont de véritables estampes, gravées par C. Audran, J. de Fornazerio, etc.

XVIIe SIÈCLE.

Rigaud (*Pierre*), imprimeur et libraire, rue Mercière, au coin de la rue Ferrandière, 1588-1630, à l'enseigne de la Fortune et de l'Horloge. *Invidiam Fortuna domat*. Autre marque : Le vieillard arrosant des fleurs : *Donec optata rigabo*.

Morillon (*Claude*), imprimeur de Mme la duchesse de Montpensier, 1602.

Crispin (*Samuel*), libraire, 1602. — **Rouvier** (*Pierre*), imprimeur et libraire, 1602.

Vaspaze (*Vincent*), libraire, 1603. — **Gueynard** (*Etienne*), imprimeur-libraire, 1603.

Nugo (*Bonaventure*), imprimeur et libraire, 1604.

Gros (*Jean-Baptiste*), libraire, 1604. — **Delahaye** (*Pierre*), libraire, 1606.

Frellon (*Paul*), libraire, 1607-1630. Marque typographique : Le Crabe portant au bout de ses pattes un papillon dont les ailes sont déployées, avec la devise : *Matura*. Le titre du livre des Images des Dieux, ouvrage traduit de l'italien de Vincent Carcari, par Antoine du Verdier, est une belle gravure.

Garon (*Louis*), maître-imprimeur, 1608.

Gautherin (*Jonas* et *Pierre*), imprimeurs et libraires, 1608.

Bernard (*Pierre*), libraire, 1614. — **Chevalier** (*Michel*), libraire, 1614.

Brun (*Noel*), libraire, 1616. — **Yvrard** (*François*), libraire, 1618.

Charvet (*Jean*), libraire, 1618. — **Muguet** (*Loys*), libraire, 1618.

Pillehotte (*Antoine*), libraire, à l'enseigne de la Sainte-Trinité, 1619. Il s'associa à Jean Carpin, et, en 1636, à Pierre Pillehotte.

Hautrey (*Jean*), libraire, 1619. — **Chastellard** (*Pierre*), libraire, 1619.

CHEVALLON (*Claude*), libraire, 1620. — RIGAUD (*Simon*), libraire, 1620-1640.

JULLIERON (*Nicolas*) et BARJOT (*Claude*), libraires, 1621.

PAILLY (*Guichard*), libraire, 1621. — POYET (*Jean*), libraire, 1621.

LAUTRET (*Jean*), libraire, 1621. — HARMAN (*Cl.*), imprimeur, 1625.

ANARD (*Pierre*), libraire, 1625. Marque typographique : Un vieillard cueillant une noix : *De nuce fit corylus.*

DURAND (*Laurent*), libraire, 1621-1650. Marque typographique : Une déesse, d'une main jetant des fleurs, et de l'autre tenant un flambeau. Elle est sur un char qu'emporte un cheval ailé : *In via virtuti nulla est via.*

CAYNE (*Claude*), libraire, rue Noire, à l'enseigne du Lion-d'Or ; plus tard rue Raisin, au grand Hareng, 1621-1650.

PROST (*Louis*), PROST (*Jacob*, *André* et *Matthieu*), libraires, 1624-1654. Louis Prost fut l'héritier de Roville, dont il prit la marque typographique. Jacob s'associa, en 1631, avec André, dont il se sépara en 1635. De 1636 à 1639, on le voit associé à son frère Pierre.

ARMAND (*Claude*), libraire, 1626.

BORDE (*Philippe*) et ARNAUD (*Laurent*), libraires, successeurs de Pierre Prost, prirent cette marque : Minerve ; le Temps conduisant une charrue, tandis qu'un génie ailé, le pied sur un globe, sème le grain. *Semina fortunæ geminat cum tempore virtus.* Les Prost et Philippe Borde ont édité un nombre considérable d'ouvrages de théologie dans le format in-folio. Voyez, plus bas, Claude Prost.

CHARD (*Antoine*), libraire, à l'enseigne du Saint-Esprit, 1626. Marque typographique : Les armoiries de Lyon, accolées au monogramme A. C.

TRAVERS (*Ambroise*), libraire, 1626. — HENAULT (*Matthieu*), libraire, 1628.

JULLIERON (*Jean*), imprimeur ordinaire du roi, 1631. En 1624 Jean Julliéron était associé avec son frère Nicolas.

LA BOTTIÈRE (*François* de), imprimeur-libraire, 1631.

GUYARD (*Guillaume*), libraire, 1634. — BARBOUS (*Guillaume*), imprimeur, 1631-1670.

DECLAUSTRE (*Louis* et *Henri*), libraires, rue Neuve, à l'enseigne de Saint-Ignace, 1633.

JOURNET (*Claude*), libraire, à la montée du Pont-de-Pierre, à l'enseigne de Saint-Irénée, 1633.

CHASTELLARD (*Claude* et *Jean*), père et fils, libraires, rue Mercière, 1633.

CAFFIN (*Jean*) et PLAIGNARD (*François*), imprimeurs et libraires, successeurs de Jean Pillehotte, à l'enseigne du nom de Jésus, 1634-1642. Marque typographique : Le monogramme de Jésus, entouré d'anges qui exécutent un concert.

VALFRAY (*Guillaume*), libraire, 1634. — LARIVIÈRE (*Claude*), libraire, 1635.

DUFOUR (*Claude*), libraire, 1635. Marque typographique : Un arbre, avec cette devise : *Mature cunctandum.* Au-dessous, dans un écusson, une oie surmontée d'une étoile.

LAGUIOLLE (*Claude*), 1635.

BOISSAT (*Gabriel*), libraire, 1636. Marque typographique : La grenade dans une fleur

de lis. Quelques années plus tard, les héritiers de Gabriel Boissat, associés à Laurent Anisson, publièrent de grands ouvrages de théologie : les Annales des PP. capucins, par Zaccharia; le traité de Ramirez: Deipara ab orig. peccato preservata; les commentaires du P. Laurent de Aponte sur l'Évangile de saint Matthieu, le Cursus theologicus, etc., etc.

Gay (*Nicolas*), libraire, rue Mercière, au Phœnix, 1642.

Candy (*Jean-Aymé*), imprimeur ordinaire du roy et du clergé, 1648. Marque typographique : Le nom de Jésus; *Laudabile nomen Domini*, ou le Saint-Esprit entouré des évangélistes.

Compagnon (*Pierre*), libraire, rue Mercière, à l'enseigne du Cœur-Bon, 1649. Marque typographique : Jésus dans un cœur enflammé : *Ubi est thesaurus tuus*, *ibi est cor tuum*. En 1668, Pierre Compagnon était associé avec Robert Taillandier.

Berjon (Benoît), libraire, au Change, vis à vis la rue Gadagne, 1650.

Huguetan (*Jean-Antoine*) et Ravaud (*Marc-Antoine*), à l'enseigne de la Sphère, 1650-1690. Marque typographique : Une main, sortant d'un nuage, porte une sphère placée entre les statues de Ptolémée et d'Euclide. *Universitas rerum est pulvis in manu Jehova*. En 1671, Huguetan s'associa avec Guillaume Barbier; il faisait seul son commerce en 1666.

Anisson (*Laurent*), libraire, 1650-1680. Marque typographique : Une fleur de lis dont la pétale centrale est remplie de grains; deux génies, portant une palme d'une main, soutiennent de l'autre l'écusson. En 1645, Laurent Anisson était associé avec les héritiers de Gabriel Boissat. De 1690 à 1720, Anisson et ses fils eurent Posuel pour associé. Jean et Jacques Anisson, fils de Laurent, ont publié de grands ouvrages de théologie, entre autres la *Maxima Bibliotheca veterum Patrum*, 1677, en 27 vol. in-fol. Jean Anisson devint directeur de l'imprimerie royale en 1690.

Jasserme (*Scipion*), libraire, 1650.

Valançot (*Antoine*), libraire, 1650. — Du Creux (*Jacques*), imprimeur, 1650. Ducreux imprima, et fort bien, l'histoire de Bresse, par Guichenon.

Devenet (*Jean-Baptiste*), libraire, rue Mercière, à l'enseigne de la Croix. *Ubi spiritus Domini, ibi libertas.*

Duplain (les frères), libraires, rue Mercière, 1650. Marque typographique : Un aigle les ailes déployées : *De plano in altum*. Cette maison de librairie subsista jusqu'aux premières années du dix-huitième siècle.

Larivière (*Claude* de), libraire, 1654.

Petit (*Clément*), imprimeur et libraire, 1655.

Molin (*Antoine*), libraire, près du collége de la Sainte-Trinité, 1657.

Barbier (*Guillaume*) et Girin (*Jean*), libraires, rue Mercière, 1657. Guillaume Barbier, imprimeur et libraire ordinaire du roi, n'avait pas d'associé en 1649. Marque typographique : La Prudence, tenant d'une main un glaive et de l'autre un serpent. *Vincit prudentia vires*. Au-dessous et dans un écusson sont les initiales

des noms des deux associés : *Uniti fortiter atque prudenter*. Guillaume Barbier, Jean Girin et François Combat étaient associés en 1662.

Barret (*Antoine*), libraire, rue Mercière, à l'enseigne de la Constance, 1657. Marque typographique : La Religion immobile sur un rocher au milieu des flots : *Sic stat constantia victrix*. Deux génies supportent l'écusson qui a cette légende : *Nullo superando labore*; au-dessous de l'écusson sont trois poissons, et les initiales A B.

Canier (*Jacques*), libraire, 1660.

Fumeux (*Alexandre*), libraire, rue Mercière, à l'enseigne de Saint-Alexandre, 1658. Marque typographique : Un savant tenant d'une main un livre ouvert sur lequel on lit : *Christianus sum*, et de l'autre attisant le feu dans une cassolette où brûlent des parfums : *Ascendit fumus aromatum*.

Radisson (*Jean*), libraire, rue Mercière, à l'Écu de Venise.

Delagarde (*Hiérosme*), libraire, rue Mercière, à l'enseigne de l'Espérance, 1660. Marque typographique : L'Espérance s'appuyant sur une ancre : *Numine, nomine et omine*. Le monogramme de Jérôme Delagarde est au-dessous; dans les grands formats, cette marque est une belle vignette représentant l'Espérance debout entre deux déesses allégoriques. En 1653, Delagarde, associé à Jean Girin, publia les *Flores* de P.-F. Eligius Bassæus.

Prost (*Claude*), libraire, rue Mercière, à l'enseigne de la Vérité, 1661. Marque typographique : La Vérité démasquant le Mensonge : *Magna est veritas et prævalet*. En 1644, Claude Prost avait cette marque : Une fèmme nue, les talons ailés, le pied sur une roue et les cheveux épars; c'est l'emblème de l'Occasion : *Non revolat semel elapsa*. En 1647, il s'associa avec Jean-Baptiste Devenet, et en 1651, avec Pierre Rigaud, Claude Rigaud, Jérôme Delagarde et Jean.

Huguetan (*Antoine*). Marque typographique : Un lion surmonté de trois fleurs de lis; les armoiries de la ville sont placées entre le Rhône et la Saône : *Alium hæc concordia monstrat amorem*. Cette maison de commerce prit le nom de *Societas bibliopolarum*, et édita un grand nombre d'ouvrages de théologie.

Coral (*Benoît*), libraire, rue Mercière, à l'enseigne de la Victoire, 1660-1670. Marque typographique : Une Victoire entourée de trophées d'armes. *Sat vincit qui partu tuetur*. *Non herba nec arbor*. Coral a publié de grands ouvrages de théologie.

Fourmy (*Christophe*), libraire, rue Mercière, à l'enseigne de l'Occasion. Marque typographique de Claude Prost, 1660.

Carteron (*Jacques*), libraire, 1660-1670; il imprima, en 1649, la *Biblia sacra vulgatæ editionis*. Marque typographique : Son chiffre. Autre marque : Une balance, ses plateaux et des poids, avec cette légende : *Les Quarterons font les livres*.

Boissat (*Horace*) et **Rémé** (*Georges*), libraires, 1665. Marque typographique : Un vaisseau en mer. *Ingenium superat vires*, et le monogramme des deux associés.

Chancey (*Claude*), maître-imprimeur, rue Raisin, à l'enseigne de Saint-Thomas, 1664.

Goy, (*Jean*), libraire, 1664.

Mathevet (*Charles*), libraire, rue Mercière, à l'enseigne de St-Thomas-d'Aquin, 1665.

Galbit (*Claude*), imprimeur, rue Belle-Cordière, 1665. Il imprima, pour Claude Le Laboureur, les Mazures de l'Ile-Barbe; les exemplaires qui portent son nom ont, sur le titre, un vase de fleurs.

Cellier (*Antoine*), libraire, rue Mercière, à l'enseigne de Saint-Antoine, 1667. Marque typographique : Tantôt son chiffre, tantôt saint Antoine, avec cette légende : *Nemo impune peccavit in Dominum*; ou celles-ci : *Introduxit me rex in cellaria sua, ordinavit in me charitatem*, et *Cellaria cœlum est natura mihi liber*. Antoine Cellier s'était associé son fils, en 1672. Le saint Antoine de sa marque est représenté tantôt marchant, tantôt portant un crucifix.

Laroche (*Claude* de), libraire, 1668. — **Anisson** (*Louis*), libraire, 1668.

Barbier (*Jean-Baptiste*), libraire, rue Mercière, à l'enseigne de l'Ange-Gardien, 1670-1692. Marque typographique : Un imprimeur portant un livre et conduit par un ange : *Hac itur ad astra*. Autre marque : Un pèlerin guidé par un ange; *Angelis suis mandavit ut custodiant te in omnibus viis tuis*.

Bailly (*Pierre* et *Benoit*), libraires, rue Mercière, à la Croix-d'Or, 1671.

De Ville (*Jean-Baptiste*), libraire, rue Mercière, à l'enseigne de la Science, 1670-1690. Marque typographique : La Science tenant d'une main une sphère et de l'autre un compas. Sur quelques titres de livres en grand format, des génies feuillettent un livre, tandis qu'un autre apporte une couronne à la Science. En 1693, De Ville était associé avec Pierre Valfray; il le fut, l'année suivante, avec Nicolas De Ville.

Bourgeat (*Claude*), libraire, quai des Célestins, à l'enseigne du Mercure François, 1671. Marque typographique : Un Mercure volant au-dessus du globe terrestre; d'une main il tient un caducée et de l'autre un livre ouvert sur lequel on lit : *Docta scripta per orbem fero*.

Paulhe (*Jean*), libraire, 1671. — **Potin** (*Simon*), libraire, 1671.

Chevalier (*Pierre*), libraire, 1672. Marque typographique : Le vaisseau en mer et la devise : *Ingenium superat vires*.

Girin (*Jean*) et **Rivière** (*Barthélemy*), libraires, rue Mercière, à l'enseigne de la Prudence, 1673. Marque typographique : Celle de la Prudence, déjà décrite. Jean Girin était associé, en 1765, avec François Combat.

Jullieron (*Antoine*), unique imprimeur du roi, du clergé et de la ville, place Confort, à l'enseigne des deux Vipères, 1673. Marque typographique : Celle de Jean de Tournes, imprimeur, dont un Jullieron avait épousé la fille.

Liberal (*Matthieu*), imprimeur, rue Mercière, à la Bonne-Conduite, 1673. Ce fut Liberal qui imprima l'ouvrage curieux de Quincarnon sur les Antiquités de la Métropole des Gaules; mais ses presses ont-elles produit aussi le livre du même auteur intitulé : La Fondation et les antiquités de la basilique collégiale de Saint-Paul (sans date et sans désignation de lieu et de nom d'imprimeur)? je ne puis l'affirmer. Les caractères et les fleurons ou lettres ornées ne sont pas les mêmes. Ce dernier

ouvrage a été imprimé à Lyon, selon toutes les probabilités ; il présente sur le titre la marque typographique suivante : Un rosier avec cette légende : *Dulce et amarum* ; à droite, *Dulcia, non merui* ; à gauche, *Qui non gustavit amara* ; au-dessous, *Aux dépens de l'autheur*.

GRÉGOIRE (*Jean*), libraire, rue Mercière, à l'enseigne de la Renommée, 1673. Marque typographique : Une Renommée, *His oculis linguisque*. En 1656, Jean Grégoire avait sa boutique dans la rue de l'Hôpital, à l'enseigne de Saint-Roch. Plus tard, il s'associa à Jacob Canier et à Pierre Guillemin.

OLYER (*André*), libraire, rue Tupin, à l'enseigne de la Providence, 1674.

GAYET (*Noël*), libraire, 1674. — PASCAL (*Louis*), libraire, rue Mercière, 1674-1701.

MERCIER (*Jean*), imprimeur, 1685.

THIOLY (*Jean*), imprimeur, rue Mercière, 1690. Marque typographique : Un palmier : *Folium ejus non defluet*.

COMBA ou COMBAT (*François*), libraire, rue Mercière, à l'enseigne des Trois Vertus, 1673-1690. Marque typographique : La Religion appuyée sur une ancre et portant un cœur enflammé : *Ardet amans spe nixa fides*. Le médaillon est traversé par deux ancres ; un cœur enflammé est suspendu à l'extrémité de chaque tige, légende : *Nunc per speculum in ænigmata*.

ARNAUD (*Laurent*) et BORDE (*Pierre*), libraires, 1675. Marque typographique : Le Temps et Minerve courant après la Fortune. Sur une autre marque, c'est la Fortune qui court après le Temps : *Semina fortunæ geminat cum tempore virtus*. En 1648, Laurent Arnaud était associé à Philippe Borde et à Claude Rigaud.

AMAULRY (*Thomas*), libraire, rue Mercière, au Mercure Galant, 1676. Marque typographique : Son chiffre surmonté d'une couronne. Amaulry était associé avec Pascal.

MUGUET (*Claude*), libraire, à l'enseigne du Bon Pasteur. Marque typographique : Le bon pasteur portant sur ses épaules une de ses brebis. 1676.

GUILLEMIN (*Pierre*), libraire, rue Belle-Cordière, 1677.

BARITEL (*Étienne*), libraire, rue Mercière, au Bon Laboureur, 1688. Marque typographique : Un laboureur agenouillé devant une apparition de la Vierge ; un ange conduit la charrue. *Sit pàr fortuna labori*.

BRIASSON (*Antoine*), libraire, rue Mercière, à l'enseigne du Soleil, 1691.

ROLIN GLAIZE, libraire, 1691. Marque typographique : Les armoiries de Lyon avec la devise déjà donnée.

BEAUJOLLIN (*Ant.*), libraire, rue Thomassin, à l'enseigne des Clefs de St-Pierre, 1691.

VIGNEU (*Benoist*), libraire, 1691.

POSUEL (*Jean*) libraire, rue Mercière, 1692-1720. En 1686, Posuel était associé avec Anisson et Claude Rigaud : leur marque était le monogramme du Christ.

BRUYSET (*Jean*), imprimeur de l'Histoire de Lyon du P. Menestrier, rue Noire, à l'enseigne de Saint-François, 1696.

CERTE (*Jean*), libraire, rue Mercière, à l'enseigne de la Trinité, 1696.

ROUSSIN (*Jacques*), libraire, 1697. — VIRET (*Jean*), libraire, rue Mercière, 1697.

PLAIGNARD (*Léonard*), libraire, rue Mercière, à l'enseigne du grand Hercule, 1693. Marque : Hercule portant sa massue : *Virtus non territa monstris*. En 1683, Léonard Plaignard était associé avec Claude Rey. — REY (*Claude*), libraire, 1696.

BARBIER (*François*), imprimeur et libraire ordinaire du roy, rue Confort, après la place des Jacobins, au chef Saint-Jean, 1699.

XVIIIe SIÈCLE.

RIGAUD (*Claude*), imprimeur et libraire, 1700. Il devint beau-frère de Jean Anisson et son successeur, en 1702, dans les fonctions de directeur de l'imprimerie royale.

MOLIN (*Horace*), libraire, 1700.

COMPAGNON (*Benoît*), veuve Thomas et de Claustre, libraires, 1700.

BARITEL (*Hilaire*), libraire, rue Mercière, à l'enseigne de la Constance, 1700.

LANGLOIS (*Laurent*), imprimeur, rue Petit-Soulier, à l'enseigne du Point-du-Jour, 1700,

LANDRY II (*Pierre*), libraire, 1702. Marque typographique : Celle de Pierre Landry, premier du nom, avec la légende grecque et latine.

GUERRIER (*Jacques*), libraire, vis-à-vis le grand collége, à la Salamandre, 1704.

LA ROCHE (*Léonard de*), libraire, rue Mercière, à l'enseigne de l'Occasion, 1706. Marque typographique : l'Occasion personnifiée par une femme portée sur un globe ailé ; elle tient une écharpe. *Fronte capillata, a tergo est occasio calva.*

VALFRAY (*Pierre*), imprimeur du clergé, à l'enseigne de la couronne d'or, 1709-1750 : il était, en 1705, associé dans l'ancienne imprimerie de Guillaume Valfray.

LAURENS (*André*), libraire, 1710.

GIRIN (*Jean-Baptiste*), imprimeur et libraire, rue Mercière, à la Victoire, 1711-1723.

THENET (*Jean*), libraire, 1714. — LAURENS (*André*), libraire 1718.

BOUDET, DECLAUSTRE, DEVILLE et DE LA ROCHE, libraires, 1719. Marque typographique : Un lion tenant entre ses pates un faisceau de dards. *Concordia et labore.*

CHAVANCE (*Mathieu*), libraire, 1721. — LIONS (*Jacques*), libraire, rue Mercière, 1724.

RIGOLLET (*François*), libraire, sur le quai des Célestins, au Mercure Galant, 1728.

BARRET (*Nicolas*), imprimeur et libraire, rue Belle Cordière, 1728.

MARTIN (*Barthélemy*), libraire, 1728.—PERROT (*Claude*), imprimeur, rue Confort, 1730.

DEGOIN (*André*), libraire, 1730. — ROLAND (*Jean-Baptiste*), libraire, 1732.

DEJUSSIEU (*Antoine-Joseph*), imprimeur et libraire, 1736.

VIALON (*Claude-André*), imprimeur, 1742, rue Ferrandière, au Pélican d'or.

DUPLAIN (*Pierre* et *Benoît*), imprimeurs et libraires, 1750-1763. La librairie des frères Duplain existait, dans la rue Mercière, avant 1650 : sa marque typographique était, comme on l'a vu : Un aigle aux ailes déployées.

DEVILLE (*Jean*), libraire, 1757. — BERTHOUS (*J.-L.*), libraire, 1770.

LAROCHE (*Aimé de*), imprimeur et libraire, 1760-1794. En 1793, Aimé Vatar Delaroche avait ses ateliers aux Halles de la Grenette. Il imprima à peu près en tota-

lité les pièces administratives, et les actes divers que les Lyonnais publièrent pendant le siége, entre autres cette affiche, en ce moment sous mes yeux :

PROCLAMATION.

J'invite tous les bons citoyens à dénoncer les JEAN-F. (en toutes lettres) qui se cachent dans la ville, le général PRÉCY. *Au quartier-général, ce 2 octobre 1793, l'an second de la république françoise.*

MILLANOIS (*Charles-François*), imprimeur, successeur d'Aimé Vatar Delaroche, aux Halles de la Grenette.

ROSSET, imprimeur, 1791. — PELISSON, imprimeur, 1793.

MAIRE et MARS, imprimeurs, 1793. — TOURNACHON-MOLIN, imprimeur, 1793.

REVOL, imprimeur, 1793. — LAMOLLIÈRE (*Jean-Baptiste*), imprimeur, 1793.

IMPRIMERIE NATIONALE, autrefois imp. de l'armée, aux Halles de la Grenètte, 1793.

IMPRIMERIE DE L'ARMÉE, à Montluel, en 1793; pendant le siége, plusieurs actes administratifs portent cette indication.

DESTEFANIS, imprimeur, 1793-1794. — CUTTY (*Louis*), imprimeur, 1794.

MAILLET (*J. L.*), imprimeur, 1794. — DAVAL (*Joseph*), imprimeur, 1797.

PELZIN (*Michel-Alexandre*), imprimeur, rédacteur du Journal de Lyon, 1795-1828, quai Saint-Antoine, 36.

XIXe SIÈCLE, 1800—1855.

Arrivé à l'époque de la décadence complète de l'imprimerie lyonnaise et à des temps contemporains, je me bornerai à de simples désignations de noms propres.

1800-1825. Kindelem, Jean-Marie Bruyset, Joseph-François-Anne Buynand des Echelles, Ballanche et Barret, aux Halles de la Grenette, Ballanche, Roger, Mistral, Reymann, Boursy, Bohaire, Milon.

Deux maisons considérables, celle de M. Rusand et celle MM. Périsse frères, exploitent avec succès l'industrie des livres ecclésiastiques; quelques ouvrages capitaux sortent de leurs presses. La continuation de l'Histoire de l'église gallicane, par l'excellent et savant P. Prat, jésuite, a paru chez MM. Périsse.

1825-1850. Rossary, Barret, les frères Maire, libraires; Faverio, Chambet aîné et Chambet jeune, Lions, libraires; Cormon et Blanc, Blanc père et fils, Rivoire, Laurent, libraires; Marle, Mothon, Lambert-Gentot, imprimeurs et libraires; Pélagaud, imprimeur et libraire, successeur de Rusand; Durand et Perrin, imprimeurs; Louis Perrin, imprimeur; Léon Boitel, imprimeur; Mougin-Rusand, imprimeur.

1856. Imprimeurs brevetés à Lyon : Antoine Périsse, Louis-Benoît Perrin, Jean-Marcellin Bajat, Benoît Boursy, Simon-Nicolas Barret, François-Marie-Joseph Dumoulin, Théodore Lépagnez, Jacques Nigon, Jean-Benoît Pélagaud, Jean-François Chanoine, Jacques-Pierre Lambert, Joseph Rey, Charles Lardin, Pierre-Félix Girard, Jacques Labaume-Barbier, Marie-Émile-Aimé Vingtrinier (successeur de Boitel), veuve Mougin-Rusand. Storck, Bonnaviat.

J'ai omis, à dessein, les noms de la plupart des marchands de livres, car la librairie est tombée bien plus bas encore que l'imprimerie; mais j'accorderai une mention spéciale à un typographe vraiment artiste.

PERRIN (*Louis-Benoît*), imprimeur, rue d'Amboise, 6.

Marque typographique : Dans un cartouche que porte un aigle, une main tient un livre ouvert sur lequel on lit ces mots : *In principio erat verbum*; sur les côtés sont les initiales L P. Cette marque typographique est celle qu'on voit sur le titre de l'édition des règlements et statuts pour la communauté des maîtres libraires et relieurs, imprimée par Vialon en 1742. L'aigle que M. Perrin y a placé est celui de l'évangéliste saint Jean, patron des imprimeurs. Au-dessous de l'écusson est la croix de l'ordre des saints Maurice et Lazare de Sardaigne dont M. Perrin a été décoré, à l'occasion de la publication du magnifique tableau généalogique de la maison de Savoie, grand in-folio, dont il a imprimé le texte et dessiné l'encadrement.

M. Louis Perrin s'est placé à un rang distingué parmi les imprimeurs de Lyon et de tous les temps par un goût exquis dans l'art du dessin appliqué à la typographie, et par ses efforts incessants pour remettre l'imprimerie dans la bonne voie. Je regarde comme un progrès la reproduction des types du seizième siècle appliqués à des éditions de cette époque, caractères dont je crois avoir fait un emploi heureux pour des réimpressions que j'ai données de Poètes lyonnais, contemporains de Roville et de Jean de Tournes. Mêmes éloges sont dus à ces poinçons romains et italiques, imités de la Renaissance, dont M. Perrin a fait plusieurs fois usage, ainsi qu'à ces petites capitales ou lettres augustales, qui se sont trouvées si bien à leur place dans l'édition municipale de la Monographie de la Table de Claude.



******

Je ne me séparerai pas des imprimeurs et des libraires lyonnais sans faire connaître, sommairement, leur organisation et la législation qui les régissait avant la révolution de 1789. La presse était soumise alors à des mesures préventives moins rigoureuses que celles qui existent aujourd'hui (elle n'était pas encore une force sociale de premier ordre, et, par les journaux, un pouvoir politique). Ces mesures avaient autant pour objet la bonne confection des produits que des garanties contre les abus; elles s'occupaient de la qualité du papier et de la correction des textes, ce qui n'a pas lieu et ce qui serait si nécessaire de nos jours. Enfin la législation voulait qu'imprimeurs et libraires fussent des hommes d'une grande moralité, et qu'ils eussent un certain degré d'instruction.

Pendant le seizième siècle, les imprimeurs et libraires lyonnais formaient volontairement une communauté qui avait ses règles, maintenues par la tradition. Mais beaucoup d'abus s'étaient introduits dans les ateliers d'imprimerie et dans les boutiques de libraires; ce fut pour les réprimer et pour substituer un état légal et stable à une organisation sans base bien définie, que fut rendue, en 1695, sous l'administration de Letellier, la déclaration du roi, enregistrée au parlement, le 7 février 1696, portant règlement pour les libraires et imprimeurs de la ville de Lyon (1). Le règlement se compose de soixante-deux articles; il limite à dix-huit le nombre des imprimeurs de la ville, chiffre très-suffisant au dix-septième siècle, à une époque où le grand mouvement de l'imprimerie avait considérablement faibli. Son article premier place l'art du typographe parmi les professions libérales, il ne veut pas qu'on le confonde avec les arts mécaniques et détermine ses priviléges. Une de ses dispositions porte que les imprimeurs et les libraires devront avoir leurs ateliers et boutiques sur la rive gauche de la Saône, du côté de St-Nizier (entre le quai St-Antoine et la rue Centrale). Voilà pourquoi tant d'imprimeurs et de libraires ont eu leur domicile dans les rue Mercière, Confort, Raisin et Ferrandière. La raison de cette mesure, imitée du règlement de 1610 pour les imprimeurs et libraires de Paris, c'était de placer et les uns et les autres sous la main de l'autorité, dans un espace circonscrit où il serait plus facile de les surveiller. La loi exigeait que leur profession fût exercée dans des lieux publics; aucun livre ne pouvait être vendu en d'autres

---

(1) Il en existe deux éditions, l'une petit in-12, imprimée en 1696 par François Barbier, à Lyon, l'autre, grand in-4°, sortie des presses de Christophe Ballard, en 1696. Il n'y a, dans la petite, que le texte des soixante-deux articles, suivi ordinairement de l'édit du roi pour le règlement des relieurs et doreurs de livres. On trouve dans l'édition de Paris non seulement les articles mais encore, pour chacun, les déclarations royales et arrêts qui les ont motivés. Déjà un règlement et des statuts pour les libraires de Lyon avaient paru en 1675. Il faut ajouter à ces documents les règlements et statuts pour la communauté des maîtres libraires-relieurs-doreurs de livres sur tranche et sur cuir de la ville de Lyon. *Lyon, de l'imprimerie de Claude-André Vialon fils*, 1742, in-8.



lieux que dans les boutiques autorisées. Le titre IV du règlement s'occupe avec une grande sollicitude des apprentis. En vertu d'un ancien usage le temps de l'apprentissage était fixé à cinq années pour les apprentis imprimeurs et à quatre ans pour les libraires. L'apprenti devait être originaire français, jeune, de bonne vie et mœurs et être catholique : « Il doit être capable de servir le public, dit le règle- « ment, il faut qu'il sache lire le grec (ce dont il aura certificat du recteur de « l'Université). Il sera tenu de prouver qu'il a étudié en langue latine jusques en « humanité, ou du moins fait sa troisième classe. » Beaucoup de maîtres imprimeurs et de libraires, et, il faut bien le dire aussi, nombre d'hommes de lettres de nos jours ne se tireraient pas des épreuves que le règlement de 1696 imposait aux apprentis. Ces jeunes gens devaient être célibataires : un arrêt du 26 mars 1615 défend aux imprimeurs et libraires d'avoir des apprentis mariés : une sentence du Châtelet, en date du 10 novembre 1663, avait cassé les brevets d'apprentissage de ceux qui se seraient trouvés mariés, et de ceux qui se seraient mariés pendant leur apprentissage. Ce règlement de 1696 a prévu les coalitions, il protége les maîtres contre leurs ouvriers et les ouvriers contre leurs maîtres. Voici textuellement les articles principaux :

Article premier. Les libraires et imprimeurs de Lyon seront entièrement séparés et distingués des arts mécaniques, et, en cette qualité, maintenus et gardés en la jouissance de tous leurs droits, franchises et priviléges.

2. Aucun imprimeur ne pourra exercer l'imprimerie qu'il n'ait deux presses à lui appartenant, et qu'elles ne soient fournies de bonnes fontes, sans que plusieurs imprimeurs se puissent associer en une même imprimerie.

3. Tous les libraires et imprimeurs imprimeront et feront imprimer les livres en beaux caractères, sur de bon papier et bien corrects, avec le nom et la marque de l'imprimeur qui en aura fait l'impression...

7. Les imprimeurs seuls auront des presses et des caractères servant à imprimer.

8. Nul libraire ou imprimeur ne pourra avoir imprimerie ou tenir boutique de librairie dans la ville de Lyon que du costé de St-Nizier, et non de l'austre costé de la rivière de la Saône.

20. Aucun libraire ne pourra être admis à faire apprentissage d'imprimeur ou libraire, s'il n'est congru en langue latine, et s'il n'en rapporte un certificat de celuy qui sera commis et nommé par le lieutenant-général de la ville de Lyon. A cet effet, le temps d'apprentissage sera de cinq années pour les imprimeurs et de quatre pour les libraires, suivant l'usage observé de tout temps dans la ville de Lyon.

33. Il est expressément défendu à tous maistres imprimeurs de faire travailler dans leurs imprimeries les dimanches et jours de festes, et aux compagnons d'y travailler à la composition ou impression d'aucuns ouvrages, à peine contre les maistres de cent livres d'amende, et de dix livres contre chacun des compagnons : pourront néanmoins lesdits compagnons, en cas de nécessité seulement, préparer et tremper leurs papiers après les heures de service.

39. Aucun à l'avenir ne pourra tenir imprimerie ou boutique de libraire à Lyon, ni être reçu maistre qu'il n'ait fait apprentissage et servi les maistres pendant les temps ordonnés par les articles



20 et 28, qu'il n'ait au moins vingt ans accomplis, qu'il ne soit congru en langue latine et sache lire le grec.

43. A l'égard des imprimeurs, il n'en sera reçu aucun jusqu'à ce qu'ils soient réduits au nombre de dix-huit, et après ladite réduction, il sera reçu autant de maistres qu'il en manquera pour faire ledit nombre de dix-huit seulement.

47. Les libraires et imprimeurs de ladite ville de Lyon, ne feront à l'avenir qu'une seule et même communauté, et seront tenus de s'assembler incessamment pour élire un syndic libraire, et quatre adjoints, savoir deux libraires et deux imprimeurs.

50. Les syndics et adjoints feront des visites générales dans les imprimeries, du moins une fois tous les trois mois, dans les boutiques des libraires et dans les imprimeries toutes et quantes fois qu'ils le jugeront nécessaire.

52. Les syndics et adjoints en faisant leurs visites tiendront la main à ce qu'il ne soit employé à l'impression aucun papier de mauvaise qualité; et en cas qu'ils en trouvent, ils seront tenus de les saisir et de les faire transporter en la chambre de la communauté.



NOTICES

SUR LES PRINCIPAUX IMPRIMEURS DE LYON (1).

XVe siècle.

Barthélemi BUYER, 1473-1480. — *Guillaume* LEROY, 1473-1488.

Je ne reviendrai pas sur ce que j'ai dit autre part de Barthélemi Buyer qui introduisit l'imprimerie à Lyon, et de bailleur de fonds ou commanditaire devint positivement imprimeur, en s'associant Guillaume Leroy, typographe habile, sur lequel on n'a aucun renseignement. Leroy était-il allemand, malgré la désinence française de son nom ? c'est probable, mais on ne saurait l'affirmer. Des deux associés, il était le véritable imprimeur. On ne trouve le nom de Buyer sur aucun livre après 1480 ; il se montre uni à celui de Guillaume Leroy sur le titre du premier livre imprimé à Lyon en 1473, le *Compendium reuerendissimi Lotharii Cardinalis*, ouvrage extrêmement rare, dont il existe un exemplaire dans la bibliothèque du roi à Turin. Voici la suscription à la fin du volume : *Lugduni per magistrum Guillermum Regis huius artis impressorie expertum : honorabilis viri Bartholomei Buyerii dicte ciuitatis ciuis iussu et sumptibus*. Dans cette formule, Guillaume Leroy se qualifie d'expert en l'art typographique et prend le pas sur Barthélemi Buyer, par l'ordre et aux frais de qui le livre a été imprimé. Ce nom de Guillaume Leroy continue à se montrer jusqu'en 1477, disparaît jusqu'en 1483, reparaît alors et continue à se produire jusqu'en 1488. Voici les diverses formules de la suscription de Buyer, quand son nom est seul sur un livre :

Imprime pour la dicte ville de Lyon par Barthelemi Buyer citoien du dict Lyon. — Imprime à Lyon sur le Rosne par Bartholomieu Buyer citoien dudict Lyon. — Inprime a la requeste de maistre Bartholomieu Buyer, bourgoys du dict Lyon. — In domo honorabilis viri Bartholomei Burii bur-

---

(1) Je renvoie au tableau général, pages xx-xli, tous les renseignements qui concernent le domicile et les marques typographiques des imprimeurs.



gensis dicti Lugduni. — Per magistrum Guillermum Regis, in domo honorabilis viri Bartholomei Burii burgensis dicti Lugduni.

Ainsi, cette imprimerie était établie dans la maison même de Barthélemi Buyer; quand cet honorable citoyen de Lyon prend la qualité d'imprimeur, le nom de maître Guillaume Leroy est rejeté sur le second plan. Toutes les éditions qui portent le nom des deux associés ne sont pas recherchées par les bibliophiles, bien que toutes soient classées, par leur date, dans les monuments typographiques les plus estimés. Celles dont le prix s'élève le plus haut dans les ventes, ce sont les livres français que j'indiquerai dès-lors de préférence, toutefois après avoir commencé par le livre latin, le premier en date (1).

1473. *Compendium reverendissimi Lotharii dyaconi.*

1476. Légende dorée. 1477. Larbre des batailles. — *Speculum humane vite.* — Le Miroir de la vie humaine. — La grande Légende dorée. — Légende des Saincts nouveaulx.

1478. Baudoyn, comte de Flandres. — Pierre de Provence (Buyer et Leroy ont donné deux autres éditions de ce roman). — La Practique en cyrurgie de maistre Guidon de Cauliac.

1479. Le Mirouer de la vie humaine. — Le Mirouer hystorial.

1480. Le Roman de Fier-à-bras. — L'Estrif de fortune (par Martin Franc). — Le Liure appelle Mandeuille (deux éditions). — Le Doctrinal de sapience.

1483. Le Chappelet des vertus. — Boëce, le Liure de Consolation, en françois, compilé par Jean de Meung, et le Liure des Eneides compile par Vergille.

1485. Lospital d'amour. — Destruction de Troie la grant. — Le Doctrinal de Sapience. — Le Proprietaire des choses.

1486. Le Livre des saincts Anges. — Le Romant de Fier-à-bras. (Leroy en a donné trois éditions).

1487. Le grant *Vita Christi.*

Editions sans date.

Lancien Testament. — Le noueau Testament. — Exposition et declaration de la Bible. — Le Champion des dames. — Vie de nostre benoist Saueur Ihesus-Christ (deux éditions, dont l'une vers 1476. — Ponthus et la belle Sydoine (vers 1480). — Le Romant de Prudence (vers 1483).

Plusieurs de ces éditions sont vraisemblablement les mêmes que celles qui ont été désignées plus haut sous une date. — Jacques Buyer, imprimeur à

(1) La plupart de ces éditions étant longuement décrites dans cet ouvrage, je n'ai à les mentionner ici que par les premiers mots du titre; par le même motif, je n'ai pas à en indiquer le format.



Lyon vers la fin du XVIe siècle, était-il de la famille de Barthélemi Buyer? on l'ignore.

Bernabe CHAUSSART. — *Pierre* MARESCHAL, 1495-1550.

Chaussart ou Chaussard (*Bernabe*), imprimeur à Lyon à la fin du XVe siècle et pendant la première moitié du XVIe, mit son nom à des ouvrages devenus fort rares et d'un prix élevé : la plupart sont en français. On ne sait rien de sa vie : les caractères typographiques dont il a fait usage, ont une netteté remarquable ; ils sont l'un des meilleurs types gothiques.

1496. Vie de Robert-le-Dyable. — 1498. Le Chappelet des vertus.
1510. Le livre de Taillevent (réimprimé en 1515. — Vies, dicts et merveilles de Vergille.
1532. Le Livre de Consolations.— Plusieurs gentillesses de maistre François Villon.
1551. Le Grand calendrier et compost des Bergiers.

Editions sans date.

Le Caquet des bonnes chambrières. — Cent nouuelles nouuelles. — Le Debat de lomme et de largent. — Le Chasteau de labour. — Les Faintises du monde. — Le Liure appellé Mandeuille. — Le Prouffit qu'on a douyr messe.

Bernabe Chaussart fit, en 1496, avec Pierre Mareschal une association qui ne paraît pas avoir duré plus de huit années.

1496. Le Romant de Fier-à-bras.
1501. La Conqueste du grand roy Charlemaigne. — *Expositio canonis Missæ.*
1504. Le Doctrinal des filles.

Editions sans date.

La Danse des aveugles. — La Vertu des eaues et herbes. — Le Recueil des hystoires des repeues franches.

Chaussart (*Benoît*) et Chaussart (*François*) étaient probablement de la famille de Bernabe Chaussart : ils imprimèrent, en 1554, une édition de Jehan de Paris.

TRECHSEL (*Jean*), 1487-1498.

Ce célèbre imprimeur doit tenir un rang distingué dans l'histoire de la typographie lyonnaise au XVe siècle : c'était un homme fort instruit, en rela-

tions avec les savants de son temps et très-estimé d'eux. Comme la plupart des imprimeurs de Lyon à la fin du xve siècle, il était d'origine allemande; on ignore en quelle ville il reçut le jour. Trechsel avait une fille nommée Thalie, à laquelle il fit donner une éducation remarquable; elle en profita très-bien : son père la maria à un savant, Jode Bade d'Assche (*Jodius Badius Ascensius*). Des trois filles qui naquirent de ce mariage, l'aînée épousa Robert Estienne, la seconde Michel Vascosan, la troisième Jean de Roigny. Trechsel eut pour correcteurs dans son imprimerie Jean Lascaris, et Josse Bade dont il fit son gendre : il mourut en 1498. Ses deux fils Melchior et Gaspard, frères de Thalie, furent imprimeurs-libraires, mais n'eurent pas une renommée égale à la sienne. Ses livres portent cette suscription : *Per Joh. Trechsel Alemanum artis impressorie magistrum*, ou *peritissimum*. Trechsel imprima beaucoup de livres latins de théologie, de philosophie et de médecine; ils ne sont point recherchés par les bibliophiles.

1488. Robert de Licio, Quadragesimale.
1489. De Imitatione Christi. — Johannis Versoris in Aristotel. Philosophiæ libros Glossulæ. — De Passione Christi sermo. — Guillermi Vorrilong opus super quatuor libros Sententiarum.
1490. Practica Valesci de Tharanta. — Opus Johannis de Tornamina.
1491. Sermones Dormi. — 1492. Beroaldi Orationes. — Guido Juvenalis, in Terentium interpretatio.
1494. Specululm finalis retributionis.
1495. Sermones aurei de Sanctis fratris Leonardi de Utino. — Dialogus magistri Guillermi de Ockam. — Opus nonaginta dierum. — Guillermi Ockam questiones et centiloquium.
1496. Summa de ecclesia Joannis de Turrecremata. — S. Thomæ de Aquino quæstiones. — Amicus amicorum. — Defensiones curatorum. — Guillermi de Ockam opera. — Jacob de Partibus.
1497. Roberti Holkot quæstiones. — Opus quæstionum divi Augustini. — Roberti Gaguini de Origine et gestis Francorum.
1498. Canonis Avicennæ.

Mathis ou *Matthys* HUSZ, 1483-1493.

Husz ou Huss (*Matthys*, *Mathias* ou *Matthieu*), allemand établi à Lyon dès les premiers temps de l'introduction de la typographie dans cette ville, y imprima une très-grande quantité de livres, dont beaucoup sont en français, et ont une valeur assez considérable quand les exemplaires sont bien conservés. Husz eut successivement pour associés Jean Schabeler et Jean Battenschene. Voici les suscriptions les plus ordinaires de ses livres : *Impressum per venera-*

bilem magistrum Mathiam Husz. — *Imprime audit lieu de Lion par Mathieu Husz, maistre en l'art de impression.* — Il ne faut pas confondre Matthis Husz avec Martin Husz de Botruar, qui était vraisemblablement de la même famille. Associé avec Jean Faber ou Fabri, Martin Husz publia, en 1478, l'*Opus Pandectarum* de Mattheus Silvaticus, et la *Lectura Balbi super* IV *libros Institutionum Justiniani.*

1482. Le Proprietaire des choses (Réimpr. par Husz en 1485, 1487 et 1491.)
1483. Des Cas et ruines des nobles hommes et femmes. — Le Mirouer de la Redemption.—Vie des Saincts, dicte Légende dorée. — Du Dechier des nobles hommes et femmes.
1484. Le Procès de Belial à l'encontre de Jhesus. — Decretorium Breviarium.
1485. La Destruction de Troyes la grant. — Ordo missalis. — Pelerinaige de la vie humaine. (Il y en a une édition de 1499.)
1486. Les Eables d'Esope. — Legenda aurea.
1487. Bartholomeus anglicus, de Proprietatibus rerum. — La Consolation des poures pecheurs.
1489. Sermones de tempore. — Le Liure de Valerius Maximus, translate de latin en françois.
1490. Vocabularius Juris.
1491. Traité des propriétés de chaque substance. — La Destruction de Troyes la grant. (Il y en a une édition de 1500.)
1493. Le Mirouer de la redemption de lumain lignaige (Matthis Husz a donné trois éditions de ce livre). — Bartholomæi Cæpollæ cautelæ Juris. — Ludolphi, Vita Christi (en françois, trad. de Guillaume Lemenand).— Nicolas de Lyra, Postilla super Psalterium et Cantica canticorum.
1494. Biblia latina.
1498. Fasciculus temporum.

Parmi les imprimeurs lyonnais de la fin du XV[e] siècle, auxquels on doit des éditions recherchées par les bibliophiles et d'un prix élevé, il faut citer au premier rang les noms suivants (1) :

Perrin LATHOM *de* Lorraine, 1479.

Biblia latina, 1479.

Jean FABER ou FABRI, 1485.

Le Procès de Bélial, 1485. — La Consolation des poures pécheurs, 1490.

(1) C'est au point de vue bibliophile que je citerai de préférence les livres de la fin du XV[e] siècle, imprimés en français. On trouvera, dans le tableau général, la liste complète des imprimeurs de cette époque.



Michel TOPIE de PYMONT, *Jacques* HEREMBERCK, 1488.

Des saintes Peregrinations de Hierusalem, 1488. – Le grand Recueil des histoires troyennes, 1490.

Jean de LAFONTAINE, 1488.

Le Romant de Clamades et de la belle Cleremonde, 1488. — La Chirurgie de Lanfranc, 1490.

Jean DU PRE (*Joannes de Prato*), 1491.

La Mer des Hystoires, 1491.

Jacques MAILLET, 1491.

Le Romant de Jason et de Médée, 1491. — Le Songe de Vergier, 1491. — Recueil des hystoires troyennes, 1494. — La Destruction de Hierusalem, 1494.

Jean MARESCHAL, 1493.

Le Livre des Connoilles, 1493.

Jean de VINGLE, 1494.

Belial en françois, 1494. — Fier-à-Bras, 1496. — Les Quatre Filz Aymon, 1497.

Pierre MARESCHAL, 1496.

La Vie du terrible Robert le Diable, 1496.

Guillaume BALSARIN, 1498.

La Nef des folz du monde, 1498.

XVI[e] ſiècle. — Les ARNOULLET ou ARNOLLET.

L'imprimerie lyonnaise compte quatre typographes du nom d'Arnollet ou Arnoullet : Jacques, Olivier, Balthazard et François. On ne sait rien des événements, probablement peu importants, de leur vie : tout ce qu'on connaît d'eux, c'est leur marque typographique et l'indication de leur demeure. Le

plus célèbre d'entre eux est Olivier, qui publia un nombre considérable de romans de chevalerie, pour la plupart très-désirés par les bibliophiles.

Jacques ARNOLLET, 1495-1503.

1495. Valentin et Orson. — Vie de nostre Sauveur Jhesus-Christ.
1503. La Nef des Dames vertueuses.

Olivier ARNOLLET, 1517-1558.

1517. Les Gestes des Tholosains.—1520. S'ensuyt le jardin de Plaisance (de 1520 à 1530). — 1521. Le Cathon en françois.
1525. Les nobles prouesses de Galien Restaure. — 1526. Valentin et Orson.
1528. Le Blason des Couleurs. — Le Romant de la belle Helayne. — Le Livre de maistre Regnard et de dame Hersant.
1529. Les Prouesses de Duguesclin. — La Chronique de Cleriadus. — Histoire et ancienne Chronique de Florimont. — L'Exemplaire de confession d'Olivier Maillard.
1530. Guerin Meschin.—S'ensuyvent les cent nouvelles. — 1531. Milles et Amys. — Sentences dorées de Cathon.
1533. S'ensuyvent les trois cent cinquante Rondeaulx.—1535. Les Menus propos de la mère Sote. — Le Babylon de Michel d'Amboise. — 1536. Le grand et vray art de rhétorique de Pierre Fabri.
1538. Petit fatraz d'ung apprentis. —Fleurs et secrets en medecine. — 1540. Disputation de l'âne. — 1542. Livre fort excellent de cuysine. — Vie de madame Saincte-Barbe.
1543. La Danse des aveugles. — S'ensuyt ung beau mystere de Nostre-Dame. — La Source d'honneur.
1544. Melusine. — 1549. Geoffroy à la grant dent. — 1550. Artus de Bretagne. — 1551. Maugis d'Aygremont. — 1552. Guillaume de Palerme.—1555. Histoire et ancienne Chronique de Florimont. — 1556. Ogier le Danois. — 1558. Vie et gestes de Bayard.

Editions ſans date.

Alexandre le Grant. — Baudoyn, comte de Flandres. — L'Arbre des batailles. — Le Parement des Dames d'honneur. — Hector de Troye. — Huon de Bordeaux. — Les Lunettes des princes. —Matheolus ; le rebours de Matheolus. — Le tres eloquent Pandarnassus. — Les Quinze joyes de Mariage. — Gerard de Roussillon. — Les Sept saiges de Rome. — Vie et Mystere de Monseigneur Sainct Jean-Baptiste.

Balthazard ARNOLLET, 1542-1558.

1542. Vie de nostre Seigneur Jhesus-Christ. — 1546. Epitome gestorum regum Franciæ. — 1548. Platine en françois. — 1550. Les Sentimens de Marc Tulle Ciceron. — 1552. Les Chroniques des empereurs d'Occident, par Gueroult. — 1554. Regum francorum imagines. — Recueil d'aucunes sentences notables. — 1557. Le Tresor des remèdes secrets.

François ARNOLLET, 1573-1615.

1573. Les Quatre fils Aimon. — 1576. Palmerin d'Olive. — 1580. La Genealogie de Godefroy de Bouillon. — 1583. La Chronique de Turpin. — 1585. Le Temps passé, de Claude Mermet. — 1610. Traité des peines et amendes. — 1615. Marguerite, fille de Salluste.

Sébastien GRYPHE, 1528-1566.

De tous les imprimeurs lyonnais, celui qui a le plus puissamment servi l'intérêt des lettres par la publication de livres utiles, ce fut sans contredit Sébastien Gryphe, un des hommes les plus savants de son temps. Les romans de chevalerie et les facéties qu'imprimèrent Claude Nourry, Olivier Arnoullet et Pierre Rigaud, sont très-recherchés par les bibliophiles, mais leur lecture est à peu près impossible. Guillaume Leroy, Matthis Husz, Bernabe Chaussart, et la plupart des premiers imprimeurs qui ont exercé leur art à Lyon, n'ont guère reproduit que des livres de théologie, écrits en latin et sans intérêt aujourd'hui. Au contraire, Sébastien Gryphe s'attacha avec un zèle infatigable à multiplier les ouvrages des grands écrivains de la latinité, par des éditions correctes et qui ne manquent pas d'élégance. Son caractère italique est d'une grande netteté et a une beauté remarquable. Sébastien Gryphe a beaucoup imprimé en latin et en grec, il a imprimé même en hébreu; mais très-peu de livres français sont sortis de ses presses. Né à Reutlingen en Souabe, en 1493, il vint s'établir imprimeur à Lyon vers 1520. C'était un homme fort instruit; il eut à ce titre de nombreuses relations avec les érudits du XVIe siècle, surtout avec C. Gesner qui lui dédia le 12e livre de ses Pandectes, et avec Scaliger qui lui écrivait et auquel il répondait en latin. Gesner lui disait avec justice : *Innumeris libris, optima fide summaque diligentia elegantiaque procussis, maximam tibi gloriam peperisti*. Jean de Tournes apprit chez lui l'art typographique; Dolet fit très-probablement de même : il dédia au savant imprimeur le quatrième livre de ses *Carmina*. Le poète Jean Voulté fit sur trois célèbres typographes les vers suivants :

Inter tot norunt libros qui cudere tres sunt
Insignes, languet cætera turba fame :
Castigat Stephanus, sculpsit Colinæus, utrumque
Griphius edocta mente, manuque fecit.

L'imprimerie de Gryphe était située dans une vieille maison de la rue Thomassin, faisant angle avec la rue Mercière. On voyait sur la porte d'entrée, sculptée sur pierre, la marque de cet imprimeur : un griffon sur un cube lié par une chaîne à un globe ailé, avec cette légende : *Virtute duce, comite fortuna*, tirée d'une lettre de Cicéron à Munatius Plancus. D'autres imprimeurs avaient employé avant lui, comme marque typographique, le griffon et la devise. Gryphe transporta ses ateliers dans la rue Sala; le portail de sa maison était décoré de la marque sculptée, et on y voyait cette date : 1556. Sébastien avait un frère nommé François, qui s'établit imprimeur à Paris, et prit pour marque le griffon et cette devise : *Vires et ingenium*. On connaît plus de quatre cents éditions qui sont sorties des presses de l'imprimeur lyonnais; elles ne sont nullement recherchées par les bibliophiles : ce sont des livres bons et utiles. Les textes sont en général corrects; Gryphe veillait à leur pureté; il eut le premier l'idée de placer un *errata* à la fin du volume. Cet imprimeur hors ligne mourut à Lyon, en 1566. Sa mort inspira à Charles Fontaine, bel esprit du temps, ce détestable quatrain :

La grand' griffe qui tout griffe
A griffé le corps de Gryphe,
Le corps de ce Gryphe, mais
Non le los, non non, jamais.

Antoine Gryphe, fils de Sébastien, succéda à son père dans la direction d'une imprimerie et d'une librairie dont la renommée était européenne : c'était aussi un homme d'une haute instruction, mais il entendait mal les affaires; son commerce tourna mal, et il mourut pauvre. La fille de Sébastien Gryphe épousa Guillaume Roville.

Principales éditions imprimées chez Sébastien Gryphe.

1529. Thesaurus linguæ sanctæ, de Sanctès Pagnini. — 1536-1538. Commentariorum linguæ latinæ tomi duo (par Dolet). — 1537. Erasmi Apophthegmata. — 1539. Le Chant natal (par Aneau). — 1542. De Asse (par Budæus). — 1546. Arresta Amorum. — 1549. La Sciomachie. — Stratagemmes du chevalier de Langey.

Les éditions en petit format des classiques latins, qui sont sorties des presses de Sébastien Gryphe, sont en nombre très-considérable; leur prix ne dépasse

pas celui des livres les plus vulgaires. Antoine Gryphe a publié les Mémoires sur Lyon de Guillaume Paradin, les Priviléges de la ville de Lyon qui accompagnent l'Histoire de cette ville par Rubys, une seconde édition des *Commentarii linguæ latinæ* par Dolet, etc.

Jean I de TOURNES et ses fils.

Jean, Jehan ou Jan de Tournes (on trouve quelquefois le prénom imprimé des trois manières sur le même volume) naquit à Lyon en 1504. Son nom doit bien être imprimé ainsi : de Tournes, et non Detournes (en latin *Tornæsius*). Le joli Pétrarque in-16 porte cette indication : *Giovani di Tournes ;* ainsi la particule est bien séparée. La famille de Tournes était originaire de Picardie ; dans les premières années du XVIe siècle, celui de ses membres qui en était le chef, vendit ses biens et alla s'établir à Lyon, où il se maria ; de cette union naquit l'imprimeur qui devait acquérir une véritable célébrité.

Le jeune de Tournes reçut la forte éducation qu'on donnait en ce temps aux typographes, et en profita. Il entra en qualité d'apprenti dans l'imprimerie renommée des fils de Jean Trechsel, Melchior et Gaspard ; mais il n'y resta pas longtemps. Il se fit admettre dans celle de Sébastien Gryphe, et ce fut là surtout qu'il apprit sa profession. Devenu compositeur, il travailla beaucoup à une édition de Luigi Alamanni, occupation qui lui donna le goût de la langue et de la littérature italiennes.

Ce fut vers l'année 1540, et à l'âge de trente-six ans, que Jean de Tournes s'établit imprimeur pour son compte. Cependant plusieurs ouvrages, évidemment sortis de ses presses, portent le nom de Sébastien Gryphe, son maître et son associé. Celles qui lui appartiennent, commencèrent à paraître en 1543 ; on en cite deux dont voici les titres : Sermons des sept paroles de Jésus-Christ en croix, traduits du latin de Jean de Gaigny ; Deux Epîtres des célèbres docteurs Saint Hierome et Saint Basile, traduites par Jean Cailleau. La réputation de Jean de Tournes paraît avoir commencé de bonne heure : on remarqua les jolies éditions, données par cet imprimeur, de Pernette du Guillet, 1545 et 1552 ; de Pétrarque, 1546 ; du Dante, 1547 ; et surtout celle des Marguerites de la tres-illustre royne de Navarre, livre très-recherché, dont les exemplaires, grands de marge, ont le prix extrêmement élevé, de 5 à 600 francs. Le charmant Marot de 1549 mérite la mention la plus honorable.

Jean de Tournes était homme de lettres, savait bien l'italien, et écrivait avec distinction dans cette langue, comme on peut en juger par la longue dédicace de son Pétrarque : *a non men virtuoso che dotto Mauritio Sceva ;* j'y ai trouvé plusieurs renseignements biographiques intéressants. De Tournes écrivit cette lettre à l'occasion de la découverte, faite par Maurice Scève, du

tombeau de Laure dans la chapelle de Sainte-Croix du couvent de Saint-François, à Avignon. D'autres épîtres dédicatoires de Jean de Tournes sont en fort bon latin ou en français correct. Le goût de la littérature italienne était très-répandu alors ; de Tournes l'eut à un haut degré : il a fait graver des caractères tout exprès pour l'impression de ses poètes italiens.

Un imprimeur si instruit et d'un si grand mérite devait avoir les relations les plus honorables, ce qui eut lieu en effet. De Tournes eut pour amis Benoît Court, Gabriel Symeoni, Guillaume Du Choul, Maurice Scève, Nicolas de Langes et Louise Labé, noms distingués dans l'histoire des lettres, à Lyon, au XVI[e] siècle. La rivalité de profession n'empêcha point des liaisons d'amitié avec Sébastien Gryphe, Etienne Dolet et Guillaume Roville. On lui rendait pleine justice de son temps : c'était un homme d'un commerce agréable, bienveillant, désintéressé, et d'une grande douceur de caractère.

Comme tant de savants de cette époque, Jean de Tournes inclina vers les opinions de la religion réformée ; il en fit profession, vers 1545, par la publication d'une Bible et d'un Nouveau Testament en langue vulgaire. Et cependant il fut nommé, sous Henri II, imprimeur du roi à Lyon ; il dut sans doute cette faveur à la renommée des éditions sorties de ses presses.

En 1556, Jean de Tournes s'associa Guillaume Gazeau ; il s'en sépara en 1559, et continua seul l'exploitation de son imprimerie. Quelques-uns de ses livres, publiés pendant ces trois années, portent sur leur titre les noms des deux associés ; mais beaucoup d'autres, mis sous presse de 1556 à 1559, n'ont cependant que le nom de Jean de Tournes (1). Doué de beaucoup de goût, cet imprimeur a décoré ses livres de fleurons, de vignettes et de charmants encadrements gravés sur bois, dont il dut les dessins à Bernard Salomon, surnommé le petit Bernard, et peut-être aussi à Geoffroy Tori. On cite de préférence, parmi les livres ainsi ornés, le *Delectus amicorum*, la charmante Bible latine de 1554, les Quadrins historiques de la Bible en français, les Métamorphoses d'Ovide, et plusieurs éditions du Nouveau Testament.

Son imprimerie, et sans doute aussi sa maison de librairie, étaient situées en rue Raisin, et avaient pour enseigne deux vipères entrelacées, sculptées sur pierre, avec cette légende : AVX DEVX VIPÈRES. La maison a été rebâtie, mais l'enseigne en pierre existe toujours au lieu qu'elle occupait ; cette habitation porte aujourd'hui le n° 7. J'ai décrit autre part et fait graver les cinq

(1) Une autre observation à faire, c'est que les noms de Jean de Tournes et de Guillaume Gazeau se montrent sur des livres imprimés bien avant 1556, par exemple sur ceux-ci : Mantice, 1548 ; Celsi De Re medica, 1549 ; le Siècle d'or, 1551 ; Illustrium poetarum flores, 1553 ; L'Art poétique de Pelletier du Mans, 1555.



marques typographiques de Jean de Tournes ; celle dont il fit usage le plus souvent, représente deux vipères entrelacées, dont l'une mord la tête de l'autre : du ventre de la femelle s'échappent des petits. On lit dans l'écartement des deux queues nouées par leurs bouts cette devise : *Quod tibi fieri non vis alteri ne feceris*. De Tournes paraît l'avoir employée pour la première fois en 1549, sur le titre de son Marot. Il y a des variantes pour ses marques typographiques ; ainsi celle du Papon est la bandelette entrelacée, avec la légende : Son art en Diev ; mais un ange dont les ailes sont déployées, soutient la bandelette de ses deux bras tendus. Il y a une septième marque, qui est une modification de celle-ci ; un agriculteur ensemence son champ, sous les rayons du soleil.

Parmi les éditions nombreuses qu'imprima Jean de Tournes, on ne recherche guère que celles qui sont en petit format. Toutes n'ont pas, à beaucoup près, un prix élevé ; la plupart sont même dans la catégorie des livres les plus vulgaires, à moins que l'exemplaire ne soit fort beau et très-bien relié. Les manuels à l'usage des bibliophiles ont précisément pour objet de distinguer, parmi les ouvrages sortis des presses d'un imprimeur, les livres rares et précieux des livres communs. Jean de Tournes avait acquis une honnête aisance par vingt années d'honorables travaux comme imprimeur ; il fut atteint de la peste et mourut, après cinq jours de maladie, le 7 septembre 1564. Il fit des legs par son testament à l'Eglise réformée et aux pauvres de Lyon, laissant son imprimerie à son fils Jean, qu'il avait associé à son commerce d'imprimerie et de librairie. Avant de donner le catalogue de ses éditions, je crois devoir dire quelques mots de ses descendants.

Jean II de TOURNES.

Jean de Tournes, deuxième du nom, fut plus savant que son père Jean I, mais il ne l'égala pas en renommée comme imprimeur. Il naquit en 1539, reçut aussi une éducation excellente, et prit, en 1565, la direction des affaires de la maison. Il fut le continuateur de la Chronique de Savoye par Claude Paradin, ouvrage dont il imprima une bonne édition en 1602. On lui doit les *Icones aliquot insignium virorum*, 1559, in-8° ; le Capitaine, de Jérôme Cataneo ; l'Escuyrie, de Marco de Pavari, et une traduction de l'italien en français du dernier volume des Nouvelles de Bandelli. Il a écrit, en latin, les Vies de quelques philosophes, et des notes sur Pétrone. Pourvu, comme l'avait été son père, de la charge d'imprimeur du roi à Lyon, il n'échappa point aux persécutions dirigées contre les partisans de la religion réformée. Une violente réaction s'était déclarée contre les Protestants ; on les punissait des excès auxquels ils s'étaient livrés quand ils étaient les maîtres de la ville de

Lyon en 1562. Jean II eut sa maison ravagée, et fut emprisonné dans le couvent des Célestins, le 2 octobre 1567. On lui brûla des livres pour une valeur de plus de quatre mille livres, et ses papiers furent saccagés. Il lui serait arrivé pire, et il n'eût pas échappé sans doute au massacre de ses co-religionnaires pendant leur Saint-Barthélemi, si sa bonne fortune n'eût voulu qu'il eût trouvé un abri provisoire dans la citadelle Saint-Sébastien.

Mis en liberté, il reprit l'exercice de sa profession d'imprimeur; mais Henri III rendit, en 1685, un édit par lequel il défendait la pratique de la religion protestante, sous peine de mort. De Tournes se détermina à s'expatrier avec un extrême regret : *Edicto regis cogor patriam, domum, Mœcenatesque plurimos, amicos innumeros relinquere; Genevamque petere cum uxore et socero, tribusque ejus liberis, qui quarto demum die appulimus.* De Tournes fonda à Genève une imprimerie et un commerce de librairie qui prospérèrent; il se fit naturaliser genevois, obtint le droit de bourgeoisie, et mourut, en 1615, à l'âge de soixante et seize ans.

Jean-Antoine III de TOURNES.

Successeur de Jean II, son père, Jean III ne se fit un nom ni comme imprimeur ni comme libraire; il n'y a rien à dire de lui, il continua obscurément le commerce des livres dans une maison qu'avait achetée son père, et qui resta dans la famille pendant près de deux siècles. Samuel de Tournes était son frère.

Jean IV de TOURNES.

Jean IV et Jacques de Tournes, descendants directs de Jean I, achetèrent, en 1726, le fonds de librairie à Lyon des Anisson, et obtinrent la permission de l'exploiter; ils y joignirent, en 1749, le fonds du libraire Deville, et furent à la tête d'un commerce très-important pendant plus de quinze années. Cette dynastie de typographes s'éteignit, en 1779, par la vente du magasin de librairie; l'imprimerie n'existait plus depuis deux ans. Jean IV et Jacques de Tournes n'avaient pas de fils; leur famille s'est continuée par des filles jusqu'en ces derniers temps. En 1763, les frères de Tournes publièrent le catalogue de leur maison; il est intitulé : *Catalogus librorum omnium facultatum apud fratres de Tournes, bibliopolas, Genevæ et Lugduni prostantium.* C'est un volumineux recueil de titres de livres : *Theologici*, *Juridici*, *Medici*, *Mis-*

cellanei, *Hispanici*, et *Italici*. J'y ai cherché vainement l'indication d'une seule des charmantes éditions, en petit format, publiées par Jean I (1).

CATALOGUE

Des principales éditions qui sont sorties des presses de Jean I de Tournes.

On a vu que Jean de Tournes, établi imprimeur vers 1540, fit paraître quelques-uns de ses livres sous le nom de Sébastien Gryphe, avec lequel il avait des rapports d'affaires et d'amitié. En quelle année a-t-il publié son premier livre sous son nom à lui? Panzer indique, sous la date de 1522, une édition du Traité de Jean Reuchlin *de Verbo mirifico*, qu'aurait donnée Jean de Tournes; mais c'est évidemment une erreur. En 1522, de Tournes avait dix-huit ans et était humble apprenti imprimeur chez son patron Sébastien Gryphe. Selon l'un de ses biographes, les premiers ouvrages sortis sous son nom de ses presses, sont datés de 1543; toutefois j'ai trouvé une publication qu'on doit lui attribuer, sous la date 1541. En vingt-trois ans, de 1541 à 1564, Jean de Tournes imprima beaucoup de livres dont je vais donner le tableau.

1541. La Contre-amye de Cour, par Charles Fontaine.

1543. Deux Epîtres de Saint Hiérome et de Saint Basile. — Prières et Oraisons de la Bible. — Sermon des sept Paroles de Jésus-Christ.

1544. OEuvres de Bonaventure Desperriers.— Traité de Saint Jean Chrysostôme. Fondement des titres de noblesse.—Livre doré de Marc-Aurèle.—Quatre homélies de Saint Grégoire de Nazianze.

1545. Rymes de Pernette du Guillet. — Les Commentaires de César. — Panégyric des Demoiselles de Paris. — Les grands triomphes faits par les seigneurs rommains. — Déploration sur la mort d'Antoine Duprat. — Paradoxe contre les lettres.

1546. La nouvelle Pallas. — Micropœdie de Jean Paradin. — OEuvres de Marot.

---

(1) J'ai inséré une Notice sur les de Tournes dans l'édition des Œuvres de Louise Labé, imprimées en 1853, à Paris, chez Simon Raçon, petit in-8°. Beaucoup plus complète, celle-ci doit quelques renseignements biographiques à un écrit intitulé : Notes sur la famille des de Tournes, et en particulier sur Jean I et sur Jean II, les deux typographes, d'après un manuscrit conservé dans la famille de Genève, par Gustave Revilliod. (*Bulletin du bibliophile*, septembre 1856, p. 91.)



1547. Marguerite des Marguerites. — Institutions impériales de Lescut. — Le Plaisant jardin des recettes.—Propos rustiques de Léon Landulfi (réimprimés en 1549). — Saulsaye, par Maurice Sceve. — Le Blason de la goutte. — Conte du Rossignol. — La nouvelle Junon. — La nouvelle Vénus. — Opuscules d'amour, par Heroet. — Le Livre d'Hésiode. — Le Théâtre des bons engins (réimprimé en 1549 et en 1553). — Promptuaire des conciles.

1548. Déploration de Vénus (réimprimée en 1551 et en 1556). — Manuel Calendrier. — Mantice ou Discours de la vérité. — Institution d'un Prince. — Origine des lettres de noblesse. — Vies de huict personnaiges grecs et rommains.

1549. OEuvres de Marot. — Sphœra legalis. — De diversa hominum natura. —De somniis Hippocratis et Galeni. — Alphabetum hebraicum. — Celsi de Re medica. — Jamblicus, de Mysteriis Ægyptiorum. — Les Illustrations de la Gaule. — Le Miroir du pénitent.

1550. Des Jugements astronomiques sur les Nativitez. — Repos de plus grand travail, par Guillaume Des-Autelz.—Platonis opera.

1551. Continuation des erreurs amoureuses, par Antoine Dumoulin. — Poésies d'Etienne Forcadel. — Le Mépris de la cour. — Réplique de Guillaume Des-Autelz à Meigret. — Le Siècle d'or. — La Louenge des femmes.

1552. Rymes de Pernette du Guillet. — Chronicon Matissanæ de Fustaillerius. — Vitruvius. — Méthode pour parvenir à la cognoissance de la vraye medecine. — Histoire de notre temps, par Paradin (réimprimée en 1556). — Pulicis encomium. — De Verbo mirifico, par Reuchlin. — Sidonii opera.

1553. OEuvres de Marot. — Cupido jurisperitus. — Illustrium poetarum flores. — Julius Obsequens (réimprimé en 1554 et en 1555). — Juventii sacra poesis. — Quadrins historiques de la Bible. — Prudentius Clemens.

1554. Problêmes d'Aristote. — Biblia sacra. — Figures du Nouveau Testament. — L'Algèbre, par Pelletier du Mans.

1555. Evvres de Louise Labé. — Solitaire premier et Solitaire second. — Epitome de deux livres d'Artemidore. — La Cyropédie de Xénophon. — Erreurs amoureuses. — L'Art poëtique de Pelletier du Mans. — Afflictæ Britanniæ exagema. — Les Amours des amours, par Pelletier du Mans.

Association de Jean de Tournes avec Gazeau, 1556-1559.

1556. Evvres de Louise Labé, petit in-8°. — Autre édition, in-16. — Biblia sacra, in-fol. — Epreuves choisies de bons maîtres. — Choréide. — Figures du Nouveau Testament. — Poemmata Pythagoreæ et Phocidis. — La Conjuration de L. Serge Catilina.

1557. OEuvres poétiques de Desmasures. — Devises héroïques, par Paradin. — Le Livre doré de Marc-Aurèle. — Les Métamorphoses d'Ovide (réimprimées en 1559 et en 1564).

1558. OEuvres de Marot. — Ausone. — Les Centuries de Nostradamus. — Historiarum mirabilium Genesi descriptio. — Platonis Gnomologia. — Illustrazione degli epitaffi antiche de Symeoni.

1559. OEuvres de Marot. — Chant pastoral. — Chronique de Froissart, 1559-1561, in-fol. — Le Pseautier. — Icones insignium aliquot virorum.

1560. L'Eneyde de Virgile. — Hymne du temps, par Gueroult. — Vie de Moyse.

1561. Chronique de Savoie, de Paradin. — Horatius. — De l'Amour, par Léon Hébreu.

1562. Le Microscome.

1563. Calendrier historial. — Opuscules de divers autheurs médecins. — Les Psaumes en rymes françoises.

1564. Chronique de Jean Carion.

Principales publications de Jean II de Tournes.

1564. Les Métamorphoses d'Ovide (réimprimées en 1572). — 1569. Novvelle et recueil d'arrests, par Jean Papon. — 1570. Les Fables d'Esope. — 1579. La République, de Bodin. — 1581. Les Funérailles des Romains. — Denys d'Halicarnasse. — L'Escuirie, de M. de Pavari. — 1600. Le Capitaine, de Jérôme Cataneo.

Etienne DOLET, 1537-1545.

La vie de Dolet appartient plus à l'histoire littéraire de la première moitié du xvie siècle qu'à celle de l'imprimerie lyonnaise. Ce turbulent et infortuné écrivain était d'une famille honorable d'Orléans; il avait reçu une forte éducation et était devenu un des plus savants hommes de son temps : Baptiste Egnace lui avait donné des leçons à Venise. L'imprudence de sa conduite, la nouveauté et la hardiesse de ses opinions religieuses, et les défauts de son caractère, firent le malheur de sa vie et en amenèrent la fin tragique. A quelle époque devint-il imprimeur? on ne le sait point d'une manière positive. Banni de Toulouse en 1533, il se réfugia à Lyon et devint correcteur dans l'imprimerie de Gryphe : ce fut là sans doute qu'il apprit l'art du typographe. Gryphe imprima, de 1536 à 1538, les *Commentarii linguæ latinæ*, de tous les ouvrages de Dolet le plus important et le meilleur.

Dolet ne se fit point une vie paisible dans la ville qu'il avait choisie pour refuge : il fut bientôt obligé d'en sortir, après avoir tué dans une rixe Henri Guillot dit Compaing, peintre. Protégé par la reine Marguerite de Valois et par le grand aumônier de France, Pierre Castellan, bien servi par ses amis au nombre desquels il comptait Marot et Rabelais, il fut autorisé à rentrer à Lyon par François Ier, et établit dans cette ville une imprimerie d'où sont sortis des ouvrages fort recherchés. Le caustique écrivain se faisait partout des inimitiés violentes. Des compagnons imprimeurs s'étaient coalisés contre leurs maîtres pour en obtenir une augmentation de salaire ; Dolet appuya leurs réclamations, ce qui lui attira la haine de ses confrères. Son privilége d'imprimeur fut signé à Moulins par François Ier, le 6 mars 1537. Poursuivi par des ennemis puissants, il fut mis deux fois en prison, s'évada de Lyon, se réfugia en Piémont, et revint en France, pour son malheur, peu de temps après. Accusé du délit d'impression et de colportage d'écrits en faveur de la religion réformée, il fut condamné à mort et brûlé vif à Paris le 3 août 1546.

Principaux ouvrages imprimés par Dolet, à Lyon.

1538. Catho christianus. — Stephani Doleti carminum libri IV. (Epigrámmata Doleti). — OEuvres de Clément Marot.

1539. Formulæ latinarum locutionum illustrium.—Francisci Valesii Gallorum regis fata. — Genethliacum Claudii Doleti Stephani Doleti filii. — L'Avant-naissance de Claude Dolet.

1540. La Manière de bien traduire d'une langue en aultre. — Les Gestes de François de Valois, roy de France. — Observationes in Terentii Andriam et Eunuchum. — La Cyrurgie de Paulus Ægineta.

1541. Sophoclis Antigone. — Opuscula Gentiani Herveti.

1542. La plaisante et joyeuse Histoire du grand Gargantua. — Le chevalier Delibere. — La parfaicte Amye, par Heroet. — Le livre des Presaiges du divin Hypocrates. — L'Amye de cour. — Libellus de moribus. — Deux livres des Simples, par Galien. — OEuvres de Clément Marot. — De Antiquo statu Burgundiæ liber. — Merveilleuse navigation de Panurge. —Exhortation à la lecture des sainctes lectres. – Les Epistres et Evangiles des cinquante-deux dimanches de l'an. — Discours contenant le seul et vray moyen par lequel ung serviteur, etc.

1543. Les Gestes de François de Valois. — OEuvres de Clément Marot. — Observationes in Terentii Andriam et Eunuchum.

1544. Le Second enfer d'Etienne Dolet, natif d'Orléans. — Deux dialogues de Platon.

Editions sans date certaine.

La Fontaine de vye. — Les Heures de la Compaignie des Penitens. — La Maniere de se confesser, par Erasme. — Le Summaire du Viel et Nouueau Testament. —

Le Nouueau Testament en François. — Melanchtonis loci communes. — Unio dissidentium. — Institution de Religion chrestienne par Calvin (Institutio Relligionis christiane per Calvinum).

J'ai considéré dans cette Notice, comme étant sorties des presses de Dolet, toutes les éditions où l'on voit la doloire, marque typographique de cet imprimeur.

Guillaume de ROVILLE (1), 1548-1589.

Guillaume Roville fit doublement honneur à la typographie lyonnaise : imprimeur, il publia en grand nombre de très-bons livres et des éditions que leur bonne exécution et leur ornementation artistique ont rendues très-remarquables ; homme intelligent en affaires de librairie, il acquit une fortune très-considérable, et entra avec distinction dans l'administration consulaire de la cité. Enfin, il fit un noble usage de ses richesses et mérita l'honneur d'être inscrit parmi les bienfaiteurs des pauvres. Il naquit à Tours en 1518, apprit son art d'imprimeur à Paris, vint à Lyon, et y établit, vers l'année 1548, une imprimerie et un commerce de livres qui devint bientôt très-florissant. C'était aussi un savant; il possédait bien les langues latine et italienne, et écrivait parfaitement en français ; ses connaissances variées lui méritèrent des relations d'amitié avec la plupart des hommes de lettres que Lyon possédait en ce temps. Devenu riche, il entra dans l'administration municipale, et y montra une capacité telle qu'il fut nommé trois fois échevin, à des intervalles rapprochés, en 1568, en 1572 et en 1578; il fut aussi recteur de l'Hôtel-Dieu. Sa noblesse venait ainsi de l'échevinage; « ses armes étaient : d'azur au chevron d'or, « chargé d'une petite coquille de gueules, le tout accompagné en chef de « deux croix ancrées d'or, et en pointe d'une gerbe d'or. » (Pernetti, 368; Chalmel, *Histoire de Touraine*, IV). Roville habitait une maison rue Mercière, à l'Ecu de Venise. J'ai décrit autre part sa marque typographique : c'était un aigle tenant dans son bec une couronne et couvrant de ses ailes déployées deux rameaux inclinés en ovale. Deux serpents s'élancent perpendiculairement à droite et à gauche, coupant la légende : *In virtute et fortuna*. Sur une autre marque il n'y a qu'un serpent au milieu des deux rameaux, et la légende est ainsi : *Rem maximam sibi promittit prudentia*. Indépendamment de sa maison de l'Ecu de Venise, Roville en possédait trois autres, situées aussi dans

(1) Le nom de *Roville* est écrit de plusieurs manières, souvent ainsi : *Rouille* (en latin *Rovillus*); l'historien de la Touraine, M. Chalmel, prétend qu'il faut dire *Rouillé*, par cette considération, sans preuves et du reste peu concluante, que sur quelques livres français imprimés par Roville l'*e* est accentué.



la rue Mercière et désignées par ces mots : l'Ange, le Phénix et la Toison d'or. Il fit l'acquisition de l'emplacement considérable qu'occupait la recluserie de Sainte-Hélène, près du Rhône, et y fit bâtir une maison à laquelle il joignit un jardin. Pendant la dernière année de son administration consulaire, il fit établir à ses frais, dans la rue de l'Hôpital, à l'entrée de la Boucherie, un puits au-dessus duquel on a lu pendant longtemps l'inscription suivante :

GVILIELMVS ROVILLIVS — HVNC PVTEVM IMPENSIS — SVIS ÆDIFICAVIT, MACELLVM — ETIAM QVOD A TERGO EST — PVBLICA CIVIVM LVGDVN. — LIBERALITATE COLLECTA FACIENDVM CVRAVIT — CVM ESSET COSS. III — ANNO CIↃ IↃ LXXIX.

Roville présida à la construction de la boucherie qui s'étendait au travers de l'Hôtel-Dieu, de la rue au quai. Une pierre, au-dessus de la porte, était décorée de ses armes et de sa devise sculptées en relief. On y lisait cette inscription : NON NOBIS, DOMINE, NON NOBIS, — SED NOMINI TVO DA GLORIAM. Nos pères ignoraient, en 1579, qu'une boucherie est très mal placée au centre d'un quartier populeux, et surtout dans l'intérieur d'un hôpital.

Roville a fait imprimer un nombre considérable de bons livres italiens, latins et français ; il était le rival de Jean de Tournes pour le bon goût de l'ornementation typographique. On remarque dans plusieurs de ses éditions de beaux fleurons, des portraits, des encadrements et des majuscules gravées sur bois, probablement d'après les dessins du Petit-Bernard, ou peut-être aussi de Geoffroy Tori. Les titres de quelques-unes de ses éditions in-folio sont de grandes gravures. Je citerai ceux des *Commentarii Galeni in aphor. Hippocratis*, du *Jus civile* de Russard, du *Lexicon Juris civilis et canonici*, des Commentaires de Tiraqueau, et du *Liber sextus decretalium Bonifacii.* Le catalogue de ses livres a été publié, en 1604, par ses héritiers.

Roville mourut en 1589 et fut enterré dans le couvent des Célestins, devant la chapelle de Notre-Dame de Bonne-Nouvelle ; commencé en 1586, son testament fut complété par un codicille le 17 juin 1589. Il légua cent écus d'or aux pauvres de l'Aumône générale, et cinquante écus au soleil aux pauvres de l'Hôtel-Dieu du Pont-du-Rhône, instituant son héritière universelle sa fille aînée Drivonne Roville, veuve Collaud (il avait quatre filles). Après la mort de Drivonne, la maison de l'Ange devait être administrée par les recteurs de l'Hôtel-Dieu, sous cette condition que les revenus en fussent accumulés pendant cinq ans, et remis, chaque cinquième année, à ceux de ses descendants que la famille assemblée déclarerait les plus pauvres. Ces héritiers étaient tenus de prendre le surnom du testateur Roville sur tous leurs actes, sans toutefois quitter le nom de leur père. Dans le cas d'extinction complète de tous ses descendants, Roville léguait sa maison à l'Hôtel-Dieu, sous la clause qu'elle serait désormais nommée la maison des Roville.

Principales éditions imprimées par Roville.

1547. Œuvres de Clément Marot (réimprimées par Roville dans les années suivantes, 1548, 1550, 1553, 1554, 1557, 1561).
1549. La Magnifique entrée à Lyon du roi Henri II (deux éditions, l'une française et l'autre italienne).
1550. La Circé. — Enchiridion grecæ linguæ.
1551. Philosophie d'amour (réimprimée en 1558).
1552. Boccace. — Histoire de Paolo Jovio. — Galeni in Aphorismos Hippocratis commentarii.
1553. Cœlum philosophorum. — Dalechamp de Peste. — Promptuarium iconum insigniorum.
1555. Amoureuses occupations de la Tayssonière. — Aurelio et Isabelle. — Boccace.
1556. L'Arioste.
1558. Pseaumes de David.
1559. Dialogo dell' imprese militari ed amorose. (Roville en donna une édition espagnole en 1561). — Les Devises historiques de Symeoni. — Problêmes de Garimbert.
1560. Les Facécieuses nuits de Straparole. — Boccace. — Discours de l'antique cité de Nismes, par Poldo d'Albenas.
1561. Marguerite de France. — Dialogue sur certains points de philosophie. — Dialogue des devises d'amour. — Description de la Limagne d'Auvergne.
1562. Chronique de Flandres, de Denis Sauvage. — Ælianus.
1567. Les Navigations du sieur d'Arfeuille.
1568. Le Nuove flamme di Paterno.
1569. Art de naviguer. — Biblia sacra. — La Circé.
1570. Figures du Nouveau Testament.
1574. Petrarca. — Lexicon Juris Civilis et Canonici. — Les Commentaires de Tiraqueau.
1577. Le Promptuaire des médailles.

Les frères FRELLON (*Jean* et *François*), 1520-1570.

Les frères Frellon (*Jean* et *François*) ont été de très-habiles imprimeurs; ils donnaient beaucoup de soin à leurs éditions, et veillaient avec une grande attention à la pureté des textes. Ils eurent pour correcteurs Michel Servet et Louis Saurius. Un des livres qui contribuèrent le plus à leur réputation, fut l'ouvrage intitulé les Simulacres de la mort. Plusieurs de leurs éditions sont ornées d'estampes d'après Holbein. Ils imprimèrent dans le format in-folio quelques éditions des Pères de l'Eglise, entre autres le Saint-Ambroise; elles sont peu recherchées aujourd'hui. L'aîné des deux frères ne doit pas être confondu avec un autre Jean Frellon, qui fut imprimeur à Paris pendant les premières années du XVIe siècle. La marque typographique des deux impri-

meurs lyonnais n'était point un Frelon, comme l'a dit Pernetti, c'était un crabe cherchant à saisir un papillon avec ses pattes ouvertes. On lit au-dessus ce mot : *Matura*.

Principales éditions imprimées par les Frellon.

1542. Les Simulacres et historiées faces de la mort.
1543. L'Enchiridion de Symphorianus.
1546. Adolescentia Badii Ascensii.
1547. Imagines mortis. — Veteris Testamenti icones. (Une édition italienne des Imagines mortis parut en 1549.)
1555. Metamorphoseos libri xv. — 1561. Plinius. — Le Livre de la femme forte (sans date).

François JUSTE, 1529-1547.

Le nom de François Juste est très-connu des bibliophiles; ils recherchent beaucoup, et paient fort cher dans les ventes publiques, certains in-16 dont le format est très-alongé et qui sont, au reste, des livres rares et singuliers. François Juste eut d'ailleurs la bonne fortune d'imprimer les premières éditions, aujourd'hui d'un si haut prix, de Gargantua et de Pantagruel.

Principales éditions imprimées par Juste.

1524. Illustrium imagines. — 1529. La Grand nef des folz.
1532. La Complainte de Flammette. — 1533. Le Parangon des nouvelles honnestes. — Gargantua (réimprimé par Juste en 1534 et en 1537). — Pantagruel.
1534. La Bataille fantastique des rois Rodilardus et Croacus. — Nouvelles certaines des isles du Peru.
1535. OEuvres de Guillaume Coquillart. — La Déplorable fin de Flammette. — OEuvres de Clément Marot. — L'Adolescence Clémentine. (François Juste réimprima en 1537 et en 1538 les poésies de Marot dans son format in-16 très-alongé).
1536. De ceux qui servent à gages ès maisons des gros seigneurs. — Historia brevissima Caroli quarti.
1537. Les OEuvres de François Villon. — Gargantua.
1542. La vie du grand Gargantua. — Pantagruel.
1543. Les Cent considérations d'amour.
1544. Préparatif à la mort, traduit d'Erasme.

Benoit RIGAUD, 1553-1608.

L'imprimerie lyonnaise compte au moins quatre Rigaud, dont trois appartiennent à la dernière moitié du xvie siècle, et l'autre est du commencement du xviie. De tous, le plus connu et le plus digne d'estime fut Benoît; mais, comme les livres, les hommes ont leur destinée. Pendant l'espace d'un demi-siècle, Benoît Rigaud a imprimé une quantité très-considérable d'ouvrages dont la plupart sont curieux et recherchés : ce sont des poésies, des facéties, des opuscules singuliers, et surtout des romans de chevalerie; cependant on ne sait rien sur la vie de ce typographe, dont les presses furent si occupées. Colonia, Pernetti, et les auteurs qui ont écrit sur l'art typographique, gardent un silence absolu sur Benoît Rigaud; tout ce qu'on connaît de lui, ce sont ses marques typographiques et sa demeure. Benoît était-il parent des autres Rigaud, Simon et Pierre? c'est vraisemblable, mais on n'en a pas la preuve. En 1556, il s'associa avec Jean Saugrain. A défaut de renseignements biographiques, on peut du moins reconstituer les œuvres d'un imprimeur qui n'est guère inférieur à Roville et à Jean de Tournes. Son nom est cher, à bon droit, aux bibliophiles.

Principales éditions imprimées par Benoit Rigaud.

1553. Discours des Champs-Faez (réimprimé par Rigaud en 1576).

1554. Comptes amoureux de Jeanne Flore. — 1556. Les Propos fabuleux moralisés. — L'Excellence de poësie.

1557. Joyeuses et plaisantes Epistres à Clément Marot. — Histoire joyeuse d'un martyr amoureux d'une dame.

1559. Facéties de Domenichi (réimprimées par Rigaud en 1574 et en 1582).

1561. Récréations de Bonaventure Desperriers (réimprimées par Rigaud en 1571). — Propos latins et françois. — Instruction très-bonne et très-utile faite par quatrains.

1563. Le Blason des basquines. (L'associé de Rigaud, Jean Saugrain, publia pendant cette année la Polymachie des marmitons).

1567. Le Compost arithmetical. — Louange de la folie.

1568. Chronique des rois de France. — Prophéties de Nostradamus (réimprimées par Rigaud en 1572). — Questions énigmatiques.

1570. Distiques moraux (réimprimés par Rigaud en 1581). — Florès et Blanchefleur (impr. par François Durelle).

1571. Lettres envoyées des Indes-Orientales. — Platine en françois.

1572. Les Amours d'Olivier de Magny.—Florès de Grèce (impr. par F. Durelle). — Lois abrogées en toutes les cours de France. — Excellent opuscule de Nostradamus. — Primaléon de Grèce (réimpr. en 1580, en 1600, et en 1618).



1573. La Dacrygelasie spirituelle. — Les Harangues de Charles des Cars. — Hymne triomphal. — Généalogie et fin des Hugueneaux. — OEuvres de Hugues Salel.

1574. Arrêt du Parlement de Paris contre Jules Garnier. — Aurelio et Isabelle (réimpr. en 1582). — La Composition des médicamens. — Les Apophthegmes de Gabriel Pot. — Odes et Sonnets de Tahureau.

1575. Amalthée. 1577. — Amadis de Gaule (publié de 1577 à 1582). — Les Facécieuses nuits de Straparole. — Notable discours en forme de dialogue. — OEuvres de Jean de la Péruse. — Tristan, prince de Leonois.

1578. Le Parnasse des Poëtes. — Histoire des choses mémorables arrivées dans la ville de Sommières.

1579. Les Divers propos mémorables. — Deux livres de philosophie fabuleuse. — Histoire merveilleuse de trois fils de rois. — Les OEuvres de Claude Pontoux. — Ogier le Danois. — La Bataille fantastique des rois Rodilardus et Croacus. — Institution de la femme chrétienne, par Vives.

1580. Comédie de Seigne Peyre. — Gérard d'Euphrate.

1581. Les quatre fils Aymon. — Recueil des dames illustres en vertu.

1582. Image de vertu. — Les Joyeuses aventures et nouvelles récréations. — OEuvres poétiques de Saint-Gelais. — Thrésor de sentences dorées. — Le Printemps d'Yver.

1583. La Prison d'amours. — Le Passe-temps de la fortune des dez. — Petit traité d'Arnalte et Lucenda. — Le Joyeux bouquet de chansons nouvelles.

1584. Moralité de l'orgueil de Jovinien. — Sentences spirituelles de Saint Augustin. — 1585. Le Trésor des patrons.

1586. Histoire de Huon de Bordeaux. — Raisons naturelles et morales de toutes choses. — Comédie françoise intitulée l'Enfant prodigue.

1587. Les Faits mémorables, traduits d'Erasme. — Cent et quatre quatraines de quatrins.

1588. Traité des peines et amendes, par Jean Duret. — 1589. Histoire de l'Enfant ingrat. — Mélanges historiques de Saint-Julien.

1590. Chansons nouvelles. — Devises de chevalerie de la Table-Ronde. — De la Transformation métallique. — Valentin et Orson.

1591. Cantiques du sieur de Valacre. — Lancelot du Lac. — Quatre livres des Secrets de médecine.

1592. La Discipline militaire de Dubellay. — L'Horloge des princes.

1593. Epithètes de M. de la Porte. — Palmerin d'Olive. — 1594. Les Bigarrures et touches du Seigneur des Accords.

1595. Erreurs populaires de la papesse Jeanne. — Plaidoyer sur l'estrange caquet d'une femme. — Philosophie d'amour de Léon Hébreu.

1597. Les Comédies facécieuses de Pierre de Larivey. — OEuvres de Jodelet. — Melusine.

1603. Les Pleiades, par le sieur de Chavigny.

Editions ſans date.

Le Danger de se marier. — Didon, tragédie de Lagrange. — La grand' Bible des Noels. — Le Printemps des chansons nouvelles. — Le Nouveau vergier florissant. — Prognostication nouvelle de maistre Arnaud Mousang.

XVIIe ſiècle.

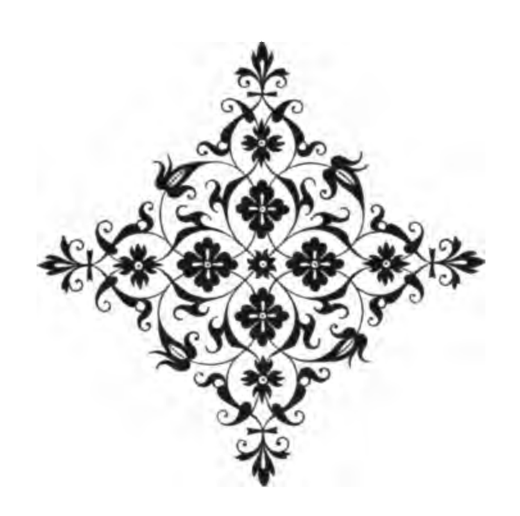
Pierre RIGAUD, 1602-1657.

1580. Histoire des gestes du chevalier Bayard.
1594. Formulaire fort récréatif de Bredin.
1602. Le livre de Taillevent. — Vie de Madame Saincte-Barbe.
1607. Les quinze joyes de Mariage. — 1608. Moralité de l'Enfant de perdition.
1609. La Pomme de grenade mystique de Pierre Crespet. — L'Anti-Démon hystorial.
1610. Le Mirouer des femmes vertueuses. — 1612. Problêmes plaisans de Meziriac.
1618. Les Serées de Guillaume Bouchet. — La Métallique transformation.
1619. Palmerin d'Olive. — 1624. Le Cavalier parfait de Trellon. — 1625. Martyrologe romain.

XVIIe ſiècle.

Horace et Jacques CARDON frères, 1603-1629.

Horace Cardon, le plus connu et le plus distingué des imprimeurs de ce nom, avait une haute origine ; il descendait des ducs de Cardone, famille espagnole dont une branche s'était établie à Lucques. Fernando Folch, mayor de Cardona, l'un des capitaines des troupes aragonaises que la cour d'Espagne avait envoyées au secours de cette ville, s'y fixa après avoir quitté le service militaire. Horace, le futur imprimeur, naquit à Lucques de Joseph Folch Cardona, fils puîné de Fernando. Son père avait une famille nombreuse et peu de fortune ; l'illustration de son nom était un fardeau. Dans cette situation, Joseph de Cardona alla chercher fortune en France ; Lyon lui plut, il s'y arrêta. Cette ville faisait alors un grand commerce de librairie : ses livres étaient exportés au loin. Alors la profession d'imprimeur était environnée de la plus grande considération ; le jeune Horace la choisit : il avait une grande activité, et possédait au plus haut degré l'esprit du commerce. Etabli imprimeur vers la fin du XVIe siècle, Horace s'associa son frère Jacques ou Jacob, et créa une maison de librairie dont les affaires prirent une grande



Fleuron de Louise Labe — Edition de 1556.

Nouveau Spon p. 103.

extension et donnèrent dès-lors à ses chefs des bénéfices considérables. Elle publiait surtout des ouvrages de théologie, aujourd'hui fort peu connus, mais très-recherchés dans les premières années du XVIIe siecle. C'étaient de gros in folios, ornés de titres très-bien dessinés et gravés par d'habiles artistes, tels qu'Audran. Horace Cardon releva la fortune de sa famille; ses richesses lui permirent de faire de grandes libéralités à sa ville adoptive. On évalue à un million, qui en vaudrait deux aujourd'hui, ce qu'il dépensa pour faire construire ou pour embellir des édifices publics. Il possédait au nord de la ville et sur la rive droite de la Saône, dans un lieu très-pittoresque, une magnifique maison des champs : le site se nomme encore Roche-Cardon.

Dans l'heureuse situation où il s'était placé, Horace Cardon ne pouvait manquer d'obtenir des honneurs et des titres; sa conduite contribua beaucoup à lui en faire obtenir. Il servit de tout son pouvoir la cause de Henri IV contre les Ligueurs. A la tête d'une compagnie de cent hommes d'armes, Horace avait bravement combattu les ennemis du roi de Navarre; il défendit avec succès contre les troupes de la Ligue la porte de la rue Thomassin, et sauva, contre leurs attaques, la porte d'Ainay au moment où elle allait être forcée. Il contribua beaucoup à faire reconnaître dans Lyon l'autorité méconnue du roi, qui, plus tard, le chargea de missions importantes en Italie et en Espagne. Solidement établi sur son trône, Henri IV délivra à Horace Cardon, en 1605 et en 1606, des lettres-patentes en vertu desquelles il lui accordait la jouissance des priviléges concédés par lui et par ses prédécesseurs aux nobles étrangers domiciliés à Lyon, et particulièrement aux Bonvisi, aux Mascranny, aux Gadagne, aux Strozzi, aux Contarini, aux Capponi, etc.; le principal de ces priviléges leur permettait de faire le commerce en gros, sans déroger. Horace était capitaine de la compagnie des Bourgeois de la rue Thomassin.

Nommé recteur de l'hôpital de la Charité, il fit construire à ses frais des greniers immenses; ses successeurs reconnaissants firent placer ses armoiries au-dessus du grand portail. Elles y restèrent jusqu'à la reconstruction de cette partie de l'édifice; même après cette réparation, on les voyait encore du côté de la cour. Cardon donna beaucoup au monastère des Feuillants, ainsi qu'aux deux églises des Cordeliers; il fit bâtir le chœur des Pénitents du Confalon et la belle sacristie des Minimes; enfin, il fut le bienfaiteur de Sainte-Claire et de la maison professe de Saint-Joseph. Il fut échevin en 1610 et en 1611.

La maison qu'habitait ce célèbre imprimeur avait été bâtie par le libraire Porta; elle était située à l'angle méridional de la rue Mercière et de la rue de la Monnaie. Horace Cardon mourut en 1641, et fut inhumé dans l'église de la maison professe de Saint-Joseph, au pied de la balustrade de la chapelle de Notre-Dame. L'inscription suivante fut placée sur son tombeau :

D. O. M.

NOBILIS HORATIVS CARDON
DOMINVS DE LA ROCHE
SIBI CHARISSIMÆQVE CONJVGI
JACOBO FRATRI AMANTISSIMO
EIVSQVE CONJVGI ET EORVM LIBERIS
CONDITORIVM HOC DELEGIT
SVÆ IN DEVM PIETATIS
IN S. JOSEPHVM FIDVCIÆ
IN SOCIETATEM JESV AMORIS
QVEM VIVVS COLVIT
ÆTERNVM POST FATA MONVMENTVM.

Jacques ou Jacob Cardon, second frère d'Horace, était né à Lyon sur la paroisse Saint-Paul; imprimeur et libraire, il fut associé sucessivement avec son frère Horace et avec Pierre Cavellat, devint échevin en 1636, et occupa encore cette place en 1637 et en 1638. Il fut grand-prévôt de Lyonnais, Forez et Beaujolais. De son mariage avec Lucrèce Strozzi sont issus les Cardon, barons de Sandrans.

Laurent Cardon, troisième frère d'Horace, fut militaire. Jacob et Horace n'eurent pas de successeurs de leur nom pour diriger l'imprimerie et la librairie qu'ils avaient fondées (1).

Principales éditions imprimées par Horace Cardon.

1603. Les *Commentarii theologici*, par Grégoire de Valentia.
1604. *De Disciplina christiana.* — 1607. Les *Commentarii* du P. Lorini sur le livre de la Sagesse.
1612. Les *Explanationes* de Benoît Justiniani sur les Epîtres de Saint Paul.

---

(1) *Conseillers-échevins fournis par les imprimeurs de Lyon avant l'édit de Henri IV*, en 1595 : Barthélemi Buyer, l'un des douze conseillers, 1482. — Jacques Buyer, 1497, 1505, 1509. — Antoine Seneton, 1525, 1528. — Hugues a-Porta, 1529, 1535, 1545. — Jacques Seneton, 1536. — Jean a-Porta, 1548, 1563. — Jean Seneton, 1548. — Hugues a-Porta (un autre), 1550, 1556. — Claude Seneton, 1559, 1563. — Guillaume Roville, 1568, 1573, 1578. — Antoine A-Porta, 1580, 1585.

Echevins fournis par le corps des imprimeurs depuis l'édit de Henri IV :

Horace Cardon de la Roche, 1610. — Pierre Landry, 1615. — Jacques Cardon, 1636. — Jean Pillehotte, seigneur de la Pape, 1643. — Barthélemi Honorati, 1647. — Laurent Anisson d'Hauteroche, 1670. — Jacques Anisson, 1711. — Pierre Valfray de Salornay, 1743.

1614. Les *Commentarii* du P. Moralès. — 1616. La *Tabula chronologica status Ecclesiæ catholicæ.* — De Christiana Expeditione apud Sinos suscepta. — Le *Praxis penitentialis* de Valerius Reginald.
1617. Les *Commentarii* du P. Lorini sur le livre des Pseaumes.
1618. Les *Commentarii* sur la Genèse de Benoît Fernandi.
1619. Les *Commentarii* de Grégoire de Valentia.
1621. Les *Commentarii* sur les douze Prophètes de Gaspardi Sancti.
1625. Les *Commentarii* de François de Mendoça sur le livre des Rois.

Presque tous les livres édités par Horace Cardon sont des ouvrages de théologie, imprimés dans le format in-folio; leur titre est orné d'un encadrement très-bien gravé. Jacob Cardon a publié seul, en 1629, la *Moralis disciplina*, et, en 1631, le traité *de Virtutibus et vitiis.*

Laurent, Jean & Jacques ANISSON, 1635-1700.

Laurent Anisson, le premier des imprimeurs lyonnais de ce nom, appartenait à une bonne famille du Dauphiné; il fut imprimeur et libraire, et s'associa, en 1635, avec les héritiers de Gabriel Boissat. Cette maison publia, en 1639, la belle édition des Annales de Saint François par le P. Zaccharia; en 1641, le Commentaire du P. Laurent de Aponte sur Saint Matthieu, ainsi que le *Cursus theologicus* de Louis Caspensi; et, en 1642, les œuvres de Pinti Ramirez. Associé, vers 1650, avec Jean-Baptiste Devenet, Anisson imprima, en 1651, les Commentaires de Naxera sur Josué, et publia, en 1658, une très-belle édition des œuvres de Gassendi en 6 vol. in-folio. Beaucoup d'ouvrages, fort peu connus aujourd'hui, sont sortis de ses presses; ils sont en latin et dans le format in-folio. Anisson avait acquis par d'honorables travaux quelque fortune et beaucoup de considération; il fut échevin en 1670, et mourut en 1672. Son portrait a été gravé. Il eut deux fils, Jean et Jacques, l'un et l'autre imprimeurs-libraires.

Plus célèbre encore que ne l'avait été son père, Jean Anisson avait fait de fortes études; il possédait bien les lettres grecques et latines, connaissances qui lui furent très-utiles pour ses relations et publications. Il s'associa avec Jacques Anisson son frère, et de leurs presses sortit, en 1677, la *Maxima Bibliotheca veterum Patrum*, en 27 vol. in-fol. (édition donnée par Ph. Despont). Cette grande édition des Saints-Pères a été attribuée à tort à Laurent Anisson; on lit sur le titre : *Lugduni*, *apud Anissonios*, et en tête de l'avertissement : *Bibliopolæ ad lectorem;* elle est, au reste, assez mal imprimée sur mauvais papier. Les deux frères Anisson s'associèrent, vers 1685, avec Claude Rigaud et avec Jean Posuel. Cette maison publia, en 1688, le *Glossarium ad scriptores*

mediæ et infimæ latinitatis, 2 vol. in-folio. L'auteur de ce grand travail, Du Cange, n'avait pu trouver un éditeur; les libraires s'effrayaient du chiffre de la dépense et du peu de chances d'un placement avantageux de cet ouvrage. Jean Anisson n'hésita pas, et, dans sa préface, Du Cange le remercia en ces termes : « *Cum ecce vir rei litterariæ, per quam vir studiosus Joannes* « *Anissonius Lugdunensis, qui artis typographicæ, quæ sub Gryphiis,* « *Tornæsio, Rovilliis aliisque pridem ea in urbe floruit reparandæ gloriæ,* « *dum paternis insistit vestigiis, sedulus incumbit, Glossarii nostri græca-* « *nicis typis suis elegantissimis edendi provinciam in se ultro recepit.* » Toutefois les libraires de Paris n'acceptèrent pas ce reproche; ils déclarèrent qu'ils avaient agréé l'impression du Glossaire et fait graver des caractères, mais que la mort de Bilaine, l'un d'eux, avait fait ajourner leur projet. On sait que Jacob Spon a corrigé les épreuves des premières feuilles de cet ouvrage, qui était dès-lors sous presse avant 1685.

Jean Anisson maria sa fille à Jean Posuel. L'importance de son imprimerie et de sa maison de librairie, ses relations littéraires, et la bonne position qu'il s'était faite dans l'opinion publique, le conduisirent à une place très-distinguée : il fut nommé, en 1690, directeur de l'Imprimerie royale établie au Louvre, et « appointé comme officier de la maison du roi, sans préjudice « de tous priviléges d'échevinage et bourgeoisie de la ville de Lyon, nonobs- « tant son établissement à Paris. » En 1705, Anisson, âgé et d'une mauvaise santé, obtint la permission de se démettre de la direction de l'Imprimerie royale en faveur de son beau-frère, Claude Rigaud, imprimeur à Lyon. Le Gouvernement le chargea, en 1713, d'une mission à Londres; elle avait pour objet les stipulations d'un traité de commerce.

Anisson fut le député de la ville de Lyon à la Chambre de commerce de Paris. Il mourut en 1721, comblé de témoignages de considération et d'honneur. Son frère Jacques Anisson resta à Lyon, devint échevin en 1710 et 1711, et obtint du roi l'autorisation de joindre à son nom celui d'une terre qu'il avait achetée. Il mourut en 1714, laissant quatre enfants, deux fils et deux filles.

Louis-Laurent Anisson-Dupéron, fils aîné de Jean, succéda à son cousin Claude Rigaud dans la direction de l'imprimerie royale en 1723, et remit cette place, dix ans après, à son frère Jacques, qui eut pour successeur, en 1788, son fils Etienne-Alexandre-Jacques. Mais la position sociale de la famille Anisson-Dupéron n'a plus rien de commun avec l'imprimerie lyonnaise.

J'ai décrit autre part la marque typographique de Jean Anisson : une fleur de lis, d'où naissent des roses, est enfermée dans un écusson que supportent des génies; au bas et au milieu est une lampe, à droite un coq, et à gauche

un lion. Voici la légende imaginée, selon Colonia, par le P. Menestrier : *Anni son' che fiorisce;* cette marque typographique est fort bien gravée sur le titre du Glossaire grec de Du Cange. La fleur de lis appartient aux Junte; les Cardon se l'approprièrent; elle passa ensuite aux Anisson. Selon une note manuscrite de l'abbé Mercier de Saint-Léger, le rébus n'est pas de l'invention du P. Menestrier; le libraire Hérissant l'a vu sur un livre du P. Moralès, imprimé en Espagne; la fleur de lis s'y montre entourée de la légende : *Anni son' che fiorisce.* Quel qu'en soit l'inventeur, la devise appartient à la famille Anisson en vertu du droit de parfaite convenance.

Anoblie par l'échevinage, cette famille avait pour armoiries : d'argent au chevron de gueules, au chef de même, chargé d'un lion passant. Laurent Anisson et ses fils, Jean et Jacques, représentent très-bien l'imprimerie lyonnaise, bien qu'aucun de leurs livres ne soit en faveur auprès des bibliophiles.

Jean-Antoine HUGUETAN, 1650-1690.

Le nom d'Huguetan commence à paraître dans l'histoire de l'imprimerie lyonnaise dès les dernières années du quinzième siècle, s'y maintient pendant le seizième, et jette un éclat remarquable dans le dix-septième. Plusieurs générations de typographes l'ont successivement porté depuis Jacques, le premier en date. Jean-Antoine Huguetan, associé de Marc-Antoine Ravaud, imprima l'Histoire de Bresse, de Guichenon, avec un soin et un luxe qui seraient remarqués aujourd'hui. Il a donné de belles éditions latines des Œuvres de Cardan, 1663, 10 vol. in-folio, et de Sennert, 1676, 5 vol. in-fol. Elles sont fort dédaignées aujourd'hui, mais on en faisait cas au dix-septième siècle. Huguetan s'associa avec les deux Rigaud (Pierre et Claude), avec Jérome de la Garde et avec Claude Prost. Ainsi réunis, ces libraires composèrent la *Societas bibliopolarum* qui publia un grand nombre d'in-folios sur la théologie. Jean-Baptiste Devenet, seul ou associé, faisait concurrence à Huguetan pour ces publications; Claude, Jacob et Louis Prost imprimaient des livres du même genre, et sans doute avec les mêmes avantages. Ces ouvrages sont tellement délaissés aujourd'hui qu'on ignore jusqu'à leurs titres. Toutefois les livres de théologie ont constitué en très-grande partie le commerce de l'imprimerie et de la librairie pendant le dix-septième et le dix-huitième siècle : plusieurs maisons très-importantes en ont composé exclusivement leur spécialité. Un autre Huguetan de la même famille, mais de la religion protestante, quitta Lyon après la révocation de l'Edit de Nantes, se réfugia en Hollande et y fit le commerce ainsi que la banque : ses aventures n'ont rien de commun avec l'histoire de l'imprimerie à Lyon. On fabriqua beaucoup de livres encore dans cette ville pendant le dix-huitième siècle, mais comme matière de commerce



et non comme objet d'art; le temps des imprimeurs savants et hommes de goût était passé. Au-delà de Jean Anisson, il n'y a rien; devenue un métier exercé souvent par des mains peu intelligentes, la typographie dégénéra de plus en plus. Un homme de talent, notre contemporain, devait la relever de sa décadence, mais en sa personne et non en inspirant des imitateurs.

XIXe ſiècle.

M. *Louis* PERRIN.

M. Perrin (Louis-Benoît) naquit à Lyon le 12 mai 1799, et apprit chez M. Rusand, imprimeur, l'état qu'il devait exercer si honorablement. Beaucoup de goût pour le dessin et d'amour pour son art devait le servir dans son éducation typographique et lui donner la pensée du progrès. A l'âge de vingt-trois ans, il s'associa avec Durand et établit une imprimerie d'où sortirent plusieurs ouvrages dont l'exécution annonçait déjà le désir de bien faire : cette association dura cinq ou six ans. M. Perrin était frappé de l'état stationnaire dans lequel l'imprimerie était demeurée, ou plutôt il croyait qu'elle dégénérait. On avait perfectionné beaucoup le mécanisme du tirage, qui était devenu plus égal et surtout plus rapide; les détails secondaires s'étaient améliorés, mais la beauté et la régularité des types, c'est-à-dire l'art lui-même, lui paraissaient très-compromis. Un peintre fort instruit de l'école lyonnaise, M. Pierre Revoil, le fortifia dans cette manière de voir, en lui déclarant qu'il n'y avait point de salut pour l'imprimerie, si on ne revenait le plus tôt et le plus complètement possible aux caractères élégants et corrects dont se servaient les habiles imprimeurs du seizième siècle, les Vascosan, les Roville et les de Tournes. Passionné pour le moyen-âge et pour l'époque de la renaissance, M. Revoil ramenait tout à ses études favorites ; peut-être exagérait-il un peu, mais il y avait du vrai dans ses idées; de la théorie à la pratique, il y a loin. M. Perrin n'avait pas oublié le conseil de M. Revoil, et depuis 1823 tous ses efforts tendaient à faire revivre un jour ces types des premiers maîtres; mais il n'était point placé dans de bonnes conditions pour tenter une réforme. Un imprimeur de province qui ne dispose pas de capitaux considérables et que n'aident point le nombre et l'importance des affaires, dans une ville médiocrement favorable aux arts et aux lettres, a peu de chances pour lutter avec avantage contre l'esprit de routine et le mauvais goût. Il faut beaucoup de temps et d'argent pour commencer, et le résultat est incertain. On peut vivre et même faire quelque fortune en faisant du métier, on se ruine en faisant de l'art. Le temps où les imprimeurs de Lyon approvisionnaient de leurs livres une partie considérable

de l'Europe est bien passé; aujourd'hui leurs presses sont rarement occupées pour la publication d'ouvrages de quelque importance dans les sciences ou dans les lettres. M. Perrin savait qu'il dépenserait beaucoup de temps et d'argent avant d'atteindre son but; toutefois il ne se découragea pas, attendit l'occasion, et, après quelques tâtonnements, vint à bout d'attirer l'attention sur ses projets de réforme typographique, ce qui était le point le plus difficile. Vers l'année 1846, il fit graver et fondre sous ses yeux la collection de ses beaux caractères capitaux dits augustaux ou du temps d'Auguste, que depuis longtemps il avait étudiés et dessinés d'après les monuments de la bonne époque romaine, et les employa, d'une manière plus ou moins complète, pour l'impression des Inscriptions antiques de Lyon et de la Monographie de la table de Claude. Une fois entré dans cette voie, il ne s'arrêta pas, s'occupant sans cesse, dans la mesure de ses ressources, à multiplier et à perfectionner ses moyens d'exécution. En 1854, il imprima un premier ouvrage avec ses caractères romains et italiques gravés d'après les types du seizième siècle; ce fut le traité de M. Luigi Cibrario, intitulé : *delle Artiglierie*. L'essai fut remarqué et méritait de l'être; M. Perrin avait décoré ce volume in-quarto de fleurons et de lettres ornées, composés avec goût d'après les modèles du seizième siècle. Ces types imités de ceux dont se servaient les Vascosan et les de Tournes, conviennent particulièrement à la reproduction d'ouvrages d'une époque contemporaine; ils ont trouvé un emploi heureux dans sa réimpression des poètes lyonnais du seizième siècle, petit in-8°. M. Perrin fait usage pour ces éditions d'un papier verger, dit de Hollande, légèrement teinté.

Ses idées de réforme typographique ont été adoptées par plusieurs imprimeurs de Paris; on les retrouve aujourd'hui très-exactement imitées dans des publications considérables qui sortent des presses de l'Imprimerie impériale. Les plus honorables suffrages commencent à le récompenser de sa persévérance; des hommes compétents le désignent comme un des imprimeurs les plus habiles de son époque : on peut citer parmi eux MM. Daremberg et Bordier. Un excellent juge en matière typographique, M. Ambroise-Firmin Didot, écrivait le 17 juin 1856 à l'auteur de cette Notice : « Je ne saurais « trop faire l'éloge des belles impressions de M. Louis Perrin; il soutient « dignement l'ancienne réputation de de Tournes et de Roville. J'avais déjà « acheté chez M. Potier son Gérard de Roussillon. Son volume des Inscrip« tions de Lyon est un véritable chef-d'œuvre; il sera mentionné dans la « nouvelle édition que je prépare de mon Histoire de la typographie. » A l'exposition universelle de 1855, M. Perrin, qui avait présenté au Jury la Monographie de la table de Claude et le Recueil des inscriptions antiques de Lugdunum, a obtenu la médaille de première classe. Il a dessiné et fait graver

sur pierre, sous sa direction, plus de quatre cents inscriptions pour ce dernier ouvrage; nulle part le caractère de la lettre antique n'avait été si bien rendu. Le Gouvernement sarde lui a accordé la croix de chevalier de l'Ordre des Saints Maurice et Lazare, à l'occasion de l'impression du Tableau généalogique de la maison de Savoie, magnifique page très-grand in-folio dont M. Perrin a dessiné les encadrements.

Le nom qu'il porte a été honoré par les vertus de sa sœur, fondatrice de l'Hospice des jeunes filles incurables. Une rue voisine d'Ainay a reçu le nom d'*Adélaïde Perrin*, en témoignage de la reconnaissance du Conseil municipal, représentant de la ville de Lyon.

J'ai décrit autre part la marque typographique de M. Louis Perrin.

Principaux ouvrages imprimés par M. Louis Perrin.

1824. Evvres de Louise Labé. — 1830. Rymes de Pernette du Guillet.

1833. Histoire de Palanus. — 1834-1840. Horace polyglotte. — 1835. Anacréon polyglotte.

1840. De Tristibus Franciæ.

1846. De Urbe et antiquitatibus Matisconensibus (deux éditions). — 1846-1847. Histoire de Lyon. — 1846. Inscriptions antiques de Lyon. — La Fondation et les antiquités de la basilique de Saint-Paul, par Quincarnon.

1851. Monographie de la table de Claude, grand in-folio. — Inventaire des titres recueillis par Samuel Guichenon. — Histoire du Beaujolais, par M. de la Roche-Lacarelle.

1853. Catalogue de la Collection lyonnaise de M. Coste.

1854. Delle Artiglierie, par M. Luigi Cibrario. — Documents pour servir à l'histoire de l'ancien gouvernement de Lyon, par MM. Morel de Voleine et Charpin. — Mémorial de Dombes, par M. d'Assier de Valenches.

1856. Rymes de Pernette du Guillet. — Tableau généalogique de la maison de Savoie. — Gérard de Roussillon.

1857. Recueil des Plaisans devis recitez par le Seigneur de la Coquille. — Recherches sur la vie et sur les œuvres du P. Menestrier. — Recherche sur les antiquités et curiosités de la ville de Lyon, par Jacob Spon.

ÉDITIONS LYONNAISES

Adagiorum opus Des. Erasmi Roterodami. *Lugduni, apud Sebast. Gryphium*, 1556, in-fol., bonne édition.

Admirable et prodigieuse mort de Henry de Valois. *Lyon, Loys Tantillon* 1589, in-8.

Advertissement du sieur de Bruscambille sur le voyage d'Espagne. S.l. 1615 (21 pp.). — Péripatétiques résolutions et remonstrance sententieuse du docteur Bruscambille aux perturbateurs de l'Estat. *Lyon : prins sur la coppie imprimée à Paris chez Va du Cul, gouverneur des Singes*, 1619 (13 pp.), in-8 (voyez Deslauriers).

Aeliani de historia animalium libri XVII, quos ex integro ac veteri exemplari græco Petrus Gillius vertit. *Lugduni, apud Gulielı Rouillium*, 1562, in-8.

Aesopi fabulæ. Gabriæ græci Fabellae XXXXIIII. Homeri, ranarum et murium pugna, felium et morium pugna, tragedia gr. *Lugduni, Tornaesius*, 1551, in-16. fig. sur bois.

Agathomphile, martyr, tragi-comédie par P. Françoise Pascal, fille lyonnoise. *Lyon, Clément Petit*, 1655 in-8.

Agnosticon P. Fabri, jurisc. in senatu Tolosano, sive de re athletica ludisque veterum gymnicis, musicis, tractatus. *Lugduni, sumptibus Th. Soubron*, 1695, gr. in-4.

Agréables (les) divertissements de table, ou les Règlements de l'illustre Société des frères et sœurs de l'ordre de Méduse. *Lyon, André Laurens*, 1712, in-12, fig.

On trouve, à la fin du volume, les chansons et les portraits en vers des frères et sœurs, désignés par des initiales et des surnoms.

Agrippa ab Nettesheym (*Henr. Cornel.*) Opera. *Lugduni, per Beringos fratres*, s. a., 2 tom. en 3 vol. in-8.

Ainay (abbaye d') **Chartularium Athanacense.** Manuscrit de la Bibliothèque impériale, petit in-4 de 101 feuillets sur vélin, en mauvais état. Les 16 premiers feuillets manquent ; ceux qui existent encore ont de nombreuses avaries. Ce cartulaire a fait partie de la bibliothèque de Laurent Pianelli de La Valette. Il paraît être du douzième siècle et contient environ deux cents chartes ; la première est de l'année 950, la dernière de la fin du XI[e] siècle ou des premières années

du XIIe. Ces chartes sont fort courtes. M. Auguste Bernard a publié ce petit cartulaire, avec une traduction en français, dans la Collection des Documents inédits sur l'histoire de France; Cartulaire de Savigny et d'Ainay, in-4, seconde partie, pp. 552-703.

— CHARTULARIUM ATHANACENSE, Manuscrit de la collection Coste, n° 2564, maintenant dans la bibliothèque de la ville : très-gros petit in-folio de 313 feuillets, vélin, plus 2 feuillets blancs et 7 feuillets de table qui commencent le volume, relié en peau de mouton verte, fort belle écriture gothique, de quarante longues lignes à la page. Des additions d'une écriture différente ont été intercalées dans des espaces qui avaient été laissés en blanc. Quelques pièces accessoires, sur papier, ont été placées dans ce cartulaire dont elles ne font pas partie intégrante : l'une d'elles est un beau dessin colorié portant ce titre : *Sigillum antiquum antiquæ Athanatenc. Abbatiæ*. Le premier feuillet porte cette date : *Anno Dni millesimo trecentesimo quadragesimo primo;* ainsi, le manuscrit est de la dernière moitié du XIVe siècle. Il a été rédigé officiellement en 1341, d'après l'ordre de l'abbé d'Ainay, Barthélemy.

C'est le grand cartulaire d'Ainay; il commence par de nombreuses bulles de papes adressées aux abbés d'Ainay. Il y en a vingt et une d'Innocent IV. Ce manuscrit renferme une très-grande quantité de lettres patentes, concessions, chartes, acquisitions, accords et titres divers relatifs à l'abbaye, pendant les XIIIe, XIVe et XVe siècles. La plupart de ces actes ont une étendue considérable, ainsi son importance est bien supérieure à celle du petit cartulaire de l'imprimerie impériale. C'est l'histoire de l'abbaye; peut-être un jour sera-t-il possible de la publier (v. les numéros 2560-2579 du Catalogue). Le manuscrit est de la plus remarquable conservation.

ALBUM de la Société des Amis des Arts. Vues de Lyon et de ses environs. *Lyon*, 1841 et années suiv., grand in-fol.

Les dessins, très-bien exécutés, sont de MM. Champin, J. Coignet, Dauzats, Desjardins, Hostein, Villeneuve, Chapuy. Voici les principaux : intérieur d'une maison de la rue Juiverie, par Chapuy; la Cathédrale, par le même; vue du quai de l'Ouest prise du café Neptune, par A. Dauzats ; la Sauvagère, par Hostein ; Anse et le Mont-d'Or, par Hostein ; chemin des Etroits, par Hostein; entrée du Rhône à Lyon, vue des hauteurs de Montessuy, par Hostein; intérieur de l'église Saint-Jean, par Dauzats; la tour d'Albigny près Neuville, par Hostein; ruines d'acqueducs romains près de Brignais, par Hostein ; château de Jarnoux, par Hostein ; vue du château de Châtillon-sur-l'Azergue, par Hostein ; Lyon, vue prise du pont d'Ainay, par Dauzats; pont de la Mulatière, d'après Duclaux; portail de l'église de Villefranche, par Desjardins ; vue de Couzon, par Fonville ; vue prise de Saint-Rambert, par Hostein; montée de l'Observance, par Hostein; vue des eaux minérales de Charbonnières, par Hostein ; le pont de Serin, par Hostein ; ancien Lazaret de la Quarantaine, par Hostein ; fontaine de J.-J. Rousseau, par Hostein ; une revue sur la place de Bellecour, par Benoîst ; acqueducs de Bonnan, par Hostein ; la tour de la Belle-Allemande, par Hostein ; l'Ile-Barbe, par Hostein ; entrée du vallon de Rochecardon, par Hostein ; l'église de l'Observance, par Hostein ; deuxième vue de l'Ile-Barbe, par Hostein.

ALBUM DU LYONNAIS, villes, bourgs, villages, églises et châteaux du département du Rhône ; publié sous la direction de Léon Boitel et illustré par H. Leymarie. *Lyon. Léon Boitel*, 1843-1844, 2 vol. gr. in-4, fig., majuscules ornées, fleurons, etc.

L'*Album* de 1843 contient les notices suivantes : Beaujeu, par S. Clerc ; Belleville, par P. Beuf, Chatelet et H. Leymarie ; Chasselay, par Bolo ; château de la Chaise, par P. Beuf : château de Montmelas, par le même ; château de la Mothe, par Aimé Vingtrinier ; château d'Oullins, par l'abbé Dauphin ; château du Sou, par P. Beuf; château d'Azergue, par A. Gacogne : Condrieu, par Vital Berthin ; Croix Rousse et Saint-Clair, par J.-F. Bunel ; Cublise, par Girin ; Fontaines, par Antony Rénal ; le Franc-Lyonnais, par J. Journel ; Francheville, par H. Leymarie ; Givors, par C. Bertholon ; l'Argentière, l'Isle-Barbe, par l'abbé J. Roux ; Limonest, par Bolo : Mont-Turvéon, par Stanislas Clerc; Neuville, par Léon Boitel ; Rochetaillée, par Antony Rénal ; Sainte-Colombe, par Vital Berthin ; Sainte-Foy-lès-Lyon, par Barnabé ; Saint-Rambert, par F.-Z. Collombet ; Saint-Romain-au-Mont-d'Or, par Bolo ; Saint-Symphorien-le-Château, par l'abbé J. Roux ; Villefranche, par Mlle Jane Dubuisson.

Album de 1844. Abbaye de Joug-Dieu, par P. Beuf ; Abbaye de Savigny, par l'abbé Roux : Avenas, par A. Péricaud ; Béligny, par N. Nérac ; Charly, par l'abbé Roux ; château de Pierre-Scize, par F.-Z. Collombet ; château de la Rigaudière, par P. Beuf ; château et parc de La Salle, par Passeron ; Chessy, par l'abbé Roux ; Dardilly, par H. Leymarie ; Donjon de Thizy, par P. Beuf ; Etang de la Vorre, par H. Leymarie ; Grigny, Irigny, par Léon Boitel ; La Guillotière, par J.-F. Bunel ; La Vénérie et Pouilly-le-Châtel, par N. Nérac ; L'Arbresle, par l'abbé Roux : Les Essarts, par Bolo ; Montagny, par Léon Boitel ; Millery, par Léon Boitel ; Oullins, par Fleury La Serve ; Pierre-Bénite, par *** ; Poleymieux, par Léon Boitel ; Rochecardon par F.-Z. Collombet ; Sain-Bel, par l'abbé Roux ; Saint-Bonnet-le-Froid, par Eugène des Graves : Saint-Didier-au-Mont-d'Or, Saint-Fortunat, par Bolo : Saint-Genis-Laval, par *** : Salles, par Beuf ; Ternay, par Vital Berthin ; Vourles, par Léon Boitel.

ALCIATI (*Andreae*) jure. clariss. de singvlari certamine liber. *Lvgdvni, apud Vincent*, 1543, petit in-8. — *Lugd. Math. Bonhomme*, 1548, in-8.

— Emblematum Libellus. *Lugduni, Jacobus Modernus excudebat*. S. d., in-8, fig. s. bois

— Carissimi viri D. Andreae Alciati emblematum libri duo. *Lugduni, apud Ioan. Tornaesium et Guilelmum Gazeium*, 1547, in-16, fig. sur bois. Première édition, avec les figures.

— Les Emblêmes de M. Alciat, traduits en ryme françoise par Iean Le Fevre. *Lyon, par Jean de Tournes*. 1548, in-16, fig. sur bois, mar. vert. fil. tr. dor., reliure par Bauzonnet (B. Coste). C'est un des plus jolis petits volumes qu'ait publiés Jean de Tournes.

— Emblêmes d'Alciat, de nouveau translatez en François, vers pour vers, jouxte les latins, ordonnez en lieux communs, avec briefves expositions et figures nouvelles appropriées aux derniers emblêmes (par Barthelemy Aneau). *A Lyon, chez Macé Bonhomme*, 1549, in-8, fig. du Petit-Bernard et bordures sur bois.

— Francisci Sancti Brocensis, comment. in Andr. Alciati emblemata. *Lugduni, apud Guliel. Rovillium*, 1549 et 1573, in-8, fig. sur bois.

ALECTOR, histoire fabuleuse, traduicte en francoys d'un fragment trouvé non entier, mais entre rompu (*sic*) et sans forme de principe. *Imprimé à Lyon par Pierre Fradin*, 1560, petit in-8.

ALEXANDRE LE GRANT. Icy commence l'hystoire du très vaillant noble preux et hardy roy Alexandre le grant iadis roy et seigneur de tout le monde. *Cy fine le liure et l'hystoire du noble et vaillant roy Alixandre... lequel a esté nouuellement imprimé à Lyon sur le rosne par Oliuier Arnoullet.* Sans date, petit in-4 goth., à longues lignes, de 32 ff.

ALEXIS (frère *Guillaume*). Le grant blazon des faulses amours, composé par frère Guillaume Alexis, religieux de Lyre et prieur de Bussi. On les vend à Lyon sur le Rosne, en la maison de Claude Nourry, dict le Prince. *Imprime à Lyon par Claude Nourry, dict le Prince, Lan MCCCCC. XXIX, le XI jour du moys de may*, petit in-8.

A L'HONNEUR de Dieu et de sa benoite mère est imprimé le liure pour l'homme. par lequel toute nature humaine peult congnoistre quelle elle est : sans auoir aultre liure apprins... et a esté imprime à Lyon sur le rosne : et requiert bien : avec priuilège : à la requeste et despens de Claude Daulphin. *Et ainsi est finy et accompli le liure des créatures ou le liure de l'homme pour lequel sont créées les autres créatures, compile par reuerend Raymond... nouuellement imprime à Lyon par Bernard, escuyer, aux despens de Claude Daulphin... et fut acheué le vij^e iour du mois de decembre Mil. CCCCC et XIX*, in-fol. goth., v. br. Bibl. Cailh.

ALLARD, sieur de SARDON (M. P.). Catacrise de l'opinion de cevx qui tiennent le Droict romain pour loy ou covstvme en Lyonnois, et autres pays de France, abusivement appelé de Droict escrit. *A Lyon, par Jacques Roussin*, in-4.

— Apologie contre vn livre intitulé Catacrise du Droict romain. Auec une Epistre dedicatoire à la Jurisprudence. *Imprimé à Lyon le VIII février MDCI*, in-8.

ALLEN (*William*). Traicté politique composé par William Allen, Anglois, où il est prouvé, par l'exemple de Moyse et par d'autres tirés hors de l'Ecriture, que tuer un tyran n'est pas un meurtre. *Lugduni*, 1658, petit in-12. C'est l'édition originale.

ALMANACH des almanachs, le plus certain pour l'an 1593, avec ses amples et merveilleuses prédictions du changement et mutation de l'air... prinses du bas-allemand, du seigneur de Cormopède, gentilhomme de la maison de très-illustre et très-généreux comte de Sterkensperg, et mises en langue françoise par Bartholomé Van Schore, habitant de Lyon. *A Lyon, par Jean Pillehotte*, in-16, portr.

Ouvrage très-rare et précieux quand l'exemplaire est bien conservé et relié en mar. par Duru ou Bauzonnet-Trautz.

ALPHABETUM seu instructio sacerdotum una cum quodam brevi tractatu domini Bonaventuri de modo se preparandi ad celebrandum missam. *Lugduni, per Petrum de Sancta Lucia als. Le Prince.* S. a., petit in-8, goth. à deux col.

Amadis de Gaule. Livres (les) I à XII d'Amadis de Gaule. *Lyon. Benoît Rigaud*, 1575 et 1576, 12 vol. in-16. — Autre édition. *Lyon Fr. Didier*, 1577, 12 vol. in-16. XIIIe livre (silves de la Selve). *Lyon, Fr. Didier*, 1575; in-16, XIVe livr. *Lyon, Rigaud*, 1577, in-16. — XVe livre. *Lyon, Rigaud*, 1547, in-12. — XVIe-XXIe livres. *Lyon, Rigaud, Fr. Didier, Est. Michel, L. Cloquemin, Jean Beraud*, 1577-1582, 6 forts vol. in-16. — XXIIe-XXIVe livres faits d'espagnols françois. 1615, 3 vol. in-8. — Trésors de tous les livres d'Amadis de Gaule, contenant les harangues, epistres, etc. pour instruire la jeune noblesse françoise. *Lyon. Jean Huguetan*, 1582, in-16. *P. Rigaud*, 1605 et 1606, 2 parties in-16.

Parmi les ouvrages qu'on réunit à la collection des Amadis, les suivants doivent être cités comme ayant été imprimés à Lyon.

Le XIXe livre, trad. d'espagnol par Jacq. Charlot. *Lyon, Louis Cloquemin*, 1581, in-16. — Le XXIIe livre, fait d'espagnol françois (par Jean Boyron). *Lyon, Ant. Tardif*, 1582, in-16. — Thrésor des livres d'Amadis de Gaule : assavoir les Harangues, Concions, Epistres, Complaintes et autres choses les plus excellentes. *Lyon, Jean Huguetan*, 1571, 2 vol. in-12.

Amalthée (l') de Marc-Claude de Buttet, gentilhommè savoisien, nouvellement par lui revue, mise en ordre et de la meilleure part augmentée. *A Lyon par Benoist Rigaud*, 1575, in-8. Très-rare. (Bibl. Cailh.)

Amant (l') **desconforte**, cherchant confort parmy le monde, contenant le mal et le bien des femmes, avec plusieurs préceptz et documents contre l'amour, faict et compile par Anthoine Prevost, escolier de la ville de Vaulreas, au comté de Venise, estudiant de la très-florissante université d'Avignon. *Imprime à Lyon par Jehan Lambany et chez Laurent Hylaire*, 1529, petit in-8, goth.

Amant (l') ressuscité de la mort d'amour. Voyez Valentinian.

Amicus medicorum magistri Joannis Ganiveti. *Lugduni, Joan. Trechsel*, 1496, in-4, goth.

Amoureuses occupations de Guillaume de la Tayssonnière, D. de Chaucin, ascauoir strambotz, sonetz, chantz et odes liriques. *Lyon, Guill. Roville*, 1555, petit in-8.

Amours (les) de la belle du Luc, où est demonstrée la vengeance d'amour, enuers ceux qui médisent de l'honneur des dames. *Lyon, pour Abraham Cloquemin*. 1598, in-12.

Amours (les) d'Ismenias, composez par Eustatius, trad. du grec en françoys par Jean de Louveau. *Lyon, Guil. Rouille*, 1559, in-12.

Amours (les) Dolivier (*sic*) de Magny, Quercinois, et quelques odes de luy. Ensemble un recueil d'aulcunes œuvres de Monsieur Salel, abbé de Saint-Chéron, non encore veues. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1572, in-16.

Amours (les) précipitées de Pierrot et de Claudine, l'un et l'autre habitants du territoire appelé le Mont-d'Or, près de Lyon. Pièce nouvelle et curieuse. *Sur l'imprimé à Ville Franche*, 1725, in-12 de 12 pp. (B. Coste.)



ANACRÉON. Odes, traduites en français et en prose par M. **** : en vers français, par MM. Saint-Victor, F. Didot, Veissier-Descombes, Fauche, Bignan ; en vers latins, par Henri Estienne et Elie André ; en vers anglais par Fawkes, Broome, Grenne ; en vers allemands, par Degen ; en vers italiens par Rogati ; en vers espagnols, par D. Joseph et D. Bernabé Canga-Arguelles (texte grec en regard) : précédées de l'histoire de la vie et des ouvrages d'Anacréon, par J.-B. Monfalcon, de la traduction complète par Thomas Moore, en vers anglais, et des poésies de Sappho, traduite en vers français et en prose par M. Bréghot du Lut. *Paris* et *Lyon, imprimerie de Louis Perrin*, 1835, 1 vol. grand in-8, riche reliure en mar. bleu, tabis, dentelle, non rogné, par *Simier*, avec étui.

L'un des deux exemplaires tirés sur peau vélin ; l'autre était dans la bibliothèque de M. Cailhava. Celui-ci est orné des séries de vignettes suivantes : 1° cinquante-deux gravures d'après les dessins de Girodet ; 2° quatre vignettes avant la lettre, gravées par Girardet d'après Girodet et Bouillon ; 3° deux vignettes anglaises, avant la lettre et sur papier de Chine, représentant Sappho ; 4° une rose peinte à l'aquarelle, pour cet exemplaire, par Thierriat, professeur à l'école des Beaux-Arts. Le volume est terminé par le fac-simile d'un manuscrit d'Anacréon.

— Autre exemplaire, tiré sur papier nankin, grand in-8, belle demi-reliure, dos de mar. violet, par *Simier*, non rogné.

Cette édition a été publiée par une société d'actionnaires à la tête de laquelle s'était placé le roi Louis-Philippe, qui souscrivit pour vingt exemplaires à la collection des polyglottes. — Il y a eu vingt-cinq exemplaires de cette édition polyglotte tirés sur papier de Hollande ou de diverses couleurs.

ANEAU (*Barthélemy*). Lyon Marchant. Satyre françoise. Sur la comparaison de Paris, Lyon, Rohan, Orleans, et sur les choses mémorables depuys Lan mil cinq cens vingtquatre. Soubz Allegories et Enigmes Par personnages mysticques iouée au collége de la Trinité, à Lyon, 1541 (par Barth. Aneau). M. D. XLII. *On les vend à Lyon, en la rue Mercière, par Pierre de Tours*. Petit in-8 goth., de 20 ff. non chiffrés. — Au verso du titre est une dédicace de Barthelemy Aneau à Mgr. de Langey. On trouve, sur le deuxième feuillet : le Cry des monstres de la satyre (en vers).

Une copie figurée sur vélin se trouvait dans la bibliothèque Coste.

Le *Lyon marchant* a été réimprimé en fac-simile ; *Paris, Pinard*, 1831. in-8, 42 exempl. Deux ont été tirés sur vélin.

La bibliothèque de la ville possède un très-beau manuscrit moderne du *Lyon marchant*, grand in-4.

L'exemplaire de M. de Soleinne, acquis par M. Coste et maintenant dans la bibliothèque de la ville de Lyon, est relié en mar. bleu, tr. dorée, par Derome. On trouve à la fin du volume une pièce, mêlée de prose et de vers, intitulée : Oraison ou epistre de Marc Tulle Ciceron, à Octave, depuis surnommé Auguste Cæsar, tournée en françoys, 8 ff. (Voyez Alector).

— CHANT NATAL, contenant sept Noelz, ung chant pastoural, et ung chant royal, avec ung mystère de la nativité, par personnages. Composez en imitation verbale

et musicale de diuerses chansons, recueilliz sur l'Escripture sainte, et d'icelle illustrez en vers par Barthelemy Aneau. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1539, in-4 de 16 ff.

Il y en a une copie figurée sur vélin, par Fyot. (Voyez Emblèmes).

— Jurisprudentia. *Lugduni, ad Sagitarii signum*, 1554, in-4.

— Décades de la description, forme et vertu naturelle des animaux. *Lyon, Balthaz. Arnoullet*, 1549 et 1550, 2 parties en 1 vol., petit in-8.

— L'Imagination poëtique, traduicte en vers françois des latins et grecz, par l'auteur mesurée d'iceux. *A Lyon, par Macé Bonhomme*, 1552, in-8, fig.

L'exemplaire de Charles Nodier était relié en mar. rouge, doublé de mar. rouge, dent., fil., riches ornements, reliure par Thouvenin, dite *à la Fanfare*. Il fut vendu 500 fr. (Voyez Ovide, jurisprudentia ; Alciat, picta poesis).

Angelus de Maleficiis, Repertorium primi voluminis maleficiorum, in quo continentur tractatus clarissimorum J. C. doc. Angeli de Aretio, domini Alberti de Bandino. *Lugduni, J. Giunti*, 1542, in-8.

Angoisses (les) et remèdes d'amour du Traverseur en son adolescence (Jean Bouchet de Poitiers). *A Lyon, par Jean de Tournes*, 1550, in-16.

Antiquités (les) de la ville de Marseille, où il est traité de l'ancienne république des Marseillois, translatées de latin en françois par Ch.-Annibal Fabrot (et publ. par Hector de Sollier fils). *Lyon*, 1632, petit in-8, de 253 pp.

Apitii (Cœlii) De Re culinaria libri X. B. Platinae de tuenda valetudine natura rerum et popinae scientia libri X. Pauli-Aeginetae de facultatibus alimentorum tractatus. *Lugduni, Sebast. Gryphius*, 1541, in-8.

Apocalypse (l') figurée par maistre Jehan Duuet, iadis Orfèvre des Rois François premier de ce nom et Henry deuxième. *Lyon*, 1561, in-fol.

Avec 23 planches gravées sur cuivre en taille douce, et deux autres planches qui ont fait partie d'une publication antérieure. Collection rare et d'un très-grand prix : une des planches représente Jean Duvet assis auprès d'une table et étudiant l'Apocalypse.

Apophtegmatum opus cum primis frugiferum vigilanter ab ipso recognitum autore. *Lugduni, apud Sebast. Gryphium*, 1537, grand in-8.

Apophtegmes (les) recueillis par D. Erasme, translatez de latin en françoys, par l'esleu Macault. *Lyon, G. Rouille*, 1549, in-16.

Apulée (Lucius). De l'âsne doré, trad. en françoys par Jean Louveau d'Orléans. *Lyon, Jean Temporal*, 1553, in-16.

Aquisgranus (*Guillermus de*). Voyez Passione (de) Christi.

Arcadam, docteur et astrologue : Son livre traitant des prédictions de l'astrologie, principalement des naissances, etc. *Lyon*, 1576, 1 vol., petit in-12.

Arbre des batailles (l'). Voyez Bonnor.

Arena (*Anthonius*) prouincialis de Bragardissima villa de Solieris, ad suos compagnones studiantes qui sunt de persona friantes bassas dansas in gallanti stilo

bisognatas; et de nouo per ipsum correctas et soliter augmentatas: Cum guerra romana totum ad longum sine require, et cum guerra Napolitana: Et cum reuolta Genuensi: et Guerra Auenionensi: Et epistola ad falotissimam garsam pro passando lo tempus alegramentum mandat.

On les vend à Lyon en la maison de Claude Nourry, dict le Prince. Petit in-8 de 40 ff. non chiffrés en lettres rondes.

Cette édition a été imprimée par Pierre de Vingle, qui en a publié une autre, la même année. Petit in-8 de 40 ff., caractères gothiques. Il existe une autre édition du même imprimeur, sous la date de 1531

— De bragardissima villa de Soleriis, etc. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1576, in-8. lettres rondes. Jolie et rare édition.

— Antonius de Arena ad suos compagnones studiantes. His posteribus diebus grassis augmentatus et a mandatis conardorum abbatis Yo de Rothomago, in lucem envoyatus. *Stampatus in stampatura stampatorum*, 1670.

— Nova novorum novissima sive poemata stilo macaronico conscripta. quae faciunt crepare lectores ob nimium risum et saltare capras et simias, res nunquam antea visa, composita per Bartholomeum Bollam Bergamascum poetarum Apollinem et nostro sæculo alterum Coccaium. *Ibid.*, 1670, 2 parties en 1 vol. in-12.

— Meygra entreprisa catholiqui imperatoris quando de anno domini M. D. XXXVI veniebat per Prouensam bene corrossatus in postam prendere Fransam, cum villis de Proyensa; propter grossas et menutas gentes rejohire per A. Arenam bastifausata. *Lyon*, 1760, in-8, réimp.

Il y a douze exemplaires en gr. papier fort de Hollande et quelques exemplaires en papier fin.

Aresta amorum, cum erudita Benedicti Curtii Symphoriani explanatione. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1533, petit in-4.

Aretin (Pierre). Voyez Trois livres de l'Humanité.

Arfeville (le sieur d'). Les quatre premiers livres des navigations et peregrinations orientales, par Nicolas de Nicolay, sieur d'Arfeville. *Lyon, Guillaume Rouille*, 1567, petit in-fol. de 7 ff. et 181 pp., avec 60 pl. gravées par L. Danet.

— Double d'vne lettre missive envoyée par le seigneur Nicolas Nicolai, geographe du roy, à monseigneur dv Buys, vice-baillif de Vienne: contenant le Discours de la guerre faicte par le Roy nostre Sire, Henry deuxiesme de ce nom, pour le recouvrement du pays de Boulongnoys, en l'an mil cinq cens quarante neuf. *Lyon, Guillaume Roville*, 1550, in-4, de 11 ff.

Ariosto (*Ludovico*). Orlando furioso, traduzido en romance castellano, par Dom Jeronimo de Urrea. *A Lyon, en casa de Gulielmo Rouille*, 1556, in-4, fig. sur bois.

Il y a une édition de Lyon, *Jacob Faber*, 1556, in-4.

— Le Roland furieux de Messire Loys Arioste, traduit d'italien en françois, augmenté de figures et de cinq chants nouvellement traduitz de l'italien du mesme autheur. *Lyon, pour Barthelemi Honorati*, 1576. — La suite de Roland furieux.

mêlé d'italien en françois, par Gabriel Chappuys. *Lyon, Est. Michel*, 1583, 2 vol. in-8, fig. sur bois.

— Cinq chants nouveaux de M. Loys Arioste, traduitz nouvellement en françoys, par Gabriel Chapuys, tourangeau. *Lyon, Barthelemy Honorat*, 1576, in-8.

Aristmétique (l') nouuellement composee par maistre Etienne de la Roche, dict Villefranche, natif de Lyon, sur le Rosne, diuisee en deux parties. *Imprimee par maistre Guillaume Huyon, pour Constantin Fradin*, 1520, in-fol., goth.

Aristote. Problèmes d'Aristote et autres filosophes (*sic*) et médecins selon la composition du corps humain, avec ceux de Marc Ant. Zimara ; item, les solutions d'Alexandre Aphrodisée, sur plusieurs questions physicales. *Lyon, par Jean de Tournes*, 1554, 1 vol. in-8, mar. bleu., tr. dorée, rel. janséniste, *Duru* ; (Biblioth. Cailh.)

Armorial chronologique, contenant les noms, surnoms, qualitez et armoiries blasonnées de Nosseigneurs les gouverneurs et lieutenants-généraux, pour sa Majesté, de la ville de Lyon et des provinces de Lionnois, Forez et Beaujolois, depuis leur création jusqu'à présent (1727), par J.-B. Chaussonnet, armorialiste et chronologiste de la ville. In-fol., 15 pl. or et couleurs.

Armorial chronologique des noms, qualités et armoiries des intendants de la ville et de la généralité de Lyon depuis leur fondation, par J.-B. Chaussonnet. 1727, gr. in-fol. d'environ 100 p., avec les armoiries peintes en or et couleurs.

Armorial consulaire de la ville de Lyon, avec les noms, surnoms, qualités, de MM. les prévosts des marchands et échevins de la ville de Lyon, depuis 1593 jusqu'en 1771, par J.-B. Chaussonnet, 2 vol. in-fol. manusc., n° 887 (Del. 1375).

— Autre Armorial consulaire, par le même. Grand in-fol. de 72 p., blason, col. — Autre ex. B. C.

— Noms, surnoms, qualités et blasons des prévôts des marchands et échevins de la ville de Lyon (1566-1688). Grand in-fol. d'environ 120 pages, avec armoiries et écussons coloriés, n° 860 (Del., 1373).

— Les fleurs armoriales consulaires de la ville de Lyon, par J.-B. Chaussonnet. *Lyon*, 1779, grand in-fol., fig., col. B. C.

Armorial des gouverneurs du Lyonnois, in-4, M^{s}, fig., col. B. C.

Armoiries de plusieurs prévosts des marchands, échevins, etc. *Lyon*, 1720, in-4, oblong, fig., col., B. C.

Arnoux (Fr.) La Poste royale du Paradis, contenant les merveilles que Dieu fit en l'estat d'innocence et les cruels et griefs tourmens que les martyrs ont enduré à la conqueste du ciel. *Lyon, Nic. Gay*, 1635, in-12.

Arrest de mort exécuté en la personne de Jean Gvillot, lyonnois, architecte, duement convaincu de l'horrible calomnie par luy imposée à ceux de la Rochelle. Escrit par le sieur de Montmartin. M. DCXXIIII, in-8, 13 p. (sans désignation de ville et d'imprimeur). Plaquette reliée en mar. rouge, tr. dorée par Koelher (B. C.)

ARREST du grand Conseil du Roy. d'entre Pernette Meschin de la ville de Lyon, demanderesse, en réparation de l'homicide, vollerie et assassinat commis en la personne de son mary, à l'encontre de Jean de Fauerge, Escuyer, seigneur du Breul, et ses complices. M. D. LXXVIII, petit in-8 de 5 feuillets, non compris le titre; plaquette reliée en mar. rouge, tr. dorée, fil., par Koehler (B. C.)

ARREST mémorable de la cour de Parlement de Dole, donné à l'encontre de Gilles Garnier, lyonnois, pour auoir en forme de loup garou deuoré plusieurs enfans et commis autres crimes, enrichy d'aucuns points recueillis de diuers autheurs pour esclarcir la matière de telle transformation. *A Lyon, par Benoist Rigaud,* 1574, *avec permission, jouxte la copie imprimée à Sens, et depuis à Paris, pour Pierre Des-Hayes, auec Priuilége,* petit in-8, de 21 pages, plaquette reliée en mar. rouge, tr. dorée par Koelher (B. C.)

ARRESTA amorum. Voyez Martial d'Auvergne.

ARS NOTARIATUS. *Lugduni, impressus per Barnabam Chaussard,* s. d., petit in-8, goth.

ART (l') DE NAVIGUER de M. Pierre de Médine, espagnol, traduit de castillan en françois par Nicolas de Nicolaï du Dauphiné. *Lyon, Guillaume Roville,* 1569. in-4, fig.

ARTAUD (Fr.) Description d'une mosaïque représentant des jeux du cirque, découverte à Lyon, le 18 février 1806, 1 vol. *Lyon, Ballanche,* 1806, gr. in-fol., fig., col.

— Mosaïques de Lyon et des départements méridionaux de la France, accompagnées d'explications. *Paris, de Bure et Didot l'aîné,* 1818-1824, 1 vol. grand in-fol., avec 51 pl. coloriées.

— Discours sur les médailles d'Auguste et de Tibère, au revers de l'autel de Lyon. *Lyon, Lambert-Gentot,* 1820, in-4, fil.

— De la Céramie et principalement des vases sigillés des anciens. 2 vol. in-4, avec 105 planches coloriées; Manuscrit (Bibl. de l'Académie).

— Lyon souterrain, ou observations archéologiques et géologiques faites dans cette ville depuis 1794 jusqu'en 1836, accompagnées d'un plan antique, 1 vol. in-fol. Manuscrit, avec pl. J'ai fait imprimer en 1846 cet ouvrage curieux et instructif. *Lyon, imprimerie de Nigon,* in-12, grand pap. vélin.

— Plan de Lyon antique et restauré, d'après les observations et recherches de M. Artaud, par A. Chenavard, grand in-fol., 1850. Ce plan avait été déjà gravé.

— Musée Lapidaire ou Description des inscriptions antiques réunies au Palais-des-Arts (environ cent cinquante). Ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres. Manuscrit, 1 vol. grand in-4. Artaud a légué cet ouvrage et les cuivres gravés à Chirat, alors concierge du Palais-des-Arts.

— Histoire abrégée de la peinture en mosaïque, suivie de la Description des mosaïques de Lyon. *Lyon,* 1835, 1 vol. in-4, fig.

Second exemplaire manuscrit avec des additions, in-12. Ce volume est terminé

par un autre ouvrage également manuscrit, intitulé : Description des mosaïques de Lyon et du midi de la France, suivi d'un aperçu sur l'exécution de ces sortes de pavés.

Voyez pour d'autres d'ouvrages moins importants d'Artaud, soit imprimés, soit manuscrits, mon catalogue des Bibliothèques du Palais-des-Arts, in-fol. p. 15.

ARTEMIDORI DALDIANI. De Somniorum interpretatione libri quinque a J. Cornario latina lingua conscripti. *Lugduni, apud, Seb. Gryphium*, 1546, in-8.

— Epitome des cinq livres d'Artémidore, ancien autheur et le plus renommé traitant des songes, traduit en françois par Charles Fontaine. *A Lyon, par Jean de Tournes*, 1555, in-8.

ARTUS. Cy commence lystoire du vaillant et preux chevalier Artus, fils du duc de Bretagne. *Cy finist le livre du vaillant et preux chevalier Artus... imprime a Lyon le treziesme iour de iuing, l'an mil quatre cens nonante six.* In-4, goth., fig. en bois.

— L'Histoire des faitz et gestes du noble, preux et vaillant chevalier Artus de Bretaigne, lequel fut fils au bon duc de Bretaigne. *On les vend à Lyon, sur le Rosne, aupres Nostre-Dame, chez Olivier Arnoullet.* A la fin : *Cy finist le livre du vaillant chevalier Artus, fils du duc de Bretaigne, imprime nouvellement a Lyon, par Olivier Arnoullet,* le XXe de octobre mille CCCCCLVI, in-4 goth., à longues lignes, mar. vert, fil., tr. dorée, doublé de mar. rouge, avec ornements moyen-âge composés, riche reliure par Bauzonnet Bibl. Cailh.), vendu 401 fr.

ASSOUCY (D'). Ovide en belle humeur : le ravissement de Proserpine, poème burlesque, par le même. *Lyon. Cl. de La Roche*, 1668, 3 parties en 1 vol. in-12.

ATHENAEI. Deipnosophistarum sive Cœnae sapientum libri XV. Natale de Comitibus veneto, nunc primum e græca in latinam linguam vertente. *Lugduni, apud Seb. B. Honorati*, 1556, in-8.

Il y a des éditions lyonnaises de 1657 et 1664.

AUCTORES octo morales cum appendicibus, etc. Accessit etiam punctorum formula cum regimine in mensa servando. *Lugduni, Theob. Paganus*, 1536, in-8.

AULIGELLII luculentissimi scriptoris noctes atticae. *Lugduni, apud haered. Seb. Gryphii*, 1560, in-8.

AURELIO ET ISABELLE. Histoire d'Aurelio et Isabelle, fille du roi d'Ecosse, en italien et en françois, en laquelle est disputé qui baille plus d'occasion d'aymer, l'homme à la femme ou la femme à l'homme ; plus la Deiphire de Léon Baptiste Alberti (trad. de Juan de Flores, par Gilles Corrozet). *Lyon, Guill. Rouille*, 1555, in-16.

Réimprimé, à Lyon, par *Ben. Rigaud* en 1574 et en 1582, in-16. — Il y a une édition de Lyon par *Eustace Barricat*, 1552, petit in-12 (en français et en italien).

AUSONII (D.) Opuscula varia. *Lugduni, Sebast. Gryphius*, 1549, in-16.

— D. Magni Ausonii Burdigalensis poetae, Opera tertiae fere partis complemento auctiora, et diligentiore quam hactenus censura recognita. *Lugduni, apud, Joan. Tornaesium*, M. D. LVIII, petit in-8.



Aventures (les) joyeuses et faitz merveilleux de Tiel Vlespiegle (Ulenspiegel), ensemble les grandes fortunes a luy auenues en diuerses regions, lequel par falace ne se laissoit aucunement tromper. *Lyon, par Jean Saugrain*, 1559, in-16 de 109 pp.

Avity (d'). Le Bannissement des folles amours, par le sieur d'Avity. *Lyon, Barth. Vincent*, 1618, petit in-12.

Autun (le R. P. Jacques d'). L'incrédulité savante et la crédulité ignorante, au sujet des magiciens et des sorciers, *Lyon*, 1671, in-4.

Aymon (les quatre fils). (*Sans lieu ni date*) grand in-fol. goth., 226 feuillets et le titre (vers 1480).

Première et très-précieuse édition.

— Autre édition. *Lyon, le xx iour du moys d'apuril lan mil quatre cens nonante trois*, petit in-fol. goth. de 132 ff.

— Cy finist lystoire du preux et vaillant cheualier Regnault de montauban. *Imprime a Lyon par maistre Jehan de vingle demourant en la dicte ville de lyon, le cinquiesme de may Lan mil quatre cens nonante et cinq*. In-fol. goth de 135 ff., avec fig. sur bois.

— Autre édition. *Lyon, Jehan de Vingle, l'an mil quatre cens nonante sept, le quatrieme iour de nouembre*. In-fol. goth. de 132 ff.

— Les quatre filz Aymon. On les vend à Lyon en la maison de Claude Nourry dict le Prince, pres nostre dame de Confort. — *Cy finist lystoire du preux et vaillant cheualier Regnault de Montauban. Imprime a Lyon sur le rosne par Claude Nourry dict le Prince*. Lan de grâce Mil CCCCCXXXI, in-4 goth. à longues lignes.

— Les quatre fils Aymon. *On les vend à Lyon, à l'enseigne de la Sphère, cheux Gilles et Jacques Huguetan freres*. (A la fin) *Cy finist l'histoire du preux et vaillant Regnault de Montauban, imprime a Lyon chez Gilles et Jacques Huguetan, frères*. 1539, in-4, fig. sur bois, 120 feuillets à longues lignes, sign. A.-P.-IV, et en outre 4 feuillets, dont un pour la sphère, édition inconnue jusqu'à présent, dont il existait un magnifique exemplaire relié en mar. amaranthe, dent., tr. dor., dans le cabinet de M. Debure.

— Autres éditions. *Lyon, Fr. Arnoullet*, 1573, in-4; et *Rigaud*. 1583, in-4.

— Histoire fort plaisante et récréative : contenant le reste des faits et gestes des quatre fils Aymon : Assauoir Regnault, Alard, Guichard et le petit Richard, et leur cousin, le subtil Maugis, lequel fut Pape de Rome... *Lyon, Benoist Rigaud*. M. D. LXXXI, petit in-8 de 466 pp., plus 6 ff. pour la table.

Babin (le P.) Voyez Relation de l'état présent de la ville d'Athènes.

Badius Ascensius (Jodocus). La Grand nef des folles, composée suyvant les cinq sens de nature selon l'Euangile de Monseigneur S. Matthieu, des cinq vierges qui ne prindrent point d'huylle auec elles pour mettre en leurs lampes. Avec plusieurs additions nouuellement adioutees par le translateur (par Badius Ascen-

sius (Jodocus), trad. du latin, par Jean Droyn. *Lyon*, *Jean d'Ogerolles*, 1583. in-4 de 142 pp., fig. en bois.

Ballet en langage forézien, de trois bergers et trois bergères se gaussant des amoureux qui nomment leurs maîtresses : leur doux souvenir, leur belle pensée, leur lys, leur rose, leur œillet, etc. (Sans nom de ville et sans date). Petit in-8 (B. C.)

Bandello. Novelle... La quarta parte. *Lione, Aless. Marsilli*, 1573, in-8. Les trois premières parties ont été imprimées à Lucca, en 1554. Un bel exemplaire de l'édition originale, relié par Padeloup, aux armes du comte d'Hoym, a été acheté 600 fr.

Barbier (J.) Les miraculeux effets de la sacrée main des roys de France pour la guérison des malades et conversion des hérétiques. *Lyon*, 1618, petit in-8.

Barry (le P. Paul de). Le Paradis ouvert à Philagie par cent dévotions à la Mère de Dieu. *Lyon, Jean Carteron*, 1658, petit in-12.

Baudoyn. Cy commence le livre de Baudoyn, conte de Flandres, et de Ferrant, filz au roi de Portingal... *Cy finit ce present livre... impresse a Lion sur le Rosne, et fini le douziesme jour du moys de nouembre lan courant mil* iiii *cens* lxxviii (par Barth. Buyer). Petit in-fol., goth. de 91 ff. et 4 ff. de table, à 2 col. de 27 l.

M. Brunet révoque en doute l'existence d'une édition que Buyer aurait donnée en 1474.

— Les nobles prouesses et vaillances de Baudoyn conte de Flandres et de Ferrant filz au roi de Portingal... *Imprime à Lyon par Claude Nourry Lan mil* ccccc *et* ix, *le* xviij *iour d'auril*. Petit in-fol. goth. de 48 ff., fig. en bois.

— L'histoire et cronique du noble et vaillant Baudoin conte de Flandres, lequel epousa le dyable. Nouuellement imprime à Lyon. *Cy finist le liure de Baudoyn... imprime à Lyon par Oliuier Arnoullet.* (Sans date), petit in-4 goth., de 48 ff.. fig. sur bois.

Bayard. Voyez Gestes.

Bayard comte de Seandian. Histoire de Roland l'amoureux, comprenant ses faits d'armes et amours, avec un bien dire et fictions très-élégantes, ravissant les cœurs d'un chacun et les invitant à la lecture d'iceux discours, mise en françois de l'italien du sieur Matthieu Bayard, comte de Seandian, par Jacques Vincent. *Lyon*, *Abraham Cloquemin*, 1614, petit in-8.

Belial. Le proces de Belial alencontre de ihesus. (Au recto du premier feuillet) : *Cy finit le liure nomme la consolacion des pouures pecheurs nouuellement translate de latin en françoys... par Paul Ferget... lan de grace mil. cccc. lxxxi. Et au* viii *iour de nouembre a este fine ce present liure.* In-fol. goth. de 164 ff.

Il y a une édition lyonnaise de 1482.

— Cy commence le proces de belial à lencontre de ihesus. (A la fin) *et a este imprime a Lyon sur le rosne par honorable maystre maistre* (sic) *Matthis husz.*



Lan de grace. Mil CCCC. lxxxiiii. Et le xx iour de mars as este finy ce present liure. Petit in-fol. goth., fig. sur bois.

— Autre édition. *Lyon sur le Rosne par Jehan Fabri lan* 1490, *le quinzieme iour d'octobre.* In-4.

— *Cy finist le livre nomme la consolation des povres pecheurs, nouvellement translate de latin de Jac. de Theramo, en françoys, par... frere Pierre Ferget, docteur en théologie de l'ordre des Augustins de Lyon, et a este imprime a Lyon; sur le Rosne par maistre Mathis Husz, lan de grace* M. cccc lxxxvij (1487) et le vij^e^ iour de nov. gr. in-4 goth., fig.

— Belial en françois. (A la fin). *Et a esté imprime a lion sur rosne par Johannes Fabr. Lan de grace Mil... cccc lxxxx. Et le quinziesme iour doctobre a este fini ce present liure.* Petit in-fol. goth., sign. a-piiij.

Il y a une édition lyonnaise de Jean de Vingle, 1494, in-8.

Bellay (*Joachim* du). Œuvres françoises, réunies et de nouveau augmentées de plusieurs poésies, non encore auparauant imprimées. *Lyon, Antoine de Harsy*, 1575, petit in-8.

Bellegarde (la). *Lyon*, V^e^ *Cl. Morillon*, 1621, (in-8 par J.-F. Serand).

Bellièvre (*Claude*). Lugdunum priscum. Manuscrit de la première moitié du XVIe siècle, petit in-fol. de 137 feuillets (Bibliothèque de l'Académie). C'est une copie du manuscrit original, jadis dans la bibliothèque de Laurent Pianelli de la Valette, et maintenant dans la bibliothèque de l'Ecole de médecine de Montpellier, n° 257.

—Lugdunum priscum, publié d'après une copie authentique du manuscrit original. *Lyon, Dumoulin*, 1846, 1 vol. gr. in-12, pap. vélin fort ; tiré à vingt-cinq exempl.

Bellum grammaticale (Andrae Guarnae Salernitani). *Lugduni, apud Gryphium*, 1532, in-8.

Belot, curé de Mil-Monts (M. Jean), contenant la Chiromance, Physionomie, l'art de mémoire de Raymond Lulle, traité des divinations, augures et songes, etc., etc. *Lyon, Claude de la Rivière*, 1654, in-8.

Bembo (P.) Opuscula aliquot. *Lugduni, apud Gryphium*, 1532, in-8.

Berosi. Chaldaei Sacerdotis, reliquorumque consimilis argumentis autorum de antiquitate Italiae ac totius orbis cum F. Joan. Annii Viterbensis Theologi commentatione. *Lugduni, apud Joannem Temporalem*, 1554-1555, 2 vol. in-16.

Bertrand Duguesclin. Cy finist le liure des faiz de messire Bertrand Duguesclin cheualier jadiz connestable de France et seigneur de Longueuille. *Lyon*, (s. d., vers 1480), in-fol. goth., avec la figure de Bertrand Duguesclin.

— Les prouesses et vaillances du preux et vaillant cheualier Bertrand Duguesclin, jadis connestable de France. On les vend à Lyon, cheulx Olivier Arnoullet. *Et fut acheue le xviij iour de May Mil cccce et xxix.* In-4 goth. à longues lignes, fig. sur bois.

Bible (la) en françois. (A la fin). *Cy finist ce present livre qui est dit la Bible du Viel testament.* Sans lieu ni date, in-fol. goth. à 2 col..

Edition très-rare qui paraît avoir été imprimée à Lyon avec les caractères de B. Buyer.

— Le premier (et le second) volume de la Bible en françoys. *On les vend à Lyon en la rue de la Platière, en la maison de Pierre Bailly, marchant et libraire. Mil ccccc xxi* (1521), 2 tomes en 1 vol. in-fol. goth. à 2 col., fig. sur bois.

Bible (la sainte). *A Lyon, par Jean de Tournes*, 1553-1554, 5 vol. in-16, fig. sur bois.

Biblia latina... On lit à la fin du traité de l'Apocalypse la souscription suivante : *Explicit Biblia impressa Lugduni per Perrinum Lathomi de lothoringia* M. CCCC. Lxxix (1479). In-fol. goth. à 2 col. de 47 l. (Bibl. de Lyon).

Biblia sacra. *Per Marcum Reinhardi de argentina ac Nicolaum Philippi de Bensheym socios sub anno Dom.* M. CCCC. LXXXII. In-fol. goth. à 2 col. (Bibl. de la ville de Lyon).

Biblia sacra cum concordantiis veteris et noui Testamenti. *Impressum per magistrum Mathiam Husz Alemanum. Anno legis noue millesimo quadringentesimo nonagesimo quarto.* In-fol. à 2 col. goth., mar. r. compart. à froid, tr. dor., initiales peintes. (Trautz-Bauzonnet).

— **Biblia** cum summariis. Anno christiane pietatis M. CCCCXCVII. Ad decimum Kalendas januarias impresserunt autem F. Fradin et Johanes Piuard, socii impressores. Petit in-fol. goth. à 2 col.

— **Biblia** cum summariorum apparatu pleno quadruplicique; repertorio insignita (s. d.) (A la fin). *Lugduni, in officina Jacobi Mareschal*, 1519, in-8 goth.

— **Biblia sacra** veteris et novi Testamenti. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1542-1549, 5 vol. in-16, fig. sur bois.

— **Biblia** sacra ad optima quaeque veteris tralationis exemplaria castigata, et cum hebraicarum, graecarum, caetararumque peregrinarum vocum interpretatione. *Lugduni, apud Sebast. Gryphium*, 1550, in-fol.

— **Biblia** sacra ad optima quaeque veteris tralationis exemplaria castigata. *Lugduni, apud Joan. Tornaesium*, 1554, in-8, fig. sur bois.

— **Biblia** sacra. *Lugduni, apud Joan. Tornaesium*, 1556, in-fol., fig. sur bois.

— **Biblia sacra.** *Lugduni, Guill. Rouille*, 1569, in-fol.

Binet (*Claude*), maistre chirurgien juré de la ville de Lyon. Quatrains (les) anatomiques des os et des muscles du corps humain, ensemble un discours de la circulation du sang. *Lyon*, 1664, in-8.

Binet (le R. P. *Estienne*). Remèdes souverains contre la peste et la mort soudaine. *Lyon, François Labottière*, 1629, in-12.

Blanc (Guillaume du), évêque de Grasse. Discours des Parricides. *Lyon, Th. Ancelin*, 1606, petit in-8.

Blason (le) des armes avec les armes des princes et seigneurs de France. *Cy*

finist le blason des armes. Imprime à Lyon par Claude Nourry le xve iour de nouembre mil cinq cens et trois. Petit in-8 goth. de 28 ff. avec les blasons coloriés.

— Autre édition. *Imprime à Lyon par Claude Nourry dit le Prince, lan de grace mil ccccc xxvij*. Petit in-8 goth., sig. A. F., fig. sur bois.

— Le blason des couleurs en armes, liures, et deuises. On le vend à Lyon cheulz Germain Rouze et cheux Oliuier Arnoullet. *Imprime à Lyon, par Oliuier Arnoullet le xvij de juing mil ccccc xxviij*. Petit in-8 goth., fig. en bois.

BLASON (le) des basquines et vertugalles, avec la belle remonstrance qu'ont faict quelques dames quand on leur a remonstré qu'il n'en fallait plus porter. *Lyon, Ben. Rigaud*, 1563, pet. in-8, de 8 ff.—Réiprimé en 1833, par Pinard.

BLASONS de la goutte, de honneur et de la quarte. *A Lyon, par Jean de Tournes*, 1547, in-8, de 50 pp.

Opuscule fort rare et dont Nodier possédait un magnifique exemplaire, relié en mar. rouge par Thouvenin.

BOCCACIO (*M. Giovanni*). Il Decamerone. *Lione, appresso Gulielmo Rovillio*, 1555, in-16, fig. sur bois.

— Le Decameron de Jean Boccace, florentin, traduit de l'italien en françois, par maistre Antoine Le Maçon. *Lyon, Guillaume Rouille*, 1552, petit in-12.

— Autre édition. *Lyon, G. Roville*, 1560, in-16 fig. sur bois du Petit-Bernard.

BOECE De Boot. Le parfait joaillier, ou histoire des pierreries, composée par Boece de Boot et enrichie d'annotations et figures par André Toll. *Lyon, Jean Huguetan*, 1644, in-8.

BOESSIERES (*Jean de*). L'Arioste françois. *Lyon, Thibaud Ancelin*, 1580, petit in-8,

BOETIUS. De Consolatione philosophie nec non de disciplina scholarium cum commento sancti Thome. *Impressus Lugduni per Johannem de Prato, anno millesimo cccc lxxxix*, die XV aprilis (Bibl. de la ville de Lyon).

— CY COMMANCE BOECE de consolation en françois, iouxte et au plus pres du latin... pour consoler les entendements de ceux qui prennent plaisir au latin et au roman; qui fut translate par Jehan de Meun a la requeste de trez excellent roy de France, Philippe-le-Quart (sans lieu ni date, vers 1485), in-fol. goth.

Edition imprimée vraisemblablement à Lyon ; le magnifique exemplaire de la bibliothèque Coste était relié en mar. rouge, tr. dorée, par Bauzonnet.

BOGUET Dolanois (*Henri*). Discours execrables des sorciers, tirez de quelques procez faictz à plusieurs de la mesme secte. *Lyon, Pillehotte*, 1602, petit in-8. Il y a une édition de 1608.

— Discours des sorciers, avec six advis en faict de sorcellerie, par H. BOGUET Dolanois. *Lyon, P. Rigaud*, 1610, in-8. Le catalogue Coste indique une édition de 1608.

BOISSAT (*Pierre*), vibaillif de Vienne. Le Brillant de la royne, ou les vies des hom-

mes illustres du nom de Médicis. *Lyon, par Pierre Bernard*, 1614, in-8; frontispice gravé.

Boissieu (*Alphonse de*). Inscriptions antiques de Lyon, reproduites d'après les monuments ou recueillies dans les auteurs. *Lyon, Louis Perrin*, 1846-1854, 1 vol. grand in-4 de 516 pages, y compris le feuillet intitulé : Réponse au Post-Scriptum ajouté à la description du musée lapidaire de Lyon, par M. Comarmond. De nombreuses figures gravées sur pierre sont intercalées dans le texte.

Je n'ai à parler ici de cet ouvrage qu'au point de vue typographique ; le bibliophile n'a point à s'occuper de la cause de l'historien de Lyon, insulté si grossièrement et si injustement par M. de Boissieu. On ne se grandit point en dénigrant ; la passion inspire mal, c'est une mauvaise conseillère. Les archéologues de Lyon auraient fait un emploi plus digne de leur temps si, au lieu de le dépenser dans un échange inutile de récriminations auxquelles personne n'a pris garde, ils l'eussent employé à servir la science par des efforts, faits en commun, pour atteindre un même but. Plus juste envers eux qu'ils ne l'ont été eux-mêmes, la postérité, s'ils arrivent jusqu'à elle, leur tiendra compte de ce qu'ils auront fait de bien, et, sans prendre souci de leurs prétentions et de leurs rivalités, elle mesurera, sur le nombre et sur la valeur de leurs travaux, la part d'estime qu'elle devra leur accorder. Sous le rapport typographique, le Recueil des inscriptions antiques est un fort beau livre, un des plus remarquables qui aient jamais été imprimés à Lyon. Exécutées sur pierre avec beaucoup de soin par M. Perrin, les gravures, au nombre de plus de deux cent cinquante, reproduisent, en les réduisant, les inscriptions antiques de Lugdunum. Ici la lithographie me paraît avoir une supériorité décidée sur le burin, précisément parce qu'il y a moins de fini et de netteté dans l'exécution ; ce qu'il y a de vague et d'indéterminé dans le trait rend très-bien l'action du temps sur la pierre. Ce n'est pas toutefois l'exactitude absolue du procédé de moulage de M. Lottin de Laval, ni l'irréprochable fidélité du fac-simile. La reproduction, par le dessin et la gravure, des inscriptions antiques, a le grand avantage de donner des textes purs ou à peu près ; quand le crayon ne dit que ce qu'il y a, il rend inutile les variantes. C'est un mérite que je me plais à reconnaître. (Voyez Comarmond).

Bolsec (*H.-H.*). Histoire de la vie, mœurs, actes, doctrine, constance et mort de J. Calvin, par H. H. Bolsec, *Lyon, Jean Patrasson*, 1577, in-12.

Bonne responce à tous propos, livre fort plaisant et delectable, auquel est contenu grand nombre de proverbes et sentences joyeuses, etc., traduict d'italien en nostre vulgaire françois. *Lyon, Ben. Rigaud*. 1573, in-16.

Bonnes mœurs (les) et honnêtes contenances que doit garder un jeune homme, tant à table qu'ailleurs, euvre composé en latin par M.-J. Sulpice de Saint-Albin, dit Vérulan, nouvellement tourné en rimes françoises, par Pierre Broë, praticien de Tournon sur le Rosne. *Lyon, Macé Bonhomme*, 1552, petit in-8. Voyez Libellus.

Bonnor (*Honoré de*). Arbre des batailles (par Honoré de Bonnor). (Le Prologue commence ainsi : *La saincte couronne de...*, et on lit au dernier feuillet cette souscription : *Cy la fin de ce present liure intitule labre des batailles*). (*Sans lieu ni date*.) In-fol. goth. (1477 ?) de 175 ff. 2 à col. de 30 lignes, initiales en rouge.

Les caractères ont paru à M. Brunet ceux de Barthélemy Buyer.

— Autre édition. *Lyon*, 1481, petit in-fol. de 123 ff. à longues lignes.

La dédicace est adressée à Charles V par l'auteur, qui signe ainsi : *Honore Bonnor, prieur de Salon*. On lit à la fin cette souscription : *Cy la fin de ce present liure intitule larbre des batailles imprime a Lyon. Lun mil cccc lxxxxi et le xxiiij iour de decembre.*

— LARBRE DES BATAILLES. Sensuyt larbre des batailles qui traicte de plusieurs choses comme de leglise. Et aussi des faictz de la guerre. Et aussi comment on si doyt gouuerner. Imprime nouuellement à Lyon. *On les vend a Lyon aupres de nostre dame de confort cheulx Oliuier Arnoullet. — Cy fine le liure intitule harbre des batailles imprime nouuellement a Lyon par Oliuier Arnoullet.* Petit in-4 goth. de 94 ff.

BON JOUR, bon an à MM. les cornards de Paris et de Lyon, auec les priuileges de la grande confrairie des Jans, par le sieur Tabarin. *Lyon, jouxte la copie imprime a Lyon*, 1620, in-8.

BONS MOTS (des) et des bons contes ; de leur usage, de la raillerie des anciens, de la raillerie et des railleurs de notre temps, (par François de Callières). *Lyon, Thomas Amaulry*, 1693, in-12.

BOOT (Anselme Boëce de). Le parfaict joaillier ou histoire des pierreries... (trad. du latin par J. Bachou) figures par André Toll. *Lyon*, 1644, in-8.

BORÉE. Les Princes victorieux, tragédies françoises, *Lyon, Vincent de Cœursilly*, 1627, in-8.

BOUCHET (*Jean*). La fleur et triumphe de cent et cinq rondeaulx contenant la constance et inconstance de deux amans, composez par aucun gentilhomme et adjoint XIII rondeaulx differens, auec XXV ballades differentes composees par maistre Jehan Bouchet, aultrement dict le traverseur des voyes perilleuses, procureur à Poyctiers. *Nouuellement imprimees à Lyon*, 1540, petit in-12 goth.

BOUCHET (*Guillaume*). Les Serées de Guillaume Bouchet sieur de Brocourt, divisées en trois livres, où sont contenues diverses matières fort récréatives et sérieuses, utiles et profitables à toutes personnes mélancholiques et joviales, reveues et augmentées par l'auteur ; édition derniere. *Lyon, Pierre Rigaud*, 1618, 3 vol. petit in-8. — La première édition a paru à Lyon, en 1608, 3 vol. in-12. Il y en a une de Simon Rigaud, 1615.

BOUQUET (le) de belles et diverses fleurs d'une senteur merveilleuse, lié d'un filet historial composé par Theode de Manissy Théophile. *Lyon, J. Pillehotte*, 1599, in-12.

BOURBONAU (Eusèbe). La science du poulx, le meilleur et le plus certain moyen de juger des maladies. *Lyon. Jean Saugrain*, s. d., in-8.

BOURGEOIS (les) militaires ou les Gardes de Lyon, entretien de Guillot avec le bailli et le maître d'école de son village, poème en vers libres. *Avignon, de l'imprimerie des grandes nouvelles*. 1746, petit in-8.

BRANDT. Salutifera (*sic*) navis. Narragonice profectionis nunquam satis laudata navis, per Sebast. Grant (Sebast. Brandt)... Jam pridem per Jacobum Locher

cognomento Philomusum Suevum : in latinum traducta eloquium : et, per Sebastianum Brandt denuo seduloque revisa. *Impressum* (*Lugduni*) *per Jacobum Zaconi de Romano*. MCCCCLXXXVIII (1498), *die xxviii mensis Iunii*. In-4, fig. sur bois.

Une épitre dédicatoire de Jacques Locher, placée en tête du volume, porte cette date : *Datum Friburgi cal. Frebruariis. Anno Domini* M. CCCC. XC. VII.

— La grant nef des folz du monde. *Cy finist la nef des folz du monde premierement composee en aleman par maistre Sebastien brandt docteur es droitz. Consequntement daleman en latin redigee par maistre Jacques Locher reueue... par le dit brandt et depuis translatee de latin en rhetorique françoise et finablement translatee de rime en prose... par maistre Jehan droyn... Imprime a Lyon sur le rosne par maitre Guillaume balsarin... le xi*[e] *iour du moys daoust en lan de grace mil quatre cens quatre vingz et dix huit*. Petit in-fol. goth., fig.

— La grant nef des folz, avec plusieurs satires et additions nouuellement ajouteez par le translateur. *Cy finist la nef des folz... Imprime a Lyon sur le Rosne par maistre Guillaume Balsarin. le xvii de novembre en lan de grace mil cccc xcix*. In-fol. gothiq. de 82 ff., non compris le dernier feuillet de table.

— Sensuyt la grand nef des folz du monde, en laquelle chascun homme sage prenant plaisir de lire les passages des hystoyres dicelle morallement et briefuement exposees, trouuera et congnoistra plusieurs manieres de folz, et aussi pourra discerner entre bien et mal, et separer vice et peche dauec vertu a eulx contraire quest ung œuure excellente pour mener lhomme en voye de salut. *Imprime a Lyon sur le rosne par François Juste le dernier iour de iuin M. D. XXIX*. Petit in-4 goth., fig. sur bois.

Il y a une édition de Lyon, 1524, in-4. Des exemplaires sont indiqués sous la date de 1530.

— La grand nef des folz du monde, avec plusieurs satyres. Reueue nouuellement et corrigee en infiniz lieux qui la rendent autant plaisante et recreative, comme elle est grandement profitable. (*Lyon, par Iean d'Ogerolles*), 1579. in-4 à longues lignes, fig. sur bois.

— La grande nef des folles. (Voyez Badius Ascensius).

Branteghem (F. Guillaume de). Voyez Vie de N. S. Jésus-Christ.

Bref et utile discours sur l'immodestie et superfluité des habits..... par M. H. D. C. (Hierosme de Chastillon). *Lyon*, *A. Gryphius*, 1577, in-4.

Breviarium medicum, continens theoriæ et praxeos medicæ brevem summam, in quatuor sectiones, pro quatuor annis temporibus distributam a Lazaro Meyssonnierio, medico Lugdunensi. *Lugduni*, *L. Anisson*, 1664, in-8.

Breviarium romanum ex sacra potissimum scriptura, et probatis sanctorum historiis nuper confectum, ac denuo per eumdem authorem accuratius recognitum. *Lugduni*, *Theobaldus Paganus*, 1546, in-8.

Volume rare, dont un bel exemplaire relié dans le genre Grolier n'est pas porté à moins de 280 fr. dans le Bulletin du bibliophile, 1853, p. 291.

BREVIS NARRATIO luctuosi status provinciæ Lugdunensis F F Minorum Capucinorum dum, anno Dominicæ Incarnationis 1628, immanis pestilentia sæviit (par le P. Michel-Ange). Ms. de la Bibl., nº 906. Del. 1252.

BREYDENBACH (Bern. de). Voyez Mandeville.

BRIANVILLE MONT-DAUPHIN (*C.-F.* de). Jeu d'Armoiries de l'Europe, pour apprendre le blason, la géographie et l'histoire curieuse, par C.-F. de Brianville Mont-Dauphin. *Lyon*, *Benoît Coral*, 1659, petit in-12.

Il y a des éditions lyonnaises de 1660 et de 1665, petit in-12.

BRIEF et facile commentaire de toutes choses engendrées en lair, comme pluyes, gresles, tonnaires, foudres, esclairs, nèges, orages, vents et autres. *Lyon*, *B. Rigaud*, 1558, in-16.

BRIEF traicté de la pharmacie provinciale et familière, par Antoine Constantin. D. M. à Aix en Provence. *Lyon*, *Thibaud Ancelin*, 1597, in-8.

BROSSETTE (Claude). Histoire abrégée ou Éloge historique de la ville de Lion. *Lion*, *Jean-Baptiste Girin*, 1711, 1 vol. in-4, arm.

Quelques exemplaires ont les armoiries peintes de 1711 à 1740; j'en ai vu un fort beau, relié en maroquin rouge, tr. dorée, par Duru. L'ouvrage de Brossette est divisé en trois parties. première partie, la grandeur de la ville de Lion sous les Romains; seconde partie la grandeur de la ville de Lion sous nos rois; troisième partie, les grandeurs consulaires de la ville de Lion. La pagination continue pour les deux premières 1-201; elle recommence pour la troisième, 1-76, puis vient un appendice sans pagination imprimée, intitulé: réduction des conseillers à un prévot des marchands et quatre échevins, avec leurs blasons et qualitez, et les ouvrages publics faits de leur temps. Le premier blason est de 1596; des blasons supplémentaires ont été ajoutés après coup.

BRUNAND (*Claudine*). Armorial véritable de la noblesse qui a été reconnue et approuvée dans la recherche qui a été faite des années 1667-1668, pour les pays de Lyonnois, Forez et Beaujolois. *Lyon*, 1669, in-fol., fig. coloriées.

— Nouvelle édition publiée par M. S. Des Marches. *Châlon*, 1848, in-4.

— Même ouvrage, Manuscrit in-4, fig., col. Bibl. de la ville et B. C.

— Noms, surnoms, calitez et blasons de MM. les prevosts des marchands. Ms. in-fol., fig., col. B. C.

BRUNEL (C.) de la comté d'Avignon. Le bouquet royal toujours fleurissant, composé des vertus royales de trois grands rois. *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1620, in-12.

BRUSCAMBILLE. Voyez Œuvres et Péripatétiques.

BRUSONII (*Domitii*), facetiarum exemplorumque libri VII, Conradi Lycosthenis opera et studio. *Lugduni* (*excudebat Symphorianus Barbierus*) *apud Ant. Vincentium*, 1560, in-8.

BUDAEI (J.) De Asse et partibus ejus lib. *Lugduni*, *Sebast. Gryphium*, 1542, in-8.

BUDE. Extrait ou abrégé du livre de Asse, auquel les monnoies, pois et mesures anciennes sont réduites à celles de maintenant. *Lyon*, *Payen*, 1554, in-16.

Bugnin (*Jacques de*). Congie (le) prins du siecle seculier. — *Cy fine le conge prins... Imprime a Lyon par Pierre Mareschal et Barnabe Chaussard*, Mil CCCCC et troys. Petit in-4 (en vers), 19 ff. goth.

Bugnyon (*Philibert*). Erostasmes de Phidie et Gelasine; plus le Chant panegyrique de l'île Pontine, auec la Gayeté de may. *Lyon, Iean Temporal*, 1557, in-8.

— Commentaire sur les ordonnances faictes par le roy Charle neufiesme en sa ville de Moulins, au mois de février, l'an mil cinq cens soixante-six. *Lyon, Cl. Ravot*, 1567, petit in-8.

— Chronicon urbis Matissanæ (authore Fr. Fustaillier). *Lugduni, apud Joan. Tornæsium*, 1552, in-8.

Ouvrage fort rare, dont il existe une traduction en français par Nic. Edoard. *Lyon, Nic. Edoard*. 1560, petit in-8,

Builloud (*Pierre* et non Bullioud, en latin Bullodius). Lugdunum sacroprofanum ; seu de claris, illustribus et notis Lugdunensibus, Forensibus et Bellijocensibus, Indices, argumentum et synopsis (aut. P. Petrus Bulliodius Lugdunensis, societatis Jesu). *Lugduni, apud Guillelmum Barbier*, 1647, in-4 de 12 p.

1° De Situ, origine et fundatione urbis Lugdunensis; — 2° de claris sanctitate Lugdunensibus ; — 3° de claris Lugdunensibus dignitatibus ecclesiasticis ; — 4° de claris Lugdunensibus dignitatibus militaribus ; — 5° de claris scriptoribus Lugdunensibus ; — 6° de claris Lugdunensibus dignitatibus forensibus; — 7° clari Lugdunenses dignitatibus Rationum ; — 8° de claris Lugdunensibus in Republica Lugdunensi ; — 9° de claris Lugd. fundatione Ecclesiarum Collegialium ; — 10° de claris Lugd. Fundatoribus Ecclesiarum Regularium et conventualium Viris ; — 11° de claris Lugd. Fundatoribus Ecclesiarium Conventualium Virginibus ; — 12° de claris Fundatoribus Abbatiarum et Prioratuum in pago et diœcesi Lugdunensi ; — 13° de claris Fundatoribus Abbatiarum et Prioratuum Virginum in Pago et Diœcesi Lugdunensi.

Chacun de ces *Indices* est accompagné des nombreuses subdivisions qui s'y rapportent.

Cet effrayant programme a été exécuté : Pierre Builloud n'a pu faire imprimer son livre, mais il nous en a laissé le manuscrit, et, chose bien extraordinaire, il existe plusieurs copies de son énorme travail. Je vais décrire ces manuscrits.

Premier manuscrit de la Bibliothèque de Lyon.

Lugdunum sacro-profanum, autore Petr. Builloud, soc. Jes. Clari dignitatibus Forensibus, etc. (Une table des matières accompagne le titre, qui est écrit avec peu de soin).

Manuscrit de la Bibliothèque de la ville, n° 907, arm. 175. (Delandine, n° 1253). 1 vol. petit in-f° d'environ 1100 p., formé de neuf *Indices* qui ne sont point placés selon leur ordre numérique, et dont chacun a sa pagination particulière.

Voici la description du Ms. de Lyon, tel qu'il existait :

Index sextus. Clari dignitatibus forensibus Lugdunenses, 170 pages, chacune de 42 lignes, formées, en moyenne, chacune de 50 lettres. L'écriture est menue et difficile à lire. Il y a des feuillets intercalés.

Index septimus. Clari dignitatibus Rationum….. Lugdunenses, 9 p. (Des monnaies de Lyon, receveurs, trésoriers.)

Index octavus. Clari cives in republica Lugdunensi…; de Foro, etc.

Index nonus. Institutiones ecclesiarum collegialium et parochiarum, 140 p.

Index decimus. Institutiones ecclesiarum regularium et conventualium virorum, 155 p.

Index tertius. Clari dignitatibus ecclesiasticis Lugdunenses, 238 p.

Index quartus. Clari scriptores et scientia Lugdunenses, 99 p.

Index undecimus. Institutiones monasteriorum virginum.

Index quintus. Clari militia Lugdunenses, 128 p.

Bien que cet *Index* commence par le *caput* IIII, il n'y a pas de lacune au commencement : comme dans les autres, Builloud part du temps des Druides; il y a probablement une lacune à la fin.

Le *Lugdunum sacro-profanum* se composait de treize *Indices*; quatre manquaient au manuscrit de Lyon, nº 907; c'étaient ceux-ci :

Index I. De Situ, origine et fundatione urbis Lugdunensis. — Index II. De claris sanctitate Lugdunensibus. — Index XII. De claris Fundatoribus Abbatiarum et Prioratuum in pago et diœcesi Lugdunensi. — Index XIII. De claris Fundatoribus Abbatiarum et Prioratuum Virginum in pago et diœcesi Lugdunensi.

Le manuscrit du *Lugdunum sacro-profanum* qui appartient à la bibliothèque de l'Ecole de médecine de Montpellier est disposé autrement; chaque *Index* forme un tome. Voici sa description:

Manuscrit de Montpellier.

HISTOIRE littéraire de la ville de Lyon, seu Lugdunum sacro-profanum, par Bullioud (S. J.) 9 vol. in-4º, numérotés H. 256. (De ces neuf volumes, deux manquent).

Manuscrits de la bibliothèque de l'Ecole de médecine de Montpellier. Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements. *Paris*; *imprimerie nationale*, 1849, in-4º, tome 1er, p. 382; et Journal des Savants, 1841, p. 549.

L'ouvrage de Builloud est ainsi divisé :

Tome I et II Introductio, de situ, ingenio et fundatione urbis Lugdunensis; de claris sanctitate Lugdunensibus. — Tome III. Clari dignitatibus ecclesiasticis Lugdunenses. — Tome IV. Clari scriptis et scientia Lugdunenses, — V Clari militia Lugdunenses. — VI. Clari dignitatibus forensibus Lugdunenses. — VII. Clari dignitatibus Rationum Lugdunenses. — IX. Institutiones ecclesiarum collegialium et parochiarum Lugdunenses. Institutiones ecclesiarum regularium (XVIIe siècle).

Il n'y a pas de deuxième volume; les tomes I et II sont réunis. L'*Index* du t. VIII manque. D'après la table détaillée des matières, placée à la fin du tome IX, on voit qu'il contenait :

Clari cives in republica Lugdunensi; de foro Lugdunensi; de republica Lugdunensi; de consulibus et scabinis Lugdunensibus; institutio præpositi mercatorum; de capitanio, vulgo

gardiatore ; de decurionibus ; nundinæ Lugdunenses ; cambium Lugdunense ; pontes ; de xenodochiis ; de domo charitatis ; de theatro Lugdunensi ; de muro antiquo et novo urbis Lugdunensis.

Le tome III contient des extraits d'un ancien cartulaire. En tête du neuvième volume, il y a plusieurs pièces détachées relatives à cet ouvrage, et qui sont intitulées : *Collectanea pro ecclesia Lugdunensi.*

Il y a aussi les portails de l'église de Saint-Nizier de Lyon, de Saint-Jean de Lyon et de Saint-Maurice de Vienne : ces trois portails sont à la plume et fort bien faits. Ce manuscrit, qui est une copie, contient des additions et des corrections autographes. Cet ouvrage important et inédit renferme une foule de pièces et de documents relatifs à l'histoire du Lyonnais et à celle de la France entière. (Catal. des Mss., I, p. 383.)

Le Ms. de Montpellier est moins complet que celui de Lyon ; il lui manque cinq *Indices* : ce sont les numéros VIII, X, XI, XII et XIII du programme imprimé, dont il suit à peu près la disposition : les numéros XII et XIII manquent aux deux Mss.

Manuscrit de la bibliothèque Coste.

Premier état.

Ce ms., broché, n'avait pas de titre ; on lisait ces mots sur la première des pièces diverses dont le volume était formé : « Extrait de l'inventaire des papiers de MM. de Saint-Just. »

Voici la composition du recueil :

Inventaire des papiers de Saint-Just, 17 novembre 1643, par Jean de la Roche, notaire de la baronnie de Savigny.

Abrégé du procès-verbal pour la restitution de l'église et cloistre de Saint-Just.

Fragments de l'*Index nonus* du *Lugdunum sacro-profanum* sur les églises des Machabées, de Saint-Jean l'Evangeliste, etc., p. 36-70.

Index decimus (du *Lugdunum sacro-profanum*). Fundation. ecclesiarum conventualium virorum Lugduni ; — pagination faisant suite à celle du fragment précédent, p. 70-129. (Toutes les pages sont biffées.)

Index undecimus. Fundationes ecclesiarum conventualium virginum Lugduni, pag. 130-155.

Breviarium bullarum Pontific., archiepiscop. et capit. Lugduni, 46 p.

Fundationes abbat. in territ. Lugduni.

Index nonus (du *Lugdunum sacro-profanum*). Clari fundationibus ecclesiar. collegiarium, 29 p.

Index primus. De situ, origine et fundatione urbis Lugduni, 35 p. (Elles ne sont pas biffées.)

Index secundus. De claris sanctitate Lugdunensibus. Clari martyrio Lugdunenses. 191 p. (non biffées). Quelques feuillets paraissent manquer à la fin.

Carthusia Lugdunensis, p. 80-95.

Carmelitæ Lugdunenses.

In vulgatos Lugdunenses archiep. Lugduni adnotationes.

Lugdunum sacro-profanum, seu de claris Ludunensibus (programme), 4 p.

Ex Martyrologio ecclesiæ Lugdunensis.

De initiis ecclesiæ Lugdunensis.



Copie du livre des Obits de l'église de Lyon, 80 f.

Ce manuscrit est bien de la main de Pierre Builloud ; les *Indices* sont absolument semblables, quant à leur condition matérielle, à ceux du Ms. original de la Bibliothèque : même format, même papier, même encre; même disposition des marges, même écriture, même nombre de lignes à la page (trente-huit à quarante). Les *Indices* IX, X et XI paraissent n'être qu'un premier jet ; chaque page est raturée ou biffée par des traits obliques ; mais il n'en est pas ainsi des *Indices* I et II, qui sont probablement les originaux dont j'ai signalé l'absence dans le Manuscrit de la Bibliothèque. Le Ms. de M. Coste est le plus incomplet des trois Mss. du *Lugdunum sacro-profanum* ; il ne contient que cinq *Indices* sur treize, et de ces cinq, trois sont à l'état d'ébauche.

Manuscrit actuel de la Bibliothèque de la ville.

Devenu conservateur du Manuscrit de la collection Coste, je l'ai réuni à l'ancien manuscrit de la bibliothèque de la ville, et, en les assemblant, j'ai rétabli, entre les *Indices*, l'ordre que Builloud avait lui-même adopté dans son programme imprimé. Ainsi restauré, le *Lugdunum sacro-profanum* forme deux très-gros volumes in-4°, reliés en maroquin bleu, non rognés. Aucune pièce n'a été écartée, même quand il y avait double emploi. J'ai placé, en tête du tome premier, le programme imprimé, en 1647, chez Guillaume Barbier, la dédicace, empruntée au Manuscrit de Montpellier, et une préface dans laquelle j'ai rendu compte de mes longs efforts, pour reconstituer un des ouvrages capitaux qui appartiennent à l'histoire de Lyon. Au tome second, sont réunies toutes les pièces accessoires qui faisaient partie du manuscrit Coste. En résumé, des treize *Indices* écrits par Builloud, le manuscrit en contient maintenant onze, et de plus, on y trouve des fragments des *Indices* XII et XIII qui lui manquaient. Le manuscrit de Lyon est bien l'original, le travail définitif, celui qui contient la dernière pensée de l'auteur : celui de Montpellier n'est qu'une copie, déclarée telle, officiellement, dans le tome I du catalogue des Manuscrits des bibliothèques des départements, et moins complet, de beaucoup, que le manuscrit de la bibliothèque de la ville.

Pierre Builloud n'a pas eu l'intention d'écrire une histoire de l'Eglise de Lyon, lorsqu'il rédigea son *Lugdunum sacro-profanum*. Il enregistre, dans dix séries ou *Indices*, les noms des Lyonnais ou des personnages résidant dans le diocèse qui se sont rendus célèbres, ou plutôt qui ont occupé des emplois quelconques. Sa méthode est la même pour chacune de ces subdivisions; il commence au temps des druides, passe à la domination romaine, puis aux rois de Bourgogne, et arrive enfin aux rois de France de la seconde et de la troisième race. Ainsi Pierre Builloud donne, dans la première série, les noms des consuls, proconsuls, gouverneurs, préfets des Gaules, décurions, et fonctionnaires municipaux au temps des Romains. Il fait un même travail pour Lyon au temps des rois de Bourgogne et des rois des Francs, écrit les noms des comtes de Lyon et du Forez, n'oublie pas les *Missi dominici*, et fait connaître les divers employés de l'administration ecclésiastique pendant l'époque de la domination temporelle des archevêques. Dans les deux séries suivantes, Builloud entre dans de grands détails sur les institutions ecclésiastiques de Lyon, sur les couvents, sur les monastères, sur les congrégations religieuses de tous les ordres, sur les églises anciennes et modernes de la ville : ce sont d'interminables listes de noms de prélats, d'abbés, de moines et de prêtres. Le chapitre qui est consacré aux Lyonnais célèbres dans les sciences et dans les lettres renferme

beaucoup de renseignements ; Builloud commence à l'empereur Claude la nomenclature des hommes de lettres lyonnais : il enregistre un très-grand nombre de notabilités aujourd'hui complètement oubliées. Aucune indication bibliographique n'accompagne les désignations de noms propres. Dans sa dernière série, celle des Lyonnais devenus célèbres par la guerre, Builloud partant toujours de l'époque des druides, inscrit le plus de noms qu'il peut ; il n'oublie pas les empereurs romains qui sont nés à Lyon ou qui sont venus dans les Gaules, enregistre, parmi les Lyonnais, Jules César, Antoine, Munatius Plancus, Marc-Antoine, l'empereur Auguste et bon nombre des successeurs de ce prince jusqu'au temps du Bas-Empire, et continue selon la même méthode pour les temps modernes, depuis les chefs des Francs jusqu'aux rois de la troisième race.

Si ces diverses séries de noms étaient exactes, elles auraient bien certainement leur mérite, malgré le vice radical du plan ; mais Pierre Builloud était fort crédule ; il a rempli son manuscrit de faits apocryphes et de dates douteuses, et n'a pas manqué d'adopter toutes les rêveries de Champier et de Severt. Cependant, malgré ces défauts, le *Lugdunum sacro-profanum* mériterait d'être plus connu ; revu et vérifié, il rendrait, s'il était possible de l'imprimer, de grands services à l'histoire de Lyon : on peut le considérer comme une véritable encyclopédie dans laquelle, en bien cherchant, il y a beaucoup à apprendre. J'ai eu l'intention de publier cette compilation, mais il aurait fallu vérifier tous les faits ainsi que toutes les dates, et j'ai reculé, je l'avoue, devant l'énormité de cette tâche. Pernetti et Colonia ont fait grand usage du *Lugdunum sacro-profanum*, Pernetti surtout, qui du reste l'avoue.

Comment une copie du *Lugdunum sacro-profanun* est-elle entrée dans la bibliothèque de l'Ecole de médecine de Montpellier ? Voici l'explication de cette singularité : Ce manuscrit, et le recueil, en 32 vol. in-folio, de pièces sur l'histoire de France formé par Guichenon, furent achetés par Planelli de la Valette, gentilhomme italien établi à Lyon ; ils parvinrent par voie de succession à Planelli de Maubèque, seigneur de Thorigny, près de Sens, qui émigra en 1791. Les manuscrits et livres de Planelli, devenus propriété nationale, furent déposés dans la bibliothèque de l'Ecole centrale d'Auxerre.

En l'an XII, MM. Prunelle et Chardon de la Rochelle furent chargés par le Gouvernement de faire un choix dans les dépôts littéraires que les départements devaient à la suppression des couvents : ils prirent ce qu'ils trouvèrent de mieux à Auxerre. M. Prunelle ne prévoyait pas qu'il serait un jour maire de Lyon ; il déposa les manuscrits de Guichenon et de Builloud dans la bibliothèque de l'Ecole de médecine de Montpellier, où ils ne sont nullement à leur place.

En 1849, je formai le projet de faire réintégrer dans la Bibliothèque de la ville de Lyon les manuscrits de Guichenon et de Builloud ; le ministre de l'Instruction publique accueillit fort bien ma demande que le maire de Lyon avait chaleureusement appuyée ; mais des résistances locales, difficiles à expliquer, paralysèrent mes démarches.

BULLET. Recherches historiques sur les cartes à jouer, avec des notes critiques et intéressantes. *Lyon, Jean Deville* 1757, in-12.

BUSSIÈRES (*Joannes de*). Scanderbergus, poema. Editio altera longe emendatior, cui accesserunt aliquot Poemata. (*Lugduni*), *Guill. Barbier, Joan. Girin et Franç. Combat*. 1662, in-8.

— Le Parterre historique. *Lyon, Jean Girin*, 1667, in-12.

— Historia Francica. *Lugduni, L. Arnaud et P. Borde*, 1617, 2 vol. in-4.

— Basilica Lugdunensis, sive Domus consularis descripta ab Ioanne de Bussieres, Societatis Jesu. *Lugduni, apud Guillelmum Barbier Typographium regium.* M. DC. LXI. Petit in-fol., 50 p. et un feuillet pour l'errata : avec une grande carte représentant l'ancien état de l'Hôtel-de-Ville, et les armoiries soit des Villeroi, soit des prévots des marchands et échevins. Elle manque souvent.

Buteonis Delphinatici (Jo.) Opera geometrica. *Lugduni, apud Th. Bertellum*, 1554, in-4.

Butignot. Elégies et odes. *Lyon, Ballanche*, 1815, in-8.

Cæcilii Cypriani episcopi Carthaginensis et martyris opera. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1537, 2 vol. in-8.

Cæsaris (*C. Julii*). Rerum ab se gestarum commentarii. *Lugduni, Ant. de Harsy*, 1573, in-16.

— Commentaires de Jules César, de la guerre de Gaule, traduicte par Robert Gaguin. De la guerre civile, Alexandrine, d'Afrique, d'Espagne, traduitz par Estienne de Laigue Beaunois. Reveuz et verifiez sur les vrays exemplaires latins, par Antoine du Moulin Masconnois. *A Lyon, par Jean de Tournes*, 1545, 2 tomes en 1 vol. in-16.

— Livre premier de César, renouvellé par le S. Gabriel Symeon florentin, reveu et corrigé avec le second de nouveau adiousté, par Françoys de St.-Thomas. *Lyon, Jean de Tournes*, 1570. In-8°.

Calendrier historial. *Lyon, par Ian de Tournes*, 1563, in-16, jolies fig. sur bois.
Volume très-rare.

Calvin. Le Nouveau-Testament, c'est-à-dire la Nouvelle-Alliance de N. Seigneur Jésus-Christ, reveu et corrigé de nouveau sur le grec, par l'advis des ministres de Genève, par Jean Calvin. *Lyon, Antoine Vincent*, 1564, 1 vol. in-16, mar. br. du Levant, pet. fers, tr. dor., par Capé.

Cantiques (les) du sieur de Valagre et les cantiques du sieur de Maisonfleur, poèmes pleins de piété et de doctrine chrestienne, avec quelques autres cantiques. *Lyon, par Benoist Rigaud*, 1591, in-16.
Recueil rare et recherché.

Capitaine (le) de Jérome Cataneo, contenant la manière de fortifier places, assaillir et défendre, etc., mis en françoys et derechef reveu, corrigé et augmenté en plusieurs lieux suyvant la dernière édition de l'auteur. *Lyon, par Jean de Tournes*, 1600, in-4, fig.

Caquet (le) des bonnes chambrieres declarant aucunes finesses dont elles usent vers leurs maistres et maistresses. Imprimé par le commandement de maistre Pierre Babillet. — Item une pronostication sur les mariez et femmes veufues, avec la manière pour cognoistre de quel bois se chauffe amour. *On les vend à Lyon, en la maison de feu Barnabe Chaussard* (sans date), 28 pp. y compris la Pronostication.

Carcel de Amor. La prison d'amour par Diégo de San Pedro, en deux langages, espaignol et françoys, pour ceux qui voudront apprendre l'un par l'autre. *Lyon, pour Benoist Rigaud*, 1583, in-16.

Carmina de urinarum judiciis, edita magistro Egidio, cum expositione et commento magistris Gentilis de fulgineo noviter castigatis et pluribus in locis emendatis per Avenantium de Camerino. *Lugduni, per Fr. Fradin*, 1505, petit in-8, goth.

Cartulaires. Voyez Ainai et Savigni.

Casii Dionysii Uticensis de agricultura libri XX. Jano Cornario interprete, *Lugduni. Ant. Vincentius*, 1525, in-8.

Catalogus sanctorum vitas passiones et miracula commodissime annectens ex variis voluminibus selectus quem edidit Rev. in Christo pater dom. Petrus de Natalibus Venetus. *Lugduni, prostant apud Nic. Petit et Hectorem Penet*, 1534. gr. in-4.

Cathena aurea Angelici Thomæ Aquinatis in Evangelium luce. *Lugduni, Ant. Blanchard, impensis Jacobi Q. Francisci de Giunta Florentini et Sociorum ejus*. 1530, in-4, goth.

Cathon (le) en françoys. *Cy finist le cathon en françoys imprime a Lyon lan de grace Mil cccc nonante deux le xxvj[e] iour de nouembre*. Petit in-4 goth. de 77 ff.

– Autre édition. *Lyon, Olivier Arnoullet*, 1521, in-4, goth.

— Les mots et sentences dorées du maistre de saigesse Caton, en françoys et latin. avecques bons enseignemens, prouerbes, adages, auctorites et ditz moraux des saiges prouffitables a ung chacun. Ensemble plusieurs questions enigmatiques On les vend a Lyon, cheulz Olivier Arnoullet. *Cy fine les motz dores de Caton... nouuellement imprimes a Lyon par Oliuier Arnoullet le xxi[e] iour de octobre Mil ccccc trente et troys*. Petit in-8 goth. de 112 ff.

— Autre édition. *Lyon, Olivier Arnoullet*, 1532, petit in-8.

— Autre édition. *Lyon, Olivier Arnoullet*, 1537, in-8.

— Les quatre livres de Caton pour la doctrine des mœurs faites par quatrins avec les épigrammes moralisees (par F.-H. Habert). *Lyon, Claude Marchand*, 1552, in-16.

Catonis (M.) ac M. Ter. Varronis de Re rustica libri, per Petr. Victorium ad veterum exemplarium fidem suæ integritati restituti. *Lugduni, Seb. Gryphius*, 1549. Paladii Rutilii Tauri Aemiliani, de re rustica libri XIIII. *Lugduni, S. Gryphius*. 1549. —Enarrationes vocum priscarum in libris de Re rustica per Georgium Alexandrinum Philippii Beroaldi in libros XII Columellæ, annotationes. *S. Gryphius*, 1549. — L. Junii Columellæ de Re rustica libri XII. Eiusdem de arboribus liber. *Lugduni, S. Gryphius*, 1548, 2 vol. in-8.

Catullus, Tibullus, Propertius, Cn. Cornelii Galli, poetæ memoratissimi, aut, ut quidem volunt Maximiani quæ recolligi potuere fragmenta. *Impressum Lugduni, sumptu Bartholomei Trot, Anno domini Millesimo quingentesimo* XVIII. *die XII mensis Sept.*, in-8, titre rouge et noir.



Celsi (*Aurelii Corn.*) De Re medica libri octo. Item Q. Sereni liber de medicina. — L. Rhemnii Fanii Palæmonis de ponderibus et mensuris liber. *Lugduni, apud Ioan. Tornaesium et Gulielmum Gazeium*, 1549, in-16.

Censorini ad Q. Cærellium de Die natali liber, Lud. Carrione recensente, etc. *Lugduni, Franç. Lepreux*, 1593, petit in-8.

Cent nouveaux proverbes dorez. *Imprimez a Lyon par Barnabé Chaussard* (Sans date), petit in-8 goth.

Cent nouuelles. Voyez S'ensuyvent...

Cérémonial public de la ville de Lyon.— Ce Ms. curieux commence par la table des chapitres. Il se compose de 54 feuillets ou 107 pages sans numéros : le format est petit in-fol., et l'écriture belle et régulière (Bibl. de la ville, 885 ; Del., 1371.)

Voici les titres des chapitres :

I. Cérémonies de l'élection des prévots des marchands et échevins.—II. Cérémonies de l'oraison doctorale, le jour de la St.-Thomas. — III. Ce qui se fait ordinairement au Consulat depuis le jour de la publication des nouveaux magistrats jusqu'à celui où ils entrent dans l'exercice de leurs charges.—IV. Ce qui se pratique le jour de la première entrée des nouveaux prévots des marchands et échevins au Consulat. — V. De l'entrée du prévot des marchands dans la chambre de la Compagnie des Indes. — VI. De l'ordre qui s'observe dans les séances, rangs et marches du Consulat, et dans les délibérations. — VII. Des différentes cérémonies qui se pratiquent à l'entrée et réception des rois, reines, princes, lieutenants de roy, etc. — VIII. Prérogatives particulières de M. le prévost des marchands. — IX. Des devoirs et honneurs qui sont rendus annuellement au Consulat par les sieurs recteurs et administrateurs de l'Hostel-Dieu du pont du Rhosne. — X. De la manière dont le Consulat reçoit les députés des différents corps et compagnies de la ville. — XI. Des différentes festes, fondations et institutions spirituelles et temporelles où le Consulat assiste en corps ou par députés. — XII. Des honneurs qui se font aux enterrements et funérailles des prévosts des marchands et échevins, officiers et ex-consuls.—XIII. Etat sommaire des officiers et commis de la ville et de leurs fonctions.—XIV. Ce qui s'observe à la nomination et réception des officiers des quartiers, capitaines, pennons, lieutenants et enseignes. Ce manuscrit porte la date du 31 décembre 1680.

Cérémonies de Lyon à l'occasion de l'élection des prévôt des marchands et échevins, de l'oraison doctorale prononcée à l'Hôtel-de-Ville le jour de la St.-Thomas, de l'entrée des nouveaux magistrats au Consulat, etc. Ms. in-fol. de 158 p., nº 884. (Del., 1369).

C'est la tres noble et tres excellente victoire du roy nostre sire Loys douziesme de ce nom quil a heue moyennant layde de dieu, sur les Venitiens à la iournée de Carauals. *Lyon*, 1509, in-4.

—L'armee du roy quil avait contre les Venitiens, et l'ordre de bataille. Mil. CCCCC. IX. — *Imprime a Lyon par Noel abraham Soubz congie de mon seigneur le grant chancelier*, in-4 goth. de 4 ff.

— Lordre du camp des Venitiens avec le nombre des gens d'armes et noms des cappitaines. — *Imprimez a Lyon par Noel Abraham*. in-4, goth. de 4 ff.

C'EST LE PROLOGUE de cest present livre appelle le livre des Saincts Anges, compile par frère François Eximines de l'ordre des frères mineurs. (A la fin) *Imprime à Lyon par maistre Guillaume Le Roy, le xxe jour du moys de may lan de grace mil cccc Lxxxvj*, in-fol., goth., fig. sur bois.

CHAMPIER (*Symphorien*) La nef des princes et des batailles de noblesse auec aultres enseignemens utilz et profitables a toutes manieres de gens pour cognoistre a bien viure et mourir... par maistre Symphorien Champier, docteur en théologie et médecine jadis natif de Lionnois. *Cy finist ung petit liure intitule la nef des princes et des batailles... Et est cest present œuvre imprime a lion en rue merciere par maistre Guillaume balsarin imprimeur du roy nostre sire le xij^e^ iour de septembre mil cinq cens et deux.* In-4 goth. de lxv ff. à deux col., fig. sur bois.

L'exempl. de la bibliothèque Coste est relié en mar. rouge, doublé de mar. vert., large dent., tr. dor. par Bauzonnet.

— La Nef des princes et des batailles de noblesse auec le chemin pour aller a lospital : et autres enseignemens utilz et proffittables à toutes manieres de gens pour cognoistre a bien vivre et mourir, dediques et envoyes a divers prélats et seigneurs ainsi qu'on pourra trouver cy-apres, composes par noble et puissant seigneur Robert de Balsat..... Item, plus le regime dung ieune prince et les prouerbes des princes et aultres petitz liures tres utilz et prouffitables : les quelz ont este composes par maistre Simphorien Champier docteur en theologie et medecine iadis natif de Lionnois. *Imprime a Paris le neufviesme iour du mois daoust lan mil cinq cens vingt-cinq par Phelippe le noir, relieur, iure en luniversite de Paris, demourant en la grant rue sainct Jacques a lenseigne de la Roze blanche couronnee.* Petit in-4 goth., mar. rouge doublé de même, fil., tr. dor. par Bauzonnet (B. C.).

— Nef (la) des dames vertueuses composee par maistre Symphorien Champier docteur en médecine contenant quatre liures. Le premier est intitule la fleur des dames. Le second est du regime de mariage. Le tiers est des prophecties des Sibilles. Et le quart est le liure de vraye amour... *Cy finist la nef des dames vertueuses... Imprime a Lyon sur le rosne par Jacques Arnollet* (1503). Petit in-4 goth. de 80 ff. fig. sur bois, sign. a-x.

Le bel exempl. de la bibl. Coste est relié en mar. rouge, doublé de mar. vert par Bauzonnet.

CY COMMENCE ung petit liure de lantiquite, origine et noblesse de la tres antique cite de Lyon : Ensemble de la rebeine et coniuration ou rebellion du populaire de la dicte ville contre les conseillers de la cite et notables marchans a cause des bledz. Faicte ceste presente annee Mil cinq cens XXIX, ung dimenche iour Sainct Marc, auec plusieurs additions despuis la premiere impression faicte a Paris. Et corrections iouxte le vray exemplaire compose en latin par messire Morien Pierchain, cheualier natif de Sinoil en Gaule celtique, demourant en lancienne cite de Trieue en Gaule belgique. Translate de latin en langue gallicaine

par maistre Theophile du Mas de Sainct Michel en barroys. (A la fin) *Cy finist la coniuration ou rebeine du populaire de Lyon contre les notables et conseillers de ladicte cite. Auec la hierarchie de leglise de Sainct Jehan de Lyon. Imprime a lisle galique dicte Lyonnoise.* 1 vol. Petit in-4 gothique de XXXI feuillets chiffrés et I feuillet non chiffré (sans date), derrière lequel des armoiries sont gravées.

On lit sur le dernier feuillet, imprimé en lettres rondes, une épitre latine de Joann. Canapperius à Antoine Campegius (Symphorien Champier). D'après le titre que je viens de rapporter, il y aurait eu d'abord une édition latine, puis une édition française, imprimée à Paris en 1529, et enfin l'édition de Lyon; au verso du 32e feuillet de celle-ci, sont le privilége et les armes. Cet opuscule rare et recherché a été réimprimé dans les Archives curieuses de l'histoire de France, première série II. 455.

Le magnifique exemplaire de la collection Coste est relié en mar. rouge, doublé de mar. rouge, tr. dorée par Bauzonnet. L'ouvrage suivant a été relié avec celui que je viens de décrire.

— Cy commence ung petit liure du royaulme des Allobroges, dict longtemps après Bourgogne ou Viennois auec lantiquite et origine de la tres noble et ancienne cite metropolitaine et primace des Allobroges, Vienne sur le rosne. Compose par messire Symphorien Campese, dict Champier : cheualier et docteur en la science esculapienne. (A la fin) *Cy fine le petit liure des fragmans du royaulme de Bourgogne. Lyon*, 1529, 1 vol. petit in-4 goth. de 19 feuillets non chiffrés et le titre. Au verso du dernier feuillet sont les armoiries.

— Index libror. in hoc volumine cont. Domini Symphoriani Champerij physici Lugdun. libelli duo. Primus de medicine claris scriptoribus in quinq. partibus tractatus. Secundus de legum divinar. conditionibus. *Lyon*, (circa 1515) petit in-8 goth.— Dyalogus dni Symphoriani Champerii et Sebastiani Coppini Mollissoniensis in legem mahometicam.— Ejusdem... de corporum animarumque morbis. — Evangelicæ christianæ quæ religionis ex scriptis gentilium et poetar. et philosophor. validissimis argumentis comprobatio. — Ejusdem... Aphorismi sive collectiones medicinales.—Alexandri Benedicti Veronensis Aphorismi... Alexandri Aphrodisei græci de febribus. Opera parva Hippocratis noviter de græco in latinum traducta lib. VII. — Epistole quedam ad ipsum dominum Symphorianum Champerium. *Lugduni*, s. l. s. d. (1506), petit in-8 goth. v. br., fil., tr. dor. Kœlher (B. C.)

— Dyalogus singularissimus et perutilis viri occullentissimi domini Symphoriani lugdunensis in magic. artium destructionem, cum suis anexis, de fascinat., de incubis et succubis, et de demoniacis... *Impressum Lugduni per magistrum Guillermum Balsarin, xxviij. die mensis Augusti* (1506?); petit in-4 gothique de 20 ff.

— Tropheum Gallorum quadruplicem eorumdem complectens historiam in quatuor partitum libros partiales primus de Gallic divisione. De Gallorum origine... Liber secundus de commendatione et antiquitate civitatis Lugdunen. De ejusdem civita-

tis viris illustribus. Liber tertius, de scriptoribus... Galliæ. Liber quartus de status ecclesiastici tranquillitate apud Avenionem. *Impressum est presens opus Lugduni expensis... Stephani Gueynardi et Jacobi Huguetani arte vero et industria Jannot de Campis, anno domini M.* cccc *vij*, grand in-4 goth.

— Liber de quadruplici vita... *Impressum est presens opus Lugduni expensis L. Stephani gueynardi et Jacobi huguetani: arte vero et industria Jannot de campis: Anno domini M.* cccc *VII. finitum pridie Kal' Augusti*, 1 vol. grand in-4 de 140 ff. à deux col.

— Symphoriani Champerij de triplici disciplina cuius partes sunt Philosophia naturalis, Medicina, Theologia moralis, Philosophia integrantes quadr... *Impressum est presens opus Lugd. expensis honestissimi bibliopole Simonis vincentij : arte ..... et industria Claudii daoust al's de Troye. Anno Dni M.* cccc *viij, finitum pridie Kal martii... anno etatis mee xxxvj.* Grand in-8 goth., fig. en bois. — Recueil en quatre parties.

— Le triumphe du tres chrestien roy de France Louis XII de ce nom, contenant l'origine, et la declination des Veniciens avec l'armée dudit Roy et celle desditz Veniciens.....(par Symphorien Champier). *Lyon, Claude Daoust, aultrement dict de troys.* 1509, petit in-4 goth. (B. C.)

— Rosa Gallica aggregatoris Lugdunensis Symphoriani Champerii omnib. sanitatem affectantibus utilis et necessaria. *Ex officina ascensiana*, 1514, in-8, v. ant. à compartiments, fers à froid, tr. dor., par Kœhler (B. C.)

— Epistole sanctissimorum collectæ et partim illustratæ opera et industria Symphoriani Champerii Lugdunen... *impressarum autem prelo ascensiano ad IIII idus martias.* M. D. XVI. In-8, v., tr. dor. (B. C.)

— Symphonia Platonis cum Aristotele : et Galeni cum Hippocrate D. Symphoriani Champerii : Hippocratica philosophia ejusdem. Platonica medicina de duplici mundo : cum ejusdem scholiis. — Speculum medicinale platonicum : et apologia litterarum humaniorum. — *Impressum est hoc opus apud Badium Parrhisiis. Anno salutis* M. D. XVI. XIIII *calend. maias.* A la suite de cet ouvrage et dans le même volume, chez le même imprimeur et sous la même date : Cribatio : lima : et annotamenta in Galeni, Avicennæ et conciliatoris opera per Symphorianum Champerium Lugdunens. illustrissimi Lotharingiae physicis consiliarium primarium. In-8, v. f. fil., tr. dor. par Kœhler (B. C.)

— Index librorum qui in hoc volumine continentur. Mirabilium, divinorum humanorumque volumina quatuor. *Impressa Lugduni per Jacobum Mareschal, anno dni M.* cccc. *xvij*, in-4.

— Index eorum omnium que in hac arte parva Galeni pertractantur. Ars parva Galeni pergameni... item subjunguntur paradoxa Galeni domini Simphoriani Champerii Lugdunen... Item additiones Haly rodoa (?). — Epithome commentarior. Galeni in libros Hippocratis Cohi... Ejusdem dni Simphoriani Centiloq.; isago-



gicum in lib. Hipp. — Medicinale bellum inter Galenum et Aristotelem gestum... a domino Simphoriano Champerio compositum... — Practica nova in medicina. Aggregatoris Lugdunensis domini Simphoriani Champerii de omnibus morborum generibus... Aurei libri quinque. Item ejusdem aggregatoris liber unus de omnibus febrium generibus. *Impressum Lugduni per honestum virum Johannem Marion anno domini M. ccccc. XVII, die XIX martii.* Pet. in-4 goth. (B. C.)

— De mirabilibus sacræ scripturæ. Symphoriani Champerii quattuor volumina... *Impress. Lugd. per Jacobum Mareschal. M. ccccc. XVII,* in-8 goth., veau f., tr. dor. par Kœhler (B. C.)

— Practica nova in medicina. Aggregatoris Lugdunensis domini Simphoriani Champerii de omnibus morborum generibus ex traditionibus grecorum. *Impressum Lugduni per honestum virum Johannem Marion, anno* 1517, in-8, goth., veau br., tr. dor., fleurons sur le plat, par Kœhler (B. C.)

— Que in hoc opusculo habentur : Duellum epistolare : Gallie et Italie antiquitates summatim complectens. Tropheum christianissimi Galliarum regis Francisci huius nominis primi. Item complures illustrium virorum epistole ad dominum Symphorianum Camperium. A la fin : *Impressum fuit presens opus per Joannem Phiroben et Ioannem Diuineur Alemanos, sumptibus honesti uiri Jacobi Francisci Deionta Florentini bibliopole Veneti. Anno M. ccccc XIX. die decima octobris,* in-8 fig. sur bois (B. C.)

— Officina apothecariorum, seu seplasiariorum, pharmacopolarum, ac iuniorum medicorum. D. Symphoriani Campegii equitis aurati. A la fin : *finiunt utilissima opera et cedro dignissima consummatissimi viri do. Symphoriani Champegii... Lugduni, excussa apud Joannem Crespin al's du Carre, anno publicæ salutis millesimo ccccc. XXXII, die XII mensis aprilis,* in-8, 56 ff. (B. C.)

— Campus elysius Galliae amœnitate refertus : in quo sunt medicinæ, compositæ herbæ et plantæ uirentes. In quo quidquid apud Indos Arabes et Pœnos reperitur, apud Gallos reperiri posse demonstratur : a domino Symphoriano Campegio... compositus. *Lugduni,* M. D. XXXIII, in-8 (B. C.)

— Symphoriani Campegii Hortus gallicus, in quo de laudibus Galliæ, de medicinis benedictis Galliæ... etc. *Lugduni, Treschel,* 1533, pet. in-8.

— Gallic. pena pharmacum rhabarbaro, agarico manna, terebenthina et sene Gallicis constans. *Lugduni Trechsel,* 1534, in-8, lettres rondes.

— De Monarchia Gallorum campi aurei, ac triplici imperio, videlicet romano, gallico, germanico... etc. *Lugduni, Trechsel,* 1537, in-fol.

— Galliæ celticæ et antiquitatis lugdunensis quæ est Caput Celtarum, campus, a Piercham... editus ; De Origine Lugduni ; de politia reipublicæ lugdunensis ; de seditione lugdunensi, anno 1529, epitaphia lugduneria. *Lugduni Treschsel,* 1537, petit in-fol.

—Symphoriani Champerii libri VII de dialectica, rhetorica, geometria, arithmetica, astronomia, musica, philosophia naturali, medicina et theologia : et de legibus et repub.. eaque parte philosophiæ quæ de moribus tractat. Atq. hæc omnia sunt tractata ex Aristotelis et Platonis sententia. *Basileæ, Henr. Petrus*, 1537, in-8, v. ant. à compart., fers à froid, tr. dor., par Kœhler (B. C.)

— Periarchon, I. de principiis utriusque philosophiæ..... Symphoriano Champerio authore. *Parisiis, Ant. Bonemere* (s. d.), in-8 v. ant. à compart. fers à froid, tr. dor. par Kœhler (B. C.)

Il y a une édition de Lyon, M. D. XXXIII, in-8.

— Pronosticon libri tres quorum primus est de pronosticis seu presagiis prophetarum, secundus de presagiis astrologorum, tertius de presagiis medicorum Symphoriani Champerii (sine loco et anno). *Impensis Vincentii de Portonariis*, in-4 goth., de 12 feuillets, v. ant. à compart. fers à froid, par Kœhler (B. C.)

— Theologia Asclepii Hermetis Trismegisti discipuli cum commentariis ejusdem domini Symphoriani. Sixti philosophi Pythagorici enchiridion; Isocratis ad Demonicum oratio preceptiva silve medicinales de simplicib. cum nonnulis in medice facultatis praxim introductoriis quædam et Plinii junioris practica. Tropheum gallorum quadruplicem eorumdem complectens historiam. De ingressu Ludovici XII Francor. regis in urbem Genuam. De ejusdem victoria in Genuen. Regum francorum genealogia. De claris Lugdunensibus, de Gallorum scriptoribus. De Gallis summis pontificibus. Ep. ad eumdem dnum Simphorianum.

— Le Myrouel des appothiquaires et pharmacopoles, par lequel il est démontré comment les appothiquaires communement errent en plusieurs simples medecines, etc. les lunettes des cirurgiens et barbiers... par Symphorien Campese. *Lyon, Pierre Mareschal* (sans date), in-8 goth.

— Le recueil ou croniques des royaulmes daustrasie, ou france orientale dite a present Lorrayne, de hierusalem, de Cicile, Et de la duche de Bar : ensemble des sainctz contes et euesques de toulx, contenant sept liures tant en latin que en françoys. (A la fin) *Cy finist le recueil... ensemble lordre de chevalerie compose a Nancy en Lorrayne et finy lan de grace Mil CCCCCX, le dixiesme de mars par maistre Symphorien Champier*, petit in-fol. goth., fig. en bois, 109 ff. (On lit sur quelques exemplaires, à la fin de la Préface : *Uenundantur in vico mercuriali apud Lugdunum in officina Vincentii de Portunariis de Tridino.*)

Il y a une édition de 1509, selon Maittaire, également imprimée par Vincent de Portunariis, in-fol.; elle ne contient pas l'Ordre de chevalerie, opuscule composé de 19 ff., dont des exemplaires ont été vendus séparément, selon M. Brunet, pour compléter l'édition de 1509. On lit à la fin de cette édition de l'Ordre de chevalerie ce qui suit : *Cy finist lordre de cheualerie ou on peult facillement cognoistre et faire les cheualiers et la signifiance de leurs harnoys et instrumens de guerre lequel liure a este nouuellement imprime a Lyon sur le rosne et acheue le xj. iour de iuillet lan de grace mille cinq cens et dix pour Vincent Portunaris de*

Trinc, libraire, demourant au dict Lyon en la rue Merciere. M. Brunet doute avec raison qu'il ait existé deux éditions lyonnaises des Chroniques d'Austrasie.

— Dialogue de la Cure du Phlegmon, où sont introduits divisant Phlegmoniatros, Philochirurgus et Meteorus. *Lyon, Pierre de Sainte Lucie* (sans date), in-8 goth.

— Le Questionnaire des cirurgiens et barbiers, avec le Formulaire du petit Guidon en cirurgye. Veu et corrige et les lunettes des cirurgiens de nouveau adioutez. *On les vend en la rue neufve nostre dame*, in-8 goth. S. D.

— Histoire des gestes du preux chevalier Bayard. (Voyez Histoire).

Voyez, pour l'indication de plusieurs autres ouvrages de Champier, le § 1er des Antiquités de Lyon en général, p. 34 du Catalogue des bibliothèques du Palais-des-Arts.

Champion des dames. Voyez Franc (*Martin*).

Chanson nouvelle, composee par un Soudart faisant la sentinelle sur les remparts de Metz. *Lyon, Payen*, 1553, in-8.

Chansons nouvelles fort amoureuses, plaisantes et recreatives, sur plusieurs beaux et divers chants contenant plusieurs sortes de couleurs et fleurs lesquelles n'ont esté encore veues ni imprimées par cy devant. *Lyon, Ben. Rigaud* (vers 1590), in-16 de 88 ff.

— Le Difficile des chansons; liure contenant des chansons nouuelles à quatre parties en quatre liures de la composition de plusieurs maistres. *Lyon, J. Moderne*, 1555-1556, 4 parties, petit in-4 obl.

— Le joyeux bouquet des belles chansons nouvelles qu'on chante a present. *Lyon* (sans nom de libraire), 1583, in-16 de 62 pp.

— La Fleur des chansons nouvelles. *Lyon, par Ben. Rigaud*, 1586, in-16 de 87 ff.

— La Fleur de plusieurs belles chansons nouvelles, tant d'amour que de guerre. *Lyon* (sans nom d'imprimeur), 1596, in-16 de 64 pp.

— Nouveau Vergier florissant des belles chansons nouvelles, pour la recreation des tristes. *Lyon, par Benoist Rigaud* (sans date), in-16 de 40 ff.

Chansons lyonnoises, recueil manuscr. (Del., 1284).

— Chansons sur la révolte des taffetatiers à Lyon et l'arrivée de M. de Lautrec. Ms. in-fol. (Del. nº 1283).

— Chansons satyriques. Ms. (Del., nº 1285).

— Chansons lyonnaises (recueil de), publié par J.-B. Monfalcon. *Lyon, Lépagnez*, 1846, 1 vol. grand in-12.

Chansons spirituelles et autres poésies dédiées à la naissance de Jésus-Christ et à sa gloire, par le plus indigne de ses serviteurs. *Lyon, chez Antoine Molin* M. DC. LIII, in-8, mar. vert., fil., tr. s., par Kœhler (B. C.)

Chappelet de vertus. Cy sensuivent les rebriches de ce present liure intitule le Chappelet de vertus, auquel est traite de plusieurs vertus et des vices contraires a icelles. *Cy finist le roman de prudence imprime a Lyon par Me Guillaume le Roy.* Sans date, in-fol. goth., 31 ff. sign. a-e iiij, fig. sur bois.

-- Chappelet des vertus... avec les dicts moraux de plusieurs saincts et autres philosophes, et plusieurs exemples contenus aux hystoires anciennes. *Lyon, Pierre Mareschal*, et *P. Barnabe Chaussard, l'an mil cccc xcviij*, *le ve iour d'auril*. In-4 goth.

Chappuis (*Gabriel*). Les mondes célestes, terrestres et infernaux ; le monde petit, grand, imaginé, meslé, risible, etc. ; l'Enfer des Escoliers, des mal mariez, etc.: Tirez des œuvres de Dony florentin. Augmentez du monde des Cornuz, par F. C. T. (François Chappuis Tourangeau). *Lyon par Barthelemi Honorat*, 1578. Autre édition, *Lyon*, 1580. *Lyon*, *Estienne Michel*, 1583, 2 parties in-8. (Voyez Huart. Figures de la Bible).

Chapuis (*A.*) Le Combat de Mustio Iustinopolitain, auec les responces cheualeresses, traduit nouuellement d'italien en françoys par A.Chapuis. *Lyon*, *G.Roville*, 1541, in-4.

Chapuzeau ou Chappuzeau (*Samuel*). La Muse enjouée ou théâtre comique. *Lyon*, *Michel Mayer*, 1674, in-12.

Chartier (*Alain*). Lospital d'amours. *Cy commence la table de ce present liure, ensuiuant auquel sont contenuz plusieurs traictez.*

Magnifique manuscrit sur vélin, in-4 allongé, de 309 pages, belle reliure à compartiments à la Grollier. Le vélin est fort blanc et d'une grande beauté ; l'écriture est gothique et très-remarquable. On a ajouté, à la fin du volume, trois sonnets qui ne sont pas de la même main et que je crois d'un poète lyonnais. Ce manuscrit est de la fin du XVe siècle ; les titres et les noms des interlocuteurs sont en couleur violette. Selon Delandine, on l'a trouvé dans un dépôt de vieux livres oubliés au Palais Saint-Pierre.

Chasse ennui (le). Voyez Garon.

Chauliac (*Gui* de). Le livre appelle Guidon de la practique en Cyrurgie (par Guy de Chauliac). On lit à la fin du texte la souscription suivante : *Cy finist le liure appelle guidon de la practique en cirurgie de maistre guigon de Calliac* (sic), *tres excellent docteur maistre en medecine et en cirurgie a este veu et corrige sur le latin par Nicolas panis maistre en ars et docteur en medecine natif de carenten en normendie au diocese de coustances habitant de la cite de lion sur le rosne laquelle correction a este faicte en lhonneur de dieu a la requeste de prudent et discret homme maistre Bartholomy buyer imprimeur citoyen et habitant de ladicte cite de lion. Et a este l'impression de ce liure accomplie lan de grace Mil. cccc. lxxviij. Le xxviij. iour du moys de Mars*. In-fol. goth. à deux col. de 37 lignes, beau p.

— Le Guidon en françois. — *Cy finist le liure appelle le Guidon... de maistre Guidon de Caillac... imprime a Lyon par Johannes Fabri natif Dalemaigne lan de grace mil cccc lxxxx et le xxvij iour daoust*. Grand in-4 goth. à deux col.

— Le livre appelé Guidon de la pratique en chirurgie. *Lyon*, *J. de Vingle*, 1498, in-4.

La traduction de Nicolas Panis a été moins fréquemment réimprimée que celle de Laurent Joubert ; voici quelques éditions lyonnaises de celle-ci : 1579 et 1596, in-8 ; 1659, in 8. Il y a une édition lyonnaise du Guidon donnée, en 1498, par J. de Vingle, petit in-4° goth.

— Les notables declaratifs sur le Guidon, necessaires pour l'art de chirurgie, par Jehan Falcon. *Lyon*, 1514, in-4 goth. — *Lyon, Constantin Fradin.*, 1520, in-fol.

— Prologue et chapitre singulier de maistre Guidon de Cauliac, le tout nouuellement traduict et illustre de commentaires par Jehan Canappe. *Lyon, Estienne, Dolet*, 1542, in-4.

— Notabilia supra Guidonem. *Lyon, J. de Tournes*, 1559, in-4.

CHAUMEAU. Histoire de Berry, contenant l'origine, antiquitez, gestes et privilèges des Berruyers, *Lyon, Ant. Gryphius*, 1566, in-fol.

CHAUSSONNET (J.-B.) Voyez Armorial.

CHAVIGNY (*J. Aimes* de). La première face de Janus françois, contenant sommairement les troubles, guerres civiles, etc. advenues depuis l'an 1589. *Lyon, les héritiers de P. Roussin*, 1594, in-4.

Il y a une édition latine sous la même date.

CHEVALIER (le) delibere. (Au verso du dernier f.) *imprime a Lyon par Martin hauart demourant en rue raisin pres notre dame de confort*. (Sans date), petit in-4 goth. de 49 ff. (par Olivier de la Marche).

— CY COMMENCE LE CHEVALIER DELIBERE, compreignant la mort du duc de Bourgogne qui trespassa deuant Nancy en Lorraine. *Imprime a Lion, par Martin Hauard. demourant en la grant rue du Pont du rosne*, petit in-4 goth.

L'exemplaire Coste a été somptueusement relié en maroquin rouge, à compartiments, doublé de mar. r., tr. dor. par Thouvenin; c'est probablement la même édition que la précédente, mais il y a des différences dans le titre et dans l'adresse de l'imprimeur.

— Le parement et triumphe des dames dhonneur. Auquel sont contenus et declarez tous les habits, paremens, vestures, triumphes et aornemens qui appartiennent a toutes nobles dames et femmes d'honneur. *On les vend a Lyon cheux Oliuier Arnoullet* (sans date), in-16 goth. de 80 ff.

CHEVALIER (le) chrestien, aorne de commandemens tres salutaires, premierement compose en françois par Desidere Erasme. *Lyon, Estienne Dolet*, 1542, in-16.

Très-rare opuscule. Il y a deux exempl. sur vélin de la réimpression faite en 1832 par Pinard.

CHIFFLETIUS (*Joannes-Jacobus*). Vesontio civitas imperialis libera, Sequanorum metropolis. *Lugduni, Cayne*, 1618, in-4.

CHIROMANCE et Physionomie par le regard des membres de l'homme, faites par Jean de Indagine, mis en françois par Antoine du Moulin, Masconnois. *Lyon, par Jean de Tournes*, 1571, in-8.

CHIRURGIE (la) de Paulus Aegineta; item un opuscule de Galien; le tout traduit, de latin en françois, par maistre Pierre Tolet, médecin de l'hospital de Lyon. *Lyon. Estienne Dolet*, 1540, petit in-8, lettres rondes. Volume fort rare.

CHRISERIONTE de Gavle. Histoire memorable nouuellement et miraculeusement trouuee en la terre Saincte, par Arth. Biard, sieur de Sonan. *Lyon, Barth. Vincent*, 1620, in-8.

Chronique (la) de Turpin, archevesque et duc de Reims, et premier Pair de France... faisant mention de la conqueste du tres puissant empire de Trebisonde, faicte par le tres pieux Regnault de Montauban, fils du duc Aymond... plus la généalogie et trahison de Ganelon, comte de Mayence. *A Lyon, par François Arnoullet, M. D. LXXXIII*, petit in-8 de 264 pp. et 3 ff. pour la table.

Chroniques et gestes admirables des empereurs, auec les effigies d'iceux, mis en françoys par Guill. Gueroult. *Lyon, Balthazar Arnoullet*, 1552, 2 part. en 1 vol. in-4, orné d'un grand nombre de portraits et de gravures sur bois.

Cibrario (*Luigi*). Delle artigliere dal MCCC al MDCC Discorso. *Lione, Luigi Perrin, tipografo*, 1854, grand in-4.

Cette belle édition est, je crois, le premier emploi fait par M. Perrin de ses caractères typographiques du XVIe siècle. J'avoue que je suis médiocrement partisan de cette innovation, et que je la regarde comme un pas fait, non en avant, mais en arrière. Appliqués à la reproduction des livres du XVIe siècle, les types de Jean de Tournes peuvent présenter quelque intérêt de curiosité, mais je ne comprends pas leur usage quand il s'agit de publications modernes. Les maîtres dans l'art typographique, ce sont les Ambroise, et surtout les Pierre Didot: les types les plus purs, les véritables modèles, ce sont les caractères employés pour les classiques du Louvre et pour la collection des classiques dédiée aux amateurs de l'art typographique. Le dernier mot de l'imprimerie, c'est Pierre Didot ainé.

Ciceronis epistolarum, ut vocant, familiarum libri. *Lugduni, apud Ant. Volant*, 1560, in-16.

Jolie édition dont un bon exemplaire bien relié a beaucoup de prix.

— Ciceronis epistolæ, ex castigatione J. B. *Lugduni, J. Frellonium*, 1564, in-16.

Edition rare dont un exemplaire, relié en mar. rouge, filet à riches dorures, compartiments, petits fers, tr. dorée, dos rond, avec dorures à branchages, a été acheté 85 fr.

— Ciceronis Epistolæ ad Atticum Brutum et Q. Fratrem. Ex diversorum exemplarium, præcipue Victorii ac Manutii, collatione diligentissime castigatæ T. Pomponii Attici vita. *Lugduni, apud Sebast. Gryphium*, 1551, in-16.

— Les Epistres famililiaires de Marc Tulle Ciceron pere d'eloquence latine; nouvellement traduites de latin en françoys (par Est. Dolet). *A Lyon chez Jehan et Françoys Frellon, frères*, 1543, in-16.

Cinquante devises pour M. Colbert. *Lyon*, 1633, in-4.

Cinquante jeux divers d'honnête entretien, industrieusement inventés par Messire Innocent Rhinghier, et faits par François de Villiers. *A Lyon, par Ch. Pesnot*, 1555, in-4.

Circé (la). Dialogues de M. Giovan-Baptista Gello, académicien florentin, nouuellement reuue par son traducteur, seigneur du Parc, champenois. *Lyon, G. Roville*, 1550, petit in-8.

— Autre édition. *Lyon, G. Rouille*, 1569, in-12.

CLAMADES. Cy commence le livre de Clamades fils du roy despaigne et de la belle Clermonde, fille du roy Carnuant (trad. de l'espagnol par Ph. Camus).—*Cy finist Clamades livre tres excellent et piteux* (sans indication de lieu ni de date). Petit in-fol. à deux col. de 26 l.

M. Brunet croit que ce roman a été imprimé à Lyon vers 1480; les caractères sont absolument semblables à ceux de la première édition des *Quinze joyes du mariage*.

— Clamades. *Cy finist Clamades ung liure tres excellent et piteux. Lyon, par Jean de la Fontaine*, 1488, *le VIIIe iour de novembre*. Petit in-4 goth. de 37 ff. à longues lignes.

— Histoire du noble et vaillant chevalier Clamades, fils de Marchaditas, roy de Sardine, et de la belle Clermonde, fille du tres puissant roy Carnuat. *Lyon, Chastellard*, 1620, in-8.

CLAMORGAN (*Jean* de), seigneur de Saane. La chasse du Lovp necessaire a la maison rvstique en laquelle est contenue la nature des Lovps, et la manière de les prendre, tant par chiens, filets, pieges que autres instruments : le tout enrichi de plusieurs figures et poutraits representez apres le naturel. *A Lyon par Jacques Guichard*, M. D. LXXXX, in-4.

Il y a une édition lyonnaise, de Jacques du Puys, 1576, in-4.

CLARISSIMI iurisconsulti d. Jo. de Nevizanis, silua nuptialis, in qua ex dictis modernis plurimæ quæstiones quotidie practica occurentes... in materia matrimonij, dotium, filiationis, adulterij, etc. enucleantur. *Impressa Lugduni per Joannem moylin al's de Cambray*, 1523, in-4 goth. de 174 ff.—Réimp. à *Lyon*, en 1545, 1556 et 1572, in-8.

CLAUDIANI (*Cl.*) Opera. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*. 1535, in-8.

— Opera. *Lugduni, Seb. Gryphius*, 1548, in-16.

CLERJON (*P.*) Histoire de Lyon depuis sa fondation jusqu'à nos jours, ornée de figures d'après les dessins de F.-F. Richard. *Lyon, Théod. Laurent, éditeur, imprimerie de G. Rossary et de L. Perrin*, 1829-1837, 6 vol. in-8.—Table générale et analytique des matières contenues dans l'histoire de Lyon de Clerjon et de Morin, précédée d'une table chronologique des livres de cette histoire. *Lyon, imprimerie de Nigon*, 1845, in-8.

Les vues et paysages, au nombre de 54, ont été gravés, pour la plupart, par Schrœder d'après les dessins de Richard ; il y a des exemplaires (épreuves d'artiste) avant la lettre, tirés sur papier de Chine, dans le format grand in-4. Clerjon, comme on sait, n'est point allé au-delà du tome quatrième ; les derniers volumes sont de M. Morin. Cette histoire de Lyon est entièrement tombée ; les exemplaires en grand papier vélin ont seuls quelque valeur.

Celui de M. Coste est dans des conditions exceptionnelles de beauté ; il est relié en maroquin rouge par Kœhler, tr. supérieure dorée. A une triple suite des estampes avant la lettre, papier blanc et papier de Chine, M. Coste a réuni les 54 dessins originaux et un 55e qui n'a jamais été gravé ; il a placé en outre, dans le premier volume, un portrait de Clerjon, dessiné par M. Martin-Daussigny. Voyez Morin.

CLERIADUS. Cy commence la cronicque de Messire Cleriadus filz du conte Desture.

et de Meliadice fille au roy Dangleterre. *Cy finist le romant et cronicque de Cleriadus et de Meliadice fille au roy Dangleterre. Nouvellement imprime a Lyon par Olivier Arnoullet, le 2 de Mars* Mil CCCCC et XXIX, in-4.

COELUM PHILOSOPHORUM, seu liber de secretis naturæ, per Philippum Ulstadium ex variis autoribus accurate selectus, variis figuris illustratus. *Lugduni, apud Gul. Rovillum*, 1553, in-16, fig. sur bois.

COIGNAC (*Joachim* de). Bastion (le) et rempart de chasteté à l'encontre de Cupido et ses armes, avec plusieurs épigrammes. *Lyon, Marchant*, 1550, in-16 (en vers).

COLAS (*P.*) Les larmes d'Aronthe sur l'infidélité de Clorigène. *Lyon, I. Lautret*, 1620, petit in-12.

COLLECTION des Bibliophiles Lyonnais, ou Recueil d'ouvrages sur l'histoire politique et littéraire de Lyon, imprimés pour la première fois ou réimprimés d'après des éditions d'une extrême rareté, publiée par J.-B. Monfalcon. *Lyon, imprimeries de L. Perrin, Dumoulin et Ronet, Nigon, Lépagnez et Bajat*, 7 vol. grand in-12, papier vélin fort : tome I. QUINCARNON, Antiquitez de la métropole des Gaules ; II. QUINCARNON, La fondation et les antiquitez de la Basilique de Saint-Paul. III. BELLIÈVRE, Lugdunum priscum ; IV. Mélanges sur l'histoire ancienne de Lyon (SYMÉONI, L'ABBÉ, BACHET DE MEZIRIAC, etc.) ; V. FACÉTIES LYONNAISES ; VI. Formulaire fort récréatif de Bredin ; VII. ARTAUD, Lyon souterrain.

Ces ouvrages n'ont été tirés qu'à vingt-cinq exemplaires, à l'exception du formulaire de Bredin, tiré à quarante. Les vingt-cinq exemplaires ont été répartis entre *seize* souscripteurs trouvés, onze à Lyon et cinq hors de Lyon, et diverses bibliothèques publiques. Il y en a trois dans la bibliothèque de la ville, reliés en maroquin, tr. dor. par Niédrée et Capé.

COLLOQUE des trois supposts. Voyez Garon, seignevr de la Coqville.

COLONIA (le P. Dominique de). Histoire littéraire de la ville de Lyon, avec une bibliothèque des auteurs lyonnois, sacrés et profanes, distribués par siècles. *A Lyon, chez François Rigollet, libraire*. 1728-1730, 2 vol. in-4, fig.

Nicolas Barret a imprimé le premier volume et Claude Barret le second.

Malgré ses défauts, cet ouvrage n'en est pas moins un des livres capitaux de la littérature lyonnaise : on en recherche fort les exemplaires en grand papier, surtout quand ils sont reliés en veau ou en maroquin par un artiste habile.

— Antiquitez profanes et sacrées de la ville de Lyon, avec quelques singularitez remarquables. *Lyon, Louis Pascal*, 1701, in-4, fig. — Même ouvrage. *Lyon, Amaulry et Pascal*, 1701, 1 vol. in-12, fig.

— Antiquitez de la ville de Lyon, ou explication de ses plus anciens monumens, avec des recherches sur les choses remarquables qui peuvent attirer l'attention des étrangers. *Lyon, François Rigollet*, 1733, 1 vol. grand in-12 en deux tomes, fig., mar. rouge, filets, tr. dorée, par Duru (B.C.)

— La Foire d'Augsbourg ou la France à l'encan, ballet allégorique, orné de machines et de changements de Théâtre. *Lyon, Jacques Guerrier*, 1693, petit in-12.

— La religion chrétienne autorisée par le témoignage des anciens auteurs payens. *Lyon, Plaignard*, 2 vol. in-12.

Columbi (*Jehan*). Confession generale auec certaines regles au commencement tres utiles : tant a confesseurs que a pénitens. Composee par frere Jehan Columbi. *Imprime a Lyon, par Claude Nourry* (sans date), petit in-4 goth. fig. sur bois.

Columellae (*L. Junii Moderati*). De Re rustica libri XII. Eiusdem de arboribus liber separatus ab aliis. *Lugduni, Seb. Gryphius*, 1548. — M. Catonis ac M. Terent. Varronis de Re rustica libri, per Petrum Victorinum. *Lugduni, Seb. Gryphius*, 1549.

—Palladii Rutilli Tauri Aemiliani de Re rustica. *Lugduni*, 1549. Enarrationes vocum priscarum in libris de Re rustica per Georgium Alexandrinum. *Lugduni, Gryphius*, 1549, 5 parties en 1 vol. in-8.

Comarmond (*A.*) Description du Musée lapidaire de la ville de Lyon. Epigraphie antique du département du Rhône. *Lyon, imprimerie de F. Dumoulin*, 1846-1854, 1 vol. grand in-4 de XIX — 512 pages et 19 pl.

Je voudrais être dispensé (pour l'honneur des lettres lyonnaises) de faire mention des deux pièces suivantes :

— Réponse au post-scriptum ajouté à la description du Musée lapidaire de Lyon, par A. de Boissieu. *Lyon*, 1854, *imprimerie de L. Perrin*, 2 pages in-4.

— Réponse à la seconde attaque de M. de Boissieu, par A. Comarmond. *Lyon, imprimerie de Dumoulin*, 1854, 3 pages grand in-4.

A propos de banales opinions, conjecturales et de minime importance, fort contestables et très-contestées, M. de Boissieu s'est appliqué le *sic vos non vobis* d'un ton que n'aurait pas pris Newton, si on eût tenté de lui dérober la découverte de la loi de l'attraction planétaire. Attaqué avec une acrimonie déplorable, M. Comarmond a suivi l'exemple qui lui était donné, et a rejeté sur l'agresseur le tort d'un scandale dont il n'y avait pas eu d'exemple depuis les querelles brutales et sans esprit de certains érudits du XVIe siècle. (Voyez Boissieu).

Combat (le) de mal advisé avec sa dame par amours, sur le jeu de paume, cartes, dez et tablier, montrant comme tels jeux, joint celui des femmes, font aller l'homme à l'hopital, avec plusieurs autres rondeaux et dixains ; présenté au puis de risée. *Lyon*, 1547, in-16.

Comedie de Seigne Peyre et Seigne Joan. *Lyon, par Benoist Rigaud*, 1580, petit in-8.

Comedies (les) facétieuses de Pierre de l'Arivey, Champenois, a l'imitation des anciens Grecs, Latins et modernes Italiens, a sçavoir le Laquois, la Veufue, les Esprits, le Morfondu, les Ialoux, les Escoliers. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1597, in-12.

—Deux livres de philosophie fabuleuse. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1579, in-16.

Compendium Reuerendissimi Lotharii dyaconi cardinalis sanctorum Sergii et Bacchi qui postea Innocencius (III) papa appellatus est, Compendium breve feliciter incipit, quinque continens libros. Presens (primus) tractat de superna altitonantis

trinitate, etc. : secundus de miseria condicionis vite humanae : tertius de Anticristo et ejus adventu : quartus de vitiis fugiendis : quintus et ultimus de spurcissimi Sathanae litigacione contra genus humanum. On lit à la fin du texte la souscription suivante : *Scelestissimi sathane litigationis Contra genus Humanum : Liber feliciter explicit. Lugduni per magistrum guillermum regis huius artis impressorie expertum : honorabilis viri Bartholomei buyerii dicte ciuitatis ciuis iussu et sumptibus impressus Anno verbi incarnati*, M. CCCC. LXXIII. (1473). Quintodecimo Kal. octobres. In-4 goth. de 82 ff., 24 lig. à la page.

Premier livre imprimé à Lyon.

Complaincte (la) et Regime de François Guarin, marchand de Lyon. In-4 gothique, sans date, mais avec la roue dentée.

Complainte des tristes amours de Flammette à son ami Pamphile, translatee d'italien en vulgaire françoys. *Nouvellement imprimee a Lyon par Claude Nourry, dict le Prince, pres Notre Dame de Confort*, 1532, in-8 goth., mar. bl., compartiments, tr. dor., reliure par Bauzonnet-Trautz. (B. Coste).

Edition de la plus grande rareté.

- - La Complainte tres piteuse de Flammette a son amy Pamphile, translatee d'italien en vulgaire françoys. (*Lyon*), *Françoys Juste*, 1532, très-petit in-8 allongé, goth., fig. sur bois, mar. bleu, dent., coins ornés, doublé de mar. orange, compart., tr. dor., reliure par Bauzonnet-Trautz (B. Coste).

Edition plus rare encore que la précédente.

Complaincte (la) de notre sainte mere eglise, nouuellement imprimée. In-4 de 4 ff. goth., s. l. ni date, édition sortie des presses lyonnaises avant la fin du XVe siècle (Bibl. Cailh.)

Composition (la) des médicamens en général, redigez en epitome, ou abregé du grec en langage françoys. — Brief traité des poids et mesures pour l'intelligence dudict œuvre. — Autre petit traicté du bois de l'esquine et la manière d'en préparer le breuvage et d'user d'iceluy. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1574; in-16.

Compost arithmétical (le), lequel monstre à trouver promptement par la plume le nombre d'or, l'épacte, l'indiction, lettre dymenchale, etc. par Guillaume de la Tayssonnière, gentilhomme Domboys. *Lyon, par Benoist Rigaud*, 1567, in-16.

L'exemplaire de la Bibliothèque Coste est relié en mar. vert, doublé de mar. r., dent., tr. dor. par Bauzonnet-Trautz.

Compost et Kalendrier des Bergiers (Voyez Kalendrier).

Compotus cum commento. *Impressum Lugduni per Johannem Fabri Alemanum, anno* M. CCCC. XCII, die vero xxiiij *mensis Januarii*, in-4 goth.

Compseutique (le). *Lyon, J. d'Ogerolles*, 1584, in-16 (par Du Verdier).

Compte (le) du Rossignol (en vers). *Lyon, par Jean de Tournes*, 1547, 36 pp. in-8. (Voyez Corrozet).

Comptes amoureux, par Mad. Jeanne Flore, touchant la punition que faict Vénus

de ceulx qui contemnent et mesprisent le vray amour. *Lyon, à la marque d'Icarus* (sans date), in-8 de lxxxxviiij ff. chiffrés, fig. sur bois.

— Autre édition. *Lyon, Ben. Rigaud*, 1554, in-16 de 501 pp.

COMPUTUS novus pedestri oratione contentus, dies festos ab operosis uno digito disterminans, omnibus maxime ecclesiasticis viris per quam necessarius a magistro Petro Turrello Augustodinensi astrophilos Divionensis gymnasii moderatore primario Aeditus. *On les vend à Lyon, par Pierre de Saincte Lucie, dit le Prince*, 1539, in-4, fig. sur bois. (Voyez Kalendrier (le grand) et Manuel).

CONFESSION d'André Rollin défunt maitre-garde par force de la Communauté des maitres-ouvriers in bas-de-soie de la ville de Lyon, faicte a un Pere Missionnaire de Saint Joseph, le 16 décembre 1713. *Genève, Daniel Rotman*, 1713, in-12 de 19 pp. C'est un dialogue en prose.

— Dialogue entre les marchands et les maitres-ouvriers en bas-de-soie de la ville de Lyon, et Marin Martin et André Rollin usurpateurs de la qualité de maitres-gardes du même art pendant l'année 1713. *A Amsterdam, Pierre Ponsard*, 1713, in-12, 16 pp.

Ces opuscules paraissent avoir été imprimés à Lyon.

CONQUESTE (la) du grand roy Charlemaigne des espaignes. Et les vaillances des douze pers de France. Et aussi celles de Fierabras. *Cy finist Fierabras imprime a Lyon...* par *Pierre Mareschal et Barnabas Chaussard... Lan de grace M. cccc et ung, le xxx de januier*. In-4 à longues lignes. fig. sur bois.

— La Conqueste de Charlemagne... Auec les faicts et gestes des douze Pairs de France, et du grand Fierabras, et le combat faict par luy contre le petit Oliuier, qui le vainquit... *Lyon, vefve Bailly*, 1664, in-4 à longues lignes, fig. en bois.

CONSTANTINI CÆSARIS Selectarum præceptionum de Agricultura libri viginti Jano Cornario interprete. *Lugduni, Sebast. Gryphius*, 1541, in-8.

— Les vingt livres de Constantin Cæsar ausquelz sont traictez les bons enseignements d'Agriculture, trad. en françoys par Ant. Pierre. *Lyon, chez Thibaud Payan*, 1557 in-16.

CONTRE-EMPIRE (le) des sciences et le mystère des sciences et le mystère des asnes (en vers) avec un paysage poetic sur autres divers sujets. *Lyon, Fr. Aubry*, 1599, in-16.

CONTRERAS (*H.* de). Les Estranges avantures contenant l'Histoire merveilleuse des Amours extrêmes de Luzman et d'Arbolea, mise d'espagnol en françois par G. Chapuy. *Lyon, B. Rigaud*, 1580, in-16.

CONVERSION (la) de Saint Paul, tragi-comédie. *Lyon, Cl. La Rivière*, 1655, petit in-8.

COPIE d'une lettre du philosophe Lyndorach, grand gymnosophiste des Indes, au roy Gultheber, touchant les incommoditez du mariage. *Lyon, Jean Poyet*, 1619, petit in-12.

Coppie de larrest du grant Conseil donne a lencontre du Miserable et Meschant Empoisonneur de Monseigneur le Daulphin. Auec aucunes Epistres et Rondeaux sur la mort de mon dict seigneur. (A la fin) Donne a Paris ce XVIII octobre M. D. XXXVI. Petit in-8 de 8 feuillets goth. en vers, plaquette reliée en mar. rouge, tr. dorée par Duru. (B. C.)

Coppie de la lettre escrite par Maistre Gabriel Remoneau enuoyee de l'autre Monde a toutes ces Cambrades de Lyon et ailleurs, contenant les plaisantes merueilles et rencontre par luy veu en l'autre Monde avec la description de partie de ceux qui sont de la première et seconde table. Traduit du Langage de l'autre Monde en François, par A. H. L. B. le premier décembre, 1618. *A Niort, par Pierre Personne*, 1618, in-8 de 14 pp. mar. r. tr. dorée, par Duru (B. C.)

Copier (*Guillaume*) Lyonnois. Essays et définitions de mots, ensemble l'origine et les noms de ceux qui les premiers ont inventé les arts et la plus grande part des choses. *Lyon, Guichard Jullieron*, 1663, in-8.

Coquillart (*Guillaume*). Les Œuvres de maistre Guillaume Coquillart... nouuellement reueues et corrigees. M. D. XXXV. On les vend a Lyon, en la maison de Françoys Juste. A la fin : imprime nouuellement par Françoys Juste... *a Lyon le ij daoust.* Petit in-8 ou in-16 goth. de 96 ff.

— Les Œuvres de Guillaume Coquillard. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1579, in-16.

Corbin (*Jacques*). Le Valet à tout faire, farce (en vers). *Lyon, Pierre Delaye*, 1606, in-8 de 16 pp.

L'anagramme de Jacques Corbin, *Roc bien acquis*, se trouve au bas de l'épitre dédicatoire. Cet ouvrage est de la plus grande rareté.

— Les saintes voluptez de l'ame, par Jacques Corbin. *Lyon, Thomas Ancelin*, 1603, petit in-12.

Corderii (*Maturini*). De Corrupti sermonis emendatione et latine loquendi ratione liber. *Lugduni, G. Rovillus*, 1545, in-8. Voyez Disticha.

Cornu (*Pierre* de). Les Œuvres poetiques de Pierre de Cornu, dauphinois, contenant Sonnets, Chansons, Odes, Discours, Eclogues, Stances, Epitaphes et autres diverses poesies. *A Lyon, par J. Huguetan*, M. D. LXXXIII, *imprimerie de Thibaud Ancelin*, petit in-8

Corrozet (*Gilles*). Le catalogue des antiques erections des villes et citez, fleuues et fontaines assises ès troys gaules, c'est assauoir Celtique, Belgique et Aquitaine, contenant deux livres. Le premier par Gilles Corrozet, le second par Claude Champier. *Lyon, chez françoys Juste*, 1539, in-16 goth.

L'exemplaire de la bibliothèque Coste est relié en mar. bleu, à compartiments, par Bauzonnet.

— Le Conseil des sept sages de Grèce, mis en françois, avec une briève et familière exposition sur chacune autorité et sentence (par Gilles Corrozet). *Lyon, Jean de Tournes*, 1547, petit in-12.

— La Fleur des sentences certaines, apothegmes et stratagèmes, tant des anciens que des modernes, enrichie de figures et de sommaires françoys et italiens propres à chacune sentence. *Lyon, Claude de la Ville*, 1548 et 1549, petit in-16.

— Le Parnasse des poëtes francoys modernes. *Lyon, chez Ben. Rigaud*, 1578, in-16.

— Les divers propos mémorables des nobles et illustres hommes de la chrétienté. *Lyon*, 1570, in-16: et *Ben. Rigaud*, 1579, in-16. — Voyez Compte (le) du rossignol.

Corruption (de la) des cieux par le péché, où il est montré que tous les cieux, excepté l'Empiré, sont sujets à se corrompre, etc. *Lyon*, 1672, petit in-12.

Courier facétieux (le), ou Recueil des meilleures rencontres de ce temps. *Lyon. Larivière*, 1650, in-8. — Autre édition, *Lyon*, 1668, in-8.

Courval Sonnet (*Thomas*), gentilhomme virois, docteur en médecine. Satyre Menippée sur les poignantes trauerses et incommoditez du mariage. *Lyon. Vincent de Cœursilly*, 1623. Thimetelie ou censure des femmes, satyre seconde en laquelle sont amplement descrites les maladies qui arrivent ordinairement à ceux qui vont trop souvent à l'escarmouche soubs la cornette de Vénus. *Lyon, Vincent de Cœursilly*, 1623. — Deffense apologetique du sieur de Courval, docteur en médecine, gentilhomme virois, contre les censeurs de sa satyre du mariage. *Lyon, Vincent de Cœursilly*, 1623. — Responce à la contrê-satyre par l'autheur des Satyres du mariage et Thimetelie. *Lyon, Vincent de Cœursilly*, 1623, in-4. La pagination de ces quatre pièces est la même.

Courtisan (le) de M. Balthazar de Castillon (trad. par J. Colin d'Auxerre), nouvellement revu et corrigé (par E. Dolet). *Lyon, Fr. Juste*, 1538, 4 part. en 1 vol. in-8, bordure sur bois.

Crescens (Pierre de) Voyez Livre des Prouffitz champêtres.

Cronique des rois de France contenant les généalogies, faitz et gestes d'iceux depuis le premier roi nommé Pharamond, jusques à Charles de Valois, IXe de ce nom, à présent régnant. *A Lyon, par Benoist Rigaud*, 1568. in-8, fig.

Cronique sommairement traitée des faictz héroiques de tous les rois de France et des personnages et choses mémorables de leur temps. *Lyon, Cl. Baudin*, 1570, in-8, portr. gravés par Woëriot.

Croniques de Jean Carion, avec les faits et gestes du feu roy Françoys, jusques au règne du roi Henry II, trad. en françois par J. Le Blond. *Lyon, Jean de Tournes et Guillaume Gazeau*, 1564, in-16. — Autre édition. *Lyon, Pierre Michel*, 1549, in-16.

Croniques (les) des roys, ducz et comtes de Bourgogne depuis lan XIIII apres la résurrection de N. S. jusqu'au prince Charles qui trespassa deuant Nancy en Lorraine au mois de ianuier mille ccccl xxvi. Petit in-4 goth. de 6 ff. — Au recto du dernier feuillet : *Explicit... a Lyon imprime...* et l'écusson des imprimeurs Mareschal et Chaussard. Il y a une autre édit., *Lyon, Mart. Havart*, in-4 goth. (s. d.)

Cupido jurisperitus, Steph. Forcatulo autore. Ejusdem ad Calumniatores epistola.

Lugduni, Joan Tornæsius, 1553. Ejusdem Sphæra legalis, *ibid, id* 1549. — Ejusdem Polonia fœlix. Ibid. 1574, in-4.

Curtii (Q.) Rufi, De Rebus gestis Alexandri Magni libri decem. *Lugduni, apud Sebast. Gryphium*, 1547, in-16.

Cy commence la table de ce present liure qui est dict le miroer historial... (A la fin) : *Cy finist ung compendieux extrait du mireur historial auquel sont en bref et clairement recitees les hystoires de la bible Et les preexcellentes gestes des grecz et des troyens de alixandre monarche de tout le monde Et des merueilleux fais des rommains Et de plusieurs roys bellicqueux et daultres magnanimes et nobles princes dignes de perpetuelle memoire Et a este fait et imprime a Lyon sur le rosne en la maison de maistre bartholomyeu buyer citoien de lyon Et fini le dernier iour de iuillet mil quatre cens lxxix*. In-fol. goth à 2 col. de 28 lig.

Cy commence Jehan Boccace de Certal son livre intitulé de la ruyne de nobles hommes et femmes (A la fin) : *Imprime à Lyon sur le Rosne par honorables maistres, maistre Mathis Husz et maistre Jehan Schabeller, lan mil cccc quatre vingtz et troys*, in-fol. goth. à deux col., fig. sur bois., mar. vert., larges dentelles à froid, double de mar. rouge, tr. dor. : reliure par Bauzonnet-Trautz (B. C.)

Cy commence le mirouer de la Redemption. Voyez Speculum humanæ vitæ.

Cy commence lospital d'amours. (Sans lieu ni date), petit in-4 goth. de 34 ff.

Selon M. Brunet, les caractères sont ceux de Pierre Mareschal, imprimeur à Lyon, à la fin du XVe siècle.

Cy commence un tres excellent livre nomme le Propriétaire des choses, translate de latin en françois, par Fr. Jehan Corbichon (Voyez Glanville).

Cy commencent les notables déclaratifs sur le guidon, composés par tres excellent docteur maistre Jehan Falcon, docteur regent en médecine en la tres noble et bienfamee universite de Montpeslier et conseiller du roy nostre sire tres utiles à ung chacun etudiant en lart et science de cyrurgie... *Se vendent a Lyon par Constantin Fradin*, s. d., (vers 1514), in-4 goth.

Cyropédie (la) de Xénophon, de la vie et institution de Cyrus roi des Perses, trad. du grec par Jacques des Comtes de Vintemille Rhodien. *Lyon, Jean de Tournes*, 1555, in-4.

Cyrurgie (la) de maistre Guillaume de Salicet dit de Placentia, trad. du latin par honorable homme maistre Nicole Prevost, docteur en médecine. *Lyon, maistre Mathieu Huss*, 1492, le xxe jour de novembre, in-4 goth.

Dacrygelasie spirituelle du très-chrétien Roy de France Charles IX, sur les combats et victoires obtenues à l'encontre de ces séditieux et rebelles héréticques, extrait des Psalmes de David, par Léonard de la Ville, Charrolois, maistre d'école et écrivain à Lyon. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1573, in-8.

Ménestrier, dans ses notes, place cette édition sous la date 1572 ; il cite cependant un extrait de l'Epître dédicatoire au roi, dans laquelle on lit la date 1575.

DALÉCHAMP. De Peste libri tres, opera Jac. Dalechampii, doctoris medici Cadomensis. *Lugduni, apud Gul. Rouillum*, 1553, in-16.

DAME (la) d'intrigue, ou le Riche vilain, comédie. *Se vend à Lyon*, 1678, petit in-12.

DANCE (la) DES AVEUGLES (par Pierre Michault) (A la fin) : *Cy finist la danse des aveugles, imprimee à Lyon* (sans date), in-4 goth. de 44 ff. à longues lignes, sign. A-F, par cahiers de 8 feuillets, le dernier n'en a que 4. Il y a cinq figures sur bois, y compris le philosophe ; très-belle reliure de Duru, en mar. vert, ant. large dentelle, petits fers, fil., tr. dor.

Cette édition a été imprimée avec les mêmes caractères que le Chappelet de vertu, donné par Guillaume Le Roy vers 1483. Le très-bel exemplaire Coste est relié par Bauzonnet, en mar. rouge, doublé de mar. vert, tr. dor., riches compartiments.

— La Dance des aueugles. *Lyon* (s. d.), *Pierre Mareschal et Bernabe Chaussard*, in-4 goth., 36 ff. à 30 l. — Autre édition. *Lyon, Olivier Arnoullet*, 1543, in-8.

DANGER (le) de se Marier par lequel on peut congnoistre les perils qui en peuuent aduenir, tesmoings ceux qui en ont este les premiers trompez. *Lyon, B. Rigaud*, in-8.

DANSE MACABRE. La grant danse Macabre des hommes et des femmes... Avec le debat du corps et de lame, la complainte de lame damnée etc. *Lyon le xviij iour de Feurier*, 1499, in-fol. goth., fig., de 42 ff. signés a-g liij ; vendu 1205 f. (Debure) et acheté par M. Yemeniz.

— La grant danse Macabre des hommes et des femmes, hystoriee et augmentee de beaulx dictz en latin. — Le debat du corps et de l'ame. — La complainte de l'ame damnee. — Exhortation de bien vivre et de bien mourir. — La vie du maulvais Antecrist. — Les quinze signes. — Les iugemens. (A la fin) : Cy finist la danse macabre des hommes et des femmes, hystoriee et augmentee de personnaiges et beaux dictz en latin... *Imprime a Lyon sur le Rosne par Claude Nourry le dernier iour daouts mil cinq cens et ung*, in-fol. fig. sur bois de 32 feuillets non chiffrés, signés A-G ; par cahiers de six feuillets, excepté E et G qui n'ont que quatre feuillets, mar. vert à la Dusseuil, doublé de mar. rouge, large dentelle composée, superbe reliure de Kœhler (Bibl. Cailh.)

— La grand danse macabre des hommes et des femmes hystoriée et augmentée de beaulx dictz en latin : Le débat du corps et de l'ame. — La complaincte de lame damnée. — Exhortation de bien vivre et bien mourir. — La vie du mauvais Antechrist. — Les quinze signes. — Les jugemens. *On les vend a Lyon sur le Rosne par Pierre de Saincte lucie dict le Prince, près notre dame de Confort.* (A la fin) : *Imprime a Lyon par Pierre de Saincte lucie dict le Prince le XV jour de mars. lan mil ccccc LV*, 1 vol. in-4 ; titre noir et rouge, 40 feuillets par cahiers de 4, sig. A à K, mar. vert ant., large bordure et coins composés, fleurons idem à mosaïque rouge, petits fers et têtes de mort en mosaïque sur les plats, tr. dorée, magnifique reliure de Duru.

Exemplaire de toute beauté avec témoins (Bibl. Cailh.)

— Autre édition de la grande danse macabre. *Lyon, Oliv. Arnoullet,* (s. d.) in-4.

Dante (il). Con argumenti et dechiarazione de motti luoghi novamente revisto e stampato. *Lione, Giovani di Tournes,* 1547, in-16.

— Dante, con nuove et utili ispositioni; aggiuntoui di più una tavola di tutti i vocaboli più degni d'osseruatione, che ai luoghi loro sono dichiarati. *In Lyone, appresso Gugliemo Rouillo,* 1551, petit in-12.

Dany (frère). L'art et maniere de semer et faire pepinieres des Sauuageaux, Enter de toutes sortes Darbres et faire vergiers. Auec plusieurs aultres nouveaultez. Redige et mys en escript par frere Dany (David Brossard), religieux de Labbayé Sainct Vincent lez le Mans. Selon ce qu'il en a longuement esprouve et experimente en son temps a faire dresser les vergiers de la dicte Abbaye. Et contient le dict liure sept chapitres comme lon verra cy apres. *Cy finist la maniere de Enter et Planter. Imprime nouuellement a Lyon, par Jacques Moderne,* petit in-8 de 48 ff., signés *A.-F.*, sans date.

D'Assier de Valenches (M. P.) Mémorial de Dombes en tout ce qui concerne cette ancienne Souveraineté, son histoire, ses princes, son parlement et ses membres, avec liste nominative, un armorial et pièces justificatives, 1523-1771. *Lyon, imprimerie de Louis Perrin,* M. DCCCLIV, 1 vol. grand in-8, carte et fig.

Daugieres (Alb.) et soc. J. Carminum libri IV. *Lugduni, Buisson et Posuel,* 1678, in-8.

Davignon (noble Hugues). La Velleyade, ou délicieuses merveilles de l'Eglise Nostre-Dame du Puy et païs de Velay. *Lyon. Louis Muguet,* 1630, in-8.

Debat (le) de lomme et de largent. Nouuellement translate ditalien en Rime françoyse. *On les vend a Lyon par la veufue feu Barnabe Chaussard demeurant en rue Mercyere.* In-8 gothique de 12 ff. à longues lignes, signés A.-C. (sans date).

Debat (le) de l'ome mondain et du religieux (en vers). Petit in-4 goth. de 11 ff., avec les signatures a i-b ii.

On voit sur le titre un cartouche surmonté d'un rouleau sur lequel on lit : *Pierre Mareschal, Barnabe Chaussard.*

Debat de lyuer et de leste auec lestat present de lhomme, et plusieurs aultres ioyeusetez. Item pour congnoistre ung bon cheual : et les conditions et taches qu'il doit auoir deuant qu'il soit bon. Ensemble ung sermon ioyeulx dung depuceleur de nourrices (*Lyon*, vers 1530?) petit in-8 goth. de 8 ff.

Décades de la description, forme et vertu naturelle des animaux, tant raisonnables que brutz. *A Lyon, par Balthazar Arnoullet,* 1549, petit in-8.

Dechier (du) des nobles hommes et femmes. *Imprime à Lyon sur le Rosne par honorables maistre Mathis Husz et maistre Jehan Schabeller, lan* Mil cccc *quatre vingtz et troys,* in-fol. goth. à deux col., fig. (par Jehan Boccace).

Déclaration des abus et tromperies que font les apothicaires, fort utile et nécessaire à un chacun studieux et curieux de sa santé, par Lisset Benancio

(Seb. Colin, médecin). *Lyon, Michel Jove.* 1557. — Déclaration des abus et ignorances des médecins. Composé par P. Braillier. *Lyon, Michel Jove,* s. d., in-16.

DECORATION (la) dhumaine nature et aornement des dames, compile et extraict des tres excellens docteurs et expers medecins tant anciens que modernes, par maistre André le Fournier, docteur en la faculte de medecine. Item plusieurs souveraines receptes, tant en l'art de medecine que pour faire sauons, pouldres et pommes redolentes. Aussi plusieurs eaues proffitables a lauer que nettoyer tant les corps que les abillements, lesquels preseruent de toute corruption. *On les vend a Lyon par Thibault Payen,* 1537. petit in-8.

Livre rare et des plus singuliers.

DEFFENSOIRE (le) de la foy chrestienne, contenant en soi le Miroer des errantz, autrement dits Lutheriens (par Désiré Artus); nouvellement augmente et corrige, outre les precedentes impressions. *Imprime a Lyon par Iean Pullon dit de Trin.* (C'est la troisième édition de l'ouvrage). *Lyon, Thibaud Payen,* 1552, in-16 de 84 ff.

DEIMIER (le sieur *Pierre* de). Les premieres Œuvres du sieur de Deimier, dédiées à la gloire. *Lyon, Claude Morillon,* 1600, petit in-12.

— L'Austriade. *Lyon, Thibaud Ancelin,* 1601, petit in-12.

— Les Illustres avantures. *Lyon, Thibaud Ancelin,* 1603, in-12.

DÉLICES (les) ou Discours joyeux et récréatifs, avec les plus belles rencontres et propos sérieux tenus par tous les bons cabarets de France, par Verboquet le généreux. Tres utile et necessaire pour réjouyr les esprits mélancholiques; dernière édition revue et augmentée de nouveau. *A Lyon, chez Nicolas Gay,* 1640.

— Les svbtiles et facécieuses rencontres de J. B. disciple du généreux Verboquet. par luy practiquées pendant son voyage, tant par mer que par terre, le tout au contentement des plus mélancoliques. *A Lyon,* 1640, petit in-12.

DELORME (*T.*) La Muse nouvelle ou les agréables divertissements du parnasse. *Lyon, Benoist Coral,* 1665, in-12.

DELUGE des Huguenotz. avec leur tumbeau et les noms des chefs et principaux punis à Paris, le 24e jour d'aoust et autres ensuivans, 1572 (en vers); par Jac. Copp. de Velay. *Lyon, Joue,* 1572, in-8.

DEMANDES (les) damours auec les responces ioyeuses. *Lyon,* s. d., petit in-8 goth., fig. en bois. C'est l'édition originale; elle est fort rare.

DÉPLORATION de la France sur la mort de hault et puissant prince messire Claude de Lorraine, duc d'Aumale... *Lyon, Benoist Rigaud,* 1573, petit in-8.

DEPLOVRABLE (la) fin de Flamete elegante inuention de Jehan de Flores espaignol (traduicte en langue françoyse par Maurice Sceve). 1535. *On les vend a Lyon chez Françoys Juste,* petit in-8 goth. de LXXVI ff.

DERNIERS (les) propos de Henry de Valois, jadis roy et tyran de France. Recueillys par le sieur d'Estourneaux. *Lyon, Loys Tantillon,* 1589, in-8.

DES AUTELZ (*Guillaume*). LE MOIS DE MAY de Guilelme Deshautelz de Montcenis en

Bourgoigne. *Deus scit.* (Sans indication de date ni de lieu). *Lyon, chez Olivier Arnoullet* (vers 1544), petit in-8 goth. de 16 ff., signés A. et B.

—Traité touchant l'ancien ortographe françoys contre l'orthographe des Meygretistes, par Glaumatis de Vezlet (Guillaume des Autelz). *Lyon*, 1548, in-8, et 1549, in-16.

— Repos de plus grand travail (par Guillaume des Autelz). *A Lyon, par Jean de Tournes et Guill. Gazeau.* M. D. XXXXX, petit in-8 de 141 pp.

— Replique de Guillaume Des Autelz aux furieuses défenses de Louis Meigret avec la suite du Repos de l'auteur. *Lyon, Jean de Tournes et Guillaume Gazeau*, 1551, in-8. Voyez Meygret.

— Amoureux repos de Guillaume des Autelz, gentilhomme charrolois (avec les façons lyriques). *A Lyon, par Jean Temporal*, M. D. LIII, petit in-8, portraits de l'auteur et de sa femme.

Des exemplaires sont indiqués sous la date 1555.

— Mitistoire baragouyne de Fanfreluche et Gaudichon. *On les vend à Lyon, par Jean Dieppi*, 1574, in-16.

Des Coles (le seigneur). L'Enfer de Cupido. *Lyon, Macé Bonhomme*, 1555, in-8.

Description de l'Afrique, par J. Léon, africain. *Lyon, Jean Temporal*, 1556, 2 tomes en 1 vol. in-fol.

Description de la superbe et imaginaire entrée faite à la royne Gillette passant à Venise, en faveur du roy de Malachie, son futur époux, le 1 jour de septembre. *Lyon, Jean Bonhomme*, s. d., in-16.

Desiré (Arthus). Les Combatz du fidelle chrestien dit papiste, contre l'infidelle apostat anti-papiste. Ensemble la description de la cité de Dieu assiégée des hérétiques, par Arthus Desiré. *Lyon, Jean Pullon, dit de Trin*, 1551. in-16. Voyez Disputes et Deffensoires.

Deslauriers. Voyez Advertissement du sieur de Bruscambille. — Œuvres de Bruscambille. *Lion*, 1634.

Desmasures (*Louis*), tournisien. Œuvres poetiques. *Lyon, par Jean de Tournes et Guill. Gazeau*, 1557, petit in-4. On trouve à la fin du recueil le jeu des Echecz translate de Hier. Vida.

— Chant pastoral sur le partement de France et la bien-venue en Lorraine de monseigneur Charles, duc de Lorraine, et de madame Claude de France son espouse. *Lyon, Jean de Tournes*, 1559, petit in-8.

— L'Enéide de Virgile, prince des poètes latins, translatée de latin en françoys, par Loys des Masures, tournisien. *Lyon, J. de Tournes*, 1560, in-4, fig, sur bois.

— Poesies latines (sous le nom de *Ludovici Masurii Nervii carmina. Lyon*, 1577, in-4.

Desmoulins. Catholicon (le) des mal aduisez, autrement dit le cymetière des malheureux (par Desmoulins). *Lyon, Claude Nourry*, 1522, in-8. — Autre édition. *Lyon, Olivier Arnoullet*, 1534, petit in-8.

DES PERRIERS (*Bonaventure*). Recueil des œuvres de feu Bonaventure des Perriers, vallet de chambre de très chrestienne princesse Marguerite de France, royne de Nauarre (publié par Antoine Dumoulin). *A Lyon, par Jean de Tournes*, 1544, in-8.

— Cymbalum mundi, en françoys, contenant quatre dialogues poetiques fort antiques, joyeux et facétieux. *Probitas laudatur et alget.* (C'est la seconde édition). *Lyon, Benoist Bonyn*, 1638, petit in-8.

— Les nouvelles récréations et joyeux devis. *Lyon, Rob. Granjon*, 1558, petit in-4, caractère Civilité.

— Les mêmes récréations. *Lyon, Rouille*, 1561, petit in-4.—*Lyon, Ben. Rigaud*, 1571.

— Les nouvelles récréations et joyeux devis de feu Bonaventure des Perriers, valet de chambre de la royne de Navarre, augementées de plusieurs autres nouvelles fort joyeuses et recreatives, non encore veues ni imprimées par cy-devant. *Lyon, Noel Brun*, 1616, in-16.

DESOLATION (la) des freres de Robe grise pour la perte de la marmite. *Lyon*, 1563, in-8.

DESRUES. Voyez Fleurs de bien dire.

DESTERNOD (*Claude*). L'Espadon satyrique. *Lyon, Jean Lautret*, 1621, in-12.

Quelques exemplaires portent les dates de 1622 et de 1626.

DESTRUCTION de Jerusalem. (A la fin) : *Cy finist ce present traicte intitule la destruction de Iherusalem et la mort de Pilate.* In-fol. goth. à 2 col. de 37 lignes à la page : 19 feuillets, signés a C, I à 4, 8 feuillets à B ; 1 à 4, 8 feuillets C ; 1 à 2, 3 feuillets. Le recto du premier feuillet en blanc, au verso la figure de Vespasien dans son lit, répétée au verso du dernier feuillet. *Lyon* (vers 1490). Superbe exemplaire de cette édition ignorée, relié en mar. rouge, fil. tr. dorée, par Bauzonnet (Bibl. Cailh.)

Cette édition n'est pas la même que celle dont a parlé Mercier de Saint-Léger, et qui se trouvait dans la bibliothèque Adamoli, papier partie à la roue dentée, partie au B. Elle paraît être sortie des presses de Guillaume Leroy.

— Destruction de Jérusalem. *Lyon, Jacques Maillet*, 1494, petit in-fol., même figure de Vespasien.

DESTRUCTION (la) de Troie la grande, le ravissement d'Heleine, faict par Paris Alexandre, composee en rithme françoyse par Jean de Mehun (Jacques Millet). Auec les prouesses, noblesses et vertus du preux Hector, etc. *Lyon, Denys de Harsy*, 1544, in-fol., fig. sur bois, mar. vert, fil. et fleurons, tr. dor. (Trautz-Bauzonnet).

Bel exemplaire de la Bibliothèque Coste.

— Autre exempl. mar. rouge doublé de mar. vert (Bibl. Cailh.)

DESTRUCTORIUM vitiorum ex similitudinum creaturarum exemplorum appropriatione per modum dyalogi. Auctoritatumque sacrarum scripturarum philosophorum et poetarum constructorumque virtutum. (A la fin) : *Impressum Lugduni*, *per*

Claudium Nourry, anno Domini M. CCCCC IX, *die mensis Junii*, un vol. in-4 goth. de 68 feuillets non chiffrés, à longues lignes, sig. A-R, par cahiers de 4 feuillets, majuscules ornées, curieuses figures sur bois, à chaque page. Édition décrite pour la première fois par M. Cailhava.

— Destructorium vitiorum ex similitudinum creaturarum exemplorum appropriatione per modum dyalogi (A la fin) : *Impressum Lugduni, per Claudium Nourry*, 1511, in-4 goth., fig. sur bois, mar. vert, compartiments, tr. dor., reliure par Trautz-Bauzonnet. (Bibliothèque Coste).

Deuise (la) des armes des cheualiers de la table ronde, lesquels estoyent (du temps) du tres renomme et vertueux Artus, roy de la grant Bretaigne. Auec la description de leurs Armoiries. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1590, in-16, blasons.

Deux epistres des brebis au mauvais pasteur. *Lyon, lan mil cinq cens quarante cinq*, petit in-8, de 12 ff.

Deux epistres des célèbres docteurs Sainct Hierome et Sainct Basile : trad. de latin en vulgaire (par frere Gilles Cailleau) entre les minorités de profession le mineur. *Lyon, par Jean de Tournes*, 1543 in-16.

Charmant volume dont le Bulletin du Bibliophile annonçait un bel exemplaire relié en mar. rouge, tr. dor, par Bauzonnet-Trautz, au prix de 75 fr.

Deux livres de filosofie fabuleuse : le premier prins des Discours de M. Ange Firenzuola, le second extraict des traictez de Sandebar, indien philosophe moral, par P. de la Rivey. *Lyon, B. Rigaud*, 1579, in-16.

Deveze. La chasse à la bête apocalyptique et à ses ministres françois-anglois. *Lyon. Bertrand Testefort*, 1627, in-12.

Dialogo de las empresas militares y amorosas compuesto en lengua italiana por Paulo Jovio, traduzido en romance castellano por Allonzo de Ulloa. *Leon de Francia, G. Roville*, 1561, petit in-4, fig. sur bois.

Dialogo dell' impresse militari ed amorose di P. Jovio ; le imprese heroiche e morali di Gab. Symeoni con un ragionamento di Lod. Domenichi nel medesimo soggetto. *Lyone, G. Rouillio*, 1559, in-4, avec 102 jolies figures gravées sur bois. Il y a une jolie édition in-8, de 1574, avec 135 fig.

Dialogue de la vie et de la mort, compose en toscan par maistre Innocent Ringhiere, gentilhomme Boulongnois, nouuellement trad. en françoys par Jehan Louveau. *Lyon, Robert Granjon* 1558, petit in-8, impr. en caractères de Civilité. C'est la seconde édition.

L'exemplaire de M. Cailhava avait une riche reliure ancienne, dorée sur les plats.

Dialogue des creatures, plein de ioyeuses fables et profitables enseignemens pour la doctrine de l'homme. *Lyon, Mathieu Huss et Jean Schabeller*, 1483, in-fol. goth., gr. sur bois.

Dialogues sur certains points de la philosophie naturelle et choses météorologiques, trad. de l'italien de Bruccioli. *Lyon, Rouille*, 1561, in-4.

Dialogue des devises d'arme et d'amours du S. Paulo Iovio, avec un discours de M. Loys Dominique sur le même suiect, traduit d'italien par le S. Vasquin Philieul, auquel avons adjousté les devises heroïques et morales du seigneur Gabriel Simeon. *Lyon, Guillaume Rouille*, 1561, in-4, fig. en bois.

Dialogue tres elegant intitule le Peregrin, traictant de lhonneste et pudique amour concilie par pure et sincere vertu, traduict de vulgaire italien (de J. Caviceo) en langue Françoyse, par maistre Françoys Dassy conterouleur des Briz de la margne en Bretaigne... On les vend à Lyon en la maison de Cl. Nourry. (A la fin): *Cy finent les trois liures du Peregrin... nouuellement imprimez à Lyon, par Claude nourry. Mil cinq cent et vingt*, petit in-fol. goth.

Un bel exemplaire, relié en mar. vert., tr. dor. par Bauzonnet-Trautz, a été payé 200 fr.

— Autre édition. *Lyon, Claude Nourry, dict le Prince*, 1528, pet. in-fol. goth. fig. sur bois. Non moins rare que la précédente.

Dictionnaire comique, satyrique, critique, burlesque, libre et proverbial, par Le Roux. *Lyon*, 1735, in-8.

Dicts et sentences dorez (les) des tres illustres sept Sages de Grèce, traduicts de grec en vers latins par le poète Ausone, et luy en rithme françoyse. Plus autres dicts desdicts Sages nouuellement traduicts. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1586, petit in-12.

Dictys Cretensis de bello troiano. *Impressum Lugduni, per J. Marion, sumptibus R. Morin*, 1520. — Dares Frigius de bello troiano. (ibid.) In-4, lettres rondes, fig. sur bois.

Dioscoridis Anazarbei (in) de materia medica libros quinque, Amati Lusitani enarrationes, eruditissimæ. *Lugduni, Matthias Bonhomme*, 1558, in-8.

Discours contenant le seul et vray moyen par lequel ung serviteur favorisé et constitué au service d'ung prince, peult conserver sa félicité éternelle et temporelle : et éviter les choses qui luy pourroyent l'une ou l'autre faire perdre. *Lyon, Est. Dolet*, 1542, petit in-8 de 31 ff.

Opuscule extrêmement rare.

Discours de deux Savoyards, l'un charpentier et l'autre tailleur, lesquels changerent de femme l'un l'autre, le premier jour de mai de l'année presente 1604, avec leurs dispute, et cartels de deffi, en rithme savoyarde. *Lyon*, 1604, petit in-8 de 12 pp.

Discours de Mgr. Guillaume Le Blanc, evesque de Grasse et de Vance, à ses diocesins, touchant l'affliction qu'ils endurent des loups en leurs personnes, et des vermisseaux en leurs figuiers en la presente année 1597. *Lyon*, 1598, petit in-8.

Discours des préparations faictes par frere Jacques Clément pour délivrer la France de Henry de Valois. *Lyon*, 1589, in-8.

Discours des pais selon leur situation, avec les mœurs, lois et cérémonies d'iceux. *Lyon, Jean de Tournes*, 1552, in-16.

Discours (le) du voyage de Constantinople, envoyé dudit lieu à une damoiselle françoise. *Lyon, Pierre de Tours*, 1542, in-8.

Discours fantastiques (les) de Justin Tonnelier, composez en italien par J. B. Gelli, et traduitz en françois par C. D. K. P. (Claude de Kerquisinen). *Lyon, à la Salamendre*, 1566, in-8. — Autre édition. *Lyon, Clement Baudin*, 1575 in-16.

Discours pitoiable des exécrables cruautés et inhumaines barbaries commises par les hérétiques Huguenots contre les catholiques de la ville de Nyort. *Lyon*, 1589, in-8.

Discours prononcé par Mademoiselle Perette de la Babille, presidente de l'academie des femmes savantes, en presence de sa hautesse Madame Henroux, princesse du Marché, douairiere du Moulin, Marquise du Four, Comtesse de la Fontaine, et autres lieux, dans la grande salle du Palais de Tourne-à-tous-Vents (suivi de l'alphabet des vertus des femmes, du secret des femmes, des rossignols du ménage... en vers). *Lyon, Antoine-Joseph Dejussieu*, 1736, in-8.

Discours véritable d'un homme qui a esté extrêmement battu par sa femme et deux de ses enfants. *A Lyon, pour François Yvrard* (vers 1560), in-8. Rare.

Pamphlets politiques pendant les guerres de religion.

Discours du grand triomphe fait en la ville de Lyon, pour la paix faicte et accordée entre Henry second roy de France tres chrestien et Philippe roy des Espagnes. — Suytte de la description des grands triomphes faitz à Lyon, après la publication de la paix (par Benoist du Troncy). *A Lyon, par Jean Saugrain*, 1559, in-8.

Discours de la bataille gaignée par Monseigneur le Duc d'Anjou, frère du Roy, et lieutenant-général de Sa Majesté, contre les subjects rebelles de Sadicte Majesté, entre S. Jovyn et Montcontour, le troisiesme d'octobre 1569 ; avec la missive envoyée par sa Majesté à Monsieur de Mandelot, gouverneur du pays de Lyonnois en l'absence de Monsieur le duc de Nemours. *A Lyon, par Michel Jove*, 1569, in-8 de 18 ff. sans pagination.

Discours entier des choses qui se sont passées à la réception de la reine à Lyon, l'an 1564, et au mariage du roi Charles IX, par Papire-Masson, 1571, in-8.

Discours sur les causes de l'exécution faicte ès personnes de ceux qui auoyent coniuré contre le Roy et son estat. *A Lyon, par Michel Jove*, 1572, petit in-8.

Discours modernes et facétieux des faicts advenus en divers pays pendant les guerres civiles de France, par J. B. S. D. S.-C. (Jean Berger, sieur de Saint-Clément). *Lyon, Pierre Michel*, 1572, in-16.

Discours de la vermine et prestraille de Lyon, déchassée par le bras fort du seigneur, avec la retraite des moines après la sommation à eux faicte : regrets, déploration, mort et épitaphe du pape, avec l'épigramme du Dieu des papistes. (Sans lieu d'impression), 1572, petit in-8.

Discours contre les Huguenotz, auquel est contenue et déclarée la source de leur damnable religion. Aussi est faict mention de la iuste vengeance que Dieu a prins d'eux et qu'il prendra à l'aduenir, s'ils ne font pénitence. En Iceluy est d'auantage contenue une admonition à tous fidelles Chrestiens pour les aduertir



de rendre graces à Dieu et au Roy d'une telle victoire. (En vers). *A Lyon, par Benoist Rigaud*, 1573, petit in-8 de 8 pp.

DISCOURS (sommaire) sur la déclaration de Henry de Valois troisième du nom, roy de France et de Poloigne, touchant l'atour de Veloux (par P. Bugnyon). *A Lyon, par Benoist Rigaud*, 1577, in-8.

DISCOURS (brief) sur les troubles qui depuis douze ans ont continuellement agité et tourmenté le royaume de France ; et la deffaicte d'aucuns chefs plus signalez des mutins et séditieux qui les esmouuoyant et mettoyent sus quand bon leur sembloit. Auec une exhortation à iceux mutins de bien tost abiurer leur erreur et hérésie...; par Jean Le Masle, angeuin, enquesteur à Beaugé. (En vers). *A Lyon, par Benoist Rigaud*, 1573, pet. in-8 de 8 pp.

DISCOURS de la vie, mort et derniers propos de feu Monseigneur de Mandelot, chevalier des deux ordres du roy, conseiller en son conseil d'Estat, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur et lieutenant-général pour Sa Majesté en la ville de Lyon, pays de Lyonnois, Forests et Beaujolois, avec l'ordre tenu à ses obsèques. *A Lyon, par Jean Pillehotte*, 1588, in-8 de 39 pp.

DISCOURS véritable de l'estrange et subite mort de Henry de Valois, advenue par permission divine, luy estant à St-Cloud, le mardi 1er aoust 1589, par un religieux jacobin. *Lyon, Jehan Pillehotte*, 1589, in-8.

Cette édition lyonnaise est augmentée d'un sonnet *sur la mort d'un tyran des François, occis à Saint-Cloud, par frère Jacques Clément.*

DISCOURS au vray de la desloyale trahison et detestable coniuration brassee par le Sieur de Bothéon et ses complices, sur la ville de Lyon. M. D. LXXXX, petit in-8 de 28 pp. et un feuillet à la fin sur lequel est gravé un fleuron. Le titre n'indique ni date, ni lieu d'impression, ni nom d'imprimeur.

DISCOURS veritable des traysons descouvertes de la ville de Lyon et de Montbrison en Forest, ensemble la prinse et exécution qui en a esté faicte par le commandement de Monseigneur le Marquis de Sainct-Sorlin, et Monsieur le Marquis Dorfé, faict ce present mois de Feurier 1591. *A Lyon, jouxte la copie imprimée par Jehan Pillotthe* (sic); *imprimeur de la Saincte-Union*, 1591, petit in-8.

DISCOURS de la trahison et entreprise des hérétiques rebelles sur la citadelle et ville de Chalon sur Saone, faillie d'estre exécutée la nuict du Sammedy 15 de juin 1591. Par la singuliere grace de Dieu, et sage preuoyance et diligence du Seigneur de l'Artusie, éleu Gouuerneur de ladite Citadelle par Monseigneur le Duc de Mayenne, lieutenant-general de l'Estat Royal et Couronne de France. *A Lyon, par Jehan Pillehotte*, 1591, petit in-8 de 38 pp.

DISCOURS en forme de declaration sur les causes des mouvements arrivez à Lyon. avec la responce servant d'avertissement. Ensemble des stances du sieur de Trelon. *A Lyon* (sans nom d'imprimeur), 1593, in-8 de 12 pp. et la dédicace de l'auteur du premier Discours à un gentilhomme son amy.

DISCOURS ROYAL de ce qui est requis et nécessaire aux roys et princes et la réduction de la ville de Lyon à S. M. le 7 février en l'année 1594, par D. T. C. *Lyon, Pierre Dauphin* 1594, in-8 de 16 p.

DISCOURS sur la réduction de la ville Lyon à l'obéissance du Roi (par Antoine du Verdier). *Lyon, par Thomas Soubron*, 1594, in-8 de 36 pp.

DISCOURS sur la réduction de la ville de Lyon à l'obeissance de Henry IV, par A. du Verdier; nouvelle édition, suivie d'une lettre adressée à l'auteur du Discours d'une response, et de cinq lettres de Henry IV adressées aux Lyonnois; publiée par P.-M. Gonon. *Lyon, Dumoulin, Ronet et Sibuet*. 1843, in-8, portr.

Voyez : RICAUD, SACONAY, Prinse, etc.

DISPVTATION de l'Asne contre frere Anselme Turmeda sur la nature et noblesse des animaulx, faicte et ordonnée par le dict frere Anselme, en la cité de Tunicz, l'an 1417. En laquelle le dict frere Anselme preuue comme les enfans de nostre pere Adam sont de plus grande noblesse et dignité, que ne sont tous les aultres animaulx du monde, et par plusieurs et viues preuves et raisons. Traduicte de vulgaire hespaignol en langue françoise. *A Lyon, Jaume Jaqui, en rue Tomasin*, s. d. (1544), petit in-8.

— Autre édition. *Lyon, Arnoullet*, 1540, in-16.

— Autre édition. *Lyon, par Laurens Buyson, papetier et libraire*, 1548, in-16.

DISPUTES (les) de Guillot le Porger (sic) et de la bergère de Saint Denis, en France, contre Ian Calvin predicant de Genève, sur la vérité de nostre sainte foy catholique et religion chrestienne : ensemble la généalogie des hérétiques et les fruictz qui proviennent d'iceulx (par Arthus Désiré). *Lyon, par Michel Jove*, 1560, in-16.

DISSERTATION des lotteries (par Menestrier). *Lyon*, 1700, petit in-12.

DISTICHA de moribus nomine Catonis inscripta, cum latina et gallica interpretatione (Maturini Corderi). *Lugduni, apud, Seb. Gryphium*, 1558, in-8.

DISTICHES (les moraux) du tres docte poëte espagnol Michel Verin, trad. du latin en langue vulgaire, par beaux quatrains francoys, par Claude Odde de Triors. *Lyon, Cloquemin*, 1577, petit in-8.

DISTIQUES moraulx, rendus en françois par beaux, graues et sententieux quatrains, ausquels sont remarquées et taxées les mœurs corrompues et les misères du temps présent : œuure qui peut seruir de mirouer et d'exemple à toute personne : auteur maistre Pantaléon Bartolon de Fauieres. *A Lyon, par Benoist Rigaud*, 1570, in-8 de 80 p.

— Autre édition, *B. Rigaud*, 1581, in-8.

DITS MORAULX (les) et belles sentences de plusieurs grands philosophes. *Lyon, par Georges Poncet*, 1552, in-16.

DIVERSA (de) hominum natura, pro ut a veteribus philosophis ex corporum speciebus reperta est, Ant. Molinii, Matisconensis. *Lugduni, apud J. Tornæsium*, 1549, in-8.

DIVERSES LEÇONS (les) d'Antoine Du Verdier, suivant celles, etc. Voyez Du Verdier.

DIUINI eloquii preconis celeberrimi fratris Oliverij Maillardi... Sermones de adventu. Sermones dominicales, etc. Voyez Maillard.

DIVERTISSEMENTS curieux, ou le Thrésor des meilleurs rencontres et mots subtils de ce temps. *Lyon, Jean Huguetan.* 1650, petit in-8, titre gravé.

Il y a des exemplaires qui portent la date de 1654, et une édition de 1662 chez le même Huguetan.

DIX PLAISANS dialogues du sieur Nicolo Franco, trad. de l'italien en françois (par Gabriel Chappuys). *Lyon, Iean Beraud,* 1579, in-16.

DOCTES (les) et subtiles réponses de Barthélemy Taegio, mises d'italien en françois par Ant. Du Verdier, de Vauprivas. *Lyon, Barth. Honorat,* 1577, in-16.

DOCTRINAL de Sapience. Voyez Roye.

DOCTRINAL des filles (en vers). *Imprime a Lyon par Pierre Mareschal,* (sans date), in-4 goth. de 4 ff.

Edition antérieure à 1496.

— Autre édition. *Imprime a Lyon par Pierre Mareschal et Barnabe Chaussard*, lan M. ccccc et quatre. In-4 goth.

DOCTRINAL des noueaulx mariez. (Sans lieu ni date), *par Pierre Mareschal et Barnabe Chaussard,* petit in-4 goth.

DOCTRINAL (le) des bons serviteurs, pour les enseigner à cognoistre à bien servir. (A la fin) : *Cy finist le doctrinal des bons serviteurs, imprime nouvellement a Lyon chez le grand Jacques,* in-8 goth. de 4 ff.

M. Cailhava possédait un magnifique exemplaire de ce rarissime opuscule, relié par Bauzonnet, en mar. vert antique, fil, tr. dor.

DOCTRINE (la) des saiges pour inciter chascun a vertu et laisser tout vice. *Imprime nouuellement a Lyon* (vers 1520), petit in-8 goth. de 6 ff.

DOCTRINE (la) et instruction que baillent et monstrent les bons peres à leurs enfants. (A la fin) :

Qui ce livre voudra acheter,
Autant de soir que de matin,
Qui sans vienne droit marchander
Chez maistre Guillaume Balsarin.

Imprime a Lyon, 1523, petit in-8 goth. de 8 ff., fig. sur bois. — Le Testament du pere, lequel il laissa a son fils, a la fin de ses jours, pour l'instruire a vertu et fouir aux vices. (A la fin) :

Et a este nouvellement imprime
En papier non pas en parchemin,
Qui le voudra acheter
Vienne chez Guillaume Balsarin.

S. d., in-8 goth. 8 ff., fig. sur bois, maroquin rouge, doublé de mar. r., avec ornements, tr. dorée, rel. par Bauzonnet (B. Coste).

Dolet (*Etienne*). Orationes duæ in Tholosam : epistolarum libri duo ; Ejusdem Carminum libri II. Ad eumdem epistolarum amicorum liber, cum præfatione et argumento in primam orationem Sym. Fineti. S. L. et A. *Lugduni, Seb. Gryphius*, (*circa* 1533), petit in-8.

Une des plus rares et des plus précieuses publications d'Etienne Dolet.

—Stephani Doleti dialogus de Imitatione ciceroniana adversus Erasmum pro Christ. Longolio. *Lugduni, Sebast. Gryphius*, 1535, in-4.

— Commentariorum linguæ latinæ tomi duo. *Lugduni apud Gryphium*, 2 vol. grand in-fol. : tome 1, 854 pp. et 28 ff. prélim. ; tome 2, 858 pp. et 32 ff. prélim.

Ouvrage très-digne d'être recherché, bien qu'il n'ait pas conservé toute sa valeur.

— Stephani Doleti de Re navali liber ad Lazarum Bayfium. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1537, in-4.

— L'avant naissance de Claude Dolet, filz de Estienne Dolet, premierement composee en latin par le pere et maintenant par ung sien amy, traduicte en langue Françoyse. *Lyon, ches Est. Dolet*, 1539, in-4.

— Carminum libri quatuor. *Lugduni*, anno M. D. XXXVIII, in-4, 175 pp.

— Cato christianus, id est, decalogi expositio, etc. *Lugduni, Apud Steph. Doletum*, 1538, in-8.

— Formulæ latinarum locutionum illustrium, in tres partes divisæ. *Lugduni, Stephanus Doletus*, 1539, petit in-fol.

— Genethliacum Claudii Doleti, Stephani Doleti filii. Liber vitæ communi in primis utilis et necessarius, authore patre. *Lugduni, apud eundem Doletum*, 1539, in-4, 12 ff.

—Francisci Valesii Gallorum regis Fata. Vbi rem omnem celebriorem a Gallis gestam nosces, ab anno Christi M. D. XIII, usque ad annum ineuntem M. D. XXXIX, Stephano Doleto gallo Aurelio autore. *Lugduni*, M. D. XXXIX, in-4, 79 pp.

— Les Gestes de Francoys de Valois Roy de France. Dedans lequel œuure on peult congnoistre tout ce qui a este faict par les Françoys depuis l'An mil cinq cents treize, iusques en l'An mil cinq cents trente neuf. Premierement compose en latin par Estienne Dolet : et apres par luy mesmes translate en langue françoyse. *Lyon, chés Est. Dolet*, M. D. XL, in-4. — Les mêmes (continués jusqu'en 1543). *Lyon, Est. Dolet*, 1543, in-8.

— Les Faits et gestes du Roy François premier de ce nom tant contre Lempereur que ses subiectz et aultres nations estranges: Depuis lan mil cinq cens treize jusques à présent. Composez par Estienne Dolet. (Sans lieu ni date), petit in-8 goth.

— Observationes in Terentii Andriam et Eunuchum. *Lugduni, apud Doletum*, 1540, in-8. — Autre édition, 1543. in-8.

— Stephani Doleti de Imitatione ciceroniana adversus Floridum Sabinum. *Lugduni, Doleti*, 1540, in-4.

— La manière de bien traduire d'une langue en aultre. D'avantage de la punctua-

tion de la langue françoyse. Plus des accent (sic) d'icelles, le tout faict par Estienne Dolet, natif d'Orléans. *A Lyon, chés Estienne Dolet mesme*, 1541, petit in-4.

Volume très-rare. Il y a une édition de 1540 et une autre de 1543. Chez Dolet.

— Stephani Doleti, liber unus de Officio legati, quem vulgo ambassiatorem vocant, et item alter de immunitate legatorum, et item alius de legationibus Joannis Langiachi episcopi Lemovicensis. *Lugduni, apud Stephanum Doletum*, 1541, in-4.

— Discours contenant le seul et vray moyen par lequel ung serviteur favorise et constitue au service d'ung prince peult conserver sa felicite eternelle et temporelle : et eviter les choses qui luy pourroient l'une ou l'autre faire perdre. *Lyon, Est. Dolet*, 1542, petit in-8.

—Exhortation à la lecture des sainctes lettres : avec suffisante probation des docteurs de l'Eglise, qu'il est licite et necessaire ycelles estre translatees en langue vulgaire, et mesmement en la françoyse. *Lyon, Est. Dolet*, 1542, in-16 de 126 pp. Il y a une édition de 1544.

— Les Epistres et Evangiles des cinquante et deux dimanches de lan, avec briefves et tres utiles expositions d'ycelles. *Lyon, chez Est. Dolet*, 1542, in-16 de 655 pp.

— Le second enfer d'Estienne Dolet, natif d'Orleans, qui sont certaines compositions faictes par luy-mesme sur la justification de son second emprisonnement. *Lyon, Dolet*, 1544, in-16.

Ce livre contient neuf épitres en vers.

— Brief discours de la republique françoise desirant la lecture des livres de la sainte escripture luy estre loisible en sa langue vulgaire. *Lyon, ches Estienne Dolet*, 1544, in-12. Il y a, vraisemblablement, une édition de 1542.

— Les Questions Tusculanes de Marc Tulle Ciceron, nouuellement traduictes de latin en françoys, par Estienne Dolet. *Lyon, chez Sulpice Sabon, pour Antoine Constantin*, 1549, in-8.

— Les Questions Tusculanes de Marc Tulle Ciceron, nouvellement traduictes de latin en françoys, par Estienne Dolet. *Lyon, Sulpice Sabon*, s. d. in-8.

— Procès d'Estienne Dolet, imprimeur et libraire à Lyon, 1543-46. *Paris*, 1836, in-12.

DOMAYRON. Histoire du siége des Muses, ou parmi le chaste amour est traicté de plusieurs belles et curieuses sciences, divine, morale et naturelle, architecture, alchimie, peinture et autres. *Lyon, Rigaud*, 1610, in-8.

DOMENICHI (*Ludovico*) Facecies (*sic*) et motz subtilz d'aucuns excellens esprits et tres nobles seigneurs, en françoys et en italien, (par Loys Dominichi) *A Lyon, imprimé par Robert Granjon* (en caractères Civilité), 1554, petit in-8 de 54 pp.— *Lyon*, 1559, in-12, 1574, *Benoist Rigaud*, in-16 de 205 pp., *Rigaud*, 1582, in-16.

DOMITII BRUSONII (L.) Contursini Lucani viri clarissimi facetiarum exemplorumque libri XXXXX. *Lugduni, apud Joannem Frellonium*, 1562, in-8. Il y a une édition lyonnaise imprimée en 1550, in-8, par Symphorien Barbier.

— L'Image de vertu démonstrant la perfection et saincte vie de la B. H. vierge Marie. *Lyon, B. Rigaud*, 1582, in-16.

Dore (*F.-P.*) Les allumettes du feu divin, avecque les voyes de paradis. *Lyon, par Jean Pillehotte*, 1586, in-16.

Dorothée ou la victorieuse martire de l'amour, tragédie (en cinq actes et en vers); par Rampalle. *Lyon, Michel Durand*, 1658, in-8.

Drouyn (*Jean*). Le regime d'honneur, translate du latin en françoys. *Lyon, par Jean Picot et Martin Havard*, 1507, in-8.

Du Bellay, seigneur de Langey (*Guillaume*). Discipline militaire, comprise en trois livres. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1592, in-8.

Ducherii Vultonis Aquapersani Epigrammaton libri duo. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1538, in-8.

Du Chesne (*Joseph*), sieur de la Violette, conseiller et médecin ordinaire du roy. Le Grand Miroir du monde. *Lyon, Barth. Honorat*, 1587, in-4. — *Lyon, pour les héritiers d'Etienne Vignon*, 1593. in-8. Voyez Morocosmie.

Du Choul (*Jos.*) De varia quercus historia; accessit Pylati montis descriptio. *Lugduni, apud Gulielmum Rouillum*, 1555, in-8.

— Dialogus formicæ, muscæ, aranei et papilionis. *Lugduni*, 1556, in-8.

— Dialogue de la Ville et des Champs, avec une epistre de la vie solitaire, par J. Du Choul. *Lyon, Pierre Merant*, 1563, petit in-8.

Du Choul (*Guillaume*). Discours sur la castramétation et discipline militaire des anciens Romains. *Lyon, Rouille*, 1555, in-fol., fig.

— Des Bains et antiques exercitations grecques et romaines. *Lyon, Rouille*, 1556, in-fol., fig.

— Discours sur la religion des anciens Romains. *Lyon, Rouille*, 1556, in-fol., fig. — Réimpr. à Lyon en 1567 et en 1581. In-4.

Dufour (S.) Traitez nouveaux et curieux du café, du thé et du chocolat. *Lyon, J. Girin et B. Rivière*, 1685, in-12, fig.

Du Guesclin. Voyez Bertrand.

Du Moulin (*Antoine*). Panegyric des damoyselles de Paris sur les neuf Muses. *Lyon, Jean de Tournes*, 1545, petit in-8 de 47 pp. (avec l'opuscule intitulé : Triumphe des muses contre amour; les Obseques d'amour, complainte d'une damoiselle fugitive ; l'Amante loyale, épitre).

— Déploration de Venus sur la mort du bel Adonis, avec plusieurs autres compositions (par divers auteurs). *Lyon, Jan de Tournes*, 1548, in-8.

De Tournes a publié d'autres éditions du même ouvrage en 1551 et en 1556; celle-ci est dans le format in-16, et d'une très-belle exécution typographique.

— Continuation des erreurs amoureuses avec un chant en faveur de quelques excellens poetes de ce temps. *Lyon, Jean de Tournes*, 1551, in-8.

— De la Transformation metallique, trois anciens traictés en rithme, à sçavoir : la



fontaine des amoureux de science, autheur Jean de la Fontaine ; les remontrances de nature à l'alchimiste errant, avec la reponse dudict alchymiste par I. de Meung: Ensemble un tracte de son Roman de la Rose, concernant le dict art ; le sommaire philosophique de N. Flamel, avec la defense de celuy art et des honestes personages qui y vaquent contre les efforts que L. Girard met à les outrager. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1590, in-16.

— Autre édition. *Lyon*, 1618, in-8. Voyez Epictète.

Du Pinet (*Ant.*) Plants, pourtraictz et descriptions de plusieurs villes et forteresses, tant de l'Europe, Asie et Afrique, que des Indes et Terres neuves ; leur fondations, antiquitez et maniere de vivre de différens peuples. Le tout mis en ordre par Antoine du Pinet. *Lyon, Jean d'Ogerolles*, 1564, in-fol., fig. sur bois.

Volume rare et que ses belles gravures sur bois rendent précieux.

Voyez Historia Plantarum.

Dupré (*Jean*). Le Palais des nobles dames, auquel a treze parcelles ou chambres principales : en chacune desquelles sont declarees plusieurs histoires, tant grecques, hebraicques, latines, que françoyses. Ensemble fictions et couleurs poeticques, concernans les vertus et louanges des Dames. Nouuellement compose en rithme françoyse par noble Jehan Du pre, seigneur des Bartes et des Janyhes en Quercy. (Sans lieu ni date), petit in-4 goth. de 128 ff.

L'épitre en vers qui fait partie du volume est datée de Lyon.

Duret (*Jean*). Traicté des peines et amendes tant pour les matières criminelles que civiles, diligemment extraict des anciennes loix des douze tables de Solon et Draco.... accompagné de la practique françoyse (sur les ivrognes, les médecins, les ignares, les mariages prohibés, les maquereaux, les larrons, etc.) *Lyon, Benoist Rigaud*, 1588, petit in-8.

Ouvrage curieux et rare.

— Autre édition. *Lyon, Fr. Arnoullet*, 1610, petit in-8.

Du Saix (*Antoine*). Le Blason de Brou, temple nouuellement edifie au pays de Bresse par tres illustre... princesse dame Marguerite Dautrice et de Bourgongne... Compose par noble homme fraire Antoine Du Saix commendeur de Saint Antoine de Bourg. *Imprime a Lyon par Claude Nourry, dict le Prince, pres nostre dame de Confort* (vers 1531). Petit in-4 goth.

— Lesperon de discipline pour inciter les humains aux bonnes lettres, stimuler a doctrine, animer a science, inviter a toutes bonnes œuvres vertueuses et moralles, par consequent pour les faire coheritiers de Jesu-Christ, expressement les nobles et genereux. Lourdement forge, et rudement lime par Noble homme Fraire Antoine Du Saix, Commendeur de Sainct Antoine de Bourg en Bresse. (Sans lieu d'impression), 2 tomes en 1 vol. petit in-4 goth., 226 ff. et 14 ff. préliminaires.

C'est un poëme de dix mille vers sur l'éducation. Chaque page est entourée d'une bordure

gravée sur bois ; sur le titre de chaque partie est un fleuron portant le mot *fert* partagé par une croix.

Un exemplaire, probablement unique, imprimé sur vélin et ayant appartenu à Ant. du Saix dont le nom se voit ciselé sur la tranche : *fraire Antoine du Saix*, a passé des bibliothèques de MM. de Chaponay et Cailhava dans celle de M. Yemeniz qui l'a payé 2,200 fr. Il est relié par Kœhler en mar. vert à compartiments, imitant une reliure ancienne et doublé de mar. rouge ; une large dentelle, à petits fers, orne les plats.

— Petit fatras d'ung apprentis, surnomme Lesperonnier de discipline. *Lyon, par Olivier Arnoullet*, le VIII de fevrier mil ccccc xxxviij, petit in-4.

M. de Chaponay possède un exemplaire sur vélin d'une édition des Petits Fatras.

L'exemplaire des Petits Fatras, de la Bibliothèque Coste, est relié en mar. bl., filets à compart., par Simier : celui de l'Esperon de discipline est fort beau ; il est relié en mar. bleu à compartiments, imitant les reliures à la Grolier (Simier). On trouve dans la même bibliothèque l'ouvrage suivant :

— Marquetis de pieces diverses assemblees par Messire Antoine Du Saix, abbe de Cheisery, commendeur de Bourg. *A Lyon, par Jean d'Ogerolles*, 1559, petit in-8, mar. bleu, doublé de mar. jaune, fil. tr. dor., par Bauzonnet.

Du Tronchet (*Estienne*). Apologie françoise pour la ville de Lyon. *Lyon*, 1578, in-4.

Du Troncy (*Benoist*). Voyez Formulaire.

Du Verdier (*Antoine*). Les Omonimes, satyre des mœurs corrompues de ce siècle, par Antoine Du Verdier. *Lyon, Anton. Gryphius*, 1572, in-4 de 12 ff.

— Les Images des Dieux des anciens, de V. Cartari, trad. par Du Verdier. *Lyon. Honorat*, 1581, in-4.

— Les diverses leçons d'Ant. du Verdier, sieur de Vauprivaz, suivans celles de P. Messie, contenant plusieurs histoires et faicts memorables recueillis des auteurs grecs, latins et italiens. *Lyon, Th. Soubron*, 1592, in-8.

— Les diverses leçons de Loys Guyon S. de la Nauche suivans celles de P. Messie et de du Verdier. *Lyon, Ant. Chard*, 1625, 3 vol. in-8.

Duvet (*Jean*). Voyez Apocalypse.

Duvignon (*Hugues*), seigneur de Monteilz. La Vellegarde ou délicieuses merveilles de l'église Nostre-Dame du Puy. *Lyon, L. Muguet*, 1630, petit in-8.

Dyalogus Salomonis et Marcolphi. *Lyon, Jehan Frellon*, S. d., in-8 goth., 12 ff. non chiffrés.

Eclogues (les) de Bapt. Mantuanus trad. nouvellement de latin en (vers) françois : avec plusieurs autres compositions françoises, à l'imitation d'aucuns poètes latins, par Laurent de la Graviere. *Lyon, Jean Temporal*, 1558, in-8.

Eclogues (deux) ou Bergeries, l'une à 4 personnages, contenant l'institution, puissance et office du bon pasteur, l'autre à 5 personnages... *Lyon, Jean Saugrain*, 1563, in-8.

Ehud sive ΤΥΡΑΝΝΟΚΤΟΝΟΣ, tragœdia auctore Joan. Jacomoto Barrensi. cum aliquot poematiis latino gallicis. (*Lugduni*) *Joan. Tornaesius*, 1601, in-8.

ELECTUAIRE souverain contre la paillardise, peste contagieuse des ames, par Claude Le Brun de La Rochette. *Lyon. P. Rigaud*, 1615, in-12.

ENCHIRID, ou manipul des miropoles, sommairement traduit et commenté suivant le texte latin, par M. Michel Dusseau, apothicaire. *A Lyon, par Jehan de Tournes*, 1581, petit in-8.

Livre rare sur l'art de l'apothicaire au XVIe siècle.

ENCHIRIDION græcæ linguæ studiosis utilissimum, per Joannem Laurentium Palmyrum Alcannizensem. *Lugduni, apud Gulielmum Rovillum*, 1558, in-16.

ENFER (l') des chicaneurs, par L. Vrevin. *Lyon, Pierre Marnioles*, 1618, in-8.

EN QUEL TEMPS on doit donner medecine. De la nature des (douze) signes. *Imprime à Lyon aux despens de Claude Dauphin*. S. d., in-16 allongé, goth.

M. Coste possédait un exemplaire de cet opuscule, imprimé sur vélin et relié en mar. olive, fil. tr. dor. par Kœhler.

ENSUIT la tres deuote, tres louable et recommandable vie des anciens saintz peres hermites : nouuellement translatee de latin en françois et diligentement corrigee. *Lyon, Nicolas Phelip et Jehan Dupre*, 1486, le 15 janvier. In-4 goth., fig. sur bois. — Autre édition. *Imprime le huitiesme jour de Juin en lan mil quatre cens quatre vingtz et quatorze par Jehan Dupre*. In-fol. goth.

ENTRÉE (l') du roy a Milan. *Cy fine lentree du roy nostre sire, Louis XIIe du nom, faicte a Millan, apres la victoire qu'il eut sur les Veniciens. Imprime a Lyon de par Nouel Abraham sous le Congie de monseigneur le grand chancelier*. In-4 goth. de 2 ff.

ENTRÉE magnifique de Bacchvs avec Madame Dimanche grasse, sa femme, faicte en la ville de Lyon le 14 Feburier 1627, in-4, 33 pp. (en vers).

Ouvrage singulier, très-recherché. L'ex. Coste a été relié en mar. r., tr. dor., par Kœhler.

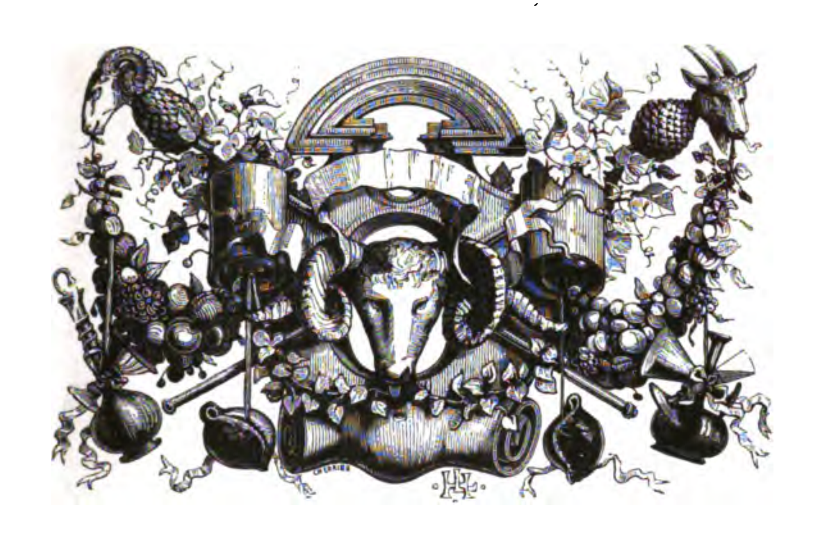
— Nouvelle édition enrichie de notes et de vignettes. *Lyon, chez l'éditeur, L. Boitel*, 1838, in-8 (50 exemplaires). Elle est augmentée de notes et d'un avis à l'éditeur.

Un exemplaire a été tiré sur peau vélin ; il est relié en mar. violet, compart., tr. dor.

ENTREE (l') de la Royne, faicte en lantique et noble cite de Lion lan mil cinq cens trente et troys le xxvij de May. *Lyon, Jehan Crespin* (1533), in-8.

ENTRÉE (l') de très-grand, très-chrestien, très-magnanime et victorieux prince Henry IIII, roi de France et de Navarre, en sa bonne ville de Lyon, le IIII septembre de l'an M. D. XCV, de son règne le VII, de son aage le XLII. Contenant l'ordre et la description des magnificences dressées pour ceste occasion par l'ordonnance de Messieurs les Consuls et eschevins de ladicte ville (rédigée par P. Matthieu). *Lyon, P. Michel* (sans date), in-4 de 4 ff. préliminaires et 104 pp., portrait et grande planche en taille-douce.

ENTRÉE (l') de très-grande, très-chrestienne et très-auguste princesse Marie de Médicis, reine de France et de Navarre, en la ville de Lyon, le III déc. M. D. C., par Matthieu. *Lyon, Thibaud Ancelin*, 1600, petit in-8 de 76 ff.



ENTREE MAGNIFIQVE DE BACCHVS



Courriers de Bacchus auec leurs postillons représentans le Temps qui court et l'Occasion qui le suit

LE TEMPS

Ma course n'a point de limite,
Je marche la nuict et le iour
Et qui veut que je passe vite
Il faut boire ou faire l'amour.

NOUVEAU SPON, p. 62.

Entrée (l') du Roy et de la Royne dans sa ville de Lyon : ou le Soleil au signe du Lyon, d'où sont tirées quelques parallèles avec le tres-Chrestien, tres-Juste et tres-victorieux Monarque Louis XIII, roy de France et de Navarre ; ensemble un sommaire récit de tout ce qui s'est passé de remarquable en ladite entrée de Sa Majesté et de la plus illustre princesse de la terre, la royne Anne d'Austriche, royne de France et de Navarre, dans sa ville de Lyon, le 11 décembre 1662. *Lyon, Jean Jullieron*, 1624, petit in-fol., fig.

Quelques expressions ayant déplu au prévôt des marchands et aux échevins, on changea le titre dans presque tous les exemplaires, ainsi que la dédicace au roi et l'avis aux lecteurs (Bibliophile Jacob). — La première publication porte la date de 1623, et la seconde celle de 1624. Les 12 figures qui ornent ce volume sont de Pierre Lefevre.

Entrées solennelles dans la ville de Lyon de nos rois, reines, princes, princesses, cardinaux, légats et autres grands personnages, depuis Charles VI jusqu'à present. *Lyon, Aimé Delaroche*, 1752, in-4.

La bibliothèque possède un magnifique exemplaire de ce recueil.

Epagathe, martyr de Lyon, tragédie représentée le 27 mai 1668, jour de la T. S. Trinité, par les rhétoriciens du collége de la compagnie de Jésus, en la réception de MM. les Prévost des marchands et Echevins en qualité de fondateurs. *Lyon, Jacques Canier*, 1660, in-4 de 24 pages, suivies de 28 autres, contenant treize emblèmes gravés avec leur explication.

Ephemerides octavæ Spheræ auctore Ponto Thyardeo Bissiano. *Lugduni, apud Joan. Tornaesium*, 1561, in-fol.

Epictète. Le manuel d'Epictète, plus y sont adioustées les sentences des philosophes de Grèce, trad. en langue françoyse par Ant. Du Moulin, Masconnois. *Lyon, par Jean de Tournes*, 1554, in-16, lettres rondes.

Epistole Caroli. Expliciunt Epistole ornatissime maximo artificio ad utilitatem juvenum studiosorum composite. *Lugduni*, 1493, in-4 goth. à deux col.

Epistole Thurci (Mahumedis secundi) per Laudivium Hierosolimitanum equitem aggregate. *Impresse Lugduni per Marion, sumptibus et expensis Romani Morin bibliopole*, 1520, petit in-4, fig. sur bois.

Epistre apologétique pour le Discours de l'origine des armes, contre quelques lettres de C.-F. Menestrier ; par C. L. L. A. P. de l'Isle-Barbe. (Cl. Le Laboureur). Sans l. ni d., in-4.

Epistre (l') du cheualier gris, enuoyee a la tres-noble... et souueraine princesse et tres-sacree vierge Marie, fille et mere du tres-grant souuerain Monarch universal iesus de Nazareth. Cy fine lepistre du cheualier gris *imprime a Lyon par Jehan Lambany demourant en la rue Merciere pres Nostre Dame de Confort.* (Sans date), petit in-8 goth. de 12 ff.

Epistres de Saint-Antoine, surnommé le Grand où l'on voit les diverses tentations

du diable et les moyens d'y résister, traduites du latin par F. Thomas Jardin. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1597, in-16.

Epithètes (les) de M. de la Porte, Parisien, livre non seulement utile à ceux qui font profession de la poésie, mais fort propre aussi pour illustrer toute autre composition françoise, avec briefves annotations sur les noms et dictions difficiles. *Lyon, par Benoist Rigaud*, 1593, in-16. (Les feuillets 90 et 424 manquent quelquefois). — C'est la dernière édition.

Epitome gestorum LVIII regum Franciæ, à Pharamondo ad hunc usque christianissimum Franciscum Valesium : Epitome des gestes des cinquante-huict roys de France, depuis Pharamond jusques au present tres chrestien Francoys de Valois. *Lyon, par Balthazar Arnoullet*, M. DXLVI, petit in-4 de 159 pp.

— Autre édition avec les mêmes portraits. *Lyon*, 1552, in-4.

— Regum Francorum a Faramundo ad Henricum II Imagines quam proxime fieri potuit, ad vivum expressæ et æri incisæ. *Lugduni, Balthazar Arnoletus*, 1554, petit in-fol.

Epitre à Damon sur le luxe des femmes de Lyon, par le sieur L. Ensemble les nouvelles Satires du sieur de ***, avec l'art du Geste du Prédicateur, M. DC. LXXXV. Petit in-12, 31 pp., demi-rel. dos de mar. r.

Epitome du thresor des antiquitez, c'est a dire Pourtraicts des vrayes medailles des Empp. tant d'Orient que d'Occident. De l'estude de Iaques de Strada Mantuan, antiquaire. Traduit par Iean Louveau d'Orleans. *A Lyon, par Iaques de Strada et Thomas Guérin*, 1553, in-4, fig.

Erasmi (*Des.*) Apophtegmatum opus cum primis frugiferum. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1537, gr. in-8.

— Adagiorum opus. *Lugduni, apud, Seb. Gryphium*, 1556, in-fol.

Epreuves choisies de bons maîtres. *A Lyon, par Jan de Tournes*, 1556, petit in-8.

L'exemplaire de Nodier se composait de 24 estampes représentant des scènes de théâtre ancien et de 38 autres gravures consacrées à des portraits et à différents sujets théologiques. C'est le même recueil que celui qui est intitulé : *Pourtraits divers*. Jean de Tournes formait sans doute ces collections pour tirer un parti quelconque de planches dont il n'avait pas l'emploi. Il y a des différences dans le nombre des gravures. Voyez Thesaurus amicorum et Pourtraits divers.

Erreur populaire de la papesse Jane, par Florimond de Remond de Bourdeaux. *A Lyon, par Benoist Rigaud*, 1595, in-8.

Erotasmes de Phidie et Gelasine, plus le chant panegyrique de l'ile Pontine : avec la Gayeté de may (par Philibert Bugnyon). *Lyon, J. Temporal*, 1557, in-8, mar. rouge, à compartiments, tr. dor., reliure par Thouvenin. (Bibl. Nodier).

Errevrs amovreuses, augmentees d'une tierce partie. Plvs un livre de vers liriques. *Lyon, par Jean de Tournes*, 1555, in-8, titre encadré, portrait. (Poésies attribuées à Antoine Du Moulin). Voyez Pontus de Thiard.



ESCUIRIE de M. de Pavari, vénitien. *Lyon, Jean de Tournes*, 1581. Figures gravées sur bois, in-fol.

Ouvrage rare et fort curieux.

ESPERVIER (*Jacques* de l'). Conférence des causes motives des troubles de la France avec celles de l'antiquité, ou Discours de tout ce qui est advenu quant à la religion, depuis la mort du roy jusqu'à ce jour, découvrant au vif le masque et idole de nostre temps. *Lyon, Geoff. Martin*, 1569, petit in-8.

ESPRIT (*Laurent* l'). Le Passe temps de la fortune des dez. *Lyon, Benoist Rigavd*, 1583, petit in-4, fig. en bois.

ESPRIT de Henry septiesme, jadis roy d'Angleterre, a Henry huictiesme a presant regnant. *Lyon, Macé Bonhomme*, petit in-4 de 42 pp. et un feuillet sur lequel est gravé un fleuron.

ESTIVAL (*Fr.*). Les Alarmes d'amour, ou les effects plus violans se voyent heureusement surmontez par la fidélité de Philismond et Pandionne. *Lyon, Thib. Ancelin*, 2 part. en 1 vol. in-12.

ESTRANGES (les) et merveilleuses traverses d'amour, en forme de comédie marine, en laquelle sous le nom de Pescheur sont représentées plusieurs nastives passions d'amour. *Lyon, Thibaud Ancelin*, 1606, petit in-8.

ESTRILLE (l') et drogue au querelleux pédant du Régent des Colléges de Clermont en Auvergne, jadis farceur de Reims, avec les épigrammes de tous les poètes françois contre luy. *Lyon, pour Loys Cloquemin*, 1579, en vers.

EUURE nouuellement translatee de Italienne rime en rime françoyse : contenant laduenement du treschrestien Roy de france Loys XII de ce nom a Milan.... en rime francoyse. *Imprime a Lyon le ix iour de iuing Lan mil cinq cens et neuf.* Petit in-4 goth. de 8 ff.

EXCELLENT et tres utile traicté de ne recevoir diverses religions en aucune monarchie, province, principauté, république, villes et citez; faict latin par Jacques Pamélie, docteur théologien, et rendu françois, par Benoist du Troncy, controlleur du domaine du roy. *Lyon, Jehan Pillehotte*, 1592, in-8.

EXIL DE MARDIGRAS, ou arrest donné en la cour de Riflasorets, establie en la royalle ville de Saladois, par lequel, nonobstant la garantie des épicurois et atheismates, opposition des esleuz de la Frelanderie, malades, pauvres, artisans, amoureux, dames, gueux, et le fermier de la boucherie de Caresme, Mardygras, avec tous ses supposts, est banny du ressort et empire de la dite cour pour le temps et espace de quarante et un jours. *Lyon, par les supposts de Caresme*, 1603, in-8.

Facétie rare et curieuse de la bibliothèque Coste.

EXEMPLAIRE pour bien et proprement escrire la lettre françoise. *Lyon, par Ant. Gryphius*, 1579, petit in-fol.

EXIMINES (François). Voyez : Cest le prologue.

EXPÉDITION (l') et voyage de l'empereur Charles-Quint en Afrique, contre la cite

d'Arges (Alger), traduyte du latin en françois par Pierre Tolet, medecin lyonnois. *Imprime à Lyon, chez le Prince*, sans date, in-4, goth.

Le privilége porte la date de 1542, la gravure sur bois qui se trouve sur le titre représente l'empereur Charles V à cheval et escorté de chevaliers. Il existe un magnifique exemplaire de ce rare et important opuscule relié en maroquin rouge, tr. dor., par Bauzonnet.

Expilly. Plaidoyers de M. Claude Expilly. *Lyon*, 1636, in-4.

Expositio canonis misse a domino Odone cameracensi episcopo edita. *Lugduni, per Pet. Mareschal, Barnabum Chaussard, impressores*, 1501, pet. in-8 goth.

Exposition et déclaration de la bible... *Cy finist ce present liure qui est dit de la vraye exposition et déclaration de la Bible, tant du viel que du nouuel testament, selon de Layr et autres docteurs... lequel liure, auant qu'il aye este mis a limpression a este veu et corrige par... Julien Macho religieux de l'ordre de Saint-Augustin de Lyon sur le Rosne*. (Sans date), petit in-fol. goth.

Extrême-onction (l') de la marmite papale, etc. par Jo. du Ch. *Lyon*, 1562, in-8.

Fabri (*Pierre*), en son vivant cure de Meray, et natif de Rouen. Le grand et vray art de pleine rethorique, utille, proffitable et necessaire a toutes gens qui desirent a bien elegantement parler et escripre, compile et compose par très expert, scientifique et vray orateur maistre Pierre Fabri... *On les vend à Lyon, cheux Olivier Arnoullet*. (A la fin) : *Cy fine le second livre de vraye rethorique, nouvellement imprime à Lyon, le vingtneufviesme de apvril*, 1536, 2 parties en 1 vol. petit in-8 goth.

Edition d'une grande rareté. L'exemplaire Coste a été relié en mar. citron, tr. dorée, par Duru.

Facecieuses (les) nuits du seigneur Jean François Straparole, avec les fables et enigmes racontées par deux jeunes gentils-hommes et six damoiselles, nouvellement traduites d'italien en françois par Jean Louveau. *Lyon, Guill. Rouille*, 1560, petit in-8. — *Lyon, B. Rigaud*, 1577, 1581, 1596, in-16. — *Lyon*, 1611, in-16.

Faits (les) et gestes memorables de plusieurs gens remplis d'une admirable doctrine et condition, trad. du latin d'Erasme en vers françois par Guillaume Haudent. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1557, petit in-12.

Faits mémorables advenus depuis Pharamond, premier roi des françois, tant en France, Espagne, Angleterre, qu'Italie, selon l'ordre des années jusqu'en 1557, le catalogue des papes et des empereurs. *Lyon, Ben. Rigaud, et J. Saugrain*, 1557, in-16.

Farce (la) des Théologastres (en vers), à six personnaiges. (Sans lieu ni date), petit in-fol. goth. allongé de 8 ff.

Pièce en vers contre l'Eglise romaine. On n'en connait qu'un seul exemplaire ; il était dans la bibliothèque de M. Coste, à Lyon. La bibliothèque impériale en a fait l'acquisition et l'a payé plus de 1,500 fr. Ce pamphlet parait avoir été composé vers l'année 1526.

— Farce (la) des Theologastres a six personnages. *Lyon*, nouvellement imprimé jouxte la copie. M. D. CCCXXX, in-8.

Réimpression faite par les soins de M. G. Duplessis. Quatre exemplaires ont été tirés en couleur.

FARCE (joyeuse) à trois personnages d'un Curia qui trompa par finesse la femme d'un Laboureur : le tout mis en rithme sauoyarde, sauf le langage du dit Curia, lequel en parlant audit Laboureur escorchoit le langage françois... est une chose fort récréative. Ensemble la chanson que le dit Laboureur chantoit en raccoustrant son soulier tandis que le Curia jouyssoit de la femme du Laboureur. Puis les reproches et maudissons faites au dit Laboureur par sa femme en luy remonstrant fort aigrement, et auec grand courroux, que c'estoit lui qui estoit la cause de tout le mal, d'autant que l'ayant menacée à battre, elle ne pouvoit moins faire que de luy obeyr. Parquoy le Laboureur oyant l'affront que luy auoit faict le Curia se leua de cholere et demandoit son espée et sa trancheferranche pour tuer le Curia, mais sa femme l'appaisa. *A Lyon*, 1595, petit in-8 de 16 pp.

FARCE joyeuse et récréative de Poncette et de l'amoureux transy. *Lyon*, *Jean Marguerite*, 1595, petit-18.

FAUSTUS. Disticha Publii Fausti Andrelini Foroliviensis, poetæ laureati, cum Joannis Mauri Constantiani enarrationibus. *Lugduni*, *Theob. Paganus*, 1551, petit in-8.

FAUX SATIRIQUE (le) puni (Gacon), et le mérite (Perachon) récompensé dans une lecture d'Ariste à l'un de ses amis, contenant l'apologie de M. Perachon. *Lyon*, *Cl. Rey*, 1696, in-8.

FELLON (*Thomas Bernard*), e societate Jesu, Magnes. *Lugduni*, *apud Joannem Thioly*, 1696, in-12.

FERRERII (*Zachariæ*) Lugunense Somnium de divi Leonis X promotione carmen. *Lugduni*, 1513, in-4.

FERRERII (*Augerii*). Tolosatis medici liber de somniis Hippocratis et Galeni de insomniis, Synesii de somniis. *Lugduni*, *J. Tornæsium*, 1549, in-16.

C'est un des plus jolis volumes imprimés par Jean de Tournes.

- Ferrier (*Ogier*), médecin, natif de Toulouze. Des Jugements astronomiques sur les nativitez. *Lyon*, *par Jean de Tournes*, 1550, in-8.

FIER A BRAS LE GEANT (le romant de). (A la fin) : *Cy finist fier à bras imprime a Lyon par Maistre Guillaume Le Roy, le cinquiesme iour de iuillet*, (1480), in-fol. goth. à longues lignes, 119 ff.

Édition rare et très-précieuse dont un magnifique exemplaire relié par Bauzonnet-Trautz, en mar. vert., fil. tr. dor., doublé de mar. rouge, dentelle, est porté à 1,350 fr. dans le Bulletin du Bibliophile, 1853, p. 396. La première lettre majuscule forme une miniature délicatement peinte.

— Autre édition. *Cy finist fier à bras imprime a Lyon par maistre guillaume le roy le xx iour de ianuier M. cccc. lxxxvi*. Petit in-fol. goth. fig. en bois, de 116 ff. Une grande fig. en bois est sur un feuillet détaché.

L'exemplaire d'Aimé Martin est relié en mar. rouge, fil., tr. dorée par Bauzonnet Trautz.

— Autre édition dont voici la souscription : *Cy finist Fierabras imprime a Lyon par maistre Guillaume le Roy, le xvi iour du moys de nouembre.* (Sans date), in-fol. de 116 ff. à 33 lignes à la page, fig. sur bois, mar. rouge, à riches entrelacements de filets, tr. dorée, reliure par Bauzonnet. (Bibl. Coste).

— Autre édition. *Cy finist Fier a bras imprime a Lyon par Jacques Maillet lan de grace mil cccc. lxxxix le xxj iour de juillet. Lyon, J. Maillet,* 1489, in-fol. goth. de 86 ff., sign. *a-liij*, 38 l. à la page, fig. sur bois.

— Autre édition lyonnaise. — *Cy finist Fierabras imprime a Lyon lan de grace mil quattre cens quatre vingt et seize le xx. iour de novembre.* In-fol. goth., fig. sur bois.

— Autre édition. *Cy finist Fierabras imprime a Lyon par Pierre Mareschal et Barnabas Chaussard. Lan de grace M. cccc xcvij, le iiij iour de auril.* Grand in-4 goth., fig. sur bois.

Figure de la Biblia, illustrate de stanze toscane, per Gabr. Symeoni. *Lione, Gul. Rouillio*, 1565-70, 2 parties en 1 vol. petit in-8.

Figure del Vecchio Testamento, con versi toscani per Damian Maraffi. *Lione, Giov. di Tournes*, 1554, petit in-8, figures du Petit-Bernard.

Figures de la Bible, declarées par G. C. T. (Gabriel Chapuis Tourangeau). *Lyon, Barth. Honorati*, 1582. — Actes des apostres, représentés par un grand nombre de figures qui n'ont pas cy-deuant esté veues et sont interpretez par stances. *Lyon. Barth. Honorati*, 1582, 3 parties in-8, fig. grav. par J. Moni de Lyon.

Figures de la Bible déclarées par stances, augmentées de grand nombre de figures aux actes des apostres. *Lyon, Barth. Honorati*, ou *Estienne Michel*, 1582, 3 parties en 1 vol. in-8.

— Wohl gerissnen und geschnitdcr Figuren ausz der Bibel. *Lyon, J. de Tournes*, 1564, petit in-8.

Les figures de cette Bible flamande sont du Petit-Bernard. Voyez Icones.

Figures de la Bible, illustrées de huictains françoys (par Gueroult). *Lyon Rouille*, 1565, in-8. L'ancien Testament est orné de 206 gravures sur bois par J. Moni, de Lyon. Il y a une édition donnée, en 1577, par Roville.

Figures du nouveau Testament (avec les sixains françois de Charles Fontaine). *Lyon, Jean de Tournes*, 1554, petit in-8.

Cette édition est la première ; on trouve à chaque page une figure sur bois par le Petit-Bernard. Les exemplaires beaux d'épreuves sont fort recherchés.

Figures du Nouveau Testament illustrées de huictains françoys pour l'interprétation et l'intelligence d'icelles (par Claude de Pontoux). *Lyon, G. Rouille*, 1570, petit in-8, orné de 79 gravures sur bois, par J. Moni.

Il y a une édition de 1556, 2 parties en 1 vol. in-8.

— Figures du Nouveau Testament. *Lyon, par Jean de Tournes*, 1579, in-8, fig. sur bois.

— Actes des apostres représentés par un grand nombre de figures qui n'ont pas

cy devant esté veues, et sont interprétés par stances, par G. C. T. (Gabriel Chappuys). *Lyon, Estienne Michel*, 1582, petit in-8 grav. sur bois par J. Moni.

Figures historiques représentant en abrégé la vie de Notre Seigneur Jésus-Christ sur les actes des Apostres et l'apocalypse. *Lyon*, 1672, petit in-12 orné de 89 fig. sur bois.

Filère (le R. P. G.). Le bonheur des villes. Jerusalem sous David et sous Salomon. Lyon soumis à Dieu et au roi. *Lyon, A. Cellier*. 1654, in-8.

Fisionomia con grandissima brevità raccolta dai libri di antichi filosofi, nuovamente fatta volgare per Paolo Pinzio et per la diligenza di M. Antonio del Moulin messa in luce. *In Lione, per Giovan di Tournes*, 1550, petit in-8.

Fleav (le) **des pvtains** et Courtisannes effrontées. *Lyon, Fr. Mareschal*, 1612, petit in-8.

Fleur (la) des Sentences certaines, apophtegmes et stratagemmes, tant des anciens que des modernes. *Lyon, Cl. de la Ville. Imprimé à Lyon par Ph. Rollet, et Barth. Frain*, 1548, in-16, fig. sur bois.

Fleurs (les) **de bien dire**, recueillies ès cabinets des plus rares esprits de ce temps pour exprimer les passions amoureuses de l'un comme de l'autre sexe... (par Fr. Desrues). *Lyon, Chastellard*. 1618, in-12.

Flore (Jeanne). Voyez : Comptes amoureux.

Flores B. Augustini ex suis libris de civitate Dei excerpti. *Lugduni, Guilelmum Rouillum*, 1580, in-16.

Florès de Grèce. Cronique du tres vaillant et redoute don flores de grece, surnommé le chevalier des Cignes, second filz d'Esplandian, empereur de Constantinople. Histoire non encore ouye, mais belle entre les plus recommandées, mise en françoys par le seigneur des Essars Nicolas de Herberay. *Imprime à Lyon, par François Durelle*. (En 2 parties). *Lyon, par Benoist Rigaud*, 1572, in-16.

Florès et Blanchefleur. L'Histoire amoureuse de Flores et Blanchefleur s'amye, avec la complainte que fait un amant contre amour et sa dame. Le tout mis d'espagnol en françois par maistre Iacques Vincent. *Lyon, Benoist Rigaud, (impr. par Fr. Durelle)* 1570, petit in-16.

Flores (*Jehan*). Voyez Complainte et Déplorable.

Florimont. Hystoire et ancienne cronicque de lexcellent roy Florimont, filz du noble Mataquas duc d'Albanie... *Imprimee a Lyon par Oliuier Arnoullet le premier iour de iuing Lan mil cinq cens vingt et neuf*. In-4 goth. de 54 ff.

— Hystoire et ancienne cronique de Florimont... en laquelle est contenue comment, en sa vie, mit à fin plusieurs aventures et comment, pour l'amour de la demoiselle de l'Isle Celee, par trois ans mena vie si douloureuse qu'il fut appele pauvre perdu. *Lyon, Olivier Arnoullet*, 1555, in-4 de 54 ff.

Flosculi historiarum delibati, a P. Johanne de Bussières. *Lugduni, J. B. Devenet*, 1651, in-12.

FOLIE (la) fainte de l'amant loyal, histoire nouuelle, contenant plusieurs chansons, stances et sonnets; reuue et changee du tiltre, puis la première impression, par N. C. I. R. autheur d'icelle. *Lyon, André Papillon*, 1597, in-16, 288 pp. mar. rouge, fil., tr. dor. par Kœhler, (Bibl. Cailh.)

Petit volume curieux et rare, du genre des romans facétieux.

FONDEMENT (le) et origine des tiltres de noblesse et excellents estatz de tous nobles et illustres quant à la différence des Em̃pires, Royaulmes, Duchez, Comtez et aultres seigneuries. *Lyon, Jean de Tournes*, 1544, in-16.

FONTAINE (*Charles*). La victoire et triumphe d'argent contre Cupido, Dieu d'amours, naguierres vaincu dedans Paris, avec la réponse (par Charles Fontaine, parisien). *Lyon, François Juste*, 1537, in-16.

— Estreines à certains seigneurs et dames de Lyon, par maistre Charles Fontaine, a quoi est adjousté un chant nuptial de l'auteur. *Lyon, Jean de Tournes*, 1546, petit in-8.

— La contr'amye de court (par le même). *Lyon, Jean de Tournes*, 1547, in-16. Il y a une édition de Jean de Tournes, *Lyon*, 1541, in-16.

— Le Quintil-Horatian, sur la défense et illustration de la langue françoyse (de Joachim du Bellay). *Lyon*, 1551, in-8.

— Les ruisseaux de Fontaine, œuvres contenant epistres, elegies, chants divers, épigrammes, odes et estrennes pour cette présente année 1555. Par Charles Fontaine, Parisien. Plus il y a un traité des passetemps des Amis avec un translat d'un livre d'Ovide et de 28 énigmes de Symposius (Lactance), traduits par ledit Fontaine. *Lyon, Thibaud Payan*, 1555, petit in-8.

— Ode de l'antiquité et excellence de la ville de Lyon, composée par Charles Fontaine, Parisien. *Lyon, Jean Citoys*, 1557, in-8 de 51 pp.

L'ode est suivie d'une épitaphe sur le trespas de Sébastien Gryphe, et d'épigrammes à divers fonctionnaires de Lyon.

— Réponse à Ch. Huet, dit Hueterie, qui fait du Mytouart le gris (dans le recueil intitulé : Les disciples et amys de Marot contre Sagon, la Hueterie et leurs adhérentz). *Lyon, P. de Sainte-Lucie, dit le Prince*, in-8, sans date.

FONTAINE (*Jacques*). Discours des marques des sorciers et de la reelle possession que le diable prend sur le corps des hommes, sur le subject du procès de l'abominable et détestable sorcier Louis Gaufridy. *A Lyon, par Claude Larjot*, 1611, in-8.

FONTAINE (la) des amoureux de science, compilée par maistre Jean de la Fontaine de Valenciennes. Reveüe et mise en son entier avec les figures, par maistre Antoine du Moulin Masconnois. *Lyon, par Jean de Tournes*, 1571, petit in-8.

FORCADEL (*Estienne*). Le chant des Seraines, avec plusieurs compositions nouvelles, en vers (par Estienne Forcadel). *Lyon, Jean de Tournes*, 1548, in-8.

— Poesies d'Estienne Forcadel. *Lyon, Jean de Tournes*, 1551, petit in-8, lettres italiques.

Formulaire fort recreatif de tous contratz, donations, testamens, codicilles et autres actes qui sont faicts et passés par devant notaires et tesmoings ; fait par Bredin le cocu (Benoist du Troncy), notaire rural et controolleur des Basses-marches au royaume d'Utopie, par lui depuis nagueres reveu et accompagné, pour l'édification de tous bons compagnons, d'un dialogue par luy tiré des œuvres du philosophe et poete grec Symonides, de l'origine et naturel *fœminini generis. Lyon, P. Rigaud*, MDXCIIII, in-16 de 308 pp. et un f. de table, mar. bleu, doublé de mar. rouge, tr. dor., reliure à la rose, par Trautz-Bauzonnet (Bibl.: Coste).

— Autres éditions lyonnaises. *Lyon, Jean-Baptiste Gros*, 1603, in-16 de 128 ff. *Lyon, Pierre Rigaud*, 1610, in-16 de 248 pp. et 1 feuillet de table. — *Lyon, P. Rigaud*, 1618, in-16. — *Lyon, Huguetan ou Fr. de la Boutière*, 1627, petit in-12.

— Nouvelle édition... reveue et corrigée, par C. Bréghot du Lut. *Lyon, impr. de Dumoulin et Ronet*, 1846, 1 vol. gr. in-12 (tiré à 40 exemplaires) de 175 pp.

Fortis (le comte F.-M.) Voyage pittoresque et historique à Lyon, aux environs et sur les rives de la Saône et du Rhône. *Paris, impr. Firmin Didot*, 1821-1822, 2 vol. in-8 et atlas gr. in-fol. contenant 53 planches, très-médiocrement gravées par Piringer.

Fouet (le) des jureurs et blasphemateurs du non (*sic*) de dieu, par un des peres de la congrégation des pœnitens reguliers du troisième ordre de Saint François. *Lyon*, 1615, in-16 de 6 ff. et de 148 pp.

Fournier (*André* le). La Décoration d'humaine nature, et aornement des dames, compile et extraict des tres excellens docteurs et experts medecins. *Lyon*, 1536, in-12. — Autre édition. *Lyon*, 1538, in-12.

Fournier (*Jean*). Voyez : Affections de l'amour.

Franc (*Martin*). Le Champion des dames (par Martin Franc). Petit in-fol. goth., fig. (sans lieu ni date), 185 ff. à deux colonnes.

Selon M. Van Praet, Guillaume Le Roy est l'imprimeur de ce volume.

Le plus bel exemplaire connu de cette précieuse édition a été somptueusement relié par Trautz-Bauzonnet, en mar. rouge, fil., tr. dorée, doublé de maroquin, riches dentelles, à petits fers, dorure intérieure.

— Par le même. L'estrif de fortune (sans lieu ni date). In-fol. goth., à longues lignes, sans chiffres, signatures ou réclames, de 23 ou 24 l. à la page.

On lit au recto du premier feuillet une épître dédicatoire de Martin le Franc au duc de Bourgogne. M. Brunet attribue ce volume aux presses lyonnaises avant 1480.

Franchières (de). L'Espadon satyriqve. *Lyon, Iean Hautrey*, 1619, petit in-12.

Franco (*Pierre*). Voyez Traité des hernies.

Froissart (*Jean*). L'Histoire et cronique de Jehan Froissart, reueue et corrigee sur diuers exemplaires et suyuant les bons auteurs, par Denis Savvage. *Lyon, Ian de Tournes*, 1559-61, 4 tomes en 2 volumes in-fol.

Fustaillierus (Jo.) De Vrbe et antiquitatibus Matisconensibus liber ex codice autographo erutus a I. Baux, nunc primum editus cura et sumptibus N. Yemeniz. *Lugduni, Ludovicus Perrin, typographus,* M. DCCC. XLVI, in-8.

Il y a des exemplaires in-4 ; la traduction en français est à la fin du volume. Quelques fautes graves s'étant glissées dans le volume, M. Yemeniz retira tous les exemplaires qu'il avait donnés et fit réimprimer le livre dont il existe ainsi deux éditions. (V. Bugnonius).

Gaguini (*Roberti*)... De origine et gestis Francorum perquam utile compendium... *Impress. Lugduni impensis M. Johannis Trechsel... et diligenti accuratione Jodici Badii ascensii Anno millesimo quadragentesimo nonagesimo septimo, ad viij Kalendas Julii,* in-fol.

Galathée (la), ou des fassons et manieres qu'un gentil-homme doit tenir en toute compaignie, faict tout nouuellement en italien et en françois. *Lione, Marsilli,* 1584, in-16.

Galeni in Aphorismos Hippocratis commentarii septem, recens per Gulielmum Plantium Cenomanum latinitate donati ejusdem que annotationibus illustrati. *Lugduni, apud Guil. Rouillum,* 1552, in-8.

Galtheri (*Philippi*) poetæ Alexandreidos lib. X, nunc primum in Gallia Gallicisque characteribus editi. *Lugduni, Rob. Granjon,* 1558, in-4.

Volume rare qui est imprimé en caractères de Civilité.

Garimbert. Les Problêmes de Ierome Garimbert, traduitz du toscan en françoys par Jean Louveau d'Orléans. *Lyon, Guillaume Rouille,* 1559, in-8.

Garon (*Fr.*) Quinque linguarum vocabulista, latine, tusche, gallice, hyspane et alemanice, per Fr. Garonum in lucem elaboratus. *Lugduni,* 1542, in-4.

Garon (*Louis*). Le Chasse-ennuy ou l'honneste entretien des bonnes compagnies. *Lyon, Cl. Larjot,* 1628-31, 2 vol. in-12.

— Colloqve des trois svpposts du seignevr de la Coquille, ou le char trionfant de Monseigneur le Daufin est représenté par plusieurs Personnages, Figures, Emblesmes, et Enigmes. A Monseigneur D'Halincourt. *A Lyon, par les supposts de l'imprimerie.* In-8 de 44 p. (En vers).

L'ouvrage doit être terminé par les : Quatrains donnés par les imprimeurs à messieurs les libraires.

— Les Plaisans devis, recitez par les supposts du seigneur de la Coquille, le dimanche 6 mars 1594. *A Lyon, par le seigneur de la Coquille. Avec permission.* Petit in-8 de 27 pp.

On connaît encore les Devis du 2 mai 1581, ceux du 10 février 1584, ceux de 1589, et ceux du 8 mars 1593.

— Plaisans devis recitez par les supposts du Seigneur de la Coquille le 1er may 1601, *Lyon, avec permission,* in-8, mar. r., tr. dor., rel. par Bauzonnet (B. C., reliés avec les Plaisans devis de 1594, nº 6028).

Le nº 12,103 de la même bibliothèque est l'article suivant :

— Les plaisans devis des supposts du seigneur de la Coquille, recités publiquement le deuxiesme may, lan mil cinq cens huictante-un (8 pp.)

— Les plaisans devis en forme de coq à l'asne, recitez par les supposts du seigneur de la Coquille, extraits la plus part des oct. de A.-Z recitez publiquement le dix-neufviesme febvrier lan mil cinq cents huictante-quatre, 8 pp. — Autres, recitez... le huictiesme may 1593, 8 pp. — Autres... le dimanche 6 mars 1594, 27 pp. *Imprimé a Lyon, par le seigneur de la Coquille.* Le tout en un vol. in-8, mar. bleu, fil., tab., tr. dorée (Bozérian). Copies manuscrites figurées sur vélin.

Volume provenant de la Bibliothèque dramatique de M. de Solennes.

Voyez Spelta et histoire nouvelle et facétieuse de la femme d'un tailleur.

Garnier (*Robert*). Les Tragédies de Robert Garnier. *Lyon, Paul Frellon et Abr. Cloquemin* 1592 et 1595; *Jean Pillehotte*, 1597; *chez les héritiers Rigaud*, 1600; *Lyon, Abraham Cloquemin*, 1602, petit in-12. — *Thibaud Ancelin*, 1606, in-16. — *Claude Morillon*, 1617.

Gello. La Circé de M. Giovan-Baptista Gello, académicien florentin : nouuellement reueue par son traducteur, seigneur du Parc, champenois. *A Lyon, par Guillaume Rouille*, 1550, petit in-12.

Voyez Discours fantastiques. — Il y a une édition du même imprimeur sous la date de 1569.

Genèse (la) de M. Pierre Aretin, avec la vision de Noé, en laquelle il veit les mystères du Viel et Nouveau Testament, traduict de thuscan en françoys (par Jean de Vauzelles). *Lyon, chez Sebastien Gryphius*, 1542, in-8.

Généalogie (la) des nobles faits d'armes du tres preux et renomme prince Godeffroy de Bouillon, lequel fut roy de Jerusalem, et de ses cheualeureux freres Baudoin et Eustace : yssus et descendus de la tres noble et illustre lignee du cheualier au Cygne. Aussi le voyage d'outremer en la terre sainte faict par le roy Saint Loys, et plusieurs autres cronicques et histoires miraculeuses. De nouueau corrigé et amendé de fautes infinies des précédentes impressions, et remis en bon françois avec une table par chapitres et feuillets pour facilement trouver ce que l'on voudra. (A la fin) : imprimé à Lyon, par Basile Bouquet. *Lyon, François Arnoullet*, 1580, petit in-8 de 741 pp., plus 5 ff. pour la table.

Gentiani Herveti Aurelii quædam opuscula. *Lugduni, apud Stephanum Doletum*, 1541, in-8.

Ouvrage rare et recherché.

Geoffroy à la grant dent. Sensuyt les faitz et gestes des nobles conquestes de Geoffroy a la grant dent seigneur de Lusignan et siziesme filz de Raymondin conte dudict lieu et de Melusine... *Cy finist les faitz et gestes... imprime a Lyon, sur le rosne pres nostre dame de Confort, par Olivier Arnoullet, le xxv octobre Mil ccccc xlix.* In-4 goth. à longues lignes.

Gérard (d'Euphrate). Histoire (l') et ancienne cronique de Gerard d'Euphrate, duc

de Bourgongne : traitant pour la plus part son origine, ieunesse, amours, et cheualeureux faitz d'armes, avec rencontres et aventures merveilleuses de plusieurs chevaliers et grans seigneurs de son temps. Mis de nouueau en nostre vulgaire françoys. *Lyon, par Benoist Rigaud*, 1580, in-16 de 570 pp. et 6 ff. pour la table.

Gerileon. Le premier et le second livre de la plaisante et delectable histoire de Geriléon d'Angleterre... Nouuellement mise en Françoys par Est. de Maison-Neufue. *Lyon, par Benoist Rigaud*, 1589 et 1602, 2 tomes en 1 vol. in-16.

Gerson (*Jean*). De l'Imitation de notre Seigneur Jésus-Christ, traduite en français par J.-B. Monfalcon; en grec, en anglais, en allemand, en espagnol et en portugais; précédée d'études sur l'Imitation de Jésus-Christ et d'une notice bibliographique par J.-B. Monfalcon. *Lyon*, *Dumoulin*, 1841, 1 vol. grand in-8; magnifique reliure en maroquin bleu du Levant, doublé de mar. violet, larges coins, fermoirs et plaque du Christ argent et or; tranche dorée, peinte et ciselée, chef-d'œuvre de travail, par *Delaunay*; riche étui.

L'un des deux exemplaires sur papier de Chine; il est orné des précieuses collections suivantes : 1° douze peintures sur vélin, or et couleurs, faites au XVe siècle; 2° douze vignettes avant la lettre et papier de Chine, d'après Johannot, avant les cadres; 3° les mêmes, avec les cadres; 4° huit superbes estampes, avant la lettre et sur papier de Chine (le Christ, les Evangélistes, la Vierge, etc.), gravées pour l'édition du Discours de Bossuet sur l'Histoire universelle, publiée par Curmer; 5° trois petites vignettes, la Cène, portrait de Thomas à Kempis, un Ange, sur papier Chine, tirées de l'édition de l'Imitation publiée à Londres par Dibdin; 6° deux vignettes anglaises avant la lettre, papier de Chine. A la fin du volume se trouvent trois lettres autographes adressées à J.-B. Monfalcon par Gence, traducteur et éditeur de l'Imitation, et le manuscrit autographe d'une réponse du traducteur à M. de Nolhac, sur l'auteur de l'Imitation.

— Autre exemplaire, papier vélin collé, grand in-8, relié en mar. rouge du Levant, tr. dorée, par *Delaunay*.

Vingt-cinq exemplaires ont été tirés sur papier de Hollande ou de diverses couleurs.

Gestes (les) des Tholosains et d'aultres nations de lenuiron premierement escriptz en langaige latin par discret et lettre homme maistre Nichole Bertrandi aduocat tres facond en parlement a Tholose, et apres translates en françoys. Item les ordonnances royaulx du pays de languedoc semblablement en langaige françoys. *Imprimees a Lyon par Oliuier Arnollet Lan M ccccc xvij, le xxiv iour de iuing.* In-4 goth. à longues lignes.

Gestes (les) ensemble la vie du preulx Cheualier Bayard; auec sa genealogie; comparaisons aulx anciens preulx cheualiers gentilx... ont vent lesditz liures a Lyon en rue merciere a lenseigne sainct Jehan baptiste en la maison de Gilbert de villers. *Imprime a Lyon sur le Rosne par Gilbert de villers. Lan de grace M. ccccc xxv, le xxiij jour de Nouembre.* Petit in-4 goth. de 78 ff. chiffrés et 2 ff. pour la table, fig. sur bois.

— La vie et les gestes du preux cheualier Bayard contenant plusieurs victoires par luy faictes du resgne des roys de France Charles huytiesme, Loys douziesme Et de Françoys premier de ce nom. Tant es Italies, Naples et Picardie que autres pays et régions. On les vend a Lyon chez Oliuier Arnoullet. — *Cy finist le liure nomme Bayard noble preulx et vaillant cheualier... Et fut acheue de imprimer le viij de april mil ccccc lviij par Oliuier Arnoullet.* Petit in-4 goth. de 55 ff., fig.

GIGLAN. Histoire (l') de Giglan filz de messire Gauuain qui fut roy de Galles. Et de Geoffroy de Maience son compaignom (*sic*) tous deux cheualiers de la table Ronde. Lesquelz feirent plusieurs et merueilleuses entreprises : et eurent de grandes fortunes et aduentures, autant que cheualiers de leur temps : Desquelles par leur prouesse et cueur cheualeureux vindrent à bout et honorable fin comme on pourra veoir en ce present liure. Lequel a este nouuellement translate de langaige Espaignol en nostre langaige françois. *On les vend a Lyon, en la maison de Claude Nourry dict Le Prince : demourant pres nostre dame de Confort.* In-4 gothique de 76 ff.

L'exemplaire que possède M. Yemeniz a été payé 700 fr. à la vente Crozet.

— La même histoire. *Imprime nouuellement à Lyon,* (sans date), petit in-4 goth. de 80 ff.

— Lystoire de Giglan... *Lyon, par Gilles et Jacques Huguetan freres,* 1539, in-4.

GIROUFFLIER aux dames, ensemble ledit des Sibiles. Epistre de Seneque a Lucille consolatoire de liberal leur amy qui estoit triste pour ce que la cite de lyon dont il estoit, estoit arse et brulee : par cette epistre on peut clerement congnoistre quant et comment la cite de Lyon fut dernierement destruite. Et en quel lieu elle estoit fondee et quelle elle estoit et les ans de sa duree. Sans indication de lieu et de date, petit in-4 gothique de 16 ff. à longues lignes, avec 23 gravures en bois, titre en rouge et en noir.

Édition sortie des presses de Lyon vers le commencement du seizième siècle. Les deux premiers opuscules sont en vers de dix syllabes ; l'Epitre de Sénèque est en prose. Les beaux exemplaires du Girouffiier sont très-recherchés. Celui de la Bibl. Coste a été relié en mar. orange, filets, doublé de mar. rouge, large dentelle, tr. dor. par Bauzonnet.

GLANVILLE (*Bartholome*). Cy commence un tres excellent liure nomme le proprietaire des choses (par Bartholomé Glanville) translate de latin en françoys... (Au recto du dernier feuillet) : *Cestuy liure des pprietez des choses fut translate de latin en françoys lan de grace mil ccc lxxii... Et le translata... frere iehan corbichon... Et a este revisite par venerable et discrete personne frere pierre ferget... du couuent des augustins de lyon. Et imprime au dit lieu de lyon par honorable homme maistre mathieu hutz maistre en lart de impression le xii*e *iour de nouembre. Mil cccc huytante et deux.* Gr. in-fol. goth. 2 col. de 46 lignes à la page.

— Cy commence ung tres excellent liure nomme le propriétaire des choses. — *Cestuy liure... fut translate de latin en francois lan de grace mil ccc lxxii... et le*

translata... frere Jehan corbichon... et a este reviste par frere Pierre ferget... et imprime au dit lieu de Lyon, par Mathieu Husz maistre en l'art de impression le xii iour doctobre. Lan mil cccc huitante et cinq. Gr. in-fol. à 2 col., fig., goth.

— Autre édition. *Imprime a Lyon par Mathieu Husz, le vii jour d'auril, lan mil cccc lxxxvii.* In-fol. goth. à 2 col. de 50 lignes à la page, fig. en bois.

— Autre édition... *Et imprime au dit lieu de Lyon par... Mathieu husz le vi iour de mars lan mil cccc lxxxxj.* In-fol goth. à 2 col. de 57 l.

— Autre édition. *Lyon par Jean Cyber maistre en lart de impression* (Sans date). In-fol. goth. de 55 lig. à la page, à deux col., fig. en bois.

Volume rare et précieux ; l'exemplaire de la Bibl. Cailhava était fort beau. Il y a une édition du Propriétaire des choses donnée à Lyon, en 1500, par Jehan Dyamantier.

Glorieux (du) retour de Charles V, de Provençe (en 1536), par un double des lettres escrites de Bouloigne à Rome : à l'abbé de Caprare, translate d'italien, adjoute le double dicton prononcé à la condamnation de l'empoisonneur de M. le Dauphin. *Lyon, Monsnier,* 1537, petit in-8.

Godard (*Jean*). Œuvres de Jean Godard, divisées en deux tomes. *Lyon, P. Landry,* 1594, petit in-8.

— La nouvelle Muse, ou les loisirs de Jean Godard, parisien, ci-devant lieutenant-général au bailliage de Lionnois. *Lyon, Cl. Morillon,* 1618, in-8.

Gonon (*P-M.*). Bibliographie historique de la ville de Lyon pendant la Révolution française, contenant la nomenclature, par ordre chronologique, des ouvrages publiés en France ou à l'étranger et relatifs à l'histoire de cette ville, de 1789 au 11 nivôse an XIV de la république française, par M. Gonon. *Lyon, Guilbert et Dorier,* 1846, 1 vol. in-8, cartes et fig.

Cet ouvrage contient 3,044 articles ; cependant Gonon ne le croyait pas complet. Ce chiffre est énorme, mais il convient de faire observer qu'on y a fait entrer, par milliers, des adresses, avis, lettres, procès-verbaux, affiches, arrêtés, etc. qui n'ont très-souvent que deux ou trois pages d'impression.

Il y a de la Bibliographie de Gonon quelques exemplaires, tirés sur papier de Hollande, qui ne sont ni beaux ni recherchés. C'est l'ouvrage principal de cet écrivain laborieux qui a publié, à ses frais, un grand nombre d'opuscules sur Lyon, dont quelques-uns sont ornés de gravures. Malgré l'intention de l'éditeur d'en faire des livres rares, aucun n'a une valeur véritable. Gonon avait une singulière manie ; il publiait, sous des titres factices, des pages ou des chapitres extraits de recueils connus dont il cachait soigneusement la provenance. Ce sont des réimpressions, sans intérêt, d'ouvrages tronqués, donnés pour servir deux idées fixes de l'éditeur, sa prédilection pour les protestants, pendant leurs luttes au XVIe siècle avec les catholiques, et sa passion pour Chalier et la première république à Lyon.

L'absence d'originalité, dans les pastiches publiés par Gonon, ne me permet pas de leur accorder une place dans ce catalogue.

Gœurot (*Jehan*). L'entretenement de vie sommairement compose par Jehan

Gœurot docteur en medecine: contenant les remedes de médecine et cyrurgie contre toutes les maladies, survenantes quotidiennement es corps humains. Lesquelles il a approuvees et en ce petit liure inserees pour lutilité et proffit de tout le monde, item ung regime singulier contre peste approuve sur plusieurs. *Imprimé à Lyon, par Thibaud Payen* (vers 1530). Petit in-8 goth.

Volume rare et curieux.

Gordon (*Bernard*), Incipit practica excellentissimi medicine monarce domini magistri Bernardi de Gordonio, dicta Lilium Medicine. *Lugduni, per Anthonium Lambillionis et Marinum Sarracenum*, 1491, in-fol. goth. à 2 col.

— Cy commence la pratique de tres excellent docteur et maistre en medecine maistre Bernard de Gordon qui sappelle fleur de lye en medecine. — *Cy finist la practique... imprime à Lyon Lan* 1495, *le dernier iour daoust*. Petit in-fol. goth. de 488 pp.

Goujon (*François*). L'Horoscope du roy (Louis XIII), par lequel la ville de Lyon prétend qu'ayant heu l'honneur de la conception de Sa Majesté, qu'elle est sa vraye patrie et non le lieu de sa naissance, par François Goujon advocat lyonnois. *Lyon; Nicolas Julliéron*, 1622, in-4 fig.

On lit, derrière le titre de ce singulier ouvrage, les vers suivants :

Au Roy.
Sire, vous êtes conjuré
De rendre Lyon asseuré
Du bonheur de vostre patrie,
Car ce préjugé servira
Pour un dauphin qu'y conceura
Celle qui de vous faict partie.

Goujon (*J. C.*). Hiéroglyphe royal d'Henry-le-Grand. *Lyon, Roussin*, 1610, in-8.

Goveani (*Antonii*). Epigrammata. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1538, in-8.

Grammaire italienne, composée en françois pour l'intelligence des deux langues. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1568, in-16.

Grammatica Joan. Despauterii. *Lugduni, L. Hilarius*, 1528, in-4 goth.

Grande confrairie (la) des Soulx d'ouvrer, et enragez de rien faire avec les statuts d'icelle. *Lyon*, 1593, petit in-8.

Grandes (les) chroniques du grant et énorme Gargantua. Voyez Rabelais.

Grant (le) chemin de Lospital. — *Cy fine le grant chemin de lospital imprime a Lyon, par Martin Hauard le xii*[e] *iour de Januier, mil ccccc et vii pour maistre Loys le Bourg*. In-4 de 4 ff.

Grant (le), **horrible** et espouvantable météore apparu au ciel le 6 mars 1582, par les menaces duquel chacun bon chrestien doibt penser à sa conscience et se réconcilier à Dieu. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1582, in-8.

Grant triumphe (la) faicte des nobles princes. M. le Dauphin et noble duc d'Orléans

et de la royne madame Alienor, en la noble ville et cite de Lyon (sans date). *Lyon*, petit in-8 goth.

Grant (le) Vita Christi. Voyez Vita Christi.

Granz (les) triumphes, festes, pompes et liurées, faictes par les seigneurs rommains, pour la feste qu'on a faicte a Romme, en la place qu'ils appellent d'Agon et Testaccio... traduit du vulgaire italien en langage françoys. *Lyon, Jean de Tournes*, 1545, petit in-8.

Gratii poetæ, qui Augusto principe floruit, de Venatione liber. *Lugduni, Gryphium*, 1537, petit in-8.

On trouve les ouvrages suivants réunis à ce poème : P. Ovidii Nasonis Halieuticon liber : M. Aurelii Olympii Nemesiani Cynegeticon liber I; Ejusdem carmen Bucolicum ; T. Calphurnii Bucolica ; Adriano Venatico.

Grillandus (*Paulus*). Tractatus de hereticis et sortilegii omnifariam coitu, de questionibus et tortura. *Lugduni, Boninus*, 1536, in-8 goth.

Ouvrage rare et recherché.

Grillot (le *P. Jean*). Lugdunum lue affectum et refectum, sive Narratio rerum memoria dignarum, Lugduni gestarum, ab Augusto mense anni 1628 ad octobrem anni 1629, *Lugduni, Fr. de la Bottière*, 1629, in-8.—Lyon affligé de la contagion ou relation de ce qui s'est passé de plus mémorable en ceste ville, depuis le mois d'aoust de lan 1628, jusques au mois d'octobre de l'an 1629. *Lyon, Fr. de la Bottière*, 1629, in-8.

L'exemplaire de la Bibliothèque Coste est très-beau ; il est relié en mar. r., tr. dor.

Gringore (*Pierre*). Le Chasteau de labour. (s. d.), *Lyon, imprime par Barnabe Chaussard*, petit in-8 goth., signé a-g.

—Le Chasteau de Labour. Nouuellement imprime, hystorie commente et curieusement emende. *On les vend à Lyon sur le Rosne, en la maison de Claude Nourry, dit le Prince demourant pres nostre dame de confort*, 1526, petit in-8 goth., fig. sur bois.

—Sen suyuent les menus propos de la mere sote... Auec plusieurs addicions nouuelles. *Lyon, Olivier Arnoullet*, 1535, petit in-8, goth.

--Notables enseignemens, adages et proverbes faictz et composez par Pierre Gringore dit Vauldemont, heraut d'armes de hault et puissant seigneur M. le duc de Lorraine, nouuellement reveuz et corrigez, avec plusieurs adioustez oultre la précédente impression. *On les vend à Lyon, chez le grand Jacques Moderne en rue Merciere, aupres Nostre Dame de Confort*, in-8 goth.

— Autre édition. *On les vend à Lyon cheulx Olivier Arnoullet...* 1533, in-4 goth.

—Les Faintises du monde (en vers). *Cy finissent les faintises du monde, a Lyon imprimees cheux Barnabe Chaussard. Pres nostre Dame de Confort. xpo laus et gloria.* Petit in-8 goth.

Gritsch (*Fr. Joan.*). Quadragesimale. *Lugduni, Joan. Trechsel.* M. cccc. lxxxix, (1489). die vero XXIII octobris, in-4 goth.

Grolier (*Jean*). Bibliophile et savant, né à Lyon, en 1479, mort en 1565.

Il y a deux hommes auxquels je me reproche de ne pas avoir accordé, dans mon Histoire de Lyon, une place proportionnée à leur mérite et à leur influence, ce sont : le trésorier Grolier et Pianelli de la Valette (*Laurent*). Ils n'ont point été des écrivains ; leurs noms ne furent point mêlés à de grands événements dans nos annales, mais l'un et l'autre se distinguèrent, à un degré éminent, par leur amour pour les lettres, et par l'importance des collections de livres et d'antiquités qu'ils avaient formées. Dans ce catalogue, adressé aux bibliophiles, je ne dois point oublier un nom qui leur est si cher ; un nom qui porte à un prix si élevé les livres sur lesquels on le rencontre, le nom de Jean Grolier. Dix ouvrages, décorés par cette recommandation, enrichissaient la partie de la Bibliothèque de M. Coste qui a été vendue à Paris en 1854 ; on ne saurait trop regretter leur perte pour la bibliothèque de la ville de Lyon.

C'est à la perfection de la reliure que les livres de Grolier doivent, surtout, l'estime dont ils jouissent ; quel est l'ouvrier ou plutôt quel est l'artiste qui a exécuté ces chefs-d'œuvre ? on l'ignore (1). Au XVIe siècle les relieurs n'étaient pas comme aujourd'hui de hautes notabilités ; ils ne signaient pas leurs œuvres. Les reliures des livres de Jean Grolier, toutes en veau brun ou en maroquin, ont un caractère particulier ; ce sont des compartiments dessinés avec un goût exquis, et des dos composés avec une grande délicatesse, et presque toujours fort simples. Deux devises, devenues célèbres, sont écrites en or sur les plats, d'un côté est celle-ci : J. Grolerii et amicorum, de l'autre celle-ci : Portio mea, Domine, sit in terra viventium. Les dessins sont très-riches fréquemment, et toujours très-gracieux. Nombre d'exemplaires ont, de plus, un genre de mérite qui ajoute encore à leur valeur ; on y remarque la signature autographe de Grolier, avec sa devise et quelquefois, sur les marges, des notes du célèbre bibliophile. On y trouve enfin quelquefois des dédicaces autographes, par les savants avec lesquels Grolier entretenait des relations. Au verso du feuillet 112 de l'Erasme, on voit la figure d'une médaille que Grolier, dans une note placée au-dessous et signée, dit avoir dessinée lui-même.

Voici l'indication des dix ouvrages ayant appartenu à Grolier qui existaient dans la bibliothèque de M. Coste : Marsilii Ficini liber de Sole (*Florentiæ* circa 1490), petit in-4. Erasmi ecclesiastæ, sive de Ratione concionandi libri IV. *Basileæ, Froben*, 1535, in-fol. Actii Synceri Sannazarii de Partu Virginis. *Venetiis, Aldus et Andr. Asulanus*, 1527, in-8. Erasmi Roterodami adagiorum chiliades tres. *Venetiis, Aldus*, 1508, in-fol. Diogenis Bruti ippocratis epistolæ *Florentiis, per Ant. Franc. Venetum*, 1487, in-4. M. T. C. (Ciceronis) epistolæ familiares, *Venetiis, Aldus et Andr. Asulanus*, 1522, in-8. C. Plinii Secundi Epistolarum libri decem. *Venetiis, in ædibus Aldi et Andreæ Asulani soceri*, 1508, in-8. Joannis Bocatii genealogia Deorum libri XV; *Basileæ, Io. Hervagium*, 1532, in-fol. Spectaculorum in susceptione Philippi... *Antuerpiæ, P. Coeck Alosteè*, 1550, in-fol. Polidori Vergilii Urbinatis de rerum inventoribus libri VIII.

---

(1) Ce n'est pas le relieur Le Gascon, il est d'un temps postérieur à celui de Grolier ; c'est peut-être un Italien, le relieur qu'employait Maioli. Quelques livres de ce célèbre bibliophile présentent sur l'un des plats la devise de Grolier : *Thomæ Maioli et amicorum* ; M. Brunet a même un volume sur lequel on lit la devise : *Portio mea, Domine, sit in terra viventium.* Maioli était contemporain de Grolier.



Basileæ, Froben, 1525, in-fol. On a collé sur la garde du volume, en face du frontispice, une quittance manuscrite signée de Grolier, comme *trésorier et receveur-général des finances du roi en la duché de Milan*, datée du 23 avril 1512.

Je déplore d'autant plus la perte, pour Lyon, de ces dix ouvrages que la bibliothèque de la ville possède seulement ces quatre Groliers :— Pii Pont. Max. Decadum Blondi Epitome, *Basileæ, apud Joannem Bebelium*, 1533, in-fol. On lit sur l'un des plats, dans un encadrement très-élégamment tracé : DECADUM BLONDI EPITOME, et de l'autre côté : GROLIERII ET AMICORUM. Au bas de la dernière page on lit cette signature autographe : *Io. Grolierij Lugdunensis et amicorum.* — Polybii Historiarum libri quinque, *Venetiis Aldus*, 1521, petit in-8, avec la signature autographe au bas du dernier feuillet. Cet exemplaire présente cette particularité qu'une main barbare en a enlevé entièrement la peau en veau de la reliure, ne laissant que le carton. On trouve sur la garde de la couverture la signature de Grolier et sa devise écrite de sa main. — Proemio della seconda parte delle vite (s. l. ni d. et sans titre), petit in-4, 552 p. ; c'est la seconde partie d'un recueil de vies de peintres et de sculpteurs. La signature autographe ne se trouve point à la fin du volume, mais on lit sur les plats, d'un côté, en une seule ligne , J. GROLERII ET AMICORUM ; de l'autre côté :

PORTIO MEA DO
MINE SIT IN
TERRA VI
VENTI
UM

La reliure, en assez mauvais état, laisse cependant apercevoir l'élégance des encadrements ; le dos a été refait et très-mal. On lit en tête du volume cette attestation sans signature :

« Monsieur Grolier, qui auoit esté ambassadeur à Rome pour le Roy François I, auoit une bibliothèque d'enuiron 3000 volumes qui estoient tous dorez diuersement auec des deuises et son nom : *Joannis Grolierii et amicorum.* Elle a esté conseruée en l'hostel de Vic jusqu'en 1675, qu'elle fut vendue au public (Histoire de l'imprimerie et de la librairie, par Jean de la Caille, pages 87 et 88. Ce liure venu du debris de cette bibliothèque a esté donné au collége de Lyon de la Sainte Trinité par le P. Menestrier, 1693). » Je crois cette note de la main de Menestrier.

Enfin la bibliothèque de la ville possède un magnifique exemplaire de Cælius Rhodiginus, *Venetiis in Ædibus Aldi et Andreæ soceri, mense februario* M.D.XVI. On lit sur le verso du livre une dédicace autographe de Cœlius Rhodiginus à notre Jean Grolier. En voici les premières lignes :

Clarissimo literarum propugnatori D. Joanni
Grolierio Lugdunensi Lodovicus Cœlius
Humilis cliens, observantia fideiq.
Singularis monumentum, rui-
næ ac interitûs nescium , opto valeas qui
legis σὺν Θεῷ καὶ
χαρίσι

Ce précieux volume présente une particularité digne d'attention. Les armoiries de Jean Grolier, trésorier de Milan, sont ainsi décrites par d'Hozier (Armorial général, *Paris*, 1752.

reg. III, 1re p.) : « Jean Grolier porte ondé d'or et d'azur de huit pièces, au lion de gueules, sur le tout, armé et lampassé de même, écartelé d'azur à trois bezans d'or en pied et en chef trois étoiles d'argent. » Ce blason est peint au bas de la première page de Rhodiginus, mais avec deux lions. Selon Guichenon, Georges Grolier, qui épousa en 1527 la fameuse Jaqueline de Stuard, était le seul membre de la famille Grolier qui eût des lions dans ses armes.

Le Suétone imité des Alde, à Lyon, en 1508, dans la calcographie de Guillaume Huyon, est dédié à Grolier par Gaspar Argilensis. Egnatius rendit le même hommage à Grolier dans l'édition du même écrivain que les Alde imprimèrent, en 1516, à Venise.

Grolier était Lyonnais ; ses livres n'ont pas été imprimés à Lyon, ils n'y ont pas été reliés, et cependant, en considération de leur possesseur, ils ont droit à une mention, dans cet inventaire des éditions lyonnaises. Si j'en avais un catalogue exact, je ne manquerais pas de le faire imprimer ; ce serait un livre curieux et utile.

Un amateur, travailleur sérieux, pour qui Grolier, sa famille, ses livres, ses amis et tout ce qui tient à lui, de près ou de loin, est l'objet d'une sorte de culte, s'occupe du soin de faire revivre la célèbre bibliothèque du trésorier de France. Ce qui a été fait pour Laurent Pianelli de la Valette sera fait, et dans de plus grandes proportions pour Jean Grolier.

GUAZZO (*Et.*). La civile conversation, trad. de l'italien, par Gabriel Chappuys, tourangeau. *Lyon, J. Beraud*, 1582, in-16.

GUERIN MESCHIN. Premier (le) liure de Guerin Mesquin (Guerino Meschino). La tres ioyeuse plaisante et recreatiue hystoire des faitz, gestes, triumphes et prouesses du tres preulx et vaillant cheualier Guerin par aduen nomme Mesquin filz de Milon de Bourgongne, prince de Tarante et en son temps roy Dalbanye... — *On les vend à Lyon, en la bouticque de Romain Lorrain librayre demourant en la rue Merciere. — Cy finist le liure du noble et victorieux cheualier Mesquin lequel fut acheue de Imprimer le xvi de Auril M. cccc et xxx, par Olivier Arnoullet.* Grand in-4 goth. de 106 ff. à longues lignes, fig. en bois.

Les six derniers feuillets de cette rare et précieuse édition sont occupés par SENSUYT LE SAINCT VOYAGE DE HIERUSALEM.

GUÉROULT (*Guillaume*). Voyez Figures de la Bible.

— Par le même. Livre de chansons spirituelles mises en musique par Didier Lupi second. *Lyon, Godefroy et Marcellin Beringen*, 1548, in-8.

— Par le même. Hymnes du temps et de ses parties. *Lyon, Jean de Tournes*, 1560 ; petit in-4, avec des figures sur bois gravées par Bernard Salomon, surnommé le petit Bernard.

— Le Premier livre des emblesmes, composé par Guill. Guéroult. *Lyon, chez Baltazar Arnoullet*, M. D. XXXXX. Le second livre de la description des animaux, contenant le blason des oyseaux. *Lyon, B. Arnoullet*, M- D. XXXXX, 1 vol. petit in-8. Voyez Croniques, Recueil et sentences.

—Chroniques et gestes admirables des empereurs d'Occident avec les effigies d'iceulx, mis en françois par Guill. Gueroult. *Lyon, Balthazar Arnoullet*, 1552, 2 part. en 1 vol. in-4, fig. sur bois.

— Le premier livre des narrations fabuleuses, avec les discours de la Vérité, et histoires d'icelle, traduict par Guillaume Guéroult, auquel avons adjouste aucunes œuvres poétiques du mesme traducteur. *A Lyon, de l'imprimerie de Robert Granjon*, 1558, petit in-4, caractère Civilité.

— Par le même. La lyre chrestienne avec la monomachie de David et Goliath et plusieurs aultres chansons spirituelles, nouuellement mises en musique par A. de Hauuille. *Lyon, imprimerie de Simon Gorlier*, 1560, in-8.

Guevara (don *Antonio*). Libro llamado menosprecio de corte, y alabança de Aldea, par don Antonio de Guevara; de nouveau mis en françois par L. T. L. auquel avons adjousté l'italien, pour l'utilité et soulagement de ceux qui prennent plaisir aux vulgaires, qui sont le plus en estime. Pour plus grand enrichissement de cette œuvre, y ont été adjoustés les vers françois des evesques de Meaux et de Cambray et les latins de N. de Clémenges, docteur en théologie, sur la grande disparité de la vie rustique avec celle de cour. *Lyon, Jean de Tournes*, 1591, in-16 à 2 col.

— Livre dore de Marc Aurele (par Antonio de Guevara), trad. du castillan par R. B. (Rene Bertault) de la Grise : nouuellement reuu et corrige. *Lyon, Jean de Tournes*, 1544, in-16.

— Par le même. Le mespris de la cour et louange de la vie rustique, trad. d'espagnol en françois par Ant. Allegre. *Lyon, Pierre de Tours*, 1542, petit in-8, — *Jean de Tournes*, 1551, in-16. — *Jean de Tournes*, 1605, in-16.

— Les épistres dorées, morales et familières d'Ant. de Guevare, trad. d'espagnol en franç. par le Sgr. de Gutery. *Lyon, Macé Bonhomme*, 1556, in-4.

— Autre édition. *Lyon, Macé Bonhomme*, 1558, in-4.

— L'horloge des princes, avec l'histoire de Marc Aurèle, trad. d'Antoine Guevare en françois, par B. de Grise. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1592, in-16.

Guichard (*Claude*). Funérailles et diverses manières d'ensevelir des Romains, Grecs et autres nations, tant anciennes que modernes. *Lyon, par Jehan de Tournes*. 1581, in-4, fig.

Guichard (*Claude*). La Fleur de la poésie morale de ce temps consacrée à la Fleur des rois, le Roy des Fleurs de Lis, par Claude Guichard, conseiller d'estat de Son Altezze de Sauoye. *Lyon, P. Rigaud*, 1614, in-8.

Guichenon (*Samuel*). Histoire de Bresse, et de Bugey, Gex et Valromey, divisée en quatre parties, avec les preuves. *Lyon, Jean Huguetan, et Ravaud*, 1650, 1 vol. in-fol., fig.

Ouvrage estimé dont les beaux exemplaires sont précieux. Celui de la Bibliothèque Coste est magnifique : on lui a réuni les Discours critiques sur l'Histoire de Bresse des deux Guichenon, avec un abrégé de l'Histoire de Bresse par Collet, d'après une ancienne copie du manuscrit original. Ainsi complétée, l'Histoire de Bresse forme trois vol. in-fol. uniformément et très-bien reliés en veau ; l'exemplaire est très-pur : c'est le plus beau que j'aie vu.

— Bibliotheca Sebusiana. *Lugduni, apud Guill. Barbier*, 1660. in-4 de 448 pp. Sans les pièces préliminaires.

Les exemplaires qui portent la date de 1666 ne sont, selon M. Brunet, que des exemplaires de l'édition de 1660 avec un nouveau titre, et l'addition de quatorze diplômes commençant une nouvelle centurie.

— Histoire généalogique de la royale maison de Savoye. avec les preuves. *Lyon, Guillaume Barbier*, 1660, 2 vol. in-fol.

GUILLAUME DE PALERME. Hystoire (l') du noble et preulx vaillant cheualier Guillaume de Palerme et de la belle Melior, lequel Guillaume de Palerme fut filz du roy de Cecille, et par fortune et merueilleuse aduenture devint vacher. Et finablement fut empereur de Romme soubz la conduicte dung Loup Garoux filz au roy Despaigne. Cy fine ce present liure intitule l'histoire admirable du vaillant et tres preulx cheualier Guillaume de Palerne (sic). *On les vend à Lyon... chez Oliuier Arnoullet.* (A la fin) : *Imprime a Lyon. Le viij de Juing Mille. ccccc. et lij par Oliuier Arnoullet.* In-4 goth. de 61 ff. à longues lignes, fig. sur bois.

GUILLAUMET (*T.*). Chirurgien du Roy. Traité de la maladie nouvellement appelée Christaline. *Lyon, Pierre Rigaud*, 1611, in-12.

GUILLERMIN (*Antoine*). Briefve et succinte déclaration que signifie le soleil parmy les signes à la nativité de l'enfant, composé par maistre Ant. Guillermin, natif de Rhodes et professeur en médecine. *Lyon, par Fr. et Benoist Chaussard*, 1556, in-8.

GUILLET (*Pernette* du). Les rymes de gentille et vertueuse dame D. Pernette du Guillet, Lyonnoise (avec une préface intitulée : Antoine du Moulin aux dames lyonnoises ; et à la fin : Epitaphe de la gentile et spirituelle dame Pernette du Guillet dicte cousine, trespassée lan M. D. XXXV le 17 juillet). *Lyon, par Iean de Tournes*, 1545, in-8 de 80 pp., la préface est d'Antoine Du Moulin.

Un exemplaire *broché*, non coupé et admirablement bien conservé de cette édition originale, se trouve dans la Bibliothèque de M. Yemeniz, qui l'a payé 1005 fr.

Celui de la Collection Coste est fort beau ; il est relié en mar. rouge, doublé de mar. noir, à compartiments par Bauzonnet, mais sa valeur serait bien plus grande si, au lieu de ce riche vêtement, il avait l'enveloppe en mauvais papier de la brochure originale. La Collection Coste possède un exemplaire fort beau de l'édition donnée à Paris par Jeanne de Marnef, en 1547, très petit in-16, 80 feuillets sans pagination.

— Rymes de Gentile et vertvevse dame D. Pernette du Guillet lyonnoyze, de nouueau augmentees. *Lyon, par Iean de Tournes*, 1552, petit in-8 de 84 pp.

Cette édition de 1552 est excessivement rare ; elle a de plus que celle de 1545 trois pièces de vers dont la première est la *Momerie de cinq postes d'amour*. M. Brunet dit l'avoir vue.

M. de Gannay fils en possédait un exemplaire très-beau dont M. Coste aurait pu enrichir sa bibliothèque, ce qu'il négligea malheureusement de faire. C'est sur cet exemplaire qu'ont été copiées les pages 81-84 pour un supplément qui devait être joint à l'édition de 1830, et qui n'a point été imprimé, bien que le Manuel du libraire de M. Brunet ait dit le contraire. J'ai fait

vainement rechercher cette copie pour une édition complète des poésies de Pernette du Guillet que je me proposais de donner; l'édition de 1552 n'existe ni à la bibliothèque impériale, ni dans celle de l'Arsenal, ni dans la Mazarine, il m'a été impossible jusqu'ici de me la procurer.

— Autre édition : avec des notes et un glossaire par M. Breghot du Lut. *Lyon, L. Perrin*, 1830, 140 pp. in-8.

Il y a des exemplaires tirés sur très-grand papier in-8 qui sont fort beaux. J'en ai trouvé deux dans la collection Coste, reliés l'un et l'autre en mar. vert : l'un est orné d'un joli dessin par P. Revoil, la reliure est de Duru ; l'autre est ornée d'un dessin colorié représentant la lune éclairant de ses rayons une eau limpide ; le fleuron et la marque de Jean de Tournes sur le titre fac-simile sont coloriés. Un troisième exemplaire relié par Bauzonnet, en maroquin vert, a été tiré sur papier vélin de couleur verte.

Cette édition de Lyon, 1830, a été faite d'après celle de 1545, et n'a pas le supplément en quatre pages de l'édition de 1552. L'éditeur ne croit pas à l'existence de l'édition de 1552, qui existe bien réellement. Il aurait dû emprunter à celle de Jeanne de Marnef de longues pièces de vers dont voici les titres : le Triumphe des muses contre Amour, les Obsèques d'amour, complainte d'une damoiselle fugitive ; l'Amante loyale qui depvis a esté variable ; Epistres a une dame qui se plaignoit de n'auoir esté assez louée ; deux epistres à une dame ; response de la dame à l'amy dissimulé ; Elégie du demi Dieu.

GUILLEVILLE (*Guillaume* de). Pelerin (le) de vie humaine (par Guillaume de Guilleville). (A la fin, au recto du dernier feuillet) : *Cy finist le quart et derrenier liure du pelerinaige de vie humaine. Lequel a esté imprime a lyon sur le Rosne Par discrete personne maistre Mathis husz Lan de grace mil quatre cens quatre vingtz et cinq*. In-4 goth. de 146 ff. à longues lignes, fig. sur bois.

— Autre édition. *Imprime à Lyon sur le rosne par discrete personne Mathis Husz lan de grace mil quatre cens quatre vingtz et six.*

— Par le même. Cy commence le tres prouffitable et utile liure pour cognoistre soy mesme appele le pelerin de vie humaine, — *Cy finist ce liure intitule le pelerin de vie humaine par messire pierre Virgin, diligentement veu et corrige iouxte le style de celluy qui la tourne de ryme en prose, et a este imprime a Lyon par maistre Mathieu Huss lan mil quatre cent quatre vingtz et dix-neuf*. In-fol. goth. à 2 col.

GYLLII (*P.*). De Topographia Constantinopoleos, et de illius antiquitatibus libri IV. *Lugduni Guill. Rovillius*, 1561, in-4.

HABERT (*François*). Novvelle (la) Pallas, presentee a Monseigneur le daulphin, par François Habert, natif d'Issouldun en Berry, *item* la naissance de Monseigneur le duc de Bretaigne, filz du dict seigneur, auec un petit œuvre bucolique. Aussi le cantique du pecheur converti a Dieu. *A Lyon, par Jean de Tournes*, 1545, petit in-8 de 94 pp.

— Déploration sur la mort d'Ant. Du Prat, chancelier de France, avec l'exposition morale de la fable des trois déesses Vénus, Juno et Pallas, par François Habert. *Lyon, Jean de Tournes*, 1545, in-8.

— Novvelle (la) Junon, presentee a madame la daulphine (Catherine de Medicis) par

François Habert, aussi l'estrenne donnee a la dicte dame le premier jour de l'an. Aussi l'estrenne au petit duc filz de Monseigneur le dauphin. *A Lyon, par Jean de Tournes*, 1547, petit in-8 de 63 pp.

— Nouuelle (la) Venvs par laquelle est entendue pudique amour, presentee a Madame la daulphine ; jointe vne epistre a Monseigneur le daulphin, nouuellement composee par Françoys Habert. *A Lyon, par Jehan de Tournes*, 1547, petit in-12 de 45 pp.

Ces précieux opuscules sont ordinairement reliés en un seul volume.

— Dicts (les) des sept sages de Grece. trad. de grec en vers latins par le poete Ausone et depuis mis en rithme Françoise par François Habert... plus une eglogue sur la naissance de Mgr. le Dauphin, touchant son institution pucrile. *Lyon, G. Poncet*, 1549, in-16 de 95 pp.

— L'excellence de poesie, contenue en epistres, dixains, huictains, epitaphes, auec plusieurs épigrammes... *Lyon, par Benoist Rigaud et Jean Saugrain*, 1556. in-16 de 93 pp.

Harangues facétieuses remplies de doctrines et sentences sur la mort de divers animaux, composées par divers autheurs, trad. d'italien en françois par P. R. L. *A Lyon, P. Roussin*, 1618, petit in-12, fig. sur bois.

Harangue (la) de Charles Des Cars, evesque et duc de Langres, pair de France et conseiller du Roy prononcée aux magnifiques ambassadeurs de Boulogne, estans à Metz le huitième jour d'août 1573, tournée de latin en françois par J. Bodin, advocat. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1573, petit in-8.

Opuscule dont un exemplaire, relié en mar. bleu fleurdelisé par Bauzonnet-Trautz, a été payé 60 fr.

Hauteville (*Nicolas* de). Les caractères ou les peintures de la vie et de la douceur du bienheureux François de Sales, par Nicolas de Hauteville. *Lyon, C. Prost*, 1661, 1 vol. petit in-8 de 240 p., 4 ff. non chiffrés, 9 ff. liminaires, titre et portrait.

Hebraicarum institutionum libri IV, edidit frater Sanctes Pagninus. *Lugduni, per Ant. du Ry*, 1526, in-4.

— Institutionum hebraïcarum abbreviatio M. sancte Pagnino Lucensi autore. *Lugduni, Seb. Gryphius*, 1538, in-8.

Hector de Troye. Ci commence lhystoire du noble preux et puissant Hector (Hector de Troye) mirouer et exemplaire de toute cheualerie. *Imprime a Lyon sur le Rosne par Oliuier Arnoullet. Lyon, cheulx Olivier Arnoullet.* Petit in-4 goth., sans date.

Helayne. Le roman de la belle Helayne de Constantinople, mère de sainct Martin de tours en tourayne. Et de sainct Brice son frere. Imprime a Lyon par Oliuier Arnoullet. — *Cy finist le romant de la belle Helayne... Imprime a Lyon par Olivier Arnoullet et fust acheue le iiii aoust mil cccce et xxviii.* Petit in-4 goth. de 40 ff.



Hemard (*Urbain*). Recherche de la vraye anathomie des dents, nature et propriété d'icelles. *Lyon*, *Ben. Rigaud*, 1582, in-8.

Herbigny (*Henri-François-Laurent* d'). Mémoire sur le gouvernement de Lyon, dressé par ordre de la cour en 1698, Mss. in-fol.

Il existe de nombreuses copies de ce manuscrit; la bibliothèque de la ville en possède cinq.

Hercules les proesses et vaillances du preux Hercules. *Lyon* (sans date), in-4 goth. — Autre édition. *Lyon*, *par James Munier*, sans date, in-4 allongé.

Heroet (*Ant.*), **La Borderie, etc.** Opuscules d'amour par Heroet, La Borderie et autres divins poètes (Ch. Fontaine, Paul Angier et Papillon). *Lyon*, *Jean de Tournes*, 1547, in-8 de 346 pp.

— La parfaite amye nouuellement composée par Ant. Heroet dict la Maison neufue, auec plusieurs autres compositions du même auteur. *Lyon*, *Estienne Dolet*, 1542, petit in-8. — Autre édition. *Lyon*, *Pierre de Tours*, 1542, petit in-8.

Hesiode. Les livres d'Hesiode, poète grec, intitulez les Œuvres et les Jours, trad. en vers par Richard Leblanc. *Lyon*, *Jean de Tournes*, 1547, petit in-8.

Heur de (l') et malheur du mariage, ensemble des loix conubiables de Plutarque, traduites en françois par Iean de Marconville, gentilhomme percheron. *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1573, petit in-16.

Heures de Lyon. Il existe un très-grand nombre d'éditions des heures de Lyon : quelques-unes sont remarquables et dignes d'une mention.

— Les présentes heures, a l'usaige de Lion toutes au long sans requerir : avec les figures de l'apocalypse : la vie de Thobie et de Judith : les accidens de lhomme : le triomphe de César et les miracles de Nostre-Dame : *ont este faictes a Paris* (par Philippe Pigouchet) pour *Simon Vostre* (s. d. 1502), in-8, vélin, majuscules enluminées, br. : exemplaire relié en mar. noir du Levant, tr. dor., par Bauzonnet, (Bibl. C).

— Les presentes heures à l'usaige de Lyon, toutes au long sans requerir... *Ont este imprimees pour Jehan Petit, libraire* (1503), in-8, texte encadré, rel. en mar. brun, tr. dor. par Simier (Bibl. C.).

— Heures à l'usage du diocèse de Lyon, contenant l'office des dimanches et des fêtes. *Lyon*, *Bohaire*, 1822, in-24, titre gravé. pap. vél. rose, avec les dessins originaux (Bibl. C.).

— Rosa mystica. Heures dédiées à N.-D. de Fourvières, contenant l'office des principales fêtes de l'année et de toutes les fêtes de la sainte Vierge... édition ornée de plus de cent cinquante vignettes intercalées dans le texte. *Lyon*, *Louis Perrin*. 1837, in-12.

— Nouvelles Heures à l'usage du diocèse. *Lyon*, *Lambert-Gentot*, 1839, grand in-8.

Hippocratis et Galeni libri aliquot, latine ex recognitione Fr. Rabelæsii. *Lugduni*, *Seb. Gryphium*, 1532, 2 parties en un vol. in-8.

Hippocratis, Aphorismi, id est selectæ maximeque ratæ sententiæ, interprete Guilielmo Plantio, Cenomano... *Lugduni, apud Guilelmum Rouillum*, 1573, in-16.

— Les Aphorismes d'Hippocrate, traduits de latin en vers françois par maistre Jean Cassal, natif de Roudes en Rouergue, chirurgien à Dijon. *Lyon*, *B. Rigaud*, 1592, in-8.

— Le livre des presaiges du divin Hyppocrates. Item, la protestation que le dict Hyppocrates faisoit faire à ses disciples. Translaté par Pierre Vernei. doct.-med. *Imprimé à Lyon par Estienne Dolet, pour lors demeurant en rue Merciere à l'enseigne de la Doloire*, 1542, petit in-8. Édition rare.

— Le livre des presaiges du divin Hyppocrates : divisé en troys parties. — Item, la protestation que le dict Hypprocrates faisoit faire à ses disciples, translaté par maistre Pierre Vernei. *Lyon, chés Estienne Dolet*, 1542, in-8.

Hiéroglyphiques... (les) augmentés de deux livres de Cœlius Curio... nouuellement donnez aux françois par J. de Montlyart. *Lyon*, 1615, in-fol.

Histoire abrégée de la vie, des vertus et du culte de Saint Bonaventure, de l'ordre des FF. Mineurs, cardinal-evesque d'Albano, docteur de l'Eglise et patron de la ville de Lyon, écrite par un religieux cordelier. *Lyon, Veuve Delaroche et fils et Duplain frères*, 1747. in-8, portr., vign.

Les exemplaires en grand papier de ce livre sont beaux et méritent d'être recherchés ; les vignettes sont bien dessinées et d'une belle exécution.

Histoire admirable de Jeanne la Pucelle. *Lyon, Rigaud*, 1550 ou 1560, in-8.

Histoire admirable des horribles insolences, cruautez et tyrannies exercées par les Espagnols ès Indes occidentales, descrite en langue castillane, par D. Barth. de Las-Casas, et nouvellement traduicte et mise en langue françoise. *Lyon*, 1594, petit in-8.

Histoire au vray du meurtre et assassinat proditoirement commis en la personne de monsieur le duc de Guyse : Ensemble du massacre aussi perpétré en la personne du cardinal, son frère, sacré et dédié à Dieu, avec les figures du massacre des dits sieurs. 1589, in-8.

Histoire de l'enfant ingrat, mirouer et exemple moral des mauuais enfans envers leurs Peres et Meres, contenant encores comme les Peres et Meres se destruisent le plus souvent pour l'avancement de leurs enfants qui souuentefois se decognoissent. Le tout par Personnages (En vers avec un prologue en prose). *Lyon, Benoist Rigaud*, 1589, in-16 de 94 ff.

Histoire de l'expédition chrestienne au royaume de la Chine, entreprise par les PP. de la Compagnie de Jésus, tirée des comm. du P. Maticcius par le P. Nic. Trigault, et trad. en françois par le sieur de Riquebourg. *Lyon*, 1616, 1 fort vol. petit in-8.

Histoire de Paolo Jovio Connois, evesque de Nocera, sur les choses avenues de son temps en toutes les parties du monde, trad. du latin en françoys par le sieur Du Parq, Champenois. *Lyon*, *Guill. Roville*, 1552, in-fol.

HISTOIRE de Roland l'Amoureux, comprenant les faits d'armes et amours...; mise en françois de l'italien seigneur Math.-Marie Boyard, comte de Scandian, par Jacques Vincent. *Lyon*, 1614, petit in-8.

HISTOIRE des choses mémorables advenues en la ville de Sommières, en Languedoc, dans les deux siéges qu'elle a soufferts pendant les derniers troubles (par Estienne Giry). *Lyon, Benoist Rigaud*, 1578, petit in-8.

HISTOIRE des drogues, espiceries et de certains médicaments simples qui naissent ès Indes et en l'Amérique (par Garcie du Jardin, Christ. de la Coste, Nicol. Monard), le tout fidellement translaté en françois par Ant. Colin, maistre apoticaire à Lyon. *Lyon, J. Pillehotte*, 1619, 2 parties en un gros vol. in-8.

HISTOIRE des gestes du preux et vaillant chevalier Bayard dauphinois. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1580, in-8. —*Lyon, Pierre Rigaud*, 1602, petit in-8.

HISTOIRE des Indes occidentales, où l'on reconnoit la bonté de ces pays et de leurs peuples et les cruautez des Espagnols, trad. de la langue castillane de Barth. Las-Casas. *Lyon*. 1642, petit in-8. Vol. rare.

HISTOIRE des plantes de l'Europe et des plus usitées qui viennent d'Asie, d'Afrique et d'Amérique (par Nicolas Deville). *Lyon, J.-B. Deville*, 1630, 2 vol. in-12, fig. sur bois.

HISTOIRE des plus mémorables faits advenus en l'an 1587, tant en l'armée du duc de Guise qu'en celle des Huguenots, conduite par le duc de Bouillon. *Lyon, Jean Pillehotte*, 1588, petit in-8.

HISTOIRE (l') et cronicques de Provence où passent de temps en temps et en bel ordre les anciens poetes, personnages et familles illustres qui y ont fleury depuis six cents ans... *Lyon, Simon Rigaud*, 1614, in-fol.

HISTOIRE évangélique des quatre évangélistes, en ung fidèlement abrégée, récitant par ordre sans obmettre ni adjouter les notables faictz de N.-S. Jésus-Christ (par Jean de Vauzelles). *Lyon, Gilbert de Villiers*, 1526, petit in-8.

HISTOIRE fort plaisante et récréative, contenant le reste des faits et gestes des quatre fils Aymon. Voyez AYMON.

HISTOIRE ioyeuse contenant les passions et angoisses d'un martyr amoureux d'une dame : le tout en ballades, rondeaux, epistres, huictains et triolets (par François Gomain). *A Lyon, par Rigaud et Jean Saugrain*, 1557, in-16 de 127 pp.

HISTOIRE lamentable d'une jeune demoiselle, laquelle a eu la teste tranchée dans la ville de Bourdeaux, pour avoir enterré son enfant tout vif au profond d'une cave, lequel au bout de six jours fut treuvé miraculeusement tout en vie, et ayant reçeu le baptesme rendit son ame à Dieu. *A Lyon, pour François Yurard*, 1618, fig. en bois au dos du titre, petit in-8.

HISTOIRE mémorable du dernier voyage aux Indes, lieu appelé la Floride, fait par le capitaine Jean Ribaut. *Lyon, Saugrain*, 1556, petit in-8.

HISTOIRE merveilleuse et notable de trois excellens et tres renommez fils de Roys.

à sçavoir de France, d'Angleterre et d'Ecosse, qui firent, estant jeunes, de grandes proüesses, et obtindrent victoires signalées pour la manutention et defence de la foy chrestienne, au secours du Roy de Sicile. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1579, in-8, lettres rondes, mar. rouge doublé de mar. bleu, filets, compartiments de couleurs, tr. dorée (Bibliothèque Coste).

HISTOIRE nouvelle et facétieuse de la femme d'un tailleur d'habits de la ville de Lyon, demeurant en la rue des Esclaisons, près des Terreaux, qui est accouchée d'une monstre d'horloge dans les prisons de rouanne, après qu'elle a eu sonné en cinq fois vingt-cinq heures. *Paris, Pierre Ramier*, jouxte la coppie impr. à Lyon, par Cl. Harman, 1625, in-8.

Facétie très-rare (par Louis Garon); l'exemplaire de la bibliothèque Nodier était relié en maroquin rouge par Bauzonnet, et d'une condition magnifique.

HISTOIRE prodigieuse d'un ours monstrueusement grand et épouvantable, tuant et devorant tout ce qu'il treuvoit devant luy, et violant femmes et filles au pays de Forests, qui fut tué par le capitaine La Halle. *Lyon, Chastellard*, 1613, in-8.

HISTOIRE recueillie de tout ce qui s'est passé tant en la mort du marquis d'Ancre que de Leonor Galigay sa femme. La magicienne estrangere, tragédie par un bon françois, neveu de Rotomagus. *Lyon*, 1618, petit in-8.

HISTOIRE tragique advenue de nostre temps, contenant acte jugé d'un fils de famille qui batit sa mere, à cause de quoi fut saisi, estroitement emprisonné, pendu et bruslé, (par Cl. Bouchet). *Lyon, P. Rigaud*, 1624, in-8.

HISTOIRE tragique et pitoyable d'un gentilhomme de l'Estaure lequel par le mauvais rapport d'une servante, tua son valet de Chambre et sa femme, et ayant sçeu la vérité du faict par la mesme servante, la mit à mort, puis escrivit le contenu de l'histoire et se pendist dans la basse-salle de son chasteau le 13 aoust 1624. *Lyon*, 1624, in-8.

Opuscule très-rare.

HISTOIRE des inondations du Rhône et de la Saône, depuis leur source jusqu'à leur embouchure, en l'année 1840; ouvrage composé sur les rapports officiels (par *Auguste Baron*), *Lyon, Dumoulin, Ronet et Sibuet*, 1841, in-8.

Vingt-six exemplaires ont été tirés dans le format in-4. On a joint à quelques-uns une grande carte indiquant l'étendue de l'inondation en 1840.

HISTOIRES TRAGIQUES, partie extraictes des œuvres de Bandel, et partie de l'invention de l'auteur françois, par F. de Belleforest (et Boaistuau). *Lyon, J. Farine et B. Rigaud*, 1583-1616, 7 vol. in-16.

M. Lacroix présume que ces volumes sont sortis des presses de Pierre Dauphin, imprimeur de Lyon à la fin du XVI[e] siècle.

HISTORIA brevissima Caroli quinti imperatoris a provincialibus paysanis triomphanter fugati et desbifati, quæque in provincia illo existente novissime gesta fuere



macaronico carmine recitans per I.-V.-D. Joan. Germanum in sede Forcalquieri advocatum composita. (*Lugduni, apud Franciscum Justum*), 1536, in-8.

HISTORIA Plantarum. Earum imagines nomenclaturæ, qualitates et natale solum, Quibus accessere simplicium medicamentorum facultates, secundum locos et genera, ex Dioscoride : autore Antonio Pinæo (Antoine du Pinet). *Lugduni, apud Gabrielum Coterium*, 1561, in-16, fig. sur bois.

HISTORIARUM Veteris Instrumenti icones ad vivum expressæ una cum brevi, sed quoad fieri potuit, dilucida earumdem expositione. Lugduni sub scuto Coloniensi. (In fine) : *Excudebant Lugduni Melchior et Gaspar Trechsel*, 1538, petit in-4, avec 92 pl. gravées sur bois par Hans Holbein.

M. Yemeniz en possède un superbe exemplaire.

— Autre édition, par les mêmes imprimeurs. *Lyon*, 1539, in-4. — Autre édition avec quelques additions dans le texte et deux nouvelles planches. *Lugduni excudebat Joannes Frellonius*, 1547, petit in-4.

Jean Frellon donna en 1549 une édition espagnole et une édition anglaise, dans le format in-4.

HOMILIAS et sermones (tomus primus complectens) qui ad officium temporis... pertinent, secundum instituta et usum ordinis Cartusiensis... *Lugduni, typis et iconibus exquisitissimis excudebat Theobaldus Ancelin* (1585), 2 vol. in-fol.

HOPIL parisien (*Claude*). Les œuvres chrestiennes de Claude Hopil, parisien. *Lyon, par Thibaud Ancelin*, 1604, petit in-12, avec un portrait de Hopil.

HORACE. Œuvres complètes, traduites en français et en prose par J.-B. Monfalcon; en vers espagnols par Burgos ; en vers français par Gargallo ; en vers anglais par Francis ; en vers allemands, par Wieland et Voss (texte latin en regard); précédées de l'histoire de la vie et des ouvrages d'Horace, de notices bibliographiques, etc., et suivies d'une traduction complète en vers français par le général Delort, Daru, Wailly, Ragon, et d'imitations par divers poètes français et étrangers. Edition polyglotte. *Paris et Lyon, imprimerie de Louis Perrin*, 1843, 1 *vol. grand in*-8, *pap. vélin collé, riche reliure en maroquin rouge du Levant, tabis, dentelle, tranche dorée, par Delaunay*.

Exemplaire unique, orné de soixante dix-huit portraits, en médaillons, d'Horace et de ses contemporains, avant la lettre, papier Chine, d'un portrait sur taffetas blanc, et de lettres autographes de traducteurs.

Vingt-cinq exemplaires de cette polyglotte ont été tirés sur papier de Hollande, ou de diverses couleurs.

— Epîtres et Art poétique d'Horace, édition polyglotte. *Lyon, Louis Perrin, imprimeur*, 1832, 2 vol. in-32, grand format.

Exemplaire unique, tiré sur papier de Chine, relié en vélin, tab., dentelle, tranche dorée, par *Simier*.

HORATII FLACCI poemata omnia, doctissimis scholiis illustrata. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1538, in-8.

— G. Horatius Flaccus, ex fide atque auctoritate decem librorum manuscriptorum, opera Dionys. Lambini emendatus. *Lugduni, J. Tornæsius*, 1561, in-4.

Horativs (*Lugduni*) MDI, in-8 de 143 ff. y compris le titre.

Contrefaçon, faite à Lyon, de l'édition aldine de 1501, à laquelle elle ressemble beaucoup par les caractères. On l'en distingue à ces deux fautes : dans l'épitre d'Alde, au commencement du volume, *imprissis* pour *impressis*, et *agrsi* pour *agressi*, même épître. Elles sont corrigées dans une autre contrefaçon lyonnaise, sous la même date. Ces contrefaçons lyonnaises sont rares et très-recherchées (Voyez Térence et Virgile). Le Martial et le Juvénal le sont moins. Il y a un édition lyonnaise, de 1511, imitée de celle qu'Alde a donnée, à Venise, en 1509.

Horrible (l') et espovventable cruauté d'vn ievne homme, lequel a assommé et bruslé son propre pere dans le village de Rillieu, Païs de Bresse. Ensemble l'execution qui en a esté faicte à la Cour de Parlement de Dijon. *A Lyon*, (s. d.) in-8 de 8 pp. mar. r., tr. dor. Koehler.

Hortulus puerorum, pergratus et perutilis latine discentibus. *Lugduni, hæredes Benedicti Rigaud*, 1598, petit in-8.

— Petit Jardin pour les enfants, fort agréable et profitable pour apprendre le latin, par Jean Fontaine. *A Lyon, par les héritiers de Benoist Rigaud*, 1598, petit in-8.

Huart (*Jean*). Anachrise, ou parfait jugement et examen des esprits propres et naiz aux sciences, composé en espagnol par M. Jean Huart et mis en françois par Gabriel Chappuis. *Lyon, François Didier*, 1580, in-16.

Humberti Montismoretani Christiados : complectens purissimam Salvatoris libri X, nostri Jesu nativitatem, præclara dicta, miracula, passionem, descensum ad inferos, ascensionem, etc. *Lugduni, apud Michaelem Parmenterium* (vers 1520), in-8.

Huon de Bordeaux. Les prouesses et faictz du tres preulx noble et vaillant Huon de bordeaulx per de france Duc de guyenne. Nouuellement redige en bon françoys. *On les vend a Lyon au pres de nostre dame de Confort Chez Oliuier Arnoullet, lequel livre et hystoire a este mys de rime en prose.* (Sans date), in-4 goth. à longues lignes fig., en bois.

— Histoire de Huon de Bourdeaux, pair de France et duc de Guyenne, contenant ses faicts et actes heroïques, compris en deux livres, autant beau et recreatif discours que des long temps aye esté leu. *Lyon, B. Rigaud*, 1586, in-4 ; *Pierre Rigaud*, 1606, in-8 de 757 pp., 1612, in-8. *Lyon, Jean Huguetan*, 1626, petit in-8.

Hymne triomphal (en vers), sur l'entree et louange du tres illustre prince Henry, esleu roi Auguste de Pologne, grand duc de Lithuanie, faicte à Paris, le 14 septembre, 1573. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1573, petit in-8.

— Hymnes du temps et de ses parties. *A Lyon par Ian de Tournes, imprimevr dv Roy*, in-4, 88 pp. Voyez Guéroult.

Icones insignium aliquot virorum. *Lugduni, Joan. Tornæsius*, 1559, petit in-8 de 8 ff. et 236 pp. avec 145 petits portraits.

Icones historiarum Veteris Testamenti ad vivum expressæ : extremaque diligentia

emendatiores factæ; gallicis in expositione homæotelentis, ac versuum ordinibus (qui prius turbati ac impares) suo numero restitutis. *Lugduni, apud Ioannem Frellonium*, 1547, petit in-4.

Les 54 figures dont ce volume est orné ont été dessinées et gravées sur bois par H. Holbein : on les retrouve dans l'édition espagnole, *Lion*, 1543, in-4. Les exemplaires des éditions diverses des Figures de la Bible sont recherchés quand les figures de Holbein sont de bonnes épreuves.

Icy commencent les rubices du livre Valerius Maximus, translate de latin en françois (par Simon de Hesdin et Nic. de Gonesse), auquel il traicte des Rommains et des Carthageniens, et de plusieurs autres nations et de leurs guerriers. (A la fin) : *Imprime a Lyon sur le Rosne, par maistre mathieu Husz*, l'an 1485. 2 vol. in-fol. goth. à deux col., fig. sur bois.

Il y a une édition de la traduction en français de Valère Maxime, imprimée par Matthieu Husz en 1489, 2 tomes en 1 vol. in-fol. goth. à deux col. de 55 lignes.

Ile-Barbe (Monastère de l').

Le précieux cartulaire du monastère de l'Ile-Barbe n'a pas été retrouvé ; peut-être n'est-il pas autre chose que le très-important rouleau qui a pour titre le mot Pancharte. J'ai examiné avec soin ce manuscrit, et je ne le crois pas moins digne d'une publication complète que les cartulaires d'Ainay ou de Savigny. Une analyse de ce document capital a paru dans la première édition de cette bibliographie lyonnaise ; M. Gauthier, archiviste de la Préfecture du Rhône, a bien voulu refaire ce travail qui paraîtra, sur des bases plus larges, dans les Monumenta Lugduni historica. Voici une description sommaire du rouleau :

— Pancharte : Titre principal en quarante-trois peaux de parchemin, contenant les charges des prieurs, bénéfices et offices dépendant de l'Isle-Barbe-lez-Lyon, les fois (*sic*) et hommages deubz par plusieurs seigneurs, gens et serviteurs, les emphythéoses, jurisdictions et autres droits deubz au Chapitre de ladite abbaye.

Tel est le titre que j'ai copié sur le revers de la première peau. Les quarante-trois peaux, cousues bout à bout, forment un immense rouleau de 32 m. 60 c. sur une largeur de 0 m. 60 c. La première peau est en mauvais état ; la marge gauche est altérée dans toute sa longueur, sur une largeur variable : quoique mieux conservée, la dernière présente aussi des avaries regrettables ; le bâton sur lequel elle est roulée a jauni le parchemin. Ce curieux manuscrit a été donné à la préfecture du Rhône par M. Jacques Vincent, alors archiviste ; M. Vincent le tenait de M. Baudot, ancien bénédictin à Dijon.

Tous les actes sont en latin ; voici les premières lignes : *Transumptum in nomine Domini, amen. Omnibus præsentes litteras inspectoris Jacobus Fabri, legum doctor*... L'écriture est très-nette et très-lisible ; il y a peu d'abréviations ; tout le rouleau paraît avoir été écrit par la même main. Il y a sur les marges des annotations en français. Voici une analyse de la première peau :

1367. Jacques Fabri, docteur-ès-lois, sacristain de Saint-Just, Official de Lyon, fait savoir à tous présents et à venir que, depuis longtemps déjà, l'abbé et le couvent de l'Ile-Barbe ont présenté une requête (à N. de Crozeto) par l'entremise de Girin d'Escotay, moine et refecturier du monastère et leur procureur, le suppliant d'ordonner la transcription d'un ancien livre existant au monastère, écrit sur parchemin en sept vingt feuillets, contenant les droits et

priviléges du monastère, les cens dus par les prieurs et les autres officiers de l'abbaye; les noms des feudataires, l'énumération des fiefs, etc. — Assignation adressée aux prieurs pour comparaitre par devant l'official, afin de procéder à une enquête sur la valeur et l'authenticité des titres contenus audit livre, et touchant la nécessité d'en faire une transcription qui remplace les originaux et à laquelle on puisse ajouter foi.

La transcription fut ordonnée et exécutée ; elle n'est autre que la Pancharte. Un des premiers actes est daté du 17 aoust 1151 ; la plupart sont de la première moitié du XIII[e] siècle ; ils n'atteignent pas le XIV[e]. Ce cartulaire du monastère de l'Ile-Barbe est aux archives de la Préfecture.

La Bibliothèque de la ville de Lyon possède plusieurs recueils imprimés ou manuscrits sur les titres et possessions de l'antique abbaye de l'Ile-Barbe. Voyez Le Laboureur.

ILLUSTRIUM IMAGINES (In fine) : *Imperatorum et illustrium virorum ac mulier. vultus ex antiq. numismatibus expressi : emendat. correptumque opus per Andr. Fulvium. Impressum Lugduni in ædibus Ant. Blanchardi, impensis honestor. viror. Joh. Monsnier et F. Juste*, 1524, petit in-8. Joli volume.

ILLUSTRIUM Poetarum flores, per Octavianum Mirandulum collecti et in locos communes digesti. *Lugduni, apud Joan. Tornæsium et Guil. Gazeium*, 1553, in-16.

ILLUSTRIUM VIRORUM epistolæ : Operis sequentes auctores Aug. Politianus. J. Picus Mirandula, Hermolaus Barbarus etc. (A la fin) : *Impressus* 1499, *in officina Nicol. Wolff. Lugduni*, in-fol.

IMAGINATION poetique, traduicte en vers françois, des latins et grecz, par l'auteur mesme diceux (Barthélemy Aneau). *A Lyon, par Macé Bonhomme*, 1552, in-12, figures sur bois.

IMAGINES mortis, duodecim imaginibus præter priores, totidemque inscriptionibus præter epigrammata e gallicis a Georg. Æmylio in latin. versa, cumulatæ. *Lugduni, Joan. Frellonius* 1547, petit in-8 ; c'est, sous un autre titre, l'édition décrite au mot ICONES. Il y a une édition italienne donnée, en 1549, par Frellon, in-8.

— Les images de la mort auxquelles sont adjoutées dix-sept figures. *Lyon, J. Frellon*, (par Symph. Barbier), 1562, petit in-8, fig. sur bois. Il y a un tirage de 1547.

IMITATION de Jésus-Christ. Voyez GERSON.

IMITATIONE CHRISTI. Incipit opus beati Bernardi saluberrimum de imitatione christi et contemptu mundi q[d] Johanni Gerson... attribuitur. (*absque nota*). Petit in-8 de 126 ff. de texte et 6 ff. préliminaires. (1480-1490).

M. Gazzera croit que cette édition est sortie des presses lyonnaises ; le papier présente la roue dentée.

— Autre édition, *Lugduni, per Johan. Trechsel*, 1489, *die vero xj mensis Octobris*. In-4 de LXVI ff. chiffrés, avec le traité *de Meditatione cordis* par Gerson.

— Libellus incipit de Imitatione Christi a Johanne Gerson doctore theologiæ nec non ecclesiæ par. canonico editus. *Lugduni, I-D.* (*Jean Dupré*), sans date.

INSTITUTION de la vie humaine, dressée par Marc-Antonin, philosophe, empereur romain. Remonstrance d'Agapetus, evesque à l'empereur Justinian, de l'office

d'un empereur ou roy. Elégie de Solon, prince athénien, sur le fait et vie des humains, la cause des ruines des villes. Le tout traduict par Pardoux du Prat. *Lyon, a l'Escu de Milan par la vefve Gabriel Cotier*, 1570, petit in-8.

INSTITUTION d'un prince chrestien, par M. Claude d'Espence, seigneur dudit lieu, docteur en théologie. *Lyon, par Jean de Tournes*, 1548, petit in-8.

INTERNELLE consolation tres utile et tres proffitable a tous crestiens. *Lyon, Jean de Tournes*, 1546, in-16.

M. Yemeniz en possède un exemplaire admirablement relié par l'inimitable Trautz.

— Autre édition. *Lyon, Estienne Dolet*, 1542, in-16. Dolet a joint au texte un avis au lecteur et plusieurs dixains.

INTERPRETATIO poetica latina in centum quinquaginta psalmos, authore Lud. Crucio *Lugduni, P. Rigaud*, 1608, in-16.

INVENTAIRE des chartres du trésor du royaume. In-fol., sans date, 9 vol. Mss. de la Bibliothèque de la ville de Lyon.

Le tome IV de ce précieux recueil manuscrit contient les chartres, au nombre de 83, qui sont relatives à l'histoire de Lyon. La plus ancienne est de 1290, les dernières sont de 1320. Voici l'indication sommaire des principales :

N° 13. — Acte de l'Official de Lion adressé aux curés de ladite ville, par lequel, sur ce qu'il a eu advis que les habitants de laditte ville, qui d'ancienneté dépendent et sont sujets de l'Archevesque, se sont mis en la protection d'autruy, leur enjoint de publier en leur église et admonester ceux de Lion et nommément certains y dénommez de leur faute, ce qu'ils aient à corriger sous peine d'excommunication. L'an 1292.

N° 16. — Bulle du pape Boniface VIII au Roy, par laquelle il lui donne advis, qu'il a suspendu pour un certain temps la sentence d'interdit entre les habitants de Lyon, et qu'il a commis le ressort et la garde de la ville à l'évesque d'Auxerre et au duc de Bourgogne.

N° 19. — Traité fait entre l'archevesque de Lion par ses agents et le Roy, par Pierre de Bella Pertica (*sic*), doyen de Paris, touchant la justice en ladite ville de Lion et autres points en controverse, portant que le roy en toute la ville et cité de Lion, et en la terre et baronnie de l'église de Lion, connoistra des appellations des sentences définitives données par le juge laïque, etc.

N° 21. — Traité et composition faite entre le Roy d'une part et l'archevesque, doyen et chapitre de l'église de Lion, confirmée par le Roy, sur ce que le Roy disoit que toute la ville et cité de Lion, et toute la terre et baronie de ladite église de Lion, étoient du royaume et qu'elles avoient été de tout temps sujets au Roy et par conséquent avoient droit de ressort, garde et tous droits de regalle et de supériorité, et que ledit archevesque devoit faire serment de fidélité. 1307.

Les vingt articles qui suivent sont des lettres du roi Philippe-le-Bel et des chartres relatives au traité de 1307.

N° 45 — Acte par lequel ceux de Lion reconnoissent que le Roy a et a eu de tout temps le ressort de la ville de Lion, et que le Roy est leur souverain et a eu aussi en ladite ville un juge d'appel, que toute la justice de ladite ville appartient à l'archevesque, que la ville de Lion est franche et libre, et adjoutent qu'ils ont scu qu'il y avoit quelque traité qui leur étoit de grand préjudice, suppliant d'y prendre garde. 1307.

Les pièces qui suivent sont des ratifications du même traité.

N° 57. — Contrat d'échange entre le Roy et ledit archevesque de Lion de toute la justice qu'avoit ledit archevesque en la ville de Lion... Il se réserve, entre autres choses, la correction et punition de tous ceux qui n'observeront pas : *festum appellatum Mirabilium*. L'an 1312, signé triple.

N° 65. — Traité fait entre le Roy et l'Archevesque de Lion et son Chapitre touchant la justice ès-Lion, lequel par le Roy transporte audit archevesque la jurisdiction haute, moyenne et basse de ladite ville pour la tenir du Roy en souveraineté et ressort, pour lequel le Roy commettra des juges hors de Lion et des terres de leur église, à la charge de l'hommage-lige qui sera fait par ledit archevesque toutes les fois qu'il y aura un nouveau seigneur ou vassal... L'an 1320, scellé six doubles.

N° 66. — Acte du serment fait par les habitants de Lion aux commissaires envoyez par le Roy pour l'exécution du traité cy-dessus; et contient les noms de tous les bourgeois et habitants de ladite ville. 1320, scellé de trois sceaux.

N° 67. — Acte du serment presté en présence des commissaires du Roy pour le chapitre de Lion pour le fait dudit traité 1320, scellé de trois sceaux.

Les deux pièces qui suivent sont relatives au traité de 1320.

N° 70. — Trois lettres par lesquelles le bailly de Mascon, par le commandement du Roy Charles-le-Bel (son frère Philippe-le-long étant mort), reçoit le serment de fidélité de ceux de Lion en suite dudit traité, l'an 1321, scellé.

N° 71. — Roolle contenant le serment de fidélité fait par les habitants de Lion et les doyen et chapitre dudit Lion au bailly de Mascon en comté de Lion.

N° 72. — Trois roolles, sans sceaux et sans forme, contenant les raisons pour montrer qu'au Roy appartient les souverainetez et ressort de la ville de Lion, que ses prédécesseurs y ont nommé des archevesques, qu'advenant vacation de l'archevesché le Roy jouissoit de la regalle;

Qu'il se trouve aux Registres qu'il y avoit un comte de Lion qui tenoit tout le comté du Roy de France, que l'église de Lion acquit ledit comté;

Que le Roy confirme ladite acquisition, sauf son droit, en retenant à luy la souveraineté et le ressort;

Est remarqué que la coutume générale du royaume est que nul prélat, qui doit fidélité au Roy, ne peut administrer le temporel de l'évesché qu'il n'ait prêté le serment de fidélité au Roy;



Que la commune opinion est que la Saône divise l'empire du royaume ;

Qu'un Roy de France ayant eu deux enfants, l'un Roy, l'autre Empereur, ils eurent différend entre eux pour les limites et s'accordèrent entre eux que quatre rivières, l'Escaut, la Meuse, le Rhosne et la Saône, serviroient de limite à l'empire et au royaume, et que s'il y avoit quelques villes et chasteaux en l'empire desquels le chef-lieu fust au royaume, il fust convenu qu'ils servissent de limites et au contraire.

Le n° 76 est intitulé : Information et raisons du droit sur la souveraineté qui appartient au Roy et au royaume, au territoire de la ville de Lion. — Cette charte fait remonter la souveraineté royale jusqu'à Childebert, qui pourvut Nizier de l'archevêché.

M. de Chabrier, directeur des archives de l'empire, a bien voulu m'adresser, pour les Monumenta Lugduni historica, un aperçu sommaire des documents relatifs au Lyonnais, au Beaujolais et au Forez, qui existent dans l'immense établissement commis à sa garde. J'y ai trouvé peu de pièces qui ne fussent pas indiquées dans notre Inventaire des chartres du trésor du royaume.

Inventaire des titres recueillis par Samuel Guichenon, précédé de la table du Lugdunum Sacroprophanum de P. Bullioud, publiés d'après les manuscrits de la Bibliothèque de la Faculté de médecine de Montpellier et suivis de pièces inédites concernant Lyon. *Lyon, imprimerie de Louis Perrin*, 1851, in-8 de xxxviij-140 pp. orné d'un fac-similé, de deux lithographies et de fleurons.

Les pièces, plus ou moins relatives à Lyon, que renferme ce joli volume sont les suivantes : Bibliothèque d'Aix ; manuscrit sur Lyon. Notice historique sur le Cartulaire de Savigny (par François de Camps, abbé de Signy). Extrait du Cartulaire de l'abbaye de Savigny. Publicum scriptum de fundatione ecclesiæ Lugdunensis. De lectis canonicorum defunctorum. Sequitur libertas ecclesiæ Lugdunensis. Ordo incedendi in processionibus Rogationum. Acte de fondation et de dotation de la chapelle de Bourbon dans l'église cathédrale de Saint-Jean de Lyon. Lettre du P. Menestrier (à M. de la Valette) sur divers documents relatifs à l'histoire de Lyon. Requeste dressée par Claude de Bellièvre pour demander au roy l'établissement d'un parlement à Lyon. Testament mystique de Guichenon.

Ces pièces sont d'un très-faible intérêt : le manuscrit du Lugdunum sacroprophanum, déjà décrit dans la publication faite par le Gouvernement, est fort incomplet et n'est qu'une copie ; l'original est dans la Bibliothèque de la ville de Lyon.

Inventaire général des titres et pièces qui sont dans les archives de l'Hôtel-de-Ville de Lyon. (Privilèges des bourgeois et habitants, pièces relatives aux foires, aux corps de métiers, aux biens et possessions de la ville, aux élections des membres du Consulat, etc.). 22 vol. gr. in-fol.

Inventaire des titres et papiers qui existent dans les petites archives de la ville de Lyon. (Archives de la mairie).

Les vingt-deux volumes, in-folio, des titres et pièces qui sont dans les archives de l'Hôtel-de-Ville sont un recueil infiniment précieux de documents pour servir à notre histoire municipale. On pourra en juger par l'aperçu suivant :

Tomes I-V. — Pouvoirs et autorité du Consulat. Documents sur l'organisation et l'administration du gouvernement consulaire, garde de la ville et des clefs, commandement de la ville en l'absence du gouverneur, troupes pour la défense de la cité, compagnie du guet, milices bourgeoises, pennonages, archers, arbalétriers, arquebusiers, etc., jurisdiction militaire, fortifications, citadelle. Police ordinaire, police des poids et mesures ; grande et petite voirie.

Tomes VI-IX. — Police des arts et métiers ; intendance et police des foires, jurisdiction de la conservation des priviléges royaux des foires : affaires diverses concernant le commerce. Jurisdictions diverses concernant le Consulat.

Tomes X-XII. — Administration des deniers, règlements, échevinage, domaines du roi, péages, affaires d'état, affaires religieuses, deniers communaux, dettes de la ville, impositions, taxes, emprunts, dépenses, reddition des comptes, affaires diverses.

Tomes XIV-XVIII. — Biens, rentes de la ville, octrois, péages, censives, terriers, maisons, ancien hôtel-de-ville, nouvel hôtel-de-ville (tome XVI, 323), ponts, fontaines, pompes, renseignements sur les édifices publics.

Tome XIX. — Etablissements religieux. Eglises, couvents.

Tome XX. — Etablissements profanes. Tribunaux. Etablissements pour rendre la justice, pour l'instruction, pour l'utilité et la commodité publiques ; Bibliothèques, cabinet de médailles, académie des sciences, belles-lettres et arts, académie de musique et concerts, cabinet d'histoire naturelle.

Tomes XXI et XXII. — Offices, charges et emplois pour le service de la ville.

On trouve, sous ces titres divers, l'indication de tous les titres et actes officiels qui concernent la ville de Lyon.

Inventaire très-détaillé des archives du couvent des frères prêcheurs (Jacobins) de Lyon. Notice sur cet inventaire, par l'abbé Mercier de Saint-Léger, extraite des mss. de la bibliothèque Coste.

Un P. Ramette, Jacobin de Lyon, a fait une compilation précieuse en 4 vol. in-fol. du plus grand format, écrits de sa main. C'est une copie de tous les titres, bulles, chartes, transactions, etc., en un mot de toutes les pièces qui sont conservées dans les archives de ce couvent. Il seroit à desirer qu'il y eût plus d'ordre dans cette compilation où toutes les pièces sont transcrites avec beaucoup d'exactitude. Le P. Ramette, mort il y a une douzaine d'années à Lyon (1), en avoit employé une trentaine à ce travail auquel il s'étoit livré tout entier. Son recueil peut être fort utile pour les généalogies, même pour une multitude de dates qui ne se trouvent pas ailleurs. Pour en faciliter l'usage on a dressé une table alphabé-

(1) L'auteur écrivait cette notice en 1779.

tique des noms de tous ceux dont il est fait mention dans les quatre grands volumes (1). Or, comme il y a beaucoup de gens enterrés aux Jacobins, et bien des fondations faites chez eux ; comme leur sensive (*sic*) dans Lyon est assez étendue, on conçoit aisément que ce recueil est bon à consulter dans tous les cas où l'on a des recherches à faire sur les familles lyonnoises ou qui ont résidé à Lyon ; sur ceux qui s'y sont distingués et qui peuvent avoir eu des relations spirituelles ou temporelles avec les Jacobins.

Ces moines qui sont sur la paroisse de Saint-Nizier ont été souvent préférés à la paroisse pour la sépulture. Ils ont eu maille à partir, en bien des circonstances, avec cette paroisse qui leur a suscité des querelles fort étranges. Elles sont rapportées fort au long dans la compilation du P. Ramette qui copie toujours les pièces avec exactitude.

Sommaire du 1er volume.

Anciens actes du couvent ; premier couvent, derrière le Temple (1236-1567). — Papiers concernant la rue Saint-Dominique et lieux circonvoisins (1563-1734). — Jardin du côté des Célestins (1571-1762). — Maisons de la rue Saint-Dominique (1672-1769). — Directe de la rue Saint-Dominique (1660-1767). — Papiers de la place Confort (1285-1675). — Maison des courriers florentins, place Confort (1579-1753). — Autres maisons (1654-1571). — Papiers de la rue Confort (1702) ; — de la rue Belle-Cordière (1542-1676) ; — de Béchevelin et de Loyettes (1403-1686) ; — de la grange de Pommiers (1526-1728) ; — du château de Jons à Pommiers ; — de Pouilleu (1399-1747) ; — de Vourles (1489-1739) ; — Contrats d'acquisition de divers biens (1269-1773) ; — Papiers des religieux (1469-1760).

Sommaire du 2e volume.

Fondations (1237-1747). — Contrats des fondations. — Confrairies (1476-1705). — Amortissements, francs-fiefs et nouveaux acquêts (1463). — Droits de timbre, de contrôle, sceaux (1691-1740). — Billets de monnaie et de banque (1710-1724). — Foi et hommages (1676-1720). — Taxe du vingtième 1751-1752). — Entrées des denrées et du vin (1420-1753). — Franc-salé (1581-1726). — Don du Roi (1570-1735). — Jours, vues et autres servitudes (1577-1669). — Dettes et emprunts (1649-1772). — Aliénations (1519-1750). — Constructions diverses (1609).

Sommaire du 3e volume.

Suite des constructions diverses (1726-1749). — Réparations diverses, cloches, inscriptions, armoiries ; orgue, argenterie, ornements de l'église, dépenses pour l'église, etc. (1496). — Vestiaire, salaires et gages (1682-1756). — Priviléges des

(1) Cette table est aujourd'hui perdue.

frères prêcheurs (1229-1760). — Indulgences (1236-1721). Sépultures et processions; épitaphes, armoiries, notices nécrologiques (1222-1768). — Argenterie, reliquaires, linge, ornements, meubles, etc. (1562-1570. — Louages (1542-1769). Vie de saint Dominique (manque le commencement) suivie d'observations sur l'ordre des frères prêcheurs. — Notes sur la province dont dépend le couvent des frères prêcheurs de Lyon. — Etablissement de la congrégation gallicane des frères prêcheurs.

Sommaire du 4e volume.

Suppléments aux volumes précédents (1219-1650). — Etablissement de la province de Paris de l'ordre des frères prêcheurs. — Détails sur le couvent des frères prêcheurs de Lyon; biographies (1222-1768).

ITINERARIUM terræ sanctæ: in ibique sacrorum locorum: ac rerum clarissima descriptio. a Bartholomœus a Salignaco. *Lugduni, in ædibus Gilberti de Villers*, 1525, in-8 goth., fig. sur bois.

JAMBLICHUS. De mysteriis Ægyptiorum, Chaldæorum, Assyriorum. Proclus in Platonicum Alcibiadem de anima atque Dæmone. Porphyrius de divinis atque Dæmonibus. Psellus de Dæmonibus. Mércurii Trismegestis Pimander, ac ejusdem Asclepius. *Lugduni, apud Joannem Tornæsium*, 1549, in-16.

Il y a des éditions lyonnaises de 1552 et de 1570, in-16.

JANI GALLICI facies prior, historiam bellorum civilium, quæ per tot annos in Gallia grassata sunt, breviter complectens, simul et præclara alia multa, quæ ab anno Domini 1534 ad annum 1589 quo cecidit domus Valesia, contigerunt. Ex decantatissimis illis tetrastichis, quæ Michael Nostradamus eam olim gallice in lucem edidit, liber depromptus et totidem numeris latine redditus atque explicatus per Jo. Amatum Chavigneum. *Lugduni*, *ex typographia hæredum Petri Roussin*, 1594, in-4, fig.

JAQUES-JAQUES. L'amy sans fard qui console les affligez, en vers burlesques. *Lyon, André Olyer*, 1664, in-12.

— Le Faut-mourir et les excuses inutiles qu'on apporte à cette nécessité, par M. Jaques-Jaques, chanoine créé de l'église métropolitaine d'Ambrun, augmenté de l'Avocat nouuellement marié, et des Pensées sur l'Eternité, le tout en vers burlesques. *Lyon, Jean-Baptiste de Ville*, 1684, in-12.

La première édition du Faut mourir est de 1657.

— Le médecin libéral qui donne gratis des remèdes salutaires contre les frayeurs de la mort, troisième partie du Faut-mourir. *Lyon*, *Ch. Mathevet*, 1666, petit in-12.

— Le Démon travesti, découvert et confus. *Lyon, Antoine Thomas*, 1673, in-12.

JARDIN (*Thomas*). Voyez Recueil.

JARGON (le) ou langage de l'argot réformé, tiré et recueilly des plus fameux argotiers de ce temps; composé par un pillier de Boutanche qui maguille en molanche en

la vergne de Tours : augmenté de nouveau dans le dictionnaire des motz plus substantifs de l'argot, outre la précédente impression par l'autheur. *Lyon. Nicolas Gay*, 1634, in-12 de 60 pp. Réimprimé dans le huitième volume des *Joyeusetez* de M. Techener.

Jean d'Arras. Voyez Melusine.

Jehan de Mehun. Voyez Destruction de Troye la grande.

Jehan de Nostre-Dame. Les vies des plus célèbres et anciens poètes provensaux. qui ont floury du temps des comtes de Provence. *Lyon, Marsilij*, 1575, in-12.

Jehan de Paris. Sensuyt un tres beau et excellent romant nomme Jehan de Paris Roy de France, lequel apres que son pere eut remys le roy despaigne en son royaulme, par sa prouesse et par ses pompes et subtilitez, espousa la fille dudit roy despaigne, laquelle il amena en france, et vesquirent longuement en grand triumphe et honneur a la gloire de toute France. On les vend a Lyon en la maison de Pierre de saincte Lucie dict le Prince pres nostre dame de Confort. — *Cy finist ung excellent romant nomme Jehan de Paris Roy de France. Imprime nouuellement a Lyon par Pierre de saincte Lucie dict le Prince Pres nostre dame de Confort.* Petit in-4 goth., fig. en bois de 36 ff. (imprimé de 1530 à 1540, selon M. Brunet).

— Sensuyt ung tres beau et excellent Romant nomme Jehan de Paris, roy de France. *Lyon, par Françoys et Benoist Chaussard*, 1554, goth., fig. sur bois.

Jeu (le) de l'afflac, auquel le roy d'Espaigne et le duc de Mayenne, ayant attaqué le Roy de France, sont par luy d'un grand heur tous deux mis à l'afflac. *Lyon, Jean Marguerite*, 1595, in-8, mar. vert, filets, tr. dorée, reliure par Bauzonnet-Trautz (Bibl. Coste).

Jodelle (*Estienne*). Les Œuvres et meslanges d'Estienne Jodelle, sieur du Lymodin. *Lyon, B. Rigaud*, 1597, petit in-12.

Joly (*Guillaume*). Livre notable soustenant lhonneur des dames, compose par Guillaume Joly, tout de nouveau imprime. *On les vent à Lion cheux le grand Jacques Moderne*, s. d. (vers 1540), très-petit in-8 goth., mar. bleu, doublé de mar. r., fil. dent., tr. dorée, (par Koehler).

Bel exemplaire de la bibl. Coste.

Joly de Choin (*Louis-Alb.*) Instructions sur le rituel. *Lyon*, 1780, 3 vol. in-4.

Joubert (*Laurent*). Traitté des arcquebusades avec plusieurs autres traittés concernant cette matière. *Lyon. Jean de Tournes*, 1581, in-8. Rare.

— Première et seconde partie des Erreurs populaires et propos vulgaires, touchant la médecine et régime de santé. *Lyon, B. Rigaud*, 1608, in-8.

Jourdain (*Thibaut*). Voyez Pot aux Roses.

Josephi (*Flavii*). Opera Sigism. Galenio interprete. *Lugduni. apud Seb. Gryphium.* 1555, 3 vol. in-16.

Joyeuses Adventures (les) et faits merveilleux de Thiel Vlespiegle. Avec les cau-

telles facetieuses et subtiles desquelles il usoit en toutes compagnies là où il se trouvoit. *A Lyon chez Claude Carteron*, 1621, petit in-8.

JOYEUSES (les) avantures et nouuelles recréations, contenant plusieurs contes et facétieux deuis : Reueu et augmenté de nouueau. *Lyon*, *Benoist Rigaud*. 1582, petit in-12.

JUGEMENT (le) damour (par Juan de Flores) auquel est racomptee l'hystoire d'Ysabel, fille du roy d'Ecosse, translate d'espaignol en françoys. *Lyon*, *Arnoullet*, 1532, in-16.

JUGEMENTS astronomiques sur les nativitez, par Ogier Ferrier, medecin de Tholoze. *Lyon*, *Iehan de Tournes*, 1550, in-8.

JURISPRUDENTIA a primo et divino sui ortu, ad nobilem Biturigum academiam deducta (Auctore B. Anulo). *Lugduni*, *ad Sagitarii signum*, 1554, in-4, lettres ital., fig. sur bois.

L'exemplaire Cailhava est relié par Koehler en mar. bleu, tr. dorée, riches compart. Ce petit poëme d'Aneau est orné de très-belles gravures sur bois.

JUSTA (de) Henrici tertio abdicatione e Francorum lib. IV (auctore Joan. Boucher). *Lugduni*, *Pillehotte*, 1591, petit in-8.

JUSTE (la) et sainte défense de la ville de Lyon. Les causes de justice et innocence des citoyens, manans et habitants de Lyon, sur le faict de la defense de la dicte ville, à l'encontre des obsesseurs d'icelle, adressées au Roy le dix-huictième jour de mars l'an mil cinq cent soixante-deux avant Pasques. *Lyon*, 1563, in-8. mar. r. tr. d. (Bibl. C.) — Réimpr. dans les Archives curieuses de l'histoire de France, première série IV, p. 195. — Réimpr. par les soins de P.-M. Gonon, *Lyon*, *Nigon*, 1848, in-12.

JUSTES (les) plaintes et les tristes gémissemens des éléments et des arbres animés contre la dureté des cœurs, et consolez par les miracles de Notre-Dame de l'Osier (par le Fr. Hierosme de Sainte-Paule, Augustin). *Lyon*, *J.-B. de Ville*, 1670, in-8, fig.

JUSTITIA (de) et injustitia. Guillermi le Rouille Alenconiensis causidici, justitie atque injustitie descriptionum compendium. *Imprimebat Lugduni*, *Joannes David alias Lamouche*, 1529, in-4 goth. à deux col.

JUVENCII, Cœlii Seduli, Aratoris sacra poesis. *Lugduni*, *J. Tornæsium*, 1553, in-16.

JUVENCUS. La sacrée poesie et histoire évangélique de Juvencus, mise du latin en vers françois par P. Tamisier, Masconnois. *Lyon*, *P. Rigaud*, 1591, petit in-8, fig. sur bois.

JUVENALIS et A. Persii Satyræ. *Lugduni*, *apud God. Beringuarium*, 1557, in-16.

Édition jolie et fort rare.

JUVENALIS cum commento Domitii Calderini. *Lugduni*, *Joan. De Prato*, 1490, in-4.
— Juvenalis familiare commentum cum Antonii Mancinelli explanatione. *Lugduni*, *Nicol. Wolf pro Steph. Gaynardo*. M. cccc. xcviii (1498), gr. in-4 goth.

— Jun. Juvenalis et A. Persii Satyræ. *Lugduni, Seb. Gryphius*, 1549, in-16.

Kalendrier (le) des Bergiers. *Lyon, Cl. Nourry*, 1508, in-4 goth. — Autre édition, *Claude Nourry*, 1513, petit in-fol. goth.

— Le Grand Kalendrier et compost des Bergiers, avec leur astrologie. *Lyon*, 1510, le 8 d'auril, petit in-fol. goth. — Autre édition, *Lyon, Cl. Nourry*, lan M. CCCCC XXIV, petit in-fol. fig. sur bois.

— Le Grand Calendier (*sic*) et compost des Bergiers : composé par le bergier de la grand montaigne. auquel sont adioustées plusieurs nouvelles figures et tables, lesquelles sont bien utiles a toutes gens. ainsi que pourres veoir cy après en ce present livre. (A la fin) : *Cy fine le grand Calendier des Bergiers. Imprime a Lyon, par Jehan Canterel en la maison de feu Barnabe Chaussard pres nostre dame de Confort. En lan mil cinq cens LI. le XXVII*e *jour du moys daoust.* 1551. 1 vol. in-4 goth., fig. mar. citron, doublé de mar. vert, mosaïque mar. brun et rouge, ornements renaissance ; riches petits fers ; chiffre orné, tr. dorée. arabesques, riche et magnifique reliure de Duru, sur le plus bel exemplaire qui se puisse trouver (Bibl. Cailh.)

— Liber qui compotus inscribitur : una cum figuris et manibus, nec non tabulis necessariis tam in suis locis quam in fine libri positis incipit feliciter.—*Impressus Lugduni, per Joannem de Prato, anno Domini* M. CCCC LXXXIX, *die xij octobris*. In-4 goth.

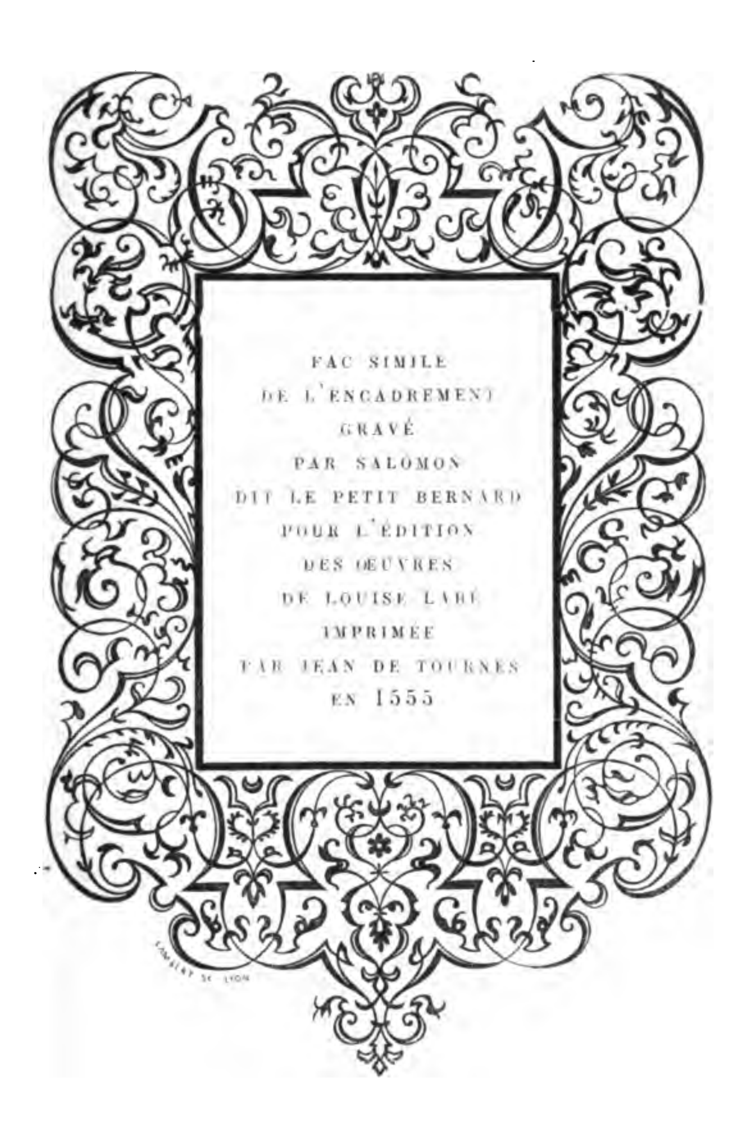
Il y a une édition publiée par le même imprimeur et datée de 1488.

— Autre édition. *Per Joannem Fabri*, 1492, die xxiiij *mensis* januarii, in-8.—Autre édition. *Lyon, Martin Havart* (sans date).

Labé. Evvres de Lovise Labé, Lionnoise. *A Lyon, par Ian de Tournes.* M. D. L. V. *auec priuilege dv Roy.* Petit in-8 de 173 pp. Derrière la page 173 est l'errata sous ce titre : *favtes à corriger en l'impression* (elles sont au nombre de quatre), puis on lit ces mots : *acheué d'imprimer ce* 12 *aoust M. D. LV.* Vient ensuite le privilége.

L'exemplaire Coste n'est pas très-grand de marges ; il a été relié en maroquin rouge, tr. dorée par Bauzonnet. Cette édition et la suivante ont été données par Louise Labé elle-même. mais déjà une partie de ces poésies avait été imprimée, du moins c'est l'auteur qui l'annonce. Louise Labé s'adressa aux presses de Jean de Tournes, en 1555, pour ne plus avoir à se plaindre de publications partielles et incomplètes.

Les poésies, dans cette édition de 1555, sont imprimées en caractères italiques ; la prose l'est en lettres romaines. Cette première édition est extrêmement rare et d'un haut prix ; un exemplaire, en bon état, ne peut être évalué au-dessous de quatre ou cinq cents francs, et ce prix serait plus élevé encore si le volume était parfaitement pur et très-grand de marges. Médiocrement recherchées d'abord et d'une valeur minime, ces éditions, imprimées par Jean de Tournes, sont devenues introuvables : on les considère comme des diamants typographiques dans les bibliothèques des bibliophiles


FAC SIMILE
DE L'ENCADREMENT
GRAVÉ
PAR SALOMON
DIT LE PETIT BERNARD
POUR L'ÉDITION
DES ŒUVRES
DE LOUISE LABÉ
IMPRIMÉE
PAR JEAN DE TOURNES
EN 1555

Evvres de Lovise Labé Lionoise, reuues et corrigées par ladite Dame. *Lion, par Ian de Tournes*, 1556, petit in-8 de 173 pp.

Le privilége du roi occupe le verso du dernier feuillet et le recto d'un feuillet suivant.

Les quatre fautes indiquées par l'errata de la précédente édition ont été corrigées dans celle-ci. Quoique imprimée avec les mêmes caractères que la première édition, celle de 1556 n'en est pas une reproduction exacte, il y a des différences : ainsi le joli fleuron qu'on y remarque et que j'ai fait graver, n'est pas dans la première édition : je les ai soigneusement comparées toutes les deux. La lettre dédic. à Clémence de Bourges n'a pas de pagination, dans l'édition de 1555, et en a une dans celle de 1556. Bien que la seconde édition eût été évidemment calquée sur la première, plusieurs mots n'ont pas la même orthographe, les fleurons ne sont pas les mêmes, enfin le privilége du roi commence au recto dans l'édition de 1555, et au verso dans celle de 1556. L'exemplaire de la collection Coste est plus grand et plus large que celui de l'édition de 1555, et il est également relié en maroquin rouge, mais non par Bauzonnet. M. Lambert en avait un fort laid, qu'il a légué avec ses livres et ses médailles à la bibliothèque du Palais-des-Arts. De tous les exemplaires connus, le plus beau et le plus richement relié paraît être celui qui appartient à M. de Laroche-Lacarelle fils. Je dois citer encore ceux de MM. Cigongne et de Lignerolles.

La Louise Labé de 1556 n'est guère moins précieuse que l'édition originale ; elle est cependant moins rare.

— Evvres de Lovise Labé, Lionnoise. *Lyon, par Ian de Tournes*, 1556, in-16 de 174 pp.

Toutes les œuvres, prose et poésie, sont imprimées en lettres romaines ; les pages ne sont pas chiffrées. L'ode grecque, qui fait partie des deux éditions précédentes, a été omise dans celle-ci : le format est beaucoup plus petit que celui des éditions de 1555 et de 1556. On présume, je ne sais d'après quelles conjectures, que cette édition, fort jolie, est une contrefaçon. L'exemplaire Coste, magnifique de tous points, a été relié par Bauzonnet, en maroquin jaune, richement doublé de mar. bleu, tranche dorée.

— Evvres de Loyse Labé, Lionnoise. *Rouen, Ian Garou*, 1556 (avec le Débat de Folie et d'Amour), 87 feuillets chiffrés.

Les poésies sont en italique, la prose est en lettres romaines. Cette édition est très-rare et très-chère.

— Le Débat de Folie et d'Amour. *Paris*, 1578.

A la suite d'une édition de Daphnis et Chloé.

— Œuvres de Louise Labé Lyonnoise. *Lyon, Duplain, de l'imprimerie d'Aymé Delaroche*, 1762, petit in-8.

Fort jolie édition, ornée de fleurons et de vignettes gravés par Daullé, d'après de Lamonce et Nonotte, publiée par souscription et imprimée à 525 exemplaires. Vingt-cinq exemplaires ont été tirés en grand papier fin de Hollande ; douze ont les portraits et culs-de-lampe en camaïeu, et treize les ont en noir. Dirigée par Pierre Adamoli, l'édition a été faite sur un exemplaire de l'édition de 1555, aux frais d'une société de gens de lettres. Les recherches sur la vie et sur les ouvrages de Louise Labé sont attribuées à Jacques-Annibal Claret de la Tourette de Fleurieu. Le bel exemplaire qui appartenait à Pierre Adamoli est la propriété de l'Académie.

Voici les noms des gens de lettres lyonnais aux frais desquels cette édition a été publiée :

de Fleurieu, Antoine la Croix, le P. Dumas, J. Janin, J. F. Tolosan, B. Desfours, Ruffier d'Attignat et Pierre Adamoli. Quatre exemplaires de cette jolie édition se trouvent dans la collection Coste; un est fort beau; il est relié en mar. bleu, doublé de mar. orange, à compartiments (par Duru); les vignettes sont en couleur bleue; c'est le papier fin.

— Parnasse des Dames. *A Paris, chez Ruault*, 1773, in-8, titre gravé.

Les œuvres choisies de Louise Labé occupent les pages 66 à 149. Les Poésies, la Lettre à Clémence de Bourges et le Débat de Folie et d'Amour ont été abrégés, dénaturés et mis en beau langage : on ne saurait rien imaginer de plus ridicule.

— Annales poétiques. — Louise Labé, Poésies. *Paris, Delalain*, 1778, in-12, IV, 22.

La notice sur Louise Labé est de Sautereau de Marsy.

— Œuvres de Louise Labé, Lionnoise. *Brest, Michel*, 1815, in-8.

Edition tirée à 140 exemplaires, dont 20 sur papier carré, 116 sur carré vélin d'Annonay, 3 sur papier rose et 1 sur peau vélin.

— Les Poètes français depuis le douzième siècle jusqu'à Malherbe. Louise Labé. *Paris*, 1824, in-8, IV, 94.

— Œvvres de Lovise Labé, Lionnoize. *A Lion, par Dvrand et Perrin*, 1824, in-8.

Cette édition est précédée d'un avertissement, d'un dialogue entre Sapho et Louise Labé, par M. Dumas, d'une notice sur Louise Labé, par M. Cochard, accompagnée de notes et elle est suivie d'un glossaire de Louise Labé et des poètes qui ont écrit à sa louange, par M. Bréghot du Lut. Elle a été publiée aux frais d'une société d'amateurs, et elle porte au premier feuillet cette dédicace : *Patriæ, Amicitiæ et Mvsis*. Imprimée à trop grand nombre, cette édition n'est ni rare, ni chère. Elle a été tirée sur huit sortes de papiers : carré raisin superfin, 116; grand raisin vélin (ceux-ci sont recherchés), 27; coquille nankin, 9; coquille rose, 4; coquille verte, 1; coquille variée à chaque feuille, 1; papier de Chine, 1 : le reste de l'édition est en carré vélin ordinaire.

Quarante-deux souscripteurs ont fait les frais de cette édition. Ce sont MM. le lieutenant général vicomte Paultre de la Motte, les comtes de Bastard d'Estang et de Brosses, le baron Rambaud, madame de Sermezy, MM. Mottet de Gérando, Achard-James, Artaud, Barre, Bréghot du Lut, Cap, Cochard, Coulon, de la Croix-Laval, Déléglise, Dumas, Fortis, James. Lambert, de Laurencin, Lusterbourg, Martin jeune, Mazoyer, Monier, de Moyria, Nivière. Péricaud aîné, Louis Perrin, Phelip, Poupar, Regny, Revoil, Richard, Justinien Rieussec, Roffavier, Simonnet, Tabareau, Terme, de Villeneuve, etc. J'ai trouvé dans la collection Coste cinq exemplaires remarquables de cette très-bonne édition; le premier, grand papier, demi-reliure, dos de mar. non rogné, avec un dessin de Pierre Revoil, représentant Louise Labé inspirée par l'Amour: le second, relié en veau rose, tr. dorée avec un portrait de Louise Labé; le troisième sur papier jaune, belle reliure en mar. bleu, tr. dorée par Simier, le quatrième avec le testament et plusieurs pièces accessoires; le cinquième sur papier de Chine. Cette édition a été tirée à trop grand nombre pour être recherchée; cependant les exemplaires en grand papier deviennent peu communs. Un des plus beaux était celui de M. Cailhava qui l'avait fait relier richement en maroquin vert par Koehler, après l'avoir orné de quatre portraits de Louise Labé, dont un à l'aquarelle d'après le tableau original du cabinet de M. de la Mésangère, et de deux dessins à l'aquarelle, par P. Revoil.

— Testament de Louise Labé, publié par M. Bréghot du Lut dans les Archives de Statistique du département du Rhône, tome I, p. 35.

On en a fait un tiré à part qui se joint à l'édition de 1824.

— Œuvres de Louise Labé (précédées d'une notice par M. Collombet). *Lyon*, 1844,

Première édition avec le Testament. Assez bien imprimée, cette édition n'a aucune valeur littéraire ; on n'y trouve pas les pièces de vers en l'honneur de Louise Labé. L'éditeur a eu la malencontreuse idée d'imaginer une orthographe bâtarde qui n'est ni celle de Louise ni la moderne. Il y a des exemplaires sur diverses qualités et couleurs de papier.

— Œuvres de Louise Labé, Lyonnaise. *Paris, imprimerie de Simon Raçon*, 1853, 1 vol. petit in-8, pap. vél.

Les œuvres de Louise Labé sont précédées d'une notice sur la vie de Louise Labé, sur Jean de Tournes et sur les éditions des œuvres de la Belle-Cordière. Il y a pour chaque page un encadrement gravé sur bois, d'après le Petit Bernard ; le titre de l'édition de 1555 a été reproduit, ainsi que le fleuron de l'édition de 1556.

Cette édition n'a été imprimée qu'à cent vingt exemplaires en papier vélin ; il y en a deux sur peau vélin, avec quatre titres tirés l'un en or, les autres en couleur. L'exemplaire de M. Cailhava, très-richement relié en maroquin par Duru, est décoré de très-beaux dessins et médaillons exécutés sur fond or par M. Martin-Daussigny : j'ai donné l'autre exemplaire à la bibliothèque de la ville ; dans celui-ci, le volume est terminé par une note écrite sur vélin, et ornée de majuscules en or et couleurs.

Aux œuvres de Louise Labé quelques éditeurs ont ajouté des écrits de divers poètes à la louange de la Belle-Cordière, au nombre tantôt de vingt, tantôt de vingt-cinq, en grec et en vers latins, italiens et français. Louise Labé n'a pas bien inspiré ceux qui l'ont chantée et commentée ; ses œuvres disparaissent, en quelque sorte, dans l'édition de 1824, étouffées sous l'énormité des accessoires dont elles sont accompagnées.

On parle d'une édition nouvelle des œuvres de Louise Labé, qui serait imprimée par M. Louis Perrin, avec ses caractères imités de ceux des éditions données par Jean de Tournes.

La Borderie (le sieur de). L'Amie de court nouuellement inventé. *Lyon, Estienne Dolet*, 1542, petit in-8.

Lactantii Firmiani (L. Cœlii) divinarum institutionum Libri VII. *Lugduni, Sebast. Gryphius*, 1543, in-8.

Lafontaine. Les Œuvres posthumes de monsieur de La Fontaine (publiées par Mme Ulrich). *Lyon, Thomas Amaulry*, 1696, in-12.

Édition originale fort rare.

La Grange (*Guillaume de*). Didon, tragédie de feu Guillaume de la Grange, natif de Sarlat en Périgort, excellent poete tragique françois. *Lyon, par Benoist Rigaud* (sans date), in-16.

Il y a eu réimpression de cette tragédie vers 1580.

La Monnoye. Conte historique en vers du Salamalec lyonnois, fait en 1660, à Lyon, à l'arrivée d'un ambassadeur de la Porte ottomane au roy, par les officiers municipaux de la dite ville.

Ce fut en 1660 que se fit le Salamalec : M. de Lamonnoye, de Dijon, en fut averti, et

donna cette plaisanterie en vers ; mais la première édition ayant paru à l'insu de l'auteur, elle fut imparfaite ; on la donne ici corrigée sur le manuscrit original tiré du *Ménagiana*. (Note d'Adamoli).

Une nouvelle édition du Salamalec a paru récemment ; *Lyon, imprimerie de Lepagnez*, 1846, 1 vol. grand in-12, (Facéties lyonnaises).

LA MURE (*Jean-Marie* de). Histoire universelle, civile et ecclésiastique du pays de Forez, dressée sur des autoritez et des preuves authentiques. *A Lyon, chez Noel Gayet, par Jean Posuel*, 1674, in-4.

— Histoire ecclésiastique du diocèse de Lyon, traitée par la suite chronologique des vies des révérendissimes archevêques. *Lyon, Marcellin Gautherin*, M,DC.LXXI, in-4, v. brun, avec un envoi autographe de l'auteur (B. C.).

La Bibliothèque possède les manuscrits suivants de Lamure : Miroir historial des sacrées antiquitez..... de l'église métropolitaine. 1675, in-fol. de 15 ff. —Chronique de la très-ancienne et insigne abbaye royalle d'Esnay, sacré trophée des premiers martyrs de Lyon. 1675, in-fol., 192 pp.

LANCELOT DU LAC. Histoire contenant les grandes prouesses, vaillances et héroïques faits d'armes de Lancelot du Lac, divisée en trois livres et mise en beau langage françois, avec brief sommaire, donnant au plus près l'intelligence de tout, et une table des principales matières. *Lyon, par Benoist Rigaud*, 1591, petit in-8 de 166 pp. et 9 ff. pour la table.

LANDI (*Orlando*). Paradossi, ciọè sententie fuori del comun parere, nouellamente venute in luce, opera non men dotta che piacevole ; in due parti separata (da Messer Ortensio Landi Milanese, il Tranquillo). *Lione, per Gioanni Pullon da Trino*, 1543, gr. in-8, sign. a-o, feuillets non chiffrés, lettres rondes.

M. Yemeniz possède un bel exemplaire de ce livre rarissime, avec des témoins.

— Paradoxes ou sentences, débattues et élégamment déduites contre la commune opinion, traité non moins plein de doctrine que de récréation pour toutes gens (par Charles Estienne). *Lyon, par Jean Temporal*, 1554, in-16 de 230 pp. et 8 ff. de table.

— Les mêmes, édition revue et augmentée. *Lyon. Thibauld Payen*, 1555, in-16.

— Les mêmes. *Lyon, Jean Temporal*, 1559, in-16.

LA PERRIERE (*Guillaume* de). Le petit courtisan, avec la maison parlante et le moyen de parvenir de pauvreté à richesse, et comment le riche devient pauvre. *Lyon, Pierre de Tours*, 1551, in-16.

— Par le même. Le miroir politique, œuvre non moins utile que nécessaire à tous monarches, roys, princes... et gouverneurs de républiques. *Lyon, Macé Bonhomme*. M. D. LV, in-fol. 199 pages, fig.

Ouvrage curieux ; il commençe par une dédicace à J. Bertrand, evesque de Commienge, et par des vers à la louange du livre.

— Le théatre des bons engins auquel sont contenuz cent emblêmes. (*Imprimé à Lyon*), sans date, in-8, lettres rondes. C'est la première édition.

— Le théatre des bons engins, auquel sont contenuz cent emblesmes moraux. *Fut mis à fin notre present théatre l'an* MDXXXVI, in-8 : première édition imprimée par Estienne Dolet, dont ce livre rare porte la devise.

Les exemplaires en bon état et bien reliés ont de la valeur.

— Autres éditions. *Lyon, Jean de Tournes*, 1547, 1549, 1553, petit in-12.

— Par le même. Les Cent considérations d'amour. *Lyon, Fr. Juste*, 1543, in-16, fig. sur bois.

— Par le même. Les Considérations des quatre mondes, à sauoir est : diuin, angélique, céleste et sensible : comprinses en quatre centuries de quatrains, contenans la cresme de diuine et humaine philosophie. *A Lyon, par Macé Bonhomme*, 1552, in-8.

— Par le même. La Morosophie, contenant cent emblesmes moraux, illustrés de cent tetrastiques latins, reduitz en autant de quatrains françoys. *Lyon, Macé Bonhomme*, 1553, petit in-8 de 100 ff. de texte et 13 ff. prél., fig.

Le texte de cet ouvrage fort curieux est encadré dans des entourages gravés par Jean Monnier et Jacques Percsin.

La Porte (*Olivier* de). Deux harangues, l'une latine pour le plat pays contre la ville de Lyon pour la rendre taillable, l'autre françoise, pour la dite ville et autres villes franches de la France contre le plat pays... prononcées le 21 décembre 1577. *Lyon, Ant. Gryphius*, 1578, in-8. Rare.

La Primaudaye (*Pierre* de). Cent quatrains consolatoires du sieur de la Primaudaye. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1582, in-8.

La Roche de Villeneuve (*Etienne* de). Larismethique (*sic*) nouuellement composee par maistre Estienne de la Roche dict Uillefranche, natif de Lyon sur le Rosne, diuisee en deux parties... — *Cy finist larismetique de maistre Estienne de la roche dict villefranche natif de Lyon sur le rosne. Imprimee par Maistre Guillaume huyon. Pour Constantin fradin marchant et libraire dudict Lyon. Et fut acheuee lan.* 1520 *le* 2e *de Juing*. Grand in-4 goth. de 230 ff. chiffrés et de 4 ff. prél. non chiffrés.

La Roche la Carelle (le baron *Ferdinand* de). Histoire du Beaujolais et des sires de Beaujeu, suivie de l'armorial de la province. *Lyon, imprimerie de Louis Perrin*, M. DCCCLIII, 2 vol. grand in-8, blason color., carte, vign., lettres ornées.

Latinis (de) et græcis nominibus arborum, fruticum, herbarum, piscium et avium liber, cum gallica eorum nominum appellatione. *Lugduni, apud Paganum*, 1552, in-16.

La Tour (*Berenger* de) d'Albenas. Le siècle d'or et autres vers divers. *Lyon, par Jean de Tournes et Guillaume Gazeau*, 1551, petit in-8.

— Choréide, autrement lovenge du bal, aux dames. *Lyon, Jean de Tournes*, 1556, petit in-8.

— L'Ami rustique et autres vers divers, à N. Albert, seigneur de Saint-Alban. *Lyon, de l'imprimerie de Rob. Granjon*, 1558, petit in-8, caract. cursifs.



— L'Amie des amies, imitation d'Arioste, diuisée en quatre liures par Berenger de Latour d'Albemas en Vivarez. *Lyon, de l'imprimerie de Robert Granjon*, 1558, petit in-8.

Livre imprimé en caractères dits de Civilité.

La Tourette (de). Bref discours des admirables vertus de l'or potable, auquel sont traictez les principaux fondemens de la médecine, l'origine et causes de toutes maladies. *Lyon, P. Roussin*, 1575, in-8.

Laure persécvtée, tragi-comédie de Rotrou. *Lyon, Claude de la Rivière*, 1634, petit in-8.

Lebey de Batilly (Denis). Traicté de l'origine des anciens assassins porte-couteaux. *Lyon, Vincent Vaspaze*. 1603, in-8, mar. vert, tr. dorée, filets, reliure par Bauzonnet (B. Coste).

Le Brun de la Rochette. (*Claude*). Voyez Electuaire.

Lefebvre (*Raoul*). Cy commence le volume intitule le recueil des histoires de Troyes, compose par venerable homme raoul le feure prestre chappellain de mon tresredoupte seigneur Monseigneur le Duc Phelippe de bourgoingne. En lan de grace mil. cccc. lxiij. *Imprime a Lyon par Jaques Maillet, le seizieme iour dauril, lan mil quatre cens quatre vings et quatre*. In-fol. goth. de 162 ff., fig. sur bois.

— Autre édition. On lit à la fin du volume cette souscription : Finist le recueil des histoires de Troyes... *Imprime a Lyon le dixiesme iour doctobre Lan mil quatre cens quatre vings et dix. Lyon*, 1490, in-fol. goth. de 224 ff., fig. sur bois.

— Le recueil des histoires troyennes contenant troys livres. — Finit le recueil des histoires de Troyes... *Imprime a Lyon le dixieme jour doctobre lan mil quatre cens quatre vings et dix, par Michel Topie et Jacques Herenberch*. In-fol. goth. à longues lignes, de 220 ff., fig. sur bois.

— Autre édition. *Imprimé a Lyon par Jacques Maillet le seizieme iour dauril Lan mil quatre cens quatre vingt et quatorze*. Petit in-fol. goth. de 161 ff., fig. sur bois.

— Autre édition. *Finist le recueil des histoires de troye... Imprime a Lyon par Jacques Saccon le xvij iour de septembre. Lan mil cinq cens et dix*. In-fol. gothique, fig. sur bois : reproduction de l'édition lyonnaise de 1494.

— Recueil des hystoires de Troye... nouuellement imprime a Lyon. (A la fin du volume) : *Finist le recueil des hystoires de Troye contenant la genealogie dicelle, ensemble les glorieuses prouesses forces et vaillances de Hercules. Et aussi les troys destructions et reedifications de la dicte cite faicte tant par le dit preux Hercules comme par les gregoys. Imprime a Lyon par Anthoine du Ry, le second iour de Decembre. Lan mil cinq cents vingt et neuf*. In-4 goth. de 45 ff., plus 3 ff. de table.

— Le recueil des histoires et singularités de la noble cite de troye la grande... *Lyon, Den. de Harsy*, 1544, in-fol.

Ce n'est qu'un extrait de l'ouvrage de Raoul Le Fèvre.

— Le liure du preux et vaillant cheualier Iason et de la belle Medee (par Raoul Le Fèvre). *Imp. a Lyon sur le Rosne par Jacq. Maillet*, 1491, in-fol. goth.

Le Fournier (*André*). Voyez decoration dhumaine nature.

Legende et description du bonnet quarré, avec les proprietez, composition, et vertuz d'icelui. *Lyon, P. Hazart, au Port S. George*, 1578, petit in 8 de 7 ff. chiffrés et un f. blanc, maroquin r., compartiments, doublé de mar. vert, dent., tr. dor., (Trautz-Bauzonnet). (Bibliothèque Coste).

Opuscule très-rare.

Le Laboureur (*Louis*). Les Mazures de l'Abbaye royale de l'Isle-Barbe-lez-Lyon, ou Recueil historique de tout ce qui s'est fait de plus mémorable en cette Eglise depuis sa fondation jusques à présent, avec le Catalogue de ses abbez tant réguliers que séculiers. *Paris, Jean Couterot*, 1681, 2 vol. in-4, ou plutôt *Lyon, Claude Galbit*, 1665, tome Ier. *Paris, Jean Couterot*, 1681, tome 2e.

Le tome premier de ce précieux ouvrage se compose de 316 pages et de 15 feuillets non chiffrés pour l'épître dédicatoire, la préface et le catalogue des abbés réguliers et séculiers de l'Ile-Barbe. Le tome second, qui seul porte le nom de l'auteur sur le titre, a 674 pages, une préface et 6 feuillets pour la table et l'*errata*. Cette édition de Paris est réputée la meilleure.

Le tome premier a paru à Lyon, en 1665, chez Claude Galbit, imprimeur ; on voit un vase de fleurs sur le titre ; il y a, à la fin, cinq feuillets non chiffrés pour des additions et l'*errata* : l'édition de Paris ne contient pas les neuf pages additionnelles et la phrase qui les annonce.

M. Cailhava possède un magnifique exemplaire des Mazures de l'Ile-Barbe, relié en mar. r., tr. dorée par Duru, dans lequel il a réuni toutes les variétés du titre avec le vase de fleurs, le masque etc. Il y en a quatre. On connaît des exemplaires *brochés* des Mazures de l'Isle-Barbe, le livre n'est pas assez ancien pour que cette particularité ait quelque importance.

— Supplément aux Mazures de l'abbaye de l'Isle-Barbe-lez-Lyon. de C. Le Laboureur, publié par Rivoire. *Lyon, J.-M. Barret*, 1846, in-4.

Ce Supplément contient les pièces suivantes : Avis de l'éditeur ; Projet de la seconde partie des Mazures de l'abbaye de l'Isle-Barbe ; Liste de quelques Moines de l'Isle, suivie des additions et corrections pour le tome premier ; Table des maisons nobles qui ont donné des religieux au monastère de l'Isle-Barbe, et dont on promet les généalogies ; Epistola Leydradi ad Carolum Magnum ; Notes extraites des manuscrits de N.-F. Cochard sur l'Histoire de l'Isle-Barbe ; Bulle de Notre Saint Père le Pape ; Lettres-Patentes ; Extrait des registres du Parlement ; Notice historique sur l'Isle-Barbe, par M. l'abbé Roux ; Catalogue des abbesses de Saint-Pierre, et Testament de saint Ennemond. Ces pièces diverses ont une pagination particulière.

Pour ne rien oublier, M. Rivoire aurait dû faire réimprimer la page 316 du tome premier, avec la conclusion qui annonce la liste de quelques Moines ; elles manquent à son Supplément, qui dès-lors n'est pas complet.

L'ouvrage de Claude Le Laboureur est très-estimé ; il est dédié au glorieux saint Benoît, abbé de Mont-Cassin : « Je vous rends votre Isle-Barbe, dit-il, ô grand Saint, votre isle qui « n'est plus elle ni à elle depuis qu'elle a cessé d'être vôtre. Elle n'est plus vôtre, certes,

« puisqu'elle a secoué le joug de votre obéissance ; mais aussi n'est-elle plus elle ni à elle, « de noble, riche et glorieuse qu'elle étoit, étant devenue vile, pauvre, chétive et méprisée « de tous ceux qui la connoissent. » Ces paroles étaient peu flatteuses pour les moines du couvent, mais ils avaient demandé et obtenu leur sécularisation, et Claude Le Laboureur ne le leur pardonnait pas. Il leur reproche durement d'avoir abandonné la règle, congédié leurs chefs et changé de livrée et d'habit : il n'y en avait aucun, selon l'aigre prévôt, qui ne se fût abandonné au relâchement et à la débauche.

Dans son Introduction, Claude Le Laboureur fait un tableau brillant de l'excellence et des prérogatives des abbés de l'Ile-Barbe. Il raconte l'antiquité du monastère, les hauts emplois des abbés sous les archevêques de Lyon, la réputation de sainteté de ces grands dignitaires, et le soin particulier qu'ils donnaient à la culture des saintes lettres. Le savant bénédictin insiste sur le nombre et sur l'illustration des vassaux de l'Ile, de même que sur la haute noblesse des moines de l'abbaye ; puis il donne le catalogue de tous les abbés réguliers et séculiers. Il fait l'histoire du monastère et fait connaître toutes les vicissitudes par lesquelles ce noble couvent a passé. Après avoir donné la bulle de sécularisation, Claude Le Laboureur reproduit les statuts de l'ordre, et ne s'arrête qu'à l'époque de la ruine entière du monastère. La seconde partie des Mazures de l'Ile-Barbe est un livre essentiellement aristocratique : c'est une table volumineuse des membres de l'abbaye et des familles auxquelles ils avaient appartenu ; les preuves de noblesse de chacun de ces religieux en forment la portion la plus considérable. Un testament termine l'ouvrage : c'est celui du cardinal de Talaru, archevêque de Lyon.

On peut consulter le livre des Mazures de l'Ile-Barbe, mais la lecture de cet ouvrage est impossible ; les remarques généalogiques dont il abonde intéressent grand nombre de familles, dont plusieurs subsistent encore. Ce livre est un des plus recherchés de ceux dont une bibliothèque lyonnaise doit être composée. Un problème bibliographique se rattache à sa publication : combien y a-t-il eu d'éditions de ce premier volume ? Deux, selon M. Brunet et tous les bibliographes : l'édition de Lyon, 1665, chez Claude Galbit, et celle de Paris, 1681, chez Jean Couterot. Il y en aurait eu trois, s'il fallait ajouter foi à une note communiquée, le 7 décembre 1765, à Adamoli. Une deuxième édition aurait paru à Lyon, chez le même Claude Galbit, en 1665 ; on la reconnaitrait aux particularités suivantes : la vignette, sur le titre, est un masque et non un vase de fleurs, et on ne trouve pas, à la fin du volume, neuf pages d'additions qui y sont dans la première édition ; enfin, les dernières lignes de la dernière page 316 ne se voient pas dans l'autre édition lyonnaise de 1665. M. Bréghot du Lut a publié cette note dans ses Mélanges littéraires ; et, sur la foi de M. Bréghot, M. Brunet a refait son article *Mazures de l'Ile-Barbe* dans la dernière édition du Manuel du Libraire. Il paraissait donc désormais démontré qu'il y avait eu à Lyon, en 1665, deux éditions du tome premier de l'ouvrage de Claude Le Laboureur.

J'en doutais fort, je l'avoue : on ne comprend guère comment Claude Galbit aurait publié à Lyon, dans le cours de la même année, deux éditions d'un livre d'érudition dont la réputation n'était pas encore faite. Ce que j'ai constaté, c'est que ce premier volume a été tiré sur deux papiers, l'un cotonneux et gris (papier des exemplaires avec le masque), l'autre de qualité très-supérieure (papier des exemplaires avec le vase de fleurs). J'ai en outre, entre les mains, un exemplaire de l'édition de 1665 qui contient, après les neuf pages d'additions à la fin du

volume, un supplément de 32 pages, intitulé : « Table des maisons nobles qui ont donné des Religieux au Monastère de l'Ile-Barbe, et dont on promet les généalogies. » Mais voici un fait plus curieux et inconnu jusqu'ici aux bibliographes : il n'y a jamais eu qu'une seule édition du premier volume des Mazures de l'Ile-Barbe. L'édition de Paris, chez Jean Couterot, 1681, n'est pas autre chose que l'édition de Lyon, Claude Galbit, 1665 : même nombre de pages, mêmes réclames, mêmes caractères ; l'identité est absolue, et la démonstration est mathématique. Elle a résulté, après deux minutes d'examen, de la comparaison que j'ai faite de sept exemplaires mis en regard.

Voici des différences qui n'infirment nullement cette assertion : dans les exemplaires de l'édition lyonnaise de 1665, la dernière page porte, par erreur, le chiffre 516 au lieu de 316 ; cette faute est corrigée dans les exemplaires qui portent la date de Paris, 1681. J'ai déjà fait mention d'une autre variante : les exemplaires sous la date de Paris, 1681, n'ont pas, à la fin de la dernière page, 316, six lignes qu'on lit dans l'édition de Lyon. Le fait principal n'en demeure pas moins démontré : il n'y a eu qu'une seule édition du premier volume des Mazures de l'Ile-Barbe, tirée sur deux papiers et avec quelques différences au dernier feuillet. En publiant à Paris, en 1681, la seconde partie chez Jean Couterot, Claude Le Laboureur a fait réimprimer le titre du tome premier, et il a donné à ce titre la date du tome second. Ces explications font tomber ce qui a été dit au préjudice des exemplaires mélangés, c'est-à-dire dont le premier volume porte la date de Lyon, 1665, tandis que le second porte la date de Paris, 1681 (quelques exemplaires ont même 1682 pour date) : c'est exactement la même chose. Pour avoir l'exemplaire le plus complet possible, il faut s'assurer qu'on possède, à la fin du tome premier, les additions en neuf pages et le supplément de trente-deux pages.

Cette note était sous presse, dans la première édition de cette bibliographie, lorsque j'ai appris que ma découverte avait été faite, avant moi, par d'autres ; elle est l'objet du supplément publié par M. Rivoire, libraire, qui s'est beaucoup occupé, au point de vue typographique, du livre des Mazures de l'Ile-Barbe. Le fait curieux dont je viens de parler n'en est que mieux démontré.

Qu'on me permette maintenant une observation d'une autre nature : on dit qu'aujourd'hui les livres sérieux trouvent peu de lecteurs et d'acheteurs, et que le dix-septième siècle était leur bon temps ; cependant, dans cet âge si renommé de l'érudition, leur écoulement n'était guère plus prompt que dans le nôtre. Claude Le Laboureur jouissait d'une réputation très-grande et très-méritée ; ce n'est point tout; son ouvrage sur les Mazures de l'Ile-Barbe intéressait l'amour-propre d'un très-grand nombre de familles nobles. Cependant, malgré ces éléments particuliers de succès, il y eut seize années d'intervalle entre la publication du premier volume et celle du second. Après ce laps de temps considérable, l'édition du premier volume était si peu épuisée, il en restait un nombre d'exemplaires si grand, que l'auteur crut devoir les rajeunir par un nouveau titre et une date nouvelle. Les deux volumes portent le même millésime 1681, quoique l'un soit plus vieux que l'autre de seize ans.

Le Maire (*Jean*) de Belges. Legende (la) des Venitiens, autrement leur chronique abregee, par Jean Le Maire de Belges : avec la plainte du desire ou deploration du trepas de Louis de Luxembourg comte de Ligny ; et les regrets de la dame infortunee Marguerite Auguste fille de lempereur Maximilien sur la mort de son frere le roy Philippe de Castille, par le même. *Lyon*, *J. de Vingle*, 1509, petit in-8 goth.

— Les Illustrations de Gaule et singularitez de Troye... auec les deux epistres de Lamant uert (A la fin du volume) : *Imprime a Lyon par Estienne Baland imprimeur... et se vendent au dit lieu. Et sus maistre Jacques Maillet libraire.* Grand in-4 goth., fig. sur bois. — Le second liure des illustrations de Gaule, idem 1512.

— Les Illustrations de Gaule et singularitez de Troye... le tout reveu et restitue par Ant. Du Moulin. *Lyon, Jean de Tournes,* 1549, in-fol.

— Le traictie Intitule : de la difference des scismes et des concilles de leglise. Et de la preeminence et utilite des concilles, de la saincte eglise Gallicaine. Auec lequel sont comprises plusieurs autres choses curieuses, et nouuelles et dignes de sçavoir..... (A la fin du volume, sur un feuillet séparé) : *Imprime a Lyon au Moys de may lan mil v^e et xj. pour maistré Jan Lemaire... par Estienne Baland, Imprimeur de la dicte cite demourant en la grande Rue du Puits Pelu au lieu dict Paradis.* In-4 goth. de 42 ff.

— Le Triumphe de tres haute et puissante dame Vérolle, royne du puy d'amours, composé par l'inventeur des menus plaisirs honnestes. *Lyon, François Juste,* 1539, petit in-8, fig. en bois.

— Le Promptuaire des Conciles de l'église catholique, avec les scismes et les différences d'icculx (avec l'histoire moderne du prince Syach Ysmail). *Lyon, Jean de Tournes,* 1547, in-16.

Très-jolie édition.

Le Maistre (*Rob.*). Le Préservatif des fièvres malignes et pestilentielles de ce temps. *Lyon, Jean Juliéron,* 1628, in-8.

Lemy (*Gaspard*). Discours de la grandeur des rois, la sagesse des ministres et des magistrats, la fidélité des amis, établies et reconnues dans la politique du secret; harangue prononcée par Gasp. Lemy. *Lyon, André Laurens,* 1710, in-fol. Voy. Réjouissances de la paix.

Leon hebreu, de l'Amour. *Lyon, par Jean de Tournes,* 1551, 2 tomes en 1 vol. in-8.

LEpistre du Cheualier Gris, enuoyee a la tresnoble et tressuperillustre auguste et souueraine princesse et tressacree Vierge Marie, fille et mere du tresgrant et tressouuerain monarche universal Iesus de Nazareth (par frere Estienne Dame). *Imprime à Lyon, par Jehan Lambany* (s. d.) Petit in-8 goth. de 12 ff.

Le seul exemplaire connu s'est présenté dans une vente publique, à Paris, en 1855.

Le Roux (*Claude*) Lyonnois. La Tourterelle gemissante sur hierusalem. *Paris, Regnault Chaudière,* 1631, in-8.

Quoique ce livre ne soit pas imprimé à Lyon, je le place ici, en considération de la qualification de Lyonnois jointe au nom de l'auteur.

Lescut (*Nicole de*). Institutions impériales avec certaines gloses et arbre, où sont insérées les formules des demandes, ou libelles judiciaux sur chacune action. Le tout mis en françois par Nicole de Lescut. *Lyon, Jean de Tournes,* 1547, pet. in-12.

L'Esprit (*Laurent*). Voyez le livre des Passetemps.

Lettre à madame la marquise de Senozan sur les moyens dont on s'est servi pour découvrir les complices d'un assassinat commis à Lyon le 5 juillet 1692; par Chauvin. *Lyon*, 1693, in-12.

Lettres douces, pleines de désirs et imaginations d'amour. *Lyon, P. Frellon*, 1593. — Lettres amoureuses d'Est. du Tronchet, avec septante sonnets, traduits du divin Pétrarque. *Lyon, P. Frellon*, 1593, 2 parties en 1 vol. in-16.

Lettres (manuscrites et autographes) de Rois, de Reines, de Princes et de Princesses, adressées aux conseillers, bourgeois, manans et habitants de la ville de Lyon, 7 vol. in-fol. — Aux archives de l'Hôtel-de-Ville. Voici la composition de ce recueil :

Tome I. — Charles VI et Isabelle de Bavière, 1 lettre; Charles VII et Marie, femme de Charles VII, 20; Louis XI, 15; Charles VIII, 12; Louis XII, 6; François Ier, 4; Henri II, 25; Charles IX, 14; Catherine de Médicis, 10; Henri III, 12.

Tome II. — Henri IV, 26; Marie de Médicis, 4; Louis XIII, 39; Louis XIV, 23; Marie d'Autriche, 22; Louis XV, 3; Louis XVI, 8.

Tome III. — (C'est un autre recueil). Louis XI, 52; Charles VIII, 31; Louis XII, 13.

Tome IV. — Charles VI, 4; Charles VIII, 65.

Tome V. François Ier, 3; Henri II, 4; Charles IX, 24; Henri III, 24; Henri IV, 43; Catherine de Médicis, 10; Antoine de Bourbon, 7; Henri, duc d'Anjou, (Henri III) 1.

Ces cinq volumes contiennent 444 lettres originales légèrement collées, par le bord gauche, sur une feuille de papier fort. Beaucoup de cachets sont conservés et pour la plupart intacts. Plusieurs lettres sont sur vélin, le plus grand nombre est sur papier : elles n'ont d'autographe que la signature; le corps de la lettre est d'un secrétaire qui a contresigné.

Tome VI. — Princes et Princesses (autre recueil). — Pierre, duc de Bourbon et d'Auvergne; la duchesse de Bourbon; le comte d'Aumale; Jehan François et Charles de Bourbon; Catherine de Lorraine; Anne d'Est; Charles de Savoye, duc de Nemours; Henri de Savoye; Henri de Bourbon; Gaston de France, fils de Henri IV; Philippe d'Orléans, père d'Égalité; Amédée VIII; Yolande, fille de Charles VII et de Marie d'Anjou, sœur de Louis XI, mariée au duc de Savoie; Charles-Emmanuel de Savoie; l'infante dona Catalina, duchesse de Savoie, Amédée, roi de Savoie; Eugène de Savoie; Philippe, roi d'Espagne; Galéas-Marie Sforce, duc de Milan; Ali, pacha de Janina; Mustapha, pacha.

Tome VII. — Le cardinal d'Amboise; le comte d'Armaignac, connétable de France; le cardinal d'Armaignac; Dandelot; Jacques d'Albon; maréchal de Saint-André; d'Albigny; le marquis d'Halincourt; Biron; Pompadour; de Bellièvre; le maréchal de Bellisle; le cardinal de Bernis; de Bassompierre; Barentin; Bertin; Baron de Breteuil; Chamillart; le duc de Choiseul.

J'ai transcrit beaucoup de ces lettres pour les *Monumenta Lugduni historica;* voyez Mandelot et Recueil des lettres adressées au consulat. Dans le premier de ces recueils sont 693 lettres inédites des rois Charles IX et Henri III et de Catherine de Médicis; le second

contient une quantité très-considérable de lettres du duc de Guise, François de Lorraine; de Charles de Lorraine, duc de Mayenne; du cardinal de Lorraine; de Charles de Savoie, duc de Nemours; du marquis de Saint-Sorlin, etc. Ces documents, si nombreux et si importants pour l'histoire de Lyon, sont demeurés inédits, et, à peu près, entièrement inconnus.

LESTRES envoyées des Indes Orientales contenant la conversion de cinquante mille personnes à la religion chrestienne, ès isles de Soloi et de Ende, traduites de latin en françois par Léonard de la Ville, Charolois. *Lyon, B. Rigaud,* 1571, in-8.

LIBELLI duo de Morbo gallico. Opusculum perutile de curatione morbi (ut vulgo dici solet) gallici, ipsum perfecte eradicare ostendens: per Joan. Almenar editum. Nicolai Leoniceni fidelissimi interpretis Galeni de curatione morbi quem Itali Gallicum, Galli vero neapolitanum vocant. *Lugduni, Ant. Blanchard,* 1529, petit in-8 goth.

LIBELLUS de moribus in mensa servandis, Joanne Sulpitio Verulano autore. *Lugduni, apud Stephanum Doletum,* 1542, petit in-8.

Voyez Bonnes mœurs.

LIBER DE CONSOLACIONE medicinarum simplicium solutinarum (*sic*) Johannis Heben Mesve. *Impressum per Martinum Husz et Johannem Siber. Anno* M. CCCC.LXXViiij *die vero* XXXI *mens. Marcii in Lugduno,* in-fol. goth. à 2 col.

Edition fort rare.

LIBER totius medicine continens quem sapientissimus Haly filius Abbas a Stephano (Antiocheno) ex arabica lingua in lat. reductus, nec non a Mich. de Cappella fecundis synonimis illustratus. *Lugduni, Jacob Myt,* 1523, in-4 goth.

LIBER valde requisitus ad ministrandum sacramenta, cum aliquibus missis maxime necessariis. *Impressa, per Petrum Ungarum in inclita urbe Lugdunensi,* 1498, in-16 goth., fig. sur bois.

LIBER Vitas patrum, beati hieronimi (A la fin): *per Jannot de Campis* (*Lugduni*), 1507, in-4 goth. à deux col., fig. sur bois.

LIEUX COMMUNS et tres elegantes sentences, avec plusieurs comparaisons et similitudes sur une partie d'icelles ausquelz sont comprins les plus beaux traicts dont on peut user en amours. *A Lyon, par Pierre Colomby,* in-12.

LIVII (Patavini Titi) Decadis quintæ. Lib. V. Flori Decadum libri XIIII Titi Livii. *Lugduni, Gryphium,* 1548, 2 parties en un vol. petit in-12.

LIURE (le) de Consolations contre toutes tribulations. *Imprime à Lyon lan* 1532 *en la maison de feu Barnabe Chaussard,* petit in-4 goth., fig. sur bois.

LIURE (le) de la femme forte et vertueuse declaratif du cantique de Salomon et prouerbe au chapitre final *Mulierem fortem quis inveniet?* (Sans lieu ni date), *Jehan Frellon,* petit in-8 goth.

LIURE (le) de maistre Regnard et de dame Hersant, sa femme, liure plaisant et facétieux contenant maintz propos et subtilz passages... *Lyon, Olivier Arnoullet,* 1528, in-4.

LIURE (le) de taillevent grant cuysinier du Roy de France. On le vend a Lyon en la maison de feu Barnabe Chaussard... (A la fin) : *Cy finist le liure de Taillevent grant cuysinier. Imprime nouuellement à la maison de feu Barnabe chaussard, pres nostre dame de confort.* M. D. X., grand in-16 goth. de 44 ff.

Cette première édition de Lyon est fort recherchée, ainsi que la suivante ; les exemplaires, quand ils sont beaux, s'élèvent à un très-haut prix dans les ventes publiques.

— Autre édition. *Lyon, Barnabé Chaussard*, 1515, in-16. — Autre édition. *Lyon, Barnabe Chaussard*, 1545, petit in-8.

— Le Livre de Taillevent, grand cuisinier de France, suivi du livre de honneste volupté ; contenant la maniere d'habiller toutes sortes de viandes... *Lyon, par Pierre Rigaud*, 1602, in-16.

— Livre fort excellent de cuysine tres utile et proffitable contenant en soy la manière Dhabiller toutes viandes... etc. le tout reveu et corrigé oustre la première impression par le grant escuyer de cuysine : *On le vend à Lyon chez Oliuier Arnoullet*, M. ccccc. XLij, petit in-8 goth., 8 ff. préliminaires pour le titre et la table et lxxij ff. chiffrés. Vendu 3 fr. 95 c. à la vente Duquesnoy en 1803, ce volume a été acheté 500 fr. à la vente Debure, en 1854.

LIURE (le) des connoilles (imprimé par Math. Husz?) (A la fin): *Cy finissent les euangiles des connoilles lesquelles traitent de plusieurs choses joyeuses.* Petit in-4, sans date, de 27 ff., fig. sur bois.

Voici les premiers mots du texte : « Maintes gens sont aujour dhui qui alleguent et autorisent leurs parolles. » Ces deux lignes sont au verso du dernier feuillet : *Cy finissent les euangiles des connoiles lesquelles traitent de plusieurs choses joyeuses...*

— Autre édition, (sans date et sans nom de ville et d'imprimeur), petit in-4 goth. de 38 feuillets non chiffrés, de vingt-cinq lignes à la page pleine, signat. *a-eiij*, mar. vert, dor. sur tr., fil., doublé de mar. rouge, riche reliure de Duru, Bibl. Cailhava.

M. Cailhava croit que cette rarissime édition est sortie des presses lyonnaises.

— Les Euangiles des connoilles faites a lhonneur et exaulsement des dames, lesquelles traitent de plusieurs choses ioyeuses, racontees par plusieurs dames assemblees pour filer durant six journees. *Lyon, Jean Mareschal*, 1493, in-4 goth., fig. sur bois, 27 ff. y compris le titre.

Opuscule très-rare et très-recherché.

LIURE (le) des creatures ou le liure de lomme, pour lequel sont crees les autres creatures. *Lyon, Bernard Lescuyer*, 1519, in-fol. goth.

LIURE (le) DES PROUFFITZ CHAMPESTRES Et ruraulx touchant le labour des champs édifices de maisons pays et cysternes compose par maistre Pierre de Crescens... Contenant la vertu des plantes, herbes, bestes et autres choses moult utiles et prouffitables a toutes gens, Et de plusieurs nomme le mesnaiger nouuellement corrige et imprime en Paris, pour Jaques Huguetan marchant libraire de Lyon.



Paris, *maistre Thomas du Guernier*, in-fol. goth. (de 1520 à 1530 selon M. Brunet).

On apprend, par le titre de cette édition, que les libraires de Lyon faisaient quelquefois imprimer leurs livres à Paris.

Liure (le) des troys filz de roys, cest asauoir de france, dangleterre et descosse, lesquelz en leur ieunesse pour la foy crestienne soustenir au service du roy de Secile, eurent de glorieuses victoires contre les turcs...—*Cy finist le liure des trois filz de roys... imprime a Lyon par Jehan de Vingle lan M. ccccc. i. le second iour de mars*. Petit in-fol. goth. de 101 ff. chiffrés et de 4 ff. liminaires, fig. sur bois.

— Autre édition. *Lyon*, 1504, in-fol.

— Le Liure des troys filz de roys...—*Cy finist le liure des trois filz de roys... imprime a lyon par Claude Nourry, le xviij iour de may*, M. ccccc. iij. In-4 goth. de 105 ff. à longues lignes, fig. sur bois.

— Autre édition. *Lyon*, *Cl. Nourry*, 1508, in-4, sous le titre d'Histoire des trois fils de rois.

Liure (le) nomme lart et science de bien viure et de bien mourir auecques plusieurs belles histoires. *Cy finist l'art et science de bien viure et bien mourir. Auec les faintises du monde : reveu diligemment et nouuellement imprime a Lyon cheux Jacques Moderne* (de 1530 à 1540). In-4 de 36 ff.

Livre de lamentations de mariage et de bigamie, composé en vers latins par Mathieu de Gand, et mis en vers françois par Jehan Le Fevre.

Dans une note sur le Ms. de Montpellier, n° 254, Bouhier dit avoir vu cet ouvrage imprimé à Lyon, in-4 gothique, chez Olivier Arnoullet, sans date.

Livre de l'estat et Mutation des Temps, prouvant par l'authorité de l'Escriture sainte et par des raisons astrologales, la fin du monde estre prochaine. *Lyon*, *Guillaume Rouille*, 1550, petit in-12.

Livre (le) de l'internelle consolation, avec les tentacions du Diable et la défense du bon Ange. Euvre tres utile pour la consolacion de tous Crétiens. *A Lion, par Ian de Tournes*, 1556, petit in-16.

Livre (le) dore de Marc-Aurèle, empereur et eloquent orateur, traduict du vulgaire castillan en françois par R. D. de la Grise. *Lyon*, *Iean de Tournes*, 1544, petit in-12.

— Livre (le) doré de Marc-Aurèle, empereur et eloquent orateur, traduit du vulgaire castillan en françois par R. B. de la Grise, revu par Antoine du Moulin, Masconnois. *Lyon, par Iean de Tournes*, 1557, in-16.

Livre (le) de passe temps de la fortune des dez, ingenieusement compilé par maistre Laurent L'Esprit (traduit de l'italien). *Lyon*, *Antoine Volant*, 1560, in-4, fig.

Livre singulier : on y trouve des réponses en vers à différentes questions sur l'avenir et faites au moyen des dez.

LIVRE (le) de plusieurs pièces, c'est à dire fait et recueilli de plusieurs auteurs comme C. Marot etc. (*Impr. a Lyon, par Nic. Bacquenois, pour Thib. Payen*), 1549, in-16.

On y trouve le voyage de Constantinople de la Borderie, l'Epilogue de la vie solitaire, plusieurs chansons, la Conformité de l'amour au navigage, la Fable de Caunus et Biblis, etc.

LIVRE (le) des marchands, fort utile a toutes gens, pour cognoistre de quelles marchandises on se doibt garder d'estre trompé. *Lyon, par Jean Pinart* (sans date, petit in-8 de 27 pp.).

C'est une satire contre l'Église romaine.

LIVRE (le) DES PRESAIGES du divin Hyppocrates, item la protestation que le dict Hyppocrates faisoit faire à ses disciples. Translaté par Pierre Vernei doct. méd. *Imp. à Lyon par Est. Dolet, pour lors demeurant rue Mercière*, 1542, petit in-8.

LIVRE (le) du novveau Tristan, Prince de Lionnois, cheualier de la Table Ronde, et d'Yseulte, princesse d'Yrlande, royne de Cornouaille. Fait françois par Iean Maugin. *Lyon, par Benoist Rigaud*, 1577, in-16

LIVRES (deux) des simples de Galien, le Ve et le IXe, nouuellement traduits de latin en françoys par Maistre Jehan Canappe. *Lyon, ches Estienne Dolet*. 1542, in-8.

Rare et recherché volume.

LOIX (les) ABROGÉES et inusitées en toutes les cours de France. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1572, in-8.

L'exemplaire de la bibliothèque Renouard est rempli de notes de la main de Jean Duvet, jurisconsulte célèbre du XVIe siècle.

LORRIS (*Guillaume* de). Cy commence le romant de la rose ou tout lart d'amours est enclose (A la fin) : *C'est la fin du romant de la rose ou tout lart d'amours est enclose*; in-fol. goth. à 2 col., fig. sur bois, 149 feuillets signés de A 2 à T 111, 41 lignes à la page. Un premier feuillet ne contient qu'une seule ligne. Très-bel exemplaire relié par Koehler, mar. rouge, avec plats encadrés. Bib. Cailh'.

Selon M. Brunet, cette précieuse édition a été imprimée avec les caractères dont Guillaume Leroy s'est servi à Lyon, en 1485, dans le Doctrinal de Sapience. Le plus bel exemplaire connu de cette rarissime édition est celui qu'ont relié MM. Bauzonnet et Trautz en mar. rouge, filets à compartiments, dorures sur les plats, larges dentelles. Une autre édition, différente de celle-ci, paraît avoir été imprimée à Lyon par Guillaume Leroy, vers 1473. On attribue à ce typographe trois éditions du Roman de la rose.

— Le même Roman de la Rose. In-fol. goth. de 149 ff. non chiffrés, édition imprimée à Lyon de 1480 à 1490.

La Bibliothèque de Lyon a deux manuscrits du Roman de la rose, n°s 670 et 680.

— *C'est le Romant de la Rose*
Moralise cler et net,
Translate de rime en prose
Par vostre humble Molinet.

— *Cy finist le Romant de la Rose translate de ryme en prose. Imprime a Lyon Lan*



Mil cinq cens et trois par Maistre Guillaume basalrin libraire et imprimeur, demourant en la rue merciere pres sainct Anthoine... In-fol. goth., à 2 col. fig. sur bois.

Molinet a ajouté à chaque chapitre du poème une moralité en prose; il s'efforce de trouver dans la Bible et l'Evangile le sens caché des allégories de Guillaume de Lorris et de Jean de Meung.

LOSPITAL DAMOURS (s. l. ni d.), in-8 goth. 26 ff.

Cette édition paraît avoir été imprimée à Lyon vers 1485, avec les caractères de Guillaume Le Roy.

LOTHARIUS Reverendissi Lotharii Dyaconi. Voyez Compendium.

LOUANGES (les) de la folie, traicté fort plaisant en forme de paradoxe, traduict d'italien en françois par feu messire Jean du Thier. *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1567, in-8.

LOU BANQUET e plesen discours d'Augié Gaillard, Roudié de Rabastens en Albiges, al cal Banquet a bet cop de sortos de mieses, per soque tout lou mou n'est pas d'un goust. *Lyon*, 1614, petit in-12, portr.

LOUENGE (la) des femmes, invention extraicte du commentaire de Pantagruel sur l'androgyne de Platon. *Lyon*, *Jean de Tournes*, 1551, in-8, 54 pp.

LOURDELOT (*J.*). La Covrtisanne solitaire, où sont exprimées les diuerses passions, euenements et catastrophes de l'Amour, les triomphes du vray et parfaict Amour, les combats, roses et espines de la solitude, et les moyens de se preualoir contre les tentations qui s'y rencontrent. 1re partie. *A Lyon, pour Vincent de Cœursilly*, M. D. XXII, in-8 de 12 ff. et 564 pp.

LOUVEAU (*Jean*) d'Orléans. Voyez Apulée, Épitome, Garimbert, Dialogue de la vie, Promptuaire.

LUCANUS. S. l. et A. in-8.

Édition rare faite à l'imitation des éditions aldines. Elle a été probablement imprimée à Lyon vers 1510. Le titre porte une fleur de lis rouge.

LUCIDAIRE (le) (Sans indication de lieu et sans date), in-fol. goth. de 37 ff. à 2 col. de 26 l. M. Brunet pense que cette édition a été imprimée à Lyon, avant 1480, avec les gros caractères de Guillaume Leroy.

— Autre édition de Lyon, sans lieu ni date, in-4 goth. de 28 ff. non chiffrés.

— Autre édition lyonnaise sans lieu ni date, in-4 goth. de 32 ff. non chiffrés, à longues lignes.

— Autre édition. *Imprime a Lyon sur le Rosne par Claude Nourry*, s. d. (commencement du XVIe siècle). Petit in-4 goth.

LUCIEN, de ceux qui servent à gaiges ès maisons des gros seigneurs et bourgeois. *Lyon*, *François Juste*, 1536, in-8, fig. sur bois.

Ce rare traité est précédé d'une dédicace avec cette inscription : J. D. G. (Jean de Goultes), lyonnois, à C. F. son cher amy, salut.

LUDOLPHUS. Voyez Vita Christi.

LUNAIRE (le) translate de latin en françois, fait et calcule au climat de Lyon selon la traditive d'un calendrier de Jean de Montroy. In-4 goth. (sans date).

LUNETTES (les) des princes composées par noble homme Jehan Meschinot escuier en son viuant, grand maistre dhostel de la royne de France, avecques aulcunes balades et additions... *Cy finissent les lunettes des princes nouuellement imprimees à Lyon par Oliuier Arnoullet* (sans date), petit in-8 de 124 ff.

Il y a une édition lyonnaise plus ancienne, imprimée chez Jacques Arnoullet ; la Bibliothèque de la ville en possède un exemplaire.

LYON ANCIEN ET MODERNE, par les collaborateurs de la Revue du Lyonnais, avec des gravures à l'eau forte et des vignettes sur bois par Hippolyte Leymarie. *Lyon, Léon Boitel*, 1838-1843, 2 vol. grand in-8.

Ouvrage bien exécuté, instructif et important, bien qu'il soit composé de matériaux fort inégaux en valeur ; il méritait plus de publicité qu'il n'en a obtenu.

LYON MARCHANT. Voyez Aneau.

LYON REBATI ou le Destin forcé, tragédie représentée par les Rhétoriciens du Collége de la Très-Sainte Trinité de la compagnie de Jésus, le 5 de juin 1667. En la reception solemnelle de Messieurs les Prevost des Marchands et Echevins, en qualité de fondateurs. *Lyon, Jacques Canier, rue Confort, deuant le Pelican*, MDLXVII, in-4 de 32 pp.

MACROBII Ambrosii Aurelii Theodosii in somnium lib. II. Saturnaliorum lib. VII. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1556, in-8.

MAGDELEINE (la) au désert de la Sainte-Baume en Provence, poème spirituel et chrétien, par le P. Pierre de Saint-Louys, religieux carme de la province de Provence. *A Lyon, chez Jean Grégoire, en rue Mercière, à l'enseigne de la Renommée*, 1668, in-12, fig. — Autre édition. *Lyon, Jean-Baptiste et Nicolas Deville*, 1700, in-12.

MAGIE NATURELLE (la), qui est les secrets et miracles de nature, trad. de l'italien en françois, par J. Bapt. Porta. *Lyon, Jean Martin*, 1565, in-8.

MAGNIFICA (la) et triomphale entrata del christianiss. re di Francia Henrico secondo di questo nome, fatta nella nobile et antiqua città di Lyone a luy et a la sua serenissima consorte Chaterina alli 21 di settembre 1548, colla particolare descrizione della Comedia che fece recitare la nazione Fiorentina a richiesta di Sua Maesta Christianissima. *In Lione, appreso Gulielmo Rouille*, 1549, in-4, 58 ff. sans pagination, fig. rel. en mar. r., tr. dor. par Bauzonnet.

Ce petit volume est décoré d'un grand nombre de lettres majuscules ornées, vignettes sur bois et fleurons. L'édition italienne est plus considérable que la traduction en français ; elle est augmentée de la *Particolare descritione della comedia fatta recitare in Lione la nazione florentina*, etc (14 ff.) Relation mélangée de prose et de vers.

MAGNIFICENCE (la) de la svperbe et trivmphante entrée de la noble et antique cité

de Lyon, faicte au tres chrestien roy de France Henry deuxiesme de ce nom et à la royne Catherine, son espouse, le 23 septembre M. D. XLVIII. *Lyon, chés Guillaume Rouille, à l'escu de Venise*, 1549, in-4 fig., rel. en mar. bleu, fil. tr. dor. par Bauzonnet.

Les majuscules ornées ne sont pas les mêmes que celles de l'édition italienne, mais les planches ont été gravées avec les mêmes bois; l'édition française n'a pas la Description particulière de la Comédie que fit représenter la nation florentine (les Florentins domiciliés à Lyon) à la demande de sa majesté très-chrétienne.

MAGNUS (*Jacobus*). Voyez Sophologium.

MAILLARDI (*Oliverii*). Sermones de Adventu, Quadragesimale, Dominicales, etc. *Lugduni, Steph. Gueynardus*, 1603, in-4 goth.

Il y a une édition des Sermones donnée par Gueynard en 1593, in-4.

—Sermones de Adventu. *Lugduni, per Jehan de Vingle*, 1498, *die V mensis novembris*. — Quadragesimale... *die vii decembris*. — Dominicales... *die x decembris*, petit in-4 goth. à 2 col. en trois tomes; la marque de J. de Vingle est à la fin du Quadragesimale.

— L'exemplaire de confession nouuellement imprime et corrige. *Imprime a Lyon par Oliuier Arnoullet... le VII iour dauril lan* M. CCCCC et XXIX, petit in-4.

— La Confession geneıalle de frere Oliuier Maillard. *Imprime a Lyon par Claude Nourry, l'an* 1526, petit in-8 de 12 ff. goth.

MALLEUS MALEFICARUM, ex plurimis auctoribus conservatus. *Lugduni, P. Landry*, 1596, in-8.

Curieux et rare volume; cette édition est la plus complète.

MANDELOT. Lettres et dépêches du roi (Charles IX), de Henri III, et de Catherine de Médicis à M. de Mandelot, gouverneur de Lyon, et réponses de celui-ci au roi et aux princes, avec divers mémoires et des instructions sur les affaires du temps, depuis 1568 jusqu'en 1582. Manuscrit de la Bibliothèque impériale, fond Lancelot, nº 64, ancien fond français, nº 8365, 1 vol. in-folio, d'environ 900 pp. de 40 lignes, cart., dos de mar. rouge. Ce manuscrit, dont la pagination est irrégulière, est divisé en trois parties : 1º Lettres du roi et de la reine régente à M. de Mandelot (255 ff. ou 510 pp.) de 1569 à 1581. 2º Réponses de M. de Mandelot au roi et à la reine-régente (150 ff.); 3º Pièces diverses (de 1569 à 1576).

Ce ne sont pas des originaux; ce sont des copies très-probablement faites par Mandelot et pour lui-même. D'une écriture assez lisible, le manuscrit est, d'un bout à l'autre, de la même main; il contient environ six cent quatre-vingt-treize lettres des rois Charles IX et Henri III et de Catherine de Médicis, et trois cent treize lettres de Mandelot; en tout plus de mille lettres. Je dois indiquer une particularité curieuse : le très-prudent Mandelot n'a point fait entrer dans ce recueil, en quelque sorte officiel, la lettre qu'il écrivit au roi Charles IX, le 31 aoust 1572, à l'occasion de la Saint-Barthélemy; elle est seulement indiquée par quelques lignes du secrétaire. Cette lettre absente est entre mes mains; elle faisait partie de la collection

Coste, et elle est inscrite ainsi au catalogue de cette bibliothèque sous le n° 3709 : Lettre de François de Mandelot au roi, au sujet de la Saint-Barthélemy, à Lyon, dernier jour d'aoust, 1572. Lettre et sign. autog., in-fol. 2 pp. cachet.

Le manuscrit si précieux pour l'histoire de Lyon de la Bibliothèque impériale porte sur la première page le titre suivant. « C'est le registre des lettres et despesches du roy à Monsieur « de Mandelot, cheualier de l'ordre de sa Majesté, conseiller en son conseil priué, cappitaine « de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, son gouverneur et lieutenant général en « la ville de Lyon, pais de Lyonnois et Beaujollois, depuis la fin de 1568, qu'il entra en la « charge dudit gouuernement, tant pour les affaires d'estat que aultres concernant le service « de sa dite Magesté, et commencent les dittes lettres et despeches au feuillet 1. Un autre « cayer ensuyvant sont les responses de mondit sieur de Mandelot, ensemble les autres « despeches qu'il a faictes à sa Magesté de ce qui est escheu audit gouuernement et com-« mencent au feuillet 132. Un autre cayer sont les mémoires, articles et instructions enuoyés « par sa Magesté, ensemble ceux envoiés par Monsieur de Mandelot... »

Des mille et six lettres dont ce recueil est composé, vingt-sept ont été publiées par M. Paulin Paris : Correspondance du roi Charles IX et du sieur de Mandelot, gouverneur de Lyon, pendant l'année 1572. *Paris*, *Crapelet*, 1830, in-8. Dans le recueil, l'année 1572 contient quarante-huit lettres de Charles IX et vingt lettres de Mandelot. En 1854, j'ai demandé et obtenu communication du manuscrit de la Bibliothèque impériale, dont j'ai pris une copie pour les *Monumenta Lugduni Historica*.

Mandement (le) de Lucifer à l'Ante-Christ, Pape de Rome et à tous ses suppostz. *Lyon*, 1562, in-8

Mandeville. Le liure appelle Mandeuille... — *Cy finist ce tres plaisant liure nomme Mandeuille... Et fut fait Lan Mil cccc lxxx le iiii iour dauril.* Petit in-fol. goth. de 88 ff., sans lieu d'impression, mais vraisemblablement imprimé à Lyon.

— Autre édition. A la fin du volume : *Cy finist ce tres playsant liure nomme Mandeuille... Imprime a Lyon sur le rosne Lan Mil cccc lxxx le viij iour de feurier a la requeste de maistre Bartholomieu Buyer, bourgeois dudict Lyon. Lyon*, 1480, in-fol. goth. à 2 col., de 113 ff.

— Le même livre (sans lieu ni date). Grand in-4 goth. de 76 ff., fig. sur bois.

M. Brunet croit que cette édition a été imprimée à Lyon vers 1490.

— Le même livre : compose par messire Jehan de Monteuille... A la fin du volume : *Cy finist le tres plaisant liure nomme Monteuille imprime à Lyon par Barnabe Chaussart.* In-4 goth. à longues lignes, sans date et sans chiffres ; sign. aij-qiiij.

— Le lapidaire en francoys compose par messire Jehan de Mandeuille cheualier. *Venundantur Lugduni in officina Ludouici Lanchart commorantis ante intersignum magdalene.* Petit in-8 goth. de 24 ff. (s. d.).

Manifeste (le) et prophéties de Morgard, spéculateur ès causes secondes, contenant les affaires et divers accidents de la présente année 1619. *Lyon, Fr. Yvrard*, 1619.— Signe prodigieux d'un globe de feu apparu en Allemagne. *Lyon*, 1619.

— Histoire véritable du grand et épouvantable déluge arrivé en Espagne au comté de Barcelonne. *Lyon*, 1618, in-8.

Mantice, ou Discours de la vérité de divination par astrologie (par Pontus de Thiard). *Lion, par Ian de Tournes et Guil. Gazeau*, 1548, in-8.

Mantuani (*F Baptistæ*) Carmelitæ theologi ad Ptolomeum fratrem epistola contra calumniatores, etc. *Impressum in Lugdunensi civitate, solertia Stephani de Basignana, Gorgoni Carmelite doctoris, theologi, in officina Bern. Lescuyer*, 1516, in-8.

— La Parthenice Mariane de Baptiste Mantouan... translatee de latin en francoys (par Jacques de Mortières). *Cy finist la Partenice Mariane... nouuellement imprimee pour Claude Nourry et Jehan Besson demourans au dit Lyon et fut acheuee le xxij iour de octobre lan mil ccccc xviij*, petit in-fol. goth.

— Adolescentia seu bucolica, Jod. Badii Ascensii commentariis illustr. *Lugduni, J. et Fr. Frelon, fratres*, 1546, in-8.

— Les Eglogues de Bapt. Mantuan, traduites nouvellement de latin en françois (en vers) ; avec plusieurs autres compositions françoises, à l'imitation d'aucuns poëtes latins, par Laur. de la Gravière. *Lyon, Jean Temporal*, 1558, in-8.

Manuel calendrier (le), par lequel est facile savoir le lieu et discours du soleil et de la lune ensemble les festes fixes ou mobiles en l'église romaine célébrées, par maistre Manauld Engalfred, médecin d'Ales. *Lyon, Jean de Tournes*, 1548, in-8.

Manuel ou Enchiridion de prieres, contenant les sept pseaumes pénitentiaux, diverses oraisons de Léon pape, et plusieurs oraisons contre les périls du monde. *Lyon*, 1584, in-24 de 189 pp. de texte et 8 ff. préliminaires.

Marchant (le) converti, tragédie nouvelle en laquelle la vraie et fausse religion au parangon l'une de l'autre sont au vif représentées (par Thomas Naogeorgus). *Lyon, Gabriel Cartier*, 1582, in-16.

Marconville (*Jean de*). Voyez De l'Heur et Malheur de Mariage.

Marguerite fille de Salluste. Histoire plaisante et recreative de la belle marquise fille de Salluste roy d'hongrie. En laquelle on pourra voir la contenance d'une dame vertueuse en ses infortunes, et comme dieu enfin guerdonne ceux qui mettent leur espoir en luy. *Lyon, par François Arnoullet le vieux*. 1615, in-16 de 308 pp.

Marguerite de France, reine de Navarre. L'Heptameron des nouvelles... remis en son vrai ordre par Cl. Gruget. *Lyon, Guillaume Rouille*, 1561, petit in-12.

— Autre édition. *Lyon, Louys Cloquemin*, 1572, in-16 de 812 pp. et une table.

— Autre édition. *Lyon, Louys Cloquemin*, 1578, in-12.

— Le Miroir de lame pecheresse. Par tres chrestienne princesse Marguerite de France, royne de France, *Lyon, Le Prince*, 1538, petit in-8, de 93 pp. — Autre édition, *Lyon, Pierre de Tours*, 1549. Suite des Marguerites de la Marguerite des princesses tres illustres roynes de Navarre. *Lyon, Pierre de Tours*, 1549, un tome en deux vol. in-16 de 816 pp.; la demi-feuille non chiffrée et non compris le titre de la seconde partie.

— Miroir de l'ame pécheresse auquel elle recognoist ses faultes et péchez, aussi ses graces et benefices a elle faictz par Jésuchrist son époux (en vers). — Avec l'opuscule suivant : Brief doctrine pour deuement escripre selon la propriété des Françoys. *Lyon, Le Prince*, 1578, in-8.

MARGUERITES de la Marguerite des princesses, tres illustre Royne de Navarre. — Suyte des Marguerites de la Marguerite des princesses, tres illustre royne de Navarre (publ. par Simon Sylvius, dit de La Haye, son valet de chambre). *Lyon*, *Jean de Tournes*, 1547, 2 parties en 1 vol. in-8 de 542 pp. et 1 f. non chiffré pour la première partie, et de 342 pp. et 1 f. orné d'un fleuron pour la seconde.

Ce volume contient les pièces suivantes : Comédie de la Nativité de Jésus-Christ; comédie de l'Adoration des trois roys à Jésus-Christ; comédie des Innocents; comédie du Désert; comédie : Deux filles, deux mariées, la vieille, le vieillard et les quatre hommes; farce de Trop, Prou, Peu, Moins.

Un très-bon exemplaire connu est celui de M. de Soleinne; il est rempli de témoins, et admirablement relié en mar. r. tr. dorée, par Padeloup. Il a été payé 685 fr. à la vente Renouard. L'exemplaire relié en mar. par Bauzonnet, en deux volumes, qui faisait partie de la vente Giraud, ne s'est élevé qu'au prix de 250 fr. Un bel exemplaire est celui que le Bulletin du Bibliophile annonçait, en 1852, au prix de 800 fr. relié par Trautz-Bauzonnet en mar. rouge. fil. tr. dorée, dorure à branchages sur le dos, doublé de mar. vert, large dentelle composée à petits fers : quoique très-remarquable, il l'est cependant moins que celui de M. de Laroche Lacarelle fils.

M. de Soleinne a vu un exemplaire de cette édition dont les pages 3, 7 et 338 de la seconde partie avaient été réimprimées avec addition d'un envoi à *Madame la princesse de Navarre* et qui se terminait par 3 ff. paginés 343 et 347, d'une autre impression évidemment postérieure, contenant un chant de G. Aubert *à la louange des deux Marguerites de Valois.*

MARGUERITES de la Marguerite des princesses, tres illustre Royne de Navarre. *Lyon, Guill. Rouille et Pierre de Tours*, 1549, 2 tomes en 1 vol. in-16, fig. sur bois.

Édition belle et rare; le titre de la première partie porte le nom de Guillaume Rouille 1549, et celui de la seconde le nom de Pierre de Tours, même date.

MARGUERITES (les) poétiques tirées des plus fameux poetes françois, tant anciens que modernes, réduites en forme de lieux communs et selon l'ordre alphabétique, nouvellement recueillies et mises en lumière par Esprit Aubert. *Lyon*, *B. Ancelin*, 1613, in-4°, avec un frontispice de Léonard Gautier, représentant le Parnasse.

Les neuf Muses couronnent Homère sous les traits d'Apollon par la main de Calliope; Ronsard et Dubartas sont représentés debout, en habit d'empereurs romains, de chaque côté du titre.

MAROT. Recueil des œuvres de Iehan Marot, illustre poëte françoys. Rondeaux. Epistre. Vers épars. Chants royaux. Sur les deux heureux voyages de Gênes et de Venise. *Lyon*, *Françoys Juste*, 1535, petit in-12 allongé, caract. goth.

— Autres éditions. *Lyon*, *Françoys Juste*, 1537, in-16; 1538 in-16.

— Ladolescence clementine. Ce sont les œuvres de Clement Marot nouuellement imprimees auecque plus de soixante nouuelles compositions, lesquelles jamais ne



furent imprimées... M. D. XXXV. On les vend a Lyon en la maison de Françoys Juste. (Au recto du CXXXII^e f.) : *Le present liure fut acheue dimprimer le sixiesme iour de Feburier par Françoys Juste*, 1535, in-12, format allongé.

— La suite de l'adolescence clementine. *Lyon*, *Françoys Juste*, 1535, 62 ff.

— Le premier livre de la metamorphose d'Ouide translate de latin en françoys. 1534, 28 ff.

— Œuures de Clement Marot de Cahors... augmentees de deux liures Depigrammes, Et dung grand nombre daultres œuures par ci devant non imprimes. Le tout songneusement par lui mesmes reueu et mieulx ordonne. *A Lyon*, *au logis de monsieur Dolet*, 1538, petit in-8 goth.

Première édition complète, revue par Marot qui, dans une épître à l'imprimeur Etienne Dolet, se plaint du *tort que lui ont fait ceulx qui par cy devant ont imprimé ses œuvres*. L'épitaphe d'Alix précède les *Oraisons* et l'épitaphe de la comtesse de Châteaubriant s'y trouve. Un bel exemplaire de cette rare édition a un prix élevé.

— Œuures... desquelles le contenu sensuit. Ladolescence clementine, la suite de Ladolescence, bien augmentees; deux liures depigrammes; le premier liure de la metamorphose Douide : le tout par luy autrement et mieulx ordonne que par cy deuant. *Lyon*, *Gryphius* (sans date), petit in-8 goth. — L'avertissement est daté de 1538. La justification et les caractères sont les mêmes que ceux de l'édition de Dolet.

— Les Œuvres de Clement Marot... *Lyon*, *Françoys Juste*, 1538, in-16.

— Les Œuvres de Clement Marot, valet de chambre du roy, desquelles le contenu sensuit : l'Adolescence clementine, etc. : le tout par luy autrement et mieulx ordonne que par cy deuant. *On les vend à Lyon*, *chez François Juste*. (A la fin du volume, sur un feuillet séparé) : *Imprime a Lyon par Iehan Barbou*, M. D. XXXIX, in-16 de 285 ff. chiffrés, goth.

— Les Œuvres de Clement Marot... augmentées d'un grand nombre de ses compositions nouvelles, par cy devant non imprimees. Le tout songneusement par luy mesmes reueu et mieulx ordonne, comme lon uoyrra ci apres. *A Lyon*, *ches Estienne Dolet*, 1542, petit in-8 de 324 ff.

— Autre édition. *Lyon*, *ches Estienne Dolet*, 1543, petit in-8 en deux parties : la première a 304 ff., et la seconde 76.

— Œuvres de Clément Marot... plus amples et en meilleur ordre que paravant. *Lyon*, *à l'enseigne du Rocher*, 1544, 2 parties en un 1 vol. petit in-8 de 479 pp., 7 ff. de table et un f. détaché pour la marque de l'imprimeur.

Quelques exemplaires portent la date de 1545. M. Brunet en a vu un auquel était ajouté : L'Enfer de Clement Marot... composé en la prison de l'Aigle de Chartres : *on les vend a Lyon en la rue Mercière*, petit in-8 de 8 ff.

— Les mêmes Œuvres... (publiées par Antoine Dumoulin), *Lyon*, *Guillaume Rouille* (impr. par *Etienne Roussin et Jean Ansoult*), 1546, petit in-12 de 527 et 128 pp.

— Les mêmes Œuvres. *Lyon*, *Jean de Tournes*, 1546, in-16 de 12 ff. préliminaires, 596 et 304 pp.; plus, le Baladin.

— Les mêmes Œuvres. *Lyon*, *Guillaume Rouille*, 1547, in-16.

— Les mêmes Œuvres. *Lyon*, 1548, in-16.

— Les mêmes Œuvres. *Lyon*, *Jean de Tournes*, 1549, petit in-12 de 569 pp., suivies de 12 ff. de table, des traductions, et d'un feuillet blanc portant une marque typographique.

— Les mêmes. *Guillaume Rouille*, 1550, in-16.

— Les mêmes. *Jean de Tournes*, 1553, in-16.

— Les mêmes. *Guillaume Rouille*, 1553, in-16.

— Les mêmes. *Guillaume Rouille* (impr. chez Ian Ansoult), 1554, petit in-12, fig. sur bois. Quelques pièces sont ajoutées.

— Les mêmes. *Guillaume Rouille*, 1557, petit in-12; et 1558, petit in-12.

— Les mêmes. *Lyon*, *Jean de Tournes*, 1558, in-16 de 13 ff., 597 et 314 pp. avec fig. sur bois. — Autre édition de *Jean de Tournes*, 1559, 2 vol. in-16.

— Les mêmes. *Guillaume Rouille*, 1561, in-16, fig. sur bois.

— Les mêmes. *Jean de Tournes*, 1573, in-16 de 13 ff., 597 et 314 pp.

— Autre édition. *Chez Jean de Tournes*, 1578, in-12; 1579, in-16, caract. romains; 1585, in-16.

— Les mêmes Œuvres. *A Lyon*, *par Jean Gauthier*, 1597, in-16.

C'est une copie de l'édition de Niort.

— Les mêmes. *Lyon*, *Jean de Tournes*, 1603, in-16, fig. en bois.

— L'Enfer de Clément Marot, de Cahors en Quercy, valet de chambre du roy. Item, aulcunes ballades et rondeaulx, appartenans à l'argument, et en oultre plusieurs autres compositions du dit Marot par cy devant non imprimées. *Lyon*, *chés Estienne Dolet*, 1542, petit in-8 de 24 feuillets.

— Autre édition. *Lyon*, *Est. Dolet*, 1544, petit in-8.

— Deux colloques d'Erasme, traduictz de latin en françoys intitulez : L'un *C. Abbatis et eruditæ*, l'autre *Virgo*. Plus, le Balladin du dict Marot. *On les vend à Lyon par Jean le Conuerd*, 1549, petit in-12.

— Joyeuses et plaisantes epistres, ballades, rondeaux, epigrammes, et facetieux epitaphes de Clément Marot. *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1557, in-16 de 270 pp. (Voyez Psaume).

— Les Disciples et amys de Marot contre Sagon, La Hueterie et leurs adherents. *Lyon*, *P. de Sainte-Lucie*, dit Le Prince. (Sans date), in-8.

Martial de Paris dit d'Auvergne. Dévotes louanges à la vierge Marie. Cy finissent les Matines en françoys, nouvellement faictes sur la généalogie et vie de Nostre-Dame. *Sans indication de lieu ni de date.* (*Lyon*, *vers* 1485), petit in-4 goth.

— Arresta amorum LI, auctore Martial d'Auvergne, cum erudita Benedicti Symphoriani explanatione. *Lugduni*, *Seb. Gryphius*, 1546, in-8.

— Arresta amorum, cum erudita Benedicti Curtii Symphoriani explanatione (par Martial de Paris, dit d'Auvergne). *Lugduni, apud Gryphium*, 1553, petit in-4.

Il y a des éditions de Sébastien Gryphe : 1538, in-4, et 1546, in-8.

MARTIALIS (*Valerius*). Epigrammata. *Lugduni*, 1502 (?), in-8 ; contrefaçon de l'édition aldine de 1501. — Autre édition. 1512, in-8.

— *Lugduni in aed. Jac. Myt, sumptu honesti bibliopolæ Bart. Trot*, 1518, in-8.

— Epigram. libri, magna diligentia nuperrime castigati, adjectis doctissimis commentariis illustrium vir. Domitii Chalderini atque G. Merulaei, quibus græci authores passim citantur. *Lugduni, excusi in ædibus J. Moylin alias de Cambray sumptu honesti viri Romani Morin bibliopole*, 1522, in-4.

— Epigrammaton libri XIIII, adjecta græcarum vocum, quibus autor utitur, interpretatione. *Lugduni, Gryphius*, 1533, in-8.

On connaît un exemplaire précieux de cette édition, dont les marges sont couvertes de notes par Tallemant des Réaux et par Eloi Johanneau.

— Autres éditions. *Lugd., Seb. Gryphius*, 1542, in-8 ; 1546, in-16 ; 1553, in-8.

MARTIAL DE BRIVES. Voyez PARNASSE SÉRAPHIQUE.

MARTIN (*J.*). Le Papillon de Cupidon, invente et compose par maistre Jehan Martin, seigneur DE CHOYSI, dijonnois. *Lyon, Thibaud Payen*, 1543, in-8.

MARTIN (*Pierre*). Recherches sur l'architecture, la sculpture, la peinture, la menuiserie, la ferronnerie, etc., dans les maisons du Moyen-Age et de la Renaissance à Lyon. *Lyon, Brun*, sans date (1853), grand in-4, avec de nombreuses planches, dont quelques-unes sont coloriées ou peintes en or et couleurs.

MARTYROLOGE romain (le) distribué pour tous les jours de l'année, suivant la nouvelle réformation du calendrier (par le P. Soulier, jésuite). *Lyon, P. Rigaud*, 1625, in-8, fig.

MATHEOLUS qui nous monstre, sans varier, les biens et aussi les vertus, qui viennent pour soy marier et a tous faictz considerer. Il dit que l'homme n'est pas saige si se tourne marier, quant prins a esté au passaige. (A la fin) : *Cy fine Matheolus, imprime nouvellement à Lyon sur le Rosne, cheulx Olivier Arnoullet, demourant aupres de Nostre-Dame de Confort*, 1 vol. petit in-4 goth. à 2 col., fig. sur bois, m. vert. fil., dos orné tr. dorée. *Bauzonnet.* Très-bel exemplaire.

— REBOURS (le) de Matheolus. — (A la fin) : *Cy finist le resolu en mariage. Lyon, Olivier Arnoullet*, (s. d.), in-4 goth.

MATTHIEU (*Pierre*). ESTHER, Tragédie de Pierre Matthieu, histoire tragique en laquelle est représentée la condition des Rois et Princes sur le théâtre de la fortune, la prudence de leur conseil, les désastres qui surviennent par l'orgueil, l'ambition, l'envie et la trahison, combien est odieuse la désobéissance des femmes, finalement comme les roynes doibvent amollir le courroux des roys endurciz sur l'oppression de leurs subiects. (Suivie d'une Pastorale, en vers, à 2 pers.). *Lyon, Jean Stratius*, 1585, petit in-12 de 6 ff. prél. et 238 pp.

— La Guisiade, tragédie nouvelle, en laquelle au vray et sans passion est représenté le massacre du duc de Guise, dédiée au... prince Charles de Lorraine (par Pierre Matthieu). *A Lyon, l'an mil cinq cents quatre vingts et neuf*, petit in-8.

Trois éditions de cette tragédie ont été publiées la même année : la première est la plus recherchée. M. Brunet la décrit ainsi : L'Epître dédicatoire au duc de Mayenne, datée de Lyon, 1589, est signée I. R. D. L. (Jacques Roussin de Lyon). Les huit premiers ff. renferment le titre, l'épître dédicatoire, l'argument et les noms des *entreparleurs ;* ils ne sont pas chiffrés. La pièce commence à la page 9 et finit à la page 90, marquée par erreur 86. Viennent ensuite deux ff. dont l'un contient un avertissement sur la continuation de cette tragédie, et l'autre un distique sur le meurtre commis à Blois, et des errata. — Cette édition ne porte pas de nom d'auteur.

— Autre édition. *Lyon, Jacques Roussin*, 1589, avec le nom de l'auteur.

— Vasthi, tragédie de Pierre Matthieu. *Lyon, par Benoist Rigaud*, 1589, petit in-12.

L'exemplaire de la bibliothèque Coste, relié en mar. bleu, filets, tr. dorée par Bauzonnet-Trautz, contient, à la suite de Vasthi, ces deux autres tragédies du même auteur : Aman, seconde tragédie, *Lyon, B. Rigaud*, 1589; et Clytemnestre, tragédie ; à très généreux prince Henry de Savoie, marquis de Saint-Sorlin. *Lyon, B. Rigaud*, 1589.

Matthioli (*P. Andreæ*). Epistolarum medicinalium libri quinque. *Lugduni, apud Caesarem Farinam*, 1564, in-8.

Maugist-d'Aygremont. S'en suyt la tres plaisante hystoire de Maugis Daygremont et de Uiuian son frère... On les vend à Lyon... cheulx Oliuier Arnoullet. (A la fin du volume) : *Nouuellement imprime a Lyon par Oliuier Arnoullet*, 1538, petit in-4.

— Autre édition, par *Oliuier Arnoullet*, 1551, petit in-4 goth.

— Autre édition. *Lyon, Est. Tantillon*, (sans date), petit in-4, fig. sur bois.

Méditations de saint Augustin, traduites du latin et mises en françois par Pierre Tamisier. *Lyon, par Jean Pillehotte*, 1587, in-12.

Mehung (*Jehan de*). Le Plaisant jeu du dodechedron de fortune, non moins récréatif que subtil et ingénieux, renouuelle et change de sa première édition. *Lyon, par Jean Huguetan*, 1581, petit in-8.

Mélanges poétiques, tragiques, comiques et autres diverses de l'invention de L. D. L. F. *Lyon, Travers*, 1624, in-8.

Meliadus. La triumphante et veritable hystoire des haultz et cheualereux faictz darme de... Meliadus. — A la fin : *Lequel en lan mil cinq cens trante quatre, le quinzième iour de Juing fut imprime a Lyon, en la maison qui fut du feu prince, par... Pierre de Sainct-Lucie. Lyon*, 1534, in-4 goth. de 72 ff. ; le dernier est blanc.

Melusine (la) (par Jean d'Arras). *Lyon, Maistre le roi.* sans date, in-fol. goth. fig. sur bois

— Autre édition.—*Cy finist listoire de melusine imprimee a lyon par maistre Mathieu husz imprimeur*. Petit in-fol. goth. de 128 ff. non chiffrés, avec des fig. sur bois.

— Autre édition. *Lyon, Gaspard Ortuin et Pierre Schenck* (vers 1500).

Elle est citée par la Croix du Maine, qui n'en désigne pas le format.

— Sensuyt ung beau liure en francoys nomme Melusine, qui fut fille au Roy Helynors et femme a Raymondin duquel elle eut huyt filz. — *Cy finist lhistoire de Melusine nouuellement imprimee a Lyon le xiiij iour de Feburier Mil ccccc xliiij par Oliuier Arnoullet.* In-4 goth. à longues lignes, fig. sur bois.

— Autre édition. *Lyon*, *Benoist Rigaud.* (1597), in-4, fig. sur bois.

Menestrier (le *P. Claude-François*). Discours de l'origine des armes et des termes receus et usités pour l'explication de la science héraldique. *Lyon, Guill. Barbier*, 1658, in-4.

— Le Véritable art du Blason, où les règles des armoiries sont traitées d'une nouvelle méthode plus aisée que les précédentes. *Lyon, Benoist Coral*, 1659, petit-12.

— Les Réjouissances de la paix faites dans la ville de Lyon, le 20 mars 1660, avec un traité de la conduite des feux d'artifice. *Lyon*, *Guillaume Barbier*, 1670, petit in-fol.

Il y a une édition de *Benoist Coral*, 1660, in-8.

— L'Art des emblèmes, où s'enseigne la morale par les figures de la fable, de l'histoire et de la nature. *Lyon*, *Benoist Coral*, 1662, in-8.

— Traité des tournois, jouxtes, carrousels et autres spectacles publics. *Lyon*, *Jacques Muguet*, 1669 ou 1674, in-4 fig.

— Éloge historique de la ville de Lyon, et sa grandeur consulaire sous les Romains et sous nos rois. *Lyon*, *Benoist Coral*, *rue Mercière*, *à la Victoire*, 1669, in-4, fig., avec les blasons coloriés et un appendiee de 44 pp.

J'ai vu de très-beaux exemplaires de cet ouvrage tirés sur format grand in-4, et dont les blasons avaient été enluminés avec soin. Dans la plupart des exemplaires ces blasons s'arrêtent à l'année 1669 ; dans d'autres ils ont été continués jusqu'à une époque voisine de la fin du dix-huitième siècle.

La Bibliothèque de la ville possède un exemplaire de cet Eloge, enrichi d'un grand nombre de notes autographes de la main de Menestrier ; quelques-unes sont fort curieuses (Mss., nº 928 ; Deland., 1357 ter). Des encadrements de blasons sont réunis au volume.

— Étreines présentées aux gouverneurs et magistrats de la ville de Lyon. *Lyon*, *P. Guillermin*, 1665, in-4.

— Abrégé méthodique des principes héraldiques. *Lyon, Benoist Coral*, 1673, in-12.

Il y a une édition donnée par Amaulry.

— Origine des ornements des armoiries. *Lyon*, *Benoist Coral*, 1682, petit in-12.

— Le Blason de la noblesse, ou les preuves de noblesse de toutes les nations de l'Europe. *Lyon*, 1683, in-12.

— La Nouvelle méthode raisonnée du blason. *Lyon*, *Amaulry*, 1688, 1689 ou 1696, in-12.

— Les Respects de la ville de Paris en l'érection de la statue de Louis-le-Grand. *Lyon*, 1690, in-12.

— Jeu de cartes du blason. *Lyon*, *Amaulry*, 1692 et 1696, petit in-12.

— **La Philosophie** des images énigmatiques. *Lyon*, *Jacques Lions*, 1694, in-12, avec une planche.

— **Les divers Caractères** des ouvrages historiques, avec le plan d'une nouvelle histoire de la ville de Lyon, le jugement de tous les autheurs qui en ont écrit, et des dissertations sur sa fondation et son nom, sur le passage d'Annibal, la division des champs, le titre de colonie romaine et les deux tables d'airain de l'hôtel-de-ville. *Lyon*, *J.-B. et Nicolas de Ville*, 1694, 1 vol. in-12, composé de six feuillets préliminaires non chiffrés, de l'introduction à la lecture de l'histoire, sur les divers caractères de toutes les espèces d'ouvrages historiques, 559 pp., et d'un feuillet d'errata.

Les beaux exemplaires de cet ouvrage méritent d'être recherchés.

— **Histoire** civile ou consulaire de la ville de Lyon, justifiée par chartres, titres, chroniques, manuscrits, autheurs anciens et modernes et autres preuves, avec la carte de la ville comme elle étoit il y a environ deux siècles. *Lyon*, *Jean-Baptiste et Nicolas Deville, rue Mercière, à la Science*; 1696, in-fol., fig. et plans.

Cet ouvrage fort important a été très-bien imprimé par Jean Bruyset. Il est orné de plusieurs gravures exécutées avec soin : celle qui représente l'horloge de Saint-Jean (p. 200) manque à la plupart des exemplaires ; elle porte cette inscription : L'horloge de Saint-Jean de Lyon, faict l'année 1660, duquel il y a une planche fort grande qui faict exactement cognoitre toutes ses parties, avec une ample inscription de tout ce qu'il représente, qui est très-curieuse ; avec privilége du roy.

Les beaux exemplaires bien conservés et avec la grande carte sont fort recherchés ; le papier de quelques-unes des dernières feuilles a jauni. Cet ouvrage, pour être complet, doit être composé ainsi : Préface et dédicace, 11 feuillets non chiffrés. — Dissertation ; I, sur la première origine de la ville de Lyon ; II, du passage d'Annibal ; III, des colonies romaines établies à Lyon ; IV, Lyon municipe et colonie ; V, de l'établissement des corps des communautés ; VI, des grands chemins et des aqueducs. — Sommaires : 42 pages. — Préparation à l'histoire civile ou consulaire de la ville de Lyon (jusqu'en 1400), 548 pp. — Preuves de l'histoire consulaire, LXIV pp. — *Tractatus de bellis et induciis quæ fuerunt inter canonicos S. Joannis Lugduni et canonicos S. Justi ex unâ parte, et cives Lugdunenses ex alterâ*, 137 pp. ; tables. Les cinq planches détachées du texte, et représentant des monuments divers, doivent se trouver aux pages 39 (pl. A et B), 68, 200 et 220, non compris la Table de Claude, p. 104, et la grande carte qui représente la ville comme elle était au temps de François Ier et de Henri II.

Il y a des exemplaires reliés en maroquin aux armes de la ville, qui sont fort précieux ; ils ont été donnés en présent : quelques bibliophiles ont enrichi les leurs des figures de l'ouvrage du P. Colonia, du plan de la ville, gravé d'après le dessin de Simon Maupin, du beau portrait de Menestrier, gravé par Nolin, de la grande estampe de l'horloge, etc. J'en ai vu un dont les feuillets n'étaient pas coupés, et que recommandait en outre une lettre autographe du P. Menestrier (les lettres autographes de Menestrier sont extrêmement rares). Menestrier, je l'ai dit, n'a pas terminé la publication de son Histoire consulaire ; elle devait avoir trois volumes, un seul a paru.

— **Dissertation** des loteries. *Lyon*, *Bachelu*, 1700, petit in-12.

— DISSERTATION sur l'usage de se faire porter la queue (réimpression). *Lyon, Barret*, 1829, in-8.

Sans être précisément des livres rares et recherchés, ces ouvrages divers sont dignes d'une mention ici. Beaucoup d'écrits P. Menestrier ont été imprimés à Paris.

Manuscrits.

— HISTOIRE de l'Eglise de Lyon. Manuscrit autographe en 2 vol. in-fol, n° 859. (Deland., 1321).

Le premier volume, d'environ 500 pp., commence par ce titre : « Fondation de l'Eglise de Lyon, la première des Gaules, par saint Pothin son premier évêque, disciple de saint Polycarpe, évêque de Smyrne..... » Il contient l'histoire des cinq premiers archevêques. Le second volume est plus considérable, et a près de 800 pages. L'Histoire ecclésiastique de Lyon par le P. Menestrier est demeurée inachevée ; elle ne dépasse pas le septième siècle.

Cet ouvrage du P. Menestrier n'est pas complet, et il a d'autres défauts ; cependant, son mérite est très-digne de remarque ; on ne le connaît point assez. Je me proposais de faire imprimer ce manuscrit dans les nouveaux volumes qui devaient continuer la collection des bibliophiles lyonnais, lorsque la Révolution de février est venue paralyser les publications littéraires. Menestrier attachait une très-grande importance à son Histoire de l'Eglise de Lyon ; il était particulièrement sur son terrain ; mais, malgré sa prodigieuse activité, le temps lui manquait, et sa vaste science se répandait sur un trop grand nombre de sujets. L'histoire de l'Eglise de Lyon est un sujet tellement riche, qu'elle aurait suffi pour absorber trente années de la vie du savant Jésuite.

— NOTES sur l'histoire de Lyon, in-fol. de 326 pp. sur papier. Del. 1358, n° actuel 862.

— NOTES sur l'histoire de Lyon, in-fol d'environ 500 pp. Ms. sur papier, disposé selon l'ordre chronologique, n° 861 : Del. 1358.

— ENTRÉES et réceptions solennelles des princes et grands seigneurs. In-fol. sur papier, d'environ 250 pp., n° 844, Del. 847.

MENOUX (*Bruno-Melchior de*), e societate Jesu. Speculum, carmen. *Lugduni, Petrus Bruyset*, 1719, in-8.

MER (la) DES HISTOIRES. (On lit à la fin du premier volume) : *Cy finist le premier volume de la mer des histoires imprime a Lyon par Jehan du pre Lan M. iiij iiij xx et xj* (1491) *le xxe iour du moys Daoust.* 2 vol. in-fol. goth. à 2 col., figures sur bois. (Trad. des Rudimenta Novitiorum de Jean Columna).

— La Mer des histoires. — *Cy finist le second et dernier volume... augmente de plusieurs belles histoires et principalement depuis la mort du roy loys XIe iusques au temps du roy loys XIIe. Imprime a Lyon sur le rosne par Claude douost al's de Troye, pour maistre iehan dyamantier marchant libraire et citoyen dudit Lyon... Lan de grace mil cinq cens et six le xiiij^e iour de nouembre.* 2 vol. in-fol. goth. à 2 col., fig. sur bois. Après la souscription est le Martyrologe.

MERMET (*Claude*). La tragédie de Sophonisbe, où se verra le désastre qui lui est

advenu pour avoir été promise à un mari et épousée par un autre.... *Lyon*, *Léonard Odet*, 1584, in-8.

— **Le Temps passé** de Claude Mermet, de Sainct Rembert en Sauoye, œuvre poétique, sententieuse et moralle, pour donner profitable récréation à toutes gens qui aiment la vertu. *Lyon*, *pour Fr. Arnoullet*, 1585, petit in-8. — Il y a une édition de *Léonard Odet*, 1583, in-8.

— Autre édition : Le Temps passé de Claude Mermet... contenant le bon droit des femmes ; la pierre de touche du vray amy, la consolation des mal mariés. De nouveau augmenté de la lamentation de la vieille mariée, de l'advis de mariage et autres poemes sententieux et recréatifs. Reveu et corrigé par l'autheur mesme. *Lyon*, *Basile Bouquet*, 1585, petit in-8. — *Lyon*, *chez les héritiers de B. Rigaud*, 1601, petit in-8.

Meschiniere. La Cocyre de Pierre de la Meschiniere. *Lyon*, *Barthelemy Honorat*, 1578, in-4.

Meschinot. Voyez **Lunettes des Princes**.

Messie (*Pierre*). Diverses leçons, suivant celle de Pierre Messie. *Lyon*, *Barthelemy Honorat*, 1576, petit in-8. Il y a des éditions de Lyon, 1584 et 1593, in-8. — Réimpr. avec un sixième livre. *Lyon*, 1592, in-8.

— Autre édition, augmentée des leçons de Loys Guyon, sieur de la Nauche. *Lyon*, *Cl. Morillon*, 1610, in-8.

— Autre édition. *Lyon*, *Antoine Yvrard*, 1625, in-8.

Metallique (la) transformation, contenant trois anciens traictez en rithme françoise, à sçavoir : La Fontaine des amoureux de science, autheur J. de la Fontaine. Les Remontrances de nature à l'alchymiste errant, avec la réponse dudyct alchymiste, par J. de Mung, ensemble un traicté de son romant de la rose. Le sommaire philosophique de N. Flamel avec la défense d'iceluy art, et des honestes personnages qui y vacquent : contre les efforts que J. Girard met à les outrager. *A Lyon*, *chez Pierre Rigaud*, 1618, petit in-12.

Métamorphose d'Ovide (trois premiers livres de la), traduitz en vers françois, le premier et second par Cl. Marot, le tiers par B. Aneau. *Lyon*, *par Macé Bonhomme*, 1556, petit in-8, figures et bordures sur bois.

— Métamorphose (la) d'Ovide figurée (texte en vers françois). *Lyon*, *Jean de Tournes*, 1557, in-8.

— Autre édition, par le même, 1564, petit in-8, figures du Petit Bernard. Toutes les pages ont des encadrements d'un style mythologique assez libre et dont de Tournes s'était servi déjà pour son édition des Psaumes, traduits par Marot et de Bèze.

— La Vita e Metamorphoseo d'Ovidio, figurato e abbreviato da forma d'epigrammi da Gab. Symeoni. *Lione*, *Giov. di Tornes*, 1559, in-8, fig.

Méthode ou briève introduction pour parvenir à la congnoissance de la vraye et

solide médecine, composée par L. Fuchs, et trad. en françois par Guill. Paradin. *Lyon, J. de Tournes*, 1552, in-16.

Le plus bel exemplaire connu de ce volume est celui qui provient de la bibliothèque de Henri II, et qui porte le croissant de Diane de Poitiers. La reliure est ornée de riches compartiments.

Meygra entreprisa. Voyez **Arena**.

Meygret (*Loys*) Lyonnois. Traité touchant le commun usage de l'escriture françoise: auquel est débattu des faultes et abus en la vraye et ancienne puissance des lettres. *Paris, J. Longis et V. Sertenas*, 1545, petit in-8.

J'indique ici ce livre parce qu'il donna lieu à la publication de plusieurs ouvrages imprimés à Lyon. Voyez **Des Autels**.

Meynier (le R. P.). Le Pape reconnu des Luthériens et des prétendus réformez dans leurs livres. *Lyon*, 1665, in-12.

Meyssonier (*Lazare*). Œnologie ou discours du vin et de ses excellentes propriétés pour l'entretien de la santé et guérison des plus grandes maladies, par Lazare Meyssonier. *Lyon, par Lovys Odin*, 1636, in-8. — On trouve ordinairement à la suite cet opuscule : Les merveilleux effects du vin ou la manière de guérir avec le vin, etc. *A Lyon, chez l'auteur*, 1639, in-8.

Meziriac (*Claude-Gaspar Bachet*, sieur de). Problèmes plaisans et delectables qui se font par les nombres : partie recueilliz de divers autheurs et inventez de nouveau avec leur demonstration. *Lyon, Pierre Rigaud*, 1612, in-8.

Michault (*maistre Pierre*). Le Doctrinal du temps présent.

— Ung treppier et quatre croissans
Par six croix avec six nains faire
Nous ferons etre congnoissans
Sans faillir de mon milliaire.

In-4, (s. l. ni d.), 1466, date de la composition de l'ouvrage. Cette édition paraît avoir été imprimée à Lyon vers 1480. *Brunet* III, 385. (Voyez Dance des aveugles.)

Michel d'Amboise. Le Babilon autrement la confusion de l'esclave fortuné, où sont contenues plusieurs lettres recréatives et joyeuses. *Lyon, Olivier Arnoullet*, 1535, petit in-8 goth.

Microscome (poème). *A Lyon, par Jean de Tournes*, 1562, in-4.

Milles et Amys. La Tres ioyeuse plaisante et recreatiue hystoire des faitz, gestes, triumphes et prouesses des tres preulx et vaillans cheualiers Milles et Amys Et de leurs enfans, cest assauoir Anceaulme et Florisset, lesquelz vne mauluaise femme par enuie fist gecter dedans la Mer, et par la voulente de Dieu deux Cignes les tirerent hors de la mer et les mirent plus de troys cens lieues loing lung de lautre sur le sablon. On les vend a Lyon au pres de nostre dame de confort cheulx Oliuier Arnoullet. *Cy finist le liure de Milles et Amys, nouellement imprime a Lyon*

sur le rosne par Oliuier Arnoullet et fut acheue le neufuiesme iour Duoust. Lan mille cinq cens trente ung. In-4 de 150 ff.

MILLIERI (*Antoine-Milieu*). Moyses viator; sive imago militantis. Ecclesiæ Mosaicis peregrinantis Synagogæ typis adumbrata. *Lugduni, sumptibus Gabrielis Boissat*, 1636-39, 2 vol. petit in-8.

MILLET (*Jacques*). Aux éditions des ouvrages de Jacques Millet qui ont été décrites à la pages 50 de ce Recueil, il faut ajouter celles-ci : La destruction de Iherusalem et la mort de Pilate. *Imprime* (à Lyon) *par Jacques Maillet, lan mil cccc quatre vingt et quatorze*, le vi[e] iour de juillet. Petit in-fol. goth. de 13 ff. fig. sur bois. Il y a une édition imprimée à Lyon vers 1490.

— Autre édition. *Cy finist ce present traicte intitule... Amen.* In-4 goth. de 19 ff. à 2 col., 37 l. à la page, papier en partie avec la roue dentée, en partie marquée B.

Au verso du premier feuillet qui est blanc on voit une figure de Pilate dans son lit, qui est répétée au verso du dernier feuillet.

— Destruction de Troye la grant, mise par personnaiges (et divisée en quatre journées par Jac. Millet). *Cy finist la destruction de Troye la grant... Imprime a Lyon par maistre Mathieu Husz et a este finie lan mil cccc quatre vingz et cinq le v[e] iour de janvier.* In-fol. goth. de 208 ff. à 2 col. de 42 l.

— Autre édition, *imprimee a Lyon par maistre Guillaume le Roy finee lan mil cccc quatre vings et v.* Petit in-fol. de 230 ff.

— Autre édition. Au recto du dernier f. : *Cy finist la destruction de troye la grant mise par personnaiges. Imprimee a Lyon par maistre Mathis husz. Et a este finee lan mil cccc. quatre vingtz et unze.* Le xv iour dauril. Petit in-fol, à 2 col., sans pag.

— Autre édition. *A Lyon par maistre Mathieu Husz, et a este finie lan mil ccccc le xx iour de feurier.* In-fol. goth. Voyez, au mot Destruction, l'indication de l'édition de Denys de Harsy.

MINUT (*Gabriel de*), chevalier, baron de Castera, seneschal de Rouergue. De la Beauté. Discours divers pris sur deux fort belles façons de parler desquelles l'Hébrieu et le Grec usent... voulans signifier, que ce qui est naturellement beau, est aussi naturellement bon. Auec le Paule-graphie, ou description des beautez d'une dame tholosaine, nommée la belle Paule. *A Lyon, par Barthelemi Honorat*, 1587, in-8 de 282 pp. y compris 4 ff. préliminaires.

— Morbi Gallos infestantis salubris curatio et sancta medicina : hoc est, malorum quæ intestinum crudeleque Gallorum bellum inflammant, remedium. *Lugduni, apud Barth. Honoratum*, 1587, in-8 de 132 pp.

MIRABILIA ROME opusculum de mirabilibus, novc et veteris urbis Romæ, editum a Francisco Albertino Florentino. *Impressum Lugduni, per J. Marion*, 1520, in-4, lettres rondes, fig. sur bois, mar. amaranthe, tr. dor., reliure par Bauzonnet-Trautz (B. Coste).

Mirabilis liber qui prophetias revelationesque, necnon res mirandas preteritas, presentes ac futuras... demonstrat. *Imprime à Romme, mil cinq cens vingt et quatre.*

On pense que ce livre a été imprimé à Lyon par Jehan Besson. On lit en effet au bas du titre la devise : *Spes mea Deus* qui se retrouve dans le cartouche de cet imprimeur, sur le titre de la *Parthenice* du Mantouan, publiée par lui en 1522.

Miracles (les) de la benoiste et glorieuse Vierge Marie. *Cy finissent les miracles nostre dame nouuellement imprimez à Lyon sur le Rosne par Claude Nourry alias le prince le iij^e jour de decembre M. cinq cens xxiiij.* Petit in-4 goth. de 44 ff.

Mirbel (M. de). Le Palais du prince du sommeil, où est enseigné l'Oniromancie, autrement l'art de deviner par les songes. *Lyon, Jean Paulhe*, 1670, in-16.

Miroer historial. Voyez Cy commence.

Miroir (le) d'Alquimie de Rogier Bacon, philosophe très excellent, traduict de latin en françois, par un gentilhomme du Dauphiné. *Lyon, Macé Bonhomme*, 1557. — Des Choses merveilleuses en nature, où est traicté des erreurs des sens, des puissances de l'âme et des influences des cieux (composé en latin, par Claude Célestin) et traduit en françois par Jaques Girard de Tournus. *Lyon, Macé Bonhomme*, 1557. — Roger Bacon, De l'Admirable pouvoir et puissance de l'art et de nature, où est traicté de la pierre philosophale, traduit en françois par Jaques-Girard de Tournus. *Lyon, Macé Bonhomme*, 1557. — L'Elixir des philosophes, autrement l'art transmutatoire moult utile attribué au pape Jean XXII de ce nom. *Lyon, Macé Bonhomme*, 1557, petit in-8.

Miroir (le) de la redempcion de lumain lignage... *Imprime a Lyon sur le rosne par maistre Mathieu Husz*, lan mil cccc et xciij, et le xij iour doctobre. In-fol. goth. à 2 col.

Miroir (le) du pénitent. *Lyon, Jean de Tournes*, 1549, in-16.

Mirouer des femmes vertueuses. Ensemble la patience Griselidis par laquelle est demonstrée lobedience des femmes vertueuses. L'histoire admirable de Jehanne pucelle natiue de Vaucouleur... laquelle par revelation divine et grand miracle fut cause de expulser les Anglois tant de France, Normandie, etc. On les vend a Lyon a la maison feu Barnabe Chaussad (*sic*) près de confort. — *Cy finist la patience Griselidis. Laquelle Griselidis fut fille dung poure homme appelle Janicolle : et fut femme du marquis de Saluces. Imprime nouuellement a Lyon.* M. D. xlvi, in-16 de 40 ff. goth., mar. vert doublé de mar. rouge, riches compart. tr. dor. (B. Coste).

L'histoire de Jehanne la Pucelle occupe les 19 premiers ff., et la Patience de Griselidis les 21 autres. La reliure de cet exemplaire est un chef-d'œuvre de Bauzonnet.

-- Autre édition. *Lyon, chez Pierre Rigaud*, 1610, in-16 de 87 pp.

Missale ad usum ecclesiæ Lugdunensis, edd. Mss. in membranis, sœc. XI in-fol. vélin de CCLVIII ff. chiffrés. 10 ff. non chiffrés au milieu du volume et 6 ff. préli-

minaires, grandes lettres ornées, or et couleurs, blason de d'Urfé, rel. en mar. rouge, tranche dorée par Koehler.

Ce précieux manuscrit de la collection Coste est orné de deux grandes peintures. La Bibliothèque de la ville de Lyon est riche en beaux missels manuscrits des XIV[e] et XV[e] siècles.

MOLLAN (*Jaques*) advocat au Baillage masconnois. Cartel aux judiciaires et celoteurs astrologues, auquel sera combatue la vanité de leurs accreuz planettes, la nullité du signe, la falsité du zodiaque, etc. *Lyon*, *Jean Stratius*, 1585, in-8.

MONFALCON (*Jean-Baptiste*). (1) DISSERTATIONS sur divers sujets de médecine, de chirurgie et d'anatomie, couronnées par des Sociétés savantes ou insérées dans le grand Dictionnaire des sciences médicales. *Lyon et Paris*, 1818-1825, in-8.

— HISTOIRE MÉDICALE des marais, ou Traité des fièvres intermittentes causées par les émanations des eaux stagnantes : ouvrage qui a obtenu les prix mis au concours par la Société royale des sciences d'Orléans et par l'Académie de Lyon; seconde

(1) Si ce catalogue ne contenait pas l'indication de bon nombre de livres sans valeur scientifique ou littéraire, sans autre mérite que leur rareté, je ne me serais pas permis de le grossir de la liste de mes œuvres : elles n'ont qu'un bien faible droit à l'honneur d'une mention, et elles en seraient tout à fait indignes, si le talent de l'imprimeur, M. Perrin, ne devait les protéger, un moment, contre l'oubli. En inscrivant ici, trop complaisamment, sans doute, ceux de mes essais qu'on peut considérer comme peu communs, je ne les ferai pas connaître davantage, mais peut-être épargnerai-je quelque travail au bibliomane désœuvré qui prendrait la peine, dans un siècle ou deux, d'exhumer mes publications. Qu'il me soit permis de faire connaître une circonstance atténuante : les exemplaires exceptionnels que je décris ont tous été donnés à la Bibliothèque dont ce catalogue doit faire connaître les livres. Je profiterai de l'occasion pour expliquer mes motifs en ne faisant tirer la plupart de mes écrits qu'à un nombre très-minime d'exemplaires : ai-je voulu, en agissant ainsi, leur donner le seul mérite auquel ils puissent aspirer, celui de la rareté? non, j'ai eu égard à une autre considération.

Un épigraphiste, d'assez de valeur pour qu'il lui eût été possible d'être juste envers les autres sans inconvénient, a cru être mordant et spirituel en qualifiant mes publications de clandestines : on peut gratifier, sans doute, de cette épithète des œuvres archéologiques qui, malgré un mérite très-réel, sont condamnées, par leur sujet, à n'avoir qu'un nombre infiniment petit de lecteurs; mais je ne crois point qu'on puisse m'imputer à blâme de ne m'être point fait une opinion exagérée de l'importance de mes productions. Sans la moindre illusion sur le degré d'intérêt auquel peuvent prétendre des recherches sur l'histoire, l'archéologie et la bibliographie d'une ville de province, aimant le travail pour le travail, et fort peu désireux de distinctions académiques, d'articles de journaux et de publicité quelconque, je n'ai eu d'autre but, je l'ai dit déjà, que celui de déposer les moins imparfaits de mes écrits dans quelques grandes bibliothèques, où il serait toujours très-facile de les consulter s'il s'y trouvait quelque chose d'utile. Mon ambition ne va pas au-delà.

édition, entièrement refondue. *Lyon*, *Louis Perrin*, 1826-27, 1 vol. in-8, rel. en mar. rouge, tr. dorée, dos composé, par Vogel.

Exemplaire unique en grand papier, auquel ont été ajoutées soixante-quatorze lettres autographes de savants et personnages divers, ainsi qu'une dissertation par Heyfelder, traducteur de l'Histoire des marais du français en allemand.

— ATLAS historique et statistique de la Révolution française; contenant la série chronologique des évènements politiques, militaires et scientifiques depuis la première assemblée des Notables jusqu'en 1833. *Paris, imprimerie de Mme veuve Poussin*, 1833, un vol. grand in-fol.

Publié sous le nom de l'éditeur, et tiré à très-grand nombre d'exemplaires, cet ouvrage n'est ni rare ni recherché. Il se compose des quinze tableaux suivants : I. Assemblée constituante; II. Assemblée législative; III. Convention nationale; IV. Directoire; V. Consulat; VI. Empire; VII. Première Restauration et Cent-Jours; VIII. Seconde Restauration; IX. Monarchie de Juillet; X. Sénat, Chambres des Pairs et des Députés; XI. Légion d'honneur, Garde nationale; Noblesse impériale; XII. Statistique comparée de la France ancienne et de la France nouvelle; XIII. Histoire spéciale de Napoléon; XIV. Géographie politique de la France et de l'Europe centrale; XV. Annuaire de 1832. Des couleurs différentes distinguent les ordres divers de faits sur chacune de ces grandes pages, selon la méthode de l'atlas Las Cases. La publication de cette histoire de la Révolution française, a été précédée par celle d'un Tableau synoptique de la même révolution, en une seule page in-folio atlantique.

Il existe un exemplaire auquel sont ajoutés le manuscrit original, des lettres autographes, et deux tableaux qui n'ont pas été imprimés.

— HISTOIRE DES INSURRECTIONS DE LYON en 1831 et en 1834. *Lyon*, *Louis Perrin*, 1834, grand in-8; ex. unique sur pap. vélin vert, mar. vert, tr. dorée avec la couverture imprimée, dessinée par M. Perrin.

Écrit sous l'inspiration vive des idées du moment, ce récit doit être considéré, moins comme une histoire, que comme un recueil de matériaux; deux chapitres sont de M. Terme. Témoin de tous les événements, et mêlé à quelques-uns, j'ai communiqué mon travail à chacun des principaux fonctionnaires qui ont rempli un rôle pendant les insurrections de Lyon, et tenu compte de leurs observations diverses. La Bibliothèque de la ville possède un exemplaire de ce précis historique, curieux sous le rapport des autographes qui y ont été réunis comme pièces justificatives : ce sont soixante-quinze notes de la main de M. de Gasparin, alors préfet du Rhône, et de nombreuses lettres manuscrites, par MM. Aymar, général, Chégaray, procureur du roi, etc. L'Histoire des Insurrections de Lyon a été entièrement refondue dans l'ouvrage suivant :

— CODE MORAL DES OUVRIERS, ou Traité des devoirs et des droits des classes laborieuses; ouvrage qui a obtenu la médaille d'or mise au concours par l'Académie royale des sciences de Nîmes, et un prix décerné par l'Académie française; précédé des Rapports faits sur cet écrit à l'Académie de Lyon par M. Dumas, à l'Académie de Nîmes par M. Nicod, à l'Académie des sciences morales et politiques (Institut) par M. Benoiston de Châteauneuf, et à l'Académie française par M. Villemain. *Lyon*, *Dumoulin*, 1836, in-8.

La quatrième partie n'a été tirée qu'au nombre de dix exemplaires.

— HISTOIRE DU CHOLÉRA ASIATIQUE observé à Marseille pendant les mois de juillet et d'août 1835, par J.-B. Monfalcon, président des vingt et un médecins formant la Commission lyonnaise. *Lyon*, *Gabriel Rossary*, 1835, in-8.

Exemplaire unique en papier fort, auquel ont été ajoutées de nombreuses lettres autographes adressées à l'auteur à l'occasion de sa mission. Il a été relié en veau fauve, tr. dorée par Niedrée.

— HISTOIRE DES ENFANTS TROUVÉS, ouvrage auquel l'Académie française a décerné un prix Monthyon, précédé des rapports faits à l'Académie française par M. Villemain et à l'Académie des sciences morales et politiques par M. Benoiston de Châteauneuf (l'idée mère de ce travail appartient à M. Terme). *Lyon*, *Louis Perrin*, 1840, gr. in-8, 501 pages.

— NOUVELLES CONSIDÉRATIONS SUR LES ENFANTS TROUVÉS, par J.-F. Terme et J.-B. Monfalcon. *Lyon*, 1838, grand in-8, CVII pages, veau fauve, tr. dorée, par Niedrée.

— ETUDES LITTÉRAIRES, composées des œuvres complètes d'Horace, du Childe-Harold de Byron, du poème de l'Enfer par Dante, du Faust de Gœthe, de divers chapitres du Don Quichotte de Cervantes, etc., traduites en français, avec les textes en regard; suivies de grammaires pour les langues latine, espagnole, italienne, anglaise et allemande, d'un essai sur la prononciation comparée de ces langues, ainsi que d'un répertoire de locutions usuelles, et complétées par un précis d'histoire universelle et littéraire. *Lyon*, 1839-1842, *un volume in-8 de* 850 *pages*, *sur papier vélin satiné glacé double*; *reliure en maroquin rouge du Levant*, *doublé de maroquin bleu*, *dentelle*; *dos riche*, *composé et à nerfs*, *plats à filets or et froid*, *coins persans*, *tranche dorée*, *par Bauzonnet.*

Ce manuscrit est orné de portraits et d'autographes. La collection de portraits se compose d'épreuves, pour la plupart avant la lettre, véritables chefs-d'œuvre dont la rareté et le prix augmentent chaque jour. On trouve, à la fin du volume, des lettres autographes, par Voltaire, J.-J. Rousseau, Buffon, Lacépède, La Harpe, Raynal, Ducis, Lalande, Dugas-Montbel, Lamarck, Jay, Broussais, Châteaubriand, Michelet, Charles Nodier, Guizot, Villemain, Georges Sand, le général Delort, Lamartine, Ponsard, Terme, etc. etc., et ces signatures autographes : d'Alembert, Ampère, Fourier, Delambre, Lucien Bonaparte, prince de Talleyrand, etc.

J'ai employé quatre années à écrire ce volume : la ténuité des caractères est telle, quoiqu'ils soient nets et lisibles, que le poème entier du Dante, texte et traduction, n'occupe pas plus de trente-deux pages. Dans l'impossibilité de me procurer du vélin assez fin et d'un blanc assez pur, j'ai fait choix d'un papier vélin double, satiné et glacé, le plus beau qu'aient encore produit les fabriques françaises. Mes traductions sont placées au-dessous des textes, et faites d'après le même système, être aussi près du texte que peut le permettre le génie de la langue. Un seul fait fera connaître la peine qu'elles m'ont donnée : j'ai transcrit six fois, d'un bout à l'autre, les œuvres complètes d'Horace, traduction et texte, refaisant sans cesse ma version toujours à refaire.

— Traduction de l'allemand en français du Commentaire de Wieland sur les satires

et sur les épitres d'Horace : Horazens Briefe und Satiren aus dem Lateinischen uebersetzt und mit Einleitungen versehen von C. M. Wieland, *Leipzig, Weidmann*, 1816-1819, 4 vol. in-8.

Classées par ordre de sujets et rédigées sous forme de biographie, les introductions et les notes de Wieland composent, en très-grande partie, l'histoire de la vie et des ouvrages d'Horace, qui a été imprimée en tête de mon édition polyglotte. Une copie de cette traduction de Wieland, transcrite sur les marges d'un exemplaire de la polyglotte, reproduit exactement, dans sa forme originale, le travail du célèbre critique allemand.

Le laisser-aller, toléré dans un livre de bibliographie de la nature de celui-ci, m'autorise, peut-être, à joindre à l'indication d'un travail terminé et publié, celle d'un projet en cours d'exécution. Je me propose de traduire en français l'Histoire de la littérature espagnole par Ticknor : History of Spanish litterature, *New-Yorck*, 1849, 3 vol. grand in-8. Au texte anglais je joindrai les importantes additions qu'ont placées Julius et Wolf dans l'édition allemande, et Pascual de Goyangos et Enrique de Vedia dans l'édition espagnole. Faite pour le service de la bibliothèque dont je suis le gardien, cette traduction n'est point destinée à être imprimée ; mais aurai-je assez de vie et de loisirs pour l'achever ? c'est ce que je ne puis me promettre.

— CATALOGUE par ordre alphabétique des bibliothèques réunies au Palais-des-Arts. *Lyon, imprimerie de Louis Perrin*, 1844-1850, 1 vol. petit in-fol., fleurons, vignettes, lettres ornées et portraits.

Cet ouvrage est formé des parties suivantes : 1° Rapport sur les livres et estampes des Bibliothèques du Palais des Arts, présenté à M. Terme, maire de Lyon, député du Rhône, p. II-XLVIII ; 2° Catalogue général par ordre alphabétique, 248 pages ; 3° Catalogue par ordre de matières (titre et plan ; le manuscrit de ce second volume existe au Palais des Arts); 4° bibliographie de la ville de Lyon, contenant l'indication des ouvrages imprimés ou manuscrits qui existent sur cette cité et sur le Lyonnais, 143 pages ; 5° Notice sur quelques beaux livres, 8 pp. C'était le catalogue de ma collection particulière, bien peu nombreuse mais précieuse, dont je crus devoir me défaire pour m'appliquer, dans toute sa rigueur, cette opinion qu'un bibliothécaire ne doit pas avoir un seul livre à lui.

Ce catalogue des bibliothèques du Palais des Arts a été imprimé à trente et un exemplaires ; vingt-quatre sur beau papier vélin, sept sur grand papier. Ceux-ci ont les lettres majuscules, vignettes et fleurons coloriés et dorés en relief par M. Martin-Daussigny. Les portraits sont ceux d'Adamoli, de M. Terme et de M. Prunelle, maires de Lyon et fondateurs des bibliothèques du Palais des Arts. Plusieurs exemplaires, grand papier, ont été reliés en mar. rouge du Levant, tr. dorée, fil. dent., dos et plats à compartiments, par Niedrée.

— HYGIÈNE DE LYON, ou Opinions et rapports du Conseil de salubrité du département du Rhône, publiés par J.-B. Monfalcon et P.-A.-I. de Polinière. *Lyon, Nigon*, 1845, grand in-8.

Ouvrage imprimé aux frais du Conseil de salubrité et tiré à cent exemplaires donnés à des administrateurs et à des établissements publics. Pour procurer plus de publicité aux idées qui y étaient exprimées, le Conseil général du Rhône vota la dépense d'une seconde édition ; elle a paru, fort augmentée, sous ce titre : — Traité de la Salubrité dans les grandes villes. *Paris, J.-B. Baillière*, 1846, 2 parties in-8.

— **Histoire de Lyon.** *Lyon*, 1845-1847, *imprimerie de Louis Perrin*, 2 vol. grand in-8 avec quatre plans de la ville, une carte du siége, quatre planches d'armoiries, des vignettes sur bois, etc.

Chargé par les administrations municipale et départementale de diverses publications sur la ville de Lyon, je fis de ces écrits un supplément à mon Histoire, destiné à compléter un certain nombre d'exemplaires de mon travail que j'avais acquis du libraire-éditeur. Voici l'indication de ces parties complémentaires : Dédicace à la ville de Lyon ; Lettre à M. Reynaud de l'Académie des inscriptions et belles-lettres ; Lettre de M. Reynaud et Rapport à l'Institut sur l'Histoire de Lyon ; Notice sur M. Terme ; Etude topographique sur les monuments antiques de Lugdunum et Supplément au recueil des inscriptions latines ; Dictionnaire des rues de Lyon ; Annales de la ville de Lyon pour les années 1848 et 1849, précédées d'une Lettre au général Gémeau et terminées par quatre pages d'additions ; Histoire littéraire ou Bibliographie générale de Lyon ; Lettres à M. l'abbé Cattet.

Il existe soixante et quinze exemplaires de l'Histoire de Lyon, augmentés ainsi de ces suppléments ; cinquante en papier ordinaire, et vingt-cinq en grand papier vélin : ceux-ci sont partagés en six volumes. Des titres ont été faits pour ces soixante et quinze exemplaires qui ont été tous donnés soit aux amis de l'auteur, soit à des corps savants, soit aux principales bibliothèques publiques de la France et de l'étranger. On y trouve cinq encadrements gravés sur bois d'après Salomon, dit le Petit Bernard, le grand plan de la ville de Lyon gravé par MM. Dignoscyo et Rembielinsky, et cinquante-quatre vignettes avant la lettre, épreuves d'artiste, gravées par Schrœder, d'après les dessins de Fleury Richard.

Les exemplaires en six volumes, grand papier vélin, ont deux suites, avant la lettre, des cinquante-quatre vues et paysages, l'une sur papier blanc, l'autre sur papier de chine, formant, avec les plans, un atlas grand in-4. Quinze exemplaires ont été reliés par Niedrée aux armes de la ville, soit en veau fauve, soit en maroquin, tr. dorée ; ils ont été offerts à divers établissements publics. Un nouveau titre a été imprimé pour les soixante et quinze exemplaires de l'Histoire de Lyon, propriété de l'auteur ; il porte la date de 1851.

Plus tard, un volume complémentaire sera réuni à ces exemplaires exceptionnels de l'Histoire de Lyon, c'est un manuscrit autographié à vingt-cinq exemplaires. Il contient des souvenirs de bibliothécaire et divers récits pour servir à l'histoire de la société et des lettres à Lyon, pendant la première moitié du dix-neuvième siècle. Donné à la bibliothèque de la ville, le manuscrit original forme quatre volumes grand in-8, qui contiennent, indépendamment du texte, plus de trois cents gravures, un grand nombre de lettres autographes, brevets ou diplômes, et soixante et quinze lettres majuscules peintes sur vélin en or et couleur. Ces quatre volumes ont été reliés par Niedrée, en mar. rouge du Levant, tr. dorée, large dentelle, armoiries de la ville sur les plats.

Un avis au relieur, réuni aux soixante et quinze exemplaires de l'Histoire de Lyon avec les compléments, donne l'indication exacte de ce que renferment soit les trois volumes en papier ordinaire, soit les six volumes en grand papier vélin. Dans la plupart de ces derniers, les quatre planches d'armoiries de la ville de Lyon sont coloriées.

— **Monographie de la Table de Claude**, accompagnée du fac-simile du discours impérial reproduit dans les dimensions exactes du bronze, et publiée au nom de la ville de Lyon. *Lyon*, *imprimerie de Louis Perrin*, 1 vol. in-fol. atlantique avec six

grandes planches coloriées, et une lettre à M. Charles Lenormand, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Cette édition municipale, qualifiée à bon droit d'officielle par M. Lenormand, a été tirée à cent exemplaires qui ont été offerts par M. Edouard Reveil, maire de Lyon, à sa Sainteté le pape Pie IX, aux reines d'Angleterre, d'Espagne et de Portugal, aux empereurs de Russie et d'Autriche, aux rois de Prusse, de Saxe, de Naples, de Bavière et de Piémont, au Prince-Président Louis-Napoléon, et aux principales bibliothèques publiques de l'Europe, hommage qui a enrichi la bibliothèque de la ville de Lyon de livres précieux.

L'exemplaire de cette Monographie donné à la ville contient de nombreux autographes; il a été relié en maroquin rouge du Levant, tranche dorée, large dentelle et compartiments sur le plat par Niedrée.

— Nouvelle édition augmentée de la Dissertation de M. Zell, intitulée : *Claudii Imperatoris Oratio super civitate Gallis danda*, et d'une lettre sous ce titre : *J.-B. Monfalconio Carolus Zell S. — Lugduni excudebat Aimé Vingtrinier* M. D. CCC. LIII, 1 vol. grand in-folio; fleurons, armoiries de la ville, lettres majuscules ornées.

Imprimée dans un format in-folio moins grand que celui de la première édition, mais avec plus de magnificence typographique encore, cette édition n'a été tirée qu'à quinze exemplaires (distribués aux établissements publics). Les six grandes planches coloriées sont collées sur toile. Le buste de l'empereur Claude a été peint par M. Martin-Daussigny, or et bronze, et les reliures ont été exécutées par M. Niedrée, mar. tranche dorée, armes de la ville sur les plats. Quelques exemplaires ont été tirés sur papier ordinaire. On trouve dans tous la lettre à M. Lenormant, revue et augmentée de notes, 6 pp. grand in-fol. L'exemplaire de la ville contient plusieurs lettres autographes de MM. Benech, Zell, etc., et l'original de la dissertation du professeur d'Heidelberg.

— Lugdunensis historiæ monumenta, sive Diplomata, chartæ, leges, epistolæ, testamenta, aliaque instrumenta ad res lugdunenses pertinentia : Origines et bases de l'histoire de Lyon, ou diplômes, chartes, bulles, lois, arrêts, règlements des corps de métiers, testaments et autres actes authentiques concernant les annales lyonnaises, publiés au nom de l'Administration municipale (1). *Lyon, imprimerie*

(1) Les *Lugdunensis historiæ Monumenta* sont les pièces officielles ou les bases d'une nouvelle édition de mon Histoire de Lyon que je me propose de donner, plus tard, dans leur format grand in-4; ainsi le récit des faits sera partout appuyé sur des témoignages irrécusables. Cette distribution du travail me permettra d'écarter, de l'histoire proprement dite, l'archéologie, l'épigraphie, la numismatique, la géographie du moyen âge et la bibliographie. Je retrancherai de la première édition le discours préliminaire, la polémique et quelques pages soit de l'introduction, soit du dernier chapitre dont le ton lyrique n'est pas dans mes habitudes littéraires. Les manuscrits de la bibliothèque Coste me fourniront, pour les temps modernes, des matériaux abondants et précieux dont j'espère tirer bon parti.

d'Aimé Vingtrinier, 1855, neuf parties en 3 tomes grand in-4, avec planches, vues et cartes.

Ire Partie (terminée). Période Gallo-romaine : textes des auteurs latins, épigraphie ancienne et moderne ; discours de l'empereur Claude ou Table de bronze, numismatique, ruines de monuments romains, introduction du christianisme à Lugdunum, etc.; gr. in-4, avec 17 planches et un grand plan de Lugdunum, 1854-1856.

IIe Partie (sous presse) Code des Burgundes ou Loi Gombette, etc., 1856.

Cet ouvrage est tiré à cent douze exemplaires, cent quatre sur grand papier vélin et huit sur papier de Hollande.

— Le nouveau Spon, ou Manuel du bibliophile et de l'archéologue lyonnais. *Lyon, Aimé Vingtrinier*, 1856, 1 vol. grand in-8, planches nombreuses, fleurons, encadrements, fac-simile de titres d'éditions lyonnaises, marques typographiques, planches gravées de numismatique et d'inscriptions antiques, etc.

Ouvrage tiré à cinquante exemplaires grand papier vélin et papier de Hollande. Il y a soixante exemplaires en papier ordinaire, et deux sur papier de Chine, format très-grand in-8.

Voyez Anacréon, Virgile, Horace, Imitation polyglotte de Jésus-Christ ; Collection des bibliophiles lyonnais ; Louise Labé, Pernette du Guillet, Plaisants Devis, Poètes lyonnais du xvie siècle.

Monologue nouveau et fort joyeulx de la chambriere depourveue du mal d'amours. *Lion* (à la fin) : *On les uend a Lion pres les halles, par Pierre Preuost*, sans date, petit in-8 goth. — Réimpr. en 1830 par Pinard, et tiré à 60 ex.

— Le plaisant discours et advertissement aux nouvelles mariées. *Lyon*, sans date, in-16. — Réimpr. par Pinard en 1830.

Opuscule en vers ; une grande fleur de lis remplace la marque de l'imprimeur. On doit trouver sur le verso du dernier feuillet deux grotesques vignettes sur bois.

Montaigne (*Michel de*). Les Essais de Michel, seigneur de Montagne (s. d.) divisé en trois livres. *Lyon (?), par François Le Fèvre de Lyon*, 1595, in-12.

Edition signalée, dans le Moniteur de la librairie, comme un livre inconnu aux bibliographes.

Montalambert (*Adrien de*). La merueilleuse hystoire de l'esperit qui depuis naguères est apparu au monastere des religieuses de sainct pierre de lyon. Laquelle est plaine de grant admiration : comme l'on pourra veoir par la lecture de ce present liure.. A la fin, au-dessous du privilége du roi François : *Cy fine ce present traicte nouuellement imprime a paris en la Rue sainct-Jacques a l'enseigne du chasteau rouge pres les mathurins. Lequel fut acheue dimprimer le xv. iour doctobre lan mil cinq cens. xx viij*. Sans indication de lieu, de date, d'imprimeur et d'auteur sur le titre, petit in-4 de 56 ff. non chiffrés, fig. sur bois.

Le nom de l'auteur, Adrien de Montalambert, se trouve dans le privilége. L'exemplaire de la collection Coste est magnifique ; il a été relié en maroquin noir, doublé de mar. noir, tr. argentée, par Duru.



MONTENAY (damoiselle *Georgette de*). Emblesmes ou devises chrestiennes. *Lyon*, *par Jean Marcorelle*, 1571, in-4, fig. de Pierre Woeiriot.

MONTEVILLE compose par messire Jehan de Monteville. Voyez Mandeville.

MONTUUS. De Admirandis facultatibus quarum causæ latentes, cæcæque ac plerisque omnibus ignotæ sunt centuriæ duæ, cum aliquot decuriis, auctor D. H. Montuo. *Lugduni*, *apud J. Tornæsium et G. Gazeium*, 1558, in-8.

— De His quæ ad rationalis medici disciplinam, munus, laudes, consilia, et præmia pertinent libellus, cum appendice. *Lugduni*, *J. Tornæsius*, 1555, in-8.

MORALITÉ de l'orgueil et présomption de l'empereur Jovinien, mise en rime françoyse et a dix-neuf personnages. *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1584, in-8.

MORALITÉ, mystere : et figure de la passion de Notre Seigneur Iesus-Christ. Nommee *Secundum legem debet mori*. Et est à unze personnages. Deuotion. Nature humaine. Le Roy souuerain. La Dame debonnaire. L'Innocent. Noel. Moyse. S. Iean Baptiste. Symeon. Enuie. Le Gentil. (attrib. à J. d'Abondance). *Lyon*, *par Benoist Rigaud* (sans date), in-8 de 88 ff.

MORALITÉ novvelle tresfructueuse, de l'enfant de perdition, qui pendit son père, et tua sa mere : et comment il se desespera. (En vers) à sept personnages. *Imprimé nouvellement à Lyon*, *par Pierre Rigaud*, *en rue Mercière*, *au Coing de la rue Ferrandière*, *à l'Orloge*, 1608, in-8 de 20 ff.

On ne connait de cette édition que deux exemplaires, dont l'un est à la Bibliothèque nationale : une copie a été écrite sur vélin par Fyot ; une autre édition a été imprimée à Lyon par Arnoullet, en un vol. in-16 : elle n'a pas de date.

MOREL (le docteur *René*). Chansons. *Lyon*, *Léon Boitel*, 1851, 1 vol. in-12.

MOREL DE VOLEINE, lyonnois (L.) et H. de Charpin, forézien. Recueil de documents pour servir à l'histoire de l'ancien gouvernement de Lyon, contenant des notices chronologiques et généalogiques sur les familles Nobles ou Anoblies qui en sont originaires ou qui y ont occupé des Charges et Emplois avec le Blason de leurs armes. *A Lyon*, *par Louis Perrin*, *imprimeur*, *les armoiries gravées par Durand*, 1854, 1 vol. petit in-fol. de VIII et 254 pp., pap. de Hollande teinté, caractères imités des types lyonnais du XVIe siècle, blasons, fleurons et lettres ornées.

Très-beau volume, parfaitement imprimé : c'est la chronologie des archevêques de Lyon, primats de France ; les auteurs annoncent l'intention de publier celle des Echevins, des Intendants, des Gouverneurs, du Clergé, de la Magistrature et des personnages célèbres. La gravure et le dessin des blasons laissent, malheureusement, beaucoup à désirer.

MORGANT. Histoire de Morgant le géant (par Luigi Pulci). *Lyon*, *Chastelard*, 1619, in-4 de 3 ff. et 218 pp., fig. sur bois.

MOROSCOMIE (la) ou de la folie, vanité et inconstance du monde, avec deux chants doriques de l'amour céleste et du souverain bien, par Joseph Duchesne, sieur de la Violette, etc. *Lyon*, *par Jean de Tournes*, 1583, in-4.

MORY. Voyez Prières.

MURETI (*M.-Ant.*) Hymnorum sacrorum liber. *Lugduni apud haeredes Gul. Rovilii*, 1594, in-16.

MUSA. Antonii Musae Brasavoli Ferrariensis, Examen omnium simplicium medicamentorum quorum in officiis usus est. *Joan. et Franc. Frelleos*, 1537, in-8.

— Examen omnium siruporum, quorum publicus usus est. *Lugduni*, *Ant. Vincent*, 1556, in-16.

MUSE (la) divine (par Christophe de Gamon). — Le Jardinet de poesie, par le même. *Lyon*, *Cl. Morillon*, 1600, petit in-12.

MUSE folastre (la) recherchée des plus beaux esprits de ce temps. *Lyon*, *Barthélemy Ancelin*, 1611, 3 part. in-12. Il y a une édition de 1607, 3 parties in-12.

NAPHSI Phileloai, autoris graeci Παραγγέλματα a Jacobo Blanchono latine facta et commentariis explicata. *Lugduni*, *apud Joan. Tornaesium*, 1553, in-16 de 62 pp.

NARCISSUS. Description poétique de l'histoire du beau Narcissus. *Lyon*, *chez Balthazar Arnoullet*, 1550, petit in-8 de 39 pp.

— Autre édition (selon du Verdier). *Lyon*, 1549, in-8.

— L'histoire de Narcisse, avec l'argument en prose par C. B. (Claude-Barthél. Bernard). *Lyon*, 1551, in-12.

NATALIBUS (*Petrus de*). Voyez Catalogus Sanctorum.

NEANDER. Traité du Tabac ou Nicotiane, panacée, petun, autrement herbe à la Reine, avec sa préparation et son usage pour la plupart des indispositions du corps humain, ensemble les diverses façons de le falsifier et les marques pour le recongnoistre, composé premierement en latin, par Jean Neander, et mis de nouveau en françois, par J. V. *Lyon*, 1630, in-8, fig.

NEF (la grand) des Folz du monde. (Voyez BRANDT.)

NEF (la grand) des Folles. (Voyez BADIUS).

NERVÈZE (le sieur de). Les advantures guerrieres et amoureuses de Léandre, par le sieur de Nervèze. *Lyon*, *Barthelemy Ancelin*, 1610-1612, 2 vol. petit in-12.

— L'Exercice dévot de la Courtisanne repentie (dédié à Mlle Magdeleine des douces Fleurs). *Lyon*, *Thib. Ancelin*, 1607, petit in-12.

NEVISANUS (Clarissimi *Jo. de*) Silua nuptialis. *Impressa Lugduni*, *per Joannem Moylin alias de Cambray*, 1524, in-4, goth. à 2 col.

— Sylvae nuptialis libri sex auct. Nevizano Astensi. *Lugduni*, *de Harsy*, 1572, in-8. Il y a des éditions de 1545 et de 1556.

NICOLAI BERALDI AURELII. Dialogus quo rationes quedam explicantur, quibus dicendi ex tempore facultas parari potest, deque ipsa dicendi ex tempore facultate. *Lugduni*, *apud Sebast. Gryphium*, 1534, in-8.

NIPHE (*Augustin*). Des augures ou divinations, traduict par maistre Antoine du Moulin, Masconnois. *Lyon*, *Iaques Roussin*, 1596, petit in-8.

NOBLES (les) prouesses et vaillances de Galien Restaure... *Lyon*, *Claude Nourry*

alias le Prince, *lan de grace* M. CCCCC. XXV. le xviij^e iour du moys daoust. Grand in-4° goth. de 71 ff., fig. sur bois.

— Les Nobles prouesses et vaillances de Galien restaure... *On les vend à Lyon aupres Nostre Dame de Confort chez Oliuier Arnoullet.* (Sans date), in-4 goth., fig. en bois, sign. *a-x*, par cahier de 4 pp.

Noelz et chansons nouuellement composez tant en vulgaire françoys que sauoisien diet patoys, par Nicolas Martin, musicien en la cité de S. Jean de Morienne en Sauoye. *Lyon*, *Macé Bonhomme*, 1556, petit in-8 de 104 pp.

Noels nouuellement composez a lhonneur de la natiuité de nostre saulueur et redempteur Jesu-Christ. *Lyon*, *Claude Nourry* dict le prince (vers 1520), petit in-8 goth. de 8 ff.

— La grand Bible des Noels tant vieux que nouveaux, composez de plusieurs autheurs. *A Lyon*, *par Benoist Rigaud*, grand in-16, mar. du Levant, doubles fil., fleurons sur le plat, tr. dor., dos orné (*Bauzonnet*; B. C.).

— Recueil de Noels nouveaux, mis avec les plus beaux airs. *Lyon*, *Placide Jacquenot*, (s. d.) in-12.

— Noels bressands pour les paroisses circonvoisines de Pont-de-Vaux, en langage du pays. *Lyon*, *Benoist Vignieu*, 1686 in-18.

— Nouvelle édition. *A Pont-de-Vaux*, *chez J.-P. Moiroud*, 1797, in-12.

Nostradamus. Excellent et moult utile opuscule, qui traite de diverses façons de fardements et senteurs pour illustrer et embellir la face, et qui monstre la façon de faire confitures de plusieurs sortes, par Michel de Nostre Dame. *Lyon*, *Antoine Volant*, 1555, in-16.

— Excellent et tres util opuscule a tous necessaire, de plusieurs exquises receptes, divisé en deux parties. La première nous montre la façon de faire divers fardemens et senteurs de diverses sortes, tant en miel que sucre et vin cuict, composé par maistre Michel Nostradamus, docteur en médecine de Salon de Craus en Provence. *A Lyon*, *par Benoist Rigaud*, 1572, petit in-16. (Voyez Prophéties et Vies.)

Notable discours en forme de dyalogue, touchant la vraye et parfaicte amitié, duquel toutes personnes, et particulièrement les dames, peuvent tirer instruction utile et profitable... pour bien et honnestement se gouverner en amour. *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1577, in-16.

A la fin du volume est la marque de Rigaud sur un feuillet séparé.

Nouveau (le) Testament, c'est-à-dire la nouuelle alliance de N.-S. Jésus-Christ, revu et corrigé par l'advis des ministres de Genève, avec annotation, par Aug. Marlorat. *Lyon*, *par Ant. Vincent*, 1564, petit in-8.

Nouvelle (la) muse, ou les loisirs de Jean Godard, Parisien, cy deuant lieutenant general au Baillage de Ribemont. *Lyon*, *Claude Morillon*, 1616, petit in-8.

NOUVELLES (les) Fleurs du Parnasse. *Lyon*, 1667, petit in-12.

Ce petit volume, fort rare, contient les ouvrages suivants : Dialogues, églogues, stances, sonnets, épigrammes, rondeaux, madrigaux, chansons, ballades en vers facétieux et satiriques sur les personnages de la cour, et un voyage de l'Amour à l'île de Madagascar en faveur de Diane.

NOUVELLES. Nouuelles certaines des isles du Peru. *Lyon, chez Françoys Juste* (1534), in-16 goth. de 8 ff.

NOVUM testamentum illustratum insignium rerum simulachris tum ad veritatem historiæ, túm ad venustatem singulari artificio expressis. *Lugduni, Franc. Gryphius*, 1542, in-16, fig. sur bois.

OARISTYS (l') ou Dialogue amoureux entre un berger et une bergère (trad. du grec, par Bertholon de Pollet). *Lyon, Louis Perrin*, 1846, grand in-8 de 52 pp., fig.

OBSEQUENS (*Julius*). Prodigiorum liber, ab urbe condita usque ad Aug. Cæsarem cujus tantum extabat fragmentum, nunc demum historiarum beneficio, per Conr. Lycostenem rubeaquensem, integritati suæ restitutus. *Lugduni, apud J. Tornæsium et Guil. Gazeium*, 1553, petit in-12.

— Jules Obsequent, des Prodiges ; plus trois livres de Polydore Vergile sur la mesme matiere, traduis de latin en françois, par George de la Bouthiere, Autunois. *Lyon, par Jean de Tournes*, 1555, in-8, fig. sur bois. — Il y a une édition italienne, par *Jean de Tournes*, 1554, in-8, fig.

OBSERVATIONES in Terentii comedias nempe Andriam et item Eunuchum, Steph. Doleto Gallo Aurelio autor. *Lugduni, apud eumdem Doletum*, 1543, in-8.

OCTO PRINCIPIA (A la fin) : *Expliciunt octo principia grammatice : Lugduni impressa P. Petrum Mareschal et Barnabum Chaussard* (sine anno), in-16 de 4 ff., v. brun, dor. sur tr., belle reliure de Koehler. (Bib. Cailh.)

Petit volume précieux et rare, tout à fait dans le genre des anciens Donati dont il est une copie.

ŒUVRE CHRESTIENNE (l') de tous les poetes françois : recueillie des œuvres de Marot, Ronsard, Bellay, Belleau, Pibrac, Des-Portes, Saluste, Butet, Jamin, de Billy et Pontoux. *Lyon, par Thibaud Ancelin* (s. d.), in-16.

ŒUURE tres subtille et profitable de l'art et science des aristmeticque et geometrie (par frère Jehan de Lortie, de l'ordre de Saint-Dominique), translate nouvellement despaignol en françois... (à la fin) *Imprime à Lyon, par maistre Estienne Baland, lan* 1515, in-8, goth.

OEUVRES (les) de Bruscambille, contenant ses fantaisies, imaginations, paradoxes et autres discours comiques : le tout nouvellement tiré de l'escarcelle de son imagination. Reveu et augmenté par l'autheur. *A Lyon, pour Guillaume Guyard, par Jean Huguetan*, 1634, petit in-12.

— Fantaisies. *Lyon, Claude Chastellard*, 1622, petit in-12.

Voyez Péripatétiques résolutions et Plaisant prologue.

OFFICIUM parvum B. V. Mariæ hebraico-græco-latinum, cum psalmis pœnitent. *Lugduni, Molin*, 1660, in-24.

OGIER le dannoys duc de dannemarche : qui fut lung dés douze pers de france, etc... *On les vend a Lyon sur le Rosne, en la maison de Claude nourry... et fut acheue de imprimer le septiesme iour du moys de Nouembre. Lan de grace* mil ccccc. xxv. grand in-4 de 116 ff., fig.

— Autre édition. *Lyon, Olivier Arnoullet*, 1556, in-4 goth.

Les deux éditions sont précieuses et chères.

— L'histoire d'Ogier le dannoys duc de Dannemarche, qui fut l'un des douze pers de France, lequel, avec l'ayde du roy Charlemagne, chassa les Payens hors de Rome, et remist le Pape en son siége... *A Lyon, par Benoist Rigaud*, 1579, petit in-4.

OLIVIER (*J.*) Alphabet de l'imperfection et malice des femmes. *Lyon, Jean Goy*, 1665, petit in-12.

OLLENIX DU MONT-SACRÉ (Nicolas de Montreulx). Athelete, pastourelle ou fable bocagere. *Lyon, Jean Veyrat*, 1592, in-8.

OLYMPE, ou Metamorphose d'Ovide, traduction nouvelle, avec la description du chaos en vers par Du Bartas. *Lion, J. de Tournes*. 1609, in-16. fig. sur bois.

OPUS tripartitum, contenant trois traitez, des commandements de Dieu, de la confession, et de l'art de bien mourir, trad. de Jean de Gerson. *Lyon, pour Pierre Mareschal*, 1490, in-4.

OPUSCULE tres excellent de la vraye philosophie des métaulx, par D. Zacaire, gentilhomme guiennois, plus le traité de Bernard, comte de la Marche trévisanne. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1574, petit in-12.

OPUSCULES d'Amour. (Voyez Heroet, La Borderie, etc.)

OPUSCULES de divers autheurs medecins, redigez ensemble pour le proufit et utilité des chirurgiens. *Lyon, Jean de Tournes*, 1553, in-16.

— Autre édition. *Lyon, Rigaud*, 1612, petit in-12.

ORAISON ou Epistre de M. Tulle Cicéron à Octave, depuis surnommé Auguste Cæsar, tournée en françois — Vers de Corneil Severe, poete romain, sur la mort de Ciceron, egalement traduicts, texte latin à la suite. *On les vend à Lyon, en la rue Mercière, par Pierre de Tours*, 1542, in-8, goth. mar. rouge, fil., tr. dor., reliure de Bauzonnet.

Exemplaire très-bien conservé d'une pièce rarissime, imprimée avec les caractères du Lyon Marchant. (Bibl. Cailh.)

ORDRE (l') DE CHEVALERIE... *Cy finist lordre de cheualerie ou on peult facilement cognoistre et entendre la noblesse de cheualerie, la maniere de creer et faire les cheualiers, la signification de leurs harnoys et instrumens de guerre. Lequel liure a este nouuellement imprime a Lyon sur le rosne et acheue le xj^e iour de iuillet lan de grace mil cinq cens et dix pour Vincent Portunaris de Trinc libraire demourant au dict Lyon en la rue merciere*. In-fol. goth. de 19 ff.

Ordre (l') et manière qu'on tient en administrant les sacremens. *Impr. par Jehan Michel en la place S. Pierre devant la grand église*, 1538. — Déclaration de la Messe (s. l. n. d.), petit traicté tres-utile et salutaire de la sainte Eucharistie de N. S. J. Chr. 1542, 3 parties en 1 vol. in-16, goth.

Joli vol. imprimé à Lyon. La 1re partie porte une marque qui a été employée par Cl. Nourry.

Origine (de l') des Etrennes. Discours historique et moral contenu dans une lettre (par Jacob Spon). (*Lyon*), 1673, petit-in-12.

Origine des cornards du Bourgchanin. *Lyon*, 1647, in-4.

Origine et fondement des lettres de noblesse et excellens estatz de tous nobles et illustres (avec le petit dialogue de Noblesse, par Symphorien Champier). *Lyon*, *Jean de Tournes*, 1548, in-16.

Ovidii Nasonis Metamorphoseos libri moralizati cum pulcherrimis fabularum principalium figuris. *Lugduni, impensis J. Ch. Robioni, millesimo decimo tertio* (?), *quarta die decembris*, in-4 goth. à 2 col.

— Metamorphoseos libri moralizati. *Venundantur Lugduni*, *Jacques Huguetan*, 1512, in-4 goth., fig. sur bois.

— Compendiosa et uberrima elucidatio in Ovidium de arte amandi et remedio amoris, per Bartholomeum Merula Mantuanum jam in lucem edita. (A la fin) : *Impressit Lugduni Jacobus Myt*, 1514, in-4.

— Epistolæ et Auli Sabini responsiones; ejusdem Ovidii Ibis, Pulex ac Philomela, Omnia, Guidonis Morilloni argumentis illustrata; his accesserunt Marii Nizolii et Bapt. Egnatii annotationes. *Lugduni*, *Theob. Paganum*, 1551, petit in-8.

— Metamorphoseon hoc est transformationem libri XV. Cum brevissimis in singula quosque fabulas Lactantii Placidi argumentis. *Lugduni apud Frellonium*, 1555, in-16. (Voyez Métamorphoses).

— Les XXI Epistres d'Ovide. Les dix premieres sont traduites par Ch. Fontaine (les autres par Octavien de St Gelais). *Lyon*, *Jean de Tournes*, 1573, fig. sur bois.

Palanus. L'histoire de Palanus, comte de Lyon, mise en lumiere, jouxte le manuscrit de la bibliothèque de l'Arsenal, par Alfred de Terrebasse, traduite du latin de Valentinus Barruchius par Guill. Rameze. *Lyon*, *L. Perrin*, 1833, in-8 de 14 pp. et xlviij ff.

Il y a quelques exemplaires sur papier bleu azuré, un sur vélin, un sur papier de Chine et quatre sur papier de Hollande.

Palmerin. Le premier (et le second) liure du preux, uaillant et tres victorieux chevalier Palmerin d'Angleterre, filz du roy dom Edoard auquel seront recitees ses grandes proesses : et semblablement la cheualeureuse bonté de Florian du desert, son frere, avec celle du prince Florendos, filz de Primaleon... traduit du castillan en françois par maistre Jaques Vincent, du Crest Arnaud en Dauphiné. *Lyon*, *Thibauld Payen*, 1552-1553, 2 part. en 1 vol. in-fol. de 4 ff. prélim. et 300 pp. dans la première partie, et de 4 ff. et 254 pp. pour la seconde.

— Le premier livre de Palmerin d'Olive, fils du roi Florendos de Macedone et de la belle Griane, fille de Remicius, empereur de Constantinople, histoire plaisante de singulière recreation... *Lyon*, *Arnoullet*, 1576, petit in-12.

— Autre édition. *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1593, 1 tome en 2 vol. in-16 de viii ff. préliminaires, 1360 pp. et 10 ff. de tables.

— L'histoire de Palmerin d'Olive, fils du roy Florendos de Macedone, et la belle Griane, fille de Remicius, empereur de Constantinople. Discours plaisant et de singuliere recreation, continué par l'histoire de Primaleon de Grece. *Lyon*, *Pierre Rigaud*, 1619, 2 tomes in-16..

PANCHARIS J. Bonnefonii Arverni (avec les imitations et autres gayetez par G. Durant). *Lugduni*, *Theod. Soubron*, 1618, 2 tomes, en 1 vol. in-32.

PANDARNASSUS. Le tres eloquent Pandarnassus, fils du vaillant Gallimassue, qui fut transporté en faerie par Oberon, lequel y fit de belles vaillances, puis fut amené à Paris par son pere Gallimassue, la où il tint conclusions publiques, et du triomphe qui fut fait apres ses disputations. *Lyon*, *Olivier Arnoullet* (sans date), in-8.

PANEGYRIC des damoiselles de Paris sur les neuf Muses. *Lyon*, *Iean de Tournes*, 1545, in-8.

PANIGAROLE. (*P.*) Leçons catholiques divisées en trois parties : la première appreste les armes pour combattre les hérétiques; la seconde pour les endommager, la tierce pour se défendre contre iceux. *Lyon*, *J. Stratius*, 1585, in-8.

PANTHOT (*J.-B.*) Traité des Dragons et des escarboucles. *Lyon*, *Thomas Amaulry*, 1691, petit in-12.

PAQUELIN (*Guillaume*) Baunois. Apologème pour le grand Homère contre la reprehension du divin Platon, sur aucuns passages d'iceluy. *Lyon*, *Cl. Pesnot*, 1577, in-4.

PARABOLÆ sive similia D. Erasmi Roterodami. *Lugduni*, *Sebastianus Gryphius Germanus excudebat*, 1528, in-8.

PARADIN (*Claude*). Devises heroïques. *Lyon*, *Ian de Tournes et Guill. Gazeau*, 1557, in-8 de 261 pp. avec 180 fig. sur bois. La première édition est de 1551.

M. Yemeniz possède un magnifique exemplaire du tirage de 1551, sans texte, réuni à la seconde édition de 1557.

— Quadrins historiques de la Bible, revuz et augmentez d'un grand nombre de figures. *A Lion*, *par Jan de Tournes*, 1553, in-8. — Autre tirage, 1555.

— Figures du nouveau Testament. *Lion*, *Ian de Tournes*, 1556, deux parties en un volume petit in-8, vignettes sur bois par le Petit-Bernard. Les quatrains qui accompagnent les figures de la Bible sont de Claude Paradin; les sixains du Nouveau Testament sont de Claude Fontaine.

— Quadernos historicos de la Biblia. *En Leon de Francia*, *en casa de Juan de Tournes*, 1553, in-8, fig. sur bois. Les figures gravées sur bois par le Petit-

Bernard, pour l'Exode et la Genèse, ont été réunies, pour la première fois, dans cette traduction espagnole des Quadrins historiques.

— Wolgerissnen und geschnidten Figuren ausz der Bibel. *Zu Lyon, durch Hans Tornesius*, 1564, in-8.

Edition allemande déjà citée ici; il y a une édition flamande et une édition italienne, sorties, comme les précédentes, des presses de Jean de Tournes. M. Yemeniz a dans sa bibliothèque un superbe exemplaire de l'édition de 1553 des Quadrins historiques de la Bible.

Voyez Vie de Moïse et Figures de la Bible.

PARADIN de Cuyseaulx (*Guillaume*). Histoire de notre temps faite en latin par Guill. Paradin, et par lui remise en françois, accrue du mariage du Daufin (Henri II), et de la prinse de Thionville (en Lorraine). *Lyon, J. de Tournes* ou *P. Michel*, 1558, in-16.

La première édition parut à Lyon, en 1548, in-fol.

— Chronique de Savoye, reuue et nouvellement augmentée par Guillaume Paradin, avec les figures de toutes les alliances des mariages qui se sont faicts en la maison de Savoye. *Lyon, Jean de Tournes*, 1561, in-fol. fig. Autre édition. *Lyon*, 1602, in-fol.

La première édition parut chez Jean de Tournes, en 1552, in-4.

— De antiquo statu Burgundiæ liber. *Lugduni, Steph. Doletus*, 1542, in-4.

— Afflictæ Britannicæ religionis et rursus restitutæ exegema. *Lugd. Joan. Tornæsius*, 1555, petit in-8.

— Historiarum memorabilium ex Genesi descriptio, per Gulielmum Paradinum. *Lugduni, Joan. Tornæsius*, 1558. — Historiarum memorabilium ex Exodo, sequentibus que libris descriptio per Guiliehnum Borluyt. *Lugduni, Joan. Tornæsius*, 1558, petit in-8. Ces ouvrages sont ornés de figures du Petit-Bernard.

— Mémoires de l'histoire de Lyon, par Guillaume Paradin de Cuyseaulx, doyen de Beaujeu, avec une table des choses mémorables contenues en ce présent livre. *A Lyon, par Ant. Gryphius*, 1573, 1 vol. in-fol.

Paradin date ainsi sa dédicace au Consulat : A Bieujeu, ce 15 mars 1573. Après le texte de l'histoire divisée en trois parties, viennent les inscriptions antiques, tumules et épitaphes qui se retrouvent en divers endroits de la ville de Lyon. La marque typographique des Gryphe est tirée sur un feuillet séparé. On trouve ordinairement à la suite de ce volume l'ouvrage suivant : Les priviléges, franchises et immunitez octroyés par les rois très chrétiens aux consuls, eschevins, manans et habitans de la ville de Lyon, et leur postérité. *Lyon, par Antoine Gryphius*, 1573, in-fol.

— Journal de Guillaume Paradin, doyen de Beaujeu, pendant les années 1572-1573, publié d'après un manuscrit autographe découvert à Beaujeu en 1837. (Revue du Lyonnais, VI, 257).

PARADIN. Micropaedie de Jean Parradin (*sic*) de Louhans. *Lyon, Jean de Tournes*, 1546, in-8.

PARADINI Anchemani (*Gulielmi*) Epigrammata. *Lugduni apud Antonium Gryphium*, 1581, petit in-4.

PARADOSSI. Voyez Landi.

PARADOXE contre les lettres. *Lyon*, *par Jean de Tournes*, 1545, petit in-8.

PARADOXE de la faculté du vinaigre contre les esprits des modernes, ou plusieurs choses sont démonstrées non eloignées de la vérité; autheur Pierre Tolet. *Lyon*, *par Jean de Tournes*, sans d., petit in-8 de 59 pp.

PARADOXES ou sentences. Voyez Landi.

PARANGON (le) de nouvelles honnestes et delectables à ceux qui désirent veoir et ouyr choses nouvelles et récréatives, soubz umbre et couleur de joyeusetė, utiles et profitables. *Lyon*, *par Denys de Harsy pour Romain Morin*, 1531, in-8 de 80 ff., fig.

On trouve dans cette collection 47 nouvelles diverses et les paroles joyeuses des anciens: il y a des exemplaires datés de 1532.

— Autre édition fort rare. *Lyon*, *Fr. Juste*, 1533, in-12 allongé.

PARAPHRASE de l'Astrolabe, contenant les principes de géométrie, la sphère, l'astrolabe ou déclaration des choses célestes, le miroir du monde ou exposition des parties de la terre (par Jacques Focard). *Lyon*, *Iean de Tournes*, 1546, in-8, fig.

PARAPHRASES en vers des sept pseaumes pénitentiaux... par le sieur de Vaubrière. *Lyon*, *Barthélemy Martin*, 1727, in-12.

PARÉ (*Ambroise*). Œuvres... augmentées d'un ample traicté des fièvres. *Lyon*, 1685, in-fol.

PARFAIT (le) Ange et heureuse fin de l'homme, par le sieur du Souhait. — Le vrai Prince, par le même. — La vraye Noblesse, par le même. *Lyon*, *Th. Ancelin*, 1559, trois parties en un vol. petit in-12.

PARIS et la belle Uienne. *Cy finist lhystoire du tresuaillant cheualier Paris et de la belle Uienne fille du dauphin de viennoys. Lesquelz pour loyaument aymer souffrirent moult daduersitez auant qu'ilz peussent iouyr de leurs amours. Imprimee a Lyon sur le rosne pres nostre dame de confort par Claude Nourry alias le prince*, le xxvi[e] iour de Auril. Lan M. CCCCC et XX, in-4 goth. de 40 ff., grav. sur bois.

— Paris et la belle Vienne. (A la fin): *Cy finist l'histoire du tresvaillant chevalier Paris et de la belle Vienne, fille de Daulphin de Viennoys lesquels pour loyaulment aymer souffrirent moult dadversitez avant quils peussent iouyr de leurs amours. Imprime à Lyon par Jacques Moderne, dit Grand Jacques, pres Nostre Dame de Confort*, petit in-4 gothique, figures dans le texte, mar. cramoisi, doublé de mar. bleu, large dentelle, filets, tr. dor., splendide reliure par Duru. (Bib. Cailh.)

Voyez au mot JEHAN DE PARIS l'indication des éditions imprimées par Pierre de Saincte-Lucie, et par Benoist et François Chaussard.

— La même histoire du chevalier Paris, etc. *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1596, in-8 de 126 pp.

— Histoire du noble et vaillant chevalier Paris et de la belle Vienne, fille du dauphin de Viennois, publiée d'après les manuscrits de la Bibliothèque royale, et précédée de préliminaires bibliographiques (par Alf. de Terrebasse). *Lyon*, *L. Perrin*, 1835, grand in-8, pap. vél. et papier de Hollande.

Il y a eu trois exemplaires tirés sur peau de vélin. Un exemplaire unique a été tiré en caractères or feu, et richement relié par Bauzonnet en mar. brun, bord. et coins sur le plat. (B. Cailh.)

PARNASSE (le) des poetes françois modernes, contenant leurs plus riches et graves sentences, discours, descriptions. (Voyez Corrozet.)

PARNASSE (le) des plus excellens poetes de ce temps. *Lyon*, *Barthélemy*, 1618, petit in-12 de 8 ff. non chiffrés et 402 chiff. non compris la table, titre gravé.

PARNASSE (le) séraphique, et les derniers soupirs de la muse du P. Martial (Dumas) de Brives, capucin, contenant les grandeurs de Dieu, de la Vierge et des Saints. *Lyon*, *François Demasso*, 1660, in-8.

PARTERRE (le) de la rhétorique françoise, émaillé de toutes les plus belles fleurs d'éloquence qui se rencontrent dans les œuvres des orateurs, ensemble le verger de la poésie. *Lyon*, *Simon Potin*, 1666, in-12.

PARTHENICE Marianne (la) de Baptiste Mantuan. Voyez Mantuanus.

PASSETEMPS (le) de la fortune de Dez, ingenieusement compile par maistre Laurent L'Esprit (Lorenzo Spirito), pour responses de vingt questions par plusieurs coustumierement faites et desirées scavoir. *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1583, in-4 de 44 ff. avec fig. sur bois. — Autres éditions lyonnaises, 1576 et 1582, in-4.

PASSETEMPS (le) et le songe du Triste. *Lyon*, *par Claude Veycellier* (vers 1530), petit in-8, goth.

PASSION (la) de notre saulueur et redempteur ihesucrist. moult piteuse moralisee figuree et hystoriee par auctoritez et exemples. — *Cy finist lá passion de notre seigneur ihesucrist. Imprime lan de grace mil cccc. lxxxx le xvi daoust.* In-fol. goth. de 89 ff.

Selon M. Brunet, ce livre, qui n'est point un mystère dramatique, paraît avoir été imprimé à Lyon.

PASSIONE (de) Christi sermo sacræ Theologiæ doctoris Guilliermi de Aquisgrano. *Lugduni*, *per Johannem Trechsel*... M. CCCC. LXXXIX, die vero XII nouembris. In-4 goth.

PASTORALE et tragi-comédie de Janin, représentée en la ville de Grenoble, par J. Millet. *Lyon*, sans date, in-8.

PATERNO. Le Nuove fiamme di M. Ludovico Paterno. *Lyone*, *appresso Guglielmo Rovillo*, 1568, in-16.

PATHELIN. Maistre Pierre Pathelin. *Sans lieu ni date*, in-4, goth., 44 ff. à longues lignes; sign. A. F.

Edition imprimée avec les caractères de Guillaume Leroy et la seconde de cette farce célèbre. Selon M. Génin, l'exemplaire de M. Coppinger est inappréciable et unique.

PATIENCE de Griselidis, marquise de Saluces, où est peinte l'obéissance des femmes vertueuses pour leurs maris. *A Lyon* (sans date), petit in-12. Voyez Miroer des femmes vertueuses.

PATIENCE (la) de Job selon lhystoire de la Bible, comment il perdit tous ses biens par guerre et par fortune, etc. et est a quarante et neuf personnages. *Imprime a Lyon par Jehan Lambany... le xx nouembre mil... ccccc xxix.* Petit in-4, goth.

— Autre édition. *Lyon*, *Jean Didier*, sans date, in-16.

— Autre édition. *Lyon*, *P. Marniolles*, 1612, in-16.

PEGMA. Petri Costalii Pegma, cum narrationibus philosophicis. *Lugduni*, *apud Matthiam Bonhomme*, 1555, petit in-8, fig. et bord. sur bois.

— Pegme (le) de Pierre Coustau, avec les narrations philosophiques, mis en françoys par Lanteaume de Romieu, gentilhomme d'Arles. *Lyon*, *Macé Bonhomme*, 1555, fig. sur bois du Petit-Bernard.

— Autre édition. *Lyon*, *Macé Bonhomme*, 1560, in-8, fig.

PELAGII (*Alvari*) De Planctu Ecclesiae libri duo. *Impressum Lugduni*, *apud J. Cleyn*, 1517, in-fol. goth. à deux col.

PELERIN de vie humaine. Voyez Guilleville.

PELLETIER du Mans (*Jacques*). Les amours des amours, vers lyriques, par Iaques Pelletier du Mans. *Lyon*, *par Ian de Tournes*, 1555, in-8.

Ouvrage très-rare, dans lequel on trouve appliqué le singulier système orthographique inventé par l'auteur, et développé dans l'écrit suivant : Dialogue de l'ortografe et prononciation françoese. *Poitiers*, 1550, in-8, et *Lyon*, *Jean de Tournes*, 1555, in-8.

— L'Art poétique de Jacques Peletier du Mans, départi an deus livres. *A Lyon*, *par Jean de Tournes et Guil. Gazeau*, 1555, petit in-8.

Le très-bel exemplaire de Bertin est relié en mar. rouge, tr. dorée, par Bauzonnet-Trautz.

— L'Algèbre, départie en deux liures. A tres illustre Seigneur Charles de Cossé, maréchal de France. *A Lion*, *par Jean de Tournes*, 1554, petit in-8.

PENTATEUCHUS Moisis item Josue, liber Judicum, Ruth. *Lugduni*, *apud Seb. Gryphinus*, 1542, petit in-8.

Il existe un exemplaire dont la reliure est fort curieuse : les tranches sont ornées de dessins à la manière d'Holbein ; sur la tranche d'en haut Moïse reçoit les Tables de la loi, et sur celle du bas il les brise ; l'autre tranche représente le serpent d'airain.

PEREGRIN (le). Voyez Dialogue très-élégant.

PÉRÉGRINATIONS (de Jean Palerne foresien) où il est traicté de plusieurs singularités et antiquités, remarquées ès provinces d'Egypte, Arabie deserte et pierreuse, Terre-Sainte, Syrie, Natolie, Grece et plusieurs isles, tant de la méditerranée qu'archipelague... *Lyon*, *Jean Pillehotte*, 1606, petit in-12.

PERERII Valentini (*Benedicti*) Adversus fallaces superstitiosas artes, id est de magia, de observatione somniorum, et de divinatione astrologica. *Lugduni*, *apud Horatium Cardon*, 1603, in-8.

PERIPATETIQUES resolvtions et remonstrances sententieuses du docteur Bruscambille, aux perturbateurs de l'Estat. *A Lyon, prins sur la coppie imprimee à Paris, chez Va du Cul, gouverneur des singes*, 1619, in-8. Voyez Œuvres de Bruscambille.

PERNETTE DU GUILLET. Depuis l'impression, dans ce volume, de l'article GUILLET (Pernette du), j'ai eu entre les mains et j'ai examiné avec grande attention l'exemplaire de M. le marquis de Ganay de l'introuvable édition de 1552, imprimée par Jean de Tournes. Le format, les caractères, la justification et la pagination sont les mêmes que dans l'édition de 1545; mais voici quelques différences. Le titre a cette ligne de plus : *de nouveau augmentees*; il est imprimé en plus petits caractères que celui de l'édition de 1545; le mot lyonnoise est ainsi : lyonnoize. La marque typographique est différente; dans l'édition de 1552, ce sont les vipères entourant la devise; dans l'édition de 1545, c'est la main tenant suspendue la devise : *Alteri ne feceris quod tibi fieri non vis*. J'ai remarqué dans le texte quelques dissemblances pour la disposition et l'orthographe de certains mots. Enfin, cette édition de 1552 a quatre pages de plus que celle de 1545 (84 pp.); elles contiennent les trois pièces de vers suivantes : *Mommerie de cinq postes d'amour*, *Pour une anathomie*, *A un sot Rimeur qui trop l'importunoit d'aymer*.

L'exemplaire de l'édition de 1552, appartenant à M. le marquis de Ganay, a été magnifiquement relié par Bauzonnet en mar. vert, avec une doublure de mar. rouge à compartiments, tr. dorée. En regard de cette doublure est un aigle couronné, les ailes déployées et les pattes écartées, imprimé en or sur un ovale en mar. rouge. Cet exemplaire a cinq pouces neuf lignes de hauteur, et est parfaitement pur. L'obligeante communication de M. de Ganay m'a déterminé à publier une édition de Pernette du Guillet, dans le format petit in-8, avec toutes les additions des éditions de 1547 et de 1552. Ce sera la première édition complète.

— Rymes de gentile et vertueuse dame D. Pernette du Guillet. *Lyon, L. Perrin*, 1856, petit in-8.

Imprimée sur papier de Hollande teinté avec les beaux caractères que M. Perrin a fait graver, d'après les types de Jean de Tournes, cette édition a été tirée à 125 exemplaires, plus deux exemplaires sur vélin pour la bibliothèque publique de la ville de Lyon et pour l'imprimeur. Voyez GUILLET (Pernette du) et Poètes lyonnais.

PERNETTI (l'abbé *Jacques*). Recherches pour servir à l'histoire de Lyon, ou les Lyonnois dignes de mémoire. *Lyon, chez les frères Duplain*, 1757, 2 volumes in-12, fig.

Cet ouvrage n'est ni rare ni recherché; il n'en mérite pas moins un rang distingué dans l'histoire des lettres à Lyon : celui qui a été publié de nos jours, sur le même sujet, sous le patronage de la Société littéraire, quoique plus complet et plus exact, ne l'a point fait oublier, au contraire. Pernetti entre dans plus de détails; il a inséré beaucoup d'anecdotes dans ses notices, et n'a point négligé le blason des familles. Au reste les deux écrits ont un trait commun de ressemblance; ils sont démesurément grossis par des articles consacrés à des hommes qui ne sont ni Lyonnais ni dignes de mémoire surtout. Le tort qu'avait eu Pernetti, en grandissant outre mesure des individus parfaitement obscurs lui valut, de la part du chirurgien

Pierre Laurès, une facétie mordante et spirituelle intitulée : Supplément aux Lyonnois dignes de mémoire. *A Marnioule, chez Martin Frettagolet, à l'enseigne de la grande mesure*, in-12 de 56 pp., et un avant-propos de 2 pp. — Réimpr. en 1846 dans mon Recueil de facéties lyonnaises.

J'ai trouvé dans la collection Coste cinq exemplaires de l'ouvrage de Pernetti, chargés de notes manuscrites sur feuilles volantes ou sur les marges ; beaucoup sont de Mercier de Saint-Léger qui les a signées, d'autres sont de M. Bréghot. Un exemplaire est sur grand papier fin qui est peu commun.

Perpiniani Valentini (*Petri Joannis*) Orationes duodevigenti. Addita sunt acta legationis Japonicae cum aliquot orationibus. *Lugduni, in officina Hug. a Porta. apud fratres de Gabiano*, 1594, in-16.

Perrin (*François*). Cent et quatre quatraines de quatrins contenantz plusieurs belles sentences et enseignemens, extraits des livres anciens et approuvez : les dictes quatraines divisées en quatre quarterons par François Perrin Autunois. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1587, petit in-8.

Persii familiare commentum, cum Joan. Britannici ac interpretatione ac prefatione per Jod. Badium. *Lugduni, Nic. Lupus, H. C. vocabulo teutonico Wolf*, 1499, in-4 goth.

Peruse (de la). Les œuvres de Jan de la Peruse, avec quelques autres diverses poésies de Cl. Binet. *Benoist Rigaud*, 1577, in-16.

On trouve dans ce recueil la tragédie de Médée, qui parut en 1556.

Pescheries (les) divisées en deux parties, où sont contenus... les plaisirs inconnus de la mer et de l'eau douce (par Christophle de Gamon). *Lyon, Thibaud Ancelin*, 1599, petit in-12.

On a du même auteur les trois ouvrages suivants (en vers) :

— Le Jardinet de poesie de C. de G. avec sa muse divine. *Lyon, Cl. Morillon*. 1600, in-12.

— La Semaine ou création du monde, contre celle de Du Bartas. *Lyon*, 1609, petit in-12.

— Le Trésor des trésors, avec un commentaire de Henri Linthaut, sieur de Mont-Lion, revu et augmenté par l'auteur. *Lyon*, 1610, petit in-12.

Petit (le) Fardelet des faits (fasciculus temporum, auctore Wernero Rodewink, carthusiensi) trad. par P. Farget. *Le present liure intitule petit fardelet des faitz, ou fardelet de temps, a este translate de latin en françoys par venerable et discrete personne maistre Pierre farget... de l'ordre des augustins du couvent de Lyon et imprime au dit Lyon lan mil cccc lxxxiii*. In-fol. goth., fig., vol. de 94 ff. et 5 ff. pour la table.

Il y a une édition de Lyon imprimée en 1490, et une autre imprimée à Lyon par maistre Mathis Husz, Lan M. cccc. xcviij, petit in-fol.

Petit traité d'Arnalte et Lucenda, trad. de l'espagnol (de D. de San Pedro) en

françois (par Nicolas de Herberay, sieur des Essarts), avec une traduction italienne par Barthel. Maraffi. *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1583, in-16.

Charmante édition, rare et recherchée.

— Autre édition. *Lyon*, *Cottier*, 1570, in-16.

PETRARCA. *Lione*, *per Gianni di Tournes*, 1545, petit in-12, fig. sur bois.

— Petrarca, con nuove spositioni, nelle quali, oltre l'altre cose, si dimostra qual fosse il vero giorno e l'hora del suo innamoramento... *In Lyone appresso Gulielmo Rouillo*, 1551, petit in-12.

— Autre édition. *Rouillo*, 1574, petit in-12. Voyez Triumphes.

PHAETON. Bergerie tragique des guerres et tumultes civiles (par Jean-Baptiste Belland). *Lyon*, *Antoyne de Harsy*, 1574, in-8.

Cette pièce est fort rare. L'exemplaire de Nodier était relié en mar. rouge doublé de mar., par Thouvenin.

— Hymne de la Victoire de Monsieur, frère du roy. *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1569, in-8.

PHILANDRE. Le premier livre de la belle et plaisante histoire de Philandre surnommé le Gentilhomme... et de Passerose, fille du roi de Naples. *A Lyon*, *J. de Tournes*, 1544, petit in-8.

PHILOSOPHIE d'amovr de M. Léon hebreu, traduicte d'italien en françoys par Sauvage, Seigneur du Parc, Champenois. *Lyon*, *Guill. Rouille et Thibauld Payen*, 1551, 2 tomes en 1 vol. in-8.

— Autre édition. *Guill. Rouille*, 1556, in-8.

— Réimpression. *A Lyon*, *en* 1595, *par Ben. Rigaud*, in-8.

PHILOXÈNE, tragédie, *Lyon*, *Jean Marcorelle*, 1567, in-8.

PHISIONOMIE (la) des songes et visions fantastiques des personnes, avec l'exposition d'iceux selon le vrai cours de la lune (par Jehan Thibault).

— Les Songes de Daniel le prophete, translatés de latin en françois. *Lyon*, 1478 (date douteuse), petit in-12, fig. sur bois.

— Autre édition. *Lyon*, *Jacques Moderne* (sans date), petit in-8.

— Pronostication nouuelle de frere Thibault. *Lyon*, sans date, petit in-8 goth.

PHLEBOTOMIE artificielle, utile aulx médecins et tres necessaire a tous chirurgiens et barbiers, par M. Guilliaulme du Puis, de Grenoble en Dauphine. *Lyon*, *Germain Rose et Jasme Monnier, par Th. Payen*, (s. d.) in-8 goth.

PIANELLO (*J.-B.*). Portrait de Jésus-Christ, fait par lui-même, âgé de 32 ans, et envoyé à Abagare, roi d'Edesse. Histoire et dissertation par J.-B. Pianello. *Lyon*, *Marcellin Gautherin*, 1691, petit in-12, beau port.

PICQUE-BOEUF (le) des hérétiques, echauffe par une remontrance charitable adressée au sieur Benjamin de Rohan, sieur de Soubize, protecteur de Sainct-Jean d'Angely, par Arphaxad de la Martonnelle. *Lyon*, *jouxte la copie imprimée à Genève*, *par L. Chasseur*, 1621, petit in-8.

Picta poesis (auctore Bartolomaeo Anulo Biturigensi). *Lugduni*, 1556, in-16, fig. sur bois à mi-marges, attribuées au Petit-Bernard.

Il y a une édition de 1552, in-8, imprimée aussi à Lyon, par Matthias Bonhomme, in-12. M. Cailhava en possédait un magnifique exemplaire relié sur brochure.

Pierre de Provence (par Bernard de Trevies).— Au nom de notre seigneur Jhucrist cy commence listoire du uaillant cheualier pierres filz du comte de prouence et de la belle maguelonne fille du roi de Naples, ordonne en cesluy langage a lonneur de dieu de la vierge marie et de mon seigneur saint pierre de maguelonne, duquel lesditz pierre et maguelonne ont este premiers fondateurs, Et fut mis en ceslui langage l'an cccclIII... — *Cy finist le liure et lystoyre de pierre filz du comte de prouence et de la belle maguelonne fille du roy de Naples. Deo gratias.* (Sans date), in-fol. goth. de 41 ff. à 2 col. de 30 lignes.

Cette édition a été imprimée à Lyon, vers 1478, avec les types de Buyer.

—Autre édition.—*Cy finist le liure et listoyre de pierre, filz du comte de provence et de la belle Maguelonne fille du roy de Naples. Imprime a Lyon par maistre Guillaume le roy.*(Sans date), petit in-fol. goth. de 35 ff., 36 et 37 l. par page, fig. sur bois.

— Le même roman. — *Cy finist le liure et listoyre de pierre filz du comte de prouence et de la belle maguelonne fille du roy de naples. Imprime a Lyon par maistre guillaume le roy.* Petit in-fol. goth. de 37 ff., 32 l. par page, fig. sur bois.

— L'Histoire du noble et vaillant chevalier Pierre de Provence et de la belle Maguelonne, fille du roy de Naples. *A Lyon, par Claude Chastellard*, 1630, in-8.

Pierre de St-Louis. (Voyez Magdeleine au Désert).

Pindari Olympia, Pythia, Nemea, Isthmia, cœterorum octo Lyricorum carmina, Alcaei, Saphus, Stesichori, Ibyci, Anacreontis, Bacchylidis, Simonidis, Alcmanis, nonnulla etiam aliorum. Editio IIII, graeco-latina. *Lugduni, apud Joan. Pillehotte*, 1598, 2 parties en 1 vol. in-24.

Pinax iconicus antiquorum ac variorum in sepulturis rituum, ex Lilio Gregorio (Gyraldio Cynthio), excerpta (a Cl. Baldino), picturisque juxta hypographas exacta arte elaboratis effigiata. *Lugduni, apud Clementem Baldinum*, 1556, petit in-4 oblong, mar. vert, fil. à compartiments, fers à froid, tr. dorée, reliure par Bauzonnet. (B. Coste).

Ce livre est orné de charmantes figures gravées par P. Wociriot.

Piperie (la) des ministres et fausseté de la religion prétendue, ensemble la vérité catholique, recogneue par le sieur de Pasthée, gentilhomme Dauphinois. *Lyon, chez Loys Muguet*, 1618, petit in-8, avec un curieux frontispice gravé.

Piteux (le) remuement des moines, prêtres et nonains de Lion, par lequel est découverte leur honte et la juste punition de Dieu sur la vermine papale, avec une épistre au lecteur fidèle, et le département des paroisses; plus, un cantique d'actions de graces au Seigneur pour l'heureuse délivrance de son Eglise: par C. P. C. (sans lieu d'impression). 1562, in-8 de 22 pp. et ff. préliminaires.

Plaidoyer sur l'estrange et admirable caquet d'une femme, apporté nouvellement de Grèce en France. *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1595, in-8.

Plaintes (les) et regrets des trois estats du royaume de France, par Phil. Bugnyon (en vers). *Lyon*, *B. Rigaud*, 1571, petit in-8, de 8 pp.

Plaintes et remontrances de l'imprimerie de Lyon, présentées au consulat, le 7 juillet 1588. *Lyon*, 1588, in-4.

Plaisant (le) discours et advertissement aux nouvelles mariées, pour se bien et proprement comporter la premiere nuict de leurs nopces, récité à un ballet, par un jeune homme lyonnois, le jour du jeudy gras dernier. *A Lyon*, 1606, in-8.

Plaisant (le) iardin des receptes, ou sont plantez diuers arbrisseaux et odorantes fleurs, du creu de philosophie naturelle, cultiue par medecins tres experts ; ensemble la medecine maistre Grimache contenant plusieurs receptes (en vers). *Lyon*, *Jean de Tournes*, 1546, in-16.

— Le même... traduict de langue italique en françoys par maistre Guillery de Passebreue. *Lyon*, *François et Ben. Chaussard frères*, 1556, petit in-8 goth. de 32 ff.

Plaisant jeu du Dodechedron. Voÿez **Meun** (*Jehan de*).

Plaisante (la) et amoureuse histoire du cheualier dore et de la pucelle surnommee cueur dacier. (A la fin) : *Imprimé à Lyon*, *par François Durelle*. *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1570, in-16.

— Autre édition. *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1577, in-16.

Plaisans devis (les) recitez par les supposts du Seigneur de la Coquille. Voyez **Garon**.

L'indication de ces curieux opuscules eut été mieux placée ici ; Garon n'est officiellement l'auteur que du Colloque des trois supposts, et rien ne prouve qu'il ait travaillé aux Plaisans Devis. Le catalogue de La Vallière (tome VII, ou tome IV de la seconde partie, page 304, nº 15452), annonce des Plaisans Devis recitez le 21 février 1580. MM. les Conservateurs de la bibliothèque de l'Arsenal, héritière des livres du Duc de La Vallière et du marquis de Paulmy ont bien voulu me permettre de prendre, sur l'édition originale, une copie de ces Plaisans Devis de 1580. J'ai mis sous presse une édition complète de ces pièces. (Voyez Recueil faict au vray de la Chevauchée de l'âne). Les éditions originales sont extrêmement rares et n'existent nulle part au complet ; il n'y en avait qu'une, sur huit, dans l'immense bibliothèque du duc de La Vallière ; M. de Soleinne n'en possédait pas une seule ; j'en ai trouvé trois dans la collection Coste.

Plaisants (les) Dialogues de Nicolo Franco, traduits d'italien en françois. *Lyon*, *J. Béraud*, 1579, in-16.

Plaisans (les) prologues et paradoxes de Bruscambille et autres discours comiques. *Lyon*, *Landret*, 1622, in-24.

Platine en françoys tresutile et necessaire pour le corps humain qui traicte de honeste volupte et de toutes viandes et choses que lomme menge quelles vertus ont et en quoy nuysent ou prouffitent au corps humain, et comment se doyuent



apprester ou appareiller, et de faire a chascune dicelles viandes soit chair ou poisson sa propre sauce et des proprietes et vertus que ont les dites viandes... *Cy finist Platine lequel a esté translate de latin en françoys et augmente copieusement de plusieurs docteurs, principalement par Messire Desdier... Et imprime a Lyon par Françoys fradin pres nostre-dame de confort. Lan mil cinq cens et cinq. Et le dixhuitiesme iour Dauril.* Petit in-fol. goth. de 106 ff.

— Autre édition. *Lyon*, *Ant. du Ry*, 1528, petit in-fol. goth.

— Autres éditions. *Lyon* (sans date), *par Balthasar Arnollet, Lyon*, 1548, in-16. — *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1571, in-16. — *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1602. in-16.

Platonis (divini) opera a Marsilio Ficino e graeco translata. *Lugduni*, *J. Tornaesius*, 1550, 5 vol. in-16.

— Divini Platonis Gnomologia antea duobus libris distincta, nunc per locos communes digesta latine; Nicolao Liburnio Veneto collectore. *Lugduni, J. Tornaesius*, 1556, in-16.

Pleiades (les) du sieur de Chavigny, beaunois, divisées en sept livres, où, en l'explication des antiques propheties conférées avec les oracles du célèbre et célébré Nostradamus, est traicté du renouvellement des siècles, changements des empires, et avancement du nom chrestien, avec les prouesses, victoires et couronnes promises à Henri IV. *Lyon, B. Rigaud*, 1603, petit in-8. — Autre édition. *Lyon, Pierre Rigaud*, 1607. (Voyez Chavigny.)

Pleure-chante (la), prose morale et religieuse en roman du XIII[e] siècle, publiée pour la première fois par M. Monin. *Lyon*, *Gab. Rossary*, 1834, in-8.

Plutarque. Les vies des hommes illustres grecs et romains... *A Lyon*, *par Estienne Michel*, 1578, 4 vol. in-8.

Poemata Pythagorae et Phocilidis, cum duplici interpretatione Viti Amerpachii, ex postrema ejusdem recognitione. *Lugduni*, *apud Tornæsium*, 1556, petit in-8.

Poëtes lyonnois du seizième siècle. *Lyon, Louis Perrin*, 1856, petit in-8.

Cette collection sera imprimée sur beau papier de Hollande légèrement teinté, avec les caractères du XVI[e] siècle que M. Perrin a présentés avec tant de succès à l'Exposition universelle, et dans un même format, le petit in-8. Toutes les éditions seront exécutées, autant qu'il sera possible, en fac-simile, d'une rigoureuse exactitude, soit pour les types, soit pour l'ornementation typographique.

Poldo d'Albenas (*Jean*). Discours historique de l'antique cité de Nisme, en la Gaule narbonnoise, par Jean Poldo d'Albenas. *Lyon*, *Guillaume Rouille*, 1560, in-fol.

Polyaeni strategematum libri octo. Is. Casaubonus graece nunc primum edidit, emendavit et notis illustravit (graec. et lat.). *Lugduni*, *Joan Tornaesius*, 1589, in-16.

Polybii historiarum libri priores quinque, N Perotto interprete. *Gryphius*, 1544, in-16. Charmante édition.

POLYBII Historiarum libri v. Nic. Perotto interprete. *Lugduni*, *Seb. Gryphius*, 1548, in-16.

POLYMACHIE (la) des marmitons ou la gendarmerie du pape, dans laquelle est amplement descrite l'ordre que le pape veut tenir en l'armée qu'il veut mettre sus pour l'eslevement de la marmite, avec le nombre des capitaines et soldats qu'il veut armer pour mettre en campagne. *A Lyon*, *par Jean Saugrain*, 1563, (en vers), petit in-8 de 8 pp.

— Conclusion de la messe *Ite missa est*, nouvellement imprimé. *Lyon*, 1563, petit in-8 de 16 pp.

Il y a une réimpression faite à Besançon, en 1806, in-8, et tirée à vingt-sept exemplaires.

POMME (la) de grenade mystique, ou institution d'une vierge chrestienne et de l'ame devote... par F. Pierre Crespet, célestin. *Lyon*, *Pierre Rigaud*, 1609, in-16.

PONTANI (*Joannis Joviani*) Opera (philosophica). *Impressum Lugduni*, *expensis Bartholomeo Troth.*, 1508, in-8.

Ouvrage très-rare et qu'on réunit aux éditions aldines.

— Opera, de Fortitudine, de Principe... *Impressum Lugduni expensis Bartholomei Troth*, 1514, in-8, très-jolie contrefaçon d'une édition aldine.

PONTHUS et la belle Sidoyne. — *Cy finist le liure et lhistoire du noble roy Ponthus*, *filz du roy de Galice et de la belle Sidoyne fille du roy de Bretaigne. Imprime à Lyon*, *par maistre Guillaume Leroy* (sans date), in-fol. got. à longues lignes, fig. en bois.

Selon M. Brunet, les caractères sont ceux du Boece imprimé à Lyon vers 1480. L'exemplaire du prince d'Eckmuhl était relié par Bauzonnet en maroquin vert, dent. à froid, doublé de mar. rouge à compartiments, à petits fers, tr. dor.; il avait été payé 1,500 fr.

— Ponthus et la belle Sidoyne. (A la fin) : *Cy finist le tres excellent romant du noble cheualeureux roi Ponthus, et de la tres belle Sidoyne fille du roi de Bretaigne imprime par maistre Caspard Ortuin a Lyon* (vers 1500). In-fol. goth.

PONTIFICALE romanum. *Lugduni*, 1511, in-fol., caract. goth. à deux colonnes, rouge et noir, fig. en bois, veau fauve, fil. comp. gauff. Exemplaire du roi François Ier, avec la salamandre et les armes de France sur les plats.

PONTIFICALIS ordinis liber. Ms. sur vélin, Deland., n° 481, maintenant 89, arm. 810. In-fol. composé de 321 feuillets (642 pp.), ainsi divisés :

Table en cinq pages, sur trois feuillets non chiffrés, suivis d'un feuillet blanc.

Pontificalis ordinis liber incipit. Et primo quomodo pontifex se preparare debet ad missam celebrandam. 286 feuillets chiffrés.

Sequitur ordo ad visitandum infirm. et ad unguendum. 31 feuillets non chiffrés, 21 lignes à la page.

Ce précieux manuscrit est orné de soixante et onze miniatures qui représentent l'évêque dans les principales cérémonies du culte, de fleurons, et de plus de douze cents lettres

manuscrites peintes et rehaussées d'or, où sont figurés des fruits, des fleurs et divers ornements.

L'évêque est représenté avec les ornements sacerdotaux qu'il doit porter, et dans l'attitude qu'il doit avoir ; cette nombreuse suite de miniatures est une curieuse étude de costumes et d'usages ecclésiastiques du XIVe siècle. Le dessin manque de correction, mais les personnages ont de la naïveté et de la grâce. Les couleurs sont vives et bien conservées ; l'or a beaucoup de brillant. Le vélin de ce volume est en général très-blanc. Quel est l'âge, quel est l'auteur de ce beau manuscrit ? rien ne l'indique. L'écriture est gothique, belle et très-lisible ; on lit sur l'étiquette manuscrite le chiffre : 1300. Des armoiries sont peintes au premier feuillet, dont les quatre côtés sont encadrés par la bordure. Ce *Pontificalis* a été donné, en 1693, au collége des Jésuites par l'archevêque de Lyon, Camille de Neufville, dont les armoiries sont gravées en or sur les plats de la reliure.

PONTOUX. Les Œuvres de Claude de Pontoux, gentilhomme Chalonnois, docteur en médecine. *Lyon*, *B. Rigaud*, 1579, petit in-12.

PONTUS DE TYARD. Voyez Solitaire premier, Erreurs amoureuses, Ephémérides.

Il y a une édition lyonnaise des Discours philosophiques de Pontus de Tyard (ou Thyard), seigneur de Bissy.

PORTE FRANÇOISE (la) en vers burlesques, pour faciliter l'entrée à la langue latine, selon l'ordre de toutes les regles du Despautere latin, ouverte par le sieur Agathomphile Chalonnois. *Lyon*, *se vend à Châlon-sur-Saône*, *chez Pierre Cusset*, 1656, in-12.

POT (*Gabriel*). Les Deux premiers livres des Apophtegmes, colligez et tirez de plusieurs autheurs tant grecs que latins, traduitz par quatrains en rime françoise. *Lyon*, *B. Rigaud*, 1573. Suite des 3e et 4e livres des Apophtegmes, contenant les dictz et sentences de Socrate, Aristippe et Diogène, etc. *Lyon*, *B. Rigaud*, 1574, petit in-8.

POT AUX ROSES (le) de la Prestraille papistique descouvert, mis en Dialogue par Thibaud Jourdain. *Lyon*, 1564, in-8.

POULIN DE LUMINA. Abrégé chronologique de l'histoire de Lyon, contenant les événements de l'histoire de cette ville depuis sa fondation par les Romains jusqu'à nos jours, les divers gouvernements sous lesquels elle a passé, avec une chronologie des archevêques et du corps municipal, par Poullin de Lumina. *Lyon*, *Aimé Delaroche*, 1767, in-4.

— Observations sur le nouvel Abrégé chronologique de l'histoire de Lyon, par L.-M. A. *Lyon*, 1767, in-4.

L'Abrégé de Poullin de Lumina n'a quelque valeur que lorsque l'exemplaire est en très-belle condition ; observation qui s'applique à l'ouvrage du même auteur, intitulé : **Histoire de l'Eglise de Lyon, depuis son établissement par saint Pothin, dans le second siècle de l'Eglise, jusqu'à nos jours.** *Lyon*, *J.-L. Berthoud*, 1770, in-4.

POURTRAICTS divers. *Lyon*, *Jean de Tournes*, 1557, petit in-8.

Recueil de 63 pièces, portraits, fabriques, animaux, scènes diverses, sujets mythologiques, dessins d'architecture, etc. Voyez Epreuves choisies (Bibl. Yemeniz).

PRACTICA Valesci de tharanta que alias Philonium dicitur. *Impressum Lugduni per Matthiam Husz alemanum, anno nostre Salutis millesimo quadragentesimo nonagesimo die vero nouembris. Amen.* In-fol. de 272 ff. sur deux col. goth. (Bibl. de la ville de Lyon).

— Autre édition. *Impressum Lugd. per Johem Cleyn alemanum. Anno millesimo quadringentesimo pmo Decimo octauo Kal. Decembris.* In-4 à deux col., goth.

PRACTIQUE (la) du cavalier par où il est enseigné la vraye méthode qu'il doit tenir pour mettre son cheval à la raison, par Réné de Menou. *Lyon*, 1619, in-16, fig. —Thrésor de tout ce qui concerne les bestes chevalines. *Lyon*, 1619.— Pratique excellente enseignant les remèdes pour guérir les chevaux de toutes maladies occurentes, etc. *Lyon*, 1612, in-16. Curieux recueil d'opuscules très-rares.

PRACTIQUE (la) et cirurgie de tres excellent docteur en medecine Jeh. de Vigo, trad. sur le latin, auec les aphorismes composés par Nicolas Godin. *Imprimé à Lyon par Jeh. Mareschal*, 1531, petit in-4.

PRACTIQUE ou pronostication a touiours durant comme a ung devot homme fut reuele en lan mil CCXVII, nouuellement translatee de latin en françois et au vraye calculee par ung renomme recteur... doyen de Saint-Martin de Peaulgre. *Imprime a Lyon par la veufve de feu Claude Nourry* dict le *Prince lan* M. CCCCCXXXIIII, in-4 goth. à longues lignes de 8 ff.

PRATIQUE (la) de faire toutes confitures, condiments, distillations d'eaux odoriférantes et plusieurs autres receptes très-utiles, avec la propriété du vinaigre. *Lyon, par Benoist Rigaud et Jean Saugrain*, 1558, in-16.

PREMIER (le) et le second volume de la bible en françoys (traduite de Pierre Comestor). Au verso du dernier feuillet : *a lhonneur et louenge de benoiste trinite de paradis a este imprimee ceste bible en françois historie pour jacques sacon libraire demourant a Lyon lan de grace mil ccccc xviii le xxe Jour de may*, 2 tomes en 1 vol. in-fol. goth., à 2 col., fig. sur bois.

PREMIER (le), le second et le troisieme livre de la muse folâtre, recherchée des plus beaux esprits de ce temps. *Lyon*, 1607, 3 parties in-12.

Voyez Muse folâtre.

PREMIER livre de tablature d'espinette contenant motets, fantaisies, chansons, madrigales et gaillardes, par Simon Gorlier. *Lyon*, 1560, in-4.

On a de Gorlier d'autres livres de tablatures pour flûte, guitare, cistre, et un livre de musique à quatre ou cinq parties.

PRÉPARATIF à la mort, traduit en françois d'Erasme par Guy Morin, sieur de London. *Lyon, chez François Juste*, 1544, in-16.

PRIERES (les) et oraisons de la Bible, faictes par les saincts Pères. *Lyon, Jean de Tournes*, 1543, in-16.

PRIMALÉON de Grèce. Histoire de Primaleon de Grece continuant celle de Palmerin d'Olive... le premier livre. *Lyon*, *Rigaud*, 1572. — 1580, 1600 et 1618, in-16.

— Le second livre traduit de l'espagnol par Gabr. Chappuys. *Lyon*, *J. Beraud*, 1577, petit in-8. — *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1588 et 1612, in-16.

— Le troisieme livre. *Lyon*, *J. Beraud*, 1579, petit in-8; et *Rigaud*, 1587 et 1609, in-16. — Le quatrieme livre. *Lyon*, *Rigaud*, 1583, petit in-8. — *Lyon*, *chez les héritiers de B. Rigaud*, 1597, in-16.

PRINSE (la) DE LYON par les fidèles au nom du roy, le dernier d'avril 1562. *Lyon*, *mai* 1562, in-8.

Lyon fut surpris par les protestants, le 30 avril; ils publièrent, le 2 mai, cet écrit, qui est devenu extrêmement rare. « J'ay cette relation, » dit le P. Menestrier dans le recueil manuscrit de ses notes.

— Réimpression dans les Mémoires de Condé, tome III, p. 337, éd. de 1743.

— Nouvelle édition. *Lyon*, 1830, in-8.

— Autre réimpression (Archives curieuses de l'histoire de France, première série, IV, p. 174).

— Histoire des triomphes de l'Eglise lyonnoise, avec la prinse de Montbrison. *Lyon*, 1562, petit in-8 de huit feuillets non chiffrés, en deux cahiers signés A. B.

PRINTEMPS (le) des chansons nouuelles, composé sur chants modernes fort recréatifs. *Lyon*, *par Benoist Rigaud* (sans date), in-16 de 64 ff.

— Le Joyeux bouquet des chansons nouvelles qu'on chante à présent. *Lyon*, 1583, in-16.—Nouveau vergier florissant des belles chansons nouuelles pour la récréation des tristes. *Lyon*, *Benoist Rigaud* (sans date), in-16.

PROBAE FALCONIAE, vatis clarissimae a divo Hyeronymo comprobatae Centones, de fidei nostrae ministeriis e Maronis Carminibus excerptum opusculum. *Lugduni*, *Steph. Basignana Carmelita*, *in officina Bern. Lescuyer*, 1516, petit in-8.

PROBLÈMES d'Aristote et autres philosophes et médecins selon la composition du corps humain; avec ceux de Marc-Antoine Zimara, item les solutions d'Alexandre Aphrodisée, sur plusieurs questions physicales. (Trad. par George de la Bouthière.) *Lyon*, *Jean de Tournes*, 1554, in-8.

— Autre édition. *Lyon*, *Jean de Tournes*, 1570, in-8.

PROCEZ (le) du maréchal d'Anchre. *Lyon*, *G. Marniolles*, 1617, petit in-8 (orné de quatre figures sur bois très-curieuses).

— L'Ombre dv marqvis d'Ancre, apparve à messievrs les Princes. *Lyon*, *J. Brunet*, 1617, petit in-8.

PROCEZ et amples examinations sur la vie de Caresme-prenant, avec les sentences, mandement, etc. donnez et publiez contre lui de l'ordonnance et commissions du seigneur Caresme. *Prins sur la copie imprimée à Paris et depuis imprimée à Lyon*, 1618, in-8. — Traicte de mariage entre Julian Peoger... *Lyon*, 1611, in-8.

— La source et origine des C... sauvages. *Lyon*, 1610, in-8.

On réunit ordinairement à ces facéties les pièces suivantes : — La Copie d'un bail et ferme faicte par une jeune dame... *Paris*, 1509. — La raison pourquoy les femmes ne portent barbe

au menton. *Paris*, 1601. — La source du gros fessier des nourrices... avec la complainte de monsieur le cul contre les ouvertures des vertugalles. *Rouen*. — La Grande et veritable prognostication des C.. sauvaiges... — Sermon joyeux d'un depucelleur de nourrices. In-8.

PROGNOSTICATION des laboureulx à toujours durant. *Lyon, Barnabé Chaussard*, 1542, petit in-8.

PROGNOSTICATION du ciècle (*sic*) advenir contenant troys petits traitez. *Lyon*, *Ol. Arnoullet*, 1555, petit in-8.

— Autre édition, 1550, petit in-8.

PROGNOSTICATION novvelle et veritable composée par maistre Arnaud Mousang (en prose), *Lyon*, *par Benoist Rigaud*, 15 pp. in-8.

PROMPTUAIRE des médailles des plus renommées personnes. *Lyon*, *Rouille*, 1553. — Thrésor des antiquités de J. de Strada, antiquaire, traduit par J. Louveau, d'Orléans. *Lyon*, 1553, 3 tomes en 1 vol. in-4, fig. sur bois.

PROMPTUARIUM iconum insigniorum a sæculo hominum, subjectis eorum vitis per compendium ex probatissimis auctoribus desumtis. *Lugduni*, *Rovillum*, 1553, in-4, portr. — Réimpr. par Roville, en 1578 et en 1581; il y a des éditions italiennes, *Lyon*. 1553, 1577-1578 et 1581, et des éditions en français, *Lyon*, 1553 et 1581, in-4.

PROPHETIES (les) de M. Michel Nostradamus. *Lyon, chés Macé Bonhomme*. M. D. LV. (A la fin): *Ce present livre a esté acheué d'imprimer le iiii*, *iour de mai* M. D. LV. Petit in-8 de 46 ff.

Cette première édition ne contient que quatre centuries.

— Les Prophéties, en dix centuries, avec 141 présages... *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1568, petit in-12.

— Excellent et moult utile opuscule, qui traicte de diverses façons de fardements et senteurs pour illustrer et embellir la face, et qui montre la façon de faire confitures de plusieurs sortes, par Michel de Nostre Dame. *Lyon*, *Ant. Volant*, 1555, in-16.

Voyez, au mot Nostradamus, l'indication d'une autre édition. *Lyon*, *Ben. Rigaud*, 1572, in-16.

PROPOS (les) fabuleux moralizez, extraits de plusieurs auteurs, tant grecz que latins, non moins vtiles à l'esprit que recreatifz à toutes gens, nouuellement imprimez. *Lyon*, *Benoist Rigaud et Jean Saugrain*, 1556, in-16, mar. bleu, tr. dor. (*Rel. janséniste de Duru*.)

PROPOS latins et françois, elegans et sententieux, desquels on use communément en tous discours et deuis. *Lyon*, *par Benoist Rigaud*, 1561, in-16.

Livre curieux et fort rare.

PROPOS memorables des nobles et illustres hommes de la chrestienté, avec plusieurs nobles et excellentes sentences des anciens autheurs hébreux, grecs et latins, (Voyez Corrozet).



Propos rvstiques de maistre Leon Ladvlfi champenois (par Noel du Fail, sieur de la Herissaye). *Lyon, par Iean de Tournes*, 1547, petit in-8.

— Propos rvstiques, etc., reueuz, corrigez et augmentez par luy mesme. *Lyon, Iean de Tournes*, M. D. XLIX, in-16 de 187 pp.

— Les Ruses et finesses de Ragot. *A Lyon, par Iean de Tournes*, 1576, in-12.

— Baliverneries, ou contes nouveaux d'Eutrapel, autrement dit Leon Ladulphy. *Lyon, Pierre de Tours*, 1549, in-16.

Propriétaire des choses (le). Voyez Glanville.

Prosographie ou description des personnes insignes qui ont été depuis le commencement du monde jusqu'à présent, avec leurs effigies. *Lyon, Antoine Gryphius*, 1573, in-4.

— Autre édition, donnée par Claude Du Verdier. *Lyon, Paul Frellon*, 1605, 3 vol in-8.

Proufit (le) quon a douyr messe. *Lyon, Barnabe Chaussard* (sans date), in-16 goth.

Proverbia communia tam gallico quam latino sermone per ordinem alphabeticum, cum venusto carmine contexto noviter revisa et emendata. *Venundantur Lugduni, apud Claudium Nourry, alias Le Prince*, sans date, in-8, goth.

Prudence. Romant de Prudence. *Imprimé a Lyon par M. G. Le Roy* (vers 1483), in-fol. goth.

Prudentii Clementis (*Aurelii*) viri consularis rerum divinarum religionis christianae iuris item civilis et militaris peritia excellentis, opera. *Lugduni, apud Joan. Tornaesium*, 1553, in-16.

Psalterium paraphrasibus illustratum, servata ubique ad verbum Hieronymi translatione, Raynerio Snoygoudano authore... *Lugduni, apud Bartholom. Vincentium*. 1571, in-16.

Pseaumes de David, Proverbes de Salomon, Ecclésiaste, Cantique des cantiques, Livre de Sapience, Ecclésiastique, le tout traduit de l'hébreu en latin et en françoys. *Lyon, Guillaume Rouille*, 1558, in-16.

Malgré le titre, cette édition ne contient que les Psaumes de David.

Psaumes (les) mis en rime françoise par Cl. Marot et Théodore de Bèze. *A Lyon, par Jan de Tournes pour Ant. Vincent*, 1563, 5 part. en 1 vol. in-8, encadrements sur bois, parfois érotiques et déjà employés dans les Métamorphoses d'Ovide.

Pseaulmes (les sept) de la pénitence de David, par Pierre Arétin, traduictz d'italien en langue françoise (par de Vauzelle). *A Lyon, Séb. Gryphius*, 1540, petit in-8.

Psaumes (les sept) de la pénitence de David, par P. Aretin, traduit d'italien en françois. *Lyon, Sébastien Gryphius*, 1540, in-8.

— Les sept pseaulmes penitenciaulx et letanie en vers françoys (sans l. ni d.), mais de Lyon vers 1585, petit in-4, fig. sur bois.

Ptolemaei (*Cl.*). geographicae enarrationis lib. VIII, ex Bilibaldi Pirckheymeri tral.,

sed ad graeca et prisca exemplaria à Mich. Villanovo (Serveto). *Lugduni. ex offic. Melchioris et Gaspard. Treschel*, 1535, in-fol. fig.

Pulicis Encomium physica ratione tractatum, authore D. Petro Gallissardo Araquaeo. *Lugduni*, *apud J. Tornaesium*, 1550, in-8, de 38 pp.

Purgatoire (le) des mauuais maris auec l'Enfer des mauuaises femmes, et le Purgatoire des ioueurs de dez et de cartes. *Imprime a Lyon par Barnabé Chaussard* (sans date), in-16.

Pybrac (le Sieur de). Cinquante quatrains contenant preceptes et enseignemens utiles pour la vie de l'homme. *Lyon*, *Jean de Tournes*, 1574, in-8.

— Les Quatrains, contenant préceptes et enseignements utiles pour la vie de l'homme, avec les plaisirs de la vie rustique. *Lyon*, *par Benoist Rigaud*, 1584, petit in-8.

— Les Quatrains du Sieur de Pybrac, augmentez par ledict seigneur. Avec les plaisirs de la vie rustique, (par le même). *Lyon*, *par Benoist Rigaud*, 1597, petit in-8.

— Les Plaisirs de la vie rustique, composés par le S. de Pyb. (Pybrac). *Lyon*, *Jean de Tournes*, 1574, in-4.

Quadrins historiques de la Bible. Voyez **Paradin**.

Quatrains. Instruction tres bonne et tres utile, faite par quatrains, contenant le profit et vtilité d'un chacun en tous estatz. Plus ont esté aioutez plusieurs ditz moraux et belles sentences non encore imprimez. *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1561, in-16 de 32 ff. non chiffrés, mar. bl. tr. dor. (*Rel. jans. de Duru.*).

Quatre fils Aymon (les). Voyez Aymon.

Quatre Homélies : de saint Grégoire Nanzienne, du iour de la Natiuité de Nostre-Seigneur, saint Jean-Chrisostome, de ressurection et du profict de l'Euangile; saint Basile, des louenges de Jeusne. *Lyon*, *par Jean de Tournes*, 1544, in-16, lettres rondes.

Très-jolie édition.

Quatre livres des secrets de médecine et de la philosophie chymique, faits françois par Jean Liébaud, doct. méd. *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1593, in-8, fig. sur bois.

Questions diuerses et responses d'icelles diuisées en trois liures, sauoir questions d'amour, naturelles, morales et politiques, nouuellement traduites du toscan en françoys. *Lyon*, *Gabriel Cotier* (imprimé par Jean d'Ogerolles), 1558, in-8 de 268 pp. et un privilége.

— Les Mesmes questions. *Lyon*, *Ve Gabr. Cotier*, 1570. (A la fin) : *Imprimé à Lyon par Iean Marcorelle*, 1570, in-16.

— Autres éditions. *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1583, in-16 ; et 1596, petit in-12.

Questions énigmatiques, recréatives, et propres pour deuiner et y passer le temps aux veillées des longues nuicts, avec les responses subtiles et autres propos joyeux. *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1568, petit in-8.



QUINCARNON (le sieur de). La Fondation et les antiquités de la basilique collégiale, canoniale et curiale de Saint-Paul de Lyon, très auguste et digne de profonde Vénération par son Fondateur, par son Sacre et par son Patron, très-renommée par diverses remarques très-singulières qui y parurent sous nos prédécesseurs, et très florissante ou par la noble naissance, ou par les lumières et vertus, ou par la doctrine de ses Chanoines et Officiants, avec quatre ou cinq pièces ascétiques ou détachées que je prends la liberté d'y joindre; par le sieur de Qvincarnon, Escuyer, ancien Lieutenant de cavalerie et Commissaire de l'artillerie. La marque typographique sur le titre est un chardon avec cette légende : *Dulce et amarum.* On lit autour : *Dulcia non merui—qui non gustavit amara.* Aux dépens de l'autheur. (Sans date), 1 vol. in-12, 111 pag., avec 4 pages non chiffrées pour les Obmissions restablies, et 5 pages non chiffrées pour l'Epistre à Messieurs les très-vénérables et illustres chamarier et chanoines de l'ancien et sacré collége de Saint-Paul de Lyon : le portrait de saint Paul occupe la quatrième page.

— Nouvelle édition (publiée par J.-B. Monfalcon). *Lyon, imprimerie de L. Perrin,* 1846, grand in-12, tirée à 25 ex.

— Même ouvrage, copie manuscrite : Bibl. de l'Académie.

— Les Antiqvitez et la fondation de la métropole des Gavles ou de l'Eglise de Lyon et de ses Chapelles, avec les Epitaphes que le temps y a religieusement conservé, par le sieur de Quincarnon. *A Lyon, chez Mathieu Libéral, imprimeur, rue Mercière, à la bonne conduite,* M. DC. LXXIII, 1 vol. in-12 de 118 pages.

M. Brunet (Manuel du Libraire) dit qu'il ne connaît qu'un exemplaire de cet ouvrage; la bibliothèque de l'Académie en possède un autre : tous deux sont incomplets des quatre derniers feuillets, qui ont été copiés à la main, avec beaucoup d'habileté. Un autre exemplaire, parfaitement complet, a été vendu à Lyon, à la fin de l'année 1848; celui de la Collection Coste est fort beau.

— Nouvelle édition, publiée par J.-B. Monfalcon. *Lyon*, 1846, *imprimerie de Nigon*, 1 vol. grand in-12 (tiré à vingt-cinq exemplaires).

— Même ouvrage, copie manuscrite. 1 vol. petit in-8 (Bibl. de l'Acad.).

QUINTI CALABRI. Derelictorum ab Homero libri quatuordecim Jodoco Valaraeo interprete. Coluti Thebani raptus Heleneae, interprete eodem. (*Lugduni*) *apud Seb. Gryphium*, 1541, in-8.

Ouvrage très-rare.

QUINTILIANI (M. Fab.), Oratoris eloquentissimi, Institutionum oratoriarum libri duodecim. Ejusdem declamationum liber. *Lugduni, apud Gryphium,* 1531, in-8.

QUINZE (les) ioyes de mariage (Edition sans indication de lieu ni de date; M. Brunet croit qu'elle a été imprimée à Lyon de 1480 à 1490). 1 vol. in-fol. goth. de 48 ff. à 2 col.

Cet ouvrage est attribué à Antoine La Salle.

— Autre édition. *Imprime a Lyon, par Claude Nourry alias le Prince*, M. DXX. In-4.

— Autre édition. *Lyon*, *Olivier Arnoullet*, sans date, in-4 goth.

— Autre édition. *Lyon*, *P. Rigaud*, 1607, petit in-8.

Rabelais (*François*). Les grandes et inestimables cronicques du grand et enorme geant Gargantua : contenant la genealogie, la grandeur et force de son corps. Aussi les merueilleux faictz darmes quil fist pour le Roy Artus, comme verrez cy aprez. Imprime nouuellement. — *Cy finissent les Cronicques... Nouuellement imprimees a Lyon*, 1532, petit in-4 de 16 ff.

MM. de Bure possédaient le seul exemplaire connu de cette rarissime édition. On trouve à la fin du volume : la Pantagrueline prognostication certaine veritable et infalible pour lan mil. D. xxxiiij. nouuellement composee au profit et aduisement de gens estourdis et musars de nature par maistre Alcofribas architriclin dudit Pantagruel. 4 ff., caract. goth. Au verso du dernier feuillet se voit la marque de Fr. Juste.

— Le grant roy Gargantua. Les grandes cronicques du grant et enorme geant Gargantua, contenant sa généalogie, la grandeur et force de son corps. Aussi les faictz darmes quil fist pour le roy Artus, comme verrez cy apres. Imprime nouuellement. (A la fin) : *Cy finissent les Cronicques... Nouuellement imprimees a Lyon* (sans date). In-4 goth. de 16 ff.

— Chroniques du grant et puissant Geant Gargantua. Nouuellement imprimees a Lyon (c'est la souscription qui termine l'ouvrage). 1533, grand in-16, format allongé, de 23 ff.

— Gargantua. (*Lyon*, *Fr. Juste*, vers 1533 ou 1534.) In-16, allongé, goth.

Le libraire Potier possédait un exemplaire, peut-être unique, de cette édition précieuse, la plus ancienne que l'on connaisse, selon lui, du premier livre de Gargantua.

— Gargantua. ΑΓΑΘΗ ΤΥΧΗ. La vie inestimable du grand Gargantva, pere de Pantagruel, iadis composee par L'abstraction de quinte essence. Liure plein de pantagruelisme. M. D. XXXV. *On les vend à Lyon*, *chez Françoys Juste deuant nostre Dame de Confort*. In-16, form. allongé, 102 ff. non chiffr., car. goth., 33 lignes par page.

Ce n'est plus la plus ancienne édition du premier livre de Gargantua.

— La vie incstimable du grand Gargantua, pere de Pantagruel, iadis composee par l'abstracteur de quinte essence. Liure plein de pantagruelisme. M. D. XXXVII. *On les vend a Lyon ches françoys Juste*, *deuant nostre dame de Confort*. In-16 goth. de 119 ff.

— La vie tres horrificque du grand Gargantua pere de Pantagruel, jadis compose par M. Alcofribas, abstracteur de quintessence. Livre plein de Pantagruelisme. M. D. XLII. *On les vend a Lyon*, *chez Françoys Juste*. (A la fin) : *Imprime a Lyon par François Juste*, in-16 goth. de 155 ff., fig. sur bois.

— La plaisante et joyeuse histoire du grand Gargantua, prochainement reueue et de beaucoup augmentee par l'autheur même. Pantagruel, roy des Dypsodes, restitue

en son naturel... plus les merueilleuses nauigations du disciple de Pantagruel, dict Panurge. *Lyon*, *Estienne Dolet*, 1542, 2 vol. in-16, fig. gravées sur bois.

Il y a 282 pp. à la première partie, sans compter un feuillet pour la souscription et la marque de Dolet; la seconde partie a 350 pp. et un feuillet au verso duquel Dolet a mis sa marque. Très-précieuse édition, quand l'exemplaire est beau.

— Grands annales ou croniques tres ueritables des gestes merueilleux du grand Gargantua et Pantagruel son fils, Roy des Dipsodes. Encroniquez par feu maistre Alcofribas, abstracteur de quintessence. (*Lyon*, *Pierre de Tours?*) 1542, 2 parties en 1 vol. petit in-8 de 119 et 104 ff. goth.

— Autre édition. *Lyon*, *Pierre de Tours*, 1543, format in-16.

Il y a une édition, sans date, imprimée à Lyon, par Pierre de Tours et dont le docteur Keller possède le seul exemplaire connu. En voici la description :

La Vie très-horrifique du Grand Gargantua. *A Lyon*, *par P. de Tours*, in-16, 232 pages, plus 3 feuillets de table et un feuillet blanc. — Le second liure de Pantagruel, restitué à son naturel, *A Lyon*, *par P. de Tours*, in-16, pag. 233-464, plus 3 feuillets de table. — Le tiers liure des faictz et dictz heroiques du noble Pantagruel. *A Lyon*, *par P. de Tours*, in-16, 256 pages et 3 feuillets de table. — Quart liure. *A Lyon*, *par P. de Tours*, in-16, 70 pages, 1 feuillet de table et 1 feuillet blanc.

— Les Horribles et épouentables faictz et prouesses du tres renomme Pantagruel Roy des Dipsodes, filz du grand geant Gargantua. Composez nouuellement par Maistre Alcofrybas Nasier. *On les vend a Lyon chez Claude Nourry dit le Prince en la maison de nostre dame de Confort.* (Sans date), petit in-4 goth. de 64 ff. non chiffrés, à longues lignes.

Edition la plus anciennement connue du Pantagruel de Rabelais. M. Brunet en fixe la date à 1532. On n'en connaît qu'un exemplaire; il appartient à la bibliothèque impériale.

Autre édition (sans lieu ni date, *Lyon?*). Petit in-8 de 103 ff. non chiffrés.

— Pantagrueline pronostication certaine veritable et infalible pour l'an mil D.'xxxiij, nouuellement composee au profit et aduisement de gens estourdis et musards de nature par maistre Alcofribas architriclin dudit Pantagruel. In-8 de 4 ff. — On voit au verso du dernier feuillet la marque de François Juste.

— Pantagruel. Jesus Maria. Les horribles et espouuentables faictz et prouesses du tres renomme Pantagruel, roy des Dipsodes, Filz du grant geant Gargantua. Compose nouuellement par maistre Alcofribas Nasier. Augmente et corrige fraichement par maistre Jehan Lunel, docteur en théologie. M. D. XXXIII. *On les vend a Lyon*, *en la maison de Françoys Juste*, demourant deuant nostre dame de Confort. Grand in-16 goth., format allongé de 95 ff. chiffrés et 6 ff. non chiffrés.

On ne connaît qu'un seul exemplaire de cette édition, c'est celui de la bibliothèque de Dresde.

— Pantagrvel. Les horribles faictz et prouesses espouentables de Pantagrvel roy des Dipsodes, composes par M. Alcofribas, abstracteur de quinte essence. (*Chez François Juste, a Lyon*), M. D. XXXIIII, in-16, format allongé.

— Pantagruel, Roy des Dipsodes, restitue a son naturel, auec ses faictz et prouesses espouentables; composez par feu M. Alcofribas, abstracteur de quinte essence. M. D. XLII. *On les vend a Lyon, chez Françoys Juste*, in-16 goth. de 147 ff.

— Le tiers liure des faicts et dictz heroiques du bon Pantagruel, compose par M. Franç. Rabelais, docteur en médecine. Reveu et corrige par l'autheur. *Lyon*, 1546, petit in-8 de 4 ff. préliminaires, 237 pp. et 3 ff. pour la table.

— Autre édition. *Lyon, Pierre de Tours* (1547), in-16 de 256 pp. et 3 ff. pour la table.

— Autre édition. *Lyon, Jean Chabin*, 1552, in-16 de 170 ff. et 3 ff. de table.

— Le quart livre des faicts et dicts héroiques du bon Pantagruel. *Lyon, Balthazar Aleman*, 1552, in-16.

Il y a une édition de Lyon, 1548 (sans nom d'imprimeur), in-16 de 54 ff.

— Le Cinquiesme et dernier livre des faicts et dicts heroiques du bon Pantagruel, compose par M. François Rabelais. *Lyon, Ian Martin*, 1565, petit in-16.

— Les œuvres de maistre François Rabelais... contenant cinq liures..., plus la Prognostication pantagrueline, avec l'oracle de la diue Bacbuc, et le mot de la bouteille, augmenté des navigations et isle sonnante, l'isle des Apedeftes; la cresme philosophale, avec une epistre limosine, et deux autres epistres a deux vieilles de differentes mœurs, le tout par maistre François Rabelais. *Lyon, Jean Martin*, 1558, petit in-8.

— Autre édition. Chez le même imprimeur, même date, in-12. — Autre édition. Chez le même imprimeur, 1586, in-16. — Autre édition. Chez le même, 1600, in-12.

L'imprimeur lyonnais Pierre Estiard a donné, en 1571 et en 1573, des éditions complètes de Rabelais dans le format in-16. Voici le titre de la dernière :

— Les Œuvres de maistre François Rabelais, contenant cinq livres de la vie, faits et dits heroiques de Gargantua et de son fils Pantagruel. *Lyon, P. Estiard*, 1573, in-16.

— Les Œuvres de M. François Rabelais, contenans la vie, faicts et dicts heroiques de Gargantua et de son fils Pantagruel. (*Lyon?*) 1596, in-16, mar. rouge doublé de mar. rouge, orné à l'intérieur de riches compartiments à petits fers, tr. dorée, reliure de Bauzonnet-Trautz (B. Coste).

Imitations de Rabelais et Facéties.

— Le tres eloquent Pandarnassus, fils du vaillant Galimassue qui fut transporte en Faerie par Oberon, lequel y fit de belles vaillances, puis fut amene a Paris par son pere Galimassue, la ou il tint conclusions publiques, et du triomphe qui lui fut fait apres ses dispositions. *Lyon* (sans date), *Oliuier Arnoullet*, in-8.

— Le nouveau Panurge, avec sa nauigation en lisle imaginaire, son rajeunissement

en icelle, et le voyage que feit son esprit en lautre monde pendant le rajeunissement de son corps. *Lyon*, 1616, in-16 de 390 pp. sans y comprendre les pièces liminaires et la table.

— La Sciomachie et festins, faits à Rome, au palais de Monseigneur reuerendissime cardinal du Bellay, pour l'heureuse naissance de Monseigneur d'Orléans; le tout extrait d'une copie des lettres escrites à Monseigneur le reuerendissime cardinal de Guise, par M. François Rabelais, docteur en médecine. *A Lyon, par Sebastien Gryphius*, M. D. XLIX, petit in-8.

— Stratagèmes, c'est-à-dire Prouesses et ruses de guerres du preux et tres célèbre chevalier Langey, au commencement de la tierce guerre Cesariane; traduit du latin de Fr. Rabelais, par Claude Massuau. *Lyon, Sébastien Gryphius*, M. D. XLIX, petit in-8.

— Merueilleuse navigation de Panurge, *Lyon, Et. Dolet*, 1542, in-8.

— Voyage et navigation des isles incogneues, contenant choses merveilleuses et fort difficiles a croire, toutes fort joyeuses et recreatives. *Lyon, Benoist Rigaud et Ian Saugrain (impr. par Jaques Faure)*, 1556, in-16.

Rainerii (*J.*). Oratio de recta civitatis institutione... *Lugduni, Trechsel*, 1532, in-8.

Raison (de la) de curer par évacuation de sang, autheur Galien. *Lyon, Sulpice Sabon, pour Anthoine Constantin*, (sans date), petit in-8.

Raisons naturelles (les) et morales de toutes choses qui tombent ordinairement en devis familiers. *Lyon, Ben. Rigaud*, 1586, in-16.

Rambaud (*Honorat*). La déclaration des abus que l'on commet en escrivant, et le moyen de les esviter et de représenter nayvement les paroles, ce que jamais homme n'a faict, par Honorat Rambaud, maistre d'eschole à Marseille. *Lyon, par Jehan de Tournes*, impr. du roy, 1578, in-8 de 351 pp.

Ouvrage rare et singulier, imprimé avec des caractères imaginés par l'auteur et fondus exprès. Thouvenin avait relié en mar. rouge le magnifique exemplaire lavé et réglé de ce livre, qui a appartenu à Nodier.

Rasoir des rasés (le). Recueil auquel est traité de la tonsure du pape et de ses papelards. *Lyon* (?), 1562, in-8.

Rationale divinorum officiorum editum per Guillielmum Duranti. *Impressum Lugduni, per Martinum Husz de Botruar, millesimo quadringentesimo octuagesimo primo*, (1481), in-fol. goth. à 2 col.

Rationale divinorum officiorum. *Venundat Lugduni ab Jacobo Huguetan. Impressum Lugduni per Stephanum Baland, anno* 1508, gr. in-4.

Raynaudo (*Theoph.*). De Ortu infantium contra naturam, per sectionem caesaream tractatio. *Lugduni, Gab. Boissat*, 1637, in-8.

Re Hortensi (de) libellus. *Lugduni, Seb. Gryphius*, 1539, in-8.

Recherche cvrievse de la vie de Raphael Sansio d'Vrbin, de ses Œuvres, Peintures et Stampes qui ont esté gravées en Taille douce par Marc-Antoine Bolognois... avec

un petit Recueil des plus beaux Tableaux tant Antiques que Modernes, Architectures, Sculptures et Figures qui se voyent dans plusieurs Eglises, rues et places publiques de Lyon, par I. de Bombourg, lyonnois. *Lyon*, *André Olyer*, 1675, in-12.

Récit touchant la Comédie jouée par les Jésuites et leurs disciples, en la ville de Lyon, au moys d'aoust, l'an 1607. *Londres*, *imprimé selon la coppie imprimée en France*, in-4 de 4 pp.

— The Jesuites comedie, acted at Lyons in France, the seventh and eight days of August last past 1067 (*sic*). To the great amazement of the actors themselves, and the whole auditory. *London*, *E. Arde*, 1607, in-4 de 4 ff.

— Récit touchant la Comédie jouée par les Jésuites et leurs disciples, en la ville de Lyon, au mois d'aoust de l'an 1607. Conviction véritable du Récit fabuleux, divulgué touchant la Représentation exhibée en face de toute la ville de Lyon au Collége de la Compagnie de Jésus, le 7 d'aoust de la presente année 1607 (par André de la Gaule). *Lyon*, *Abraham Cloquemin*, 1607, in-8 de 32 pp. (Réimpr. à Lyon en 1837).

Récit véritable de l'exécution faicte du capitaine Carrefour, général des voleurs de France, rompu tout vif à Dijon par arrest du parlement de Bourgogne, le 22 décembre 1622, avec un sommaire de son extraction, vols, assassinats et des plus signalées actions de sa vie. *Lyon*, 1623, petit in-8, portr. sur bois au dernier feuillet.

Récréations littérales et mystérieuses pour le divertissement des sçavants par E. T. ecclésiastique dauphinois. *Lyon*, *Ant. Valançot*, 1646, in-8.

Recueil d'Aretophile, contenant par quels moyens les gens de guerre espaignols ammenez es Pays-Bas par le duc d'Alve, s'étant mutinés en iceux divers fois, entrerent en Anvers le 24 d'april 1574, où ils commirent d'innumerables desordres. *Lyon*, *Nicolas Guérin*, 1578, petit in-4.

Recueil d'aucunes Sentences notables, extraites des plus graves et illustres poètes et orateurs latins, recueillies par... Pierre Lagnier, et depuis traduites en rythme françoise par G. Gueroult. *Lyon*, *Balthazar Arnoullet*, 1554, in-8.

Recueil de pièces concernant la Bibliothèque de M. Louis-Antoine Coste, imprimé aux frais de sa veuve. *Lyon*, *imprimerie d'Aimé Vingtrinier*, 1855, 1 vol. petit in-8, papier vélin.

C'est une collection des articles qui ont paru dans divers journaux en l'honneur de M. Coste et de sa bibliothèque, mais seulement de ceux-là. Quelques expressions d'un des écrits ainsi recueillis ayant alarmé certaines susceptibilités, le volume n'a pas été distribué. Il est imprimé avec beaucoup de soin, et a figuré avec honneur à l'Exposition universelle.

Recueil de plusieurs chansons, tant musicales que rurales, anciennes et modernes : augmenté de chansons nouvelles qu'on chante à présent. *Lyon*, *Ambroise du Rosne*, 1567, petit in-12.

— Petit recueil de chansons nouvelles tant de l'amour que de la guerre, contenant



la pluspart des heureuses victoires obtenues en Auuergne et ailleurs. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1577, petit in-12.

Recueil de vers latins et vulgaires de plusieurs poetes françoys composés sur le trespas de feu M. le Dauphin (François de Valois, fils de François Ier). *Lyon, Fr. Juste*, 1536, in-8.

Recueil (le) des dames illustres en vertu : ensemble un dialogue de l'amour honneste, plus un discours poétique des misères de ce monde, le tout par Alexandre Van den Busche, Flandrois, dit le Silvain. *A Lyon, par Benoist Rigaud*, 1581, in-16 de 96 ff.

Recueil des effigies des Roys de France, avec un brief sommaire des généalogies, faits et gestes d'iceux. *Lyon, Raullant de Neufchatel*, s. d. (1567), in-4, portraits, fig. et encadrements gravés sur bois, mar. olive, fil. tr. dor. reliure par Bauzonnet (B. Coste). Le dernier portrait est celui de Charles IX.

Recueil des exemples de la malice des femmes et des malheurs venus à leur occasion, ensemble les exécrables cruautés exercées par icelles. *Lyon*, 1596, petit in-8.

Recueil (le) des hystoires des repeus franches. Voyez Villon.

Recueil des hystoires troyennes. Voyez Le Fèvre.

Recueil des lettres de rois, reines et princes adressées aux gouverneurs de *Lyon*. *Voyez :* Lettres.

Recueil (manuscrit) **des lettres** formant la correspondance du Consulat de la ville de Lyon, pendant les XVe, XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, 41 vol. in-fol. Aux Archives de l'Hôtel-de-Ville.

Ce recueil, extrêmement précieux pour l'histoire de la cité, fournira de nombreux matériaux aux *Monumenta Lugdunensis historiæ*.

Recueil du précis des titres et papiers de la communauté des Marchands et des Maîtres Fabriquants de la ville de Lyon, 1536-1789, 3 vol. in-fol. max. Aux Archives de l'Hôtel-de-Ville.

Voici la description de ce manuscrit très-important, qui n'est rien moins qu'une histoire officielle de la fabrique de soieries de Lyon.

Tome Ier, 1536-1749. Un frontispice, dessiné à la sépia, représente les armes de France et les emblêmes de la fabrique de soieries : des pincettes, des forces, une navette. Un oiseau, qui paraît être un ibis, porte à son bec une navette, tandis qu'un génie déploie des étoffes. Légende : *Ex tutela orta est, legibus floret.* Le volume a 423 pages ; il est richement et solidement relié en maroquin noir, et orné de coins en cuivre doré. La première des pièces du recueil est l'arrêt, sur la fabrication des étoffes de soie, rendu, en 1536, par François Ier.

Tome II, 1750-1763. 300 pages et des feuillets blancs, mar. r. On voit sur le frontispice des génies portant des outils de la fabrique, un caducée, une corne d'abondance de laquelle s'échappent des pièces d'or, et au bas de la page, un dessinateur à son bureau : Légende : *Artis eorum concordia naturam superat.*

Tome III, 1763-1789. 278 pages et des feuillets blancs. Le volume est cartonné ; frontispice : la Fabrique sous les traits d'une jeune femme, repousse le Temps. Légende : *Quamdiù regnabit luxus, tamdiù fabrica subsistet.*

Un tome IVe, relié en basane protégée par des coins en cuivre doré, devait être un repertoire général de toutes les pièces que renferment les trois volumes ; mais quelques feuillets seulement sont écrits.

Ce recueil, magnifiquement exécuté sur papier très-fort et de dimensions colossales, contient tous les actes officiels, lettres patentes, arrêts, décisions judiciaires, conventions entre les maîtres et apprentis ou compagnons, condamnations pour délits de fabrication, etc. Toutes les pièces originales qui y sont mentionnées, sont renfermées dans des sacs numérotés et parfaitement étiquetés.

Recueil des œuvres poétiques du sieur David Rigaud, marchant (mercier) de la ville de Crest en Dauphiné, avec le poëme de la Cigale, autant merveilleux en ses conceptions qu'en la suite. *A Lyon, chez Claude de la Rivière*, 1553, petit in-8.

Recueil des Sentences plus insignes de l'œuvre imparfaicte de sainct Jean-Chrysostome sur l'évangile Sainct Mathieu, réduictes en quatrins françois par Thomas Jardin, prestre de Beaujeu. *A Lyon, Jean Pillehotte*, 1584, in-8.

Recueil faict au vray de la chevavchée de l'Asne faicte en la ville de Lyon : Et commencee le premier iour du moys de septembre, Mil cinq cent soixante-six, auec tout l'ordre tenu en icelle. *Mulieris bonæ, beatus Vir. Lyon, par Guillaume Testefort*, auec privilége. (Sans date), in-8 de 39 pp. en prose et en vers.

Le privilége porte la date du 25 novembre 1566. Facétie allégorique très-rare et fort recherchée, surtout quand l'exemplaire est beau et relié par un artiste habile.

— Réimpression par les soins de MM. Bréghot du Lut, Duplessis, etc. *Lyon, Barret*, 1829, in-8.

C'est un tiré à part des Archives du Rhône.

Recveil de la chevavchée faicte en la ville de Lyon : le dix-septièsme de Novembre 1578. Auec tout l'ordre tenu en icelle. *Mulieris bonæ, beatus vir. A Lyon, par les Trois Suppots*, auec priuilége. Petit in-8 de 22 pp. et 4 feuillets non chiffrés. (Réimprimé en 1829).

Il y avait de magnifiques exemplaires des Chevauchées dans les bibliothèques de MM. Nodier et Cailhava, reliés en maroquin, tr. dorée, par Bauzonnet et Thomson. Revoil a fait pour ces facéties plusieurs dessins fort jolis.

Les exemplaires de la collection Coste, des Chevauchées de 1565 et de 1578, sont vraiment magnifiques. Ces deux volumes, à grandes marges et bien purs, ont été richement reliés en mar. bleu, tr. dorée, par Bauzonnet. J'ai trouvé, dans la même bibliothèque, une copie figurée sur vélin des deux Chevauchées ; elle est ornée d'un charmant dessin par Revoil.

Je me propose de faire mettre incessamment sous presse, chez M. Perrin, une édition nouvelle de ces facéties, pour faire suite au recueil des Plaisants devis.

Recuel (*sic*) general des rencontres, questions, demandes et autres œuures tabariniques. *Lyon, Cl. Armand*, 1626, in-12.

Réflexions, ou Sentences et Maximes morales, (par le duc de la Rochefoucault), quatrième édition, reveue, corrigée et augmentée depuis la troisième. *Lyon*, *Benoist Vigneu*, 1690, quatre parties en 1 vol. in-12.

Reformation (la) des dames de Paris faicte par les dames de Lyon. (A la fin) : *Cy fine la reformation des dames de Paris faicte par les Lyonnoises* (en vers). Petit in-8 goth. de 4 feuillets.

— Sensuit la replique faicte par les dames de Paris contre celles de Lyon sur le Rosne. — On les vend a Paris au Palays, a la galerie comme on va a la Chancelerie. In-8 goth. de 4 ff.

— La Rescription des femmes de Paris aux femmes de Lyon, avec la reponce, (Sans lieu ni date), petit in-4 de 4 ff. goth.

— La Réformation sur les dames de Paris, faicte par les Lyonnoises. Réponse et réplique des dames de Paris contre celles de Lyon. (A la fin) : *à Paris*, *par Guillaume Hyuerd, imprimeur*, in-8, goth.—Réimpr. *Paris, Crapelet*, 1830, in-8.

Ce sont des invectives en vers échangées entre les dames de Lyon et de Paris. Il n'y a réellement que deux opuscules, la Réformation et la Réplicque.

Regnault (*Antoine*). Discours du voyage d'Outremer au Saint-Sepulchre de Jerusalem, et autres lieux de la terre saincte, par Antoine Regnault, bourgeois de Paris. *Lyon*, 1573, in-4, fig. sur bois et cartes.

Regulæ peccatum. De Regul. jur. lib. VI. Relectio a Didaco Covarruvias a Leyva. *Lugduni* (*Nic. Edoard Campanus*), 1560, in-8.

Jolie édition. Les œuvres complètes ont été imprimées à Lyon, en 1568, en 1606 et en 1661, 2 vol. in-fol.

Regum Francorum imagines, quam proxime fieri potuit, ad vivum expressae. *Lugduni*, *Balthazar Arnollet*, 1554, grand in-fol., cinquante-neuf portraits.

C'est le premier recueil de portraits de rois de France, gravés en taille-douce.

Relation de l'état présent de la ville d'Athènes, ancienne capitale de la Grèce, bâtie depuis 3400 ans, avec un abbrégé de son histoire, et de ses antiquités. *Lyon*, *Louis Pascal*, 1674, in-12, carte.

Cet ouvrage a été attribué à Spon qui n'en a composé que la préface ; il est du P. Babin ; c'est une lettre adressée à l'abbé Pécoil, chanoine de l'église collégiale de Saint-Just. Selon M. de La Borde, il serait devenu tellement rare qu'on n'en connaîtrait que deux exemplaires existant, l'un au Musée britannique à Londres, l'autre dans une bibliothèque du Nord. J'ai informé M. de La Borde que la bibliothèque de la ville de Lyon en possédait, à elle seule, trois exemplaires en parfait état. Cette relation a été réimprimée en 1855, par les soins du savant académicien.

Relation des principaux événements de la vie de Salvaing de Boissieu, premier Président de la Chambre des Comptes du Dauphiné, suivie d'une critique de sa généalogie, et précédée d'une notice historique, par Alfred de Terrebasse. *Lyon*, *imprimerie de Louis Perrin*, 1850, grand in-8, blason, lettres ornées.

Il y a des exemplaires sur papier de couleur.

Relation du grand malheur arrivé à la porte du Rhône, le 11 octobre de l'année 1711, au retour de la promenade de Bron, dans le faubourg de la Guillotière. (A la fin) : *Lyon, à l'enseigne de la Sèpe*, petit in-fol. In-4° de 4 pp. — Réimprimée dans la Revue du Lyonnais, I, 255.

C'est la relation populaire qui était vendue dans les rues.

— Mémorable accident arrivé sur le pont de la Guillotière, le 11 octobre 1711. (Relation extraite des Actes consulaires, et publiée par M. Godemard).

Voyez aussi : — Rosset (*François*). Histoires tragiques de notre temps, *Lyon, Barret*, 1742, in-8. — Dagier. Histoire chronologique de l'Hôpital-Général, II, 50.

Remarques sur les premiers versets du premier livre des Macchabées, ou dissertation sur une médaille d'Alexandre le Grand, du cabinet de l'Hôtel-Dieu de Lion (*sic*). *Lion, Aymé Delaroche*, 1739, in-4 de 52 pp.

On joint souvent à cette pièce une petite notice de 8 pp. intitulée : *De Nummis Vespasiani fortunam et felicitatem reducis exprimentibus*, imprimée par le même Delaroche.

Chaque livre a un titre et un index particuliers.

Repos de plus grand travail. Voyez Des Autelz.

Reuchlin (*Joan.*) Liber de verbo mirifico. *Lugduni, apud J. Tornæsium*, 1552, in-16.

Révolution de lyon ; recueil factice de la collection Coste. On lit en dedans de la couverture l'attestation suivante : « Je soussigné reconnais avoir reçu de monsieur Charavay, la somme de cinq cents francs comptant, comme prix d'un volume contenant une collection de pièces imprimées dans la ville de Lyon, pendant le siége, en 1793, avec le plan de ce siége et quatre assignats du siége, plus une lettre autographe de Javogues descriptive de la défaite des insurgés échappés après la reddition de la ville. Paris, le 31 octobre 1844, *François Moore*. M. Coste acheta ce volume 600 fr.

Revue du Lyonnais, Esquisses physiques, morales et historiques. *Lyon, Léon Boitel*, 1835-1848, 27 vol. grand in-8.

Interrompue en 1848, la publication a été remplacée, à partir du 15 juillet 1849 jusqu'en 1850, par le recueil suivant :

— Revue de Lyon, politique, littérature, industrie, *Lyon, Léon Boitel*, 1849, grand in-8 de 784 pages.

En 1850 elle reprit ce titre :

— Revue du Lyonnais, recueil historique et littéraire. Deuxième série, *Lyon, Léon Boitel*, 1850-1852 ; *Aimé Vingtrinier*, 1852-1856, très-grand in-8. 12 vol. grand in-8. (Deux volumes par année).

La Revue du Lyonnais a été fondée par Léon Boitel dont elle est le plus beau titre littéraire ; cet infortuné imprimeur, qui méritait une fin plus heureuse, mit beaucoup de zèle et d'activité à établir ce très-utile recueil. Lorsqu'on pense que le directeur-gérant d'une Revue à Paris ne peut continuer cette exploitation s'il n'a pas réuni au moins mille abonnés, on comprend combien il faut de courage et de dévoûment, en province, pour se charger d'une semblable

entreprise. Léon Boitel avait un sentiment artistique très-prononcé; bien aidé par ses amis, il fit de sa Revue un livre très-remarquable par le luxe typographique. L'exemplaire de la collection Coste est probablement le plus beau de tous ceux qui existent.

M. Aimé Vingtrinier est aujourd'hui le directeur-gérant et l'imprimeur de la Revue du Lyonnais qui n'a pas dégénéré.

Rey (*Etienne*). Monuments anciens et gothiques de Vienne en France, dessinés et publiés par E. Rey, suivis d'un texte historique et analytique par E. Vettyi. *Paris, imprimerie de Didot,* 1821-1831, grand in-fol. avec 72 pl.

Il y a des exemplaires tirés sur colombier. Quoique cet ouvrage ait été imprimé à Paris, j'ai cru devoir lui accorder, par exception, une place ici, en considération du sujet et de l'auteur, ancien professeur très-distingué de l'école des Beaux-Arts, à Lyon.

M. Rey est l'un des auteurs d'un joli volume intitulé : Voyage en Grèce et dans le Levant fait en 1843-1844, par A.-M. Chenavard et E. Rey. *Lyon,* 1849 in-12, fig.

Ricaud (*Jean*), ministre. Discours du massacre de ceux de la religion réformée, fait à Lyon par les catholiques romains, le vingthuictième du mois d'aoust et jours suyvants de l'an 1572, ensemble une epistre des anciens fidèles de Lyon et de Vienne, contenant le récit de la persécution qui fut dressée contre eux sous l'empereur Antoninus Verus; avec une amiable remonstrance aux Lyonnois, lesquels par timidité et contre leur propre conscience continuent à faire hommage aux idoles. (Par Jean Ricaud, ministre). (Sans nom de lieu), 1574, in-12 de 156 pag. — Autre édition, plus gros caractères. (Sans nom de lieu), 10 feuillets non chiffrés et 165 pp.

Les beaux exemplaires sont recherchés.

— Réimprimé par les soins de P.-M. Gonon. *Lyon, Nigon,* 1848, in-12.

Ce n'est qu'un extrait. La même relation se retrouve, mais réduite au tiers, dans les Mémoires de Charles IX, édit. de Middelbourg, 1578, tome Ier, p. 358.

Voyez : Massacres de ceux de la religion à Lyon (Arch. curieuses de l'histoire de France, 1re série, VII, 321).

— Histoire lamentable contenant au vrai toutes les particularités les plus notables des cruautés, massacres et dévastations exercés par ceux de la religion romaine contre ceux de la religion réformée..., de nouveau mise en lumière par P.-M. Gonon. *Lyon,* 1848, *imprimerie de Nigon,* grand in-12, figures.

C'est un recueil de fragments sur le massacre des protestants, extraits de divers ouvrages et spécialement de celui de Ricaud.

Richard sans peur. Histoire dv Redovte Prince Richard sans Pevr, dvc de Normandie. *Lyon, Barthel. Ancelin,* 1601, in-8.

Richardus de Nuptiis (Paulini et Pollae senum), cum Guilhelmi Ramesei Sagiensis commentario familiari. (*Absque nota*), in-4 goth., sign. A.-H., ff. non chiffr.

Ce volume porte la marque de Simon Vincent. M. Brunet en conclut avec raison que l'édition est lyonnaise; elle paraît avoir été imprimée vers 1509.

Richeomme (*Louis*). Cathechisme royal, dédié à Monseigneur le Dauphin en la cérémonie de son baptesme. *Lyon*, *Pillehotte*, 1607, in-12, fig.

Rivalii (*Aymari*) Delphinatis, de Allobrogibus libri novem, ex avtographo codice bibliothecæ regis editi, cura et sumptibus Aelfredi de Terrebasse. *Lugduni*, *Ludovicus Perrin*, *typ*. CIↃ IↃ CCC XXXX IIII in-8.

Rodilardus. Les Fantastiques batailles des grands roys Rodilardus et Croacus, translate de latin (d'Elisius Calentius) en françoys. Imprime Nouuellement, 1534. *On les vend a Lyon en la maison de François Juste*, petit in-16, allongé, goth., 178 ff.

— La Bataille fantastique des roys Rodilardus et Croacus, plaisante invention d'Homère, traduite nouuellement. *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1559, petit in-16. — Il y a une édition de Lyon, 1536, in-16.

Rodomontade (la) de Pierre Baillony, Discours sur une lettre escripte par ledit Baillony, contenant la trahison malheureuse conspirée par ledit Baillony et ses complices contre la ville de Lyon, avec la coppie de ladicte lettre. Ensemble le procès-verbal de la recognoissance d'icelle. *A Lyon*, *par Jean Pillehotte*, 1589, petit in-8 de 28 pp.

— Trahison conspirée par Pierre Baillony sieur de Saillans et ses complices contre la ville de Lyon; avec la coppie d'une lettre escrite au sieur de la Guiche, laquelle a esté descouverte le III may 1589. Jouxte la coppie imprimée *à Lyon et à Paris chez Denis Binet*, 1589, petit in-8, 24 pp. (B. C.).

Roland Furieux, mis en françois de l'italien de l'Arioste, et augmenté de cinq chants nouveaux (par Gab. Chappuys). *Lyon*, *B. Honorat*, 1577, 2 parties en 1 vol. in-8, fig. sur bois.

Rommant de la Rose. Voyez Lorris.

Romieu (*Jacques*). Les Mélanges où sont comprises les louanges du pays de Vivarois. *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1584, in-8.

Romieu (*Marie de*). Instructions pour les jeunes dames. *Lyon*, *J. Dieppi*, 1573, in-16.

Rondeaux nouueaux damour, au nombre de cent et trois. *Lyon*, *Jehan Lambany* (sans date), in-16, goth.

— La Fleur et triumphe de cent et cinq Rondeaulx contenans la constance et inconstance de deux Amans composez par aucun gentilhomme... *Imprimes a Lyon*, M. D. XL: *On les vend a Lyon en la rue Merciere à la boutique de Iehan Mousnier*, *pres du Maillet d'argent*. Petit in-12, goth. de 48 ff.

Rondelet (*Guill.*) Libri de piscibus marinis. *Lugduni*, *apud Matthiam Bonhomme*, 1554-1555, 1 vol. in-fol. en deux parties, fig.

— La premiere et la seconde partie de l'Histoire entiere des poissons, composée premierement en latin, par maistre Guillaume Rondelet, maintenant traduite en françois (par Laurent Joubert), avec leurs portraits au naïf. *Lyon*, *Macé Bonhomme*, 1558, 2 tomes en 1 vol. in-fol., belles figures gravées sur bois.

— De Ponderibus, sive de justa quantitate et proportione medicamentorum. Editio secunda. *Lugduni, apud Bartholomoeum Molinaeum*, 1563, in-8.

Ronsard (*Pierre de*). Les quatre premiers livres de la Franciade. Plus le Bocage royal. *Lyon, par Thomas Soubron*, 1592, in-12.

Rosset (*François de*) (et *Louis* Donet). Les Histoires tragiques de notre temps où sont contenues les morts funestes et lamentables de plusieurs personnes. *Lyon*, 1623 et *Benoist Vignieu*, 1721, in-8. — Autre éd. *Barret*, 1742, in-8.

Roussillon (*Gérard de*). Sensuyt l'histoire de monseigneur Gerard de Roussillon iadis duc et comte de Bourgongne et Dacquitaine. On les vend a Lyon aupres de nostre dame de confort cheulx Oliuier Arnoullet. (A la fin): *Cy finist lhystoire de monseigneur Gerard de roussillon... imprime nouuellement a Lyon par Oliuier arnoullet*, 1 vol. petit in-4, goth. de 36 ff.

— Sensvyt lhystoire de monseigneur Gerard de Rovssillon iadis dvc et comte de Bovrgongne et Dacquitaine. *Lyon, par Lovis Perrin*, 1856, in-8 de 148 pp., volume imprimé avec des caractères imités de ceux du seizième siècle.

Cette belle réimpression a été faite par les soins de M. Alfred de Terrebasse ; l'édition originale est extrêmement rare ; M. Brunet est le premier qui en ait parlé.

Roveyrol (*François*), Estudiant en Théologie. La Resiouissance des Lyonnois sur l'arrivée de Monseigneur l'Eminentissime et Reuerendissime Cardinal de Richelieu, Archeuesque et Comte de Lyon, etc. *A Lyon, chez Antoine Perrin, rue du Plat d'Argent*, 1636. (En vers), in-8 de 11 pp.

Roye (*Guy de*). Le Doctrinal de sapience (par Guy de Roye). — *Cy finist le doctrinal de sapience. Imprime a Lyon par maistre guillavme le roy Lan de grace mil cccc lxxx et v le ix iour du moys de fevrier. Lyon, Guillaume le Roy*, 1485, in-fol. goth. de 81 ff. à longues lignes.

— Autre édition. (A la fin du texte) : — *Cy finist le doctrinal de sapience tres utile a toute personne pour le salut de son ame. Imprime a Lyon par Claude daygne. Lan mille. cccc. lxxxxvj. le xvij iour de mars*. In-fol. goth. de 48 ff. à longues lignes.

— Doctrinal de Sapience tres-utile à toute personne pour le salut de son ame. (A la fin) : *Imprime a Lyon par Claude Dayne*, 1498 et le 10e jour d'avril, in-4 goth. à longues lignes, 94 feuillets par cahiers de 8, excepté m. qui n' en a que 6, sig. A.-M., sans chiffres ni réclames. Edition non citée (Bib. Cailh.).

Rubys (*Claude de*). Histoire véritable de la ville de Lyon, contenant ce qui a esté obmis par maistre Symphorien Champier, Paradin et autres, qui cy-devant ont escript sur ce subject ; ensemble ce en quoy ils se sont forvoyés de la vérité de l'histoire, et plusieurs autres choses notables concernant l'histoire universelle tant ecclésiastique que prophane ou particulière de France, aveo un sommaire.

— Recueil de l'administration politique de la dicte ville, ensemble un petit discours de l'ancienne noblesse de la maison illustre de Medici de Florence. Le tout re-

cueilly et ramené à l'ordre des temps, et à la vraye chronologie, par maistre Claude de Rubys. *Lyon, Bonaventure Nugo*, 1604, 1 vol in-fol.

RUPESCISSA (*Joannes de*). La Vertu et propriété de la quinte essence de toutes choses, faicte en latin par J. de Rupescissa et mise en françois par Ant. du Moulin, Masconnois. *Lion, Jean de Tournes*, 1581, in-16.

SAC ET PIÈCES pour le pape de Rome, ses cardinaux, euesques, etc. contre J.-C. fils de Dieu.... 1561, in-8. Réimprimé la même année sous ce titre : Sentence decretale et condemnatoire au fait de la paillarde papauté. Plusieurs pamphlets écrits à Lyon, pendant les controverses religieuses au seizième siècle, se rapportent à l'opuscule intitulé : Sac et pièces pour le pape.

SACONAY (*Gabriel de*). Du Vray corps de Jesu Christ au S. Sacrement de l'autel. *Lyon, G. Rouille*, 1567, in-4.

— La Providence de Dieu sur les rois de France, par laquelle la saincte religion catholique ne défaudra en leur royaume et comme les Goths et les Albigeois en ont esté par icelle déchassés. *Lyon*, 1568, in-8.

— Discours des premiers troubles advenus à Lyon, avec l'apologie pour la ville de Lyon contre le libelle faucement intitulé La juste et saincte Defence de la ville de Lyon, par Gabriel de Saconay, précenteur et comte de l'église de Lyon. *Lyon, Michel Jove*, 1569, in-12.

Les beaux exemplaires de cet ouvrage sont fort recherchés. Celui qui faisait partie de la bibliothèque de M. Cailhava est relié en maroquin vert et d'une condition superbe; quatre figures, tirées d'un manuscrit de la Bibliothèque de Lyon (*De Tristibus*), y ont été ajoutées.

Réimpr. dans les Archives curieuses de l'hist. de France, première série, IV, 215.

L'Almanach de la ville de Lyon, pour l'an XII, contient (p. 195) l'indication suivante : « Acquisition du manuscrit autographe de l'ouvrage de Gabriel de Saconay sur les troubles « survenus à Lyon pendant les guerres de religion au seizième siècle ; in-fol.— Ce manuscrit « offre des additions que l'auteur voulait sans doute insérer dans une seconde édition de son « ouvrage. Il a été conservé par M. de Saconay, descendant de Gabriel, mort à Lyon il y a « peu d'années. »

Ce manuscrit n'existe pas à la Bibliothèque et n'y est vraisemblablement jamais entré, du moins n'en ai-je trouvé nulle part la moindre trace. Saconay ne doit être lu qu'avec réserve; il est passionné et partial, ce qu'on doit lui pardonner si l'on prend en considération sa position et l'esprit du temps.

— Généalogie et la fin des Huguenaux, et descouverte du calvinisme ou est sommairement descrite l'histoire des troubles excitez en France par les dits Huguenaux iusques à present, par M. Gabriel de Saconay, archidiacre et comte de l'église de Lyon. *A Lyon, par Benoist Rigaud*, 1573, 1 vol. in-8.

Superbe exemplaire, magnifiquement relié par Koehler en mar. vert à compartiments, tr. dorée, fig. ajoutées. Bib. Cailh. Des exemplaires de cette édition portent la date de 1583. L'exemplaire Coste est fort beau.

— Du Principal et presque seul different qui est a present en la religion chrestienne. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1575, petit in-8.

— Traité tres utile demonstrant si l'Eglise qu'on dit Calviniste peut estre la vraie Eglise de Dieu par le jugement de Calvin mesme. *A Lyon, par Benoist Rigaud*, 1577, in-8.

Sacrifice (le) de Abraham a huyt personnaiges : cest assauoir Dieu, Misericorde, Raphael, Abraham, Sarra, Isaac, Ismael et Eliezer. Nouuellement corrige et augmente, et ioue devant le roy en lhostel de Flandre a Paris et depuis a Lyon. Lan Mil. D. XXXIX, petit in-8 goth. de 43 ff. non chiffrés.

Sadoleti (*Jacobi*) Interpretatio in Psalmum. *Lugduni, Sebast. Gryphius*, 1553, in-8.

On connaît un bel exemplaire de cette édition, enrichie d'une reliure à la Grolier.

— De Liberis recte instituendis liber. *Apud Seb. Gryphium, Lugduni*, 1553, in-8.

Saillans. Premier livre de Gaspard de Saillans, gentilhomme citoyen de Valance en Dauphiné, contenant surtout des lettres de lui et à lui écrites. *Lyon, Jacques de la Planche*, 1569, in-8.

— Les trois livres. *Lyon, J. d'Ogerolles*, 1575, in-8.

Edition citée par Du Verdier.

Sainct-Louys (*Pierre de*). Voyez Magdeleine.

Saincte-Marthe. La Poésie françoise de Charles Saincte-Marthe. Plus un Liure de ses Amys. *Lyon, le Prince*, 1540, petit in-8.

Sainctes peregrinations de Iherusalem et des lieux anvirons et prochains. Du mont Synai et de la gloiriense Katerine. Cest ouvrage et petit livre contenant du tout la description ainsi que Dieu a voulu le donner à congnoistre (tiré du latin de Bernard de Breydenbach), par frère Nicole Le Huen. *Imprime a Lyon par honnestes hommes Michelet Topie de Pymont, et Jacques Herenberck, Dalmaigne. Lan de nostre Seigneur mille cccc. quattre vingtz et huictz et le xxviij de nouembre.* In-fol goth., avec une carte de la Terre Sainte et des vues de Venise, Parenzo, Corfou, Candie, Modon et Rhodes.

On trouve au commencement du volume la dédicace à la reine de France Marguerite, par frère Nicole Le Huen, la table des chapitres et une préface. Voici la souscription qu'on lit au verso de l'avant-dernier feuillet : Des sainctes peregrinations... *Imprime a Lyon par honnestes hommes Michelet Topie de pymont, et Jacques herenberch dalemaigne, demourant audict Lyon. Lan de nostre seigneur Mille cccc quatre vingtz et huictz et le xxviij de novembre.* Signature A-S, par cahier de 8 ff. B n'a que 4 ff.; C. N. Q. et R. n'en ont que 6 chacun. Une figure gravée sur bois et représentant des animaux est au recto du dernier feuillet; on voit au verso la marque des deux imprimeurs. Les figures sont gravées sur cuivre. Les cartes sont celles de la Terre-Sainte, de Venise, Parenzo, Candie, Corfou, Modon et Rhodes; quelques unes sont composées de plusieurs feuillets collés les uns aux autres. On les rencontre rarement au complet.

— Saint Uoyage et Pelerinage de la Cite saincte de Hierusalem.... par.... Jehan de Hersin, docteur en theologie... prieur des frères hermites de saint Augustin de la

noble cite de Lyon. *Imprime le xviii iour de freuier* (*sic*) *Lan M. CCCC. LXXXIX* (sans indication de lieu ni d'imprimeur). In-fol. goth.

Les éditions de Lyon de la traduction en français du voyage de Bernard de Breydenbach sont rares et recherchées, on fait cas surtout de celle qui a été imprimée par Michelet Topie de Pymont et Jacques Herenberck. Le livre de Mandeville est réuni quelquefois aux Saintes Pérégrinations.

Saingelais. (Mellin de Saint-Gelais). Œuvres de luy tant en composition que translation, ou Allusion aux Auteurs Grecs et Latins. *A Lyon, par Pierre de Tours deuant nostre Dame de Confort.* M. D. XL. VII, petit in-8 de 79 pp.

Un exemplaire non rogné et dont les feuillets sont à peine ébarbés a été vendu de 1,200 fr. à Paris en 1853 : il était magnifiquement relié en maroquin par Bauzonnet-Trautz.

— Œuvres poétiques. *A Lyon, Antoine de Harsy*, 1574, petit in-8, 8 ff. non chiffrés et 253 pp.

— Autre édition. *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1582, in-16.

Saint-Amant. Les Œuvres du sieur de Saint-Amant, augmentées de nouveau. *A Lyon, chez Jean-Bapt. De Ville*, 1668, in-12.

Saint-Aubin (*Jean de*). Histoire de la ville de Lyon ancienne et moderne avec toutes ses veues (par Jean de Saint-Aubin). *Lyon, Benoist Coral, rue Merciere, à l'enseigne de la Victoire*, M. DC. LXVI. petit in-fol., avec sept vues à l'eau-forte (par Israel Sylvestre) de la ville de Lyon en panorama dans la sixième partie, et un beau frontispice gravé par Auroux, d'après le dessin de Rambaud.

L'Epitre dédicatoire au prévôt des marchands et aux échevins est du libraire Benoit Coral; la préface est signée de ces initiales : C. F. M. L'ouvrage du jésuite Saint-Aubin est peu recherché, à moins que l'exemplaire ne soit magnifique comme celui de la bibliothèque de Lyon.

— Histoire ecclésiastique de la ville de Lyon ancienne et moderne, par le R. P. Jean de Saint-Aubin, de la Compagnie de Jésus. *Lyon, Benoist Coral*, M. DC. LXVI. 1 v. in-fol. avec un frontispice gravé.

La préface est aussi signée de ces initiales C.-F. M. qui sont les noms et prénoms du P. Menestrier.

Saint-Julien (*P. de*). Gemelles ou pareilles, recueillies de divers auteurs, tant grecs, latins, que françois. *Lyon, Claude Pesnot*, 1584.

— Meslanges historiques et recueils de diverses matières pour la plupart paradoxalles et néanmoins vrayes. *Lyon*, *B. Rigaud*, 1589, petit in-8.

Salel (abbé de Saint-Chéron). Voyez Amours d'Olivier de Magny.

Salel (*Hugues*). Les Œuvres de Hugues Salel, valet de chambre ordinaire du roy, imprimées par commandement du dict seigneur. *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1573, petit in-12,

Sallusti Crispi opus. (*Lugduni*) MDIIII, in-8. Contrefaçon recherchée d'une édition aldine; un bel exempl. a été acheté 101 fr. à la vente de M. Lefèvre-Dallerange. Il y a une autre contrefaçon lyonnaise de M D X, in-8 ; on en cite une autre de 1523.



— SALLUSTE (*C. Crispe*). De la Conjuration de L. Serge Catilin, avec la première harengue de Marc Tulle Ciceron contre iceluy : ensemble de la guerre Jugurthine, etc., traduit par Louis Meigret, Lionnois. *A Lion, par Ian de Tournes*, 1556, in-16.

SALUSTE, Sieur Du Bartas. Les Œuvres poétiques et chrestiennes de G. de Saluste, seigneur du Bartas. En ceste nouuelle edition est contenu tout ce qu'a esté mis en lumière dudit Autheur, tant auant qu'après son decèz. *Lyon, Thibaud Ancelin*, 1607, in-24 de 396 ff. chiffrés, v. f. fil. tr. dor.

Jolie édition peu commune, en très-petits caractères.

SALMONÉES (les) du sieur de Reboul. Le premier contre les ministres de Nismes, le second contre les ministres du Languedoc. *Lyon*, *J. Roussin*, 1597, petit in-12.

SALUTIFERA Navis. Voyez BRANDT.

SAMBYN (*Hugues*). Œuvre de la diversité des termes dont on use en architecture. *Lyon*, *J. Durant*, 1572, petit in-fol., orné de trente-six jolies figures gravées sur bois.

SANNAZARII (Actii Synceri), Opera omnia. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1547, in-16.

SAPPHICAE Petri Busseroni de salutifero Christi adventu, de ignominiosa illius morte, de condignis ejusdem matris illibatae laudibus, cum septem monstris mortalibus et praeconiis cœlicolarum delphineis in oris editae. *Lugduni, Melchior et Gaspard Trechsel*, 1536, in-8. — *Jac. et Aeg. Huguetan*, 1538, petit in-8.

SAUNIER (*Loys*), Provençal. Les Hieropoemes, ou sacrez sonetz, odes, huictains et quatrains. *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1584, in-8.

SAUVAGE (*Denis*). Chronique de Flandre, anciennement composée par auteur incertain et nouvellement mis en lumiere par Denis Sauvage. *Lyon*, *Guill. Rouille*, 1562.

— Les Mémoires d'Olivier de la Marche, nouvellement mis en lumiere par Denis Sauvage. *Lyon*, 1562, in-fol.

SAVIGNY (abbaye de) Statuta Abbacie seu Monasterii Savigniaci ordinis sancti Benedicti Lugdunensis diocesis facta per reverendum.... Franciscum d'Albon ipsius abbacie seu monasterii abbatem anno Dom. millesimo quadringesimo nonagesimo tertio, die duodecima mensis novembris in capitulo ipsius Abbacie generali primo verbis latinis deinde verbis gallicis per ipsum dominum abbatem translata.

Le manuscrit de ces Statuts existe dans les archives du département du Rhône. Une copie faite par M. Désiré Breghot, avocat, et revue par M. Claude Breghot du Lut, a été donnée à la Bibliothèque de Lyon. C'est un petit in-fol. de 32 pp. réuni au cartulaire. Manuscrit de la Bibliothèque, 902 (Del., 1471).

— Chartularium Saviniacum. In Christi nomine incipit liber Cartarum quem domnus abbas Pontius componi fecit.

Manuscrit n° 902 de la Bibliothèque; Delandine, 1471. In-fol. de 510 pp., en 155 ff. à longues lignes, écriture moderne. Au dernier feuillet sont attachées diverses notes de la main de Menestrier, et relatives au monastère de Savigny. Ponce était abbé de Savigny en 111<

M. Auguste Bernard a publié, dans la collection in-4° des Documents inédits sur l'histoire de France, le précieux Cartulaire de Savigny, dont voici le titre :

— Cartulaire de l'abbaye de Savigny, suivi du petit Cartulaire de l'abbaye d'Ainay. *Paris*, *imprimerie impériale*, M DCCCLIII, 1 vol. in-4 (en deux parties) de 1167 pages, carte.

Aux ouvrages sur l'abbaye de Savigny il faut réunir ceux de Benoît Maillard, écrivain que M. Bernard a exhumé et pour lequel il réclame une place assez peu méritée, soit dans notre histoire littéraire, soit parmi les chroniqueurs lyonnais du quinzième siècle. La mention de quelques anecdotes sur Lyon dans un écrit n'est pas un titre suffisant, alors même qu'elles présenteraient un certain intérêt, pour prendre rang parmi les historiens de Lyon : Benoît Maillard ne sortira pas de la profonde obscurité dans laquelle il reposait, à bon droit, depuis trois siècles. Voici l'indication de quelques-uns des écrits que lui attribue M. Auguste Bernard :

Nomenclature des anciens abbés de Savigny, selon la description du Cartulaire de l'abbé Ponce. — Nomenclature des abbés modernes (du XIII[e] au XV[e] siècle). — Relevé des anniversaires fondés dans l'Abbaye, ou mieux, Copie abrégée du Martyrologe (Nécrologe de Savigny). — Notes chronologiques sur les événements arrivés tant dans l'abbaye de Savigny que dans les provinces voisines.

M. Bernard a publié quelques extraits de ce travail, translatés du latin en français (Notice sur Benoît Maillard, chroniqueur lyonnais du XV[e] siècle ; Journal de Montbrison du 8 et du 15 juillet 1849).

M. de Verna possède le *Liber consuetudinum Saviniacencis monasterii* (127 feuillets), un Catalogue des abbés de Savigny au XV[e] siècle, et un inventaire des titres de Savigny, rédigé vers le XVII[e] siècle. On a perdu les ouvrages suivants :

Liber Dominicalis et sanctorum (par Etienne de Varenne, abbé de Savigny) ; le *Martirologium antiquum*, le *Martirologium novum* et le *Kalendarius collectarius* (ou *collectaris*).

M. Bernard a retrouvé un fragment du Commentaire sur les divers offices de l'abbaye.

— Recueil des titres de l'abbaye de Savigny, existant aux archives de la préfecture du Rhône. (Tableau général, p. 186), de 1133 à 1780. Nombre des volumes ou registres, 12 ; des plans, 47 ; des cartons, 4 ; des chartes ou titres sur parchemin, 65.

SCALIGERI (*Julii Caesaris*) Animadversiones in historias Theophrasti. *Lugduni*, *apud J. J. Juntae*, 1584, in-8.

SCHENKELIUS detectus : seu Memoria artificialis hactenus occultata, et a multis quamdiu desiderata... nunc primum... luce donata A. I. P. G. (*Joanne Papio Galbaico*). S. P. D. *Lugduni*, *apud Barth. Vincentium*, 1617, in-12.

SCEVE (*Maurice*). Delie, object de plus haulte uertu. *A Lyon*, *chez Sulpice Sabon*, *pour Antoine Constantin*, 1544, petit in-8, fig. sur bois.

— Savlsaye. Eglogue de la vie solitaire. *Lyon*, *par Jean de Tournes*, 1547, petit in-8, avec deux belles gravures sur bois. — Microscome. *Lyon*, *Jean de Tournes*, 1562, in-4.

M. Pontier d'Aix a donné, en 1829, une réimpression figurée, en caractères modernes, de Saulsaye : Eglogue de la vie solitaire. Il y a des exemplaires en papiers de différentes couleurs.

SEBON. A lhonneur de Dieu et de sa benoiste mere est imprime le livre pour lhomme, par lequel toute nature humaine peut congnoistre quelle est..... et comment lhomme est oblige a son Createur. (A la fin): *Compile par reverend Raymond Sebeide.... imprime a Lyon par Bernard Lescuyer, aux despens de Claude Daulphin*, 1519, grand in-4 goth.

Édition très-rare.

SENECAE Tragediae, cum commento. (A la fin du volume) : *Impressum lugduni per Anthonium lambillon et Martinum sarazin socios. Explicit feliciter die nouembris* xxviij *anno millesimo* CCCCLXXXXJ. Grand in-4 sans pagination.

— L. Ann. Senecae Tragediae. *Lugduni, apud Sebast. Gryphium*, 1547, in-16.

— Tragoediae. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1554, in-16.

S'ENSUYT LE CHEMIN De paris a Lyon. De lyon a Venise et de paris a Romme par Lyon. Item plus le chemin de paris a Romme par les haultes allemaignes. Auec le chemin depuis Lyon iusqu'en Iherusalem et Combien il y a de lieue de ville en ville. Et auec ce sont toutes les eglises de Romme. Et mesmement les sept eglises principalles que doiuent visiter les pelerins qui y vont. Auec les indulgences et remissions quils acquierent et aussi les stations qui se font durant la sainte quarantaine. (A la fin) *Cy finissent les chemins de paris a lyon.... Imprime a Paris par Guille Nyuerd demourant en la rue de la iuyfrie a lymage saint pierre et a la porte du pallays.* Sans indication de date et de lieu d'impression sur le titre (1499), in-8 de 16 feuillets non chiffrés, mar. r. tr. dor. Koehler. Coll. Coste.

SENSVIT LE DEVIS des histoires faites en la citte de Vienne le premier iour de decembre lan M. CCCC. IIII. XX et dix pour lentree et bienuenue du Roi Dauphin Charles viij^e nostre sire. (A la fin), Imprime a Lion sur le Rosne chez Louis Perrin lan de Nostre-Seigneur m d ccc et cinquante et le xxv^e iour de may. *Lion sur le Rosne* M. DCCC. L. in-8 de xxiij pages, fig.

SENSUYT le jardin de plaisance et fleur de rethorique contenant plusieurs beaux liures, comme le donet de noblesse baille au roy Charles VIII. Le chief de ioyeusete, avec plusieurs aultres en grant nombre, comme vous pourrez veoir par la table de ce present livre. On les vend a Lyon en la rue mercière pres de sainct Anthoyne cheux Martin Boullon. — *Cy finist la table de ce present liure intitule Jardin de plaisance et fleur de Rethorique. Imprime nouuellement a Lyon par Oliuier arnollet* (de 1520 à 1530). Grand in-4, goth., de cxix ff. non chiffrés et 3 ff. chiffrés. En vers.

SENSUYT Lhystoire du noble preulx et vaillant cheualier Beufues de Hanton et de la belle Josienne samye... On les vend a Lyon... cheulx Olivier Arnoullet. *Cy finist Beufues de Hantonne et fust acheue de imprimer le xii. de Mars. Lan mille* CCCCC. XXXII *par Oliuier Arnoullet.* In-4 goth. à longues lignes.

SENSUYT le liure appelle les quatre choses. (*Lyon, Pierre Mareschal*, vers 1496), petit in-4 de 20 ff. non chiffrés, avec une fig. sur bois.

SENSUYT les fleurs et secretz de médecine, lequel traicte de plusieurs remedes, receptes et conservatoires pour le corps humain contre toutes malladies, compile par Raoul du Mont-Verd, puis traduict de latin en françoys. *Lyon sur le Rosne, Olivier Arnoullet*, 1538, petit in-8 goth.

SENSUYT ung beau mystere de Nostre-Dame a la louenge de sa tres digne nativité, d'une jeune fille qui se voulut habandonner a peche pour nourrir son pere et sa mere en leur extreme pauvrete, et est a xvij personnaiges dont les noms sensuyvent cy apres (en vers). *On les vend a Lyon* aupres Nostre Dame de Confort, chez Olivier Arnoullet. (A la fin) : Imprime a Lyon, par Olivier Arnoullet, le x de mars M. C. C. C. C. C. XLIII. Petit in-8 goth. de 48 ff.

Une copie a été figurée sur vélin par Fyot.

SENSUYVENT les cent nouuelles contenant cent hystoires, ou nouueaulx comptes plaisans a deuiser en toutes bonnes compaignies par maniere de ioyeusete. Imprime nouuellement a Lyon par Oliuier Arnoullet. — *Cy finissent les cent nouueaulx comptes des cent nouuelles composees et recitees par nouuelles gens depuis naguieres. Nouuellement imprimes a Lyon sur le rosne par Oliuier Arnoullet demourant au pres de nostre dame de Confort.* Sans date (vers 1530), petit in-4 goth. de 136 ff. à longues lignes.

SEN SUYUENT les trois cent cinquante rondeaux moult singuliers à tous propos. Imprime *a Lyon, par Olivier Arnoullet,* le iii de decembre M. ccccc. xxxiij. Petit in-8 goth. de 6 ff. préliminaires et de 106 ff. chiffrés. Voyez GRINGORE.

S'ENSUYVENT les patrons d'Antoine Belin, reclus de S. Martial de Lyon. Item, plusieurs aultres beaux patrons nouveaux qui ont esté inventez par Jehan Mayol, Carme. *Lyon*, sans date, in-4.

— Patrons de diverses manieres, duisans a Brodeurs et Lingieres, etc. *Lyon*, in-4 goth. (sans date).

— Livre nouveau dict Patrons de Lingerie... *On les vend a Lyon chez Pierre de Scte Lucie dict le Prince* (sans date), in-4.

— La fleur des patrons de Lingerie à deux endroits, à points croisés, à point couché et à point piqué; en fil d'or, fil d'argent et fil de soye ou autre, en quelque ouvrage que ce soit, en comprenant l'art de broderie et tissuterie ou tissoterie. *Lyon, Pierre de Saincte-Lucie*, 1549, in-4.

— Le trésor des Patrons, contenant diverses sortes de broderies et lingeries, pour coudre avec grand facilité, et pour ouvrer en diverses sortes et piquer avec l'éguille, pulvériser par dessus et faire ouvrage de toutes sortes de points, etc. *Lyon, B. Rigaud*, 1585, in-4.

SENTENCES (les) de Marc Tulle Ciceron, auxquelles sont adjoustées plusieurs graves et illustres sentences, recueillies des plus excellens autheurs en la langue latine, traduites d'icelle en rytme françoyse, par Guillaume Gueroult. *Lyon, chez Balthazar Arnoullet,* 1550, in-8.

SENTENCES spirituelles recueillies des œures de saint Augustin, par Prosper Aquitain, evesque de Riez, et par luy mises en vers latins, reduites en quatrins françois par Thomas Iardin, vicaire de Beaujeu, avec autres sentences extraites des œuvres de S. Hyrenée, martyr, archevesque de Lion, et de Tertullian, prestre de Carthage. *A Lyon, par Benoist Rigaud*, 1584, petit in-8° de 67 pages.

Recueil extrêmement rare de quatrains.

SENTENTIÆ veterum poetarum latinorum. *Lugduni, apud Tornæsium*, 1551, in-16.

— Autre édition. *Lugduni apud Joan. Tornæsium*, 1558, in-16.

SEPT (les) rares méditations sur l'histoire de la Passion de nostre sauveur Jesus-Christ, pour les sept jours de la semaine, par un R. P. capucin. *Lyon, pour Louis Muguet*, 1617, in-12.

SEPTEM SAPIENTE. Les sept saiges de Romme, histoire de Poncianus lempereur, qui nauoit quung fils qui auoit a nom Dyoclecian, lequel il bailla aux sept saiges de Rome pour le gouverner en sciences.... *On les vend a Lyon sur le rosne, chez Oliuier Arnoullet* (sans date), in-4 goth.

— SEPT SAGES (les) de Rome, histoire d'Honcianus (Poncianus) et de son fils unique nommé Dyocletian. *Lyon, Jean d'Ogerolles*, 1577, in-12. — Réimpr. à Lyon en 1610 et en 1649, in-8.

SERAPHICI profundissimique doctoris divi Bonaventure, opus non minus subtilissimum quam speculativum super quatuor libros Sententiarum. *Impressum Lugduni... industria Jacobi Sacon*, 1515, 4 tomes en 2 vol. in-fol. goth.

SERCLIER (*Jude*). Le grand tombeau du monde (en vers) ou Jugement final, dans lequel, avec un merveilleux artifice, sont descriptes les principales circonstances de tout ce qui doit arriver au jugement final, par Jude Serclier, chanoine de Saint-Ruf (de Valence), avec les commentaires du même autheur. *Lyon, Pillehotte*, 1606, et *Matth. Henault*, 1628, in-8.

— L'Antidemon historial, où les sacriléges, larcins, ruses et fraudes du prince des ténèbres, pour usurper la divinité, sont amplement traictes, par Jude Serclier, chanoine de l'ordre de S. Ruf, Dauphinois. *Lyon, chez Pierre Rigaud*, 1609, in-8, portr.

SERMON ioyeux de tous les foux qui sont au monde pour rire. *Lyon* (sans date), petit in-8, goth., fig. sur bois.

SERMON ioyeulx et de grande value a tous les foulx qui sont dessoubz la nue, pour leur monstrer a saiges deuenir. — Fine du sermon des foulx, nouuellement imprime a *Lyon, chez Jehan Lanbany*. Petit in-8 goth. de 12 ff. (en vers).

SERMONS pour les trois derniers jours de carnaval (les débauchés du carnaval), par D. F. Le Tellier de Bellefons. *Lyon*, 1695, in-8.

SERRES (*Louis de*). Discours de la nature, causes, signes et curation des empeschemens de la conception et de la stérilité des femmes, mis en lumière en faueur des ieunes Dames auxquelles Dieu ne donne point d'enfans ez premieres années de leur mariage. *A Lyon, chez Antoine Chard*, 1625, petit in-4.

SEVERT (*Jac.*). Chronologia historica successionis hierarchicæ illustrissimorum antistitum Lugdunensis archiepiscopatus, Galliarum primatus et suffraganearum diœceseum. *Lugduni, Cl. Armand*, 1607, in-4. — *Ibidem*, 1608, in-4.

Nouvelle édition, fort augmentée sous ce titre :

— Chronologia historica successionis hierarchicæ illustrissimorum archiantistitum Lugdunensis archiepiscopatus, Galliarum primatus; necnon latior illustrissimæ ecclesiæ cathedralis et ecclesiarum diœceseos Lugdunensis historia. *Lugduni, Sim. Rigaud*, 1628, 1 vol. in-fol.

SIBILET (*Theod.*) L'Art poétique françois pour l'instruction des jeunes studieux, avec le Quintil Horatian sur la defence et illustration de la langue françoise (par Ch. FONTAINE). *Lyon, Th. Payen*, 1556, in-16. — Autre édition. *Lyon, B. Rigaud*, 1576, in-16.

SIBILLE (la) lyonnoise, rendant ses oracles tirés en partie des Evangiles courans, sur tous les jours de l'an 1638. Dedié à noble Horace Cardon, seigneur de la Roche, Exconsul et bourgeois de Lyon, par le sieur du Laurier, gentil-homme lyonnois. *A Lyon, Jonas Gautherin* (1638), in-8 de 23 pp.

SIDONII APPOLLINARIS (Caii Solii) Arvernorum Episcopi Opera castigata, restituta et edita studio Elisæ Vineti. *Lugduni, apud Joan. Tornæsium*, 1552, petit in-8.

L'exemplaire fort beau et avec témoins de Charles Nodier avait appartenu successivement à Louis Carrion, à André Schuts, à Josias Mercier et à Savaron ; il est couvert des notes des trois premiers.

SIÈCLE D'OR (le) et autres vers divers (par Berenger d'Albenas). *Lyon, Jean de Tournes*, 1551 in-8.

SILII ITALICI opus de secundo bello punico. *Impressum Lugduni, expensis Bartholomei Troth*, 1513, in-8.

SIMULACRES (les) et Historiees faces de la mort, autant elegamment pourtraictes que artificiellement imaginees. — Figures de la Mort moralement descriptes.... selon l'authorite de l'escriture... Les diverses Mors (sic) des bons et des maulvais, du viel et nouveau testament. *Lyon soubz lescu de Cologne*. M. D. XXXVIII. — *Excudebant Lugduni Melchior et Gaspar Trechsel fratres*. 1538, petit in-4 de 4 ff. prélim. et 48 ff., avec 41 belles figures attribuées, à tort, à Jean Holbein.

Edition originale.

— Autre édition, augmentée de plusieurs sermons. *A Lyon, a lescu de Coloigne, chez Jan et François Frellon frères*, 1542, petit in-8 avec 41 fig.

— Imagines de morte et epigrammata, e gallico idiomate a Georgio Æmylio in latinum translata. *Lugduni, sub scuto coloniensi, apud Jo. et Fr. Frellonios fratres*, 1542, petit in-8 (41 fig.).

Il y a eu une édition latine antérieure à celle-ci.

— Autre édition de cette traduction latine. *Lugduni, apud Frellonios fratres*, 1545 in-8 (42 fig.). Voyez Imagines mortis et Icones.

Singuliers (les) et nouveaux pourtraicts de Fed. Vinciolo, Vénicien, pour toutes sortes d'ouvrages de lingerie, de rechef et pour la cinquiesme fois augmentés, outre le reseau premier et le point coupé et lacis, de plusieurs beaux et différents pourtraicts de reseau de point compté. *Lyon, Léonard Odet*, 1603, in-4 fig.

L'exemplaire Coste était relié en mar. rouge, tr. dor. par Bauzonnet-Trautz.

Solitaire premier, ou Prose des Muses et de la fureur poétique. Plus quelques vers lyriques (par Ponthus de Thyard). *Lyon, J. de Tournes*, 1555, in-4.

— Solitaire second, ou Prose de la musique. *Lyon, Jan de Tournes*, 1555, in-4.

Somme rurale. *Cy fine la somme rurale... compilee par Jehan Boutellier... imprime a Lyon sur le Rosne par Jacques Maillet...* le viii *iour lan* mil cccexciiij (1494) in-fol. goth. à 2 col.

Le bel exemplaire de la bibliothèque Coste était relié en mar. r., tr. dorée par Bauzonnet.

Songe (le) dore de la pucelle. (Sans indication de lieu ni de date). In-4 goth., 13 ff.

M. Brunet pense que cet opuscule a été imprimé à Lyon, vers 1500.

Songe (le) du vergier qui parle de la disputacion du clerc et du cheualier (par J. de Vertu). *Imprime* (à Lyon) *par Jacques Maillet, lan mil cccc. quatre vings et unze, vingtieme iour de Mars*. In-fol. goth. à deux col.

L'exemplaire, fort beau, de la bibliothèque Coste est relié en mar. rouge, fil., tr. dorée par Koehler.

Sophie (la) Forestière, pour l'entretien des doctes esprits, consolation des affligez et exercice spirituel des solitaires; par l'Hermite du Mont-Rompu; dédié aux quatre Évangélistes. *Lyon, V. Cœursilly*, 1621, in-12.

Sophoclis Antigone tragœdia, a Gentiano Herveto Aurelio, trad. e graeco in latino. *Lugduni, Stephan. Doletum*, 1541, in-8.

Sophologe Damours, œuure plaisante et recreative. Dirigee a tres illustre et Magnifique Prince et seigneur Monseigneur le Daulphin (par Antoine Vias). *On les vend a Lyon en la maison de Claude nourry dict Leprince* (s. d.), petit in-8 goth. de 22 ff., gravures.

Sophologium Jacobi Magni. *Impressum Lugduni, Jehan de Vingle*, anno M. cccclxxxxv. in-4 goth. à deux colonnes.

— Jacobi Magni Sophologium (à la fin): *Impressum Lugduni per Nic. Philippi de Benszheim et Marcum Reinhart de Argentina* (sine anno). Petit in-fol. goth.

Sottie à dix personnages (en vers), jouée à Geneve, en la place du Molard, le dimanche des Bordes, l'an 1523. *A Lyon, par Pierre Rigaud*, 1523, in-12, de 41 pp.

— Sottie jouée le Dimanche après les Bordes, en 1524, en la justice (à 9 personnages, en vers). Sans date, in-12.

Fyot a figuré, sur vélin, une copie de ces deux Sotties.

Souhait (le sieur du). Le Parfaict aage et heureuse fin de l'homme. — Le vray prince. — La vraye noblesse. *Lyon, Thomas Ancelin*, 1599, 3 parties en un vol. petit in-12.

Sovlas (le) dv covrs natvrel de l'homme, en forme de dialogue, trad. de toscan

en françoys par F. Gilbert Dert, de Bourges en Berry. *Lyon*, *Iean d'Ogerolles*, 1558, 2 parties en 1 vol. in-16.

Sovrce (la) dhonneur pour maintenir la corporelle Elegance des dames en vigueur fleurissant et pris inestimable, auec une belle Epistre dune noble dame à son seigneur et amy. *Nouvellement imprimé. On les vend à Lyon, en la boutique de Romain Morin, libraire, demourant a la rue Mercière*, 1531, petit in-8, fig. sur bois.

Quelques exemplaires portent la date de 1532.

— La Source d'honneur... *Cy fine la source dhonneur... Imprime a Lyon nouuellement par Oliuier Arnoullet le x de Januier. Mil. ccccc. xliij*. Petit in-8 goth. de lxxxviij ff.

Sovrce (la) et origine des C.... savvages, et la manière de les appriuoiser, et le moyen de predire toutes choses à àdcunir par iceux. Plus enrichy du Bail à ferme desdits c...., auec les cens et rentes et tout ce qui en despend. *A Lyon, par Iean de la Montagne*, 1610, petit in-8 de 24 pp.

Cette facétie, deux fois imprimée en 1610, est ordinairement réunie aux Procez et amples examinations sur la vie de Caresmeprenant. Voyez ce mot.

Souspirs (les) de Myrtil (les Regrets de Corisque, les Vœux d'Amarillis, l'Epithalamme du fidele berger). *A Lyon, par J. Roussin*, 1598, in-8.

Speculum Galeni. Epitome Galeni, sive Galenus abreviatus vel incisus aut intersectus quecumque in speculo Simphoriani Champerii continebant apprehendet, cui plurima variarum traductioni eide in fine duplicata novaque annectuntur Galeni opera, cum argumentis ejusdem Domini Simphoriani, etc. *Lugduni, J. de Jouvelle* dictus Piscon, 1517, in-8.

Speculum humane vite (a Roderico Sancio de Arevalo). On lit à la fin la souscription suivante : *Hoc opus fuit completum et finitum in civitate Ludini supra rhodanum per magistrum Guillermum Regis dicte vite Ludini habitatoris, in domo honorabilis viri Bartholomei Burii burgensis dicti Ludini die septima mensis Januarii anno domini* M. cccc. lxxiiiiii (1477). Petit in-fol. goth.

— Cy Commence le liure intitule le miroir de vie humaine fait par rodorique hispaignol euesque de zamorensis (Rodericus Sancius de Arevalo). Lequel liure a este translate de latin en françois par frere Iulien, docteur en theologie du couuent des freres sainct augustin a lion sur le rosne En lan mil cccc lxxvij. (Au recto du dernier f.) : *Cy finist ce present liure intitule le miroir de la vie humaine impsse a lyon sur le rosne par bartholomieu buyer citoien dudit lyon, le huytiesme iour du mois de iuillet lan mil quatre cens septante et sept*. DIEU SOIT LOE. In-fol. goth. de 141 ff.

— Cy commence le mirouer de la redempcion. (A la Fin) : *Cy finist le mirouer de la redempcion de lumain lignaige... lan mil. cccc. et lxxxviij*. (impr. par Husz). In-fol. goth. de 172 ff. à 2 col.

— Cy commence le mirouer de la redemption de lumain lignage (Speculum humanae salvationis) translate de latin en francoys selon l'intention de la sainte escripture... *Cy finist le liure du mirouer de la redemption de lumain lygnage trans-*



late de latin en francoys.... et puys apres corrige et mys plus au vray par reverend docteur en theologie, frere Guillaume Lemenand de l'ordre des freres mineurs... et a este imprime Lan de lincarnacion notre seigneur courrant mille cccc. lxxviij, le xxvi iour daoust. Grand in-fol. goth. à 2 col.

Cette édition parait avoir été imprimée par Matthieu Husz, ainsi qu'une réimpression de 1479, grand in-fol. de 195 ff. à 2 col. de 47 et 48 l.

— Cy commence le mirouer de la redemption de lumain lignage.... — *Cy finist le mirouer, etc....a este imprime l'an de grace mil cccc. lxxxij le xii iour de may* (à Lyon, par Matthieu Husz). Gr. in-fol. goth., fig. sur bois.

— Autre édition. *Imprime par maistre mathis huz* (1483), in-fol. à 2 col. de 46 l. majuscules gravées sur bois. Voyez Cy commence.

SPELTA (*Antoine-Marie*). La sage-folie, fontaine d'allegresse, mère des plaisirs, reyne des belles humeurs pour la défense des personnes jouiales, traduite en françois par Louis Garon. — La délectable folie, seconde partie. *Lyon*, *Claude Larjot* (sans date), 2 tomes en 1 vol. petit in-12.

SPON (*Jacob*). Recherche des Antiqvités et Cvriosités de la ville de Lyon Ancienne Colonie des Romains et capitale de la Gaule celtique, avec un mémoire des principaux Antiquaires et Curieux de l'Europe. *A Lyon*, *Jacques Faeton*, 1673, fig., 234 pp. et 2 ff. de table. On lit sur quelques exemplaires : *A Lyon*, *chez Antoine Cellier fils*, *rue Mercière*, *à l'Enseigne de la Constance* M. DC. LXXV, c'est la même édition. On trouve quelquefois, à la fin du volume, l'ouvrage suivant : Discovrs svr vne piece antiqve et cvrieuse du Cabinet de Iacob Spon, Docteur Medecin aggregé au College de Lyon. representee dans la planche suivante. *A Lyon*, M. DC. LXXIV. *de l'imprimerie de Jaques Faeton*, in-12, 32 pp. fig. La pièce curieuse est « un vase de bronze pesant environ dix-huit livres, de la même « grandeur qu'il est représenté dans la stampe, p. 4. »

La Recherche des Antiquités devient rare. Spon est auteur d'autres ouvrages dont l'indication n'appartient pas à cette bibliographie : on lui attribue, à tort, la Relation de l'état present de la ville d'Athènes, qui est du père Babin, et dont il n'a écrit que la préface.

— Observation sur les fièvres et les fébrifuges. *Lyon*, *Thom. Amaulry*, 1687, petit in-12.

— Recherches curieuses d'antiquités, contenues en plusieurs dissertations sur les médailles, bas-reliefs, statues, mosaïques et inscriptions antiques. *Lyon Thom. Amaulry*, 1683, in-4. — Miscellanea eruditæ antiquitatis. *Lugduni*, 1685, in-fol. fig.

STANCES sur l'ancienne confrérie du Saint-Esprit, avec l'origine du cheval fol, et la rejouissance des Lyonnois aux fêtes de la Pentecote, par les gardes pour le roi. *Lyon*, *Claude Larjot*, 1609, in-4.

L'exemplaire de la bibliothèque Coste est une copie faite par M. Cochard. Les stances sont signées Louís Garon, et suivies d'une *Hymne du Saint-Esprit pour le jour de la Pentecoste*, souscrite de ces mots : *gran los ouy*, anagramme de Louis Garon.

Stassani (le R. P.). Le Parterre divin des fleurettes d'Oraisons : où se recueillent les sacrez mystères de nostre Redemption.... fait italien par le R. P. Jacques Marie de Stassani, et traduit en françois par Louis Garon. *Lyon*, 1619. *Michel Chevalier*, 1619, in-12.

Statii Papini Sylvarum libri V. Thebaidos libri XII. Achiileidos libri II. *Lugduni*, *Sebast. Griphius*, 1547, in-16.

Stille (le) et maniere de composer, dicter et escrire toutes sortes d'epistres ou lettres missives, tant par responses que autrement, avec epitome de la ponctuation et accents de la langue francoise. *Lyon*, *Estienne Michel*, 1579, in-16.

Stratagemmes, c'est à dire prouesses et ruses de guerres du preux et tres celebre Chevalier Langey, au commencement de la tierce guerre Cesariane ; trad. du latin de Fr. Rabelais, par Claude Massuan. *Lyon*, *Sebastien Gryphius*, 1542, in-8.

Suétone Tranquille. De la vie des XII Césars, trad. par George de la Boutière, autunois. *Lion*, *Jean de Tournes*, 1556, in-4. Fort belle édition.

Suetonii Tranquilli (C). De Vita XII Cæsarum. *Lugduni* (*Balthasar*), *anno Domini* M. ccccc. viij, die vero iij Octobris, in-8 de 176 ff.

Edition remarquable que Gaspar Argilensis a dédiée à Jean Grolier.

— Vitæ Cæsarum diligentissime recognitæ cum indice alphabetico nuperrime addito. *Lugduni*, *in calcographia Guilhelmi Huyon*, *anno*... D. XX. *supra mille*, in-8.

Très-jolie édition.

— Suetonii Tranquilli (C.) Cæsares. Ausonius Poeta de XII Cæsaribus per Suetonium scriptis. Ejusdem tetrasticha a Julio Cæsare usque ad tempora sua. Jo. Baptistæ Egnatii Veneti, de Romanis principibus, libri iii. Ejusdem Annotationes in Suetonium annotata in eumdem, et loca aliquot restituta, per D. Erasmum Roter. *Lugduni*, *apud Seb. Gryphium*, 1539, in-8.

Supplicacion a nostre dame faicte par maistre pierre de Nesson. (Sans indication de lieu ni de date), petit in-4 goth. de 6 ff. à longues lignes.

On voit sur le recto et sur le verso du titre l'image de la Vierge. Van Praet pensait que cet opuscule en vers avait été imprimé, à Lyon, par Guillaume Leroy.

Symeoni (*Gabriele*). Illustrazione degli epitaffi e medaglie antiche. *Lione*, *J. di Tournes*, 1558, petit in-4 orné de vignettes sur bois.

Il y a une édition française, par Jean de Tournes; sous la même date et dans le même format.

— Le présage du triomphe des Gaulois (en italien et en français). *A Lyon*, *Gabriel Botier*, 1555, petit in-8, fig. sur bois.

— Interpretation grecque, latine, toscane et françoise du monstre ou enigme d'Italie. *Lyon*, *par Antoine Voulant*, 1555, petit in-8 de 79 pp., fig. sur bois.

— Description de la Limagne d'Auvergne en forme de dialogue, avec plusieurs médailles, statues, et autres choses mémorables et non moins plaisantes que proufitables aux amateurs de l'antiquité... trad. du livre italien par Ant. Chappuys du Dauphiné. *Lyon*, *Guill. Rouille*, 1561, in-4, fig. sur bois et cuivre, et une carte.



— l'Origine et le Antichita di Lione di M. Gabriele Symeoni, al magnanimo e potentissimo Principe Emanuele Filiberto, duca di Sauoia. Manuscrit in-4 de 101 ff.

Ce Ms. contient de nombreux dessins à la plume, inscriptions antiques, statues, bas-reliefs, médailles, etc. On lit sur le titre cette attestation autographe : *Copiato dal manoscrito originale conservato nei r. archivici di corte sotto l'indicazione j. IV. 21. Maggio 1836. C. Costanzo Gazzera.*

— Les Devises et emblèmes héroïques et morales, inventées par le S. Gabriel Syméon (en italien et en françois). *Lyon, par Guillaume Roville*, 1559, 2 parties en 1 vol. petit in-4, fig. sur bois.

— Dialogo pio e speculativo, con diverse sentenze latine e volgari, di M. Gabriele Symeoni, Fiorentino. *In Lione, apresso Guglielmo Roviglio*, 1560, in-4, fig. sur bois.

— Livre premier de Cæsar, renouvellé par le sieur Gabriel Symeon, reveu et... corrigé, avec le second de nouveau adjousté par Fr. de Saint Thomas. *Lyon, Jean Saugrain*, 1570, in-8.

Voyez Ovide.

Symphorianus. Enchiridion juris utriusque terminorum, auctore B. Curtio Symphoriano. *Lugduni, apud J. et Fr. Frellonios*, 1543, petit in-8.

Tabourot (*Estienne*). Les bigarrures et touches du seigneur des Accords, avec les apophtegmes du sieur Gaulard. *Lyon, chez Benoist Rigaud*, 1594, in-16. — *P. Rigaud*, 1606, in-16.

— Escraignes (les) dijonnoises. *Lyon*, 1592, in-16.

Taciti (*P. Cornelii*). Ab excessu Augusti Annalium libri sedecim, ex castigatione Aemylii Ferretti, Beati Rhenani, Alciati ac Beroaldi. *Lugduni, apud Sebast. Gryphium*, 1542, in-8.

— Annalium. *Lugduni Gryphium*, 1551, 1 tome en 2 vol. petit in-12.

Tahureau (*Jacques*). Odes, sonnets et autres poésies gentilles et facetieuses de Jacques Tahureau. *Lyon, B. Rigaud*, 1574, in-16.

— Sonnets, odes et mignardises amoureuses de l'Admirée, par J. Tahureau, *Lyon, Benoist Rigaud*, 1574, in-16, 160 pp.

Taillemont (*C. de*) Lyonoes. Discours des champs faëz, à l'honneur et exaltation de l'amour et des dames, par C. de Taillemont, Lyonoes. *Lyon, Michel du Bois*, 1553, petit in-8. — Autre édition. *Lyon, Rigaud*, 1576, in-16.

— La Tricarite, plus quelques chants en faveur de pluzieurs Damoezelles. *Lyon, Jean Temporal*, 1556, in-8.

Ouvrage remarquable par la singularité de l'orthographe.

Taillevent. Voyez le liure de Taillevent.

Tamisier (*Pierre*). Anthologie ou recueil des plus beaux épigrammes grecs, pris et choisis de l'anthologie grecque, mis en vers françois par Pierre Tamisier. *Lyon, Jean Pillehotte*, 1589, petit in-8.

— Cantiques, hymnes et prieres des saints peres, patriarches, prophètes, roys et

personnes illustres du Viel et Nouveau Testament, mis du latin en vers françois. *A Lyon, Benoist Rigaud*, 1591, in-16.

Tardif (*Guillaume*). L'art de Fauconnerie et deduyt des chiens de la chasse. On les vend à Lyon par Pierre de Saincte Lucie dict le Prince. *Imprime a Lyon par Pierre de Saincte Lucie dict le Prince*. (Sans date), petit in-4 goth. de 39 ff.

Tasso (*Torquato*). Gerusalemme liberata. *Lione appresso Alessandro Marsilii*, 1581, in-16.

Édition donnée par Angelo Ingegneri, et la première complète.

— Aminta, pastorale de Torquato Tasso (traduite en prose par La Brosse). *Lyon, Benoist Rigaud*, 1597, petit in-16.

Tayssonière (*Guillaume de la*). Voyez Amoureuses occupations, et Compost.

Teligny (Odet de La Noue). Paradoxes. Que les adversitéz sont plus nécessaires que les prospéritéz, et qu'entre toutes, l'estat d'une estroite prison est le plus doux et le plus proffitable. (En vers.) *Lyon, J de Tournes*, 1588, petit in-8.

Temple (le) de la sagesse ouvert à tous les peuples; dessin des peintures de la grande cour du collége de la tres-saincte-Trinité (par Cl.-Fr. Menestrier). *Lyon*, 1663, in-12.

Les beaux exemplaires, bien reliés, de cet ouvrage sont recherchés.

Tenebres (les) du mariage... *Cy finent les tenebres de mariage a Lyon imprimees*... Sans date (vers 1530), petit in-8 de 8 ff., mar. vert, fil. compart. à la rose, tr. dor. (Bauzonnet). B. Coste.

— Les mêmes. *Imprimeez a Lyon en la maison feu Barnabe Chaussard*, 1546, petit in-8.

Terentivs noviter impressus. (*Lugduni*) 1523, in-8; avec une préface de François d'Asola à Jean Grolier.

Cette édition est une copie de celle des Aldes; elle est portée à 240 fr. dans le catalogue Renouard, 1828. M. Renouard cite une autre édition lyonnaise, sans lieu ni date, dont le titre porte seulement Terentivs, et qui est peut-être de 1502 ou de 1503.

Terentii Afri (*Pub.*) Comœdiæ. *Lugduni apud Antonium Vincentium*, 1555, in-16.

— Terentius, in quem triplex edita est P. Antesignani Rapistagnensis commentatio. *Lugduni, apud Mathiam Bonhomme*, 1560, grand in-8.

Tesmoignage de temps, ou enseignement et enhortemens pour l'institution d'un prince, composé par feu maistre Guillaume Bude. *Lyon, par Guillaume Gazeau*, 1547, in-8.

Testament de Pierre du Mollet de Morestel (en Dauphiné), ensemble les lamentations dédiées au sieur (Jacques de Say) de Balmettes, augmentées de plusieurs histoires, sonnets et chansons fort récréatives. *Lyon, Jean Huguetan*, 1617, petit in-12 de 44 pp.

Volume rare et curieux (B. C.).

Testament du pere. Voyez Doctrine et Instruction.

TESTAMENTI novi editio vulgata. *Lugduni Theob. Paganus*, 1544, in-16, fig. sur bois.
Voyez Novum Testamentum.

TESTEFORT (le Fr. *Jean*) Lyonnois. Les Roses du chappelet, envoyées du Paradis pour être joinctes à nos fleurs de lys, marque du bonheur de nostre France. *Lyon, Clem. Testefort*, 1620, in-8.

TEXTOR (*Benoît*). De la Nature et cure du chancre, selon les meilleurs auteurs tant grecs que latins. *Lyon, par Jean de Tournes*, 1550, in-8.

THÉATRE des bons engins. Voyez LA PERRIÈRE.

THEOPHRASTI Plantarum historia, latine, Theod. Gaza interprete. (*Lugduni, Huyon, circa* 1508), in-8.

Livre fort rare.

THERAMO (*Jacob de*). Le procès de Belial a lencontre de Ihesus (par Jacob de Theramo). — *Cy finit le liure nomme la consolacion des pouures pecheurs nouuellement translate de latin en françoys.... par frere pierre ferget docteur en theologie de l'ordre des augustins.... Lan de grace mil cccc. lxxxj. Et au viii. iour de novembre a este fine ce present liure.* in-fol. goth. de 164 ff. à longues lignes.

Édition très-probablement lyonnaise.

— Cy commense le proces de belial a lencontre de iesus. — *Cy finist le liure nomme la consolacion des pouures pecheurs*... (Impr. à Lyon). In-fol., goth. fig. sur bois.

THÉRIAQUE françoise (la) avec les vertus et proprietez d'icelle selon Gallien, mises en vers françois par P. Maginet, Salinois. *Lyon, B. Vincent*, 1623, in-8.

THESAURUS amicorum. 1 vol. in-8, sans indication de lieu, de date ni de nom d'imprimeur (B. C.)

C'est un recueil, sur papier blanc, des fleurons variés et des encadrements dont se servait Jean de Tournes pour ses jolies éditions lyonnaises. On n'en connaît aujourd'hui qu'un seul exemplaire. Voyez Epreuves choisies et Pourtraits divers.

THEVET d'Angoulesme (*André*). Cosmographie du Levant. *Lyon, Jean de Tournes*, 1556, in-4, fig. sur bois.

Très-belle édition.

THOMAS (*François de*). La Vraye forme de bienheureusement régir et govverner vn royavme ov monarchie, ensemble le vray office d'vn bon prince. *Lyon, Iean Saugrain*, 1569, petit in-8.

THOME DE AQUINO. Liber quatuor causarum. *Impressum Lugd. per Ch. Nourry*, 1512, petit in-12 goth. fig. en bois. Rarissime plaquette.

TOMBEAU (le) de la Mélancolie, ou le vray moyen de vivre joyeux, par le sieur D. V. G. *Lyon*, 1634, in-12, frontispice gravé.

TOMBEAVX d'après les dessins de A. M. Chenavard, architecte, professeur à l'école des Beaux-Arts de Lyon. *Lyon, imprimerie de Léon Boitel*. M. DCCC LI, in-fol. 15 planches sans texte.

On doit à M. Chenavard un autre recueil de planches dont voici le titre :

— Lyon antique restauré d'après les recherches et documents de F. M. Artaud. *Lyon, imprimerie de Léon Boitel*, M. DCCC. L., grand in-folio, 5 planches, dont plusieurs sont repliées; le nº 1 est un grand plan général. Il est précédé d'un Précis historique de la ville de Lyon, dans sa première période, sous la domination romaine, extrait des historiens Strabon, Colonia, Menestrier, de Rubys, Artaud, Clerjon, Monfalcon. (Voyez Rey).

Tombeaux des Brise-croix, mesmes de Gaspard de Coligny, jadis admiral de France. *Lyon, Ben. Rigaud*, 1573, petit in-8.

Pièce en vers et fort rare.

Tonnellier (*Justin*). Voyez Discours fantastiques.

Tragédie (la) de feu Gaspar de Colligny, jadis admiral de France, contenant ce qui advint à Paris le 24 aoust 1572, avec le nom des personnages (par F. François de Chantelouve). 1575 (impr. à Lyon), in-8 de 23 ff.

— Par le même. Tragédie de Pharaon et autres œuvres poetiques, contenant hymnes, divers sonnets et chansons. *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1582, in-16.

Tragédie de Timothée Chrestien, lequel a esté bruslé iniquement par le commandement du pape, pour ce qu'il soutenoit l'éuangile de Jesus-Christ, traduitte nouuellement du latin en françois. *Lyon*, *Jean Saugrain*, 1563, in-8 de 39 pp.

Tragédie françoise, à huict personnages (en vers) : traictant de l'amour d'un seruiteur enuers sa maitresse, et de tout ce qui en aduint : composé par M. Jean Bretog, de S. Sauveur de Dytte. *Lyon*, *Noel Granson*, 1571, in-16 de 24 ff.

Traicté auquel est déclaré la faculté de toutes sortes de pain, vin, eau, chair, poisson et autres choses pour l'entretènement de la santé de la vie humaine, extraict de plusieurs anciens docteurs. *Lyon*, *par Benoist Rigaud*, 1567, in-16.

Traicté de la liturgie, ou Une Messe selon l'usage et forme des apostres et de leur disciple sainct Denys, apostre des François, par Gilb. Genebrard, archevesque d'Aix, au clergé et peuple d'Aix en Provence. *Lyon*, *Pillehotte*, 1594, in-8.

Traicté de la marchandise et du parfaict marchant; trad. de l'italien de Benoît Cotrugli Raujean, par Iean Boyron. Œuvre tres necessaire à tout marchant. *Lyon*, *par les héritiers de F. Didier*, 1582, petit in-12.

Traicté de l'amour de Dieu, par François de Sales, euesque de Geneue. *Lyon*, *Pierre Rigaud*, 1620, in-8.

Traité de l'origine des anciens assassins porte-couteaux, avec quelques exemples de leurs attentats et homicides ès personnes d'aucuns rois, princes et seigneurs de la chrestienté (par Denis Le Bey de Batilly). *Lyon*, *Vincent Vaspaze*, 1603, in-8.

Traicté de mariage entre Julian Peoger, dit Janicot, et Jacqueline Papinet, sa future épouse. *A Lyon, imprimé nouvellement*, 1611, petit in-8 de 14 pp. non chiffrées.

Voyez Procez et amples examinations.

Traité de saint Jean Chrisostôme, que nul n'est offensé sinon par soymesme, nouuellement traduict en langue françoise. *Lyon, par Jean de Tournes*, 1543, in-16,

lettres rondes. — Dans le même volume : Sermon des six paroles de J.-C. en croix, translatez pour le roy tres chrestien, par Jean de Gaigny. *Lyon, Jean de Tournes*, 1545, in-16, mar. rouge, fil. tr. dorée, reliure par Bauzonnet-Trautz.

Ces deux opuscules sont fort rares.

Traité des hernies, contenant une ample déclaration de toutes leurs especes et autres excellentes parties de la chirurgie..., par Pierre Franco. *Lyon*, *Thibault Payan*, 1561, in-8 de 554 pp.

Il y a une première édition, moins estimée, de 1556, *Lyon*, *Falconet*, in-8..

Traités sur les singularités de la mémoire, par Guillaume de Oncieu. *Lyon*, 1622, in-12.

Traicté des venins de Pierre d'Abano dict Conciliateur, auquel a esté adjousté la solution d'une tres difficile question, etc. Le tout traduit de latin en françois, par Lazare Boet. *Lyon*, *Jean Huguetan*, 1593, in-16.

Transformation mettallique (de la), trois anciens traictez en rithme françoise, assavoir la Fontaine des amoureux de science : Autheur J. de la Fontaine ; les Remonstrances de Nature à l'Alchymiste errant, avec la responce dudict Alchymiste, par J. de Mung. *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1590, in-16.

Trattato de' costumi, opera di M. Giovanni della Casa. Le Galathée, faict nouvellement en italien et françois. *In Lione*, *appresso Alexandro de Marsilii*, 1573, in-8.

Voyez Galathée.

Travaux (les) sans travail de P. D'Avity de Tournon en Vivaroys, avec le tombeau de madame la duchesse de Beaufort (et autres tombeaux, en vers). *Lyon*, *Thib. Ancelin*, 1601, in-12.

Trellon. L'hermitage du sieur de Trellon, avec ses regrets et ses lamentations. *Lyon*, *Th. Ancelin*, 1593, in-8.

— Le Cavalier parfait du sieur de Trellon, où sont comprises toutes ses œuvres divisées en quatre livres. *Lyon*, *Pierre Rigaud*, 1594, in-12. — Autres éditions. *Lyon, Thibauld Ancelin,* 1597, et aussi 1599, 1605 et 1624, in-12.

— Le Cavalier parfait. *Lyon*, *Rigaud*, 1624, petit in-12.

— Par le même. La Muse guerriere. *Lyon*, 1611, in-12.

— Par le même. La Flamme d'amour. *Lyon*, *J. Veyrat*, 1592, in-8.

— Stances extraites des Œuvres du sieur Trellon, sur le désordre des humeurs et actions d'un prince mal conseillé, qu'il dist estre à la veille de son malheur. *A Lyon*, 1593, petit in-8.

— Les œuvres du sieur de Trellon, augmentées du Pélerin, des Amours de Félice et du Ligueur repenti. *Lyon*, *Thibaud Ancelin*, 1595, 2 parties en 1 vol. petit in-12. 1567 et 1599, in-12 ; 1605 et 1624, in-12.

Claude Michel a donné en 1594 une édition des œuvres de Trellon.

Le *Ligueur repenti*, pièce curieuse pour l'histoire du temps et que Trellon crut devoir désavouer, est imprimé séparément et avec un titre particulier.

Thresor (le) de Devotion traictant de plusieurs belles vertus par lesquelles on peult apprendre a aymer Dieu, traduict de langue Castellane en vulgaire Françoys. *Nouuellement imprime a Lyon chez le Prince rue Merciere, pres Notre-Dame de Confort* (sans date), in-16.

Trésor de sentences dorées, dicts, proverbes et dictons communs... avec le bouquet de philosophie morale par Gabriel Meurier. *Lyon*, *Benoist Rigaud*, 1582, in-16.

Trésor de tous les livres d'Amadis de Gaule, contenant les harangues, missives, concions, cartels, etc., pour instruire la jeune noblesse Françoise à l'éloquence, grace, vertu et générosité. *Lyon*, *Jean Huguetan*, 1582, in-12, 673 ff. et la table.

Trésor de vertu où sont contenues toutes les plus nobles et excellentes sentences et enseignements des auteurs hébreux, grecs et latins, trad. en italien et françois. *Lyon*, *B. Rigaud*, 1583, in-16.

— Autre édition. *Lyon*, *J. Temporal*, 1588, petit in-12.

Trésor (le) des poures : selon maistre Arnoult de villenoue (Arnaud de Villeneuve), maistre Bernard de Solo et plusieurs aultres docteurs en médecine de Montpellier. Nouuellement imprime et corrige. On les vend a Lyon en la maison de Claude Nourry. (A la fin) : *Imprime a Lyon par Claude Nourry dict le prince, le xiiij iour Daoust mil cinq cens xxvij*. Petit in-fol. goth.

Trésor des remedes secretz, par Evonyme Philiatre. Livre physic, medical, alchymic et dispensatif de toutes substantialles liqueurs, et appareil de vins de diverses saveurs, necessaire à toutes gens. *Lyon*, *Barth. Arnoullet*, 1557, petit in-4.

Volume très-rare.

Trésor secret (le) par Evonime Philiatre. *Lyon*, *Arnoullet*, 1557, petit in-16.

Très Singulier, devot et salutaire traicte, intitule la Marchandise spirituelle, ordonnee et distinguee en sept regences spirituelles selon les sept jours de la sepmaine. *Lyon*, *Olivier Arnoullet* (s. d.), petit in-8, goth.

Ouvrage extrêmement rare et dont le seul exemplaire connu se trouvait dans la bibliothèque Coste.

Triomphe de haute folie, en rime. *Imprimé à Lyon, par Antoine Volant*, sans date, in-16, goth., fig. sur bois.

Triomphe de la vertu, tragédie des rares et prodigieuses adventures de P. comte d'Urfé, grand-escuier de France sous Louis XI. *Lyon*, *Claude la Guiolle*; *elle se représentera au collége de Montbrison*. 1635, in-4.

Triomphe (le) de Pradon. *Lyon*, 1684, in-8.

Le frontispice est très-curieux.

Tristan, prince de Leonnois. Le liure du nouveau Tristan. *Lyon, par Benoist Rigaud*, 1577, 1 vol. en 2 tomes, in-16.

Cette édition n'a pas été terminée.

Triste (la) et lamentable complainte du capitaine Laquinte et de ses compagnons iusticiez dans Paris et à Chalon sur Saone, pour leurs estranges volleries, le len-

demain de la S. Jean de la présente année. *A Lyon, pour Michel Chevalier*, 1607, petit in-8.

TRISTIBUS (de) Franciæ libri quatuor, ex Bibliothecae Lugdunensis, codice nunc primum in lucem editi cura et sumptibus Leon. Cailhava. *Lugduni, per Ludovicum Perrin*, 1840, 1 vol. grand in-8, tiré in-4, triples figures noires, bleues et bistres, six frontispices divers, papier fort de Hollande; mar. rouge, plats à coins, filets, tr. dor., par Duru.

Exemplaire unique d'un beau livre tiré à petit nombre (Bibl. Cailh.). Quelques exemplaires des figures ont été tirés à part. M. Cailhava a fait don à la ville d'un très-bel exemplaire de ce poème curieux, grand in-4, papier fort de Hollande, double fig., demi rel. dos de mar. vert, par Bruyère. Il possède un exemplaire de cette édition, tiré sur vélin, et magnifiquement relié.

TRIUMPHE (le) du tres chrestien Roy de France Loys XII de ce nom, contenant lorigine et la declination des veniciens avec larmee du dit Roy et celle des ditz veniciens... Cy finist ce present traicte intitule de lorigine des roys de france. *Imprime a Lyon par Claude daoust aultrement dict de troys. le xiiij iour du mois de nouembre. Lan mil cinq cens et neuf.* Petit in-4, goth., de 33 ff.

TRIUMPHES (le) excellens et magnifique du tres elegant poete Françoys Petrarcque, traduit du langaige italien en langue françoyse. *Lyon, Romain Morin*, 1531. (A la fin): *Imprimez nouvellement par Denys Harsy*, petit in-8, fig. sur bois.

TROIS (les) DOROTHÉES ou le Jodelet souffleté, comédie de M. de Scarron. *Lyon, Cl. de la Rivière*, 1653, in-8.

TROIS LIVRES de l'embellissement et ornement du corps humain, pris du latin de J. Liébaut et faict françois. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1595, in-16.

TROIS LIVRES de Gaspar de Saillans, gentilhomme de Dauphiné : le premier livre traite de son mariage, le second de ses fiançailles, et le troisieme de ses noces. *Lyon, Jacques de la Planche*, 1569, petit in-8.

Jean d'Ogerolles a imprimé la seconde et la troisième partie, à Lyon, en 1575.

TROIS LIVRES de l'humanité de Iesu Christ, par Pierre Aretin... traduict en françois (par Jean de Vauzelles). *Lyon, Melchior et Gaspar Trechsel freres*, 1539. — La Passion de Iesu Christ, vifvement descripte par Pierre Aretin, et traduicte en françois (par Jean de Vauzelles). *Lyon, Melchior et Gaspar Trechsel, frères*, 1539, in-8.

TROIS PREMIERS livres de la métamorphose d'Ovide, traduictz en vers françois par Cl. Marot et B. Aneau. *Lyon, Guillaume Rouille*, 1556, in-8, fig. et encadrement sur bois.

TRONCY (*Benoît du*). Voyez Formulaire et Excellent traicté.

TYRANNICIDE (le) ou Mort du tyran. *Lyon, Jean Patrasson*, 1589, in-8.

ULSTADIUS. Voyez Cœlum philosophorum.

URFÉ (*Anne d'*). Le premier livre des Hymnes (il y a cinq livres). *Lyon, Pierre Rigaud*, 1608, in-8, de 224 pp. et 2 ff. pour le privilége du roy. Ce privilége

permet à Louys Garon, maistre imprimeur en la ville de Lyon, d'imprimer les Hymnes Chrestiens de Messire Anne d'Urfé, seigneur de Mont-Verdun, comte de Lyon. Garon céda son droit à Pierre Rigaud.

Voyez Triomphe de la vertu.

URFÉ (*Antoine*), abbé de la Chaze-Dieu (*sic*) et prieur de Mont-Verdun. L'honnevr, premier dialogve dv Polemophile. Auec deux Epistres appartenantes à ce traicté : l'vne de la préférence des Platoniciens aux autres Philosophes : l'autre des degrez de perfection. *A Lyon, par Jacques Roussin*, M. D. XCII, in-4 de 43 pp. et 3 ff. non chiffrés. — La Vaillance, second dialogue du Polemophile, même imprimeur, même date, in-4, 32 pp. et 5 ff. non chiffrés. Les armes d'Antoine d'Urfé sont gravées sur le titre.

URFÉ (*Honoré d'*). Les Epistres morales et amoureuses. *Lyon, Jacques Roussin*, 1598, 1 vol. in-12, de 348 pp. Réimpr. à Lyon en 1619, 1620, 1623, et 1627, in-12.

— La Triumphante entrée de tres illustre dame Madame Magdeleine de la Rochefoucault, epouse de... messire Just Lois de Tournon... comte de Roussillon, etc. faicte en la ville et université de Tournon, le dimanche vingt-quatriesme du mois d'avril 1583. *Lyon, Jean Pillehotte*, 1583, petit in-8 de 136 pp.

— Le Sireine de Messire Honoré d'Urfé, gentilhomme de la chambre du roy, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, comte de Châteauneuf, baron de Chateau-Morand. *A Lyon, par Claude Chastelard*, 1619, in-16.

USAGE (de l') du Caphé, du Thé et du Chocolate (traduction d'un ouvrage de Jacob Spon, publié sous le pseudonyme de Philippe-Silvestre Dufour). *Lyon, chez Jean Girin et Barthelemy Rivière*, 1671, 1 vol. petit in-12.

VALENTIN et ORSON. (Sur le dernier feuillet) : *Cy finist lystoire des deux vaillans cheualiers Valentin et Orson filz de lempereur de grece. Imprime a Lyon le penultime* (sic) *iour du mois de may par Jaques maillet Lan mil quatre cens quatre vingtz et neuf*. In-fol., goth., de 136 ff. non chiffrés à 2 col., fig. sur bois.

— L'histoire des deux nobles et vaillans cheualiers Valentin et Orson, filz de lempereur de Grece, et nepueux du tres vaillant et redoubte roi Pepin, jadis roy de France. *Lyon, par Jacques Arnollet le xxiiii iour dauril lan mil cccc. iiii xx et xv*. In-fol., goth.

— Autre édition. *Lyon, Olivier Arnoullet*, 7 may 1526, petit in-fol., goth., de 90 ff. non chiffrés.

— L'histoire des deux chevaliers Valentin et Orson. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1590, petit in-8.

— Autre édition. *Lyon, Pierre Rigaud*, 1605, petit in-8.

VALENTINIAN (*Françoys-Theod.*) L'amant ressuscité de la mort d'amour en cinq liures, par Théodose Valentinian francoys, assez tost si assez bien. *A Lyon, par Maurice Roy et Loys Pesnot*, 1558, in-4, de 292 pp., plus 4 ff. préliminaires et 10 ff. non chiffrés pour la table. — Autre édition, chez les mêmes, 1555, in-4. Cet ouvrage



a été remis en vente sous le titre des Angoises d'amour. *A Lyon, chez Ambroise Travers*, 1626.

VALÉRIUS Maximus. Voyez ICY COMMENCE.

VALERIAN (*Jean-Pierre* dit Pierius). Les Hiéroglyphiques... augmentés de deux livres de Cœlius Curio... nouvellement donnez aux françoys par J. de Montlyart, *Lyon*, 1615. in-fol. — Trad. en françois par Gabr. Chappuys. *Lyon, Barthélemy Honorat*, 1576, in-fol.

— Hieroglyphica. *Lugduni, Paul. Frellonius*, 1626, in-fol. avec les Hieroglyphica d'Horus Appollon.

VALERII FLACCI (*C.*). Argonauticon. Joan Bapt. Pii Carmen ex quarto Argonauticon Apollonii. *Lugduni, Sebast. Gryphius*, 1548, in-16.

VALLEMBERTI Avallonensis (*Simonis*) Epigrammaton somnia. *Lugduni, apud Theobaldum Paganum*, 1541, in-8.

VALLO. Livre contenant les appertenances aux Capitaines pour retenir et fortifier une Cité avec Bastillons, avec nouveaux artifices de feu adioutez et pour faire des diverses sortes de Poudre et de espugner une Cité... *Imprimé à Lyon, par Jacques Moderne de Pinguento*, M. DXIX, petit in-8, goth.

VANINI (*Julii Caesaris*) Amphitheatrum aeternae Providentiæ Divino Magicum christiano physicum. *Lugduni, apud Viduam de Harsy*, 1615, in-8.

VARRONIS (*M. Terentii*) Pars librorum quattuor et viginti de lingua latina. M. Vertranius Maurus recensuit. *Lugduni, apud Haeredes Seb. Gryphii*, 1563, in-8.

VAUQUELIN DE LA FRESNAYE (*J.*). Pour la monarchie de ce royaume contre la division ; à la royne, mere du roy. *A Lyon, par Benoist Rigaud*, 1568, petit in-8 de 19 pp.

VAUZELLES. Traité des péages composé par M. Matthieu de Vauzelles. *Lyon, par Jean de Tournes*, in-4 de 207 pp.

VAUZELLES (*Jean de*). Voyez Histoire évangélique ; Trois livres de l'humanité.

VENTES (les) d'Amours. (Sans indication de lieu et sans date). In-4. goth., de 10 ff.

Pièce en vers très-rare, qui a été imprimée à Lyon dans les dernières années du XVe siècle.

VERBAL et information faite par l'authorité du roy Charles IX de la ruine de l'église, cloistres, maisons canoniales et du chasteau des seigneurs chanoines et chapitre de St-Just de Lyon, démolis par ceux de la religion prétendue réformée, l'année 1572, après la prise de Lyon. *Lyon, Guill. Barbier*, 1662 (?), petit in-4 (B. C.). — Procès-verbal des Comtes de Lyon après les désordres des religionnaires, 7 juillet 1563 (B. C.).

VERBOQUET le généreux. Voyez DÉLICES.

VERINO. Les Distiches moraux du tres-docte poète espagnol Michel Verin, trad. de latin en langue vulgaire, par beaux quatrains françoys, par Claude Odde de Triors. *Lyon, Cloquemin*, 1577, petit in-8.

— Disticha. *Lugduni, Theod. Paganus*, 1540, in-8. — Disticha cum comment. Mart. Warræ. *Lugduni, Theod. Paganus*, 1552, in-8. — Autre édition, 1570, in-8.

VERNERETI Pontarliani (J.) Disputatio adversus Marium Nizolium, Bruxellensem (cum animadversionibus). *Lugduni, Bened. Rigaudium*, 1575, in-8.

VERTU (la) des eaues et des herbes. Et aussi plusieurs bons remedes contre plusieurs grandes maladies. *Imprimee a Lyon en la grant rue du Puys pelu a limaige sainct Pierre par Mareschal et Bernabe Chaussart.* Petit in-fol., got., de 12 ff., sign. a t-c iij.

VICTOIRE DU ROY. C'est la tres noble et tres excellente victoire du roy nostre sire Loys douziesme de ce nom quil a heue moyenant layde de Dieu, sur les Venetiens a la iournee de Caraualz et semblablement sur les villes de Treuy : Bresse : Cresme : Cremone : et autres villes et chasteaux de sa duche de Millan. *Lyon*, 1509, in-4 de 4 ff.

— Larmee du roy ql auoit contre les Veniciens : et l'ordre de bataille. Mil. ccccc. ix. A la fin : *Imprime à Lyon par Noel Abraham Soubz congie de mon seigneur le grant chancellier*, in-4, goth., de 4 ff. — L'ordre du camp des Venitiens avec le nombre des gens darmes et noms des cappitaines. *Imprimez a Lyon, par Noel abraham*, in-4, goth., de 3 ff.

VIDA Cremonensis (*Marcus-Hieronymus*). Opera poetica. *Lugduni, hæred. Sebast. Gryphii*, 1548, in-16. — Réimpr. à Lyon en 1554, en 1559, en 1566 et en 1581.

— Le Jeu des echecz, translaté du latin de Hier. Vida en françois. *Lyon, de Tournes*, 1557, in-4.

VIE (la) de ma Dame saincte Barbe par personnaiges. Auecques plusieurs beaulx miracles d'icelle. *Lyon, Olivier Arnoullet*, 1542, petit in-8, goth., de 80 ff.

— La vie de Madame saincte Barbe par personnages. *Lyon, par Pierre Rigaud.* (A la fin) : *Cy finist la vie et martyre de madame saincte Barbe... nouuellement imprimee a Lyon.* 1602, in-16 de 79 ff., lettres rondes, avec une figure sur bois au titre.

VIE (la) de Marie Magdaleine. Contenant plusieurs beaux miracles, comment elle, son frere le Lazare et Marthe sa sœur vindrent à Marseille, et comme elle convertit le Duc et la Duchesse. Et est à XXII personnages (en vers). *Lyon, Pierre Delaye*, 1605, in-12 de 92 ff.

VIE (la) DE MOÏSE représentée par figures. *A Lion, par Jean de Tournes*, 1560, in-4 oblong, orné de soixante-dix-sept figures sur bois, encadrées d'arabesques, avec un quatrain en vers français au-dessous de chacune.

Edition fort rare.

VIE de nostre benoit Sauueur ihesus-christ. (Sans lieu ni date), in-fol., goth., de 123 ff. non chiffrés.

Edition qui paraît avoir été imprimée, à Lyon, avant 1480, avec les caractères de Guillaume Leroy.

— Autre édition. In-fol., goth., à 2 col. de 63 ff., imprimé, vraisemblablement, à Lyon, par Barth. Buyer, vers 1476.

— Enfance de nostre seigneur (sans lieu ni date), petit in-fol., goth., de 29 ff. à 2 col.

— La Vie de nostre seigneur ihucrist, parlant du viel testament et du nouueau : commençant a la creacion des anges jusques au trespassement de nostre dame : translatee du latin en françoys. *Lyon*, *Jaques Arnoullet*, *le* 23 *iour de iuing* M. CCCC. XCV. In-fol., goth., de 62 ff. à 2 col., fig. sur bois.

— La même Vie de ihucrist. — *Cy finist la vengence de la mort et passion de nostre saulveur et redempteur ihucrist. Imprime a Lyon sur le rosne par Claude nory. le dernier iour de mars. Lan mil ccccc i.* 3 part. en 1 vol. petit in-4, goth.

— La mort et passion de iesucrist laquelle fut composee par les bons et expers maitres Nicodemus et Joseph d'Arimathie. — La destruction de Hierusalem et vengeance de nostre saulueur et redempteur Jesus-Christ, faicte par Vespasien et Titus son fils.

— La Vie de Jesu Crist. *Imprimee à Lyon sur le rosne par Jehan de Chenney le xxij iour de Nouembre lan de l'incarnation de ihuchrist* M. ccccc. x. In-4 goth. en 3 parties.

— La vie de iehsuscrist. *Lyon, Cl. Nourry,* 20 sept. 1515, in-4 goth., fig. sur bois.

Vie (la) de Nostre Seigneur Iesus-Christ, selon le texte des quatre évangélistes, et les évangiles, épistres et prophéties de toute l'année (par Fr. Guill. de Branteghem). *Lyon, par Balthasard Arnoùllet, imprimeur.* (A la fin) : *Par Balthasard Arnoullet avec les héritiers Jehan Barbou,* 1542, petit in-8, fig. sur bois., mar. v. fil. tr. dor. par Koehler (M. Cailhava).

Vie (la) de Jésus-Christ. La demande de Sainct Augustain des doleurs de Nostre Dame. La Complaincte de la glorieuse vierge Marie et de son trepassement. La Destruction de Hierusalem. *Imprime à Lyon,* 1544, gr. in-8, goth., fig. sur bois.

Voyez Vita Christi.

Vie (la) et legende de monseigneur Sainct Françoys (sans lieu ni date), petit in-8.

Cette édition porte la marque de Jehan Frellon.

Vie de Saincte Marguerite (en vers), petit in-4, goth.

Edition lyonnaise de la fin du quinzième siècle.

— Autre édition. A la fin : *Cy finist la vie de saincte Marguerite. Imprime a lion sur le rosne, par Claude Nourry* (sans date), petit in-8, goth.

Vie (la) des troys maries, de leur mere, de leurs enfants et de leurs maris, nouuellement corrigee et additionnee par un venerable docteur en theologie, par Jehan Venette. (Au dernier f.) : *Cy finist la vie des trois maries... Imprimee a Lyon sur le rosne par Claude Nourry le xx iour Doctobre. Lan de grace mil cinq cens et treize.* In-4 goth. de 94 ff.

Vie (la) du terrible Robert le dyable. -- *Cy finist la vie de Robert le dyable. Imprime a Lyon par Pierre Mareschal et Bernabe Chaussard le vij iour du mois de may. Lan mil quatre cens quatre vingtz et seze.* Petit in-8 goth. de 26 ff. à longues lignes.

Vie et deplorable mort de la Pucelle d'Orléans, contenant l'histoire du siége d'Orléans, par les Anglois, en 1428, tirée d'un manuscrit. *Lyon,* 1619, in-8.

VIE (la) et mystere de monseigneur S. Jean-Baptiste par personnages. *Lyon, par Oliuier Arnoullet*, in-4, goth.

VIE (la) : les dits et merueilles de Vergille. Qu'il fist luy estant en Romme. Nouuellement imprimee. *Nouuellement imprime a Lyon en la maison de feu Barnabe Chaussard.* (Sans date, vers 1525 ?), petit in-8 goth. de 20 ff. non chiffrés.

Roman qui n'a rien de commun avec le poète Virgile.

VIES (les) des huit excellens et renommez personnages Grecs et Rommains, mises au parangon l'une de l'autre, escrites en grec par Plutarque et translat. par le commandement du roy François, premier de ce nom, par Messire George de Selve, evesque de La Vaur. *Lyon, Jean de Tournes*, 1548, in-16.

Édition rare et recherchée.

VIES des marcelots, gueuz et boëmiens, contenant leur façon de viure, subtilitez et gergon, mis en lumiere par Pechon de Ruby; plus a esté aiousté un dictionnaire en langage blesquin, avec l'explication en vulgaire. *Lyon, Jean Jullieron*, 1596, p. in-8.

VIES (les) des plus célèbres et anciens poetes provençaux, qui ont floury du temps des comtes de Provence, par Jean de Nostredame. *Lyon, Alex. Marsilij*, 1575, petit in-8.

Il y a sous la même date, et chez le même libraire, une édition lyonnaise de la traduction italienne de cet ouvrage.

VIGILLES DES MORTS en francoys (sans lieu ni date), in-4 goth. de 36 ff., sans chiffres ni réclames, sig. a-e, par cahiers de 6 et 8 feuillets. Édition inconnue d'un livre inconnu, mais sortie des presses lyonnaises de la fin du XV[e] siècle, et imprimée avec les mêmes caractères que le livre des quatre choses. Au recto du 2[e] feuillet : *Sensuivent les neufs lessons des morts translatees de latin en françois par maistre Pierre de Nesson dont Dieu ait l'ame.* (Bibl. Cailh.).

L'ouvrage est terminé par ces six vers :

Cy finray ma petite euure
Qui mon ignorance desqueuure
En ceste neufiesme lesson
Et tous les lisans ie requier
Quil leur plaise de corriger
Leur humble disciple nesson.

L'exemplaire est très-pur et d'une grande beauté ; sa reliure, dite à la fanfare, est un chef-d'œuvre exécuté par Duru : elle est en maroq. rouge, janséniste, doublée de mar. rouge, ornée de compartiments, fleurons et feuillages.

La Bibliothèque de la ville de Lyon possède un magnifique exemplaire de l'édition des Vigilles des morts imprimée, à Paris, par Anthoine Verard, sans date, petit in-8. Cet ouvrage n'a rien de commun avec celui de Nesson.

VIGO. Sensuit la practique en cirurgie de tres excellent docteur en médecine, maistre Jehan de Vigo, nouuellement translatee de latin en francoys par Nicolas Godin. *Lyon, Benoist Bounyn et Jean Planfoys*, 1525, *le* 28 *daoust*, grand in-4. goth. à deux col. Il y a des éditions lyonnaises de 1518 et de 1525, in-4.

VILLE (la) de Lyon en vers burlesques, corrigez et augmentez par le sieur J. P. B. (ouvrage attribué à J. P. Bouillon). *Lyon*, 1750, *chez la veuve de N. Barret, imprimeur libraire, rue Thomassin, au chapon gras*, in-12.

Il y a deux éditions. L'exemplaire de la bibliothèque de l'Académie a de grandes marges in-4 qui ont été rapportées.

Cet ouvrage singulier est partagé en deux journées : la première contient la harangue des merciers, le débat des fruitières, l'inventaire de la loge, la chicane des plaideurs, l'éloquence des batelières, et plusieurs entretiens facéticux ; on trouve dans la seconde journée la harangue des poissonnières, le débat des fruitières, l'éloquence des batelières, et plusieurs entretiens facéticux (*sic*).

— Nouvelle édition. *Lyon*, 1846, *imp. de Lépagnez*, 1 vol. grand in-12, tiré à 25 ex.

VILLENEUVE (*Etienne de*). Cartulaire. Manuscrit, 2 vol. in-fol. vélin.

Tome I, composé de 179 ff. ou 358 pp., contenant chacune 33 lignes de 42 lettres, table, 6 pp. « An ceti liure sont plusieurs priuileges et us et coustumes de la universite de la cite de Lion octroies tant par plusieurs saintz peres papes, plusieurs nos seigneurs roys de France, plusieurs messeigneurs arceuesques de Lion, plusieurs commissaires, plusieurs baillis de Mascon.... par la poine et diligence de.... Estienne de Villeneuve, citoyen de Lion pour amour dou commun, sens remuneration et fut fait lan de notre seigneur mille trois cent trente et six. Et premierement sont ceux des saintz peres et apres ceux de nostres seigneurs roys de France, et apres les autres en suivant, et fut la poine de completer tant longue qu'elle dura bien un an compli. »

Ce tome I contient cent vingt-trois documents. On lit sur un feuillet à part : « Le present recueil de plusieurs anciens actes concernant les priuileges des habitants de la ville de Lion appartient a messire Lambert Pianello, cheualier, seigneur de la Valette, conseiller du roy et president au bureau des finances de la généralite de Lion, commissaire député par sa maiesté pour les terriers de ses domaines et pour les ponts et chaussees de la dite qualité, et anciens preuost des marchands de la dite ville, lequel lui a été donné en decembre 1692 par le sieur de la Bessette. » Les armes coloriées de Pianello de la Valette, sont placées au-dessous de cette déclaration : on lit, après la table, la signature authographe de Pianello de la Valette.

Tome II ou seconde partie, 36 feuillets ou 72 pp. et une table de 3 pp. Ce tome second ne contient que vingt-sept documents.

Troisième partie, intitulée : extrait sommaire tiré d'un grand volume en velain contenant les priviléges des papes, des roys et des archeuesques de Lyon accordez à la ville du dict Lyon, ensemble plusieurs transcripts, arrests, reglemens, acquets et autres actes passés au profit de la dite ville depuis l'an 1200 jusqu'en 1480 ; tous les dits actes signés par deux notaires qui les ont vidimés et collationnés aux originaux ainsi qu'ils le déclarent au commencement dudit volume. 84 ff. sur pap.

Ce célèbre Cartulaire d'Etienne de Villeneuve est d'une exécution très-soignée ; l'écriture est

du XIVe siècle, de plusieurs mains et assez facile à lire. Tous les titres des actes sont écrits à l'encre rouge ; il y a des majuscules ornées ; la reliure est solide et protégée par de gros clous. On lit en tête de la première et de la seconde partie : Ci sont les noms de lieux qui auoient les priuileges dont en ceti liure sont les copies ou tans que ci liures fu ordenez et compilez, Estenens de Villanova.

VILLENEUVE (*F.-Toussaint de*). Directoire de la conscience. Sensuyt lepistre enuoyee au duc de bourbon composee par Leuesque de Cauallon. — *Cy finist le directoire de la conscience.... Imprime a Lyon le vingtiesme iour du moys de may lan mil cccc. lxxxviij*. In-fol. goth. de 31 ff. à longues lignes.

VILLEHARDOUIN. L'histoire ou Chronique du seigneur G. de Villehardoin, contenant la conqueste de Constantinople faicte par les barons françois. *Lyon, par les héritiers de G. de Rouille*, 1601, in-fol.

VILLON (maistre *Françoys*). Le recueil des hystoires des repeues franches (avec la marque et le chiffre de Pierre Mareschal et Bernabe Chaussard). (A la fin) : *Cy fine le recueil des hystoires des repeues franches*, petit in-4 goth. de 23 feuillets.

— Les Œuvres de Françoys Villon de Paris, reuues et remises en leur entier par Clément Marot, varlet de chambre du roy, 1537. *On les vend à Lyon, ches François Juste devant Nostre-Dame de Confort*, petit in-8, lettres rondes, mar. rouge ant. tr. dor., très-belle reliure d'un superbe exempl., par Bauzonnet. Bib. Cailh.

— Plusieurs gentillesses de maistre Francoy Villon auecque le Recueil et istoires des Repues franches. Nouuellement imprime. *Cy fine plusieurs gentillesses... nouuellement imprime a Lyon par la veufue de feu Bernabe Chaussard demourant en rue Merciere... Lan mil. ccccc, xxxii le xxx iour de iuillet*. In-4 goth. de 23 ff.

VIRGILIUS (Vergilius). (*Lugduni*) M. DII, petit in-8. Contrefaçon faite à Lyon de l'édition aldine de 1501. On l'en distingue à ces deux fautes : à la fin de la préface *quousq*. au lieu de *quosq*., et à la fin du vol. *Maria omnie* au lieu de *Maria omnia*.

M. Renouard pense qu'il y a eu au moins deux réimpressions de cette contrefaçon, incorrectement imprimée et cependant fort recherchée. Un exemplaire, bien conservé, a été payé 500 fr.

VIRGILIUS. Publii Vergilii Maronis opera. *Lugduni, apud Antonium Vincentium*, 1562, in-16.

— Publii Virgilii Maronis appendix, cum supplemento multorum antehac numquam excusorum poematum veterum poetarum Josephi Scaligeri in eamdem appendicem commentarii et Castigationes. *Lugduni, apud Gulielm. Rouillum*, 1573, in-8.

—A LONNEUR DE DIEU TOUT PUISSANT et la glorieuse Vierge Marie... ce present livre compile par Virgile.... intitule Esneydes, a este translate de latin en commun langaige vulgaire. (A la fin) : *Imprime a Lyon par maistre Guillaume Le Roy, le dernier jour de septembre* lan mil quatre cens LXXXIII, in-fol. fig. sur bois.

Le bel exemplaire Coste commence, comme celui de la Bibliothèque impériale, par le feuillet aij., le premier feuillet qui manque était peut-être blanc.

— Les quatre premiers (et les 5e, 6e, 7e et 8e) livres de l'Enéide de Virgile, trans-

latez de latin en françois par M. L. Desmazures. *Lyon, Jean de Tournes*, 1552-57. 2 parties en 1 vol. in-4.

Virgile. Œuvres, traduites en vers français par Tissot et Delille ; en vers espagnols, par Guzman, Velasco et Luis de Léon ; en vers italiens, par Arici et Annibal Caro ; en vers anglais, par Warton et Dryden ; en vers allemands, par Voss ; texte d'après Heyne, et précédées de la vie de Virgile et de notices bibliographiques par J.-B. Monfalcon. *Paris* et *Lyon, Imprimerie de Gabriel Rossary*, 1838, 1 vol. grand in-8, riche reliure en vélin blanc, tabis, tr. dorée, par Simier.

Deux exemplaires du Virgile polyglotte ont été tirés sur peau vélin ; chacun d'eux est partagé en quatre tomes. Il existe vingt-cinq exemplaires en papiers de différentes couleurs, et six en grand papier de Hollande.

Vincentii (*Beati*) Sermon. hyemales. *Lugduni*, 1521, petit in-8 goth.

Vita christi. O nom de la benoiste et saincte Trinite. Amen. — *Cy finist le liure intitule vita cristi auquel est contenu ce qui sensuyt : premierement la creacion des anges, dadam, deue, du monde... Imprime a Lion lan de grace mil. cccc. lxxxviij. Amen*. In-4 de 92 ff. à 2 col de 38 lig., goth., fig. sur bois.

A la fin de ce volume se trouve un opuscule (sans indication de lieu ni de date), in-4 goth. de 18 ff. à 2 col., dont voici la souscription : *Cy finist ce present traictie intitule La destruction de Iherusalem et la mort de Pilate. Amen.*

— Grant (le) vita Christi (par Ludolphus). A la fin du volume on lit cette souscription : *Cy finist le tres bel et proffitable liure des meditations sur la vie de Iehsus Crist prins sur les quatre euangelistes. Imprime en la cite de Lion sur le Rosne par maistre Jacques Buyer... et Matthieu Hus de la nation d'Allemaigne imprimeur habitant du dit Lion. Lan mil quatre cens quatre vingtz et sept et le septieme iour de iuillet*. In-fol. goth., fig. en bois.

— Le Grant Vita Christi en Françoys (par Ludolphe, trad. par Guillaume Lemenand). *Lyon, sur le Rhône, Mathieu Hus*, M. CCCC. LXXXXIII (1493), in-fol. goth. fig. sur bois.

Vitruvii Pollionis de Architectura libri decem. *Lugduni, apud Joan. Tornæsium*, 1552, in-4, fig. sur bois.

— Architecture ou art de bien bastir de Vitruve Pollion, mis de latin en françois par J. Martin. *A Cologny* (Lyon, par de Tournes?) 1618, in-4.

Vives (*Loys*). Institution de la femme chrestienne, tant en son enfance que mariage et viduité, aussi de l'office du mary, par Loys Vives, traduit en langue françoise (par de Mayerne Turquet). *Lyon, par Benoist Rigaud*, 1579, in-16.

Voltoire. L'Interprète ou traduction du françois, espagnol et basque. *Lyon*, s. d. (vers 1610), in-12.

Voragine (*Jacob de*). Legenda aurea. (A la fin) : *Lugduni, per magistrum Petrum Ungarum*, 1483, die xx mensis januarii, in-fol. goth. à 2 col. mar. vert tr. dor., reliure par Koehler. (B. Coste).

— Legenda aurea siue flores Sanctorum (a Jacob. de Voragine). (In fine) : *Legenda aurea sive flores sanctorum impressa Lugduni per venerabilem virum magistrum Matthiam husz anno domini* M. cccc. lxxxvj (1486). *Die vero vicesimo mensis iulii finit feliciter*. In-fol. goth. à 2 col., fig. sur bois.

— Légende dorée. *Cy finist la legende doree dicte la vie des saints.... Et imprimee en la ditte ville de Lyon par ... maistre Jean Batallier... par Barthelemy Buyer citoyen du dit Lyon le dix et huitiesme jour dapuril mil quatre cents septante et six.* In fol. goth. à 2 col. de 42 l., composé de 342 ff., non compris 3 ff. pour le prologue et 14 ff. pour la table.

— Legende doree. Au verso du dernier feuillet : *Cy finist la vie des sainctz dite legende doree..... Imprimee par Nicolas philippe et marc reynaud a lyon sur le rosne....* (Sans date), in-fol. goth. à 2 col. de 45 l., fig. sur bois.

— La Vie des saintz dicte Legende doree, et aussi des saintz nouueaulx... *Imprime a Lyon par les maistres Matthieu Hus et Pierre Hongre, lan de grace mil quatre cens quatre vingz et trois*, in-fol., goth., à deux col., fig. sur bois.

— La Legende doree en françois. (A la fin) : *Achevee de imprimer a Lyon ceste presente legende en francoys par honeste homme Jehan de Vingle, lan mil cccc. lxxxxvij* (1497), *le vingtiesme iour du mois de iuillet*, in-fol. goth. fig. sur bois, mar. rouge à froid, tr. dorée, reliure par Trautz-Bauzonnet. (B. Coste).

— Legende (la) doree en francoys nouuellement imprimee et admendee. Et se vendent a Lyon sur le Rosne en la rue Merchiere en la maison de Estienne Gueijnard aupres de la cloche dargent. (A la fin) : *a lhonneur et louenge de dieu... a este acheue de imprimer a Lyon ceste presente legende en francoys.... jehan de vingle imprimeur. Lan mil cinq cinq cens et douze le xx iour de mars.* In-4 goth. de 370 ff. et 2 ff. préliminaires.

— Legende doree. (Au verso du dernier feuillet) : *Cy finist la vie des Sainctz dicte legende doree et aussi des Sainctz nouueaulx.... Imprimee par Nicolas philippe et marc reynaud a lyon sur le rosne* (sans date), in-fol. goth. à 2 col.

Il y a une autre édition. *Lyon, Nicolas Philippe Alemant*, 1485, in-fol. goth.

— Legende des sainctz nouueaulx. On lit au verso du dernier feuillet : *Cy finist ce present liure intitule legende des saints nouueaulx. Imprime par bartholomieu buyer citoyen de lyon sur le rosne, veue et corrige par reuerends peres maistre iuliant de lordre de saint augustin et maistre iehan bathalier de lordre des iacopins docteurs en theologie du dit lyon le vinctiesme iour daoust lan mil quatre cens septante sept.* Petit in-fol. goth. de 127 ff. à deux colonnes.

— Sermones aurei et pulcherrimi variis Scripturarum doctrinis referti de tempore, per totum annum editi a solemnissimo theologie doctore magistro Jacobo de Voragine, *Impressis Lugduni, per Jacobum Myt*. 1511, in-4 goth.

Voron (*Benoît*). Comedie françoyse intitulee l'enfer poetique, sur les sept péchez, mortels et sur les sept vertus contraires, en icelle où est démonstré, par poétique

action, comme nul mal ne demeure impuny, et nul bien irremuneré : par M. Benoit Voron, maître ès arts et recteur des escolles de Sainct-Chamond. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1586, in-8. — *Lyon Pierre Rigaud*, 1612, petit in-8.

Il existe une copie figurée sur vélin par Fyot ; l'édition originale est d'une extrême rareté.

VOYAGE (le) de Me Guillaume en lautre monde, vers Henry le grand. *Lyon, iouxte la copie impr. à Paris*, 1612, in-16.

VOYAGE (le) et navigation des isles incogneues, contenant choses merveilleuses et fort difficiles à croire, toutes fort joyeuses et récréatives (en 31 chapitres). *Lyon, Benoist Rigaud et Ian Saugrain*, 1556, in-16.

VOYES (les) DE PARADIS, enseignées par notre Sauueur et Redempteur Iésus-Christ en son Euangile, par F. Pierre Doré. *Lyon, Pierre Rigaud*, 1665, petit in-16. — *Lyon, B. Rigaud*, 1695, in-16. Voyez DORÉ.

VRAY (le) DISCOURS des rebellions de ceux de la Rochelle. *Lyon, Benoît Rigaud*, 1573, petit in-8.

Pièce rare et curieuse.

VRAY (le) REMÈDE et contre-poison du venin de l'hérésie. P. V. M. C. *Lyon, Léon Savine et Claude Cayne*, 1609, in-8.

VRAY (le) stile de la cour souveraine de parlement, et forme de plaider et procéder en icelle. *Lyon, Ben. Rigaud*, 1575, in-16.

VRAYE FORME (la) de bien et heureusement régir et gouverner un royaume ou monarchie, à M. de Mandelot, par Fr. de S. Thomas. *Lyon, par J. Saugrain, commis, impr. par Marcorelle*, 1569, petit in-8.

Livre peu commun et recherché.

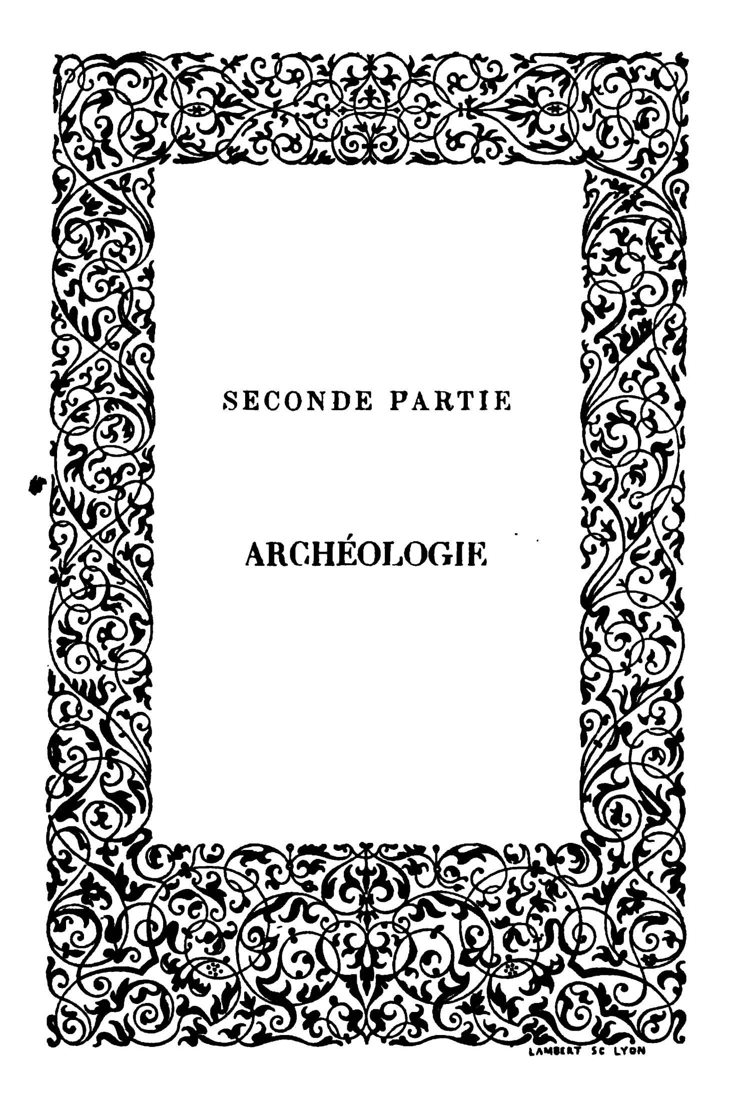
VRAYE (la) HISTOIRE, contenant l'inique jugement et fausse procédure faite contre le fidèle serviteur de Dieu, Anne du Bourg... *Lyon, pour Jean Marceau*, 1562, petit in-8.

VRAYE (la) maniere pour apprendre a chiffrer et compter, par plume et geczt : selon la science de algorisme en nombre entier et rompu.... *Cy finist lart et science de Aritmeticque... Nouuellement imprime a Lyon par Claude Veycellier, demourant en rue merciere A lenseigne sainct Jehan Baptiste.* (Sans date, de 1530 à 1540?), petit in-12, format allongé, cart., goth.

VULTEII REMENSIS (*Joannis*) Epigrammatum libri duo. *Lugduni, apud Seb. Gryphium*, 1536, in-8.

— Epigrammatum libri IIII. Ejusdem, Xenia. *Lugduni, sub scuto Basiliensi, apud Michaelum Parmenterium*, 1537, in-8.

YVER (*Jacques*). Le Printemps d'Yver, contenant cinq histoires, discourues par cinq journees, en une noble compagnie, au chasteau du Printemps, par Jacques Yuer, seigneur de Plaisance et de la Bigottrie, gentilhomme Poictevin. *Lyon, Benoist Rigaud*, 1582, petit in-12. — Autre édition. *Lyon, B. Rigaud*, 1594, petit in-12.



Encadrement gravé par Salomon, dit le Petit Bernard, pour le THESAURUS AMICORUM de Jean de Tournes

NOUVEAU SPON, p. 208

MONUMENTS ANTIQUES

DE LUGDUNUM

RUINES


l'étude approfondie des monuments épigraphiques et monétaires de Lugdunum, pendant la période gallo-romaine, doit se joindre naturellement celle des édifices et des travaux publics. Tout se lie, tout est en harmonie dans la science des temps anciens; il y a des rapports entre une pierre tumulaire, une médaille d'Auguste ou de Tibère, et un fragment de voie romaine, et l'on peut déduire aussi des enseignements de ces beaux débris d'aqueducs, dont de fidèles gravures ont reproduit l'image. S'il est possible d'ajouter quelque chose à l'histoire du monde romain, c'est en interrogeant ces ruines, c'est en exhumant des profondeurs de la terre des inscriptions ou des œuvres de l'art antique. On l'a dit avec vérité, il n'est plus permis d'espérer qu'on découvrira les ouvrages perdus de Tacite, de Tite-Live, de Pline, de Cicéron, et il n'est pas probable que l'art de déchiffrer les palimpsestes nous restitue des fragments considérables des grands écrivains de l'antiquité. Une seule voie à des horizons nouveaux existe encore, et c'est l'épigraphie, c'est l'étude des ruines de monuments gallo-romains qui la donne.

Tous les monuments de Lugdunum n'ont pas été exécutés à la même époque; bien qu'ils appartiennent tous à l'ère gallo-romaine, ils n'ont pas tous le même style ni le même mérite. Les uns annoncent une période dans laquelle l'art avait atteint un haut degré de perfection; les autres sont empreints des signes de sa décadence. La naissance de Lugdunum a correspondu de près à l'âge de déclin de la civilisation; et quand la famille lyonnaise atteignait l'âge adulte, l'univers romain, s'affaissant sous son propre poids, était parvenu à l'époque de la décrépitude. Nos

pères ont apparu pendant une période de transition; ils devaient assister à la chûte de l'ancien monde et à la naissance de la société moderne.

§ 1. Voies romaines. — Lugdunum avait à peine un demi-siècle d'existence, et déjà cette ville avait pris rang parmi les plus commerçantes et les plus belles. On a vu combien les travaux publics avaient été poussés avec activité dans son enceinte; aucun ne mérite plus l'attention que les routes célèbres connues sous le nom de voies d'Agrippa.

Parmi tous les noms que l'antiquité a transmis à la vénération de la postérité, celui d'Agrippa brille d'un éclat particulier. Capitaine habile, versé dans la connaissance des arts, dévoué sans ostentation à son prince et à son pays, administrateur d'une haute capacité, ce grand homme réunissait toutes les qualités civiles et militaires. L'histoire, qui l'a loué beaucoup, ne lui reproche aucun défaut: né dans une condition obscure, Agrippa s'éleva par son mérite aux plus hauts emplois. Octave, qui connaissait tout ce qu'il valait, lui donna pour femme sa fille Julie, veuve de Marcellus, et le considéra toujours non comme un serviteur, mais comme son égal (1).

Agrippa vint plusieurs fois à Lugdunum. Il y fut appelé, l'an de Rome 734, par la nécessité de contenir les Allemands dans leurs limites. Ce peuple barbare avait fait irruption dans une province de l'empire; l'armée romaine le contraignit à repasser le Rhin. C'est à cette époque, selon les témoignages les plus dignes de foi, qu'Agrippa commença l'exécution de ces quatre grandes voies romaines dont Lyon était le point de départ, travail qui n'eut d'égal à son importance que l'immensité de ses difficultés. Jamais le génie du peuple romain n'avait entrepris d'œuvre aussi colossale: ce qui étonne dans la construction de ces routes, c'est moins encore leur étendue que leur inébranlable solidité. Les travaux

(1) « Agrippa... omnibus in rebus Cæsari clementium, gloriosarum et utilium actionum auctor adjutorque. » (Dion, lib. liii).



publics qu'exécutaient les Romains devaient, comme leur gloire, parvenir à la postérité la plus reculée (1).

Attaquées par le temps et par la main des hommes, les voies d'Agrippa ont péri, cependant, dans le naufrage du monde civilisé, sous les flots débordés des barbares : il n'en est resté que quelques tronçons enfouis dans les terres aux environs de Lyon, et la description sommaire que Strabon en a faite (2). Interrogés avec attention, ces débris ont révélé la puissance de l'art romain dans l'exécution des travaux publics, et c'est en les décomposant qu'on a pu apprécier toute la grandeur de l'œuvre. Ils résistent au pieu, au ciseau, au choc des instruments les plus durs, et cèdent à peine à la poudre; dix-huit siècles ont pesé sur eux sans les détruire.

De ces quatre voies, l'une conduisait aux Pyrénées par les Cévennes,

---

(1) Agrippa avait fait dresser avec exactitude une carte générale de l'empire romain ; elle indiquait avec précision les nations, les colonies, la situation des villes et des ports, et le relèvement des côtes ; il est fâcheux qu'un si beau travail ait été perdu. Il a du moins servi beaucoup à Pline le Naturaliste, qui s'exprime en ces termes : « Agrippam quidem in tanta viri diligentia, « præterque in hoc opere cura, quum orbem terrarum orbi spectandum propositurus esset, « errasse quis credat, et cum eo divum Augustum ? Is namque complexam eum porticum ex « destinatione et commentariis M. Agrippæ a sorore sua inchoatam peregit. » (C. Plinii Secund lib. III, cap. II.)

(2) Ce passage de Strabon a beaucoup d'importance pour notre histoire, et doit être reproduit en entier : « Porro autem montanorum ex Italia in Galliam ulteriorem et septentrionalem trajectuum qui per Salassos est Lugdunum ducit : est autem duplex, alter curribus etiam pervius itinere longiore per Centrones ; alter per Pœninas fauces brevior, sed idem declivis et angustus. Lugdunum in medio Galliæ situm est instar arcis, quum ob fluminum confluentes, tum quod omnibus paribus est propinquum. Itaque etiam Agrippa hinc vias aperuit unam per Cemmenos montes in Aquitaniam et ad Santones usque, alteram ad Rhenum, tertiam ad Oceanum per Bellovacos et Ambianos, quartam in Narbonensem Galliam et ad litus Massiliense. Potest etiam ad sinistram relinquens aliquis Lugdunum et super jacentem regionem in ipso Pœnino jugo divertere Rhodano trajecto, aut lacu Lemano, et per Helvetiorum plana, superato dehinc monte Jura, ad Sequanos, indeque ad Lingones pervenire ; hinc Bivium est ad Rhenum et ad Oceanum. » (Strabonis, *Geogr.*, lib. IV, in-fol., p. 318).

Ainsi Strabon fait connaître avec une grande exactitude les quatre voies d'Agrippa, il indique leur direction, et montre Lugdunum placé au centre de ces routes fréquentées, dont on saurait bien peu de chose aujourd'hui, si les ouvrages du grand géographe de l'antiquité n'étaient parvenus jusqu'à nous.



l'Auvergne, l'Aquitaine et la Guyenne, en passant par ***Forum Segusiavorum*** (Feurs), ***Aquæ-Segestæ*** (Moind), ***Icidmagus*** (Usson) et ***Revessio*** (Saint-Paulien); l'autre se dirigeait vers le Rhin, en traversant ***Asa Paulini*** (Anse), ***Luna*** (Belleville), ***Matisco*** (Màcon), ***Tinurtium*** (Tournus) et ***Cavillo*** (Châlon); la troisième allait à l'Océan par le Beauvoisis et la Picardie, en touchant à ***Forum Segusiavorum*** (Feurs), ***Roddunna*** (Roanne), ***Ariolica*** (Avrigny), ***Pocrinium*** (Périgny-au-Pont), ***Talonum*** (Toulon-sur-Arroux) et ***Augustodunum*** (Autun); la quatrième conduisait à Marseille par Vienne et la Gaule Narbonnaise. Ces quatre grands chemins appartenaient à ces routes de première classe que les anciens historiens appelaient ***viæ publicæ***, ***consulares***, ***prætoriæ*** ou ***militares***; ils étaient coupés par une multitude de routes secondaires (***compendii***), qui correspondaient à celles qu'on nomme aujourd'hui routes départementales et chemins vicinaux. Ainsi, les voies d'Agrippa s'étendaient de la Méditerranée à l'Océan, et des Pyrénées au Rhin. J'ai désigné les principaux centres de population que traversaient les voies d'Agrippa dans la Ségusiavie; il n'entre pas dans mon sujet d'aller à la recherche des embranchements de ces routes, et bien moins encore d'aborder les discussions qui se sont ouvertes sur la situation précise de certains bourgs ou villages de la nation des Ségusiaves. Trois voies militaires partant de Forum Ségusiavorum conduisaient : la première à Lugdunum par Rodumna et Mediolanum, la seconde à Segodunum (Rhodez), et la troisième à Augustodunum (Autun). Il est impossible de désigner aujourd'hui la partie précise de Lugdunum d'où partaient les grands chemins d'Agrippa; mais on sait qu'aux approches de la ville ils étaient bordés, selon la coutume de l'époque, par des tombeaux, et ornés d'élégantes villas. L'entrée de Lyon par la voie narbonnaise était de l'aspect le plus saisissant; elle montrait, au confluent du Rhône et de la Saône, le grand autel d'Auguste, et Lugdunum, alors jeune et brillant, déployé en éventail sur le plateau de la colline de Fourvière. Les progrès de la civilisation n'ont pas ajouté beaucoup à l'art de la confection et de la bonne tenue des voies de communication par terre. On trouvait de distance en distance, sur les voies lyonnaises d'Agrippa, des relais (***mutationes***) bien pourvus de chevaux de poste que conduisaient,

comme de nos jours, des postillons appelés alors *veredarii*. Le voyageur fatigué y rencontrait des hôtelleries désignées, dans les écrits des anciens, par les noms de *diversoria*, *cauponæ*, *tabernæ*, *diversoriæ*, tenues par des aubergistes qui étaient déjà, au temps d'Horace, ce qu'ils sont aujourd'hui. Il y avait, aux portes de Lugdunum et des villes principales, des préposés qui examinaient et visaient les passeports. Des pierres posées sur les bords des voies d'Agrippa offraient aux voyageurs une élévation commode pour monter à cheval, tandis que, de mille pas en mille pas, des colonnes indiquaient la distance de Lugdunum aux villes voisines. On ne fit usage que du mille romain dans les Gaules pendant les deux premiers siècles de l'ère chrétienne; mais, à partir du troisième siècle, la lieue gauloise ou lyonnaise de quinze cents pas romains fut généralement adoptée. On voyait encore, dans le long parcours des voies d'Agrippa, des tours rondes ou carrées qui indiquaient les délimitations territoriales.

Que de difficultés eurent à vaincre les ingénieurs romains pour construire ces routes, et combien l'imperfection de quelques-uns des moyens d'exécution dont ils disposaient ajoute au mérite de leurs travaux! Ils n'avaient ni la poudre ni la vapeur, et cependant aucun des peuples modernes n'a terminé de plus grandes choses avec des pierres et de la chaux. Dans l'immense trajet de leurs routes, de l'Océan à la Méditerranée, et du Rhin à l'Océan, combien de fondrières à combler, de marais à traverser, de collines à niveler et de hautes montagnes à franchir! Que d'accidents de terrain à combattre! ici, un sol de sable sans consistance, là, des roches granitiques, autre part des forêts, et presque à chaque pas des ponts ou des contre-forts à établir.

D'autres obstacles tenaient à la manière même dont leurs routes étaient construites: il fallait aux ingénieurs romains une grande quantité de matériaux, que le pays ne leur présentait pas toujours. Voici, en peu de mots, comment les ouvriers d'Agrippa bâtissaient ces chemins: ils traçaient deux sillons parallèles et enlevaient le terrain meuble entre les deux lignes, jusqu'à ce qu'ils eussent rencontré un sol résistant et compact; puis ils le rendaient plus ferme en le battant avec des pilons ferrés, et comblaient l'excavation au moyen de quatre lits ou couches solides. La

plus profonde était composée de pierres ou de moellons plus ou moins volumineux, tantôt posés à plat dans du mortier, tantôt rangés les uns à côté des autres. La seconde couche était formée de petits cailloux concassés, sur lesquels passait à plusieurs reprises un très-lourd cylindre. Un mélange de chaux, de craie, de briques ou de fragments de tuiles brisées, de terre meuble et de chaux ; constituait la troisième couche; enfin tous les matériaux divers, et pris bientôt ensemble en masse dure comme du granit, étaient recouverts à la surface de pierres plates taillées en polygones ou simplement équarries (1). Il y avait une couche de gravier sur l'un et l'autre côté de la route, dont le centre était bombé pour faciliter l'écoulement des eaux. Si les grands chemins romains n'avaient pas la largeur des nôtres, ils étaient infiniment plus solides et demandaient moins souvent à être réparés ; on peut juger de l'excellence de leur confection par le fragment de voie antique dont la surface a été mise à découvert, en 1855, aux abords de la côte des Carmélites.

Avec quels bras et quels trésors Agrippa fit-il construire les quatre voies qui ont porté son nom ? Si le travail était immense, les Romains disposaient de l'or du monde connu ; ils avaient le bon esprit d'employer, en temps de paix, leurs soldats aux travaux publics ; enfin, toutes les populations alliées ou conquises obéissaient à leurs ordres : on peut faire beaucoup avec de telles ressources. Agrippa trouva dans les Gaulois de Lugdunum des ouvriers habiles et forts ; ses légions prirent une grande part aux travaux. Une pierre tumulaire a conservé l'épitaphe d'un soldat de la troisième cohorte, dont l'emploi consistait à contrôler la dépense : cet homme payait les ouvriers et tenait note de ce qui était dû, ainsi que de ce qui avait été payé. Ce fut avec l'or non seulement des Gaulois de Lugdunum, mais encore de tout l'empire, qu'Agrippa pourvut à la dépense ; il nomma parmi les familles riches des inspecteurs des routes (*curatores viarum*), dont l'emploi était considéré comme très-important. A Rome, d'opulents sénateurs étaient commis au soin de la voie

---

(1) Bergier (*Nicolas*). Histoire des grands chemins de l'empire romain. *Bruxelles*, 1728, in-4°. tome Ier. — Batissier (*Louis*). Eléments d'archéologie nationale. *Paris*, 1844, in-12, p. 209. — Menestrier. — Colonia.



publique, dont l'entretien, dans de certaines limites, demeurait à leurs frais. Les empereurs veillaient avec la plus grande attention au bon état des routes, et consacraient à cette dépense une grande partie des deniers publics. Ils connaissaient toute l'importance de ces voies de communication au travers de leur immense empire, soit pour établir des relations internationales entre tant de peuples divers, soit pour conduire leurs armées sur tous les points que menaçait l'ennemi.

Les Lyonnais recueillirent d'amples bénéfices de l'établissement des voies d'Agrippa ; leur ville était devenue une seconde Rome : ils se trouvaient placés au centre d'une partie considérable de l'empire, et voyaient passer, dans leurs murs, tout le commerce du Nord au Midi. Reconnaissants, comme ils devaient l'être, pour des bienfaits si grands, nos pères prodiguèrent les témoignages de leur vénération au prince dont la faveur était si profitable à Lugdunum. Ils élevèrent des statues à Auguste ; ils firent plus : Auguste devint pour eux un dieu qui eut son temple, ses autels, et des prêtres choisis parmi l'élite de la population gauloise.

Rien n'est resté des voies d'Agrippa ; on voyait encore, au temps de Menestrier, au-dessus de la porte de Saint-Georges, à Lyon, les traces d'un de ces grands chemins, s'il faut ajouter foi à une gravure qui est dans son livre et dans celui du P. de Colonia.

§ II. Théatre, Amphithéatre, Forum de Trajan, Palais impérial. — Mais les voies romaines n'étaient pas les seuls monuments dont l'empereur et son gendre décorèrent Lugdunum : cette ville avait encore des palais, un théâtre, des bains publics, une naumachie, de grandes citernes, constructions splendides dont il reste à peine quelques débris. J'ai indiqué leur position dans un des chapitres de l'introduction à l'Épigraphie de Lugdunum ; elles doivent être étudiées, ici, avec un peu plus de détail.

On a confondu souvent les ruines de l'ancien théâtre avec celles d'un amphithéâtre ; ces monuments n'avaient cependant pas la même destination. C'était dans l'amphithéâtre qu'avaient lieu les combats de gladiateurs, et c'était sur le théâtre que se donnaient les représentations

scéniques. Les ruines qu'on a trouvées dans l'ancien clos des Minimes, sont évidemment celles d'un théâtre : l'hémicycle avait soixante-un mètres de longueur et soixante-douze mètres de circonférence. Il était placé à peu de distance du palais impérial; Menestrier en a figuré le plan, mais ne l'a point décrit. La figure que Spon a donnée de ce monument, est fort confuse. Millin a parlé de fragments de portiques qui subsistent encore : ces débris étaient beaucoup plus considérables; mais, au grand désespoir d'Oberlin, les anciens religieux les ont employés à diverses constructions. Aujourd'hui le lierre revêt la paroi de la muraille elliptique; toutefois on distingue encore des fragments de voûtes et d'escaliers, ainsi que l'emplacement des gradins qui étaient vraisemblablement en bois (1).

Les Romains avaient construit sur divers points de la colline de Fourvière de vastes et solides citernes, dont quelques-unes ont été retrouvées dans un parfait état de conservation; c'est sur la foi d'apparences sans réalité qu'on a dit que l'une d'elles contenait du vin (2).

---

(1) Artaud a vu dans le sol du théâtre des Minimes des débris de marbres précieux et des tessères d'ivoire ou billets de spectacle, numérotés et sculptés de manière à indiquer des jeux scéniques ; c'est auprès de ces mêmes vestiges qu'il a découvert le taurobole de Commode. Des fouilles faites dans le même lieu montrèrent des massifs de gradins, des escaliers latéraux et les traces d'une colonnade recouverte, que M. Chenavard, professeur à l'Ecole des beaux-arts, compare à celle du théâtre de Taormina en Sicile. M. Chenavard a donné le plan restauré de ce monument. La scène était fixe, et disposée de telle sorte qu'on pouvait voir, à travers les décors, des flotilles passer sur la Saône. L'emplacement général de ce vaste édifice s'aperçoit encore dans le mouvement de la colline demi-circulaire qui forme les propriétés de M. Donat, de M. Rival et de Mad. Marduel. On a trouvé chez cette dame, en minant un terrain dans la partie qui regarde le midi, un pavé de mosaïque grossière, des morceaux de marbre, des fragments de vases sigillés et quantité de débris de constructions romaines. (*Lyon souterrain*, p. 9).

M. Chenavard a fait graver un plan de l'ancien théâtre ; il a donné les coupes longitudinale et transversale restaurées et dans leur état actuel.

(2) La couleur rougeâtre du ciment qui revêt la paroi intérieure de l'une de ces citernes, a fait croire qu'elle servait à conserver du vin ; fondée sur de vagues conjectures, cette opinion n'a pas résisté à l'examen. M. Mongez a fait analyser des fragments de ce ciment rouge par Darcet, qui n'y a pas trouvé un atome de tartrite de potasse. D'autres considérations éloignent la supposition qu'on ait jamais renfermé du vin dans cet immense réservoir.

MONGEZ. Mémoire sur une citerne antique de l'ancien couvent de l'Antiquaille, à Lyon, appelée *Conserve de vin* (1809). (*Mss. de l'Académie*).

Il existe encore des débris de la conserve d'eau qui avait été construite, à Saint-Just, sur un emplacement dont le couvent des Ursulines devint, plus tard, propriétaire : ils ont été dessinés et gravés plusieurs fois. On en trouve la représentation figurée dans les ouvrages de Menestrier et du P. de Colonia, sous ce titre : Plan géométral et élévation d'une conserve d'eau bâtie par les Romains, et qui se voit encore tout entière dans une vigne des religieuses Ursulines de Saint-Just. M. Chenavard les a reproduits dans son Lyon antique restauré ; il a donné, en outre, les dessins de l'aqueduc de la rue du Juge-de-Paix, du canal de décharge des eaux de la conserve de Saint-Irénée, du grand réservoir de Saint-Irénée, de la conserve d'eau de la maison Caille, et du canal fort long qui existe dans la maison du Verbe-Incarné, au Gourguillon.

Une naumachie existait sur l'emplacement de la partie supérieure du Jardin-des-Plantes : des fouilles trop tôt interrompues la mirent presque entièrement à découvert de 1818 à 1822. Il y avait un remblai de cinq mètres au-dessus de cette arène de forme elliptique, dont le grand axe était d'environ quarante mètres, et le petit axe de vingt.

M. Chenavard a reproduit par la gravure l'état des lieux, tel qu'il se montra en 1822. Au mois de novembre 1854, les travaux exécutés sur le même emplacement pour la construction d'un réservoir rendirent à la lumière du jour plusieurs inscriptions, et entre autres celle que Flavius Ulfus, porte-enseigne de la trentième légion, avait consacrée à la mémoire de sa femme Avitia Restituta.

Lugdunum posséda successivement deux palais impériaux, bâtis, le plus ancien, sur le plateau de Fourvière, et l'autre, sur l'emplacement de l'Antiquaille. Le palais impérial de Fourvière était orné de portiques, de statues et de jardins magnifiques : tout le luxe des maîtres du monde se retrouvait dans cet édifice, dont il n'est resté que quelques fragments de murs construits pour soutenir les terrains. On ne le releva pas de ses ruines ; Lyon, à la fin du deuxième siècle, avait perdu la bienveillance impériale, et dut s'estimer heureux de conserver d'autres monuments qui lui étaient plus utiles qu'un palais abandonné.

Adamoli pensait que le palais impérial des Césars occupait primitivement tout le plateau de Fourvière ; Artaud croyait qu'en outre il s'éten-

dait sur le versant oriental. Voici ce que raconte Adamoli : « J'étais présent lorsque M. Duport fit miner sa maison de campagne à Fourvière, pour planter des tilleuls sur une terrasse : il y trouva des murs et des voûtes qui font une partie des fondements de ce palais, qui embrasse toute la place de Fourvière jusqu'à la maison de M. Olivier. Au bout de cette terrasse est un reste de ces murs hors de terre, épais de plus de quatre pieds, construits en pierre de roche de Pierre-Scise, mêlée de grosses briques de trois pouces d'épaisseur. On trouva dans cette fouille plusieurs pièces de monnaie à l'effigie de l'empereur Claude, des dieux pénates de pierre rousse tout mutilés, des lampes sépulcrales, et une fourchette d'argent à deux pointes dont le manche représentait un Satyre bien travaillé, etc. » Adamoli a voulu parler de la maison actuelle de la Providence, ainsi que des restes d'un palais et du château d'eau. Lorsqu'on creusa, à Fourvière, les fondations du pavillon de l'abbé Caille, on reconnut une plate-forme soutenue par d'énormes piliers qui formaient des galeries souterraines. On remarquait, au niveau du sol, les restes d'une muraille très-épaisse, qui avait dû faire partie d'un palais considérable contigu aux ruines du château d'eau, assis sur des voûtes qu'on retrouve encore dans le pavillon Billon. Selon Artaud, Auguste a fondé le premier palais impérial qui comprenait une partie de la hauteur du coteau de Fourvière jusqu'au-dessus de l'Antiquaille. Tout près de ce palais étaient les thermes, le forum et le théâtre : les théâtres étaient placés toujours à proximité des palais impériaux. C'est vis-à-vis de la partie méridionale du forum, et au-dessus du théâtre, qu'on découvrit, en 1705, le taurobole d'Antonin, et deux aqueducs souterrains allant, après s'être croisés, l'un à l'Antiquaille, l'autre vers le théâtre des Minimes. (*Lyon souterrain*, p. 7.)

Un second palais impérial fut bâti, plus tard, au-dessous du premier et sur un emplacement prolongé jusqu'à la rue du Gourguillon, au lieu qu'occupe aujourd'hui l'hospice de l'Antiquaille ; il était séparé de l'autre par la voie de Narbonne. Sévère a-t-il habité ce second palais, ainsi que l'affirme Menestrier? Cet édifice a-t-il été la demeure de Sidoine Apollinaire et des autres préfets du prétoire, comme le veut Brossette? Le fait est possible, mais rien ne le prouve.

Le sol où fut jadis le palais de l'Antiquaille est très-riche en antiquités : on y découvrit, au temps de Spon, quantité de fûts de colonnes en marbre et en pierre blanche, des chapiteaux, des briques portant le nom de Sévère, etc. C'est dans le même lieu qu'existe la conserve d'eau voûtée, de trente-trois mètres de longueur, qu'on a prise longtemps pour une conserve de vin. Plus tard on a mis au jour, à cinquante mètres de la muraille et à moins d'un mètre de profondeur, l'enceinte d'une salle de bains à quatorze places, entourée de petites colonnes de marbre gris. C'est à deux mètres de distance qu'on a déterré un autel consacré à Jupiter Dépulseur, et une statuette de soixante-quatre centimètres de hauteur qui représentait la déesse Copia. De longs aqueducs souterrains, de construction évidemment antique, traversent le sol de l'Antiquaille sur divers points.

On voit dans l'Histoire de Lyon de Menestrier, et dans les Antiquités de Lyon, par le P. de Colonia, deux gravures qui représentent, l'une une voûte et un pan de muraille, débris de l'ancien palais des empereurs, et l'autre « une muraille de l'ancien palais des empereurs, de cent quarante-cinq pieds de « face, haute de quarante-cinq pieds, dont les arcs-boutants ont été démolis. »

Aucun monument n'importait plus à Lugdunum que le beau forum dont cette cité était redevable à Trajan : c'était là que se tenaient ses marchés ; c'était là que se traitaient les affaires commerciales de la Gaule. Il y avait beaucoup d'analogie entre la destination de ce monument et celle des bourses dans les grandes villes industrielles de l'Europe ; tout porte à croire que le forum de Lyon avait été construit à l'imitation de celui de Rome : c'était une vaste place entourée de portiques et d'un aspect majestueux (1). On n'a, du reste, aucun renseignement sur son

(1) Lorsqu'on a fondé le nouveau bâtiment de la Providence sur la place de Fourvière, Artaud a remarqué de gros cubes ou assises de pierre qui lui ont paru appartenir à l'extrémité de la face occidentale du forum ; on aperçoit, selon lui, la partie orientale de l'emplacement de ce vaste édifice à la gauche de la montée de Fourvière, vers la rue du Juge-de-Paix. La partie méridionale du forum, qu'on a prise pour celle d'un palais, se reconnaît aisément du côté du midi, mais on distingue encore mieux le mur de soutènement dans le jardin de la maison Roland. Cette grande

architecture. Ce forum échappa aux causes de destruction qui firent disparaître la ville de la surface du sol ; il subsistait encore au temps de Charles-le-Chauve, et c'est par sa ruine qu'on a connu son existence. Le vieux chroniqueur qui l'a racontée, parle de ce monument comme d'un ouvrage mémorable et insigne. C'est en 840 que les portiques et les murailles s'écroulèrent ; leurs débris servirent à bâtir les églises de St-Jean et de Fourvière. On reconnaît encore dans les soubassements de la façade de l'une, et dans le portail de l'autre, de gros quartiers de choin antique et des fragments d'inscriptions à demi-effacées qui ont appartenu au forum(1).

muraille a cinquante-trois mètres environ de longueur et quinze mètres de hauteur sur cinq mètres à peu près d'épaisseur ; des voûtes ajoutaient à sa solidité. Son massif est en moellons de roche ; on y voit des ceintures de briques et des trous carrés pour les échafaudages de construction. Ce grand mur de terrasse a, de distance en distance, des contre-forts à moitié démolis, ainsi qu'un retour fort épais à sa gauche ; il paraît qu'il se liait avec quelque autre monument, sans doute avec les aqueducs et les dépendances du théâtre. Ces hautes murailles soutiennent le devant d'un plateau régulier qui a deux cents pas de long sur quatre-vingts de large, sans compter l'emplacement actuel de Fourvière. La vue, au travers des colonnades du forum, était magnifique. En creusant les fondations de l'Observatoire, tour carrée placée à côté de l'église de Fourvière, on a trouvé de gros blocs de pierre, des marbres, des fragments de statues et des tronçons de colonnes en pierre revêtus d'un marbre cannelé, ayant deux mètres de diamètre, ce qui suppose une hauteur de vingt mètres. Nul doute (selon Artaud) que ce ne fût là, sur la terrasse occidentale du forum, en y comprenant l'église actuelle, qu'était établi le temple principal de Lugdunum. (Artaud (*F.*) *Lyon souterrain*, Mss. in-fol., p. 4.)

(1) « Hoc anno (840) memorabile ac insigne opus, quod Forum Vetus vocabatur, Lugduni corruit, eo ipso die intrantis autumni, quod steterat a tempore Trajani imperatoris per annos fere septingentos. » (*Nova Bibliotheca manuscriptorum Labbæi;* ex Chronica sancti Benigni Divionensis, t. I, Mss., p. 293. — *Recueil des historiens des Gaules et de la France*, in-fol., tome vi, p. 212). La Chronique de Vézelay raconte l'écroulement du forum de Trajan dans les mêmes termes.

Le Forum est nommé *Forum vetus* dans le fragment des manuscrits de Saint-Bénigne de Dijon, que découvrit le P. Labbé, et dans la Chronique de Verdun ; il est désigné par ces mots : *forum Veneris* dans divers documents dont les principaux sont la Chronique de Vézelay et une ancienne notice nécrologique sur le doyen de Saint-Jean, Olivier de Chavannes. Il est probable qu'il a porté successivement, et peut-être en même temps, ces dénominations diverses ; celle de *forum Veneris* est venue sans doute de l'existence, sur la colline, de quelque temple ou sanctuaire consacré à Vénus. On doit à M. l'abbé Cahours une étude historique et philologique sur la transformation de *forum vetus*, ou plutôt *foro vetere* en *Fourvière*. J'avoue que les recherches étymologiques de cette sorte m'inspirent peu de confiance, et qu'elles me paraissent médiocrement dignes d'attention et d'intérêt.

Puisque le vieux Lugdunum avait, à l'exemple de Rome, un théâtre, des thermes, des aqueducs, un palais impérial et des temples, il devait nécessairement posséder aussi quelques-uns de ces monuments si utiles qui ont immortalisé le règne de Tarquin l'Ancien, c'est-à-dire des égouts. Sa situation sur une colline aux versants escarpés les lui rendait peu nécessaires; la pente très-considérable de ses rues assurait un écoulement facile aux eaux pluviales (1). Des égouts, cependant, avaient été construits sur d'autres points, par exemple, sur la côte St-Sébastien. On voyait encore, en 1840, dans la rue du Commerce, un souterrain d'un mètre cinquante-sept centimètres de largeur et de deux mètres trente-un centimètres de hauteur : il était enfermé dans un massif épais de maçonnerie, et pavé en briques. Menestrier l'a connu; Artaud pensait qu'il servait de réservoir ou d'aqueduc à la naumachie du Jardin-des-Plantes. Alexandre Flachéron est d'un autre avis : il s'est assuré que sa pente n'était point du côté du Rhône (opinion avancée par Cochard). Le conduit avait une direction diamétralement opposée à celle qu'il aurait dû présenter s'il avait servi à verser les eaux nécesaires aux jeux nautiques; selon Flachéron, ce souterrain était un ancien égout ou cloaque; mais d'autres travaux, bien autrement importants, ont immortalisé, à Lyon, l'architecture romaine.

Quel était le caractère de ce singulier monument qu'on a vu, jusqu'aux premières années du XVIIIe siècle, auprès de l'église de l'Observance, sur un des côtés de celle des voies d'Agrippa qui conduisait à l'Océan? Le Tombeau des Deux-Amants (c'est son nom) a-t-il été réellement un tombeau? Il était d'une architecture grossière, pesante et irrégulière, et avait été probablement construit au temps de la décadence de l'art. Cependant

(1) Cependant les Romains n'avaient pas compté entièrement sur la grande inclinaison du versant oriental de la colline de Fourvière, pour l'écoulement des eaux ménagères et des eaux pluviales : ils construisirent des cloaques ou égouts d'une très-grande étendue. Il y en avait trois auprès du palais de l'Antiquaille, placés les uns à côté des autres et dirigés dans le sens de l'ouest à l'est; un cloaque construit en pente, dans le sens de la colline, les recevait tous trois et allait se rendre dans la Saône, vers l'église Saint-Georges. Artaud a remarqué un autre canal bâti en briques, dans la direction du Chemin-Neuf, et qui se terminait vraisemblablement vers la place du Change.



si les détails n'inspiraient aucun intérêt, l'ensemble se recommandait par une noble simplicité; il en existe une gravure, d'après un dessin de Delamonce, dans Colonia, dans Brossette, dans Clerjon et dans le Lyon antique restauré, par M. Chenavard. Aucune inscription n'était gravée sur cet édifice, dont nul écrivain ancien n'a parlé; on le connaissait sous le nom de Tombeau des Deux-Amants, et la tradition ne disait rien de plus. Cette absence de renseignements laissait un champ libre aux archéologues: aussi en ont-ils largement usé. Selon une conjecture, le monument a servi de tombeau à deux amants qui moururent de saisissement en se revoyant après une longue séparation. Paradin en fait la tombe d'Hérode et d'Hérodiade, morts en Espagne; aussi peu judicieux sur ce point, Rubys y place les corps de deux époux chrétiens qui gardèrent fidèlement le célibat dans le mariage. Menestrier y voit un monument élevé à la mémoire de deux prêtres du temple d'Auguste et appelés l'un et l'autre Amandus; il se fonde sur deux inscriptions, presque entièrement effacées, qu'on a vues longtemps dans le cloître de Saint-Jean. Brossette réfute très-péremptoirement le P. Menestrier et propose une conjecture plus vraisemblable; selon lui, l'édifice est le tombeau d'un frère et d'une sœur qui portaient le nom d'Amandus, et dont une inscription a conservé la tendre affection mutuelle. Cette opinion est admissible; mais on ne peut dire qu'elle ait une certitude absolue : quelle qu'ait été sa destination, le Tombeau des Deux-Amants a bien gardé son secret. Il a été démoli en 1707.

§ 3. Temple d'Auguste. — Un des édifices publics les plus considérables de Lugdunum fut le temple consacré à Auguste; j'ai fait connaître le lieu précis où il était situé; il fut bâti au confluent du Rhône et de la Saône, au lieu qui porte aujourd'hui le nom d'Ainay (1), et voici à quelle occasion :

(1) Je pourrais me dispenser de rappeler cette insoutenable assertion de M. Auguste Bernard, que le temple d'Auguste était placé à une distance assez considérable du confluent du Rhône et de la Saône, sur un emplacement voisin de celui qu'occupe actuellement l'église Saint-Nizier ; j'ai combattu ce paradoxe par des considérations concluantes.



Soixante nations, dont les noms ont été conservés par l'histoire, avaient fait de Lugdunum l'entrepôt du commerce général des Gaules; c'était dans cette cité qu'elles tenaient, chaque année, leurs assemblées et leurs foires. Elles y apportaient leurs produits agricoles ou manufacturiers, qu'elles vendaient ou échangeaient, et regagnaient leur pays avec les bénéfices qu'elles avaient réalisés. Un si grand concours de marchands enrichissait le trésor public et les habitants de Lugdunum. Ces soixante nations résolurent d'élever à leurs frais un temple à Auguste, et choisirent, à l'unanimité, la ville qui était le centre de leurs opérations commerciales pour le lieu où devait s'élever ce monument de leur reconnaissance et de leur piété envers l'empereur. Elles appartenaient à trois des quatre grandes divisions de la Gaule, la Celtique, l'Aquitanique et la Belgique. Si les quatre nations de la Gaule Narbonnaise ne prirent point part à cette démonstration, c'est qu'elles avaient érigé déjà leur temple à Auguste; aucun étranger ne fut admis dans cette association des membres de la grande famille gauloise.

Consacré à un dieu nouveau, à celui qui révélait le plus immédiatement sa présence à la terre, le temple devait être un lieu saint, un tribunal pour les combats de l'éloquence, et le rendez-vous des nations gauloises aux jeux solennels que Lugdunum célébrait chaque année. Jamais prince n'obtint de l'amour de ses peuples un hommage si éclatant, et jamais monument public, élevé à la gloire d'un souverain, n'eut une si grande renommée. Orateurs et poètes ont exalté à l'envi le temple d'Auguste; il a été un des événements de l'antiquité. Suétone, Florus, Strabon en ont parlé, et il fut chanté, bien souvent sans doute, dans les concours poétiques qui avaient lieu, chaque année, sous ses somptueux portiques. Un grand nombre d'inscriptions encore existantes ont rappelé ce monument; il est figuré sur plusieurs médailles, dont une, probablement frappée dans Lugdunum, est parvenue jusqu'à nous.

On sait que les anciens élevaient d'ordinaire les temples ou les autels de leurs divinités tutélaires, à l'entrée même du pays qu'elles devaient protéger, et, de préférence, au point de jonction de deux fleuves, lieu consacré par la vénération des peuples, et qui avait à leurs yeux quelque chose de mystérieux et de saint. Ces temples étaient considérés par

la piété des nations comme une sauvegarde contre un ennemi étranger et contre la colère des Dieux; d'un commun accord, les soixante nations décidèrent que le temple d'Auguste serait bâti au confluent du Rhône et de la Saône, à l'entrée du territoire Ségusiave de Lugdunum, cité qui était par sa position la tête de la Gaule celtique. Un bois sacré s'étendait, dans la direction du Midi au Nord, sur l'extrémité du triangle que formaient les deux fleuves en se réunissant l'un à l'autre. Ce monument avait une destination spéciale, il était l'œuvre de la reconnaissance de soixante peuples; sa dédicace devait donc être une fête publique, et tel fut, en effet, son caractère. Un autre motif, de nature toute politique, ne fut point étranger à cette auguste cérémonie; de retour d'une guerre heureuse contre les Germains, Drusus avait appris que les nations de la Gaule, fatiguées d'impôts, regrettaient la perte de leurs libertés et s'agitaient pour les recouvrer. Il les réunit et leur fit prêter un nouveau serment de fidélité au peuple romain, à l'occasion solennelle de la dédicace du temple d'Auguste, qui eut lieu l'an de Rome 744, dix ans avant l'ère chrétienne. Cette date est certaine. Des fêtes magnifiques et la nécessité firent oublier aux Gaulois les velléités d'indépendance qu'ils avaient eues, et Auguste fut placé parmi leurs dieux.

Le caractère du monument que les soixante nations gauloises élevèrent à ce prince, a été longtemps un objet de discussion: était-ce un temple? était-ce un autel? On a confondu souvent l'autel et le temple, et fait indifféremment usage de l'un ou de l'autre de ces mots, qui sont synonymes chez quelques écrivains. Cependant la différence est grande; on lit sur les inscriptions tantôt : *Ad aram Rom. et Avg...., ad aram ad confluent. Araris et Rhodani*, ou bien : *ad templum Romæ et Avg., III Prov. Galliæ, et ad templum Romæ et Augustorum tres provinciæ Galliæ*; il serait facile de multiplier les variantes. Mais le témoignage de Strabon est formel; aucune équivoque n'est possible avec un texte si précis. Le monument élevé à Auguste par la reconnaissance des Gaulois, se composait de deux autels et d'un temple. L'un des deux autels, le plus remarquable selon Strabon, était spécialement affecté à la divinité d'Auguste, et les plus grands priviléges y étaient attachés; il portait les statuettes des soixante nations gauloises qui avaient élevé ce monument à frais communs.

Voisin et dépendant du premier, le second était beaucoup plus considérable : il avait environ sept mètres d'élévation, huit de longueur et trois de profondeur ; des ornements emblématiques, symbole de sa destination, et des globes de bronze ornaient sa partie supérieure. Il était décoré de la couronne de chêne, et, sur chacun de ses côtés, d'une branche de laurier ; on lisait sur le monument cette dédicace : ROM. ET AVG. « A Rome et à Auguste. » C'était lui qu'on nommait spécialement autel ; il regardait la colline de Lugdunum, et était construit en marbre blanc. Il y avait au-dessus de ce monument une galerie sur laquelle se plaçaient les juges qui devaient couronner le vainqueur dans les exercices gymnastiques ou littéraires. Deux colonnes de granit, surmontées de chapiteaux de marbre, flanquaient ce grand autel et supportaient deux Victoires dont la taille était colossale. Il y avait au-devant du grand autel de Lugdunum une vaste enceinte, et auprès, un portique ; pendant les cérémonies du culte, on plaçait devant ces deux autels d'autres autels mobiles et plus petits, et qui servaient aux sacrifices. Artaud a fait cesser la confusion qui existait sur les autels et le temple d'Auguste ; il explique le passage de Strabon avec une parfaite exactitude. Déjà Guy-Patin et Vaillant avaient signalé la méprise des archéologues ; mais la question n'a bien été résolue que par le fondateur du Musée lapidaire de Lyon.

Le temple était l'habitation des prêtres et avait sans doute une autre destination sur laquelle l'antiquité ne nous a point laissé de renseignements certains ; on ignore quelles étaient sa forme et ses dimensions. Ses débris, encore existants au douzième siècle, furent employés, à cette époque, aux fondations ou aux réparations des églises d'Ainay et de Saint-Jean, ainsi qu'à la construction d'un pont en pierre sur la Saône. Lorsque ce temple fut érigé, on institua des pontifes pour le desservir, des augures pour prédire l'avenir, et des aruspices pour interroger les entrailles des victimes : rien ne manqua au cérémonial du nouveau culte. Les noms des vingt premiers pontifes furent tirés au sort parmi les personnages les plus distingués de la ville ; plus tard, Tibère, Drusus, Claude et Germanicus tinrent à honneur de porter ce titre ; il était recherché par les familles les plus opulentes. J'ai donné autre part les noms des prêtres de l'autel et du temple d'Auguste, qui nous ont été

transmis par l'épigraphie gallo-romaine. Tibère créa un nouvel ordre de prêtres, les Augustaux, qui inspirèrent une grande vénération aux Gaulois. Chacune des soixante nations entretenait un aruspice; c'était beaucoup, trop peut-être. Spon en avait vu bien davantage; il a traduit ces lettres : C. C. C. AVG. LVG., par ces mots : *trecenti augures Lugdunenses;* cette inadvertance archéologique a été relevée par Gruter, P. de Marca, Scaliger, Colonia, Juste-Lipse, etc.

Tant d'honneurs rendus à Auguste, à un homme, ne doivent point être jugés avec nos idées; les empereurs romains devenaient dieux de droit après leur mort; telle était la religion du temps. Auguste vit sa divinité consacrée de son vivant; mais ce culte public, dont il était l'objet, ne le préserva point des maux qui sont la condition de la nature humaine; désabusé de ses illusions et accablé sous le poids de malheurs domestiques inouis, Auguste mourut dans l'année qui vit naître Germanicus à Lugdunum. Quatorze années auparavant était né, dans une petite ville de Judée, un véritable Homme-Dieu, qui devait faire la conquête de la Gaule, et couvrir aussi notre sol de monuments consacrés à son saint culte. Les temples des Césars ont à peine vécu un siècle; depuis quatorze cents ans, ceux du Christ sont encore debout.

Rien n'est resté du temple d'Auguste; mais nous possédons encore les deux colonnes de granit qui décoraient le grand-autel : partagées en quatre tronçons, elles ornent le maître-autel de l'église d'Ainay. Ces illustres débris de l'antiquité ont été souvent dessinés et gravés; une des planches de l'Histoire de Lyon par le P. Menestrier, et de l'ouvrage de Colonia sur les antiquités de Lugdunum, leur est consacrée. Ces colonnes ont des diamètres inégaux; elles ont plus de largeur à leur partie inférieure et se rétrécissent vers le sommet. André Clapasson ne croyait pas qu'elles eussent été jamais sciées en deux; il affirme qu'elles ont toujours été ce qu'elles sont aujourd'hui, qu'elles n'ont pas même changé de place, et enfin qu'elles ne flanquaient point l'autel d'Auguste, mais qu'elles lui servaient d'enceinte (Mémoire lu dans la séance de l'Académie du 30 août 1768, inséré dans les Archives du département du Rhône, tome V, page 180). Selon Leymarie, l'architecte romain n'ayant point trouvé deux blocs de granit de grandeur suffisante, a pris quatre tronçons

inégaux (Lyon ancien et moderne, tome I, Ainay). Les chapiteaux de ces colonnes étaient probablement en bronze ; on a dit qu'elles appartenaient à l'ordre corinthien, c'est une erreur : elles étaient d'ordre ionique.

Quelle carrière a fourni ces colonnes ? Une ancienne tradition, qu'il serait inutile de réfuter, veut qu'elles aient été fondues. Selon Clapasson, elles sont venues d'Egypte, leur granit est égyptien ; d'autres ont pensé que ces blocs ont été tirés des belles carrières de la Sardaigne ou de l'île d'Elbe. On a cru reconnaître récemment en elles le granit des carrières de Tain. En 1841, M. Jules Renaux a fait un examen approfondi de ces colonnes ; voici les résultats principaux de ses recherches : Les quatre fûts proviennent de la même carrière ; ils sont composés du granit antique africain de la Haute-Egypte ; leur forme et leurs proportions ne sont pas les mêmes. Ajustés l'un sur l'autre, ils formaient des colonnes colossales de neuf mètres de hauteur (non compris la base et le chapiteau), qui flanquaient l'autel d'Auguste. Selon M. Renaux, les Romains transportèrent ces monolithes des bords du Nil à Lugdunum, en vertu du droit de conquête, et la colonie lyonnaise reçut ces trophées comme un don précieux de la munificence des empereurs.

§ 4. Mosaiques, statues, bronzes antiques. — Elevée par l'empereur Auguste à un haut degré de prospérité, métropole des Gaules, siége d'un grand commerce et visitée par un nombreux concours d'étrangers, la ville de Lugdunum vit les arts fleurir dans son sein, bien qu'on ne puisse l'établir que par induction. Protégés par leur masse, des débris d'aqueducs, de citernes, de canaux et de murs du palais des empereurs, sont arrivés jusqu'à nous ; les beaux-arts ont été moins heureux : tout a péri dans le naufrage des temps, à l'exception de quelques mosaïques, de fragments de sculpture et d'un petit nombre de statuettes, d'ustensiles de cuisine, de lampes, de bijoux et de fragments de bronze. Moins bien garanties que celles de Pompeii et d'Herculanum, les maisons de nos pères ont été entièrement détruites, et il n'en est pas demeuré debout une muraille sur laquelle on ait retrouvé des fragments de peinture à fresque. Il ne nous reste, pour juger de l'état du dessin à Lugdunum

pendant les deux premiers siècles, que des mosaïques, fort belles, il est vrai, et très-bien conservées. Enfouies sous le sol, elles se sont trouvées dans les conditions des maisons d'Herculanum; comme la main des hommes ignorait leur existence, elle n'a pu les atteindre, et d'heureux hasards nous les ont rendues fort peu endommagées. Le luxe de tels embellissements, dans des maisons particulières, annonce une civilisation fort avancée; il y avait bien certainement de belles peintures, des statues d'une bonne exécution et des bas-reliefs exécutés par de grands artistes, dans les maisons que décoraient ces mosaïques. L'existence de l'un de ces arts démontre de toute nécessité celle des autres.

On a retrouvé plusieurs mosaïques de grande dimension et d'un beau travail, dans l'enceinte de l'antique Lugdunum. Les courses en char du cirque sont représentées avec vérité et animation sur celle qui fut découverte près de l'abbaye d'Ainay, le 18 février 1806, dans le jardin de M. Macors; pièce capitale qui est aujourd'hui l'un des principaux ornements du Musée de Lyon. Enfouie à un mètre seulement de profondeur, elle était protégée par une légère couche de graviers et par un rang de tuiles; on la trouva à deux cents pas environ de l'emplacement présumé du temple d'Auguste. Cette mosaïque représente des courses de chars et de chevaux dans l'enceinte d'un cirque; les figures d'hommes et d'animaux ont du mouvement et de l'élégance, et la composition du sujet annonce de l'intelligence et du goût; on y reconnaît sept dauphins consacrés à Neptune, et les sept œufs en bois doré qui marquaient le nombre de tours imposé aux concurrents. On y distingue très-bien les barrières ou *carceres*, la grande entrée sans porte, l'intendant des jeux, et, de chaque côté, deux rangs de galeries; une multitude de chars et de chevaux lancés se heurtent et se croisent avec impétuosité (1).

Cette belle mosaïque a décoré, peut-être, la demeure de ce pontife, intendant des jeux, que sa munificence a rendu si célèbre; Ligurius donna, dans le cirque, des jeux solennels à toutes les corporations de

(1) Artaud. (F.) Description d'une mosaïque représentant des jeux du cirque, trouvée à Lyon le 18 février 1806. *Lyon. Ballanche*, 1806, grand in-fol., fig. col.

Lugdunum, qui firent graver en son honneur une inscription sur laquelle on lit : ITEM LVDOS CIRCENSES DEDIT. D'autres mosaïques ont été extraites du sol de Lyon : une des plus remarquables est celle qui a été découverte à l'extrémité de la place Sathonay. On voit combien l'art de faire des tableaux, avec de petits cubes de marbres de différentes couleurs, avait été porté loin à Lugdunum.

La sculpture n'a pas été moins florissante, sans doute, dans cette ville, pendant le siècle d'Auguste ; beaucoup de fragments de bustes et de statues ont été recueillis dans les profondeurs de la terre ou du lit de la Saône ; mais peu d'ouvrages entiers ont échappé aux ravages du temps et des révolutions religieuses ou politiques. On sait que les soixante statuettes des nations gauloises ornaient l'un des autels de l'empereur ; beaucoup de bustes décoraient les maisons particulières ou les monuments publics ; on voyait enfin, aux abords du temple et en d'autres lieux, les statues des Césars et celles de particuliers que de grands services ou de hautes dignités avaient recommandés à la reconnaissance de leurs concitoyens. Un monument de ce genre fut élevé en l'honneur de Tiberius Antistius, tribun de la deuxième légion et trésorier public ; une statue équestre, en bronze, fut décernée à ce chevalier romain, à Ainay, non loin du temple d'Auguste, et il nous en est probablement resté la jambe gauche du cheval.

On avait remarqué depuis longtemps dans la Saône, à Ainay, lorsque les eaux du fleuve étaient basses, un fragment de métal que les mariniers appelaient *pot de fer rompu*, *tupin de fer*, *crochet du Diable* ; ils s'en servaient pour accrocher leurs bateaux à la remonte. On ne chercha pas à en savoir davantage, pendant dix-sept siècles ; enfin, un jour, le 4 février 1766, pendant un hiver rigoureux, des enfants qui jouaient sur la glace, essayèrent de détacher le pot de fer de la croûte solide qui l'enfermait, et n'y réussirent point ; quelques hommes de rivière leur vinrent en aide ; un câble fut passé autour du crochet qui faisait saillie à la surface, et, après de longs efforts, on vint à bout d'arracher un long fragment de bronze, qu'on reconnut être la jambe gauche d'un cheval. Nul doute que la statue entière ne fût enfouie au même lieu ; l'extrême résistance de la jambe du cheval, avant de céder à la traction du câble, le

démontrait de la manière la plus évidente. Adamoli présenta cette jambe à l'examen de l'Académie et la décrivit avec soin (1). Ce fragment a quatre-vingt-quinze centimètres de longueur et pèse vingt-cinq kilogrammes; il est d'un style excellent; la finesse du travail et l'exactitude du dessin attestent un artiste très-distingué; on y remarque trois soudures encore visibles. Cette jambe avait été rompue depuis longtemps; on y reconnaissait, en effet, dans toute sa longueur, les traces perpendiculaires d'une ancienne fracture; cependant elle adhérait encore à l'épaule gauche de l'animal, lorsqu'elle fut extraite de la Saône. C'était la jambe gauche recourbée et marquant le départ du cheval; ce fragment précieux est au Musée des antiques.

On avait noté avec exactitude le lieu où il avait été recueilli; quelques recherches, pour retrouver le reste de la statue, furent essayées en 1766 et n'eurent aucun résultat. Reprises le 1er novembre 1809, pendant des eaux très-basses, elles promirent d'abord beaucoup (2). On mit à sec, au moyen de pompes et d'un batardeau, la partie du lit de la Saône sur laquelle la jambe de bronze avait été trouvée, et les fouilles amenèrent au dehors des pierres de taille en choin antique, des plaques et des crampons de plomb, des fragments du marbre précieux qui avait servi de revêtement, un vase d'airain à l'usage des sacrifices, des fûts de colonnes et des fragments d'ustensiles divers; mais la statue ne fut pas rencontrée. Quel personnage avait été représenté dans cet ouvrage? Une fort belle inscription, recueillie à Lyon même par Gruter, sur une pierre qui a été retrouvée, apprend qu'une statue équestre avait été décernée à Tiberius Anstitius, chevalier romain, par trois provinces de la Gaule; on en tira cette conséquence vraisemblable, que la jambe du cheval de bronze appartenait à ce monument. Artaud pense que la statue

(1) Lettres (trois) de P. A. à M. le marquis de Migieu, sur une découverte faite à Lyon, le 11 février 1766, d'un monument antique en bronze, dans les eaux de la rivière de Saône. *Lyon*, *Aimé de la Roche*, 1766, in-8.

(2) Artaud (F.) Mémoire sur la recherche d'une statue équestre, faite sur l'ancien confluent du Rhône et de la Saône en 1809. *Lyon*, 1809, in-4, fig. La jambe du cheval de bronze a été dessinée et gravée pour ce Mémoire.



a été élevée sur le quai, en face de la porte du temple, et peut-être dans les eaux mêmes de la rivière ; il n'est pas très- persuadé que l'inscription de Gruter doive lui être rapportée. Une autre jambe de cheval en bronze a été retirée de la Saône, à une époque récente ; il est certain qu'elle n'appartient pas à la statue équestre d'Antistius ; ce ne sont ni les mêmes proportions ni le même mérite de travail (1).

Je ne puis, en aucune façon, avoir la pensée de faire une description particulière de chacun des débris antiques, statuettes, ustensiles, bijoux de femme en or, bustes, poteries, etc., qui ont été exhumés du sol lyonnais depuis Spon ; un tel travail appartient à la description du cabinet des antiques du Palais-des-Arts, et n'aurait, ici, qu'un intérêt médiocre. Beaucoup de ces objets d'art ont été indiqués dans l'inventaire topographique qui fait partie de l'introduction à l'Epigraphie de Lugdunum. Je ne dirai rien de la fabrication de ces vases d'argent dont les Romains faisaient tant de cas, ni de ces habiles ciseleurs, dont trois inscriptions nous ont conservé les noms ; et sans m'arrêter à ces bijoux en or d'une dame romaine qui ont été trouvés, en 1841, chez les Frères de la doctrine chrétienne, je passerai à des œuvres d'art d'un ordre plus élevé, dont nous possédons encore d'importants débris.

Aqueducs. — Aucun des monuments publics, bâtis par les Romains, n'a plus d'importance et de grandiose que les aqueducs de Lyon, et cependant les anciens historiens n'en parlent pas ; nul écrivain latin ne les cite. Ils ont nécessairement excité beaucoup l'admiration des générations contemporaines, et toutefois elles n'ont consigné leurs impressions nulle part : on ne rencontre des renseignements de quelque étendue sur ces chefs-d'œuvre de l'hydraulique que dans des ouvrages presque modernes. Colonia et Menestrier les ont décrits, mais avec peu d'exactitude ; ni l'un ni l'autre de ces savants Jésuites ne les ont étudiés sur place et dans leur ensemble ; tous deux ont enfin tenu trop de compte

---

(1) Comarmond. Dissertation sur trois fragments en bronze, trouvés, à Lyon, à différentes époques. *Lyon*, 1840. M. Thierriat a fait une réponse à cet écrit.

de traditions vagues et de conjectures fondées sur l'examen de tronçons isolés. Venu plus d'un demi-siècle après eux, Delorme fit un examen consciencieux, mais incomplet, des lignes diverses de nos aqueducs : il lut sur ce sujet, en 1759, à l'Académie des sciences de Lyon, un mémoire dont quelques erreurs affaiblissent peu l'intérêt (1). Ce judicieux observateur, éclairé par de nouvelles explorations, fit ultérieurement à la même Société savante, sur ces conduits, des lectures dont le souvenir seul est resté (2) : on n'a pas retrouvé son manuscrit. C'est en exploitant le travail de Delorme et les ouvrages de Menestrier, de Spon et de Colonia, que les historiens modernes de Lyon ont écrit leur article sur les aqueducs ; ils n'ont rien ajouté, si ce n'est un petit nombre de rectifications. Artaud a signalé quelques faits de détails, et Cochard a décrit avec plus de soin qu'on ne l'avait fait avant lui, l'aqueduc de la Brevenne. En 1834, un concours ouvert par l'Académie donna le signal d'investigations plus complètes et plus heureuses : M. de Gasparin fils étudia sur les lieux le plus important de ces travaux hydrauliques; Hippolyte Leymarie publia une description sommaire, mais très-exacte, des divers aqueducs ; et Alexandre Flachéron, non moins judicieux, écrivit sur ces monuments un ouvrage qui fait autant d'honneur à sa sagacité comme archéologue qu'à ses connaissances comme architecte. M. Terme a repris cette étude en 1844, et examiné, en esprit positif, la question de la reconstruction de l'aqueduc du Gier pour amener à Lyon de bonnes eaux potables.

En 1854, le concours ouvert depuis nombre d'années par l'Académie, et longtemps sans résultats, a produit un mémoire que cette savante

(1) Delorme. Recherches sur les aqueducs de Lyon, lues dans les séances de l'Académie des 29 mai et 5 juin 1759. *Lyon, Aimé Delaroche*, 1760, in-12.

(2) Artaud cependant avait retrouvé la trace du travail de Delorme : les dessins destinés à enrichir la seconde édition des Recherches sur les aqueducs, étaient en la possession d'une religieuse, fille de l'architecte Boulard ; elle ne voulut jamais s'en dessaisir, et les refusa même à l'intervention de l'administration municipale. Notre savant antiquaire se proposait de refondre le travail de Delorme, mais il n'est resté de son projet que le souvenir de quelques lectures faites par ce savant à l'Académie.

compagnie a couronné et dont l'auteur est M. de Gasparin; c'est un travail d'ingénieur sur la reconstitution de l'aqueduc romain qui amenait à Lugdunum, au sommet de la colline de Fourvière, les eaux de la vallée du Gier. Un autre mémoire, fort important et enrichi de plans très-beaux, n'arriva pas en temps utile pour prendre part au concours.

Considérés d'une manière générale, les aqueducs sont des lignes de canaux qui allaient chercher l'eau nécessaire aux besoins de la ville de Lyon, ceux-ci, au Mont-d'Or, ceux-là, dans le bassin de la Brevenne, et d'autres encore, au pied du mont Pilat. Ils n'ont pas été construits dans le même temps, et l'on observe dans les procédés de leur exécution des différences dignes de remarque. Tous sont établis sur cette donnée, que le sol au point de la prise d'eau a une élévation supérieure à celle du terrain au point d'arrivée de l'eau des sources ou ruisseaux ainsi dérivés. Un aqueduc est un conduit artificiel dont les deux extrémités aboutissent, l'une à une eau courante, l'autre à un réservoir, et auquel on a ménagé une pente suffisante pour que l'eau, n'obéissant qu'aux lois de l'hydraulique, puisse le parcourir en liberté.

Rien n'est plus facile que l'exécution d'un semblable travail sur une plaine continue; mais, dans l'application, les difficultés surgissent de toutes parts, alors même qu'on a rencontré des eaux de bonne qualité et en quantité suffisante, à la hauteur exigée par le niveau du point d'arrivée. La distance est considérable, et le sol qu'il est question de traverser, tantôt très-élevé, tantôt sillonné par des plis larges et profonds, présente des obstacles qu'on ne peut vaincre qu'au moyen de travaux d'art très-dispendieux et d'une extrême difficulté.

Ce sont ces obstacles vaincus qui donnent un caractère si imposant aux aqueducs bâtis par les Romains pour le service de la métropole des Gaules : ce peuple géant n'a jamais accompli de travail plus merveilleux. Et d'abord, il s'agissait d'aller chercher l'eau d'une rivière, à 90,000 mètres de distance, dans un pays extrêmement accidenté : il fallait sillonner les flancs de hautes montagnes, et faire franchir aux conduits dix ou douze ravins, dont quelques-uns avaient de 70 à 100 mètres de profondeur et 1,000 mètres de largeur : il fallait ménager aux eaux une pente uniforme et suffisante dans un long parcours, tantôt

souterrain, tantôt hors du sol, non en ligne droite, mais sillonné par d'énormes circuits et par de profondes dépressions: il fallait encore établir un point commun à des eaux qui venaient de directions opposées, et s'assurer que leur volume serait toujours égal dans la saison des pluies et pendant les sécheresses de l'été. Une autre difficulté se présentait : des vallons d'une grande profondeur coupaient sur plusieurs points le trajet des aqueducs; comment les franchir? Pour établir sur toute la ligne un niveau d'une égale hauteur, moins la pente, pour donner un courant à l'eau, il eût fallu placer en étages, les unes sur les autres, sept ou huit lignes de ponts en arcades, travail prodigieux et presque impossible. Les Romains s'avisèrent de l'expédient fort simple des syphons renversés, tuyaux de plomb qui descendaient le versant escarpé des collines, traversaient les vallées, et gravissaient le versant opposé pour atteindre le plateau en face, et toujours ainsi jusqu'au point d'arrivée. Des ponts nombreux, d'une longueur très-considérable et formés, sur divers points, d'arcades superposées, devaient supporter les conduits et les maintenir au niveau nécessaire pour l'écoulement des eaux (1).

De si grands obstacles n'arrêtèrent pas les Romains : ils disposaient, pour les vaincre, des bras de populations entières et des trésors du monde, moyens d'exécution dont leur génie patient dirigeait l'emploi. Ils entreprirent cette œuvre sans hésiter, et donnèrent à leurs constructions une solidité qui devait défier le temps (2). C'est aux architectes qu'il appartient de décrire les procédés des ingénieurs romains, et d'indiquer les détails techniques; je dois me borner à faire observer qu'avec des

(1) Selon Caylus, les aqueducs de Lyon sont, à beaucoup d'égards, supérieurs à ceux de Rome elle-même; il évalue à douze ou treize millions de notre monnaie l'achat et la façon des seuls tuyaux de plomb qui servirent à faire les syphons renversés.

(2) L'entretien des aqueducs, chez les Romains, était un soin d'une haute importance; il appartenait à un fonctionnaire supérieur, nommé *curator aquarum*, qui avait sous ses ordres les *villici*, esclaves préposés à la garde des tuyaux, les *castellarii*, chargés de l'entretien des réservoirs ou châteaux d'eau; les *circuitores*, qui inspectaient les aqueducs de divers pays; les *silicarii*, commis à l'entretien des portions de routes sur lesquelles passaient les tuyaux; enfin les *tectores*, affectés spécialement à la conservation des massifs de maçonnerie qui servaient de supports aux conduits.

instruments encore imparfaits, les Romains obtinrent les plus étonnants résultats, et que, dans l'exécution des aqueducs, ils montrèrent partout une connaissance parfaite des lois de l'hydraulique et du pays.

On a loué avec justice l'excellence des matériaux que les Romains employaient pour ces travaux. Leur chaux, toujours abondante, servait à préparer un ciment si dur qu'il brise les pieux et les leviers ; l'aqueduc était protégé par un massif de maçonnerie d'une épaisseur variable selon les circonstances de son parcours. Hors du sol, cette épaisseur était plus considérable, pour augmenter la résistance du conduit à la pression de l'eau. Le revêtement extérieur se composait de petites pierres de dix à douze centimètres, posées en losange comme les cases d'un damier, alternativement blanches et grises, de dimensions toujours égales, et séparées, à des intervalles uniformes, par un double rang de briques d'un rouge brillant : les voûtes étaient larges et à plein cintre. Considéré dans son ensemble, l'aqueduc, malgré son extrême solidité, était un monument de l'aspect le plus gracieux : rien n'égalait la légèreté de ses sveltes et élégantes arcades, et leur effet pittoresque dans un paysage déjà si beau.

Les aqueducs de Lyon n'ont pas été construits à la même époque ; ils aboutissaient au même plateau, et venaient de lieux très-différents. Il y en avait trois : celui du Mont-d'Or ou d'Écully, celui de la Brevenne, nommé aussi aqueduc de Craponne ou de Mont-Roman, et celui du Gier qui partait du mont Pilat.

Le plus ancien est l'aqueduc du Mont-d'Or. Lorsque Plancus eut bâti une ville sur la colline de Fourvière, il s'occupa du soin de lui donner de bonnes eaux potables, et les trouva sur le versant Est-Sud-Ouest de la chaîne du Mont-d'Or. Ce groupe est composé de trois points culminants principaux : Mont-Cindre, Mont-Toux et Limonest, dont l'élévation au-dessus du niveau de la mer est de 610 mètres. C'était une hauteur suffisante, et il y avait assez d'eau pour les besoins d'une population encore peu considérable. Enfoui dans le sol pendant la première partie de son parcours, l'aqueduc commençait à un kilomètre au-delà de Poleymieux, dans le vallon où naît le ruisseau d'Antoux. Des deux branches qui le formaient au point de départ, l'une recueillait les eaux

depuis Poleymieux jusqu'à St-Didier, et traversait les territoires élevés de Curis, d'Albigny, de Couzon, de Collonge et de St-Cyr; la première branche s'étendait de Limonest à St-Didier, et, se réunissant à l'autre vers Couzon, formait un canal unique qui enlaçait les territoires de Collonge, St-Cyr, St-Fortunat, et courait presque en ligne droite sur le plateau d'Ecully. Là, cessant d'être souterrain, l'aqueduc descendait, en syphon, dans la profonde et large vallée de Grange-Blanche, où l'attendait un pont à arcades superposées au centre, de 200 mètres de longueur, de 22 mètres de hauteur, et de 8 mètres 75 centimètres de largeur. Après l'avoir traversé, l'aqueduc s'élançait du fond du vallon à la hauteur d'une longue file d'arcades, qui le conduisaient à St-Just jusqu'au réservoir d'arrivée, point extrême d'un parcours de seize kilomètres. Il était construit en pierres cubiques posées par assises parallèles (1).

Mais les ruisseaux du versant du Mont-d'Or avaient un volume variable; ils tarissaient souvent en été, et ne pouvaient suffire en aucun cas au service d'une population considérable. Lyon s'était accru, et son unique aqueduc ne lui apportait plus une quantité d'eau proportionnée à ses besoins. Un camp romain très-considérable occupait le plateau qui s'étend de Tassin à Craponne, et il lui fallait une abondante provision d'eau. Il y avait au pied du Mont-Roman des sources abondantes et intarissables; on pensa à les recueillir. Un second aqueduc fut construit, vraisemblablement dans le premier âge de Lugdunum, par les soldats des successeurs de Marc-Antoine : il prenait naissance, à 16 kilomètres de la Loire, dans l'étroite et rapide vallée où coule l'Orgeole, sur la commune de Duerne, au-dessous de la grande route de Bordeaux et, à 500 mètres plus loin, traversait le territoire de Ste-Foy-l'Argentière et de Mont-Roman, se dirigeait successivement sur Courzieux, Chevinay, St-Pierre-la-Palud, Sourcieux et Lentilly, traversait le col le moins élevé de la chaîne, et, reparaissant vers la Tour-de-Salvagny, franchissait Sainte-Consorce, Pollionay, Vaugneray, Grézieu, Craponne et Tassin.

(1) Flachéron. — Leymarie. — Terme.

après un parcours de 50,000 mètres. Dans ce trajet, l'aqueduc, toujours souterrain, suivait les sinuosités des montagnes et des vallons, recouvert par trente ou quarante centimètres de terre végétale, et alimenté par les eaux de dix-sept ruisseaux ou sources principales.

Cet aqueduc arrivait-il jusqu'à Fourvière? Hippolyte Leymarie pensait qu'il s'arrêtait à 4 kilomètres de Lugdunum : dans ce système, il aurait été construit pour le service exclusif du camp romain, opinion qui n'est point devenue générale (1).

Les deux aqueducs du Mont-d'Or et de la Brevenne n'amenaient point les eaux à un niveau supérieur au sol de St-Just, et ils étaient inutiles pour le plateau plus élevé de Fourvière que recouvraient des jardins et des palais magnifiques. Lyon n'avait cessé de s'accroître en étendue comme en population : cette ville, à l'exemple de Rome, avait un théâtre, une naumachie, des bains publics; il lui fallait, dans cet état prospère, une très-grande quantité d'eau, qu'elle ne devait plus attendre des ruisseaux du Mont-d'Or et de Mont-Roman. Cette eau devait lui arriver en masses énormes d'un point plus élevé que le plateau de Fourvière; il fallait l'aller chercher à une distance effrayante, au pied du mont Pilat! Cette œuvre immense parut possible aux Romains : ce travail fut entrepris, selon quelques conjectures, au temps de l'empereur Claude, et, selon une opinion plus probable, à la fin du IIe siècle ou au commencement du IIIe. Un aqueduc fut donc construit pour transporter à Fourvière les eaux du Gier : la prise d'eau était à deux kilomètres au-dessus de St-Chamond, à la Martinière, petit hameau au-dessus d'Isieux; c'était là qu'était le bassin où reposaient les eaux avant de pénétrer dans l'aqueduc : ce réservoir avait environ cinquante mètres de rayon et pouvait suffire, pendant deux jours, à l'alimentation du canal de la vallée du Gier. L'aqueduc passait dans celle du Janon; après avoir

(1) L'aqueduc de la Brevenne ou de Mont-Roman n'a pas été connu de Menestrier, de Spon, de Colonia et de Brossette. Delorme en a parlé, mais il s'est gravement trompé en établissant sa prise d'eau dans la Loire : on aperçoit bien des débris d'aqueducs auprès de Feurs, mais ils appartenaient à un autre bassin. Cochard et Alexandre Flachéron surtout ont bien décrit l'aqueduc de la Brevenne.



suivi la colline du Fay, à peu de distance de Saint-Chamond, il arrivait à un réservoir de chasse creusé à Saint-Genys-Terre-Noire, franchissait sur un pont la vallée du Chagnon, traversait la vallée du Bosençon, gagnait les environs de Mornant, descendait la vallée du Jonan et s'enfonçait sous le sol, dans la plaine. Après avoir dépassé sur un pont très-long la vallée du Garon, il s'appuyait sur la colline de Chaponost, s'élançait, à Bonnant, au-delà de la vallée de l'Iseron, sur un beau pont de quatre-vingt-dix arches, gagnait le faîte de la colline de Sainte-Foy et atteignait enfin le réservoir d'arrivée à Saint-Just. On peut le suivre très-facilement à la trace depuis le point de départ ; on voit à Saint-Genis des débris du réservoir de chasse, et du pont à syphon sur le Chagnon, ainsi que des tranchées très-bien conservées qui ont été creusées dans le roc vif. Le conduit souterrain qui indique son parcours dans la plaine, au-delà de la vallée de Jonan, est presque entièrement intact. De toutes nos ruines romaines, les plus belles sont celles de cet aqueduc à Chaponost, à Bonnant, et à Saint-Just. M. de Gasparin évalue à vingt-quatre mille mètres cubes la quantité d'eau qu'il amenait chaque jour à Lugdunum. Son parcours, qui n'eût été que de trente kilomètres en ligne droite, était tellement allongé par de nombreux circuits et par les courbes des syphons, qu'il n'avait pas moins de cinquante-deux kilomètres. Souterrain dans la plus grande partie de son trajet, il était supporté hors du sol par trente-cinq ponts, percés d'arcades magnifiques et d'une grande hardiesse. Trois autres ponts à syphon plus remarquables encore, et eux-mêmes composés d'élégants arceaux, transportaient les syphons au-delà des vallées larges et profondes de Terre-Noire, du Garon, de Bonnant et de Saint-Irénée. Large de huit cents mètres, la vallée du Garon a cent vingt mètres de profondeur ; plus considérable encore, celle de Bonnant n'a pas moins de cent trente-neuf mètres de profondeur, et un espace de mille soixante mètres séparait les deux réservoirs placés en regard sur chacun des versants de cette vallée. Le pli du terrain vers Saint-Irénée n'était qu'une dépression de trente-sept mètres de profondeur. Huit réservoirs et autant de rampants à arcades facilitaient le passage d'une montagne à l'autre ; enfin, de longues files d'arceaux à Soucieux, à Chaponost et à Sainte-Foy, complétaient ce

système de constructions dont la riche architecture ne saurait être trop admirée (1). Cet aqueduc ne recueillait point, comme on l'a cru, les eaux du Gier, du Janon, du Furens et de Langonan : la prise d'eau du Janon ne fut point terminée, et c'est l'eau seule du Gier que ce canal, long de quatre-vingt-dix mille mètres, amenait à Fourvière, sur un plateau dont la superficie n'est pas d'un kilomètre carré. On voit encore, à Fourvière, un vaste réservoir que supportent des piliers et des voûtes d'une grande solidité. Dans son long parcours l'aqueduc conservait des dimensions à peu près constantes, soit qu'il rampât sous le sol à une profondeur de un à deux mètres, soit qu'il s'élevât à la surface, supporté par un corps de maçonnerie. Sa largeur ne variait que de cinquante-huit à soixante-cinq centimètres. Sa hauteur, partout la même, était d'un mètre soixante-dix-sept centimètres sous clé. L'aquéduc du Gier ne fonctionnait plus au VIe siècle ; comme tant d'autres monuments antiques, il avait succombé sous les attaques incessantes des Barbares, très-probablement dans la première moitié du Ve siècle ; ces beaux travaux publics n'avaient plus de raison d'être, le Lugdunum romain avait été saccagé et dépeuplé : le Lyon moderne abandonna le plateau de Saint-Just ; et s'installa sur les deux rives de la Saône.

De ces splendides aqueducs il ne reste que des fragments épars à Saint-Just, à Chaponost, dans les vallons du Garon et de Bonnant, et sur quelques autres points de leur parcours ; le temps et surtout la main des hommes les ont presque anéantis. Chaque année enlève une pierre aux débris qui sont encore debout ; de magnifiques arcades, parfaitement conservées dans le vallon de Grange-Blanche, se sont écroulées en totalité, il y a quelques années. Lorsque le bloc résiste aux intempéries de l'atmosphère, il est attaqué par la pioche du maçon, qui le brise pour faire servir ses débris à des constructions vulgaires. A Bonnant, les parois d'arcades sveltes disparaissent sous une tapisserie

---

(1) Comme MM. de Gasparin, Leymarie, Flachéron et Delorme, mais non avec la même science, j'ai suivi plus d'une fois le long parcours de l'aqueduc du Gier depuis son point de départ, au pied du mont Pilat, jusqu'au point d'arrivée sur le plateau de Fourvière.

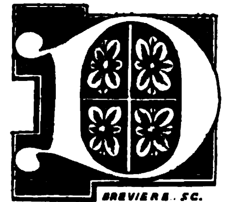
de lierre qui ajouterait à leur élégance, si d'ignobles cabarets ne s'appuyaient impudemment contre elles et ne leur enlevaient toute poésie; encore un peu de temps, et ces belles ruines d'aqueducs auront disparu à leur tour. Ce n'est pas sans d'amers regrets que l'antiquaire et l'historien assistent à cette destruction lente, mais régulière, d'un des chefs-d'œuvre de l'architecture romaine; mais il ne mourra pas du moins tout entier, et d'exactes descriptions le feront vivre, maintenant, jusqu'à la postérité la plus reculée (1).

(1) Alexandre Flachéron a proposé la restauration complète des aqueducs comme le moyen le plus efficace de fournir à Lyon de bonnes eaux potables; il n'évaluait pas la dépense à plus de six cent mille francs, mais c'est en artiste qu'il calculait. Les aqueducs ont fait leur temps; il n'y a plus, dans le nôtre, possibilité d'élever des constructions si gigantesques, surtout lorsque la dépense doit peser sur le budget d'une ville : Lyon n'a pas à sa disposition, comme le peuple-roi, les bras de l'armée et l'or des populations. M. Terme a eu peu de peine à démontrer combien il y avait d'illusions dans le projet poétique, mais peu pratique d'Alexandre Flachéron, sous le rapport soit des frais, soit des moyens d'exécution.



NUMISMATIQUE DE LUGDUNUM

Sparsa colligo.



ès les premiers temps de l'existence de Lugdunum, des monnaies et des médailles ont été frappées dans cette colonie romaine ; elles n'ont été encore l'objet d'aucun travail. A peine trouve-t-on quelques indications vagues sur deux ou trois de ces monuments dans les récits des numismates et des archéologues ; on ne s'étonnera donc point que cette partie de notre histoire monétaire soit si incomplète. Je me suis efforcé de tirer un peu de lumière de ces renseignements épars, et, pour y parvenir, j'ai fait graver les médailles et monnaies qui se rattachent, sous un rapport quelconque, à notre histoire. Quelques lignes sur les effigies métalliques de grands personnages, nés ou morts à Lyon pendant la durée de la période gallo-romaine, pouvaient et devaient entrer dans cette numismatique de Lugdunum ; elles ne me paraissent point dénuées d'à-propos et d'intérêt.

Avant et pendant la domination romaine, la ville de Lugdunum était le siége d'un grand commerce qui suppose un cours actif de monnaies. La Ségusiavie eut d'abord les siennes, monnaies exclusivement gauloises ; Lugdunum, colonie, eut des monnaies romaines. Où étaient frappées les monnaies gauloises ? c'est ce qu'on ne peut dire avec certitude ; ce n'était point évidemment à Lugdunum, puisque Lugdunum n'existait pas. Mais, sous l'empereur Auguste, cette cité devint la capitale des trois provinces de la Gaule Chevelue ; un grand mouvement de marchandises et d'argent y avait lieu. On y établit des ateliers ou un hôtel pour la fabrication des monnaies ; c'est ce que nous apprennent ces paroles de Strabon : *Præfecti enim Romanorum eo utuntur emporio, monetamque ibi tam auream*

quam argenteam cudunt. Lib. IV. (Voyez Origines lyonnaises, première partie, p. 8). Ce témoignage est formel. Cette fabrication se maintint malgré les catastrophes qui bouleversèrent l'empire romain; la Notice des Gaules dit que, sous Honorius, des monnaies étaient frappées à Lyon. Dans son ouvrage sur la religion des Romains, Du Choul annonce que, dans un champ voisin de la route d'Anse, on trouva un vase rempli de médailles d'argent à l'effigie de l'empereur Louis IV, sur le revers desquelles on lisait ce mot: ***Lugdunum.*** Mais remontons à des temps antérieurs à ceux qu'ont précédé la conquête des Gaules par César.

Il existe, dans le cabinet des antiquités de la Bibliothèque impériale, trois exemplaires d'une petite monnaie d'argent dont voici la description. On voit sur une des faces une tête casquée autour de laquelle sont ces lettres SEGVSIA V S. Le casque sépare l'A du V. Sur l'autre face est un personnage debout s'appuyant sur la jambe droite, tandis que l'autre est fléchie: une de ses mains est posée sur une massue; auprès de l'autre est une statuette enveloppée d'un manteau. Entre la massue et le personnage sont ces lettres A R V S. (Voyez la planche n° 11). S'agit-il sur le revers, comme on l'a dit, d'Hercule consacrant sa massue à Mercure? c'est ce que je n'ai point à examiner. M. Auguste Bernard, qui a fait graver cette pièce de monnaie, pense qu'elle a été frappée dans les premiers temps de la conquête, c'est-à-dire dans le premier siècle de notre ère, et qu'elle l'a été à Feurs, ***Forum Segusiavorum.*** La première de ces conjectures est plausible; la seconde ne s'appuie que sur ces déductions forcées et arbitraires dont les archéologues font un trop fréquent usage. Il faudrait d'autres preuves pour établir qu'il existait à Feurs un hôtel des monnaies; il me suffit ici d'affirmer ce fait incontestable, que la pièce d'argent était une monnaie ségusiave. M. de Longperrier attribue à la Lyonnaise trois variétés de monnaies gauloises, dont les types sont imités des types consulaires romains; on lit sur toutes ce nom ARDA, qu'on a retrouvé sur la pierre tumulaire de ***Sextus Julius Lucanus***, Duumvir sacerdotal de la nation des Ségusiaves. Six affranchis-appariteurs ont dédié le monument, et l'un d'eux se nomme ARDA (Mém. de la Société des Antiquaires, nouvelle série, VIII, p. 264.)

Après la conquête, l'usage des monnaies gauloises devint nécessaire-

ment moins fréquent ; un hôtel des monnaies fonctionnait à Lugdunum ; on y frappait, non des monnaies ségusiaves, mais des monnaies romaines, celles qui avaient cours dans l'empire.

MONNAIES ET MÉDAILLES DE MARC-ANTOINE, TRIUMVIR.

Marc-Antoine, le triumvir, appartient à la numismatique de Lugdunum ; on verra bientôt à quel titre. Son portrait ne nous a guère été conservé que par les monnaies romaines, selon un témoignage bien compétent, celui de Visconti. Une de ces monnaies (n° 1 de la planche 7 de Visconti) est en argent et d'un beau travail ; elle présente d'un côté la tête du triumvir, avec cette légende : M. ANTON. IMP. AVG. III. VIR. R. P. C. (*Marcus Antonius Imperator*, *augur*, *triumvir*, *Reipublicæ constituendæ*). Sur le revers est la tête d'Octave, collègue d'Antoine, avec cette légende : CAES. IMP. PONT. III VIR. R. P. C. (*Cæsar Imperator*, *pontifex*, *triumvir*, *Reipublicæ constituendæ*). Au bas sont ces noms M. BARBAT. Q. P. (*Marcus Barbatus*, *Quæstor Provincialis*) ; ils désignent le magistrat qui fit frapper cette pièce de monnaie. Sur une autre médaille, on voit d'un côté le visage de Marc-Antoine avec un peu de barbe, et de l'autre la Concorde, emblème de l'union qui régnait dans le triumvirat. Deux de ces monnaies sont gravées dans la planche de numismatique de ce recueil : ce sont les numéros 13 et 14. Je ne déduirai des monnaies de Marc-Antoine qu'un seul fait : elles ont été frappées l'an de Rome 711 ou au commencement de 712, pendant le triumvirat, date dont il importe de se souvenir. Ces monnaies n'ont pas été frappées dans l'hôtel des monnaies établi à Lugdunum ; il n'existait pas encore : le décret du sénat, qui ordonna la fondation de cette cité, est de l'an de Rome 711.

Une autre médaille ou monnaie de Marc-Antoine se rattache plus directement aux annales de Lugdunum : c'est un quinaire dont voici la description. Sur une des faces est une tête de Victoire ailée, avec cette légende III VIR R P C (*Triumvir*, *Reipublicæ constituendæ*) ; sur l'autre face est un lion ; on lit au-dessus LVGV, au-dessous DVNI et par côté A XL (*Leo gradiens*. Mus. Cæsar. *Anton. Imper.* A XLI) : tout, dans cette médaille,

a été objet de controverses et de conjectures. Sur un autre quinaire, semblable au précédent, on lit ANTON. IMP.



Dans mon recueil in-4° de documents sur les origines lyonnaises, je ne pouvais me dispenser de reproduire intégralement un témoignage aussi imposant que celui d'Eckhel, aussi ai-je donné en entier tout le chapitre sur la médaille de Marc-Antoine. Le savant numismate établit les points suivants : Le quinaire d'argent a été frappé à Lugdunum ; c'est ce que démontre l'exergue LVGVDVNI. La partie de la Gaule dans laquelle cette cité était située (la Ségusiavie) étant tombée sous la domination de Marc-Antoine, dans la division des provinces que fit le triumvirat, les colons de Lugdunum montrèrent une grande fidélité à Marc-Antoine et firent frapper des monnaies sous son nom. Je dois, cependant, indiquer une grande difficulté. Lugdunum naquit, en l'an 711 de la fondation de Rome, du décret du sénat qui ordonna à Lucius Munatius Plancus de bâtir une ville pour les Viennois exilés; avant cette année 711, il n'y avait point de ville appelée Lugdunum. Ce fut sous Auguste, et vraisemblablement vers l'année 725, que Lugdunum, devenu la capitale des trois provinces de la Gaule, fut doté d'un hôtel des monnaies. Le trop célèbre quinaire de Marc-Antoine n'a dû être frappé que pendant la puissance du triumvir, en 711 ou en 712, date à laquelle Lugdunum n'existait pas encore, ou n'avait qu'une existence nominale. Ce qui est parfaitement certain, c'est qu'une monnaie d'argent, au nom du triumvir Marc-Antoine, n'a pu être frappée, en 725, sous le gouvernement de l'empereur Auguste; il faut absolument remonter à douze ou quatorze années plus haut. Je reviendrai bientôt sur ces points.

J'ai dit que tout avait été texte à discussion dans le quinaire de Marc-Antoine ; on en jugera par ce résumé des hypothèses dont a été l'objet

le chiffre XL gravé sur cette pièce de monnaie. 1° Fulvius Ursinus pense que le chiffre XL veut dire que Lugdunum était bâti depuis quarante ans quand on y conduisit une colonie de Romains. ***Notis A XL annos significari arbitror a Lugduno conducto ad Coloniam deductam.*** Mais si Lugdunum eût été bâti depuis quarante ans, César en aurait parlé, et le sénat n'eût pas donné à Plancus, en 711, l'ordre de bâtir une ville pour les Viennois. 2° Selon Juste-Lipse, ce chiffre désigne les quarante nations de la Gaule : ***Quod in annis M. Antonii legimus Lugdunum A XL libentius ad gentium numerum retulerim, quam ut alii ad annorum Coloniæ conditæ.*** Mais De Marca fait observer que les monnaies étaient frappées, non par les nations de la Gaule mais par des fonctionnaires romains; les légions n'avaient pas plus que les nations conquises le droit de battre monnaie; enfin soixante nations de la Gaule, et non quarante, se firent représenter dans la grande assemblée tenue à Lugdunum. 3° Selon Vaillant, Lugdunum avait été émancipé en 673 ; c'est ce qu'indiquent les chiffres XL et XLI qui, ajoutés à 673, donnent 714, date du quinaire. L'opinion de Vaillant a été réfutée par Eckhel. Il n'y a point eu, en 673, de Lugdunum municipe. 4° De Marca prétend que le chiffre XL désigne la valeur du quinaire : ***His litteris XL valor nummi significatur idem assium XL.*** Mais, comme le fait observer Menestrier, ce petit quinaire d'argent ne valait pas quarante as. 5° Voici l'hypothèse de Menestrier : maîtres d'un territoire conquis, les Romains le partageaient; chaque soldat avait droit à deux arpents; on mesurait l'espace avec une perche. La ligne qui, dans le quinaire, sépare l'A du chiffre XL est la figure de la perche; les signes A—XL doivent être entendus du premier actuaire de quarante actes ou mesures égales : Antoine divisa les champs de Lugdunum par quarante actes ou actuaires. 6° Eckhel pense que le chiffre XL désigne probablement l'âge d'Antoine. 7° Selon d'autres, le chiffre XL indique le droit du fisc sur le quarantième des héritages. 8° Selon Spon, le chiffre XL est la marque du maître des monnaies. Je pourrais aventurer une neuvième conjecture ; mais je me bornerai à faire observer qu'une monnaie, texte d'un si grand nombre d'hypothèses contradictoires, n'a aucun droit à être présentée comme une médaille de fondation. Mieux vaut avouer notre ignorance que bâtir une ville, au

mépris de la logique et de tous les témoignages historiques, pour se rendre raison d'une anomalie orthographique ou de la signification de la légende d'une monnaie.

On a supposé, et de toutes les conjectures celle-ci est bien certainement la plus déraisonnable, que le quinaire fut frappé à Lugdunum, lorsqu'Antoine était lieutenant de César, au temps de la guerre des Gaules. Il commandait dans la Ségusiavie; les Ségusiaves reconnaissants battirent monnaie en son nom. Pour discuter convenablement cette opinion, il faut interroger d'abord les Commentaires de César, or voici tout ce qu'ils disent de Marc-Antoine. (L. VII, 81): ***At M. Antonius et C. Trebonius, legati, quibus eæ partes ad defendendum obvenerant, qua ex parte nostros premi intellexerant, iis auxilio ex ulterioribus castellis deductos submittebant.*** Il s'agit de la guerre avec Vercingetorix. (VIII, 2): ***Quæ ne opinio Gallorum confirmaretur, Cæsar M. Antonium quæstorem suis præfecit hibernis : ipse, cum equitatus praesidio prid. Kal. Ianuarias ab oppido Bibracte proficiscitur ad legionem*** XIII..... Ce passage donne à Marc-Antoine la qualité de questeur. (VIII, 24) : ***M. Antonium quaestorem cum legione XI sibi conjungit.*** Même observation (VIII, 46) : IV ***Legiones in Belgio collocavit cum M. Antonio, et C. Trebonio, et P. Vatinio, et Q. Tullio, legatis.*** 48. ***Erat attributus Antonio præfectus equitum, C. Volusenus Quadratus, qui cum eo hiemaret. Hunc Antonius ad persequendum equitatum hostium mittit.*** On voit, plus loin, César partant pour l'Italie à grandes journées, afin de visiter les villes municipales et les colonies, auxquelles il voulait recommander son questeur Marc-Antoine qui briguait le sacerdoce. La faction ennemie s'y opposait; Antoine parvint toutefois à se faire élire augure. C'est tout : Antoine ne joue pas un plus grand rôle dans les Commentaires de César. La première campagne de César eut lieu l'an de Rome 696; la guerre finit en 704, après avoir duré neuf ans. Elle touchait à sa fin, lorsque Antoine vint rejoindre dans les Gaules le général romain, son ami : ce fut vraisemblablement vers l'an 700. De l'an de Rome 700 à l'an 711, date officielle de la fondation de Lugdunum par un décret du sénat, il n'y a que onze ans; or, comment une ville et une grande ville aurait-elle été bâtie en onze années?

Mais il y a mieux : où a-t-on vu qu'Antoine, lieutenant ou questeur, commandait en Ségusiavie? Où a-t-on vu que des questeurs ou des lieutenants faisaient bâtir des villes et frapper des monnaies en leur nom? Le jeune Brutus, Caius Trebonius, Quintus Tullio, P. Vatinius étaient aussi lieutenants de César; ils étaient tout aussi élevés en dignité que le fut Marc-Antoine; ont-ils bâti des villes et a-t-on frappé des médailles ou des monnaies en leur honneur? La position de Marc-Antoine, d'abord questeur, puis lieutenant de César, était fort modeste.

M. Zell pense aussi que ce quinaire de Marc-Antoine, dont on a fait si mal à propos tant de bruit, n'était nullement une médaille de fondation. *Mihi nulla alia causa esse videtur, cur Antonius in hoc nummo Lugduni nomen cum suo nomine copulaverit, quam quia eo tempore, quo Galliæ Lugdunensi sive Celticæ ex prima illa orbis romani divisione inter triumviros facta præerat, Lugduni potissimum commorabatur, quæ sola erat Colonia romana, adeoque caput hujus provinciæ, qua ex sede provinciam regebat* (1).

Il faut donc absolument rapporter les quinaires ou monnaies de Marc-Antoine au temps du triumvirat, de 711 à 713, c'est-à-dire précisément à l'époque de la fondation de Lugdunum. Le savant De Marca, dont l'opinion me paraît infiniment plausible, pense que Munatius Plancus fit frapper à Lugdunum le fameux quinaire, pour honorer le triumvirat de Marc-Antoine. *Non omittendum est ad Lugduni commendationem quod observat Strabo Romanorum præfectos monetam auream et argenteam Lugduni cudere solitos, quod profectum est instituto Planci, ut patet ex argenteo nummo quem statim post Coloniam conditam ibi percussum exhibent eruditi, cum hac inscriptione :* ANTON IMP IIIVIR R. P. C. A. XL., *ex adversa parte,* LUGUDUNI *cum leonis effigie.* (De Primatu, et Menestrier; 18). Alors l'atelier de fabrication des monnaies aurait été établi, non sous Auguste, mais sous l'administration de Munatius Plancus. Aucun témoignage authentique

(1) Je désirerais pouvoir reproduire de plus longs extraits de la dissertation qu'il m'a fait l'honneur de m'adresser : MONFALCONIO CAROLUS ZELL. Monographie de la Table de Claude, in-folio, seconde édition, *Lyon, Vingtrinier* 1853, p. 12.



ne rapporte à Auguste l'institution de cet atelier; Strabon l'attribue aux *Præfecti Romanorum*, et non à l'empereur qui fut le neveu et l'héritier de César; or, cette qualité de *Præfectus* était précisément celle de Lucius Munatius Plancus. La question me paraît donc résolue; sa solution dégage l'histoire de Lugdunum de fables que n'a pas manqué d'adopter un épigraphiste lyonnais, dont je ne relèverais pas, encore une fois, les erreurs très-graves, si sa parole était moins acerbe et moins magistrale.

On l'a vu déjà, à partir du règne d'Auguste, l'histoire monétaire de Lugdunum se confond avec celle de l'empire romain. Je me bornerai donc à décrire très-sommairement les médailles qu'on peut rapporter à notre numismatique.

Jules César. César n'a parlé nulle part de Lugdunum qui n'existait pas de son temps, mais il cite la Ségusiavie dans plusieurs passages, et c'est de la conquête faite par son armée que date l'organisation moderne des Gaules. C'est à lui que la transition commence. N° 2 Tête laurée de César CAESAR IMP., sur l'autre face, un soldat romain armé de la lance et du bouclier; il soutient de la main droite une Victoire ailée; d'un côté est la lettre H; on lit de l'autre : M. METTIVS. Il n'y a point, selon Visconti, de médaille avec la tête de César qui soit d'un beau travail. Celles qui sont au cabinet des antiquités de la Bibliothèque impériale sont au nombre de deux et en argent.

Munatius Plancus (n° 5). Médaille de moyen bronze. Sur une des faces est la tête de Munatius Plancus. PLANCVS COS; sur le revers est une couronne de chêne sur laquelle on lit : S P Q R OB CIV SERV. Mongez n° 8, p. VI, tom. I. Munatius fut le véritable fondateur de Lugdunum, c'est l'opinion des historiens les plus judicieux. M. Amédée Thierry croit, comme eux, que Lugdunum fut une ville romaine de fondation très-récente; elle naquit d'un décret du sénat, l'an 711, deux années après la mort de César. M. Mongez ne pense pas que la médaille de Plancus ait été une monnaie. On trouve dans les *Nummi antiqui* de Vaillant, I, pl. XCIX, la gravure d'un denier de Munatius Plancus: sur une face est la tête de Plancus (PLANCVS), sur l'autre face un colon romain conduisant deux bœufs.

L'EMPEREUR AUGUSTE (n°s 3 et 4). Parmi les médailles assez nombreuses de l'empereur Auguste, les seules qui doivent nous occuper sont celles sur le revers desquelles l'autel de Lyon est représenté. La médaille n° 3 est empruntée à Mongez (Icon. rom., II, p. 19, pl. 18, n° 8). Sur une face est la tête laurée d'Auguste : CAESAR AVGVSTVS DIVI F. PATER : sur l'autre face est l'autel de Lyon, formé, à ses extrémités, de deux colonnes surmontées de Victoires ailées. Au-dessous sont ces noms ROMA ET AVG. Mongez présume que cette médaille a été frappée à Lugdunum ; l'absence des sigles S. C. annonce qu'elle n'appartient pas à Rome.

N° 4. Tête laurée d'Auguste ; d'un côté : CAESAR PONT MAX. ; sur l'autre face est l'autel de Lyon surmonté de ces initiales renversées TIB. On lit au-dessous de l'autel : ROM. ET AVG. Cette médaille est gravée dans l'Histoire de Lyon du P. Menestrier.



Dans son chapitre sur les médailles coloniales, à l'article de Lugdunum, Mionnet indique des médailles d'argent et de bronze ainsi que des quinaires ; il décrit sous le n° 213 le quinaire de Marc-Antoine. Les numéros 214 et 215 sont des médailles qui représentent les têtes adossées de César et d'Auguste ; une palme les sépare : DIVI IVLI IMP CAESAR DIVI F. Le revers représente une proue de vaisseau avec un mât ; au-dessus est

un astre, on lit au-dessous le mot COPIA. On voit aussi, sur le numéro 149 du supplément, les têtes adossées de César et d'Auguste, l'une laurée et l'autre nue, et séparées par une palme : IMP CAESAR DIVI F DIVI IVLI. Au revers, est la proue de vaisseau surmontée du mât et d'un disque radié et ornée d'un dauphin ; on lit au-dessous : COPIA. Les numéros 150 et 151 diffèrent peu de celle-ci ; il en est qui n'ont ni la palme ni le disque radié. Le numéro 152 est une tête nue d'Auguste : CAESAR DIVI F., au revers est un taureau ; on lit sur ce revers le mot COPIA.

L'autel d'Auguste, nommé encore autel de Lyon, est représenté sur le revers des médailles gravées sous les numéros 3 et 4 ; il apprend que l'empereur était l'objet d'un véritable culte. Voici les paroles de Strabon qui sont formelles : ***Templum ab omnibus communi nomine Gallis decretum Cæsari Augusto ad hanc urbem, ad concursum fluviorum est positum ; illud aram habet memorabilem cum inscriptione gentium*** LX ***numero, et imagine singularem item aliam magnam.*** Ainsi, un temple et un autel avaient été consacrés à Auguste, au confluent du Rhône et de la Saône, par soixante nations de la Gaule reconnaissante. Selon Suétone, l'autel fut dédié l'an de Rome 744 (*In Claud.* c. 2) ; mais Dion prétend, selon Eckhel, qu'un jour de fête avait été institué, deux ans auparavant, devant l'autel d'Auguste (l. LIV, ch. 32). Il est question plusieurs fois, dans les inscriptions antiques de Lugdunum, de prêtres de Rome et d'Auguste, à l'autel qui est au confluent du Rhône et de la Saône. Voici l'inscription trouvée à Saintes :

. . . O CAESARI NEPOTI DIVI IVLII PONTIFICI AVGVRI
C. IVLIVS C IVLI OTVANEVNI F RVFVS C IVLI GEDEMONIS NEPOS EPOTSOROVIDI PRON
SACERDOS ROMAE ET AVGVSTO AD ARAM QVAE EST AD CONFLVENTEM PRAEFECTVS FABRVM. D.

Muratori, tome I, page 222, n° 5.

L'Eduen dont il est question dans l'inscription n° 92, était aussi ***Sacerdos ad templum Romæ et Augusti ad confluentem Araris et Rhodani.*** C'était la qualité de Caius Catullus Deciminus, 93 ; de Caius Servilius Martianus, 94 ; de Quintus Licinius Ulpius, 95 ; de Titius Belgis, 99 ; de Marcus Lucterius Leon, 100, et de Lucius Osidius, fils de Quietus, 105.

Les honneurs divins n'ont jamais été rendus, dans Rome, à l'empereur Auguste de son vivant ; il n'y consentit point ; ces médailles, sur lesquelles

on lit le mot DIVVS placé près de son nom, ont donc été frappées dans les provinces. Suétone le dit en termes exprès : « Des temples, des autels et des jeux quinquennaux furent institués de ville en ville dans les provinces. » On voit que la question est démontrée pour Lugdunum : renfermé ici dans la numismatique, je renvoie à mon Histoire de Lyon et au chapitre suivant l'histoire du temple et de l'autel dédiés à Auguste (1).



(1) On trouve sur nos marbres et parmi les auteurs anciens, dit Artaud, ces différentes manières de désigner l'autel de Lyon : SACERDOS AD ARAM, AD ARAM ROMÆ ET AVGVSTI, AD ARAM AVGVSTI, AD ARAM CÆSARIS N OU NN, AD ARAM ROMÆ ET AVGVSTORVM, AD ARAM AVGVSTORVM, AD ARAM CÆSARVM, AD ARAM AD CONFLVENTEM ARARIS ET RHODANI, ARA LVGDVNENSIS (Notice de la Gaule, p. 84) ; cf. pour le

L'autel de Lugdunum est sculpté sur une dalle à l'entrée de l'église d'Ainay; il annonce les colonnes d'Auguste qu'on voit, un peu plus bas auprès du maître-autel. Ce même autel de Lugdunum a été frappé sur la médaille de bronze ou d'argent de l'académie de Lyon; on lit au-dessous: ROM. ET. AVG., et autour, cette légende: ARA LVGDVNENSIS RESTITVTA. MDCC. L'autel de Lyon est gravé, d'après un dessin fort exact et sur un grand modèle, dans l'ouvrage d'Artaud (1) et sur la planche IV du livre de M. Chenavard, intitulé: Lyon antique restauré. On y distingue avec netteté tous les ornements emblématiques du monument, un peu petits et confus sur les nombreuses médailles d'Auguste et de Tibère au revers de l'autel de Lyon.

~~... médaille a été~~ frappée à Lugdunum; on y

Artaud a remarqué que ...
PONTIFEX MAXIMUS, et celle: PATER PATRIÆ, postérieures de plusieurs années ...
plus grassement modelées et d'un meilleur dessin, mais que le travail du revers de ces médailles est toujours inférieur à celui des têtes. Notes, p. 1.

CLAUDE (n°s 8 et 9). Le buste de Claude, que j'ai reproduit de profil, est conservé au Musée impérial, sous le n° 28 ; il est en bronze, très-ressemblant et d'un beau travail. La médaille n° 9, en grand bronze, montre, sur une face, le portrait de Claude très-bien gravé ; la tête est couronnée de lauriers, avec la légende : TI*berius* CLAUDIUS CAESAR AUG*ustus* P*ontifex* M*aximus* TR*ibunitia* P*otestate* IMP*erator*. Au revers : EX S*enatus* C*onsulto* OB CIVES SERVATOS, dans la couronne civique de feuilles de chêne (Mongez, Iconogr. romaine, II, 134).

Le n° 8 est une médaille de l'empereur Claude, en petit bronze.



ALBIN. Le n° 5 de la planche XLVII de l'Iconographie romaine de Mongez, II, 97, est un beau portrait d'Albin, sans couronne, avec la légende D*idius* CL*odius* SEPTI*mius* ALB*inus* CAES*ar*. Au revers, Minerve debout, tenant de la main droite une branche d'olivier, et de la gauche, une lance ; un bouclier à ses pieds. Légende : MINER*va* PAC*ifera* T*ribunitia* P*otestate* COS. Le Génie de Lyon se présente sur le revers d'une médaille d'Albin ; il porte une couronne murale, et tient une pique d'une main et une corne d'abondance de l'autre ; un aigle est à ses pieds. La légende : GEN. LVG (au Génie de Lyon) COS II, ne laisse pas d'équivoque. Vaillant pense que ce bronze a été frappé à l'occasion de la marche d'Albin dans les Gaules, contre Septime-Sévère (Introd. à la science des médailles par Maugeart, *Paris*, 1743 ; in-fol., p. 340).

Septime-sévère (n° 10). Médaillon de bronze ; sur une face, buste de Sévère couronné de laurier, revêtu de la cuirasse et du *Paludamentum*, avec la légende L*ucius* SEPTIMIVS SEVERVS PERTINAX AVG*ustus* IMP*erator* IIII. Revers : Hercule nu, debout, tenant sa massue avec la main droite, et la dépouille d'un lion avec la gauche ; à ses côtés, Bacchus debout ; à ses pieds est une panthère. Légende : DIS AUSPICIBUS P*ontifex* M*aximus* TR (pour TR*ibunitia*) P*otestas* III. COS. II. P*ater* P*atriae* (Mongez, Iconogr. romaine, III, 105).

Caracalla (n° 12). Buste de Caracalla couronné de lauriers, gravé sur un médaillon de bronze.



gravé par Dechaud à Lyon

JULIANUS (n° 16). L'empereur Julien, avec le dieu Apis au revers; au-dessous sont ces mots : LVG*dunensis* OFF*icina* SIG*navit*; ils prouvent, selon Spon, que cette médaille a été frappée à Lyon.

— *Julianus* (n° 17). Le même empereur avec ces mots : P. LVG., signifiant, selon Spon, *Moneta percussa Lugduni.*

MAGNENCE (n° 18), VALENTINIEN (n° 19), GRATIEN (n° 20), MAGNUS MAXIMUS (n° 21). Médailles ou monnaies, en moyen bronze, portant ces lettres : LVG. S. M., signifiant, toujours selon Spon, *Lugduni signata moneta*, *Lugduni percussa.*



C'est à la numismatique de Lugdunum qu'il faut rapporter la médaille d'Aelius Proculus, chef militaire qui fut improvisé empereur à Lyon, à la suite d'un festin, par ses convives qu'avait éblouis son bonheur aux échecs. Cette anecdote nous a été transmise par Flavius Vopiscus. La médaille a été décrite par Menestrier, qui en parle en ces termes : « Après la mort de ce tyran (Proculus, vaincu par Probus), nos Lyonnois firent des médailles où sa tête étoit attachée à un croc, au-dessous de la figure ou du buste d'Aurelius Probus, couronné de rayons, avec une Victoire qui sembloit lui présenter cette tête et ces deux lettres P T, qui signifient *Proculus tyrannus*, ou, si l'on met le T devant le P, Titus Proculus, qui était son nom. Dans l'autre face de cette médaille est l'image du

Génie de Lyon, qui tient une corne d'abondance comme celui de la médaille de Galba (1), avec cette différence, qu'en l'autre ce Génie s'appuie sur une pique, au lieu que celui-ci s'appuie sur un timon ou gouvernail, peut-être à cause de nos deux rivières. » (Histoire consulaire, page 141. Voyez aussi Mionnet, Recueil des médailles romaines, tome II, page 125).

Je ne conduirai pas plus loin, faute de matériaux et de documents authentiques, cette numismatique de Lugdunum; tout écourtée qu'elle est, elle me paraît importante. Les médailles et les monnaies sont aussi des inscriptions; elles appartiennent par leurs légendes à l'épigraphie antique et n'en sont pas les monuments les moins curieux.

Les armoiries de la ville de Lyon appartiennent à la numismatique, en ce sens qu'elles ont été gravées plusieurs fois sur le revers de médailles; elles seront l'objet d'un travail particulier dans l'une des parties de ce Recueil. Je me propose de reproduire, en le complétant et en l'améliorant, le travail que j'ai fait paraître sur ce sujet, dans mon Histoire de Lyon ; on y trouvera, dans une série de dessins gravés, les armoiries de la cité aux diverses époques de ses annales jusqu'aux lettres-patentes de Louis XVIII, en date du 27 février 1819, acte officiel dont la reproduction intégrale appartient à mes ***Historica Lugduni Monumenta*** (2).

---

(1) J'ai écarté de cette esquisse numismatique la description des médailles de Galba, d'Adrien et d'autres empereurs, par cette considération qu'elles ne se rattachent en rien à l'histoire de Lugdunum.

(2) M. Morel de Voleine a publié récemment, dans la Revue du Lyonnais, sur les armoiries de Lyon, un écrit dont les conclusions me paraissent fort contestables. Puisque M. Morel jugeait à propos de se poser en législateur sur le blason de la cité, il est à regretter qu'il n'ait tiré aucun parti des matériaux que mettaient à sa disposition les archives de l'Hôtel-de-Ville.

On trouve, dans le recueil des Syndicats, de nombreux dessins qui représentent les armoiries de la ville de Lyon accolées à celles du royaume de France. Celles de la ville sont surmontées d'une couronne d'olivier et supportées par deux énormes lions, debout, la queue relevée, la gueule ouverte et la langue saillante ; celles de France sont soutenues par deux Génies portant des palmes. On remarque sur l'écusson le chiffre du roi régnant et quelquefois les armoiries de la reine sa femme. Les dessins d'armoiries, pour les syndicats de 1572 et 1573, sont des compositions satiriques fort curieuses que je me propose de faire graver.

TABLE

DE L'EMPEREUR CLAUDE



EU de documents historiques ont une importance égale à celle du discours qui fut prononcé par l'empereur Claude dans le sénat, à Rome, pour obtenir les droits les plus étendus de citoyen romain, non aux habitants de Lugdunum qui les possédaient en leur qualité de Colons, mais aux populations de la Gaule Chevelue, dont la condition politique laissait beaucoup à désirer. Il nous a été transmis, en substance, par Tacite dans ses Annales, et, littéralement, par un bronze officiel dont nous ne possédons qu'une partie (1). M. Michelet l'a dit avec vérité: « La fameuse Table de bronze, où on lit encore le discours de Claude « dans le sénat, est la première de nos antiquités nationales, le signe de « notre initiation dans le monde civilisé. » Elle a pour nous, Lyonnais, un autre genre de mérite : c'est l'acte d'anoblissement de nos pères; c'est la plus importante des inscriptions qui ont été exhumées de notre sol, et la plus illustre, comme la plus authentique de nos origines. Je

---

(1) J'ai écrit sur cet acte dont la place, dans nos annales, est si considérable, un travail particulier qui a paru sous ce titre: MONOGRAPHIE DE LA TABLE DE CLAUDE, accompagnée du fac-simile de l'inscription, gravée dans les dimensions exactes du bronze et publiée, au nom de la ville de Lyon, par ordre de M. E. Reveil, maire. *Lyon, imprimerie de Louis Perrin*, M. DCCC. LI, in-fol. atlantique, avec six gr. planches.

— Nouvelle édition, revue et augmentée de la dissertation de M. Zell : *Claudii Imperatoris Oratio super civitate Gallis danda*, avec un supplément intitulé: *J.-B. Monfalconio, Carolus Zell S.*, et une réponse à M. Benech, professeur de droit romain, à Toulouse. *Lyon, imprimerie d'Aimé Vingtrinier*, M. DCCC. LIII, in-fol., fig.

renvoie à l'Histoire de Lyon l'étude des opinions et des faits qui se rapportent aux paroles de l'empereur (1).

Au mois de décembre de l'année 1527, un habitant de Lyon, nommé Roland Gerbaud, travaillait la terre dans sa vigne sur la colline Saint-Sébastien ; la bêche heurta un corps dur, et le choc fit entendre un son métallique : Gerbaud creusa plus avant, et mit à nu deux tables ou pièces de bronze dont l'une des faces était entièrement recouverte de mots latins ; il trouva, près de ces grandes plaques, des ossements d'enfant et un ossuaire en verre.

Le 12 mars 1528, Bellièvre proposa aux conseillers municipaux l'acquisition, pour la ville, des deux morceaux de bronze qu'avait rendus le sol de la colline Saint-Sébastien. L'inscription, dit-il, était un glorieux témoignage de la dignité des anciens Lyonnais ; il importait beaucoup, à ce titre, d'en rendre la ville propriétaire. Sa proposition fut agréée ; on souda les deux morceaux l'un à l'autre, et la table d'airain, ainsi restaurée, fut scellée contre le mur d'une des salles de l'ancien Hôtel-de-Ville, situé, comme on sait, derrière l'église Saint-Nizier. Une inscription fut placée auprès du monument antique, lorsqu'on l'eut transporté, en 1657, sous le vestibule du nouvel Hôtel-de-Ville, construit par Simon Maupin.

Mesurée telle qu'elle existe aujourd'hui, la Table de Claude est un carré long ; elle a, en hauteur, un mètre trente-quatre centimètres ; en largeur, un mètre quatre-vingt-treize centimètres ; et elle pèse trois cent quinze kilogrammes. Cette lame de bronze est fort mince ; une cassure inégale la partage en deux parties, réunies au moyen d'une soudure, et de clous dont on voit parfaitement la trace. En haut, de même qu'entre les deux colonnes, la soudure métallique supplée aux lacunes et donne à l'ensemble du monument de l'unité et de la régularité. On sait que la partie supérieure manque ; au-dessus de la première ligne, lisible à peu près dans toute sa longueur, sont quelques lettres isolées et des fragments de lettres.

---

(1) M. Zell a placé la Table de Claude dans ses *Inscriptiones profanæ*, cap. II, Tabulæ : § 2. *Senatus Consulta*, n° 1693. Epigraphische Staats und Rechts-Urkunden (Orationes Principum). Handbuch der rœmischen Epigraphik, p. 294 et Anleitung, p. 279.



Quoique l'exécution ne soit pas d'un très-bon style, on reconnaît cependant, dans la forme des lettres, les caractères de la meilleure époque, celle du siècle d'Auguste : l'O est bien arrondi, le P n'est pas entièrement bouclé, tandis que les B et les R le sont. Le travail n'est point partout le même, et il y a une différence sensible entre le commencement et la fin. Soit que le graveur en avançant se soit fatigué, soit qu'il y ait eu deux ouvriers d'un talent inégal, on remarque visiblement de la négligence vers la fin de l'inscription ; les lettres ont moins de correction et de fini. Les signes de séparation des mots ne sont pas des points arrondis ; ils ont la forme de virgules ou de coins allongés, et sont placés après chaque mot ou à peu près, à la suite de la dernière lettre, et quelquefois dans la partie moyenne des lettres qui ont une courbe, comme l'O, le C, le G, le D : on ne doit pas les confondre avec les accents posés au-dessus des voyelles longues, et, du reste, en assez petit nombre. Il n'y a pas de points à la fin des lignes, ce qui est fort digne de remarque. L'absence des points à la fin des lignes, bien qu'ils existent entre les mots, est un signe de la légitimité et de l'antiquité du monument ; aussi les hommes compétents en cette matière tiennent-ils pour suspectes les inscriptions dans lesquelles un point termine la ligne.

N'y a-t-il eu qu'une seule table pour reproduire le discours de Claude ? S'il y en a eu plusieurs, quel était leur nombre ? Diverses conjectures ont été émises sur ce point.

Il ne faut point oublier qu'on a retiré du sol la Table de bronze brisée en deux fragments : on voit très-distinctement les traces de la cassure. Nous ne possédons pas certainement toute l'inscription ; la partie supérieure de chacune des deux colonnes dont elle se compose aujourd'hui, manque d'une manière évidente, et la première ligne est formée de fragments de mots ou de lettres que suit une phrase incomplète : il y avait donc autre chose, et la table présentait une hauteur plus considérable. Mais ce qui manque en ce sens complétait-il toute l'inscription, et n'y avait-il rien de plus dans le sens de la largeur ? c'est ce qu'il convient d'examiner.

L'inscription devait contenir tout le discours de Claude au sénat, et le sénatus-consulte qui en fut la conséquence. Dans ce qui nous est

demeuré du monument, le décret du sénat manque en totalité, et le discours de l'empereur n'est pas entier : ainsi une partie considérable des paroles que Claude a prononcées (plus de la moitié) n'existe plus.

On a déterré, en 1528 ou vers la fin de 1527, en deux pièces, la plaque dont nous sommes aujourd'hui possesseurs, et on donna dès lors le nom de tables à ces fragments. Le procès-verbal de la séance consulaire, dans laquelle il fut question de l'acquisition du monument par la ville, dit en termes exprès : « On a trouvé deux grandes tables de cuivre ou « d'areyn antiques et toutes escriptes, lesquelles sont en vente. » Ainsi, dès lors, chacun des morceaux fut pris pour une table, et, comme il y avait deux fragments, on dit qu'il y avait deux tables de bronze. Quand la ville fut devenue maîtresse du monument, on réunit et on souda l'une à l'autre les deux pièces de métal, de manière à en faire pour toujours une plaque unique; mais on continua à dire les deux Tables de Claude, habitude qui fut généralement suivie depuis le XVIe siècle. Comme l'inscription, telle qu'elle existait, était disposée sur deux colonnes, chacune de ces pages fut considérée comme une table, et l'usage persista, sans grand inconvénient.

Ce fut sur un des versants de la colline Saint-Sébastien qu'on la retrouva, ce fut là sans doute qu'on la plaça d'abord, au milieu d'habitations ségusiaves, en dehors de la colonie romaine qu'elle n'intéressait en aucune façon, parmi ces Gaulois dont elle avait émancipé les principaux personnages, et sans doute dans un temple particulier. On ne peut aventurer sur ce point que des conjectures. Quoi qu'il en soit, selon les probabilités, elle a été enfouie de très-bonne heure, à la suite de quelque accident, sans doute au temps de la ruine de Lugdunum, par l'ordre de Sévère, vainqueur d'Albin. Si la Table de Claude eût existé du IVe au XIIe siècle, placée dans un lieu apparent, comment aurait-elle échappé? On l'aurait brisée, fondue et vendue; elle aurait été convertie, comme tant d'autres monuments de la même sorte, soit en monnaie, soit en ustensiles de ménage. Dans ces temps barbares, personne assurément n'aurait pris le moindre intérêt à sa conservation, et elle eût été pour beaucoup un objet de convoitise. Enseveli dès le IIe siècle sous une couche épaisse de terre, le bronze précieux a dormi jusqu'en 1528:

quelque catastrophe soudaine l'avait fait disparaître, un hasard heureux nous le rendit.

Quel était le but du Discours de Claude, et pourquoi fut-il inscrit sur une table de bronze ? Les Romains ne connaissaient pas l'imprimerie ; leurs lois, gravées sur pierre ou sur bronze, étaient exposées dans des lieux publics et ordinairement dans les temples. Un discours d'empereur avait force de loi. Ces points si importants ont été établis par M. Zell ; je renvoie leur développement à ma Monographie et aux ***Monumenta Lugduni historica***. Voici les paroles de M. Zell :

« Pertinet autem hoc monumentum, nunc quidem aliquanto accuratius a nobis, quam a viris doctis modo enumeratis, tractatum, ad Orationes Principum, igitur ad id publicorum monumentorum genus, quod juris romani publici et privati, quale sub imperatoribus fuit, magnam partem continet et a veteribus Jureconsultis frequentissime usurpatur. Nam cum Imperatores, quoties consulatum gererent, et præterea ob tribuniciam potestatem jus haberent referendi ad Senatum, hoc jure ita uti solebant, ut aut ipsi orationes in senatu haberent, aut, si absentia vel alio impedimento distracti essent, a peculiaribus quæstoribus, qui Principis Candidati appellarentur, recitari juberent. Primis quidem imperii temporibus Principum orationes vim legum non induerunt, nisi Senatusconsulto, quo confirmarentur, accedente. Sed pedetentim senatus auctoritate imminuenda et potentia Principum ingruente, senatus confirmatio plerumque nihil nisi inanis imago erat, et Principum orationes sive habitæ in Senatu sive eodem missæ, vel sine Senatusconsulto vim legis obtinuerunt. Quod etsi primus Theodosius lege edixit, jam multo prius usu invaluit. Duplex autem ejusmodi Orationum genus habebatur, alterum paucis verbis absolutum, quod nonnisi caput rei indigitaret, de qua postmodo plenum et solemne Senatusconsultum fieret ; alterum uberius, quod et rationes legis ferendæ, ejusque singula capita contineret. Cui quidem posteriori generi, quantum e reliquiis conjici potest, hæc CLAVDII Oratio adnumeranda erit. Solebant autem Principum orationes non minus quam Senatusconsulta ipsa in aes incidi, teste Plinio in PANEGYRICO cap. 75 (1). »

---

(1) Monographie de la Table de Claude, Zell, p. 5.

DISCOURS DE CLAUDE

Gravé sur le bronze de Lyon.

MAE RERVM VO LSIIV

EQVIDEM . PRIMAM . OI IVM . ILLAM . COGITATIONEM . HOMINVM . QVAM
MAXIME . PRIMAM . OCCVRSVRAM . MIHI . PROVIDEO . DEPRECOR . NE
QVASI . NOVAM . ISTAM . REM . INTRODVCI . EXHORRESCATIS . SED . ILLA
POTIVS . COGITETIS . QVAM . MVLTA . IN . HAC . CIVITATE . NOVATA . SINT . F .
QVIDEM . STATIM . AB . ORIGINE . VRBIS . NOSTRAE . IN . QVOD . FORMAS
STATVSQVE . RES . P . NOSTRA . DIDVCTA . SIT

QVONDAM . REGES . HANC . TENVERE . VRBEM . NEC . TAMEN . DOMESTICIS SVCC S
SORIBVS . EAM . TRADERE . CONTIGIT . SVPERVENERE . ALIENI . ET . QVIDAM . EX
NI . VT . NVMA . ROMVLO . SVCCESSERIT . EX . SABINIS . VENIENS . VICINVS . QV
DEM . SED . TVNC . EXTERNVS . VT . ANCO . MARCIO . PRISCVS . TARQVINIVS
PROPTER . TEMERATVM . SANGVINEM . QVOD . PATRE . DEMARATHO . C
RINTHIO . NATVS . ERAT . ET . TARQVINIENSI . MATRE GENEROSA . SED . INOI I
VT . QVAE . TALI . MARITO . NECESSE . HABVERIT . SVCCVMBERE . CVM . DOMI RE
PELLERETVR . A . GERENDIS . HONORIBVS . POSTQVAM . ROMAM . MIGRAVIT
REGNVM . ADEPTVS . EST . HVIC . QVOQVE . ET . FILIO NEPOTIVE EIVS . NAM . ET
HOC . INTER . AVCTORES . DISCREPAT . INSERTVS . SERVIVS . TVLLIVS . SI . NOSTROS
SEQVIMVR . CAPTIVA . NATVS . OCRESIA . SI . TVSCOS CAELI . QVONDAM . VI
VENNAE . SODALIS . FIDELISSIMVS . OMNISQVE . EIVS . CASVS . COMES . POST
QVAM . VARIA . FORTVNA . EXACTVS . CVM . OMNIBVS. RELIQVIS . CAELIAN
EXERCITVS . ETRVRIA . EXCESSIT . MONTEM . CAELIVM . OCCVPAVIT . ET . A DVCE . SVO
CAELIO . ITA . APPELLITATVS . MVTATOQVE . NOMINE . NAM . TVSCE . MASTARNA
EI . NOMEN . ERAT . ITA . APPELLATVS . EST . VT . DIXI . ET REGNVM . SVMMA . CVM REI
P. . VTILITATE . OPTINVIT .DEINDE . POSTQVAM . TARQVINI . SVPERBI . MORES
VISI . CIVITATI . NOSTRAE . ESSE . COEPERVNT . QVA . IPSIVS . QVA FILIORVM . E
NEMPE . PERTAESVM . EST . MENTES . REGNI . ET . AD . CONSVLES . ANNVOS . MAG
TRATVS . ADMINISTRATIO . REI . P . TRANSLATA EST

QVID . NVNC . COMMEMOREM . DICTATVRAE . HOC . IPSO . CONSVLARI . I E
RIVM . VALENTIVS . REPERTVM . APVD . MAIORES . NOSTROS . QVO . IN . A
PERIORIBVS . BELLIS . AVT . IN . CIVILI . MOTV . DIFFICILIORE . VTERENTV
AVT . IN . AVXILIVM . PLEBIS . CREATOS . TRIBVNOS . PLEIBEI . QVID . A . CONS V
LIBVS . AD . DECEMVIROS . TRANSLATVM . IMPERIVM . SOLVTOQVE . POS . EA
DECEMVIRALI . REGNO . AD . CONSVLES . RVSVS . REDITVM QVID IN V
RIS . DISTRIBVTVM . CONSVLARE . IMPERIVM . TRIBVNOSQVE MI
CONSVLARI . IMPERIO . APPELLATOS . QVI . SENI . ET . SAEPE . OCTONI CREAREN
TVR QVID . COMMVNICATOS . POSTREMO . CVM . PLEBE . HONORES . NON . IMPERI
SOLVM . SED . SACERDOTIORVM . QVOQVE . IAM . SI . NARREM . BELLA . A . QVIBVS
COEPERINT . MAIORES . NOSTRI . ET . QVO . PROCESSERIMVS . VEREOR . NE . NIMIO
INSOLENTIOR . ESSE . VIDEAR . ET . QVAESISSE . IACTATIONEM . GLORIAE PRO
LATI . IMPERI . VLTRA . OCEANVM . SED . ILLOC . POTIVS . REVERTAR . CIVITAT

IL SI . SANE
NOVI DIVVS . AVG . ONC ILVS ET . PATRVVS . TI
CAESAR . OMNEM . FLOREM . VBIQVE COLONIARVM . AC . MVNICIPIORVM . BO
NORVM . SCILICET . VIRORVM . ET . LOCVPLETIVM . IN . HAC . CVRIA . ESSE . VOLVIT
QVID . ERGO . NON . ITALICVS . SENATOR . PROVINCIALI . POTIOR . EST . IAM
VOBIS . CVM . HANC . PARTEM . CENSVRAE MEAE . ADPROBARE . COEPERO . QVID
DE . EA RE . SENTIAM . REBVS . OSTENDAM . SED . NE PROVINCIALES . QVIDEM
SI MODO ORNARE . CVRIAM . POTERINT . REICIENDOS . PVTO

ORNATISSIMA . ECCE COLONIA VALENTISSIMAQVE . VIENNENSIVM . QVAM
LONGO . IAM . TEMPORE SENATORES HVIC . CVRIAE CONFERT . EX . QVA . COLO
NIA . INTER PAVCOS . EQVESTRIS . ORDINIS . ORNAMENTVM . L . VESTINVM . FA
MILIARISSIME DILIGO . ET . HODIEQVE . IN REBVS . MEIS . DETINEO CVIVS LIBE
RI . FRVANTVR . QVAESO . PRIMO . SACERDOTIORVM . GRADV . POST . MODO . CVM
ANNIS . PROMOTVRI . DIGNITATIS . SVAE . INCREMENTA VT DIRVM . NOMEN . LA
TRONIS . TACEAM . ET . ODI . ILLVD . PALAESTRICVM . PRODIGIVM . QVOD . ANTE . IN . DO
MVM . CONSVLATVM INTVLIT . QVAM COLONIA : SVA . SOLIDVM CIVITATIS . ROMA
NAE BENEFICIVM . CONSECVTA EST . IDEM . DE . FRATRE . EIVS . POSSVM . DICERE
MISERABILI QVIDEM . INDIGNISSIMOQVE . HOC . CASV . VT . VOBIS . VTILIS
SENATOR . ESSE . NON . POSSIT

TEMPVS . EST . IAM TI CAESAR GERMANICE . DETEGERE . TE . PATRIBVS . CONSCRIPTIS
QVO . TENDAT . ORATIO . TVA . IAM . ENIM . AD EXTREMOS . FINES . GALLIAE . NAR
BONENSIS . VENISTI

TOT . ECCE . INSIGNES . IVVENES . QVOT . INTVEOR . NON MAGIS SVNT . PAENITENDI
SENATORES . QVAM . PAENITET . PERSICVM . NOBILISSIMVM . VIRVM . AMI
CVM . MEVM INTER IMAGINES . MAIORVM . SVORVM . ALLOBROGICI . NO
MEN . LEGERE QVOD . SI HAEC . ITA ESSE CONSENTITIS QVID VLTRA . DESIDERA
TIS QVAM . VT . VOBIS . DIGITO . DEMONSTREM . SOLVM . IPSVM . VLTRA . FINES
PROVINCIAE NARBONENSIS . IAM . VOBIS . SENATORES . MITTERE . QVANDO
EX . LVGVDVNO . HABERE . NOS NOSTRI . ORDINIS . VIRO . NON . PAENITET
TIMIDE . QVIDEM . P . C . EGRESSVS . ADSVETOS . FAMILIARES . QVE . VOBIS . PRO
VINCIARVM . TERMINOS . SVM . SED DESTRICTE . IAM . COMATAE . GALLIAE
CAVSA . AGENDA . EST . INQVA . SI QVIS . HOC . INTVETVR . QVOD BELLO . PER . DE
CEM . ANNOS . EXERCVERVNT . DIVOM . IVLIVM . IDEM . OPPONAT . CENTVM
ANNORVM . IMMOBILEM . FIDEM . OBSEQVIVMQVE MVLTIS . TREPIDIS . RE
BVS . NOSTRIS . PLVSQVAM . EXPERTVM ILLI . PATRI MEO . DRVSO GERMANIAM
SVBIGENTI . TVTAM QVIETE SVA . SECVRAMQVE A TERGO PACEM . PRAES
TITERVNT . ET . QVIDEM . CVM . AD CENSVS . NOVO . TVM . OPERE . ET . IN . AD . SVE
TO . GALLIS . AD . BELLVM AVOCATVS . ESSET . QVOD OPVS . QVAM . AR
DVVM . SIT . NOBIS . NVNC CVM . MAXIME QVAM . VIS NIHIL . VLTRA . QUAM
VT . PVBLICE . NOTAE SINT FACVLTATES . NOSTRAE . EXQVIRATVR . NIMIS
MAGNO . EXPERIMENTO . COGNOSCIMVS

TACITE. *Annalium liber XI*, § XXIV.

Habile interprète de l'empereur, Tacite le fait parler ainsi : « Majores mei (quorum antiquissimus Clausus, origine Sabina, simul in civitatem romanam et in familias patriciorum adscitus est) hortantur, uti paribus consiliis remp. capessam, transferendo huc, quod usquam egregium fuerit. Neque enim ignoro, Julios Alba, Coruncanios Camerio, Porcios Tusculo, et, ne vetera scrutemur, Etruria, Lucaniaque, et omni Italia in senatum accitos. Postremo ipsam ad Alpes promotam, ut non modo singuli viritim, sed terræ, gentes, in nomen nostrum coalescerent. Tunc solida domi quies, et adversus externa floruimus, quum Transpadani in civitatem recepti, quum, specie deductarum per orbem terræ legionum, additis provincialium validissimis, fesso imperio subventum est. Num pœnitet, Balbos ex Hispania, nec minus insignes viros e Gallia Narbonensi transivisse? Manent posteri eorum, nec amore in hanc patriam nobis concedunt. Quid aliud exitio Lacedæmoniis et Atheniensibus fuit, quamquam armis pollerent, nisi quod victos pro alienigenis arcebant? At conditor noster Romulus tantum sapientia valuit, ut plerosque populos eodem die hostes, dein cives habuerit. Advenæ in nos regnaverunt. Libertinorum filiis magistratus mandari, non, ut plerique falluntur, repens; sed priori populo factitatum est. At cum Senonibus pugnavimus? Scilicet Volsci et Æqui numquam adversam nobis aciem instruxere! Capti a Gallis sumus? Sed et Tuscis obsides dedimus, et Samnitium jugum subivimus. Attamen, si cuncta bella recenseas, nullum breviore spatio, quam adversus Gallos, confectum : continua inde ac fida pax. Jam moribus, artibus, adfinitatibus nostris mixti, aurum et opes suas inferant potius, quam separati habeant. Omnia, P. C., quæ nunc vetustissima creduntur, nova fuere. Plebeii magistratus post patricios; Latini post plebeios, ceterarum Italiæ gentium post Latinos. Inveterascet hoc quoque; et quod hodie exemplis tuemur, inter exempla erit. »

XXV. Orationem Principis secuto Patrum consulto, primi Ædui senatorum in urbe jus adepti sunt.

C'est ainsi que Tacite fait parler Claude; comme il n'y a pas, ici, de lacune dans le texte du célèbre écrivain, nous avons la certitude de

posséder, en substance et en son entier, la pensée de l'empereur. La perte d'une portion considérable du bronze de Lugdunum ne nous prive donc d'aucun document historique; tous les faits nous sont révélés; ce qui nous manque, ce sont des digressions et des développements oratoires. Mais l'immense mérite de la Table d'airain, c'est de faire revivre le discours de l'époux de Messaline tel qu'il a été prononcé : quelle que soit la valeur du style de Tacite, elle ne saurait égaler, pour nous, celle de la parole officielle de l'empereur.

Grammairien, écrivain et orateur, Claude avait, à ces titres, de grandes prétentions; on a vu qu'au milieu de son discours il s'était aperçu de ses digressions, et qu'il s'était brusquement interrompu pour se dire à lui-même : TEMPUS EST JAM, TIB. CÆSAR GERMANICE, DETEGERE TE PATRIBUS CONSCRIPTIS QUO TENDAT ORATIO TUA, JAM ENIM AD EXTREMOS FINES GALLIÆ NARBONENSIS VENISTI. Le caractère de cette interruption a été un sujet de controverse : Claude s'est-il adressé la parole à lui-même, ou a-t-il été rappelé à la question par le sénat impatienté? Menestrier, peu scrupuleux, traduit ainsi : « Il est enfin temps que je vous fasse connoître à quoi tend ce discours, car je suis déjà arrivé aux extrémités de la Gaule Narbonnoise. » Colonia n'est pas plus fidèle ; voici sa version : « Enfin, Messieurs, il est temps que je vous fasse connoître quel est le but de ce discours, car me voici aux extrémités de la Gaule Narbonnoise. » Clerjon traduit de la même manière; il ne supprime que le mot Messieurs, adressé aux sénateurs romains par le Père jésuite. Pour échapper à une difficulté dont ils ne pouvaient se rendre compte, Menestrier et ses imitateurs ont jugé convenable d'altérer le texte et de substituer la première personne à la seconde; mais cette licence n'est pas permise. On lit sur le bronze : *Tempus est jam detegere te Patribus Conscriptis quo tendat oratio tua* : c'était avec ce texte immuable qu'il fallait absolument s'arranger.

Alors on a supposé que les sénateurs, excédés par la diffusion insupportable de l'orateur impérial, l'avaient interrompu pour le ramener à la question ; ce système, que l'interruption est venue du sénat, a généralement prévalu : M. Charles Zell n'y a pas échappé. Après avoir énergiquement blâmé l'infidélité de la traduction du P. Menestrier, il se

demande si l'interpellation a été faite réellement, et si elle a été consignée dans les actes du sénat : ce doute était un pas vers la vérité. Mais M. Zell ne va pas plus loin : si l'interpellation est vraie, dit-il, il faut en inférer ou qu'il ne subsistait plus vestige de l'antique liberté de la parole, ou que la prolixité de l'orateur a fait sortir de toute mesure les Pères Conscrits, quelque patients qu'ils fussent à supporter l'ennui.

Harangueur diffus, mais tout puissant, Claude avait droit à des égards : l'explication donnée par M. Zell ne rend raison de rien ; elle est inadmissible. L'empereur, parlant au sénat dans une cause très-grave, avait le droit d'être entendu, et on ne peut établir aucun parallèle entre les Pères Conscrits, écoutant les motifs d'un sénatus-consulte qu'ils allaient rendre, et les propos inconvenants de plaideurs mécontents ou impatientés. On n'interrompait pas l'empereur dans le sénat.

Une autre objection bien autrement forte se présente : l'interpellation des sénateurs était un blâme très-offensant, une critique injurieuse de la prolixité de l'orateur impérial ; comment admettre, dès lors, qu'on l'eût consignée très-soigneusement sur la table de bronze ? Cette supposition est absurde. Claude aurait-il permis que l'insulte eût été ainsi perpétuée par le monument officiel ? Il y a une explication bien plus simple, c'est que l'interpellation n'a pas eu lieu, et que dans ces paroles : ***Tempus est jam, T. Cæsar Germanice, detegere te Patribus Conscriptis quo tendat oratio tua*** : l'empereur s'est adressé la parole à lui-même : il pouvait se tenir ce langage, mais il n'aurait pas souffert que le sénat se le permît. Que cette apostrophe de l'orateur à lui-même ne soit pas d'une convenance parfaite, d'accord ; mais, d'une part, les exemples n'en sont pas rares dans les écrivains latins, et, d'autre part, Claude était un médiocre orateur. Si la table de bronze reproduit d'un bout à l'autre l'interpellation, c'est que les paroles sont de l'empereur et qu'il se les adresse à lui même.

Pour qui l'empereur Claude réclama-t-il des droits politiques ? évidemment pour une classe d'hommes qui ne les avaient pas. L'ordre logique nous ramène les Ségusiaves, sur le territoire desquels les Romains avaient fondé la colonie de Lugdunum.

Les Ségusiaves étaient un peuple conquis ; ils n'étaient ni alliés ni

citoyens romains ; incorporés dans l'empire, ils n'en étaient que des citoyens fort incomplets, et toute participation à l'administration de la colonie de Lugdunum leur était interdite. Tout porte à croire qu'ils étaient soumis aux règles et aux procédures de la loi romaine ; ils étaient administrés par le gouverneur de la province : ainsi donc, leur condition était très-inférieure à celle des colons qui habitaient Lugdunum.

Ceux-ci n'avaient rien à réclamer ni à désirer.

Il y a dans l'étude de la question une distinction à faire : cette opinion, que l'empereur Claude prit la parole en faveur des habitants de la Gaule Chevelue et non pour Lugdunum, est fort ancienne ; on la trouve expressément énoncée dans nos anciens historiens, et elle est le fait principal.

Mais cette autre opinion (conséquence directe et forcée de la première), que Lugdunum, déjà en possession d'amples droits, était désintéressé dans le débat, et qu'il ne s'est nullement agi de cette cité dans le discours de l'empereur ; cette opinion, intimement liée à la première, n'a été nettement formulée que dans ces derniers temps ; M. Zell l'exprime ainsi : ***Nam Lugdunum qua de re infra videbimus, romanam civitatem optimo jure tum fortasse habuit.*** M. Zell a dit autre part : ***Ex iis quæ adhuc disputavi, vides ; me ab eorum partibus stare, qui ita sentiunt, Imperatorem Claudium Jus honorum et aditum ad senatoriam dignitatem non Lugdunensi coloniæ a senatu petiisse, quippe quæ hoc jus jam haberet, sed pro iis Galliæ Comatæ primoribus ex aliis civitatibus præter Lugdunum, qui civitatem Romanam jam essent asseculi, sed Jure honorum adhuc carentem.*** Ces paroles sont très-positives, on ne saurait s'exprimer avec plus de clarté.

M. de Boissieu a soutenu la même opinion. Aucun livre, à ma connaissance, n'a aussi nettement déterminé que le sien la position de Lugdunum en ce qui concerne le discours, au sénat, de l'empereur Claude (1). Ainsi,

(1) J'emprunte aux *Monumenta Lugduni historica* (1re partie, p. 130) une note sur un incident qui se rattache à mes travaux sur le bronze de Lyon. « Lorsque j'ai présenté et développé, dans l'édition municipale de ma Monographie, l'opinion que le Discours de l'empereur ne concernait pas Lugdunum, je n'avais pas lu, je l'affirme encore, le chapitre qui est consacré au



dans deux ouvrages publiés à Lyon à la même époque, on trouve exprimée cette opinion que la ville de Lugdunum, colonie romaine privilégiée, n'était pas l'objet du discours de l'empereur au sénat, précisément parce que ses habitants possédaient les droits politiques dont il s'agissait pour

---

bronze de Lyon dans l'ouvrage de M. de Boissieu ; des motifs qu'il serait inutile d'indiquer ici ne me l'avaient pas permis : mais j'étais arrivé à la même conclusion par une autre voie. Ainsi, après avoir établi, le premier et le seul, que Lugdunum avait été une colonie romaine, et, par exception, n'avait jamais été autre chose, j'arrivais nécessairement à cette déduction que Lugdunum, colonie romaine et colonie privilégiée, n'avait pas à solliciter des droits dont il jouissait en vertu de son état politique. Tout mon chapitre reposait sur ce système, que la cité de Lugdunum était désintéressée dans la question soulevée en faveur des Ségusiaves et des autres Gaulois chevelus, par cela seul qu'elle était une colonie romaine : ce point établi, la conséquence était logique et inévitable, et, pour la trouver, je n'avais évidemment nul besoin de l'inspiration d'autrui. J'ai ignoré, pendant plus de deux années, qu'il y eût la moindre coïncidence entre l'opinion de M. de Boissieu et la mienne ; toutefois la publication du chapitre qui traite du bronze de Lyon, dans le Recueil des inscriptions de Lugdunum, a précédé de dix-huit mois celle de la première édition de la Monographie de la Table de Claude : ce que je me suis empressé de déclarer. Averti par M. Lenormant (je ne dirai pas en quels termes) j'ai fait réimprimer mon travail, tout exprès pour reconnaitre et bien établir le droit de priorité de M. de Boissieu ; qu'il me soit permis de faire observer que peu d'écrivains m'avaient donné l'exemple de ce bon procédé. Bien certainement le plus susceptible et le plus exigeant des hommes de lettres n'aurait pu demander davantage ; cependant, trois années après sa publication, mon édition nouvelle a été considérée comme non avenue par M. de Boissieu ; il n'y avait plus le moindre prétexte à réclamation, mais, de son aveu, l'honnête épigraphiste couvait son agression depuis cinq ans ; son siége était fait et il tenait à ne pas le perdre.

Une coïncidence d'opinion entre des écrivains s'occupant du même sujet, dans le même temps, sous les mêmes influences et avec les mêmes matériaux n'a rien d'extraordinaire ; on l'a vue d'autres fois et à propos de questions bien autrement importantes que celle de la condition politique des colons romains de Lugdunum. Mais ce qui ne s'est pas présenté encore, du moins au même degré, c'est le spectacle d'un archéologue manquant, avec préméditation, à tous les égards que se doivent entre eux les hommes de lettres, et blessant toutes les convenances pour établir des réclamations aussi puériles pour le fond qu'injurieuses dans la forme. Il ne s'agissait que d'une simple conjecture dont je ne m'étais en aucune façon attribué la propriété, et dont la substance se trouvait, soit dans les anciens historiens de Lyon, soit très-explicitement dans la dissertation de M. Zell ; je renvoie ceux qui désireraient plus de renseignements sur ce triste démêlé, à mes lettres à M. Lenormant et à l'éditeur de la Revue du Lyonnais. Ma bonne foi a été entière, ma justification complète ; si je ne m'abuse, ce n'est point à moi qu'a nui une polémique dont je décline très-expressément la responsabilité. Les aménités fort peu littéraires de M. de Boissieu étaient d'autant moins nécessaires que cet épigraphiste pouvait parfaitement

les Gaulois Chevelus. Les paroles de Claude ne pouvaient regarder cette cité; elle était tout à fait hors de cause dans la question.

Cette opinion a été combattue par un professeur de droit romain, M. Benech (1).

Il faut remarquer qu'aucun témoignage direct (inscriptions ou auteurs latins contemporains), n'infirme l'opinion que les colons de Lugdunum avaient les droits politiques : au contraire, il y en a de très-directs prouvant qu'ils ont été en jouissance de ces mêmes droits. On discute les textes, on les commente en les tordant quelque peu, mais ils n'en existent pas moins. Quant à la question générale de l'état politique des colons romains, j'ai déjà fait autre part cette observation qu'il n'y a là encore que des présomptions combattues par d'autres présomptions; mais ne sortons pas du cas particulier de Lugdunum. Le raisonnement de M. Benech sur cette allégation que les sénateurs venus de Lugdunum auraient été nommés arbitrairement, au temps des guerres civiles et en

---

maintenir ses prétentions, quelque déraisonnables qu'elles fussent, sans insulter, en mauvais langage, un homme de lettres dont son livre s'était reconnu l'obligé. Les juges compétents apprécieront. M. de Boissieu a qualifié modestement d'exécution ses attaques contre un écrivain coupable d'avoir touché à un sujet qu'il considère sans doute comme un bien patrimonial, libre à lui; mais pour réussir en ce genre, il faut avoir, avec une cause juste, certaines qualités de style qu'il ne paraît guère posséder, et il faut, en outre, être bien sûr de ne pas être blessé par les coups que l'on porte à son adversaire. C'est ce que M. de Boissieu a oublié.

De tous les épigraphistes, c'est M. Zell qui a le mieux interprété la Table de Claude; le premier, il en a bien déterminé le caractère politique; c'est le professeur d'Heidelberg que j'ai lu et c'est lui que j'ai cité. Sans prétention à la moindre découverte, j'abandonne volontiers à la critique, pour ce qu'ils valent, mes commentaires sur le Discours de l'empereur Claude, et je me borne à énoncer ce fait que j'ai publié en fac-simile, parfaitement fidèle et dans les dimensions exactes de l'original, un texte vraiment officiel, comme l'a bien dit M. Lenormant, de l'inscription célèbre qui est gravée sur le brônze de Lyon. C'est-là qu'est l'idée-mère de ma publication et son mérite, si elle en a. Ce qu'on ne saurait trop regretter, c'est le temps qu'on perd dans des débats stériles pour la science et compromettants pour ceux qui s'y engagent. Il n'a pas dépendu de moi de les éviter, mais du moins je les abrégerai en ce qui me concerne, et, me retirant d'une querelle que je n'ai pas cherchée, bien déterminé à en faire disparaître les traces dès que ma bonne foi sera reconnue, je retourne, avec plus de dévouement, à mon travail, un moment interrompu, sur ces *Monumenta Lugduni historica.*

(1) Benech (M.), professeur de droit romain de l'école de droit de Toulouse : La Table de Claude dans ses rapports avec le droit public romain et gallo-romain. *Toulouse*, 1852, in-8.



dehors d'un ordre régulier, manque entièrement d'exactitude; ces nominations eurent lieu dans un temps très-régulier et très-florissant, c'est ce que Tacite dit dans les termes les plus précis : ***Tunc solida domi quies, et adversus externa floruimus, quum*** TRANSPADANI ***in civitatem recepti, quum, specie deductarum per orbem terræ legionum, additis provincialium validissimis, fesso imperio subventum est.*** Ainsi, Claude le dit bien : « Ce fut un temps de tranquillité profonde au dedans « et de gloire au dehors, que celui où les Transpadans furent admis dans la cité. »

On sait que les premiers habitants de Lugdunum furent des Viennois, colons romains, et des vétérans amenés d'Italie par Plancus et bien certainement en possession, non seulement des droits civils, mais encore des droits politiques. Comment supposer dès lors que ces vieux soldats romains, transportés des rives du Tibre, du Pô ou de l'Arno, sur celles de la Saône, auraient consenti à leur déchéance? Comment admettre qu'ils se seraient résignés à cet énorme amoindrissement de leur condition, et de quels arguments Plancus aurait-il pu se servir pour les déterminer à leur émigration, s'ils n'avaient dû être, à Lugdunum, leur nouvelle patrie, tout ce qu'ils étaient politiquement dans l'ancienne? Dira-t-on que les soldats, en se faisant colons, échangeaient leurs droits politiques contre les terres qu'on leur assignait dans la colonie pour eux et pour leurs familles? Qu'il en ait été plus d'une fois ainsi, que des citoyens romains se soient fait inscrire, de leur plein gré, dans les colonies latines, préférant des terres à des droits politiques, on ne peut pas conclure de ce fait particulier au cas des colons de Lugdunum.

Quant aux Viennois, il n'y a pas moyen d'échapper à la rigueur du témoignage officiel et irrécusable de l'empereur Claude; ils étaient en possession du droit aux honneurs, et ils ont fourni, à ce titre, des membres au sénat. Installés par Plancus dans la ville nouvelle qu'un décret du sénat leur donnait pour asile, ont-ils perdu leurs propres droits politiques en passant de la rive gauche du Rhône sur la rive droite? M. Benech métamorphose Vienne en colonie fictive, sans mission qui la retînt au sol; je comprends peu, je l'avoue, cette théorie des colons fictifs. Je n'entends pas davantage cet autre argument que, quant il serait vrai

(c'est parfaitement vrai) que des membres du sénat seraient venus ***ex Lugduno***, rien ne prouverait qu'ils eussent été pris dans la colonie de Lugdunum. Est-ce que les vétérans installés par Plancus dans l'enceinte des murailles de Lugdunum n'étaient pas colons romains ? Des raisonnements quelconques peuvent-ils prévaloir contre les paroles sacramentelles du monument de Gaëte : ***Colonias deduxit Lugudunum et Rauricam?*** Sur quels motifs est fondé le commentaire dont M. Benech accompagne ces paroles de Claude : ***Divus Augustus et Tib. Cæsar, omnem florem ubique coloniarum ac municipiorum bonorum scilicet virorum et locupletium in hac curia esse voluit.*** Ces expressions ne sont accompagnées par l'orateur impérial d'aucune réserve. « Le divin Auguste et Tibère César, mon oncle, ont voulu que « l'élite des colonies et des « municipes, c'est-à-dire que les hommes les meilleurs et les plus riches « fussent admis dans le sénat. »

Et le témoignage des inscriptions n'est-il pas formel ? On conteste aux colons de Lugdunum la possession du droit aux honneurs, et on lit cependant sur grand nombre de pierres tumulaires de notre Musée du Palais-des-Arts ces paroles si formelles : OMNIBUS HONORIBUS APUD SUOS FUNCTUS, mots qu'il ne faut pas, bien certainement, entendre dans le sens de dignités locales. Je citerai parmi les Lyonnais ou ***Lugdunenses*** dont la tombe porte cette qualification, dans l'ordre des prêtres : Caius Catulius Decimus, Marcus Lucterius, et Lucius Osidius ; dans l'ordre des dignitaires ou fonctionnaires, Tiberius Pompeius, Lucius Cassius Melior, Tiberius Sulpicius, Paternus Ursus Turonus, Julius Marcus Carnutus, Ulpius Licinius Tauricus, Caius Aucius, etc. Ces personnages n'étaient pas de petits fonctionnaires Ségusiaves, de misérables décurions ; colons romains, ils avaient rempli de hauts emplois pour le service de Rome : on ne peut donc pas supposer qu'ils ne jouissaient pas de droits dont tant de peuples avaient été mis déjà en possession.

Je néglige quelques interprétations et déductions peut-être arbitraires de M. Benech, et je demande ce que deviennent des arguties de commentateurs et de juristes en présence de preuves irréfragables, gravées sur bronze immédiatement après l'événement : EX LUGDUNO HABERE NOS NOSTRI ORDINIS VIROS NON POENITET. Tant que quelque intelligence de la

langue latine subsistera, ces paroles signifieront que des membres du sénat étaient venus de Lugdunum : s'ils en étaient venus, c'était bien évidemment parce que Lugdunum, en possession du droit aux honneurs, avait eu qualité pour les fournir. Il est à remarquer que M. Benech ne paraît pas très-convaincu de la solidité de sa propre doctrine : il dit, en effet, dans l'une de ses conclusions (p. 31) : « Que si les fragments de la Table de Claude déjà examinés étaient interprétés en ce « sens qu'ils établissent des droits politiques en faveur des colons *deducti*, « cette Table acquerrait par cela même une valeur immense, puisqu'elle « renverserait de fond en comble l'opinion contraire, soutenue jusqu'ici, « comme on l'a vu, par les jurisconsultes et les publicistes les plus « autorisés. » M. Benech admet donc la possibilité que la Table de Claude ait dit ce que je lui ai fait dire ? c'est quelque chose, et j'en prends acte. Pourquoi l'hypothèse que pose M. Benech ne serait-elle pas l'exacte vérité ? Ce ne serait certainement pas la première fois que la découverte d'une inscription antique aurait fait crouler tout un échafaudage de raisonnements et de suppositions laborieusement construit par les publicistes et par les juristes les plus autorisés. Aucune théorie ne résiste au choc d'une pierre tumulaire ; aucune inscription ne tient un langage si net que le bronze de Lyon. Vingt volumes auraient été écrits pour démontrer que les habitants de Lugdunum, colons romains, ne jouissaient pas des droits aux honneurs, qu'ils disparaîtraient comme des feuilles légères dispersées par le vent, au contact de ces deux lignes du bronze de Lyon qu'il faut bien répéter encore une fois : QUANDO EX LUGDUNO HABERE NOS NOSTRI ORDINIS VIROS NON PŒNITET.

Le discours de Claude au sénat, en faveur des Gaulois Chevelus, a été inséré, tel qu'il a été gravé sur le bronze, dans un grand nombre d'éditions de Tacite, dont il est devenu, en quelque sorte, partie intégrante. On le trouve dans Spon et dans plusieurs ouvrages sur les inscriptions romaines ; beaucoup d'archéologues s'en sont occupés. Je crois devoir renvoyer à ma Monographie le chapitre dont la bibliographie de la Table de Claude est le sujet.



NOUVEAU SPON, p. 272.

ÉPIGRAPHIE LYONNAISE

INSCRIPTIONS ANTIQUES

ÉPOQUE GALLO-ROMAINE (1).

Quidquid sub terra est, in apricum proferet aetas
Defodiet condetque nitentia. (Hor., Ep., I, 6.



OUTES les inscriptions antiques qui ont été exhumées du sol lyonnais jusqu'en 1856, sont réunies, dans ce Recueil, à celles dont il ne reste plus que des copies plus ou moins fidèles dans les livres. Pour être complet, j'en ai maintenu un certain nombre évidemment étrangères à Lugdunum; j'ai même conservé, non sans hésitation, celles que le temps et la main des hommes ont réduites à l'état de fragments inintelligibles. A l'exemple de plusieurs traités fort estimés sur l'épigraphie, je reproduis les inscriptions antiques de Lugdunum, à longues lignes et en lettres ordinaires, sans traduction en français, sans restitutions, et même sans indication de coupures pour les lignes. Cependant l'intelligence des inscriptions antiques, reproduites ici à longues lignes et sans commentaires, est facilitée par l'emploi de lettres majuscules pour les noms propres et pour les noms de lieux; par celui de virgules, pour isoler les membres divers de la phrase épigraphique; et, enfin, par le recours, très-discret, à l'addition de quelques lettres aux mots par trop mutilés.

Lorsqu'on jette un premier coup-d'œil sur une inscription de ce Recueil, si on n'a pas l'habitude de la lecture de ces monuments, on éprouve quelque hésitation pour se rendre compte de la valeur des mots et du sens de l'ensemble. Les lettres isolées et les abréviations arrêtent l'épigraphiste, et, fort souvent, des mutilations ajoutent à l'embarras. Toutefois, les difficultés sont plus apparentes que réelles; il y a des règles à peu près constantes pour la position du *prænomen*, du *nomen*, du *cognomen* et de *l'agnomen*; la place de la lettre qui désigne la filiation ou la parenté est fixe; enfin, les abréviations,

(1) On trouvera, dans la première partie de mes *Lugdunensis historiæ monumenta*, une exposition beaucoup plus développée de l'Épigraphie lyonnaise.

dont l'emploi fréquent fait d'un grand nombre d'antiques inscriptions de véritables énigmes archéologiques, ces sigles, pour les appeler de leur nom, sont expliqués par des interprétations fort exactes. Il ne faut pas une bien longue pratique pour s'y reconnaître. L'indication des titres ou dignités obéit à certaines règles, c'est le *cursus honorum;* il y avait une hiérarchie dans les emplois, et il fallait avoir passé par quelques-uns pour arriver à d'autres d'un ordre plus élevé.

Je l'ai dit autre part : les inscriptions sont à l'histoire de Lugdunum ce que les cartulaires sont à l'histoire du moyen âge ; tout n'y est pas, mais on y trouve beaucoup de choses. Elles fournissent d'utiles indications pour l'étude de l'organisation de la société gallo-romaine ; on y découvre d'utiles matériaux pour la connaissance des corporations d'artisans et de marchands ; elles ont enfin le mérite d'être des monuments parfaitement authentiques et dignes d'une foi entière. On ne saurait donc évoquer avec trop de soin ces témoignages contemporains ; leurs dépositions sont ce qu'il y a de plus certain dans l'histoire de ces âges reculés. Les inscriptions antiques doivent être mises au premier rang des sources originales de notre histoire ; nous leur devons la connaissance des noms et de la position officielle d'hommes qui ont été nos ancêtres. Elles sont autant de chapitres, courts mais substantiels, de la biographie lyonnaise.

Je renvoie à la partie épigraphique des *Lugdunensis historiæ Monumenta*, les citations d'auteurs : quand il s'agit d'inscriptions encore existantes et rassemblées sous les arcades du Palais-des-Arts, ces citations sont parfaitement inutiles. A quoi bon nommer Syméoni, Gruter, Spon ou Maffei, quand l'original est sous nos yeux? Les traductions et restitutions appartiennent jusque à un certain point à celui qui les a données le premier ; mais, dès qu'ils ont été publiés, les textes sont la propriété de tout le monde. Paradin, Menestrier, Spon, Bellièvre, Artaud, prennent des inscriptions partout où ils les trouvent, et ne se croient jamais obligés à se citer les uns les autres. Cependant, je reconnaitrai ici, en bloc, le service que m'a rendu le recueil épigraphique publié par M. Comarmond : il m'a fourni plus de cinquante inscriptions, pour la plupart à l'état de fragments. Il me sera permis, sans doute, d'ajouter une observation : bibliothécaire au Palais-des-Arts, j'ai vécu pendant sept ans dans un commerce quotidien avec les pierres tumulaires du Musée : il n'en est aucune que je n'aie copiée plusieurs fois moi-même, avec l'attention la plus scrupuleuse ; ainsi donc j'ai rempli ma tâche d'épigraphiste avec ma main et mes yeux. J'espère que le lecteur s'en apercevra.



1re SÉRIE : DIVINITÉS.

Jupiter.

1. I. O. M. depulsori et Diis Deabusque omnibus et genio loci, T. Flav. Latinianus præfectus vigilum. — 2. I. O. M. et N. augt. v. s. m. — 3. I. O. M. Cl. Albino c. f. v. c. pio Afro... adrum post B. Gal. aug. imp. et Lugd. libertatis advers. Severum acerrimo vindici — 4. IOVI ...iera ...mai ... et. — 5. IOVI o. m. Q. Adginnius Urbici fil., Martinus sequ. sacerdos Romæ et Aug. ad aram ad confluentes Araris et Rhodani, flamen duumvir in civitate Sequanorum. — 6. I. O. M. numinibus aug.

Mars.

7. Marti. T. Jul. Saturninus. — 8. Deo Marti Aug. Callimorphus secunda rudis, v. s. l. m. — 9. Deo Marti Aug. C. Titius Decuminus. v. s. l. m. — 10. Marti Segomoni sacrum annua Urbici fil., Martinus sacerdos Romæ et Aug., Munatio Pansa cos. in civitate Sequanorum, tres Galliæ honores et suis decreverunt.

Vénus.

11. Veneri et tutele votum. (*Sur un anneau d'or.*) — 12. Veneri sacrum

Mercure.

13. Mercuri ...o augusto L. Peregrinius i. libertus, Pomtina. Rullinus. — 14. Mercurio Aug. et Maiæ Augusta sacrum ex voto, M. Herennius M. L. Albanus ædem et signa duo cum imagine Ti. Augusti d. s. p. solo publico fecit.

Vesta et Vulcain.

15. Augustæ aug. Deæ Vestæ vol.

Minerve.

16. Minervæ L. Aemilius Sullectinus præfectus classis Ravennatium dicavit.

Apollon.

17. Apollini sancto Julius Silvanus Melanio proc. Aug. v. s. — 18. Apollini Augusto Appianus v. s. — 19. Numinib. August. deo Apollini C. Nonius Euposius, ex voto muro et scandula cinxit. — 20. Deo Apollini Augusto omasi c. VI Sulpianus v. L. M. — 21. Apollini ...siano annua stipe... — 22. Apollini Aug. sacr....

Diane.

23. Dianæ aug. sacrum ... in honor. Pagi Condat., G. Gentius Olillus magister pagi bis cuius dedicatione honoratis præsentib. dedit ....uli x II ... l. d. d. p. Condat.

Mithra.

24. Deo invicto Mithr. ... Secundinus dat. — 25. Deo invicto Aur. Secundinius Donatus frumentar. c. et comment. v. s. l. m.—26. Deo Silvano Aug. Ti. cl. ....yres Tusci vic. caro rivo aram et signum inter duos arbores cum ædicula ex voto posuit. — 27. Silvano Augusto M. Æmilius Laetus a studiis Augusti dicavit.

Les Génies.

28. Genio P. Ælii Sereni sevir. aug. Lugud et Junoni Orbiæ Helladis C. Julius Rispecius amicis optimis de s. vo. fecit. —29. Genio Claudii Myronis.— 30. Laribus sacrum P. F. Roman. — 30 *bis*. Aug. Laribus cultores ...uræ fontis.

Divinités des Augustes.

31. Numinibus Augustorum L. Fænius Rufus et L. Fænius Apollinaris filius. — 32. Numini et Jovi optimo Maximo Aureli... ..otica ex voto v. s. l. m.—33. Numinibus Augustor. Tiberius

Bellic. — 34. Numinibus Aug. ex voto signis Hygi. Cornif. — 35. Numinib. aug. Matris Augustis C. Nonius. — 36. Numinibus Augustorum...., — 37. Matris Augustis C. Titius Sedulus ex voto. 38. Matris aug. L. Dextrius Apollinaris. — 39. Matris aug. Mastonia Bella v. s. l. m. — 40. Matris aug. in honorem domus Sædiorum Eutyches c. lib. ædem cum ara dat. — 41 Sappiena Lychnis Matris v. s. l. m. — 42. Pro salute dom. n. imp. L. Sept. Severi Aug. totiusq. domus eius Aufanls matronls et matribus Pannoniorum et Delmatarum Ti. Cl. Pompeianus trib. mil. leg. I. Min., loco exculto cum discubitione et tabula. v. s. — 43. Matris aug. Eburnici L. Jul. Samm. d.

La Fortune.

44. Fortunæ ex voto L. Terentius Sablnus. — 45. Deæ Fortunæ Respectius Hilarianus specul. comm. ædem dedicavit idibus febrar. Sabiniano et Seleuco cos. — 46. Bonæ menti ac reduci Fortunæ, redhibita et suscepta provincia, T. Flavius Secundus Philippianus v. c. leg. Auggg. prov. Lug., leg. legg. I. M. et XIIII Gem., allect. inter prætorios tribunicios questorios, trib. militum leg. VII. Gem. cum Julia Nepotitia c. f. sua, et Fl. Victorino Philippiano c. i., trib. mil. leg. V. Maced., et Fl. Aristo Ulpiano c. p. lecto in patricias familias aram constituit ac dedicavit.

Les Nymphes.

47. Aug. sacrar nymphar. Sylvarius Firmiss.

Les Saisons.

48. Florido veri, flavæ messi, mustulento autumno. (Inscription moderne au Palais-des-Arts).

Dieux inconnus.

49. Proxs ...umis.. Thirtu... — 50. Ara su..quem a. v. — 51. ...liq. q. eiusd. co....cives.. Veliocan. v. s. l. m. — 52. ian...nari....c. — 53. Dis cunctis.

Sacrifices tauroboliques.

54. Taurobolio Matris D. M. I. D., quod factum est ex imperio matris D. Deum, pro salute imperatoris Cæsar. T. Æli Hadriani Antonini Aug. Pii pp., liberorum que eius et status coloniæ Lugudun., L. Æmilius Carpus sevir aug., item dendrophorus, vires excepit et a vaticano transtulit ara et bucranium suo impendio consacravit, sacerdote Q. Sammio Secundo, ab XV viris occabo et corona exornato, cui sanctissimus ordo Lugudunens. perpetuitatem sacerdoti decrevit, App. Annio Atilio Bradua, T. Clodio Vibio Varo cos. L. D. D. D. cujus mesonyctium factum est V Id. Dec.

55. .... domusque dIvinæ colon. Copiæ Claud. Aug. Lugd., taurobolium fecit Q. Aquius Antonianus pont. perpetuus ... ex vaticinatione Pusoni Juliani archigalli, inchoatum XII kal. Mai, consummatum VIIII kal. Mai., L. Eggio Marullo, Cn. Papirio Æliano cos., præeunte Ælio.... sacerdote, tibicine Albio Verino.

56. ...... numinib. aug. totiusque domus divinæ et situ C. C. C. Aug. Lugud., tauribolium fecerunt dendrophori Luguduni consistentes XV kal. Julias ..... Marcosura Septimiano cos., ex vaticinatione Pusoni Juliani archigalli, sacerdote Ælio Castrense, tibicine Fl. Restituto, honori omnium Cl. Silvanus perpetuus quinquennalis, impendium hujus aræ remisit. l. d. d. d.

57. Pro salute imp. L. Septimi Severi PertInacis aug. et .... domusque dIvInæ, et statu C. C. C. Aug. Lug., taurobolium fecerunt Aufustia AlexandrIa et Sergia Parthenope ex voto, præeunte Ælio Castrense sacerdote, tibicine Fl. Restituto, inchoatum est sacrum VII Idus Mai, consummatum V. Id., easdem imp. Septimio Severo Pertinac. aug. II cos.

58. .... Imp. L. Septimi ...... I Pertinacis aug., et M. Aureli AntonIni Cæs. imp. destinati et Juliæ Aug. matris castror. totIusque domus divInæ eorum, et statu C. C. C. Aug. Lug. taurobolium fecerunt Septicia Valeriana et Optatia Sfora ex voto præeunte, Ælio Antho sacerdote. sacerdotia Æmilia Secundilla, tibicine Fl. Restituto, apparatori Vireio Hermetione, inchoatum

est sacrum IIII nonas Maias, consummatum nonis, eisdem T. Sextio Laterano, L. Cuspio Rufino cos. l. d. d. d.

59. Taurobol. matris deum Aug. Billia T. fil. Veneria. l. d. d. d.



2e SÉRIE : SÉVIRS.

60. D. M. et quieti perpetuæ C. Ruson. Secundi sevir. C. C. C. Aug. Lugd., ite.. sagario C. Ruson. Myron sevir., a Lugd. honoratus, 1. centonarius honoratus et sagar. incorporatus collibe. bonorum exemp. erga me heres ex. i... su ejus solus pos. et sub ascia dedicavi.

61. M. Apronio Eutropo medico asciei ad io...sevir. aug. et Claudiæ ejus Apronii Claudii parentis optimi.

62. D. M. Sext. Atti Jan.... C. C. C. Aug. Lug., A.. Pauliæ Anton. ...iugi ..ejus viv. posuerunt et su.

63. D. M. Sex. Jul. Sex. fil., Palatin. Heli... Titus Cassius Mysticus Socer, sevir. aug. Lug. et Viennæ genero sibi reverentissimo, et Calistus lib., sevir. aug. Lug., patrono optimo et indulgentissimo.

64. D. M. Q. Capitoni Probati Senioris domo rom. sevir., aug. Lugudun. et Puteolis naviclario marino, Nereus et Palæmon liberti patrono, quod sibi vivus instituit posterisque suis et sub ascia dedicav.

65. C. Salvi Mercuri seviri aug. Lugud., in suo sibi positus liberi superstites p. c.

66. Vendæ lib. Sacer sevir aug. Lu. — D. M. ...ni Sacri Li. ....lytimi r. August. ....ibendum c. ....aris et Quictus lib. — D. M. Antoniæ Sacri libertæ Tychenis, M. Antonius Sacer sevir aug. conjug. et animæ optimæ et sibi carissim. — D. M. M. Antoni Sacri seviri aug. — hoc monimentum sub ascia de... — 67. ...s vivus sibi poster. — D. M. M. Antoni Sacri, lib. candidi sevir., august. scribendum.C. Antonia Sacra Tychenis lib., M. Antoni Olympicu. Polytim. lib. conjugi carissim. s. c. ponendum cur.

68. Dis Manib. L. Lucreti Campani seviri aug. Lug. Eusebes lib.

69. T. Claudi Amandi sevir. aug. C. C. C. Aug. Lugud., patrono sanctissimo Claudi. Peregrinus et Primigenius liberti et hæredes p. c.

70. D. M. Q. Igni Silvini seviri aug. Lug., Ignia Helpis collib. optimo.

71. D. M. et memoriæ æternæ Culatti Meleagri sevir. august. C. C. C. Aug. Lug., patrono ejusdem corpor., item patrono omnium corpor. Lug. licite coeuntium, Memmia Cassiana conjunx sarcofago condidit et s. a. d.

72. D. M. et securitati æternæ Julia Marcia conjunx M. Cæsoni viro quondam sibi carissimo sevir. aug. C. C. C. Aug. Luguduni, viva in suo posuit et sub ascia dedicavit.

73. P. Sextius Florus sevir aug.

74. D. M., et memoriæ æternæ Q.Virei Laurentini seviri aug. C. C. C. Aug. Luguduni, hominis incomparabilis, et Vireiæ Athenaïdi conjugi ejus, memoriam quam Laurentinus conjugi karissimæ fecerat, Vireius Athenagoras filius eorum eumdem Laurentinum cum conjuge collocavit et sub ascia dedicavit.

75. D. M. Q. Connio Sauriæ sevir. aug. Q. Connius Rhodocus seviri aug. patri piissimo, Q. Connius Aper avo.

76. D. M. C. Donati Quarti C. Donat. Quinti libert., seviri augustalis ...re. vc. 76 *bis*. L. Gavius Fronto sevir. benignæ uxor Liga.

77. D. M., et memoriæ æternæ M. Primi Secundiani sevir. aug. C. C. C. Aug. Lug., curator ejusd. corpor. nautæ Rhodanic. Arare navigant., corporat. inter fabros tign. Lug. consist., negot. muriar., M. Primius Augustus fil. et heres patri karissim. ponend. cur. et sub asc. ded.

78. ...nd. sev. aug. C. C. C. C. Aug., cur. d. c. c. d. p. r. d. corp. aug. cons. ...nib. hono... u... deosius pateusi Ciprius ...dianus incomp. ...nod ...sibi vi ...os vitius ... d. cur. et s. — æ ...ria ...ccn... cc... di ... mimi ... r... secund. ...jugi ...mali ...toun ...trivi ... nin...

79. D. M. et quieti æternæ Fouti Incitati sevir. aug. Lug., et naut. Arar., item centonario Lug. consistent., honorato negotiatori frumentario, Foutius Marcellus lib. patrono piissimo, et sibi vi. posuit et sub ascia dedicav... o felix et hilaris vives qui legeris et Manibus meis bene optaveris.

80. D. M., et memoriæ æternæ C. Vrogenii seviri aug., Vrogenia conjugi incomparabili, cum quo vixit ann. xv, mens. iv, diebus v, ponendum curavit et sub ascia dedicavit.

81. ...liano ...atori ...ustorum ...ino ... sevir. — 82. ... Curtil ... sevir.

83. Erictetus et Flavia Melitine patrono optimo et fili eorum posuerunt.

84. T. Flavi Hermeti ... sevir. aug. Lugd. T. Romanius.

85. D. M. Tib. Claudi Peregrini seviri aug. Lugud. Claudia ...ia heres ponendum curavit.

86. Jul. Felicis sev. aug. Julia Verecunda collib. pientissim.

87. Mercur. Aug. Valer. Hispanus sev. aug. Lugud., ex s. voto.

88. Cn. Danius Minuso sev. aug. Lugduni, negotiator argentar., vascularius sarcophagum alumno posuit et aram infra script. vivus sibi inscripsit ut animæ ablatæ corpore condito multis annis celebraretur eoque fato...

89. Quieti secu ... ternæ Appiæ ...nis Cn. Danius Minuso ... conjug. rarissimæ erga se reverentissimæ animæ ... dulcissim. hic quietem dedit.

90. D. M. Artiliæ Martiæ T. Munat. Felix cur. sevir. aug. Lug., conjugi incomparabili et sibi vivus posterisque suis posuit et sub ascia dedicavit.

91. D. M., et quieti æternæ Primitivi animæ optimæ, qui vixit ann. xv. m. viii. d. i., qui sepellitus est i. ... næ Pisæ in Tusci ... d. flumen Macra, C. Aphrodisius sevir. aug. Lugud. alumno karissimo et sibi vivus fecit ... sub ascia dedicav.



92. Diis Manibus C. Auci Gal. Celeris sev. aug. C. Aucius Macrinus patri.

93. D. M. S. C. Sentio Reguliano eq. r. diffus. oleario ex Bætica, curatori ciusdem corporis negot. vinario Lugudun. in Canabis consistent., curatori et patrono ejusd. corporis nautæ Ararico, patrono ejusdem corporis, patrono sevir. Lugduni consistentium, L. Sentius Reginus aug. et Ulattia Metrodora fili ejusdem ponendum curaverunt, procurante Dionysio et Belliciano et Q..

94. D. M., et memoriæ æternæ ... Pisonius Asclepiodotus unguentarius, sevir. aug. C. C. C. Lug., vivus sibi posuit et Severiæ Severa conjugi karissimæ, cum quem vivet annis xxxv sine ulla animi læsione, victuri quam diu Deus dederit, ponendum curaverunt et sub ascia dedicaverunt.

95. Diis Manibus et quieti æternæ Rusoni Hylæ sevir. aug. Lug., C. Rusoni L. Mercurialis ovundibulus sibi...

PRÊTRES.

96. D. M. M. OppI Placidi har. prIm. de LX cui locum sepultur. ord. sanctissim. Lug. dedit.

97. ... Æd... summIs ... apud suos functo, sacerdoti ad templum Rom. et Aug., ad confluent. Araris et Rhodani.

98. C... Catul. Decimi Tuti Catullin. Tricassin., omnib. honorib. apud suos funct., sac. ad. templ. Rom. Augg. ... tres prov. G. T. R.

99. C. Servilio Martiano Arverno C. ServiliI Domitii filio sacerdoti ad templum Romæ et Augustorum tres provinciæ Galliæ.

100. Q. Licinio Ulp. Licini Taurici fil. qui sacerdotium apud aram duo et...

101. Sex. Vencio Juventiano flamini divi aug., item flamini et curatori muneris gladiatori Villiani, adlecto in curiam Lugdunensium nomine incolatus a splendidissimo ordine eorum ordo Vocontior., ex consensu et postulatione populi, ob præcipuam ejus in edendis spectaculis liberalitatem.

102. ... sti ... p... imo ... impiu... — 103. ... educi ... T. Julio ... Augusti ... Carn. ...us Carn. ... qui sace...

104. T. Belgis sacerdot. ... honorib... statuam cum su... tres prov... primo u. ponendum...

105. M. Lucter. Lucteri Seneciani f. Leoni, omnibus honoribus in patria functo., sacerd. aræ aug. inter confluent. Arar. et Rhodani, civitas Cad. ob merit. ejus publ. posuit.

106. S .cerdos Arvern. tres provinc. — 107. ... pronius a ... stus Q. flamin.

108. Calfido a. Gallo Pacc. provinc. Macedoniæ ... ri viæ Tiburtin., Valer. leg. leg. provinc. Crete et Cyrenarum, leg. Aquitanic., VII viro epulon sodali h. civitas Lemovic.

109. D. M. P. Vettio Perenni Carnutino ex provincia Lugdunensi duumvirali sacerdot. jucundus et Hermes lib. f. c.

110. L. Osidio Quieti filio Nervio, omnib. honori... apud suos functo, sacerd. ad aram Cæs. templum Romæ et ... inter confluen ... et Rhodan... tres prov. Galliæ.

3e SÉRIE : DIGNITAIRES.

111. L. Munatius L. f., L. N., L. Pron. Plancus cos. cens., imp. iterum sevir. epulon, triumph. ex Rætis, ædem Saturni fecit de manibIs, agros divisit in Italia Beneventi, in Gallia colonias deduxit Lugudunum et Rauricam.

112. Et memoriæ æternæ Celerini Fidelis, civis Batavi., mil. l. xxx, exacti proc. p. I: ... VI, vixit ann. xxxxI ... riens reliquit superstes liberos tres, Celerinius Augendus, vir. a. mill. fratr. carissimo et Matura Pia conjugi carissimo faciendum curaverunt et sub ascia dedicaverunt.



113. L. Mario L. f., Quir., perpetuo pontifici, procuratori provinciarum Lugudunensis et Aquitanicæ, procuratori stationis hereditatium, procuratori xx hereditatium, procuratori patrimoni, procuratori monetæ, promagistro hereditatium Q. Marcius Donatianus eques cornicularius ejus.

114. L. Cassio Melior. Suessioni, omnibus honoribus apud suos functo, inquisitori Gall., tres prov. Gall.

115. Nobilis Tib. Cæsaris aug. ser. aeq. monetæ, hic adquiescit Julia Adepta conjunx et Perpetua filia d. s. d.

116. Tib. Antistio, Fausti fil., Quirina, Marciano domo Circina, præf. coh. II Hispaniæ, trib. leg. x.. Apollinaris piæ fidelis, præfecto alæ Sulpiciæ, c. r. secundum mandata impp. dominor. nn. Augg., integerrim. abstinentissim. que procur. tres provinc. Galliæ primo unquam, eq. r. a. censibus accipiendis, ad aram Cæsarum statuam equestrem ponendam censuerunt.

117. Attio Alcimo v. c., proc. ferrararum, Cogitatinius juvenis b. f. leg. le...

118. Tib. Sulpicio Tib. Juli Pacatiani filio, C. no..., omnibus honoribus apud suos functo, judici arcæ Galliarum, tres provinciæ.

119. Sex. Ligurius, Sex. fil., Galeria, MarInus summus curator; c. r. provinc. Lug., q. duumviralib. ornamentIs suffrag. sancti ordinis honoratus, duumvir designatus ex postul. populi, ob honorem perpetui pontif., dat cujus doni dedicatione decurionibus, xv ordini equestri seviris aug., negotiatoribus vinaris XIII, et omnibus corpor. Lug. licite coeuntibus XII, item ludos Circenses dedit. l. d. d. d.

120. Pati. præf. civ. coloniæ, actori public. sac. duumviro ab ærario, item duumviro a jure dicundo, ad flamini augustali cui ... f. divus Aurel. AntonInus ... eres... centenariam procurationem sens. prov. Hadrymetinæ dedit, m. sacerdoti ad aram Cæs n. ....t.

121. Tib. Pompeio Pompei Justi fil. Prisco, Cadurco, omnibus honoribus apud suos functo, trib. leg. v. Macedonicæ, judici arcæ Galliarum, III provinc. Galliæ.

122. L. Lentulio Censorino Pictavo, omnibus honoribus apud suos functo, curatori Bitch. Viviscorum, inquisitori, tres provinciæ Galliæ.

123. L. Aurelio L. filio, Quir.. Gallo co..., præfect, ær. Sat., præf. frum. dandi, proco. provinc. Narbonens., legato aug. legion. III gallic., curatori viar. Clodiæ Anniæ, Cassiæ Ciminiæ et Novæ Traianæ, legato provinc. Africæ, tr. pl., quæst prov. Asiæ.

124. D. et M. memoriæ æternæ Pompeio Felici. exacta. procuratoris, qui vixit ann. LX, Julia Viventia coniux, quæ cum eo vix. ann. x sine ula animI læsione ponendum curavit et sub a. d. d.

125. Jul. Tauro fil. x viro, stilitibus judicandis... Galliæ.

126. T. Claud. Ti. fil., Pal., Quartin. trib. mil. leg. III Cyrenaic...., adlecto ab divo Trajan. Parthic. in splendidissimo ordinis, qui Pannoniæ leg., prætor leg., propr. provinc. Asiæ, leg. divi Trajani ... Trajani Hadriani..., Leg. propr. provinc. Hisp. Citerioris, Jussu Hadriani aug. Cæs..., Gemica et Hadriania...

127. L. Besio Superiori, Viromand., eq. r., omnibus honoribus apud suos functo, patrono nautarum Araricor. et Rhodanicor., patrono condi... artori Lug. consistentium, allectariæ Galliarum, ob allecturam fideliter administratam, tres prov. Galliarum.

128. L. Tauricio Florenti, Taurici Tauriciani filio, Veneto, allectori Gall., patrono nautar. Araricorum et Ligericorum, item Arecarrorum, ponderatium et ... tres provinc. Galliæ.

129. ... Julio M.... Carnut. s ... Romæ et Aug., omnibus honoribus apud suos functo. tot... scens... dedi. pro.inc...



130. C. Furio Sabinio Aquilæ Temesitheo, proc. prov. Lugud. et Aquit., proc. provinc. Asiæ, ibi vice xx et xxxx., itemque vice procos., proc. provinc. Bithyniæ, Ponti, Paphlagoni, tam patrimonI quam rat. privatar., ibi vice proc. xxxx., item vice proc, patrimon. proc. Belgic. et duarum Germaniar., ibi vice præsid. prov. Germaniæ Inferior., procur. prov. Syriæ Palaestinæ, ibi exactori reliquor. annon. sacræ expeditionis, proc. in urbe magistro xx, ibi Logistæ Thymelæ, proc. prov. Arabiæ, ibi vice præsid., bis procuration. privat. per Belgic. et duas German., præf. coh. f. Gallic. in Hispan. C. Atilius Marullus Arvern., et C. Sacconius adnatus, mediomat., patrono optimo.

131. C. Aucius C. fil. Gal. Macrinus, omnibus honoribus in colonia functus, adlectus Romæ in...

132. Memoriæ Aureli. Cæciliani, præpositi vectigalium, posuit Epictetus alumnus.

133. L. T.... fil. Q. Titiano, proc. aug. provinciar. Lug. et Aquitanicæ, proc. patrimonii, proc. poc.... lat.... t..., proc. pro....

134. M. Mario Florentino, patri senatoris M. Triti Florentis filio, fratri.

135. D. M. Rusp. Atrophili Ruson. senator colliberto, de se bene merenti, de suo posuit et sub ascia dedicavit.

136. Taurico Q. Licin. omnibus honoribus funct., ..trib. provinciIs Ga... io... Licin. Sari...

137. C. Junio C. f., Quirina, Flaviano, præfecto annonæ, proc. a rationibus, proc. provinciarum Lugdunens. et Aquitanicæ, proc. hereditatium, proc. Hispaniæ Citerioris per Asturicam et Gallæciam, proc. Alpium Maritimarum, promagistro xx hereditatium, trib. mil. leg. vii gemin., pontif. minori, mercatores frumentarI et olearI Afrari.

138. Hic jacet Ælianus filius Pauli viri præsidialis, qui vixit anno... pl. m. xl cives Remus.

139. C. Jul. C. fil., Quir., Celso Maximiano, adlecto annorum quattuor, in amplissimum ordinem ab imp. T. Aelio Hadriano Antonino Aug. pio p. p. — C. Jul. C. fil., Quir., Celso, a libellis et censibus, proc. provinciar. Lugud. et Aquitanic., proc. patrimoni., proc. xx hereditat. Roma., proc. Neaspoleos et Mausolei Alexandriæ, proc. xx hereditatium per provincias Narbonens. et Aquitanic., dilectatori per Aquitanic. xi populos, curatori viæ Lignariæ Triumphal., Appianus Aug. lib. tabul. ration. ferrar.

140. Legato imp. Caes. Nervæ Aug. Germano leg. xvi Flaviæ Firmæ et legato imp. Nervæ Traiani Cæsaris Aug. Germanici Dac. leg. vi, Firmæ sodali Flaviali prætori aerarI militaris, legato imp. Nervæ Traiani Cæsaris Aug. Germanici, Dacici provinciæ Lugdunensis, consuli, legato imp. Nervae Traiani Caesaris Aug. Germanic. Dacici ad census accipiendos colonia Pia Flavia constans emerita, Aventicum Helvetiorum fœderata patrono.

141. C. Minicio C. fil., vel. Italo IIII viro i. d., præf. coh. v. Gallor. equit., præf. coh. i Breucor. equit., c. r., præf. coh. ii varc. eq., trib. milit. leg. vi vict., præf. eq. alae i sing., c. r. donis donato a divo Vespasiano coron. aurea hast. pur., proc. provinc. Hellespont., proc. provinciæ Asiæ quam mandatu principis vice defuncti, procos. rexit, procurat. provinciarum Lugdunensis et Aquitanicæ item Lactoræ, præfecto annonæ, præfecto Aegypti flamini divi Claudi. decr. dec. Ti. Julio .... io quadrato ii cos.

142. Q. Hed. L. f., Pol. Rup. Lolliano Gentiano auguri cos., procos. prov. Asiæ, censitori provinc. Lugd., item Lugd., comiti Severi et Antonini aug. censit. p. h. c., curator splend. col. Puteolcanor. et Veliternor., quæst. cand. tr. leg. xiv primig., trib. leg. sept. g. p. f., triumv. a. a. a. f. f., p. h. c., Fab. Marcellinus.

143. L. Dudistio, L. f., Vol., Novano, pontif. Laurentinorum, orn. flamini colon. Aquen. exor., præf. alae Hisp., adjutori ad census provinc. Lugdunens., proc. aug. Alpium Cottian., Dudisti Eglectus et Aphtonetus patrono opt.



144. Ti. Claudio Ti. fil., Pal., Secundino, L. statio Macedon., p. p. leg. IIII., p. f., trib. coh. prim. vig., trib. coh. XI Urban., trib. coh. VIIII. p. p. p., iterum præf., leg. II Tra., proc. XX her., proc. provin. Lugdunens. et Aquitan., a rationib. aug., præf. an. L. Saufeius Julianus amico optimo.

145. C. Julio, M. f., Voltin., Proculo cos., XV vir sacris faciundis fetiali, cur. operum publicorum. leg. aug. p. p. ad census provinciæ Lugdunensis, leg. aug., p. p. Region. Transpadanæ, legato leg. VI ferrat., praet. trib. pl. ab actis imp. Trajani aug., trib. leg. IIII Seytic., q. augustorum, triumviro a. a. a. f. f. Antiates publice patrono.

146. M. Aurelio, aug. lib., proximo a memoria ...taco., proc. fisci Asiatici, proc. provinciarum Lugdunens., Annya Myrina conjugi incomp. ...cum eo XXXVI M.

147. Q. Manilio, C. f. Cordo. 7. leg. XXI rapac., præf. equit., exac. tribut. civitat. Gall. fac., cur. certus lib., in agr. p. XLIV, in fro. p. XLIV.

148. Cn. Pompeio Cassiano, trib. laticlavio leg. X Fretensis pius au ....

149. D. M. L. Valer. Julian. decurionis coloniæ Lugdunensium ...nianta oc lahima rar...imo.

150. Paterno Urso Turono, omnib. honorib. apud suos funct., galliar. p. ex civitate sua, tres provinc. Galliæ.

151. T. Sennio Sollemni Solemn. filio .... amicus b... m. Claud. Paul., leg. aug., pr. p. provinc. Lugd. et cliens fuit ....cui postea leg. aug. prin. ad legionem sextam adsedit, cuique salarium militiæ in auro aliaque munera longe pluris missa fuit, cliens probatissimus Acdini Juliani, leg. aug. provinciæ Lugd., qui postea præfectus praet. fuit, sicut epistula quæ ad latus scripta est declaratur, adsedit etiam in provincia prm. Lugdunensem, Valerio Floro, trib. mil. leg. III, aug. judici arcæ ferrar. tres prov. Gal., primo V monum. in sua civitate posuerunt, locum ordo civitatis Vdess. Lbtr. dedit p. XVIII an. pio et Procul. cos.

152. Dis Manibus M. Ulpio aug. lib. Gresiano an. XXXXV, tabulario XX hereditatium, item tabulario provinciæ Lugdunensis et Aquitanicæ, item tabulario provinciæ Lusitaniæ, h. s. e. s. t. t. l., Ulpia pia conjugi f. c.



4e SÉRIE : MILITAIRES.

154. D. M. Sex. Cossutio, Sex. filio, Quir., primo emerito ex. coh. XIII Urb., T. Silius Hospes signifer, coh. ejusd. amico posuit. — 154. C. Didi Secundi mil. leg. II aug. 7 mari.....

155. Memoriæ æternæ Exomni Paterniani, quondam centurionis legionari, idemque memoriæ dulcissimæ quondam Paterniæ Paterniane filiæ eius, Tertinia Victorina, mater infelicissima, marito et filiæ, et Paternia Victorina patri et sorori ponendum curavit et sub ascia dedicaverunt. ΧΑΙΡΕΒΕΝΑΓΙ ΥΓΙΑΙΝΕΒΕΝΑΓΙ ΧΑΙΡΕΕΨΥΧΙ ΥΓΙΑΙΝΕΕΥΨΥΧΙ

156. Memoriæ perenni, quieti æternæ Tertiniæ Victorinæ, feminæ rarissimæ stolatæ quondam, spirito incomparabili, Tertinius Severianus 7 leg. II aug., cum Paternia Victorina et Tertinia filis, p. c. et s. asc. ded. ΧΑΙΡΕ ΥΓΕΙΑΝΕ ΝΙΚΑCΙ ΝΙΚΑCΙ

157. D. M. Aemili Venusti, mil. leg. XXX, V. P. E., interfecti Æmili, Caius et Venusta fil., et Aemilia Aphrodisia liberta, mater eorum infelicissima, ponendum curaverunt et sibi vivi fecerunt, et sub ascia dedicaverunt, aditus liber exceptus est ..... librarius ejusd. leg.

158. L. Atellius, C. f., Stellatina, miles prætorianus. ex cohorte III.

159. D. M. P. Octavio Primo, mil. coh. XIII Urb., qui vixit an. XLII, milit. an. XXI, her. bene mer.

160. D. M. C. Jul. Placidino, vet. leg. XXII p. p. f., missus hon. miss., Jul. Primitius et Julia Digna, lib. et heredes, ponendum curaverunt, patrono optimo et pientissimo, et sub ascia dedicaverunt.

161. D. M. L. Metti Firmi, emer. leg. XXX. V. V, L. Mettius Hilarus frat. carissimo.

162. .... o Liberal. .... XXX V. V.... li. stip. XXV, XLIII. M. VIIII VI.

163. D. M., et memoriæ æternæ L. Sabini Amandi, vet. leg. I Minervc, Januarinia Verina conjunx, et Sabin. Victor. ....lius heredes ..... et s. a. d. d.

164. D. M., et memoriæ æternæ Vrogeno Nerti, leg. XXII p. f., Acceptia Accepta conjugi carissimo, et sibi viva, p. c. ...sub asc. dedicavit.

165. D. M. et memoriæ Titi Juli Virilis, vet. coh. XIII Urbana, misi honesta miss, Titus Julius Verinus Patri carissimo et pientissimo, et Titia Hilara, p. c. et sub ascia dedicaverunt.

166. D. M., et quieti æternæ Maximi, Calvonius Bellus, mil. leg. XXII et .... Lutea mater, Max. fil., qui vixit anno uno M. XI. D. IV. p. c. et sub ascia ded.

167. D. M. et memoriæ æternæ Solemnio Fido, mil. leg. I Minerviæ, imaginifero, Maturinia Victorina conjugi carissimo, ponendum curavit et sub ascia dedicavit.

168. ..... Et memoriæ æternæ Rusticini ...erenni vet. leg. XXX vict., qui vixit ann. LXXXX, patri pientissimo, Rusticinia Ur ...., ponendum curavit et Estivia Ursa conjux, quæ cum eo vixit annis XXXXII, sine ulla macula .... sub ascia dedicaverunt.

169. D. M. Jovino Valerioni, vet. ex leg. I Minerv., Julia Materna conjugi incomparabili, memoriam posuit, e mediocritate sua et sub ascia dedicavit.

170. D. M. Sex. Flavi Successi, signif. coh. XIII Urb., C. Egnatius Bassus amico optimo.

171. D. M., et memoriæ æternæ Titi Vetti Decimini, veterani leg. VIII immunis consularis, homini optimi, et verecundissimi et probissimi, Mercurialia Casata conjugi carissimo, cum quo vixit annis XXIII, dieb. XXV, et Decimina filia, vivæ ponendum curaverunt, et sub ascia dedicaverunt.

172. ...... æternæ Salvio Memori, vet. leg. I Minerv., ex optione, et Isatiæ conjugi ejus, Aludisias vet. leg. I. Minerv., genero et filiæ pientissimæ posuit.

173. D. M., M. Titi Helvinl, veterani leg. VI victr., heredes ex ... t. f. c.



174. D. M. et quieti æternæ M. Pauli Antonini, vet. leg. xxx Ulp. vic., Titiæ Privatæ conjugi ejus, vivi sibi posterisque suis, ponendum curaver. et sub ascia dedicaver.

175. D. M. et memoriæ æternæ C. Anni Flaviani, vet. ex leg. xxx, Annius Respectus et Julia Restituta, filius et conjux .... quæ v......

176. D. M. et memoriæ æternæ Aufidi militari, qui vixit ann. xxii, cujus suprema talia fuerunt, hic ...iens... in curam, per amnem Arar subito casu abreptus, hunc tumulum posuit L. Ignius Charito, sororius ejus, et Claudianus Dulcicius, soror, sibi posterisque suis, et sub ascia dedicavit.

177. D. M., C. Talloni Pervinci, veterani leg. viii aug., miss. honesta missione, et Pacatæ, conjugi vivi sibi posuerunt, et Ursæ filiæ eorum dulcissimæ, que vixit annis xxiv. m ii. d. x, et sub ascia dedicaverunt.

178. .... urel . .. ma ..... s...., mil. leg. cos. stip. xxii, prov. Thrac....ensis, qui c... ...ioni seme . ... vrel.... bitus v. f. c. et .....

179. .... et memoriæ æternæ Attoni Constantis, vet. leg. xxii. p. p. f., missus honesta missione castris, inter celeros conveteranos suos revocatus, quique bello interfectus obiit Attia Florentina, conjugi carissimo et sibi viva ponendum curavit et sub ascia dedicavit.

180. D. M. et memoriæ æternæ Acidi Pervinci et leg. xxiii et Tiburiæ, Abbula Pervincia Placidina filia parentibus carissimis, ponendum curavit et sub ascia dedicavit.

181. D.M. M.Aquini Verini, oplionis carceris, ex cohort. xiii Urban. Bononius Gordius medicus Castrensis, et Maccius Modestus, et Julius Maternus milites, her., et faciend. cur.

182. D. M., et memoriæ Albani Potentis, vet. leg. xxii p. f. Florentina Lupula conjugi et Albanius Pertinax patri, p. c. et sub ascia ded.

183. M. Curvelius, M. filius, Aniens., Robustus mil. cohort I. Faviæ Urban. Ↄ. Herennl testamento sibi fieri jussit h. p. c.

184. s Manib.... ti.. M. f. Clamarc. l...., ara Agripp., militi coh. xiii Urb., heredes ponendum curaver.

185. D. M., et memoriæ æternæ Cornelio Victori, vet. leg. xxi, Cornelia Paulina conjugi carissimo, qui mecum vixit ann. xxxx, sine ulla animi mei læsione, ponendum curavit et sub ascia dedicavit.

186. D. M. M. Aurelius Primus, veteranus leg. i Minerv., missus honesta missione, clvis Rem. vivus sibi fecit, et C. Modestina Peregrino veterano leg. ejusd. misso honesta missione, clvis Agrpp., contubern. mihl carissim., et sub ascia dedicaverunt.

5e SÉRIE. — ARTS ET MÉTIERS.

187. .... et memoriæ æternæ Potitio Romulo, qui vixit ann. xxxv, defunct., artis argent. exclussor, Martinia Lea conjug. karissi. et sibl P. c. c. s. a. d.

188. D. M., et memoriæ æternæ Jul. Alexsadri, natione Afric., civ. Carthaginesi, homini optimo, opifici artis vitriæ, qui vix. annos lxxv, mens. v, dies xiii, sine ulla læsione animi, cum conjuge sua Virginia, cum qua vixsit ann. xxxxviii, ex qua creavit fil. iii, et filiam, ex quibus his omnibus nepotes vidit ed. eos superstites, sibi reliquit, hunc tumulum ponendum curaverunt Numonia Bellia uxsor, et Julius Alexsius filius, et Julius Felix filius, et Julius Gallonius filius, et Numonia Belliosa filia, it. nepotes ejus, Julius Averius, Julius Felix, Julius Alexsander, Julius Galonius, Julius Eontius p. p. .... viri...... dedicav.

189. C. Julius Sabinlanus nauta Rhod. in honorem nautarum Rhodanicor. dat. dedicatione doni hujus omnibus navigantibus xiii dedit. — L. d. dec. n. r.



190. Clarianus. — Claria Numada. — 190 (*bis.*) Ufadius sex.... medicus.

191. D. M. et memoriæ æternæ Vitalini Felicis, vet. Leg. .... m., homini sapientissimo et fidelissimo, negociatori Lugdunensi artis cartariæ, qui vixit annis LVIII, M. v. d. x, natus est d. Martis, die Martis prof...tus, die Martis missione percepit, die martis defunctus est, faciendum cur. Vitalinus Felicissimus filius, et Julia Nice conjunx, ...et sub ascia dedicaverunt.

192. Q, Julio Severino, Sequano, omnibus honoribus inter suos functo, patrono splendissimi corporis n. Rhodanicor. et Arar. cui ob innocent. morum, ordo civitatis suæ bis statuas decrevit, inquisitori Galliarum, tres provinciæ Gall.

193. L. Helvio. L. filio, Volt.., Frugi, curatori nautarum, duumvir. Viennensium, patrono Rhodanic. et Arar., N. Rhod. et Araris... — L. Helvio, L. filio, Voltin, Frugi, curatori nautarum, bis duumvir. Viennensium, Patrono Rhodanic. i arar.

194. C. Apronio, Aproni Blandi fil. Raptori. Trevero, cc. ejusd. civitatis, n. Ararico, patrono ejusdem corporis, negotiatores vinar. Lugdun. consistentes, bene de se merenti patrono, cujus statuæ dedicatione, sportulas ded. negot. sing. corp. xv.

195. D. M. et memor. æternæ Poppilii Nat. Sequano, civ. Lugdunensi, negotiatoris artis prossariæ, ad pertinens. honorato corpor. utriculariorum.

196. Metllia Donata medica, de sua pecunia dedit. l. d. d. d.

197. Minucia Ↄ. l. Astte, medica.

198. Minthatio, M. fil. Vitali, negotiator. vinar. Lugudun. in kanabis consist., curatura ejusdem corpor. bis funct., itemq. nautæ Arare navigant., patrono ejusd. corpori, patrono eq. rom., sevir. utriclar. fabrorum Lugud. consist., cui ordo splendissimus civitat. Albensim consessum dedit negotiatores vinari. In Kanab. consist. pa., ob cujus statuæ dedicatione sportul. x dedit.

199. D. M., et memoriæ æternæ T. Flavii Felicis, r. artis lintiariæ, qui vivit annis xx, m. VII, Fl. Marius Pa., et Mer. c. ill. mater filio carissimo et sibi ......nit.

200. D. M. et memoriæ æternæ Mattoni Restituti, civis Triboci, negotiatoris artis macellariæ, hominis probissimi, qui defunctus est annorum xxxx, mens. III, D. XVIII, Ruttonia Martiola conjunx, quæ cum eo vixit ann. VIIII, d. VIIII, sine ulla animi læsione, et Mattonius Germanus, relictus a patre ann. IIII, mens, 1, d. XII, et Mattonius Respectinus mens. VIIII, fil. et heredes ponendum curaverunt sibi vivi sub ascia dedicaverunt.

201. D. M., et memoriæ æternæ C. Liberii Decimani civi. Viennens. nautar. Ararico, honorato utriculario Luguduni consistent., Matrona Marciani conjugi carissimo, qui cum ea vixsit ann. xv, mensibus III, diebus xv, sine ulla animi læsione, ponendum curavit et sub ascia dedicavit.

202. D. M., et memoriæ æternæ Apricli Prisciani, consistentis Lugduni, pertinentis ad collegium fabror. redemptos, honor. quæstor ex sirc. art. Cret. fecit sibi vivos et Tipiolæ con ...æ....et....

203. D. M. L. Hilariani Cinnami, civis Lug., naut. Rhodanico Rhodano navigantis, curatoris ejusdemque corporis, negotiatoris Q. Hari... et Maspettius Severianus, Sex. Cereius et Cl. Severianus amicus, idemque, heredes p. c. et sub ascia dedicaverunt.

204. ..... et memoriæ æternæ Illiomari Apri, lintiari, ex civitate Velliocassium, sublecto in numer. colonor. Lug., ...corporato inter utriclar. Lug. consistentium, qui vix. ann. LXXXV, sine ullius animi sui læsione. Aprius Illiomarus fil. patri karissimo p. c. et sub a. d.

205. D. M. Rufi, Caes. n. ser. vern., librari in tab. maiori, qui vixit annis xv, m. II, diebus XXII, ...timi piissimi parentes.





6e SÉRIE. — LIENS DE FAMILLE.

1. *A des enfants.*

206. Juliæ Felicissimæ Scholasticæ ΗΙΛΑΡΕΙ, quæ vixit ann. vii, m. v. .... P. Jul... P. f. Gal. Felix et Julia Novella parentes fil. dulcissimæ, et sibi vivi fecerunt et sub ascia dedicaverunt.

207. D. M. Juliæ Placidæ. ....i.... Aphrodisi filiæ, ..vari argentari aug. Lug., Claudia ...ida mater miserrima .....e.... supervixit .... posuit.

208. DIs Manibus Labienæ Severæ, Labienus Victor filiæ.

209. D. M. et quieti æternæ Herennæ ....nnis infantis dulcissimæ, quæ vixit annis iii, mensibus xi, d. iiii, Calipillie et Vorecundinius Macrinus, parentes desolati, p. c. et sub ascia dedicaverunt.

210. C. levis m...is, qui dat per oras hi supremos mæ..es fecimus, hic c...mis Solacia xc v xiiii. m. d. vi, c. f....mus unis nobis c.... ...ianet so....umo...ire ...ociero tib. post., cinesio car.....

211. D. M. Æliæ Germanillæ, Æli Germanini filiæ, quæ VIxit annIs vi. mensibus viii, diebus xiii, horis iii, Ælius Germaninus pater filiæ dulcissimæ. p. c.

212. ... Et memoriæ æternæ Q. Latini Pyrami, animæ incomparabilis, qui vixit ann. xii, m. viii, dies xviii, Q. Latinius Carus et Decimia Nicopolis patroni alumno karissimo, et sibi vivi posuerunt et sub ascia dedicaverunt. ΥΑΚΙΤΙ ΕΥΚΙΤ.

213. Requiiscit Innocens Ursus, qui vix. ann. quattuor, menses hoct. Veneris sept. ....cemo kalend... — ..nonc vvcc .....ariss postemian....

214. ..... et memoriæ Viventis Primitiviæ, M. f. Catillæ, sive Mastichi, et M. Primitivi Mercatoris, qu. vix ann. iii; m. xi, d. x. M. Maternius Primitius pater fecit, et sub asc. ded.

215. Sex. Selio, Sex. fil., Gal., Homullino defuncto, annor. iiii, dierum xi parentes.

216. D. M. Q. Cabu. Sexti, hominis optimi, qui vixit annis x, m. xi, d. v., ... butia ...ecept... i...c.... ..ssim.

217. ego pater Vitalinus et mater Martina scribsimus non grandem gloriam sed dolum filiorum, tres filios in diebus xxvii hic posuimus, Sapaudum filium, qui vixit annos vii ...et dies xxvi, Rusticam filiam, qui vixit annos iiii et dies xx, et Rusticula filia, qu. vixit annos iii, et dies xxxiii.

218. D. M. et memoriæ æternæ Juli Zosimi, juvenis innocentissimi, qui vixit annis xxx, m. i., d. iii, sine ullius animi læsione, Melius Zosimus, pater infelicissimus, amissione ejus deceptus, et sibi vivus p. c. et sub ascia dedicavit.

219. D. M. quieti æternæ T. Cassi Lucinuli, Mercator Sessor et Cassia Veratia, filio dulcissimo et sibi vivi, posterisque suis fecerunt et sub ascia dedic.

220. D. M. M. Justini Marcelli, infantis dulcissimi, qui vixit annum unum, dies xxxxvii, M. Justinius Secundinus et Primania Marcellina patres, amissione ejus orbati, p. c. et s. asc. d. d. c.

221. D. M. Geminiæ Q. filiæ, Quintianæ dulcissimæ, quæ vixit m. viiii, d. x, Q. Geminius Priscianus et Geminia Aphrodisia parentes.

222. D. M. Servii Severi, Cassia misera mater, filio incomparabili, ann. xxiiii aram pos. et s. a.

223. Diis Manibus, et memoriæ æternæ Juventiniæ Auspiciæ, quæ vixit ann. xxiiii, m. vii, dies xxii, sine ulla macula, Centusmia Abba nepotiæ bene merenti et sibi viva, ponendum curavit et sub ascia dedicavit; — procuravit Julius Castor.

224. P. Curtilio Artemon, L. Anthioco Januario fis.

225. C. Val. Saceris, juvenis optimi, Gregori C. Val., Gal., Antiochus Libanius dec. CCC aug. Lug., pater et Cl. Saturnina mater filio pientissimo, et Julia Juliana soror, et C. Val. Antoninus frater, et Cl. Minervalis avus, et Var. Rufina avia et Cl. Saturnina...tes ... sub ascia.

226. D. M. et æternæ quieti P. Æli Maximi Polychroni, qui vixit annis ii, m. iii, d. iiii, Ælia Eutychiane et Agapetus parentes, filio dulcissimo p. c., cui locum... are pietati concessit, Jul. Barbane matrona incomparabilis, sub ascia dedicatum est.

227. D. M., et memoriæ æternæ Faustini M. Aurelii, infantis dulcissimi et incomparabili, qui vixit annis viiii, m. ii, d. xiii, qui sibi ante mortem rogavit quam parentibus suis ..., C. Jul. Maximus filiastro, et Aurelia Faustina mater, unico filio desolat., p. c. et sub ascia dedicaverunt, multis annis vivat qui dixerit, arpag. tibi terram levem.

228. D. M. Q. Decci Erechtei, qui vixit ann. xxx, d. xxxv, Deccia Clementilla mater filio carissimo et sibi, p. c. et s. a. d.

229. D. M., et memoriæ perenni Severi Claudi Maturini, ... ronti Nummulari, juvenis modestissimi, qui prope impletum vicensimum et octavum ætatis annum excessit, omnium numinum frustra cultoris, qui hac ætate obiit, Cl. Regulus et Severia Severa parentes, miserrimi amissione unici filii, sine sobole ejus orbati, ponendum curaverunt et sub ascia dedicaverunt.

230. ... Minerviæ ...qui militavit ann. vii, ex cornuel., vixit ann. xxxxv, posuit, et Appia, mater miserrima.

231. D. M., et memoriæ æternæ Cavi Maximi, infantis dulcissimi, qui vixit ann. vii, mens. vii, d. xii, Flavius Mascello et Maximinia Marsa, parentes, filio dulcissimo ponendum curaverunt, et sub ascia dedicaverunt.

232. D. M., et quieti æternæ Eutychiani, filii dulcissimi, pientissimi et prudentissimi, reverendissimique vergini, qui vixit annis xviii, m. ii, d. iii, Romanus pater ponendum curavit et sub ascia dedicavit.

233. ... et quieti æternæ Domitiæ Heutychiæ, animæ pientissimæ, quæ vixit annis x, m. viii, d. xii, Domitius Heutychianus, Domitia Mynne, parentes filiæ carissimæ, sibi vivi p. c. et sub ascia dedicaverunt.



234. D. M. et memoriæ æternæ C. Val. Ingenui, anno xx ætatis defuncti, C. Val. Myrismus pater, et aliorum fratrum duum..., Val. Modestini, Val. Myronis amissorum proinde xx anno utrumq. ætatis d. et ...ia... dc.

235. ... et quieti æternæ Irenci Milet. Revisi ...ani..., dulcissimæ, quæ vixit annis III, mensibus XI, d. III, cui Milete et Verecundinius Macrinus, parentes desolati, f. c. et sub ascia dedicaverunt.

236. ... et memoriæ æternæ Valeriæ Caupiolæ, quæ vixit ann. XVI, diebus XX, ponendum curavit Valerius Annatus et Porcia matro..., filiæ pientissimæ, et sub ascia dedicaverunt.

237. D. M., et memoriæ Salviæ Valerianæ, quæ vixit ann. II, m. I, d. II, et Salvi Felicis fratris ejus, qui vixit m. I, d. XXV, in suo sibi positi, Salvius Victor, pater, et Valeria Agathemeris mater, filiis carissimis ponendum curaverunt et sub ascia dedicaverunt.

238. Diis manibus Eplciesi vix. ann. XV.

239. Memoriæ A. Vitellii Valerii, hic annorum X in studiis Romæ dis... parentes Nymphius et Tyche unico et carissimo filio.

240. D. M. et memoriæ æternæ Cassiani Lupuli, mil. leg. 1, m. p....., stip. VII, qui vixit annis XXV diebus XIIII, juvenis optimi, Cyrillia Marcellina, mater laboriosissima, faciendum curavit, posterisque s. et sub ascia s. dedicavit, procurante Gellio IV.... sevir. augustale, C. C. C. Lug.

241. D. M............ Demetrius et Satia Heliane, filio dulcissimo, pon. curaverunt et s. a d.

242. D. M. et memoriæ dulcissimæ C. Belli Bellioli, qui vixit annis VII, m. IIII, d. III, C. Bellius Octavius pater et Firmia Sextiola mater, et filia Octaviola soror, vivi sibi posterisque suis fecerunt, et sub ascia dedicaverunt.

243. ....o.... et .....æternæ ....n... Irati, annis x sib. x, diebus VIIII, Antonius Orfitus et Antonia Augustina, parentes, fil. karissimo, inscribendum curav. — .... nivg.... mæ.... in....nd .....curavit.

244. D. M. et memoriæ æternæ C. Titiæ Fortunatæ, animæ dulcissimæ, quæ vixit annis XV, diebus XI, sine ulius animi læsione, Titius Fortunatus, pater infelicissimus, filiæ karissimæ, ponendum curavit et sub ascia dedic..

245. C. Carantio Juniani Prognanusi filio.

246. .... et memoriæ æternæ Bittiæ Eugeniæ, animæ innocentissimæ, quæ vixit annis XVIII, mense 1, diebus XXIII, Bittia Severa alumn. dulciss.

247. L. Titi Primani colliberti L. Titi Vital. Pusinni, fil., qui vixit ann. VI, mens. XI, d......, L. Titius Vitalis, Titia Prima, colliberti, et ... fil...karissimi ...sibi vivi....

248. D. M. Cacumoni Sattoni Trevero, annorum XVII. Senilis avunculus.

249. ....attici..r... nationis Urbici qui vixit an. XXIII, m. VII, d. XIV, Claudia Maxima mater miserrima filio dulcissimo, et sibi viva posterisque suis, p. c., procur. T. S. Eug. et s. a. d.

250. D. M., et memoriæ æternæ Crixsiæ Secundinæ, feminæ sine crimine, quæ vixit annis XXVIII, mens. VIII, dieb. XVIII, Crixsius Antonius, pater laboriosus, ponendum curavit et sub ascia dedic.

251. Memoriæ C. Juli Alexionis Vitalis, sive Alexandri, qui vixit annis VI, mens. unum, dies XI, C. Julius Caricus patronus, alumno dulcissimo posuit et sub ascia dedicavit.

252. D. M. et memoriæ M. frater, infantis, qui vixit mensib. III, d. 1, M. Fraternius Saturninus. et....ria uteratina cariss. curaverunt et sub ascia dedic.

253. D. M. et memoriæ æternæ Messi Cornelii Fortunati, qui vixit annis XVIIII, m. V. d. XXVII, et Messi Corn. Tauri, fil., Primanus Messius Aquilinus .... et ...... seis .... posuer.

254. D. M. Sulpiciæ Martiæ, filiæ pientissimæ, Macusatia Abileia mater posuit.

255. D. M., et quieti æternæ C. Victori .... uricis, sive Quiguronis civ. Lug., incorporato inter utricular. Lugd. consist., qui vixit sine ullius offensa, ann. XVIII, m...., d. V, Castaurina, mater, unico filio piissimo, ponendum curavit et sub ascia dedicavit.

256. D. M., et memoriæ æternæ Sexti Terenti Lucilli, pueri dulcissimi, qui vixit anni XIII, diebus XXXXVII, Felicianus Augn. verna ex dispensatoribus, pater et Satria Lucilla mater, parentes, filio karissimo ponendum curaverunt et sub ascia dedicaverunt.

257. D. M. et mem. Veneriæ et Luttii Marcini civis Lugdunensis i. s. v. p.

§ 2. *A un époux par sa femme.*

228, D. M., et memoriæ J. Aniceti, mariti incomparabilis, morte decepti, item Juliæ Anicetæ filiæ, Julia Græca mater filiæ dulcissimæ, et marito carissimo et sibi, viva posterisque suis ponendum curavit et sub ascia dedicavit.

259. ....ius adfectione, mariti permanent. æterna beneficia, et licet sors iniqua fatorum vitam abstulerit memoria tamen laudis ejus et gloriæ manente hoc titulo durabit æterna, Aurelia Sabina conjugi karissimo, dulcissimo, pientissimo, incomparabili, quI mecum vIxit sine ulla animi læsione ann. XX. m. II, et sibi vIva p. c. et s. a. d.

260. D. M. M. Metti Onesimi, Sulpicia Agathemeris conjugi caro sibique viva sub ascia dedicavit.

261. Memoriæ æternæ Divixti, civis Sequani, qui vixit annis LX sine ulla macula, cum f. ... ...erva Sextiana, conjuge karissima ann. XXXIII sine ulla discordia, quæ conjunx kara ponendum curavit et s. a. d.

262. D. M. M. Licinio Filoni bene merenti de se, Licinia Arethusa conliberto suo fecit, cui locusemptus est longum p. VI, latum p. IV.

263. D. M., et memoriæ æternæ Cl. Messoris et Fl. Dionysidis conjugi, quæ sibi viva posuit utrisque, quæ vixit sine ulla querela, quæ fuerat felix sat, si non plena doloris, quæ filios duos caruit, cujus unius nati mortem non interfuit, longeque peregreque, mater orfana viva sibi et suis posuit, et sub ascia dedicavit.

264. D. M. et memoriæ æternæ Apidi Valeri Scribæ lib. trium decuriarum quæstori, Trebia Digna conjugi karissimo, et heredes ejusdem Apidi Valeri, Apidius Euphrosinus, Apidius Zoticus, Apidius Hermes, liberti, patrono indulgenti, ... mo, p. c. et sub ascia dedicaverunt.

265. Diis Man. Q. Gratio Proclion, mariti optimo. Caprilla. — Mnemosyne item Gratiæ Procl., fil.

266. D. M. M. Satton. Alex., Lucius Victor, Victorinus et Micciola conjugi, p. faciend. cur.

267. D. M. et ætern. memoriæ M. L. Juli Quartilli hominis probissimi, Ælaria conjugi karissimo, Hilarius et Artemius fili ejus, et Pusinna soror, f. c. et sub ascia dedic.

268. Cervidiæ Q. f. Vestinæ, c. f., Fulvi Æmiliani ex decreto decurionum.

269. L. Fulvio, L. fil., Ouf., Gavio Numisio Petronio Æmiliano, prætori tutelario, candidato augg., quaestori candid. augg., pontifici promagistro salio collino, præf. feriarum latinar., triumvir. monetali a. a. a. f. f., sevir. turmæ I equit. romanor., Attia Cervidia Vestina, marito.

270. D. M., et memoriæ æternæ Hylatis Dymachero, sive Assidario, p. VII, ru. I, Ermais conjux conjugi karissimo, p. c., et s. asc. ded.

271. D. M. Secundo Augg. n., Mettia Ionice conjugi bene merenti fec.

272. D. M. Q. Vippi Potiti, Valeria Veneria marito bene merenti de se posuit.



273. D. M. C. Cati Driburonis, corporis utriculariorum Lugduni consistentium, Catius Pupus patri pientissimo, et Catia Silvina conjugi pientissimo, et ..., nurus socero dulcissimo, ponendum curaverunt et sub ascia dedicaverunt.

274. .... et æternæ memoriæ Jul. Verecundi, neg. Laudecenari, et Juliorum Verissimi et Verecundi filiorum, Julius Aurelia x..., q. inen... conjugi filisque carissimis, cumquo vixit ann. XII, m. v., sine ulla animi læsione, p. c. et sub ascia dedicavit.

275. D. M., et quieti æternæ Aur. Hermetis, lib. Augg. nn. dd. .... tab., homini dulcissimi, Q. Valeria Martina conjugi karissimo, de se bene merenti, p. c. et posterisque suis et s. a. d.

3. *A une femme par son époux.*

276. D. M., et memoriæ dulcissimæ animæ Valeriæ Trophimes, quæ vivit annis XXX minus uno, die..., M. Aurelius Trophimus maritus desolatus uxori carissimæ, et Valeriæ Helpidi matri ejus, hic conditæ.

277. D. M., et memoriæ æternæ Profuturæ, Ælipius q. v. ann...., d. XXVII, cujus ingen. cives Trev. conjugi dulcissimo p. c. et sub a. dedic.

278. Merula et — D. M. et memoriæ æternæ Sutiæ Anthidis, quæ vixit annis XXV, m. IX, d. v., que dum nimia pia fuit facta est impia, et Attio Probatiolo, Cerialius Callistio conjux, et pater et sibi vivo ponendum curavit et sub ascia dedicavit.

279. D. M., et memoriæ æternæ Jul. Pus., natione græca, qui vixit ann. I...., dieb. XX, m. ... infelicissim. Pusi conjunx ejus, Isotro filius, ... ris eorum, ponendum curaverunt et sub. a. dedicaverunt.

280. D. M. Catulliæ Camillæ, Valerius Sentlus conjugi karissimæ, cumqua vixit ann. IIII, m. V, sine ulla animi læsione, et sivi vIvus, ... cit idque s. a. d.

281. D. M., et memoriæ Æliæ Filetæ, Aurel. Pusinnlo conjugi karissimæ, et sibi vivos, onendum curavit et sub ascia dedicavit.

282. D. M. ...., e dulcissimæ em. Jul. Marc. ... tum Sancti, Servandus .... arabilem, ... e pietatem sub ascia dedicavit.

283. D. M., et memoriæ æternæ Constantiniæ Juliæ, feminæ incomparabili, quæ vIxit ann. XXII, mens. II. d. XV, Proclinius ... i ..., ...vInus conjugi ...riss. et animæ dulcissimæ et...

284. D. M., et memoriæ æt. Adjutoriæ Perpetue femine dulcissime, civi Traianesi, que vixit annis XXXXVII, Julius Vallio conjugi karissime, ponendum curavit et sibi vivus .... et sub ascia dedicavit.

285. In hoc loco requiescet in pace bone memorie Prælecta, qui vixit ann. XXXV, oviet in pace, XII kal. septembris.

286. D. M., et memoriæ æternæ Calpurniæ Severæ, feminæ sanctissimæ, viva sibi ponendum precepit, Calpurniæ Delicatæ et eredi et sub ascia dedicavit.

287. D. M. et memoriæ æternæ Marcellinæ Soliciæ, filiæ animæ sanctissimæ et rarissimi exsempli, qua secum vixsit annis XXIII, m. v., d. IIII, sine ulla animi conjugis sui lesione, integro corde, felix etiam in eo quod prior ocupavit, Martinius maritus suæ carissimæ et sibi, vivus p. c. et sub ascia dedicavit.

288. D. M., quieti æternæ Ceriali Aulinæ, conjugi karissimæ, M. Jul. Fortunatus et sibi, vivus ponendum curavit et ascia dedicavit.

289. D. M. Labeniæ Nemesiæ, optimæ et piissimæ, lib. et conjugi, P. Labenius Trophimus meritis ejus sibi kar...



290. D. M. Flaviæ Synticeni, T. Flavius Treptus conjugi fecit, v. a. xxxv, ... n.

291. D. M. Atiliæ Verulæ, Sex. Atili Atili Sabini filiæ, decurionis Vocontiorum, T. Aufilenus Probus, evocatus, conjugi sanctissimæ.

292. T. Marius Martialis, trib. leg. xxx v. v., Mariæ Nicen, libertæ et conjugi carissimæ, faciendum curavit.

293. Have Modii. — have Gemina. — Diis Manibus, et memoriæ Septiciæ Geminæ feminæ sanctissimæ, uniusq. marita, I. Modius Annianus conjugi karissimæ, suique amantissimæ, quæ vixit cum eo in matrimonio annis xxx, et sibi vivus fecit. Amice, lude. joca, ... re, veni.

294. D. M. et memoriæ æternæ Satriæ Ursæ, femine dulcissime, Verecundinus Senilis, vet. leg. xxx v. v., conjugi et sibi, vivus ponendum curavit, et sub ascia dedicavit.

295. Pompeiæ, Cn. fil. Potitæ, P. Pantius Priscus uxori et sibi vivus.

296. D. M., et memoriæ æternæ Blandiniæ Martiolæ, puellæ innocentissimæ, quæ vixit ann. xviii, m. viii, d. v., Pompeius Catussa, cives Sequanus, tector, conjugi incomparabili, et sibi benignissime, quæ mecum vixit an. v, m. vi, d. xviii, sine ulla criminis sorde, vivus sibi et conjugi, ponendum curavit, et sub ascia dedicavit. Tu qui legis, vade in Apolinis lavari, quod ego cum conjuge feci vellem, si adhuc possem.

297. D. M., et memoriæ æternæ Laninæ Galatiæ, natione græca, feminæ sanctissimæ, quæ vixit ann. xxx, sine ulla animi læsione, Q. Julius Hylas, conjugi piissimæ, quem tumulum duplicem posuit, et sibi vivus posterisque suis, et sub ascia dedicavit.

298. ... Et quieti æternæ Veriniæ Ingenuæ, libertæ quondam et conjugi carissime, quæ vixsit mecum annis xxii, m. v, d. iii, sine ulla animi læsura, C Verecundinius Verinus, veter. leg. xxii pri. f., conjuxs et patronus, et Verecundiniæ Verina, et Vera filie, matri piissimæ, et sibi, vivi ponendum curaverunt et sub ascia dedicaverunt.

299. D. M., et memoriæ Prime conjugi carissime, Alcides conjux fecit, et sub ascia dedicavit.

300. D. M. Lucretiæ Valeriæ, Sex. Avius Hermeros, conjugi sibi merit., et sibi vivus posuit et sub ascia dedicavit. ΟΦΘΟΝΟϹ ѠϹ — ΚΑΚΟΝЄϹΤΙΝ — ЄΧΙ ΓΑΡ ΤΙ ΚΑΛΟΝЄΝ ΑΥΤѠ — ΤΗΚΙΓΑΡΦΘΟΝЄΡΟΝ — ΟΜΜΑΤΑ ΚΑΙ ΚΡΑΔΙΗΝ

301. Ave Amabilis v... ri ...i. — D. M., et quieti æternæ Tertini, ...ssi veterani leg. viii aug., et Tertiniæ Amabilis sive Cyrille, natione Græca Nicomedea, conjugi karissimæ, et pientissimæ, castissimæ, conservatrici mihi pientissimæ, fortunæ presenti, quæ mihi nullam contumeliam nec animi læsionem fecit, quæ mecum vixit in matrimonio annis xviii, diebus xx, sine ulla læsura nec animi mei offensione, quæ dum ego in peregre eram, subita mors die tertio mihi erepta est, et ideo hunc titulum mihi et illi vivus posui, et posteris meis, et sub ascia dedicavi.

302. ... Conjugi rarissimi exempli mei q. amantiss., quæ vix. mecum ann. xxiii, d. xv, sine ulla animi læsione, Julius Marcianus dec. c. c. c. aug. Lugd., æd. eq. funct., vivus sibi posterisque suis p. c. et sub ascia dedicavit.

303. D. M., et æternæ securitati Catiæ Severæ, Tit. Jul. augustalis conjugi sanctissimæ, et Julia Severina matri karissimæ, quæ vixit annis xxxi, ex quibus cum conjugi suo egit annis xv, cui vivæ petenti ut reliquiæ suæ, cum matris et patris conderentur, obsequium præstiterunt.

304. D. M., et memoriæ dulcissimæ T. Titiolæ, quæ vixit ann. xviii, m. vii, d. xxiii, Firmanus Galliar. tabular. conjugi piissimæ, et erga se bene meritæ, et sibi vivus, posterisque suis sub ascia dedicavit.

305. D. M. Flaviæ Plebeiæ animæ dulcissimæ. — **306.** D. M., et memoriæ Severiæ Fuscinæ, Æl. Pollio, de se bene merenti posuit, et sub ascia dedicavit.



307. D. M., et memoriæ æternæ Aureliæ Catiæ, quæ v. a. xxIIII, mens. VIII, d. v., sine ullo jurgio, Aurelia f., Matri, et Irenæus, conjugi carissimæ posuer.

308. Bonæ memoriæ et spei æternæ, spiritu quoque incomparabili Feliciæ Minæ, rarissimæ castitatis exempli, affectionis plenæ erga omnes homines, Julius Primitius, dec. c. c. c. aug. Lugd., conjugi incomparabili, quæ vixit annis xxxIII, mens. v, dies IIII, sine ulla querela, sibique vivus fecit et sub ascia dedicavit.

309. D. M., et memoriæ æternæ Aur. Callistes, quæ vixit annis xxIIII, mens. VIII, dieb. v, sine ullo jurgio, Aureliæ Lybie pater, Semne mater, et Egn. Irenæus conjugi karissimæ posuer. et s. a. d.

310. ..... et memoriæ æternæ Decmiæ Decmilliæ, civis Seq., fem. sanctissimæ, Decmius Decmanus frater, et Silvinius Balbinus maritus, p. curaverunt et sub ascia dedicaverunt.

311. D. M. Calvisiæ Urbicæ, et memoriæ sanctissimæ, P. Pomponius Gemellinus, sevir. aug. Lugd., conjugi carissimæ et incomparabili posuit.

312. D. M. et quieti æternæ Siculinæ Placidæ sanctissimæ, quæ vixit mecum annis xv, m. IIII, diebus xI, sine ulla animi læsione, C. Tipurius Sacruna, naut. Araricorum conjugi karissimæ, et sibi vivus ponendum curavit et sub ascia dedicavit.

313. Valeriæ T. f. Cupitæ, T. Marius Tiro, et A. Julius Paris.

314. D. M., et memoriæ Graniæ...... vixit annis....., mensibus II, ...v, ...tius Theseus, ...ia Eutychia, parentes, filiæ pientissimæ, et .....imius Sedianus conjugi karissimæ.

315. D. M. et memoriæ æternæ Atessatiæ Fidelæ, feminæ sanctissimæ, Tib. Cl. Asclepius ponendum c.

316. Diis Manibus, et quieti æternæ Mariæ Macrinæ, Æduæ, feminæ sanctissimæ, que mecum vixsit annis xxxxI, m. VIII, Quintus Valerius Tertius conjugi rarissimæ, et sibi vivus posterisque suis ponendum præcepit, Q. Val. Quintilianus filius eorum, et Cassia Toutona conjugi ejus, parentibus ponendum cur. .....sub asc. d.

317. D. M. et memoriæ æternæ Acutiæ Amatrici feminæ probissimæ, quæ cum marito vixit sin. ul. crimine, qu. abstulerunt fata iniqua a natis et conjuge, minorum annorum xxx, ob cujus merita et pietatem hoc monumentum C. Cantius Elventinus conjugi carissimæ p. c. et sub ascia dedicavit.

318. D. M. et memoriæ æternæ L. Vindiciæ Lupercæ, civi Agrippinensi feminæ sanctissimæ, summa castitate præditæ, quæ vixit annis xxIIII, mensibus x, diebus VII, Jul. Superinius Victor b. f. proc. conjugi sibi incomparabili, quæ mecum vixit annis VIII. mensibus III, sine ulla animi læsione, et sibi vivus ponendum curavit et sub ascia dedicavit.

319. D. M. L. Aurelius Terentius sibi, et C. Tycherne suæ.

320. D. M., et memoriæ æternæ, perpetuæ securitati, Venantia Donisia, Eugamius conjux ponendum curavit et sub ascia dedicavit.

321. D. M. Nameriæ Titulæ. L. Helvius Frugi conjugi sanctissimæ.

322. ....., et memoriæ æternæ Valer. Severæ, conjugi incomparabili, quæ vixit cum conjuge suo ann. xxxvI, sine ulla animi læsione, Cassius Primitius maritus, et sibi vivus posterisque suis fecit, et sub ascia dedicavit.

323. Sex. Julio Thermiano, Senonio, D. Sexto Julio Sextiliano. — 324. ...... vix. ann. xxxxv, m. II, d. VIII, Arruntius Victor conjugi ponendum cur. et sub asc. ded.

325.......... et memoriæquæ æternæ .....umiæ Phœbianæ. ....osci fidelissimæ, pientissimæ, inter ceteras castas....hi.... castissimæ, m...., quæ vixit annis xxIII, sine ulla animi læsione, VII Phileros . ... lib., p. c. et sub ascia dedicavit.



326. Claudia Suavis, Colonor., lib. hic adq., ann. xxix Flaccus... piissumæ...

327. D. M. et memoriæ æternæ Avitiæ Restitute, feminæ sanctissimæ, T. Fl. Ulfus, sign. Leg. xxx. v. v. s. A. conjugi carissimæ, quæ vixit ann. xxv, et sibi vivus fecit et sub ascia dedicavit.

A un frère et à une sœur.

328. D. M., et memoriæ Æmiliæ Honoratæ, quæ vixit annis..... xiii, menses ii, d. v, P. Sextil. Secundus emeritus Dateranus filiastr. suœ, et Manilius Quintinus mil. coh. xiii urb., frater sorori kariss. et merit., sub ascia faciend curaverunt.

329. D. M. Juliæ Heliadis, Sex. Juli. Callisti et Juliæ Nices filiæ, flamin. aug., quæ vixit annis xxv, mensibus ii, Juliæ Heliane et Callistate, corpus sororis anim. sua sibi carioris, ab urbe adferri curaverunt, et sarcophago intra Mæsolæum condiderunt.

330. D. M., Carania Secundina fratri.

331. Diis Man. Camillæ Augustillæ, quæ vixit annis xxx. diebus v. de qua nemo suorum unquam doluit nisi mortem, Silenius Reginus, frater, sorori karissimæ et sub ascia dedicavit.

332. D. M. et memoriæ æternæ Mariniæ Demetriati, natione græca, Marinius Demetrius sorori dulcissimæ.....

333. D. M. Firmini Agresti, Firmidia Vera fratri piissimo.

334. D. M., et memoriæ æternæ Oliæ Tributæ feminæ sanctissimæ, Arvescius Amandus, frater sorori karissimæ sibique amantissimæ, p. c. et sub ascia dedicavit.

335. .... xv a latronibus interfecto, qui vixit annis xxxiii, Tertius Mascellio et Tertia Primilla fratri piissimo et sibi vivi, ponendum curaverunt et sub ascia dedicaverunt.

336. D. et M. Valeriæ Poppæ, feminæ sanctissimæ, quæ vixit una cum conjuge suo Decimo Marciano, sine ulla animi læsione. ann. xxxiii, m. iii, d. ix, Decimus Marcus sorori dulcissimæ, piissimæ, animæ incomparabili memor. pietatis reliquias ejus hoc tumulo dedicavit et sub ascia d. d.

337. D. M. M. Marclini Lecti, militis ex coh. xiii urbana, qui militavit an. vi, mensib. vi, dieb. ii, Titius Sabinianus et Sattia Sabina heredes ejus, fratri karissimo, faciendum curaverunt et sub ascia dedicaverunt.

338. Claudiæ Phileti, aug. l., libertæ Heuresi Urbanus et Surus, fratres, sorori piissimæ.

339. D. M., et memoriæ Lattic. Secundini, Latticius Januarius frater ponendum curavit, et sibi vivus, et sub ascia dedicavit.

5. *A un père, à une mère.*

340. D. M. Severiæ, C. fil. Valerinæ; Memmius Severianus. fil., matri dulciss.

341. M.Crixsius Antonius et Victoria Lamia, conjunx ejus, et Victoria Novella, matri carissimæ, sibi fecerunt posterisque suis et sub ascia dedicavit.

442. ..... et quieti æternæ Æmiliæ Valeriæ, feminæ sanctissimæ, quæ vixit annis LIIII, mense 1, diebus XXIIII, sine ulla animi læsione, superstitibus liberis quinque, nepotibus cum quibus, ob insignem erga eos pietatem, sine conjuge vita dulcissima. vixit ann. xviii, m. iii, d. i, Æmilia Zotice et Sulpicius Zoticus, et Æmilia Lupula, et Æmilius Zoticus et Æmilia Zotica fili, matri pientissimæ, ponendum curaverunt et sub ascia dedicaverunt.

343. ....væ ...... ritati et... — D. M. C. Claud. Liberalis et Liviæ Ianthes Cl. Trajanus, fil., parentibus. — D. M. C. Claud. fil. ....s....cit.... — D. Claudiæ ....ci....l....pi...., animæ dulcissime, vixit an. xvii, m. x, d. x, C. Cl. Trajanus, pater, filiæ piissimæ.





7e SÉRIE : A DES AFFRANCHIS.

344. ...... æternæ L. Cl. Rufini — Cl. hunc s. Stygias Rufinus ad umbras instituit titulum, post animæ requiem, qui testis vitæ fati sit lege futurus, cum domus accipiet saxea corpus, habens quodque meam retinet vocem, data littera saxo, voce tua vivet quisque leget titulos; Rottio hic situs est, juvenili robore quondam, qui sibi moxque suæ nutrici Marciane, item Verinæ conlactiæ, hæc monimenta dedit, et sub ascia dedicavit, curante Cl. Sequente patrono.

345. Uxassoni Nigri Massiæ, L. Bassus Clémens Laetus, amici, d. s. d.— **346.** D. M. P. Primius Eglectianus P. Primi Cupit. lib. qui ut haret vivus sibi posuit, et sub ascia dedicavit domui æternæ.

347. D. M., et memoriæ æternæ L. Secundi Fruendi, juvenis optimi, qui vixit ann. XXII m. I, d. VII. L. Secundus Reso, lib. probissimo, ponendum curavit et sub ascia dedicavit.

348. Nati Lucensi Natius Venustus, Natius Felicissimus, Natia Veneria liberto karissimo, juveni innocentissimo, sibi vivi posuerunt, curante Natio Felici; sevir. aug. Lugd., ejusdemque corporis curator, dendrophoro aug. Lug., ejusdemque corporis curator, patrono centonarior. Lug. consist. omnibus honoribus apud eos functus... sub ascia dedicavit.

349. D. M. C. Valeri Montani, lib. Amabilis Aventinus lib. patrono optimo. — **350.** D. M. L. Materni Maturi, Voconti, L. Maternius Servandus, lib. et heres, patrono piissimo posuit.

351. D. M. memoriæ æternæ Quarti Ulpi Primitivi, libert. Augg., Quartia Secundilla, liberta et conjunx, patrono pientissimo et sibi karissimo, erga se bene merenti, cum quo vixit annos XXIII, m. VIII, d. XV, sibi viva posuit et sub. ascia dedicavit.

352. Lucceia Ↄ. L. Epistolio, M. Lucceius, Ↄ. L. Euphranor, Lucceia cœne, in fronte p. III, in agro p. II. — 353. D. M. Æmiliæ Pedocillæ, libertæ pientissimæ, et M. Æmilio Mauro liberto vivo fecit et sub ascia dedicavit, Æmilia Calidia posuit. — 354. D. M. M. Secundi Saturnini, M. Secundius Acceptus nepoti et liberto, p. c. et sub ascia d.

355. Mercurius hic lucrum promittit, Apollo salutem, Septimanus hospitium cum prandio, qui, venerit melius utetur post hospes ubi maneas prospice.

Cette inscription, qui ne se rapporte à aucune des séries de ce recueil, est vraiment antique. Menestrier, Spon, Colonia, Muratori, Orelli, et l'auteur du livre de la Religion des Gaulois lui reconnaissent ce caractère que ne lui ont pas contesté les abbés Cahour et Greppo. Voyez dans les *Monumenta Lugduni historica*, le supplément aux inscriptions antiques.

8me SÉRIE : PERSONNAGES DE CONDITION INDÉTERMINÉE.

356. .... et memoriæ æternæ Secundi Octavi, Treveri, accerbissima morte defuncti, qui cum ex incendio semi nudus effugisset, post habita cura salutis dum aliquid de flammis eripere conatus, ruina parietis oppressus naturæ socialem spiritum corpusque origini reddidit, cujus excessu graviore damno quam rei amissione adflicti, Romanius Solemnis et Secundi Januarius, et Antiochus conliberti, merita ejus erga se omnibus exemplis nobilissima titulo sepulchri sacraverunt, et Prodillus in modum fraternæ affectionis et ab ineunte æta. condiscipu. latu. et omnib. bonis artibus copulatissimus amicus et sub ascia dedicaverunt.

357. ... encurio... siscire quæ corpus et ipsum... rmare Romam P. Talbeus insontis plures in tartaro misit... sub ascia dedicavit. — 358. Corn. Surt.... qui,.. ejus... destus libert. posuit. — 359. ... isuis Janv... — 359 (*bis*). ... on Aem... o augg. cu... didato al.......io... col... m... Latinæ... no — v... misio pi... io... candid... i... item... ea... laviali... eria... no... (en deux fragments séparés l'un de l'autre). — 360. ... l... avi... æ... gi ejus... ius f..c. — 361. D. Liberal... xx. v. v. II. stip. xxv, XL... III, M. VIIII, avi... — 362. ... ori Licini Gintianno ...s... sacerd... rere provinciæ ...ori . lemo. — 363. In hoc tumulo r. bonæ memoriæ, qui vixit in pacem... diæi... idu... Januaria, Juniore V. V. Con....

364. In hoc tumulo requiiscet bonæ memoriæ Siquana, quæ vixit annos xxx, obiit in pace XI kal. Junias, Abieno V cons. — 365. loca n. d. in circ, Jul. Januarius æd. dat. — 366. como s.... et sibi xx... dedit. — 367. utri Luduni.

368. Curante Fulvio Æmiliano c. v., loca quæ Julius Januarius Reip. donaverat, centonari suo impendio restituerunt.

369. D. M., et S. M. L. Julii Cintonis Lugduni, d. e. annorum XXII, et Sel. Luciolæ matri ejus L. Julius mar. ejus filio et conjugi, et sibi vivo s. p. c. — 370. D. M. Heraclidæ Maritimi, Hermadionis Pudens et Maturus conservi. — 371. ... et Valeria Nocturna, coeredes ejus et libert., patronæ incomparabili, p. c., et sub ascia dedicaverunt. — 372. D. M., et memor. D. Cassi Juli, D. Cassius Ibliomarus patrono pientissimo, de suo posuit.

373. D. M. P. Veliti Rufini, P. Velitius Quietus et Velitia Quietilla, fratri sibi karissimo, et Velitius Hylarus lib., et Cornel. Polycarpus heredes posuerunt, vixit annis XXVI, mensibus IIII, diebus v.

374. D. M., et quieti æternæ Regini Mascellonis et Campaniæ Geminiæ, conjugi ejus, et Jovino, lib. eorum qui vixit ann. VI, m. VI, D. XIII, vivi sibi et posterisque suis, ponendum curaverunt et sub ascia dedikaverunt.

375. D. M. Avitiæ Severæ, viva sibi posuit posterisque suis, adfinibus et libertis, et sub ascia



dedicavit. — 376. Diis Manibus Tel. Phosphori, Julia Catulla. — 377. D. M. Licinio Eutycheti, patronus infelicissimus fecit, qui vixit annis xxv.

378. D. M. et memoriæ æternæ Arrio Atilio Honorato, lic. in Valeri verniorum, c. nonariorum, ripariorum procurante, Felicia Felicula amica carissima sive Felicius Romanus Libellicus ponendum curaverunt et sub ascia dedicaverunt.

379. D. M. Julia Quintinia, Julius Onesimus patronæ pientissimæ. — 380. Have in æternum Q. Anchari æternumque Mariane Vale... — 381. D. M. C. Latini Regini Remi, Sagar. Lugud., h. p. c. — 382. Diis Manibus ejusdem T. Flavi Fausti. — 383. D. M. et memoriæ æternæ Matuclæ Jovi... — 384. D. M. Memoriæ Julianæ. — 385. D. M. Minervæ M. Polionis f. — 386. ... nul... tono templum Rom...... luentes præf... eorum Galliæ e. — 387. ... mensib. xvi, dieb... Sabinianus et Sabina he... atr. — 388. Serenus Licin. vivos sibi et Juliæ Vegetæ conjug., et Græcino Græcinæ fil. — 389. ... perpetuæ securitati, Julius Aristodemus... os sibi posterisque suis fecit, Helias script. conce..... — 390. Diis Manibus Saturninæ, Fortunatus posuit.

INSCRIPTIONS RELATIVES A LA SÉGUSIAVIE.

391. P. Maglio Prisciano, Segusiavo, patri Pamæ Priscian. filiæ. — 392. Sex. Jul. Lucano, duumvir. civitat. Segusiavor., apparitores lib., Tittius, Cocilius, Arda, Cettinus, Casurinus; Atticus, sacerdotali. — 393. Nymphis Cassia Touta, Segusiav., v, s. l. m.

394. Culat. Aspr. Segusia., honor...fu...Culatti.—395. ...os fe... ius... ur... curat.. ...gusiavis memoriæ patroni ... o gem. Marc... Marc. — 396. Deæ Seg. f... pondo X... — 397. ... foro Segus... 398. Segusiav... s. (monnaie).

---

399. ... ibe ...onius Romul., ...atis, Tricastino... rum con... incomparabili, et sibi vivus posuit et sub ascia dedicavit. — Memoriæ æternæ... scripti cujus ossa in eodem sarcophago condita sunt, Apianus, fil. et heres... jussu eorum faciend. curaver.

400. ... an... ioc. — 401. n...utr. et Ovidis loca, p. xxv, n. n. Rhod. et Arar xl. d. d. d. n.

402. Imp. Cæs. Fl. Val. Constantino, p. f. aug. divi... — 403. ... ni des.., loca n. xx.

404. Arv. Bit. C. Bit. C. Bit. C. — 405. C. Mansueti Brasi civ. Tre...

406. .... et memoriæ æternæ Muccasenie Fortunatc, conjugi rarissime ex Germ. sup., Septimius Sextianus, miles leg. VIII, aug., merentissime... et sub ascia dedicavit.

407. A. Hostilius Nestor, august. — 408. Q. Cæcilius Urbicus vixit annis xxv.

409. ... ranio v, Trevero. n... ori.. vina...is Creta consist. ancon, ter... et h... o aper. t.. sub a.

410. D. M... as conjugi ...ius et Mucia filiæ... et sub asc..., procurante Ælio dic.

411. ...securitati Corneliæ Piæ. — 412. Imp. Ca. Verus Ma..., Aug. Germ. Max. a trib. Imp. v. t. Imp. a ci... ma... p. max. v i m. C. Jul. Verus Maximus Max. Sarm. Max...s nobilissim. m. p.

413. D. M., et memoriæ æternæ Domitii Ilatis, homini innocentissimi, q... ann. xxxxiii, m. vii, d. v, e. A. Sabina conjugi carissimo, et Domitius Mansuetus, patri p. c. et s... ded.

414. D. M. Toutiæ Apronian. — 415. ...ternæ ...niani... Romæ aug.... g... Lugd. i... fecit, et stochæ cariss. posterisq. .....a dedic. — 416. D. M. L. Anniani Sperati, Speratius Paternus patrono pientissimo. — 417. Fortunata, vixit annis lxxxx, Cei... fili matri pientissimæ.

418. D. M., et memoriæ æternæ Titi Servandi Grati, Sextus Vitalius Mascel., heres ponendum curavit, curante Sexto Vitalio Motuco. et sub asc. dedic.

419. D. M. et memoriæ æternæ Dunni Palladi, quondam augustius augustalis tutor conivente Dunnio Restituto, fratre ejus et herede, ponendum curavit et sub ascia dedicavit.

420. ... cus Ti l. l. aquar. M. p. ens... clara recessiT ...amma dedit ...ratus Honestus.

421. D. M., et ...hriseroti Inoviani victoris, ser... Inovianus Telesiphorus fecit.

422. .....liæ Billiæ ....iliæ, ...s Balbus, Biturix, e. x. s, — 423. Diis Manibus, et quieti æternæ... — 424. r... aug. gg. ...onus cori dives cend. Hesperidis f. ...que suis... fa. ex tropos... oomini in. — 425. ... nius VII... redes pon. curaverunt ....ulo karissim. sub ascia dedicaverunt.

426. D. M., et memoriæ æternæ Salviorum Asteris, et Victorinæ conjugi ejus, et Victorinæ filiæ eorum, Doviocus, lib. ponendum cur. et sub asc. ded.

427. D. M. et... a... Fl....., fi ... et .... le .... a... n.... a.... tus, libertus, patrono optimo, procurantibus Æliano et Quieto parentib.... sub ascia dedicavit.

428. .... Sex... e... clio Pyrino, C. Aufustius Januaris filio pientissimo ann. xxv.

429. D. M. qui o.... v.... m.... n.... on ... v.... x.... im... v.... ama... te.... ncov... incomparabili memoriam posuit de metio.... rit a... e.... sua et sub ascia dedicavit.

430. L. Caltilius Ɔ. L. Hilarus augustalis, Caltilia L. L. Felicula sibi et L. Caltilius L. L. Stephanus.... et suis libertis libertabus posteri eorum omnibus, in fr. xx, in ag., p. xxv.

431. ....bus honoribus apud suos functo, judici arcæ Galliarum, tres provinc.

432. .... næ Juliæ .... ora Thermiolæ, filiæ. — M. Tullio Thermiano nepoti.

433. D. M. Alsonii Elicion...., Alsonia M.... ia, filio carissimo defuncto annor. xxiii.

434. Salve, s. gaude. vale. — 435. C. Iulio M. Carnut, s. Romæ et Aug., omnibus hon....... suos functo, tot ... s... cens.... dedi .... pro inc....

436. D. M. Lacrio Syntropho liberti optimo Lacri Licinianus et pius patroni.

437. .... anarro i...., onsens... c.... mov. Adriano dec. — 438. Aciliæ M. L. Priscæ.

439. D. M. Claudiæ Egamiæ, Soemius Trophius, et M. Ulpius Syntrophus conjugi b. m. e.

440. ... et sevir. aug. Lug. ...onei Hermetis, heres cum sere... nens. curaver.

441. Fratri pientis. Tiber., Vien. civis, Paternus ... vonculus de suo fecerunt et sub a d.

442. D. M. Caii Curonis Sattonis, Treveri, annorum xvii, Senilis avunculus.

443. D. M. s. q. s. aveusti v. conliberti ejus, pon. c. r. — 444. D. M. Diocharis Jul. Classiciani Ser. Quictus disp. — 445. Polytimi Acharistum Diaglauceum dicentetum.

446. .... Et memoriæ æternæ T.... tonius December, qui vixit annos xiii, et dies xxiii, Tout. Auxilius pater, so...., et Julia Cattia, mater, filio karissimo p. c. et s. a. d.

447. D. M., et memoriæ æternæ Petroni Marcelli et Attiæ Rhodopensis, Attius Annianus et Petronius Vitalis, fili eorum parenti ... imis p. c. a...

448. D. M. Claudii Urbani, coniugi karissimi, Vibia Trophimen. et Vibia Urbana filia.

449. Claudia Suavis, colonorum, lib. hic adq., ann. xxix Flaccus ... piissimæ.

450. D. M., et memoriæ æternæ Aufidiæ Feliculæ ex..., Aufidius Marcus nutrici pientissimæ ponendum curavit et sub ascia d. d. — 451. D. M. et mem. æt. L. B...

452. L. Bæbius Lepidus Nummularius. — 453. .... rius Cl. Felix ex testament.

454. D. M. Cl. Veneriæ, alumnæ dulcissimæ, quæ vixit ann. vi, Cl. Rufina p. c. et s. a. d.

455. L. Gavi Firmi, Liberti, Lucaviogr.

456. D. M. et memoriæ æternæ Leonis, juvenis innocentissim., qui vixit ann. xxv, m. viii, Sattonia Ursa alumno p. c. et sub ascia ded.

457. D. M. et Memoriæ æt. Cassiæ Restiola mat. pientissimæ posuit et sub ascia dedicavit.

458. .... berall.... loren .... conjugi ka...., dulcis.... erniss.... tonnus et fec. ... nissim ... at... et dedi .... unt .... ovo.

459. C. Julio Hermeti Cornelia, L. f. testamento faciendum.

460. ..... splendissimam perpetuam vacation...., l. d. d. n. Araric. — 461. ... usto Juliæ.... eo magil... kano ... ti ... filia. — 462. Q. Mallonius Bathyllus vivos sibi... — 463. .... mio Prisco ...e ..... nillæ f. III prov... — 464. Diis Manibus Juli Catulli. — 465. .... D. M. .....us Felix Felicissimus fili et heredes pon. curaverunt et sub ascia dedicaverunt, curante Salvio Dovico et Glauco, tutoribus. — 466. Julius Numianus frater posuit.

467. .... dedic. XVIII Sept. Orfito et Maximo, cos. — D. M. et memoriæ Dioc... n.

468. ... et callec... prov. maritimarum pro. x ... b... leg. VII, ...gudunenses. — 469. ... ex Aug. Q. Juni ..ustici ur. — 470. Arva ...rovin... Galli. — 471. II vet. fil. Fabius Saturninus trib. mil. leg. II. .... ppi...., it..... me ..... et ..... ia, ... item continui quadrienni.

472. .... r... Atilla,.. — 473. D. M. ..... æternæ Mosi eq. du ... e in ori .. i ... op... v.

474. .... eno anno sex ... spasiani Augusti, vixit .... imp. aug. L. ..... e .... Gallia.

475. .... memoriæ æternæ itivianico .... oris ...., cari. .., Carnutino, Julia conjugi karissimo.

476. D. M. et quieti æternæ Aureliæ Munatiæ, conjugi carissimæ et incomparabili, quæ vixit ann. XXIV; mens. VI, dieb. IX, Quincio Aug. lib., tabularius XXXX Galliarum ... sub ascia dedicavit.

477. .... Aureli Leont. qui vixit ann. XVIII, mens. VII, d. v. artis caracte ... iari, Antonia Amanda, mater infelicissima filio dulcissimo pientissimo, et sibi viva, ponendum curavit et sub ascia dedicavit.

478. ... Qui vixit .....nis LII, m. v. d..., Salutaris filius et .....us, p. c. et sub ascia d. d. kavit.

479. ..... gen. coll. Aureliani L. Sexto Eglectus sevir. aug. d. d. — 480. D. M..... crini .... XIII urb. Rom. ...tinus Verus ...es...issimo rent... — 481. C. Jul. Camillo. — 482. ... col. Jul. aquis et col. Jul. p. ... arel — 483. Lavor. — 484. Stationari v. s. l. m. — 485. ... XI Claud. XIII Gemina, III Scythic ..... tat prior et Florus. — 486. Tr .... tr .... — 487. irpiis ap. — 487 bis. C. Jul. Camillo. — 488. L. Blandio Paterno, mil. coh. XII urb., L. Blandius Pius, heres, fratri karissimo p. c.

489. D. M., et memoriæ æternæ. C. Tertiniani sevir. v. fab. aug. patrono fabr. Lugduni consist. animi Cossi.... dulcissimi Tertini Osireis ... leg. ter. Urxinus filius, ponendum cur. et sub asc. dedic.

490. .....ro .... alb..... ro .... io L. Aufidio Marcelo II cos., splendidissimi vectigalis massue ferariarum, Memmiæ Sosandridis, c. f., quod agitur sub cura Aureli Nerei soc. vectigalis.

491. Tribus provinc. Galliis, imp. Cæsar Traianus Hadrianus aug. dedit. tres provinciæ Galliæ.

492. C. Aufidio Pomponiæ Quintæ, patri et matri, Paullæ nostræ.

493. C. Cintus Blandi Diasmyrne, C. Cintus Blandi sponc.... leni, C. Cinetus Blandi Diapsor. opo ... C. Centusmi Blandi Euvodes ad Aspr...

494. D. M. et quieti æternæ Titiæ Seiæ, defunctæ ann. XXII, mens. v, dieb. XXV, P. Seius Asclepiodotus, pater, filiæ incomparibili.

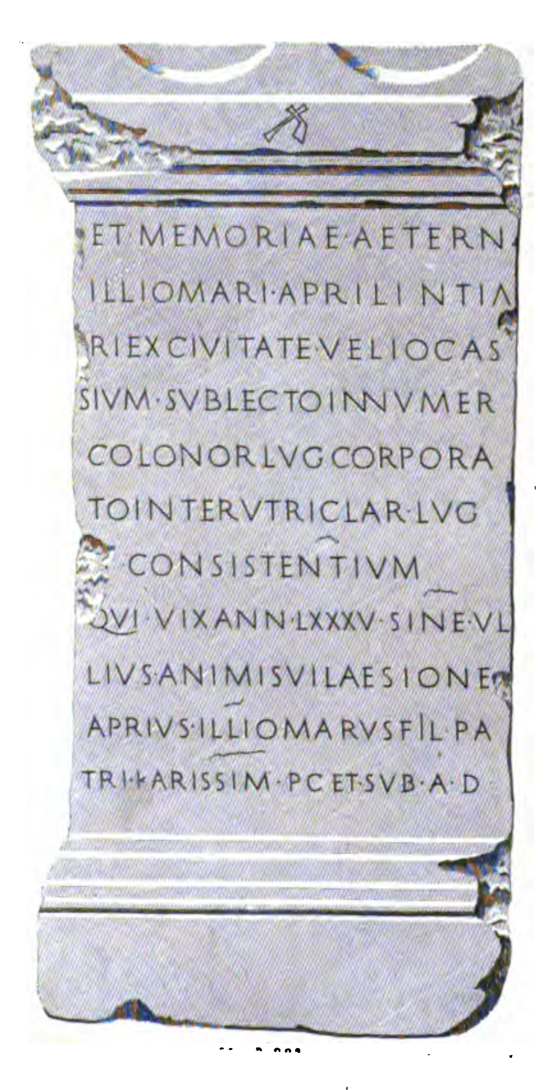
495. .....ciivis meniis ... cv .... da per horas... fn ... hi suppremos .... mæ ... es fecimus hic ...c... ...., mis Soia alu .... v ..... f. XIIII, m. III, dulce ...., mus .... unix nobisc. ....anet .... scium .... vire ..... ociero .... tibi ... post ... cnesio ... ca.

496. ... o .... onat ....feli..., onius secund..., benivolus...., Orgius Messianus, Aelius Pollio, Cæcilius Fortunatus, Julius Peregrinus, Cimius Aper, ... inius Marcus Sabinianus. s...Lupus, Lucius ....

497. ɔIVS ɔ, pros.... — 498. D. M. et memor .... cim ... ero ... ide ... tissims ... vivus posuit et sub ascia dedicav ... — 499. o. ... m. ... i ... ias conjugi ...sius et Mucia filiæ, et sub asc..., procurante Ælio dic. — 500. i... p... im cer... s. — 501. ... et mem. æternæ ... — 502. iac...

VIIII s. t. ... — 503. ... ti voverat Marcella sua salutis dedicavit. — 504. ... m. ...væ... vixit ... Marii .... Juni. — 505. Julii Se..... optimi Agatho .... — 506. D. Jul. ... — 507. D. M. Hævia Sabina quæ v. a. II., m. VI, d. XI, hic ... fecit, ...sara acte .. mat ... b. e.

508. (*Congé militaire*). Imp. Cæs. M. Antonius Gordianus Pius, felix aug. pontif. max. trib. pot. VI, cos II p. p. proc. nomina militum qui militaverunt in corporibus prætoris Gordianis decem I. II. III, IIII, V, VI, VI, VIII, VIIII, X, piis vindicibus, qui pie et fortiter militia functi sunt, jus tribui conubii dumtaxat cum singulis et primis uxoribus ut etiam si peregrini juris feminas in matrimonio suo, junxerint proinde liberos, tollant ac si ex duobus civibus Romanis natos, ad VII, III jan., L. Annio Arriano, et C. Cervonio Papo cos. coh II, pr. Gordiana p. v. C. Julio, c. f. decorato ... tiano silicino, descript. et recognit ex tabula ærea que fixa est Romæ in muro post templ. divi aug. ad Minervam.



Transition de l'époque Gallo-romaine à l'ère chrétienne.

509. In hoc tumulo requiiscit in Christo Bellausus qui vixsit... annos XLII, obits bononas... Julias.

510. Hic junctæ sæpulchris jacent Maria Venerabelis, religione et ejus Eugenia Neptes, sed Maria longum vitæ cursum, centeno consolc duxit, ob dids ...ians, Eugenia XVIII anns habens juventatis, florem amisit duræ violentia mortis, ob. d. III, kals Januarias XII p. c. Justini ind. prima.

511. Hic, in hoc cond. umbra sepulchro, Sara Ca ... tus est nomine, qui ...umom et ap... v... tom. qui vixit an ..., ut nomin. vocabol. vitæ meritis commendaret, qui vixit annos ....obiit IIII nonas decembris, post consolato inportuno vv. cc.

512. In hoc tumulo requiscet bonæ memoriæ Thalasia qui vixit ann. XV, obiit in pace III kt. septemb., Aviennus.

513. Auxillius vixit annos XXXVII et mens VI et dies IIII.

514. In hoc tomulo req.... bonæ memoriæ .... qui vixit in pacem. diæ idu ... Januaria Juniore vv. cons.

515. In hoc tumolo requiiscit bonæ memoriæ Romanus, presbiter, qui vixit in pace annis LXIII, obiit nonum k. febrarias.

516. ..... rie Vincentu... Q.... Monicus ... q....... die VIIII calendas Decembri, qui vixit an. quadrag.

517. ... jacet Decora Mercurine, que vixit annos XX, oviit XIII kal. Maias, vigelia Pasce, C. Alipio v. c. cons.

518. ... t. in pace Bon... qui vixit ann... os... defunctus est...t... P. C. Anastas. i...etr... Css.

519. † hoc tumulo jacet bonom memor. Rapso cui vixit ann. XXXV.

520. † Epytaphium hunc qui hintuis, lector, bone recordacioni Agapi negutiatoris membra quiescunt, nam fuit iste stacio miseris et portus eginis, omne bs. apts fuit præcipue locascorum adsedue, et elemosynam et orationem studuit, vixit in pace anns. LXXXV, ob. VIII kal. aprilis, LXI P. C. Justini indict. quarta.

521. ... hoc tumulo quiescit bone memor. Cesarius, vixit ann. XIV, reovibit in pace sub die X kal. Decembris, Anastasio et Rufo vv. cc.

522. In huc locu. requievit Leucadia, deo sacrata puella, qui vitam suam prout proposuerat gessit, qui vixit annos, tantum beatior in Dno, condedit mentem pts. consul. Theudesi XIII.

523. † hic conte.....—....bra sepulcr. de vita perpetua radium soli...s. o... ut inter elect... anns. VI et dies... — 524. Hic. req. bon. mem. A... Q...

525. Flavius Flori ex tribunis, qui vixit annos octoginta et septem, militavit anni trigenta et novem, positum est ad sanctos, et probatus annorum decim. et octo hic commemoravit in sancta ecclesia Lugdunensi, a. i. d. calendas aug.

526. Hic requiescit in pace Funomiola, quæ vixit c...is denis et novem simul labentibus anns...

527. Hellas pantomim... hic quiescit ann. XIIII, Sotericus fil. pii ...s...

528. In hoc tumulo requiescit bone memoriæ Ursus, — qui vixit in pace ann. XL, obiet II non. Marcias P. C. Anastasi et Rufi vv. cc.

529. .... IIII id Junii, ob. Poncius, reclusus, x s. de Mayseu...

530. Hic cujus in hoc condunt membra sepulchro Saraganus est nomine qui c...umom... et ap.... q. vixit ann...., ut nomi, vocabo l... vitæ meritis commendaret, qui vixit annos... obiit IIII nonas Decembris, post consolato in portumo vv. cc. le.

531. Hic Jacent Humbertus Magnini de Moyrengo. clericus, et Johanneta ejus uxor ac liberi, eorumdem cives Lugduni qui... Humbertus obiit die XVII mensis augusti anno Domini M. CCCC. VIII. animæ eorum per misericordiam Dei requiescant in pace. Amen (1).

532. Hic jacet Dnus Poncius de Vallibus, custos quondam ecclesiæ Sanctæ Crucis et penitenciarus, Domini archiepiscopi Lugdunensis, qui obiit VII kl. Septembris, anno domini M. CCCVII, anima ejus requiescat in pace. Amen.

533. In hoc tumulo quiescit bone memoriæ... sus... n... qu. vixit ann. XX, penitentia consecut. ani.... est; obiet in pace s..... e... Octobris ic. consister... nesa... le V. C. cons.

534. Hic requiescit in pace ...tula. in nox ...nomene ...Elarina... fnia muri... qui vixit ann. III.

535. In hoc tumulo requiescit bonæ memoriæ fi....il... Innocens, qui vixit ann. II et dies XX, ob in pace Septembris VI p. c. Justini V. C. nf. V. nona...

536. ...... edere nocem.... oris cura redempti... iflendum manu Cytheo vc. cons.

537. .... IIII kt. Jan. o... VIII... bertus cl... dini XXV s. — 538. ...moria non mor... conjux.. que nsis III. — 539. .... P. a. r... ex pe... obiit san...

540. Sceptrorum columen, terræ decus et jubar orbis,
Hoc artus tumulo vult, Caretene tegi.
. . . .

Cette épitaphe de la reine Caretène se compose de vingt-six vers : elle a été publiée par André Duchesne et par de Colonia.

541. Germine sublimi, Proba nomine, mente provata,
Quæ subito rapta est, hic tumulata jacet.
In qua quidquid habent cunctorum vota parentum
Contulerat tribuens omnia pulchra Deus.
Hinc mœstus pater est, aviæ matrique perennis.
Titia. Heu facinus! causa perit pietas.
Accipe, qui lacrymis perfundis jugiter ora :
Mors nihil est, vitam respice perpetuam.

Quæ vixit annis V et minsis VIIII, obiit sub die idus octubris, Paulino, viro klarissimo, consule (2).

542. In hoc tumulo requiiscit membri bone memorie Audolena bona ....arctate suam † qui vixit in pace anus XXXVII qui a hoc hossa removit anatema sit ob VII kalendas ianuarias (3).

---

(1) Des additions empruntées à l'ouvrage récent de M. Le Blant ont rompu, ici, l'ordre des temps, qui, du reste, ne peut être établi d'une manière rigoureuse dans cette série.

(2) M. Léon Renier, Rapport sur un estampage envoyé par M. G. de Soultrait; Bulletin du comité de la langue, de l'histoire et des arts de la France, III, 205. Le Blant, inscrip. chrétiennes de la Gaule, p. 31. Voyez mes *Monumenta Lugdunensis historiæ*, p. 107, nº 526. L'inscription y est reproduite telle qu'elle existe.

(3) J'emprunte cette inscription et toutes celles qui suivent, à l'excellent ouvrage de M. Edmond Le Blant, intitulé : Inscriptions chrétiennes de la Gaule antérieures au VIIIe siècle. *Paris*, *imprimerie impériale*, MDCCCLVI, in-4º, p. 37 et suiv. Les restitutions que j'ai suivies appartiennent à ce savant ; M. Le Blant a extrait la plupart de ses matériaux de l'ouvrage de M. Comarmond et surtout de celui de M. de Boissieu. Les caractères épigraphiques de l'imprimerie impériale reproduisent les types de ces âges reculés ; des planches restituent fidèlement la forme des monuments.

543. In hoc tumulo requiescit bonæ memorio Felocalus qui vixit in pace ann. IX, obiet II nonon decembris, pc Agapeto.

544. Hic requiescit bonæ memoriæ Adelfius ...ixit ann.

544 *bis*. Hic iacet Agricia qui fuit in observasione annis sedece...

545. Vis potens meritis nosterque Sacerdus in hoc iacet Viventiolus, tumulo vox organi præco verbi decus fratrum ecclesiæ et populis speculum fuit nullum linquens officii gradum divinum quem non promeruerit tulitque de mundo..... Lugduni inter sanctorum festa sit tibi et iste festus celeberrimusque dies probata duorum fratrum corpora requiescunt antestes summi pares meritis cohæredesque Christi pastor bone omnium diadema episcoporum annue precibus nostris invocatus que memento.

M. Le Blant donne en son entier la pièce de vers latins en l'honneur de saint Rustique et de saint Sacerdos, dont j'ai cru devoir ne reproduire qu'un extrait : ce n'est point une inscription. Même observation pour les vers gravés sur la tombe de saint Sacerdos, sur la tombe de l'évêque d'Arles saint Aurélien, et sur le marbre consacré à la mémoire de saint Nizier. On ne peut considérer comme un monument original les vers composés en l'honneur de saint Just par saint Agobard ou par le diacre Florus ; même remarque pour les vers latins que Sidoine Apollinaire fit graver sur le tombeau de son aïeul.

546. Hic jacet in nomine Christi Sancti Monialis nomine Aventina, quæ vixit annos XXXV, quæ recessit sub die VIII k. augustas.

547. In hoc tumulo requiescit bonæ memoriæ Constantius qui vixit annos LXXXVIIII, obiit su idus nob...

548. In hoc tomolo requiiscit bone memoriæ Disderius Acolitus, vixit annos LXXXV, obiit ..pace notavi diæ quinto kl. agustasia capeto viro C. console.

549. In hoc tomolo requiiscit bone memoriæ Domenecus Innocens qui vixsit in pace annus quinqui et in martirio annus septe, obiit quinto decemo kalendas Mar. indic decema.

550. In hoc tumolo requiiscit bonæ memoriæ Eugenis innox puer qui vixit annis VIII, obiit septimo kal januarias V con. Justini indictione octava.

551. In hoc tumulo requiescit bonæ memoriæ Leopocenos, qui vixit annos XXXXII, obiit in pace XVI kal. Maias Max. v. c.

552. In hoc tomolo requscit bone memorie... Mais ... rinus qui vixit annis XC et dies ....

553. Hic facit (jacet?) Germanitas fratris atque sororis quorum amabilitas justa meruit conjungi sanctæ habitationis mora. Licet brevis eorum vita fuisse dicatur, innocentiæ meritum habent apud Deum, anima perpetua vita firmata. Maximius qui vixit annos XI et mensem.. et diem... Porcaria vixit annos II et menses ... I. Et optam vobis felicissimi valeatis qui innocentium nomina et memoriam recensites.

554. Memoriolus vix. set. annis XXXV M. IIII D. VI in nomine Crsti.

555. In hoc tumulo requiiscet bonæ memoriæ Necteria qui vixit annos XXV, obiit in pace pride kal. Maias p c Justini.

556. Hic nonnuse iaces c.... sanctorumq. chori .... pernoctans hymnis ti .... parva tibi servan.. .... sanctorum ... qui...

557. Hic requiescit Pascasia dulcissima infans, quæ vixit ani duobus, mens. tribus et dies X, obiit. IIII kal. aug. Honor. XIII et Theodosio X conss.

558. Hic requiscit bone memoriæ Porcaria quæ Mundana reliquit et tradedit anima. do.. vixit annis XI, obiit .... III kal. febs... Pc... ionis.

559. In hoc loco requiescet in pace bone Momerie Prelecta qui vixit annus xxxv, oviet in pace xii kal. Septembris.

560. Famulus Dei Primulus vixit annis .... lxxv in bono... hic deditus in religione requievivit vdxsi kal. septemb. p. c. Opilionis v. c. c.

561. Procula cl. femina famula Dei a terra ad martyres.

562. Optato et Paulino consulibus kal. febraris depos setentioses (silentiosa).

563. Sofroniæ dilectissimæ conjugi F. Ursicinus maritus, cum quo vixit annis v, mens vii, dies iiii, posuit in xpo quiescenti in pace.

564. In hoc loco requiescit famulus Dei Stephanus Primicirius scolæ lectorum, serviet in s. ecl. Lugduninsi, vixit annos .... lxiv, obiit viiii kal. Decembris duodecies p. c. Justini indictione xv.

565. In hoc tumno requiescit bone memoriæ Susane quæ vixit annus xx, penetentiam consecut. ani (?) est obiet in pace sub. diæ c octobris p. c. cons. iterum Mesale v. c. cons.

566. In hoc tumulo requiescit bone memorius Ursus qui vixit in pace annus xlv, obiit kal. ian. p. c. Abieni jun.

567. In hoc tumolo requiiscit bone memoriæ Valentina qui vxit anus octugenta quinque.

568. Hic requiescet bone memoriæ Vassio cum pace qui vixit annis xl et obiit vii kal. Julias Dominos Leone vv c con.

569. Hic requiescet in pace venerabilis Contumeliosus qui vixit annos xxxi, d. xi, obiit xv kal. febrarias Marciano vv. cc. (1).

570. Fragments d'inscriptions chrétiennes. — Annem .... Nobilis qui caro..... — S. Sicarius. — Vivas in Deo Asboli (*inscription gravée sur un anneau*). — Hic requi ...cet in p...ciari. — Merola clarissima femina mater Bonor. — .... lius i Melisianus (?) ... vixit annos v... diis xlv, transiit die nonas Martias Dom. n. Leone iii. — .... encraris mente tribn..... que fundo precis... summo dignus hono... — ... latiæ pollens .... deras ....nulla .... doc... nunc præcipua erat tantæ indo ... si .... teneram firma .... le .... discent .... — .... edere necem .... oris cura redemti .... flendanmanu (?) ...ytheo v. c. cons.—...xxv recessit vii kal. octo. dn. n. Severo et Iord. anc vv. cc. — .... loria non mor.... o .... conjuxque .... jugis iii .... — ..... cniciia .... indiccio .... — hic jac ... o qui vix ... una die ... nsiet. — ... sub ... ianu ..

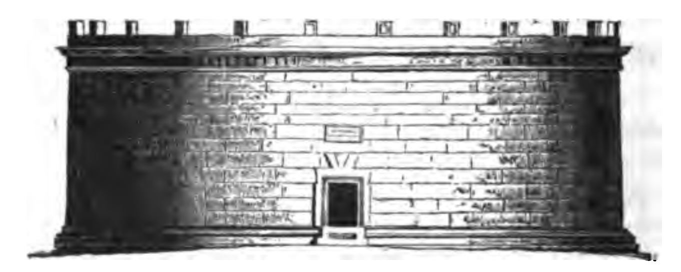
Les inscriptions chrétiennes, réunies dans cette série, paraissent être, pour la plupart, antérieures au viiie siècle ; elles serviront de transition des temps anciens aux temps modernes. Dans les premières pages du chapitre sur l'épigraphie moderne se trouvent plusieurs épitaphes des ve et vie siècles ; mais c'est un ordre topographique qui a été suivi pour cette série d'inscriptions. Nos anciennes basiliques ont été passées successivement en revue, et chacune d'elles a fourni son contingent à l'archéologie, sans égard à l'ordre des temps.

Un mot sur les inscriptions antiques de Lugdunum ; je m'en suis occupé exclusivement au point de vue des enseignements qu'elles pouvaient fournir aux annales du pays dont j'écrivais l'histoire ; c'était mon droit et mon devoir. Un prospectus fit connaître mon projet de les reproduire, en 1845, avant qu'aucune autre publication sur l'épigraphie lyonnaise eût été

(1) M. Le Blant exclut du nombre des inscriptions chrétiennes de Lyon celles qui concernent Sutia Anthis, Felicia Minna et Nobilis.



annoncée; mon travail était imprimé en 1846, huit ans avant l'un et l'autre des deux ouvrages qui ont paru sur le même sujet. De ces deux monographies, l'une, que j'ai citée fort souvent, m'a été très-utile; je n'ai pas lu encore cinquante pages de l'autre; des considérations personnelles ne me le permettaient pas, à mon grand regret, car mon livre y eut gagné. A Dieu ne plaise que j'aie eu l'intention, en rappelant ces dates, d'accuser qui que ce soit d'être entré indûment sur ma voie; mais elles établissent, pour ma défense, que je n'ai marché à la suite de personne. En résumé, trois ouvrages complets sur l'épigraphie lyonnaise ont été écrits dans le même temps, de 1846 à 1854, sans le moindre concert entre leurs auteurs qui avaient les mêmes droits, puisaient aux mêmes sources et interrogeaient, dans le même but, les pierres tumulaires du Palais-des-Arts. Les archéologues apprécieront la valeur des travaux dont l'épigraphie de Lugdunum a été l'objet, et ne tiendront vraisemblablement aucun compte des débats qui se sont engagés, en assez mauvais termes, sur certaines questions de priorité. Pour ce qui me concerne, je décline expressément toute réclamation à cet égard, et, sans prétention à la moindre découverte, j'abandonne très-volontiers mes recherches à quiconque voudra s'en servir, sans imposer à qui que ce soit l'obligation de me citer. La question de priorité a son importance quand il s'agit de déterminer qui de Watt ou de Newcommen a inventé la machine à vapeur, et qui de Priestley ou de Lavoisier fit connaître le premier la composition de l'eau; elle n'en a guère lorsqu'il s'agit de la date d'une conjecture archéologique ou de la publication d'une inscription.



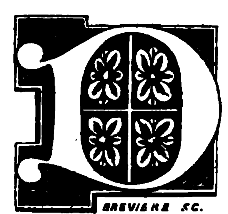
Tombeau de Munatius Plancus à Gaëte.

COLONIAS DEDVXIT LVGVDVNVM ET RAVRICAM.

ÉPIGRAPHIE MODERNE

PREMIÈRE PARTIE

INSCRIPTIONS PRIVÉES



ANS ce Recueil, quelques inscriptions chrétiennes sont réunies aux antiques comme transition; elles appartiennent aux premiers siècles du moyen-âge. Il n'y a pas de démarcation positive entre elles et celles qui commencent cette première partie de l'épigraphie moderne : comme ceux de ces monuments qui appartiennent aux derniers temps du paganisme ne portent pas de date, on ne peut les séparer d'une manière absolue de ceux de l'épigraphie chrétienne ; mais, ici, l'ordre précis des temps importe fort peu.

En reproduisant les inscriptions antiques du Palais-des-Arts, j'ai été obligé de les adopter toutes, alors même qu'elles n'avaient aucun rapport avec Lugdunum. Par la même considération, une ou deux inscriptions, appelées fausses en ce sens qu'elles sont modernes, ont dû prendre place dans mon travail : leur intercalation, parmi les inscriptions antiques, était consacrée par l'usage ; elle a été commise même par l'épigraphiste, de très-peu de bonne foi, qui me l'a reprochée. Mais l'obligation n'existait plus pour les inscriptions chrétiennes ou modernes du Palais-des-Arts ; bon nombre ne présentent aucun intérêt : libre de les écarter, je les ai remplacées par d'autres, en quantité considérable et mieux dans les convenances de ce Recueil.

Les inscriptions chrétiennes sont rangées, ici, selon la classification que j'ai adoptée pour les antiques ; ainsi l'analogie continuera, et il sera plus facile d'établir les points de comparaison ; sans cette considération, je les aurais placées chronologiquement, sans divisions en catégories. Les inscriptions antiques commencent, d'ordinaire, ainsi : DIS MANIBUS, D M, ou D M ET MEMORIÆ ÆTERNÆ ; viennent ensuite les noms et titres du personnage auquel le monument a été érigé, l'indication de la tribu et celle de l'âge. Les dernières lignes sont les noms des personnes qui ont rendu l'hommage au défunt, et l'inscription est terminée souvent, non toujours, par une de ces locutions :

Ponendum curavit. *faciendum curaverunt*, *sub ascia dedicavit*. *ponendum censuerunt*, *de suo voti fecit*, etc. Ces inscriptions sont très-courtes ; on y trouve fort rarement des réflexions ou l'expression de sentiments.

Les modernes ont des caractères très-différents. même celles qui sont écrites en langue latine ; elles ont pour traits généraux de désigner très-exactement les dates de la naissance et de la mort du personnage à qui le monument est dédié, sa profession et ses titres. Beaucoup contiennent des expressions de douleur et de profond regret, des citations des livres saints. un appel à la commisération ou aux prières des âmes pieuses et un éloge du défunt. Les latines commencent souvent par ces paroles : *Deo omnipotenti maximo et memoriæ æternæ* ...*hic requiescit* ou *hic jacet*. Quoique en latin l'inscription se conforme rarement aux règles du langage épigraphique, soit pour la concision, soit pour la disposition des lignes ; il y a cependant des exceptions. Françaises ou latines sont, d'ordinaire, surmontées d'une croix. ont une empreinte fortement chrétienne et se terminent, pour la plupart, par ces mots : *De profundis* ou *requiescat in pace*. Celles qui sont écrites en français ont très-souvent une étendue considérable ; beaucoup sont en vers ou mélangées de vers et de prose et commencent par ces expressions : Cy-git ou cy repose.

Chaque jour augmente, dans une proportion énorme, le chiffre des inscriptions modernes ; on les compte par milliers, mais le temps n'a pas encore donné sa consécration à ces noms vulgaires. Quand il aura brisé une si grande quantité de pierres sépulcrales qu'il n'en restera plus que quelques unes ; lorsque deux mille ans auront passé sur ces monuments si périssables, et confondu, dans une même poussière, marbres et croix de bois, alors les archéologues viendront épeler, sur les rares débris de nos tombes, des mots à demi-effacés, et s'efforceront, à leur tour, de reconstituer la société française, au dix-neuvième siècle, avec ce qu'ils auront recueilli du langage des morts.

Je donne les inscriptions qui suivent, non comme des modèles du style épigraphique, mais comme des points de comparaison et des chaînons qui lient l'âge présent au temps passé. Des considérations particulières ont déterminé mon choix pour quelques-unes ; il s'agissait d'êtres bien chers, dont la perte m'a laissé d'amers regrets. *Contra votum superstes ;* je n'ai pas manqué, à l'occasion, de m'en occuper encore.

Quelques épitaphes chrétiennes, celles, par exemple, qui appartiennent aux premiers temps du moyen-âge, ont été fournies non par des pierres tumulaires, mais par des manuscrits ou par des livres.



Quand on enterrait dans les églises, ces édifices étaient d'immenses musées lapidaires; leurs dalles se couvraient d'inscriptions. D'autres pierres tumulaires, souvent très-ornées, étaient placées sur des piliers ou dans des chapelles, et partout les morts se recommandaient aux prières des vivants. Quelques anciens écrivains ont recueilli un certain nombre d'épitaphes qu'on lisait dans nos basiliques; le sieur de Quincarnon a relevé celles qui se pressaient dans les églises Saint-Jean et Saint-Paul, et on peut retrouver dans quelques manuscrits, une partie de celles qui existaient dans les églises d'Ainay, des Jacobins, des Célestins, de l'Observance et des Cordeliers. On a très-sagement renoncé aux inhumations dans les églises, et les inscriptions ont disparu presque de toutes parts. On retrouve à peine sur les dalles de l'église Saint-Pierre la trace de l'inscription funéraire de quelques abbesses; Saint-Jean n'a conservé que quelques pierres tumulaires dont la plus lisible est celle de l'archevêque Claude de Saint-Georges. A Saint-Bonaventure, deux inscriptions, en caractères gothiques, sont encastrées dans la muraille d'une chapelle; l'une, celle de Bernard Hugon, est de la fin du treizième siècle. L'antique église d'Ainay ne possède, de ses inscriptions funéraires, que deux épitaphes mutilées, scellées en dehors dans la muraille à peu de distance de deux inscriptions pieuses. Il n'y a, à Saint-Nizier, que les deux inscriptions placées de chaque côté du portail; elles contiennent des prescriptions divines. Saint-Paul, entièrement restauré, n'offre que très-peu de chose aux recherches de l'épigraphiste. Partout, dans nos églises, on a effacé les inscriptions gravées sur les dalles; on s'est borné quelquefois à retourner les pierres; d'autres fois un pavé moderne a été substitué à l'ancien, et, pourchassés avec persévérance, les souvenirs lapidaires des morts ont disparu. Les anciennes chapelles qui existaient à Lyon, en assez grand nombre, abritaient des tombes dont aucun vestige n'est demeuré. En épigraphie, il est beaucoup plus difficile de reconstituer le moyen-âge que l'époque gallo-romaine

Plusieurs de nos anciennes basiliques n'existent plus. Quelques-unes de nos églises modernes avaient donné asile à des tombes et à des inscriptions antiques qu'elles ont ainsi sauvées de la destruction; ces monuments ont été transportés au Palais-des-Arts.

Si l'on compare l'expression de la douleur, dans les épitaphes anciennes et dans les modernes, on remarque des analogies et des différences. Il y a plus de simplicité et de concision dans les unes, plus d'accents du cœur et de regrets bien sentis dans les autres. Ce qui donne un avantage marqué aux inscriptions antiques sur les nôtres, c'est la précision de la langue latine, si admirablement

propre au style lapidaire. Mais ce qui met les modernes bien au-dessus des anciennes, indépendamment du mérite des dates et, par conséquent, d'une plus grande exactitude, c'est l'expression de la foi à une autre vie et le caractère profondément religieux. Beaucoup d'épitaphes modernes, sans doute, sont entachées de mauvais goût et de vanité, mais celles qui sont bien, sont infiniment supérieures aux plus estimées des épitaphes antiques (je ne tiens pas compte ici de la valeur archéologique). L'accumulation des titres d'honneur et des dignités, ce qu'on a nommé le *Cursus honorum*, est remarquable dans les antiques inscriptions ; il est évident que l'orgueil des familles s'y est complu. On a remarqué toutefois, dans les monuments épigraphiques du premier âge de Lugdunum, des épitaphes bien touchantes, malgré leur extrême brièveté.

Le désir de conserver la mémoire de ceux que nous avons aimés est dans la nature du cœur de l'homme : anciens et modernes se sont plu à faire vivre leur personnalité par des monuments funéraires, variables selon la condition des familles, et dont les deux extrêmes sont ces mausolées énormes qui pèsent sur le sol de l'Egypte, sous le nom de pyramides, et les croix de bois de nos cimetières. Ces tombeaux et ces pierres tumulaires que j'ai vus au Vatican et dans notre musée lapidaire du Palais-des-Arts, sont des monuments aristocratiques ; il n'était donné qu'aux classes supérieures de la société d'ériger des mausolées ou de faire graver des inscriptions sur de larges pierres. Les Romains de la classe pauvre qui ne pouvaient se permettre ce luxe, avaient-ils quelque chose d'analogue à nos croix de bois, dont la durée légale est de cinq années et qui vivent si rarement tout ce temps ? Quelques lignes, écrites en lettres blanches sur un fond noir, prolongeaient-elles de quelques jours chez les Gallo-Romains, comme parmi nous, le souvenir de l'ouvrier et du paysan ? N'y avait-il, dans l'antiquité, pour les pauvres que des fosses communes, semblables à celles dans lesquelles nous ensevelissons les indigents morts dans un dénuement absolu ou dans les hôpitaux ? c'est un point qui n'a pas été déterminé. Les érudits ont longuement étudié et décrit les tombes et les inscriptions gravées sur le marbre ; ils ne se sont pas occupés de la croix de bois et du signe funéraire qui en tenait lieu chez les anciens.

Les formes des inscriptions antiques se retrouvent dans diverses épitaphes chrétiennes ; on ne saurait méconnaître cette inspiration dans quelques monuments funéraires de savants du seizième siècle. Plusieurs ont reproduit des expressions païennes ; cette formule si connue : ***Diis Manibus***, est transformée ainsi sur la tombe du cardinal-archevêque Alphonse de Richelieu : *Piis Manibus ;* il n'y a qu'une lettre changée.



PREMIÈRE SÉRIE :

INSCRIPTIONS RECUEILLIES DANS LES ÉGLISES DE LYON.

1.

Flavivs Florentivs — ex trib. militvm — qvi vixit annos lxxxvii — militavit ann. xxxviii — et positvs ad sanctos probat. — ann xvi

Découverte, en 1736, sur les ruines de l'ancienne église des Machabées, cette inscription paraît être du Ve siècle. Bréghot, Nouveaux Mél. 391.

2.

Épitaphe de saint Nizier. VIe siècle. — Une inscription gothique, composée de vingt-six vers, a fait découvrir le corps et la sépulture de saint Nizier ; c'est une biographie médiocrement poétique : je n'en rapporterai qu'une partie :

Ecce Sacerdotis tenuit qui jura Sacerdus
Quo recubat tumulo nomine Nicetius.
Urbs Lugdune tuum rexit per tempora Clerum,
Ecclesiamque Dei cordis amore colens.
Quique sacerdotis, sanctus bis proximus hæres,
Sanguine conjunctus, culmine, sede simul.
Vir bonus, indultus cunctis, famulisque benignus,
Quem duro lusit verbere quisque suo.
. . . .
Jura potestatum verbi terrore coercens,
Jurgia despiciens, suspiciensque Deum.
Psallere præcepit, normamque tenere canendi
Primus, et alternum tendere voce chorum.

Dans l'église de Saint-Nizier, derrière le maître-autel. De Colonia, I, 361.

3.

Epitaphe de saint Rustique. VIe siècle.

Fastibus emeritis, et summo functus honore,
Æterni secum præmia juris habet.
Milite legiferum moderatus corde tribunal ;
Præbuit ingenio fortia tela duci.
Lubrica sed curis hominum jam sæcla relinquens,
Suscepit sacri serta ministerii.
. . . .
Cum tua, Rusticie, recubant hic membra Sacerdos.

De Colonia, I, 364.

4.

In hoc tumulo conditur bonæ memoriæ Severianus, qui religionem devota mente suscepit, sic quem anima ad authorem D. M. remeante terrena membra terris reliquit, exactis vitæ annis xxxii, obiit, pridie Idus Augustas, resurgit in Christo Domino nostro, post consulato Longini bis et Fausti.

Inscription de la fin du Ve siècle. Spon, 202.

5.

Epitaphe de saint Sacerdos. VIe siècle.

Nomine, mente, fide, meritis, pietate Sacerdos,
Officio, cultu, pretio, corde, gradu,
Dogmate, consilio, sensu, probitate, vigore,
Stemmate, censura, Religione cliens,
Gaudia cunctorum rapiens, lamenta relinquens
Artubus hic clausus laudibus ampla tenens.
. . . .

De Colonia, I, 366.

6.

Epitaphe de l'archevêque Priscus. VIe siècle.

Quis nescit cujus hoc sit tam sublime sepulcrum ?
. . . .
Hoc tumulata loco Prisci pia membra quiescunt,
Qui retinet merito sidera celsa suo.
. . . .
Ædibus ad cœlum terris migravit ab imis,
Junius et mensis cultus honoris habet.

De Colonia, I, 367.

7.

Hic jacet Jacobus Pele... de Sto Quintino qui ob. anno Domini 1278... Martii, cujus anima R. I. P. Ave Maria gratia plena.

8.

Epitaphe du prêtre Gotbran, XIIe siècle.

Hoc extat tumulo lector qui conditus oro
Istic fige gradum ut proprius proprium.
Nomine Gotbrann dum vixit nempe vocatum
Jure sacerdotii funct. et ipse fuit.
Hic Michaelis opus sancti sub honore locandum
Ecclesiæ fecit humile seu potuit.
Millenus fuerat qui cent. deniq. nonus
Annus quo domini (culmina) celsa petit,
Ergo funde prece (precem) quia cernis egere fidelem
Ut tibi gaudebis (vivere) cum fueris.

Dans l'ancienne église de Saint-Michel. De Colonia, I, 296.

Eglise d'Ainay.

9.

Virgo dei mater Stephani miserere Boniti, — qui jacet hic Monachi Venerabilis atque periti. — festo namque tuo, vita decessit ab ista — istius Ecclesiæ Cantor atque Sacrista.

Sur un marbre blanc, à l'entrée du cloître. De Colonia, II, 40; Spon, 161.

10.

Theodorus natione Allobrogio — patria Gratianop. — gentibus Terrallinis — loci hujus summ. antistes — hic situs est — præfuit ann. LXVIII, mens IV, diebus XXII — decessit anno — salutis M. DC pridie non. Maii — ætatis vero — suæ LXXIII vivat Deo.

On lisait cette épitaphe de Théodore Terrail, dans la chapelle Saint-Sébastien.

11.

Religiosissimi viri fratris Nicolai a Balma vetustissimi cenobii Athanatensis — magni prioris ad christianum lectorem — Epitaphium — conditur hoc tumulo corpus nobilis genere sed virtutibus multo — nobilioris viri fratris Nicolai a Balma magni quondam hujus cenobii prioris — castitatis et religionis precipui cultori qui saluti anime sue consulens — religiosis hasce preces perpetuo dicendas statuit — videlicet — missam solemnem in vigiliis Nativitatis et Assumptionis beate Marie — in sacello capituli hujus cenobii qua finita huc omnes convenient — suffragia qua defunctis exiberi solent persoluturi post hac novitii — capituli sacellum repetent et in aliis duabus festivitatibus salve — regina dicturi misse preterea triginta submissa voce post festum diem — Assumptionis celebrabuntur.

Qui magnus prior hujus erat laus maxima claustri
Nunc gelida jacet hic attumulatus humo
Cui probitas cui religio sine labe placebat
Nicolaus fati jam mala nulla timet
Nobile ducebat genus a Balma polus ipse
Spiritui requies nunc sit amena suo
prima die feb
obiit anno virginei partus 1542.

Eglise d'Ainay, Lyon ancien et moderne, I. 53.

12.

Umbertus Sulimas quem lux a fine Decembris
Sexta dedit fatis hac requiescit humo.
Lux eterna Deus cum sis collocces ejus
In Celis animam ut requiescat ibi.
Quisquis ades pietate favens orare memento,
Ut Dominus veniam det miseratus ei,
Virtus divina sit ei salus et Medicina
Virgo sancta Dei propitietur ei.

Dans l'église d'Ainay, Spon, 163.

Eglise Saint-Nizier.

13.

Nobili — Isaaco Congnain decano in — curia præsidiali exconsuli — Lugdunensi judici integerrimo — et de publica re pro bene merito — hoc monumentum —pro grato animo posuit hæres — Maria de Perse — comitissa de La Salle — obiit XXI maii anno MDCLXXI.

Dans une chapelle à gauche, existe encore une inscription relative aux Buyer.

14.

Tombeau estant en l'église Sainct-Nizier, à Lyon, en la Chappelle des de Villars, contre le clocher, et est une pierre sur terre.

Et Manibus Francisci de Villars, Civis Proprætoris Lugdunensis. Avitæ religionis, et antiquæ virtutis tenacissimi; comitatis et eruditionis singularis, qui cum XXX. Ann. Juricundo summa fide, et præcipua in Principem cura præfuisset, Kalendas Nouembris quem moriendi diem, in votis habuerat, cessit a viuis, Anno salutis 1582, ætatis 68. Corpus in hoc familiari monumento conditur. — Petrus Mirapicensis : dein Viennensis præsul, Hieronymus, ex Senatu Parisiensi, Archiepiscopus Viennensis. Balthazard Præsul et Prætor Lugdunensis, Senatus Dombarum Princeps filii meritissimi PP.

Plusieurs Tombeaux et Inscriptions, etc. p. 7 .

15.

On a lu pendant longtemps, sur le pavé de la grande nef de Saint-Nizier, cette inscription, qui porte le nom de l'un des hommes qui ont fait le plus d'honneur à l'imprimerie lyonnaise.

SEBASTIANO GRYPHIO
NULLI TYPOGRAPHORUM SUÆ ÆTATIS
COMPARABILI
SECUNDO FRANCISCA MERMETIA MARITO
VIVA PONENDVM CURAVIT
OBIIT SEPTIMO DIE SEPTEMBRIS
ANNO M. D. LVI

Eglise Saint-Paul.

16.

Quincarnon. Les Fondations et les antiquités de la collégiale et curiale de Saint-Paul, les géolophies ou tombeaux.

† Xre rei miserere mei — medicina reorum.

Et à costé saint Paul est gravé :

† P. Paulo P. te mecum *sup* — astra fero te.

Et auprès de nostre Sauveur :

Paulus ei peto dona dei — requiemque, polorum.

Et au-dessous :

alpha et omega.

17.

Iste Tumulus et platea est Margueritæ de Fuer, ac Magistri Petri... Sacristæ Sancti Justi Lugdun. et Ludovici Despicerit liberis dictæ Marguaritæ, et aliis suis liberis qui Magister, Petrus ob. 27 Februa. 1400. et Marguarita die... mensis... :

Quincarnon, 23.

18.

Hic jacet Joannes de Calce Canonicus Sancti Pauli, qui obiit anno Domini M... et Joannes de Limtis... Sancti Pauli, qui ob. die...

Quincarnon, 23.

19.

Sub hac lapidea Tumba jacet Robertus de Guta, Sacerdos in Christi ordine et Canonicus hujus Ecclesiæ, altissimo corde clamans numini Deus propitius esto mihi peccatori hic ob. die... mens...

Quincarnon, 24.

20.

Hic jacet Joannes de Preciaco, et Nicoleta ejus uxor qui dictu Joannes fecit fieri istam Capellam et ob. 23 jul. 1415 et dicta Nicoleta 28 sept. 1400.

Quincarnon, 24.

21.

Hic ante in prato jacet corpus Catharinæ filiæ Barthqlomei Condurerii (aut Condureni), quondam Burgensis Ansæ uxorisque. Magistri Petri..... Baccalarii in decretis, Procuratoris generalis Reverendissimi in Christo Patris, Amedei de Talaru archiepiscopi et Comitis Lugdun. quæ ob. 3 april. 1419, quæ die anno quolibet domini hujus ecclesiæ tenentur facere anniversarium. Anima ejus R. I. P. amen. Hic jacet Guillemetta de Palude quæ ob. 10 julii an. D. 1419.

Quincarnon a recueilli dans l'église Saint-Paul un grand nombre d'inscriptions; il donne les blasons, et accompagne assez souvent de commentaires la description des armoiries.

22.

Humberto de Musso Patricio Lugdun. Coss. 4.; Quæstori Regio de Repub. optim. mer. et Clementiæ Grolier ejus conjugi charissim. Antonius Guiotus, Joannes-Petrus, Claudius et Magdalena, parentibus optimis et pientiss. æterno fœdere conjunctis P. C. obiit ille 1566, kal. Dec., ætatis suæ 64, illa autem ann. 1580, 14 Kal. Jan. æt. 73.

Dans la chapelle dite La Cadière. Quincarnon, Eglise Saint-Paul, p. 42.

23.

D. O. M. — Et P. P. Genti Grolier. — Lugd. memor. Sepulchrum fam. hæred. major olim constitutum injuria bellorum civilium violatum Ant. Grolier D. de Servières Consil. et Hospitii Regis Mag. magnæ humanitatis, pietatis et affectus ergo in cognatos et affines quorum corpora in hoc sacello quiescunt sub spe futuræ resurrectionis conquiescunt refici curavit... Iterum piis parentis manibus Patris, Francisci Grolier, Consil. et Secret. Reg. qui post multos annos in matrimonio feliciter peractos cum Francisca de Grilliet, charissima uxore susceptis ex ea 16. liberis, 12. fato præ defunctis, 4. superstibus. ob. Lugduni secundo Kal. Nov. 1577. Id. monumentum condidit sibi fratrique amantissimo Humberto Grolier D. du Soleil vvis ut quo cum

vere Germano in omni fortunæ conjunctissime vixit, ab eo, nec morte divellatur posuit Dicavit fœlix anima quam pietas Dei suscepit Kal. Oct. 1597.

Dans la chapelle de Notre-Dame de la Paix. Quincarnon, Eglise Saint-Paul, 48; Plusieurs tombeaux et inscript. etc., p. 7.

Eglise Sainte-Croix.

24.

Hic jacet Venerabilis vir Dom. Guillielmus Bulliodius Doctor Legum, judex ordinarius Curiæ Ecclesiæ Lugdunensis, qui obiit die xxiv Decembris, anno Domini 1497. Simul et Catharina Varinier ejus uxor, quæ obiit die 22 Octobris, anno Domini 1500.

Menestrier, Histoire consulaire de la ville de Lyon, 342. Voyez, dans la série des magistrats, l'épitaphe de Pierre Builloud.

Eglise Saint-Georges. — Chapelle de Lange.

25.

Hic jacet Barnabas de Lange Scutifer, Dominus de Lange et de Laual, in Niuernensi et Lugdunensi provinciis, qui obiit xiij[e] Januarii anno M. CCCC. LXXX viij. Et Elizabetha d'Amanzé ejus uxor, quæ obiit iij Aprilis Anno M. CCCC. LXXXVj.

Nicolao Langæo V. C. et Franciscæ Bellievriæ, incomparabili fœminæ Nicolaus Langæus, V. C. parentibus optimis, sibi suisque viv. posuit. Vixit annis xxxvj, menses 1 dies XXIX. hæc vero agens xxj. Animum amisit reliquam vitæ ad xxxxviij. viduitatem summa cum dignitate coluit, a Christo nato 1558, pridie Kalendas Octobris.

26.

Æternæ Memoriæ Ludovicæ Grolier, Matro. Honoratis. prudentissim. Domini Nicolai de Lange nobilis, præsidis Lugdun. et Dombes, etc. Uxor. castis. fidis. dilectis. que postquam xxxviij. Ann. sine ul. offens. cum viro vix. in æt. fluxu morb. hydr. conflict. non tam obiit quam abijt in fœlicio sæcul. Id. D. de Lange con. B. M. H. M. P. C. donec, quos idem thalamus, idem quoque tumulus. hujus fragilis naturæ reparationis judicii Domini, et æternæ vitæ diem expectantes compleatur vixit, Ann, Lviij menses... dies... obiit anno. CIↃ. IX. ICIX. XV. Kal. Aug.

Plusieurs tombeaux et inscriptions etc. p. 8.

27.

Heu Viator, qui pede hanc premis humum. Siste paulisper, et mecum mortalium sortem luge. Nicolaus Langæus, Nicolai filius, hic jacet. Vir eximiæ virtutis. Avitæ religionis cultor, et antiquariæ rei et Numisma tum indagator. Lugdun. Reip. Cons. ij. qui cum iuri tribuendo xl. Ann. integerrime præfuisset, et mentem sanam in corpore sano ad 72. protulisset. Tandem fato cessit, et mortalem hanc, cum æterna vita commutavit. Vive. et vale. Memor conditionis tuæ. et quod ab aliis expectas tanto viro expende pietatis Officium. Balthazard de Villars, Lugdunensis agri Præses et Prætor. Senatus Dombarum princeps. Socer mœrens

Plusieurs Tombeaux, etc. p. 8.

Eglise Saint-Pierre-le-Vieux. — Chapelle des Bellièvre.

28.

Hic jacet venerabilis Magister Bartholomæus Bellièvre, in utroque jure doctor, vice-Procurator generalis, Domini reverendissimi, Domini Caroli de Bourbonio, Cardinalis et Archiepiscopi Lugdunensis, qui obiit 4. Augusti, anno Domini 1483. Anima ejus requiescat in pace (1).

29.

D. O. M.

HIC SITVS EST CLAVDIVS BELLEVRIVS

V. C. DELPH. SENATVS PRÆSES PRIOR

CVIVS INNOCENTIA HONORVM INVIDIAM

PROVOCAVIT ET SVPERAVIT

VIXIT ANN. LXX. M. VII. D. VII

IO ET POMP. PATRI OPTIMO POSVERE

ANNO A CHRISTO NATO M. D. LVII.

Cette pierre funéraire est dans le Musée lapidaire du Palais-des-Arts : on l'a vue longtemps dans l'église Saint-Pierre-le-Vieux, où Bellièvre fut enseveli.

Eglise Saint-Jean.

30.

Hic jacet venerabilis, et egregius vir dominus — Henricus de Sacconayo decretorum Doctor Canonicus — et Sacrista hujus almε Lugdunensis Eclesie — nec non Decanus Seysiriaci Gebennensis qui obiit..... anno dni M CCCC XLIIII — anima ejus requiescat in pace.

31.

Hic jacet Guillelmus de Franchelens — Decanus Lugd. — obiit in Festo B. Marcelli Papæ — mense Januario 1300.

32.

Hic jacet venerabilis et discretus vir — Jacobus de Cologniaco — in decretis licentiatus, cantor hujus Ecclesiæ — qui obiit die 14. Mensis Sept. anno D. 1372. Anima ejus. R. I. P. Amen.

Dans la chapelle de Saint-Vincent-de-Paul.

33.

✝ Hic : jacet : Guille — lmus : de Poypia venerabilis : Præcentor : Eccle : — Lugdun : q : obiit Ann — o : Dni : M : CC : LXX : XVII : kl : Maii : Anima : ei : requiescat : in pace . amen.

---

(1) Plusieurs tombeaux et inscriptions qui sont en divers endroits et lieux de la ville de Lyon...de plusieurs familles dont sont sortis les enfants de M. de Chaponay. In-4°(sans date)16 pp.



34.

Hoc jacet in tumulo in sacro fonte
Nominatus Gaufridus de Montecanuto
Quondam hujus alme Eccles. Lugdunensis
Decanus in sacris Canonibus Doctoratus
Qui obiit anno Domini millesimo ccec°
LXXII et in hac Capella tumulatus
Mense Julii die XII. cujus anima requiescat
Cum Dei suffragio Electorum consortio
Amen.

En caractères gothiques.

35.

Hic jacent venerabiles viri dni Joannes de Alba — Spanis praepositus Forverii Ecclia Lugd. qui obiit die IIII — mensis Junii anno dni M CCCC VIIII et Humbert de Varas — Canonic' dic. Eccle q. obiit XVI mens. Februarii anno — dni M CCCC XL et Petr. de Grolea — q. obiit die... mens. ano dini M CCCC.

En lettres gothiques.

36.

Hic . jacent e. egrgii . viri . dni . Johans . de Amanziaco . Camerar . Petrus . de . Amanziaco Sacrista . et . R . de — Amanziaco . Magr . Chori . Ecc . Lugd . q . obierunt — sci . Dus . Cam . die XXI . Januarii M CCCC LXXIX . Dictus Sacrista XX . Nov. M CCCC LXX . Et Magister IX Sept. M CCCC LXVII . Animae eorum requiescant . in . pace . Amen .

En caractères gothiques.

37.

Hic jacet Nobilis, et Reverendus D. — Ludovicus de la Barge, Abbas de Idraco, Canonicus et Comes — hujus Lugdunens. Ecclia nec non — Guillelmus de la Barge, ejusdem Ecclæ Canonicus et Comes.

38.

D. O. M. et Memoriæ æternæ R. — D. de la Barge — cui vigil invidit vivo mens. otia cuiqz — attrita assiduo vita labore sua est — en jacet et primo fruit sopore — vita qua renuit morte redempta quies — et truces dan. adhuc absolvite clamat — cui libitina parens inno. noverca fuit.

39.

...Vir : Dns : Am. : Basseti : Licentiatus : in : legibus : Decanus... qui...

40.

Hic conditus est — perillustris D. — Emundus de S. — Aubey de Saligni Præcentor et — C... Lugd. qui — ... va stipendiorv — attributione quatuor — missas quotannis — solenni ritu cele — brandas instituit — obiit XIX Jun. an. M. — DC. LIII.

41.

Anno : Domini : M CCC. XVI : tercio — nonas : Maï : obiit : Raymondus : D...—...cv : aig : omni — um : fidelium : defuncto... P : misericordia — Dei : requiescat : in : pace : amen.

42.

Hic . jacent . ven . viri . dni . Petrus de Croseto . Decretorum Doctor huius Eccles . Lugd. Archisacrista — ... s Junii . anno Dni . M . CCC . LXXX . et..... de Croseto ejus — nepos . Can . et.....—cor. requiescat . in . pace . amen .

43.

D. O. M. — Messire . Alexandre — Desgouttes . viv — soubs . maistre . en le — glise . de . Lyon . a . este — enterre icy . estant — decede . le . XIIII . de . no — vembre 1628.

44.

D. O. M. — Hic jacet — Carolus Caillet — Presbyter perpetuus et vice magister — Ecclesiæ Lugduni — qui vixit in hoc sæculo — ad tempus — ut vivat in Domino — ad æternitatem. Dies mei transierunt — cogitationes meæ — dissipatæ sunt — o mi lector — eadem te spectat conditio — vale et pro defuncto — deprecare — qui ex hac vita decessit die 27 8 bris anni 1681.

45.

Dans la chapelle du Sacré-Cœur, on lit cette inscription gravée sur une tablette en marbre noir :

Hic — in diem resurrectionis reservantur — mortales Steph. Cardin. Borgiæ veliterni exuviæ — qui — S. Pont. Pii. PP. VII Lugdunum advenientis comes — repentino morbo perculsus naturæ concessit — IX Kal. Decemb. M. D. CCC. IV.— aetalis LXXII. — fuit in scientiis scrutandis — perspicax — in negotiis componendis — sapiens — in catholica fide ad finitimas gentes diffundenda — zelo flagrans — virtute et doctrinæ fama late in orbem diffusa — clarus — tantum virum planxere quotquot eum cognoverunt.

46.

Dans la chapelle de Saint-Joseph.

Hoc tumulo conditus est nobilis et — Reverendus D. Franciscus de Cremeaux — de Pollionay presbyter — hujus Primatialis Ecclesiæ Canonicus — Lugduni Comes. qui obiit die XVII Juli — ann. Dom. M. DC. LXXXIX aetatis LXVIII.

47.

Dans la chapelle Sainte-Anne.

D. O. M. — Rever. Joh. Mellet D. de la Besnerie Andegaw Eccl — Lugd diu Præpos..... Dignitat. — eximia illustr. Tum ad summum ejusdem Ecclesiæ Decan.,— gradum suis meritis evectus — securus expectans relig. — sui temp. spat. fut. hoc sibi — pos. monum. Cujus obitus — fuit IX sept. an. sal. M. DC. XX.

48.

Dans la chapelle de Saint-Louis, fondée par le cardinal de Bourbon.

Carolus, Cardinalis, ex — Borboniorum Ducum — Regia familia — sanctitatis et munific. — exemplum Pontifex Lugd. — Summo sui desiderio — omnibus mortalibus — relicto corporis — ergastulum dimisit in — terris. Anno ab exorta — salute. M. CCCC LXXX VIII. — Primo idus Septembris — heu, quo lumine orbis — Orbatus est.

49.

D. O. M. — In expectatione Judicii — hic situs est — Claudius de S. George — Archiepiscopus et Comes Lugduni — qui — in hujusce capituli sinu educatus - ac deinde Præcentor — Generis

nobilitatem affinitatum — splendorem — virtutis et doctrinæ dotibus — ita cumulavit — ut sola nominis commendatione — ad summum Claromontanæ deinde — Turonensis et Primariæ tandem — vocatus fuerit — commissum per viginti annos fidei — suæ populum vitæ integritate — religionis studio suavissima morum simplicitate sibi devinxit — plenus dierum obiit — anno ætatis LXXXIV salutis M DCCXIV — die vero Junii nona — requiescat in pace.

Eglise de la Charité.

50.

PIIS MANIBVS.

EMINENTISSIMI ALPHONSI LVDOVICI DVPLESSIS DE RICHELIEV CARD. ET ARCHI. LVGDV. GALLIARVM — PRIMATIS ET MAGNI FRANCIÆ ELEMOSINARII — QVI QVAVIS CLARIS ORTVS NATALIB. ET ECCLESIÆ PRINCEPS ANIMA — PLVRIES POSITA PRO OVIBVS SIBI A CHRISTO COMMISSIS. DVM LVE VRBE — LVGD. DEPOPVLARETVR ETIAM IN AVDIENDIS SACRIS CONFESSIONIB. HOC — MORBO LABORANTIVM TANDEM DIERVM ET OPERVM BONORVM PLENVS ANNO — ÆTATIS SVÆ LX MORIENS HVMILITATIS PAVPERTATIS ET OMNIVM VIRTVTVM CHRISTIANARVM MEMOR QVAS IN STRICTISSIMO MAGNÆ — CARTVSIÆ COENOBIO VOVERAT ABDICATO AD HOC LVCIONENSI — EPISCOPATV EPITAPHIVM HOC SIBI IPSI EDIDIT ET TVMVLO SVO — QVEM HIC ELEGIT INSCRIBI VOLVIT.

Pauper natus sum, paupertatem vovi, pauper vixi, — pauper morior, inter pauperes sepeliri volo.

Voyez, plus bas, d'autres inscriptions qu'on lit encore dans l'église de la Charité.

Eglise Saint-Just.

51.

Hic jacet bonæ memoriæ, Dominus Johann. Massonis Baccalaris in Decretis quondam Sacrista Sancti Justi ac Canonicus sancti Pauli in... duas Ecclesias suas instituit hæredes et in... Obiit die xij mensis Januarii anno Domini M. CCCCLIIIJ. Anima ejus requiescat in pace.

Couvent des Jacobins.

52.

Hic. jacet. vener. picto. fr. Io. de Flo. ordis. Prædicator.
Non mihi sit laudi quod eram velut alter Apelles
Sed quod lucra tuis omnia, Christe, dabam;
Altera nam terris opera extant, altera Cælo,
Urbs me Joannem flos tulit Etruriæ.
M. CCCC. L. V.

53.

D. O. M. — Jacobo junctæ, C. Florentino, cum re industria parta, fide aucta, carus suis, desideratus omnibus decessisset — Joanna et Jachelina, filiæ hæredes relictæ, parenti optime de se merito PP. moritur anno ætatis ad LX, MDXLVI, IX kal. Janvarii.

54.

D. O. M. — Et Cœli recordationi. Franc. de Rvbys avi. Visitatoris. Q. Salis. Godof. Patris. ac reliquor, E. nob. Rubynor. fam. hic ex. adverso. sepultor. nec non. Franc. Buatier. matro. pudicitia. mor. suavitate. omniumq. virtutum, cumulo. nulli secundæ. quæ. IIII. kal. Octob. An. M. D. LXXXIIII, diem clausit. in Dno. Clau. de Rubys. regius. in præfectu. Lugdu. serenissi. Q. Ducis. Montispen. in suo. supre. Dumbarum Sena. consilia. communitatisq. Lugdu. Procura. gnalis (*sic*) coniux. et. Franc. de Rubys. filius. sacellum hoc. D. Clau. dicatu. construc. curave. ac de suo. dotave. An. salu. M. D. LXXXV.

La vraye amour est tousiours vive,
Et ne meurt point par le trespas.

On remarquait encore, dans l'église des Jacobins, l'épitaphe de Jacob Daléchamp, maintenant au Palais-des-Arts, et que je reproduirai ailleurs, ainsi que le tombeau de Jacques Mory, désigné par une inscription latine toute en jeux de mots du plus mauvais goût.

Ancienne église des Grands-Augustins.

Démolie en 1755, cette église contenait un certain nombre d'inscriptions tumulaires que M. Bréghot a recueillies : (Nouveaux mélanges, 397). Je ne citerai que quelques-unes de ces épitaphes qui se rapportent à des noms connus.

55.

Sub hoc tumulo condita sunt ossa et cineres nobilissimi viri Joannis Pillehotte, domini de la Pape, hujusce civitatis consulis, qui hac in ecclesia missam singulis diebus in perpetuum fundavit. Obiit anno Domini 1650. Requiescat in pace.

56.

D. O. M. et memoriæ eternæ Bonvisi patr. Lucensis, juvenis pietate insignis, animi lenitate, morum probitate ac sanguine clari, in Arare, dum caniculæ æstus conaretur exstinguere, infeliciter submersi, et ætatis suæ XXIII. Posui cjus frater cariss. et mæstiss, Anno M. D. LXXXIV.

Cette église contenait la dépouille mortelle d'Etienne Bonvisi et de François de Lucques, le tombeau des Samminiati, autre famille lucquoise, celui des Giunigi, ceux de Jean Schiatta, de César Laure, de Guillaume Ciampati, de Pompeio Michaelis, de Flory de Pescia, et d'Hippolyte et de René Balbani, étrangers domiciliés à Lyon.

Les archives de la Préfecture contiennent des Documents desquels je pourrais extraire un très-grand nombre d'inscriptions modernes; mais, je le répète, c'est seulement un choix que je me suis proposé de faire pour la série, sans limites, de l'épigraphie moderne.

57.

Hic jacet MICHAEL-ARCHANGELUS, ex ordine Capucinorum, plenus dierum, pietate clarus, doctrinâ potens, anno M DCCXXXI, II die martis natus, obiit 13 die octobris, Anno M DCCCXXII. *Scio quod redemptor meus vivit.* (Job).

58.

D. O. M. Hic jacet CLAUDIUS GERMAIN, presbyter, Lugdunensi diœcesi parochus, pastorali



sollicitudine maximam vitæ partem in pascendis Christi ovibus sibi commissis egit. Quo sunt nova fugiens, inconcussis venerandæ antiquitatis dogmatibus firmiter adhæsit, et hoc agens, natus LXXIX, animam Deo efflavit XXIX Jun. reparatæ salutis An. M DCCCXXXI.

59.

Ci-gît Pierre-Etienne Bonnevie, doyen de la primatiale de Lyon, vicaire-général de Lyon et de Verdun, décédé le 6 mars 1849, à l'âge de 88 ans. Requiescat in pace.

60.

Hic jacet Carolus Gaetanus Preuvost, societatis Mariæ presbyter. Obdormivit in domino die XXIV Martii, anno M. DCCC. LII. Ætatis suæ XXXVI. Dies pleni invenientur in eo. Requiescat in pace.

61.

Hic jacet Carolus-Paulinus Chirat, sancti Ludovici Lugdunensis rector, obiit anno M. DCCC. LI, XV die septembris, ætatis suæ LVIII. Ubi sum ego illic et minister meus erit. (Joan).

—

Quelques inscriptions, relatives à des prêtres ou à des moines, appartiennent à l'époque romane.

DEUXIÈME SERIE : MILITAIRES.

62.

Epitaphe du général de Précy, dans le caveau du monument expiatoire, aux Brotteaux :

CI GIT
HONORÉ FRANÇOIS PERRIN COMTE DE PRÉCY
GÉNÉRAL DES LYONNAIS EN M. DCCXCIII
DÉCÉDÉ LE XXV AOVT M. DCCCXX
A MARCIGNY SVR LOIRE OV IL FVT INHVMÉ
ICI RELIGIEVSEMENT DÉPOSÉ LE XXIX SEP. M. DCCCXXI

63.

Læso militi et invicto. Ci-gît les dépouilles mortelles de Jacques Jomard, maréchal-de-camp, commandant de l'ordre royal de la légion d'honneur, qui décéda le 21 janvier 1817, âgé de 49 ans. Si la patrie regrette en lui un illustre guerrier, ses concitoyens, ses amis, ses parents ont à pleurer, ici, toutes les vertus sociales.

64.

Ici repose le lieutenant-général Mouton-Duvernet, né au Puy le 3 mars 1770, mort à Lyon, le 27 juillet 1816 ; par sa veuve.

65.

Ci-gît Espérance Blandine de Laurencin, né le 9 janvier 1760, militaire vaillant, citoyen vertueux, littérateur distingué. Il appartint à l'ordre royal de Saint-Louis, aux administrations bienfaisantes, à l'Institut de France. Le jour de sa mort, jour de douleur pour ses enfants et ses amis, fut le 20 janvier 1812.

66.

Ici repose le baron J.-B. Berruyer, colonel de chasseurs à cheval, officier de la légion d'honneur, né à Lyon le 16 mai 1771, décédé le 27 aoust 1815.

67.

Ici repose H.-C. Antoine Blanchard, colonel, officier de la légion d'honneur, décédé le 6 mars 1824, à la 73e année de son âge. Il vécut en homme de bien, bon époux, bon père, bon ami : sa femme, sa fille et son gendre lui ont érigé ce monument.

68.

CI-GIT CLAVDE MARTIN
NÉ A LYON EN 1732
VENV SIMPLE SOLDAT DANS L'INDE
ET MORT MAJOR—GÉNÉRAL.

A Lucknow.

69.

Au souvenir du général Martin. Ici repose Louis Martin, ancien officier, mort à Lyon, le 6 octobre 1816, âgé de 79 ans : frère du général Claude Martin.

70.

Ici repose M. André Drut, maréchal-de-camp, officier de la légion d'honneur, chevalier de Saint-Louis, né à Lyon, mort le 4 février 1818, âgé de 53 ans.

TROISIÈME SÉRIE : FONCTIONNAIRES, MAGISTRATS.

71.

FRANCISCO DE MANDELOT.
ELEONORA DE ROBERTET
INCONCVSSÆ FIDEI
MONVMENTVM
P.
1588.

Eglise Saint-Jean, chapelle de la Vierge.

72.

Cy gist Messire Charles de Neufville, seigneur d'Halincourt et de Magny, marquis de Villeroy, comte de Bury, vicomte de Laforest-Chaumier, chevalier des ordres du roi, conseiller en ses conseils d'estat et privé, capitaine de cent hommes d'armes et ses ordonnances. Séneschal de Lyon, gouverneur et lieutenant-général pour sa Majesté en la ville de Lyon, provinces de Lyonnois, Forestz et Beaujolois, lequel décéda le XVII janvier M. DC. XLII.

Dans l'église des Carmélites, Spon. 149.

73.

Ci gist dame Jacqueline de Harlay, dame d'honneur de la reine-mère du roy, fondatrice de la maison et monastère des Religieuses-Carmélites de céans, femme de très-haut et puissant seigneur, messire Charles de Neufville, seigneur d'Halincourt, marquis de Villeroy, etc, laquelle décéda le quinzième jour de mars mil six cent et dix-huit.

74.

PETRO BVLLIOVDO NATALIVM NOBILITATE
CLARO OLIMQVE FŒLICISS[E] REG. PROCVRIS MVNERE
FVNCTO AN. XXVI. ET POSTQ. CIVES SVOS LVGD.
POP.[M] GALLIÆ TOTAMVE REMP. OPE CONSILIOQ[E]
APPRIME IVVIT VNDECVNQ[E] SPLENDIDE ÆTATIS
SVÆ CVRRICVLO AD LXIX. AN. ACTO DVABVSQ[E]
FILIABVS PRIMARIIS FŒMINIS CONSEPVLTO,
DECESSORI SVO AC CHARISSIMO PATRI SVPERSTES
FILIVS PET[S] BVLLIOVD, VNA CVM MATRE EIVSDEM
QVONDAM FIDELISS[A] CONIVGE. IN LVGVBRIBVS
AD PERP. MEM. DICAVIT. IN. XRO. OBIIT XIX. CAL. FEB.
CIↃ DLXXIIII.
PS. XXV.
ANTIQVISS. M. BVLLIODOR. STEMMA GENTILE CVM NOMINE
MVLTO ANTE DCC. AN. ET IN DEVSQ. IN CIVIT. RETENT.

Monument élevé à la mémoire de Pierre Builloud, procureur royal ; par sa veuve et par son fils. Antérieure à l'an 700, la très-ancienne famille des Builloud s'est perpétuée, à Lyon, jusqu'au XVI[e] siècle. M. L.

75.

M. Claude de Chavanne — conseiller de préfecture — du département du Rhône — décédé le 22 ventôse an 12 — (13 mars 1804) — a institué par son testament — du 5 du même mois — les deux hopitaux de Lyon — ses héritiers universels.

Dans l'église de la Charité.

76.

ICI REPOSE
JEAN-FRANÇOIS TERME
DOCTEUR EN MÉDECINE
OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
MAIRE DE LYON, DÉPUTÉ DU RHÔNE
DÉCÉDÉ A LYON, LE 8 DÉCEMBRE 1847
A L'AGE DE CINQUANTE-SIX ANS
PRIEZ DIEU POUR LUI.

QUATRIEME SÉRIE : SAVANTS ET ARTISTES.

77.

AE . M

D. IO. CHARLIERI DE GERSON

EVANG. CHRISTIANISS. PIIQ. DOCT

RESTIT. CVM SYMB. PVB. AC PRIVA LEMMA TITVLVS

SVRSVM CORDA

MAGNVM PARVA TENET VIRTVTIBVS

VRNA IOANNEM

PRÆCELSVM MERITIS GERSON COGNOMINE DICTVM

PARISIIS SACRÆ PROFESSOR THEOLOGIÆ

CLARVIT ECCLESIÆ QVI CANCELLARIVS ANNO

MILLENO DOMINI CENTVM QVATER ATQVE VIGENO

NONO LVCE PETIT SVPEROS IVLII DVODENA

POENITEMINI

ET CREDITE EVANGELIO

On lisait cette épitaphe, en lettres d'or, à droite de la chaire, dans l'église Saint-Laurent, auprès de l'église Saint-Paul. Spon, 33.

78.

Epitaphe de Sanctes Pagninus, dans la nef de l'église des Jacobins.

En Hospes. Hic est Sanctes ille Pagninus, Lucensis, cujus triplex lingua, eruditio, bonitas, Ordinem, Civitatem, Florentinos, a quibus mirifice cultus est, decorarunt. Vale. Obdormivit in Domino IX Kal. Septemb. M. D. XXXXI.

D'abord en caractères gothiques, cette inscription fut gravée en lettres romaines, lorsque la tombe de Pagnin fut transférée du chœur de l'église des Jacobins dans la nef. Les ouvriers ne pouvant la bien déchiffrer substituèrent 1541 à 1536. De Colonia, II, 600.

79.

D. O. M. Nobilis Horativs Cardon Dominvs de la Roche — sibi charissimæqve conivgi Jacobo fratri amantissimo Eivsqve conivgi et eorvm Liberis conditorivm hoc Delegit svæ in Devm Pietatis in S Josephvm Fidvciæ, in societatem Iesv amoris qvem vivvs Colvit, æternvm post fata monvmentvm

Dans l'église Saint-Joseph, auprès du balustre de la chapelle de Notre-Dame.

80.

Joh. Franc. Amantio Riolz; Rutheno, inclyto et doctissimo viro, peritissimo jurisconsulto, consiliario regio in curia Lugdunensi, ex academia ejusdem civitatis, juridicis operibus, necnon perraris virtutibus claro; qui obiit anno salutis M D CCCXXV, die decembris XXVIII; anno ætatis LXXIV, gener ejus, mœrens, una cum vidua et filia, hoc monumentum erexit, sibique et suis idem sepulcrum fundavit.

81.

D O M

ET

M AE

SISTE GRADVM VIATOR. ET PELLEGE

IACOBVS. DALECHAMPIVS CADO

MENSIS. MEDICVS CELEBER

RIMVS. NOTÆ. ET. SPECTATÆ

FIDEI. BONOR. OMNIVM. AMI

CISS. STVDIOSISS. AVCTVS. PROLE

DVLCISS. CARISS. ANNVM AGENS

LXXV. CVM MAGNO. SVOR. LVCTV

VNIVERSIQ. POP. DESIDERIO. MOR

TIS. QVONDAM. VICTOR. A. MORTE

TANDEM. VICTVS. OBIIT. KAL. MART.

ANN. CIↃ. IↃ. LXXVIII.

ΠΡΟΣΩΠΟΠΟΙΑ

ME SINV CADOMVS SVO TENELLVM

EXCEPIT. DOCVIT CHORVS SORORVM

ARTES. NVNC TVMVLVS TEGIT IACENTEM

AT FAMA INGENII VOLAT SVPERSTES

Spon, Recherches, 153; Comarmond, 190. M. L.

82.

Sous la voute du ciel, ici repose du sommeil de la mort, Antoine-François Delandine, né à Lyon en 1756, décédé en 1820. Il fut bibliothécaire, à Lyon, et député, pour le Forez, aux Etats-généraux de 1789, où il défendit les justes droits de la monarchie.

83.

Hic jacet Joannes-Baptista Poupar, ex oppido Sandeodato ortus, tumultuante Gallia profugus, Anglos, Borussos et Turcas invisit, deni, patriæ restitutus, pluribus in provinciis gymnasiorum inspector, nec non bibliothecæ Lugdunensi præfectus, sagacissimus antiquitatis investigator, pietate doctrinaque insignis, dum vixit omnibus gratus, omnibus flebilis occidit, die prima Martis anni 1827, ætatis 59.

84.

Ici repose Etienne Sainte-Marie, docteur-médecin, membre de l'académie de Lyon, des sociétés de médecine de Montpellier, Genève et Berlin, etc., né le 4 aoust 1777, décédé le 3 mars 1829.

Illum aget penna metuente solvi fama superstes.

Sa sœur inconsolable lui a fait élever ce monument. Ami généreux et sensible. dans toutes les actions les plus dignes d'éloges, si ton cœur forma un vœu, ce fut celui d'être ignoré. Oui, tu

voulus qu'en t'abordant l'homme souffrant et malheureux n'eût jamais à rougir devant son bienfaiteur ;

Quando illum invenient parem.

Il n'est plus ! celui que son génie rendit si célèbre dans cet art sublime ; cet homme tout à la fois savant et modeste ; cet écrivain dont l'imagination savait tout embellir ; non, il n'est plus, mais son souvenir vivra toujours parmi nous ; son nom est écrit au livre de l'immortalité.

Multis ille bonis flebilis occidit.

85.

Ici repose Marc-Antoine Petit, docteur et médecin de l'université de Montpellier, ancien chirurgien en chef du grand Hôtel-Dieu de Lyon, membre du conseil municipal, de l'académie, de la société de médecine de la même ville, correspondant de l'Institut de France, etc. Né à Lyon, le 3 novembre 1766, il mourut, le 7 juillet 1811, à Villeurbanne, où il fut enterré. Sa dépouille mortelle fut rendue à sa patrie par la tendresse et la piété de son épouse, le 13 janvier 1812. Ses nombreux amis ont érigé ce monument à sa mémoire. Elevé par son génie au rang des premiers chirurgiens de l'Europe, savant médecin, éloquent orateur, poète distingué, il honora ses talents par toutes les vertus de l'homme bienfaisant et sensible. Les larmes de la tendresse ne cesseront point de couler sur sa cendre, et l'espoir d'être réunis à lui dans ce tombeau, peut seul adoucir la douleur de son épouse et de ses enfants.

86.

Ici repose Jean-Baptiste Desgranges, docteur en médecine et en chirurgie, ancien membre du collége royal de chirurgie de Lyon et de l'ancienne académie royale de chirurgie, ancien président de la société de médecine de Lyon, membre correspondant de l'académie royale de médecine et de plusieurs sociétés médicales et savantes, nationales et étrangères, né à Mâcon le 15 avril 1751, décédé, à Lyon, le 23 septembre 1831. *Un de profundis.*

87.

† *Spes unica.* Fleury Imbert, professeur à l'école secondaire de médecine; ex-chirurgien major de la Charité, médecin de l'Hôtel-Dieu, membre de la société de médecine, de l'académie et de la société d'agriculture, médecin consultant et administrateur du dispensaire, membre du conseil de salubrité, médecin des épidémies, correspondant de plusieurs sociétés savantes. Sa veuve.

88.

D. O. M.

HIC JACET JOANNES-JACOBVS DE BOISSIEV

EQVES

QVI PICTVRÆ LAVDE FLORVIT.

QVEM INDOLIS AMŒNITAS

CARVM HOMINIBVS

MIRA PIETAS

ACCEPTVM DEO FECERE.

OBIIT DIE PRIMA MARTII

ANNO 1810

89.

A Fayolle, ses élèves reconnaissants, l'an M. DCCC. XXXVI.

90.

A la mémoire d'Antoine Berjon, peintre de fleurs, décédé le 24 octobre 1843, les artistes et amateurs lyonnais et ses neveux, B. A. Bonnet et B. Guichard.

91.

DEO OPTIMO MAXIMO.

A JOSEPH LAFOREST

SES ÉLÈVES RECONNAISSANTS, 1823.

92.

Alexandre Flachéron, architecte, mort le 3 octobre 1841, âgé de trente et un ans. *Hunc tumulum dolentes posuerunt fratres et sorores.*

93.

A la mémoire de notre meilleur ami, Louis-Cécile Flachéron, ancien architecte, membre de l'académie des sciences, belles-lettres et arts, né à Lyon le 9 mai 1771, mort le 12 mars 1835: sa veuve et ses enfants.

94.

A LA MEMOIRE

DE JOSEPH—MARIE JACQVARD,

MÉCANICIEN CÉLÈBRE,

HOMME DE BIEN ET DE GÉNIE,

MORT A OVLLINS DANS SA MAISON,

LE VII AOVST M. D. CCCXXXIV.

AV SEIN DES CONSOLATIONS RELIGIEVSES,

AV NOM DES HABITANTS DE LA COMMVNE,

HOMMAGE

DV CONSEIL MVNICIPAL

DONT IL AVAIT FAIT PARTIE

Dans l'église d'Oullins.

CINQUIÈME SÉRIE : LIENS DE FAMILLE.

A. — *A un Enfant par ses Parents.*

95.

HIC JACET
ELIZ. TEMPLE EX PARTE PATRIS
FRANCISCI LEE REGIÆ LEGIONIS
TRIBVNI. NEC NON EX PARTE
MATRIS ELIZ. LEE
NOBILISSIMORVM COMITVM
DE LICHTEFIELD CONSANGVINEA.
AVVM HABVIT EDVARDVM LEE
COMITEM DE LICHTEFIELD.
PROAVVM CAROLVM II
MAGNÆ BRITANNIÆ
REGEM. IN MEMORIAM
CONIVGIS CARISSIMÆ
PEREGRINIS IN ORIS (ITA
SORS ACERBA VOLVIT) HVNC
LAPIDEM MOERENS POSVIT
HENRICVS TEMPLE FILIVS
NATV MAXIMVS HENRICI
VICECOMITIS DE
PALMERSTON. OBIIT
DIE 8 OCT. A. D. 1736
ÆTATIS 18.

Dans le Jardin, à droite, de la première cour de l'Hôtel-Dieu de Lyon. Ozanam, Archives du Rhône, XII, 130 et 356; Bréghot-du-Lut, Nouveaux mélanges, 363; Alfred de Terrebasse, Revue de Paris, XXXVII, 176; Le Tombeau de Narcissa, *Lyon*, 1850, in-8; Pierquin de Gembloux, Gazette médicale de Montpellier, 1850; Recherches historiques et bibliographiques sur le tombeau de Narcissa, *Paris*, 1851.

Cette inscription a fait naître une controverse que je résumerai en peu de mots. Le poète des tombeaux, Edouard Young, a fait de sa fille Narcissa, le sujet de l'une de ses Nuits. Après avoir déploré la mort prématurée de cette jeune fille (à Montpellier), le poète raconte que des hommes animés d'un zèle barbare et intolérant lui ont refusé un peu de terre pour sa fille. « Que pouvais-je faire, dit-il, « qui pouvais-je implorer? Par un pieux sacrilége j'ai dérobé un tombeau pour ma

« fille. Au milieu de la nuit, enveloppé des ténèbres, d'un pied tremblant, étouffant « mes sanglots, ressemblant plus à son assassin qu'à son ami, je lui ai murmuré « tout bas mes derniers adieux..... mes mains l'ont placée à la hâte dans ce « tombeau. » Ainsi Young le déclarait en termes exprès: La ville catholique de Montpellier avait refusé une sépulture à la jeune fille protestante, et ce père désolé avait été obligé de creuser, furtivement de sa main, une tombe à son enfant. La poésie et la peinture se sont emparées plusieurs fois de ce tableau. Ozanam découvrit à l'Hôtel-Dieu la pierre tumulaire d'Elisa Lee, et crut que l'inscription concernait la fille d'Young: opinion qu'adoptèrent plusieurs hommes de lettres. On en prévoit les conséquences; la fille d'Young était morte à Lyon et non à Montpellier; elle avait été enterrée paisiblement dans le cimetière protestant de l'Hôtel-Dieu, dès lors l'intolérance catholique n'avait pas refusé, à Montpellier, une sépulture à la jeune protestante. Tout ce bruit qui a été fait, depuis un siècle, autour de la tombe de Narcissa, à Montpellier, et l'épitaphe attribuée à Prunelle : *Placandis Narcissæ Manibus* n'avaient pas d'objet, et pour faire un tableau poétique, Young avait sciemment menti. L'inhumation, à l'Hôtel-Dieu de Lyon, d'Eliza Lee coûta 729 livres, 12 sols à Young : M. de Terrebasse a vu, dans l'élévation de ce tarif funéraire, la raison du mensonge commis sciemment par le poète. « Nous gémissons avec un « père désolé, et voilà que nous ne trouvons plus qu'un Anglais pleurant son « argent. »

Mais des recherches, dont le mauvais ton n'infirme pas l'exactitude, ont conduit M. Pierquin de Gembloux à prouver qu'Ozanam et M. de Terrebasse se sont trompés. La pierre tumulaire de l'Hôtel-Dieu de Lyon pèse sur la belle-fille d'Young, Eliza Lee, fille d'Elisabeth Lee et du colonel Lee. Young épousa la veuve du colonel, il en eut deux enfants, Narcissa et un fils. Vers l'âge de seize ans, Narcissa Young fut conduite, par son père, à Montpellier, pour y rétablir sa santé délicate, sous le climat plus doux du midi : la jeune fille mourut en 1749. Il n'y a pas d'emplacement réservé pour les protestants dans le cimetière de Montpellier; on ensevelit d'abord la fille d'Young dans un champ, et, comme on craignait une exhumation par autorité de justice, on transporta clandestinement le corps au jardin des plantes de Montpellier: ainsi le poète avait dit vrai.

96.

Juncto Joannes jacet sepulcro :
velox ingenio decore felix.
proh dolor, amici plangite, ululate parentes.
Hic jacet Joannes-Baptista-Michael de Charpin de Feugerolles
claro genere natus, egregie vicibus rerum fungens,
anno ætatis 22
prematuræ, novembris die 2, 1811 suprema obiit
da lacrymas tumulo qui legis ista meo.

97.

MEMORIAE
DELIAE BERNARD M......
FILIAE DVLCISSIMAE
EGREGIAE FORMAE AC ANIMAE
ERGA DEVM SVOSQVE PIETATE
INSIGNIS
MORVM SVAVITATE INTEGRITATE VITAE
EXORNATAE
IN SOLITVDINE CORDIS ET LVCTV
CONTRA VOTVM SVPERSTES
HOC MONVMENTVM DEDICABAT
PATER AETERNO MOERENS
IOANNES BAPTISTA M.
VIXIT ANNOS XXVII MENS. IV.
OBIIT A . M . DCCC . LI XIX KAL . IAN.
XXIII D . PVERPERA .
Omnis dulcedo hic ſita eſt.

98.

Fleuri M., mort à dix-sept ans, le 4 mars 1850 : Plante précoce et frêle que Dieu n'avait pas condamnée à vivre.

B. — *A un Mari, par sa Veuve.*

99.

HIC REQVIESCIT
JOHANNES LVDOVICVS ARNAVD
MORTVVS ANNO M DCCC XXIII
DIE JVLII VIGESIMVM AGENS ANNVM
OPTIMO VNICO DILECTO FILIO.
HOC MONVMENTVM MOERENTES ATQVE AEGRE SVPERSTITES
POSVERE PARENTES.

100.

Ici repose plus que ma vie, mon fils unique à son printemps; il meurt et je gémis. Jean-Baptiste Morand, dernier rejeton de la famille, négociant-propriétaire, né à Lyon le 1er mars 1785, décédé le 9 août 1820. Les talents, les vertus d'un noble caractère brillèrent en lui. *Regit omnia Deus.* J'existe, ô douleur, et mon bon fils, dans la tombe, attend encore sa mère!

101.

Valentine Grandperret, décédée à l'âge de dix-huit ans.

102.

J. Jules E. Chenavard, fils de Chenavard, architecte, et de Anne Turin, né le 25 mars 1822, mort le 16 novembre 1825. Cher enfant, tes tristes parents marquent de cette pierre la place où tu reposes. *Fili mi*, *sit tibi terra levis.*

103.

Ici repose Claude-Henri Sériziat, né à Lyon le 13 septembre 1839, décédé le 13 juillet 1852; il était le fils unique et bien-aimé d'un père et d'une mère inconsolables. *De profundis.*

104.

CONJVGI
SEDEM LVGENDO
MIHIQVE VICINAM
POSVI
MOX VT ILLE CINIS, MOX VT ILLI QVIES.

105.

Auprès de cette tombe est celle qui porte cette inscription :

CONJVGI
CONJVX INFELIX
OPTIMO.

On lit derrière, ces noms : A la mémoire de J.-B. Gubian.

106.

HIC JACET
BEATAM RESVRRECTIONEM EXPECTANS
G. M. DEPLACE
VIRVM
INGENIO, DOCTRINA, SCRIPTIS
SPECTABILEM
INNOCENTIA, SINCERITATI, CONSTANTIA,
FIDELI ZELO PIETATIS, STVDIO
VENERABILEM
VXOR, FILIVS, LITTERAE, SCIENTIA, RELIGIO
LVGENT
VIRTVTVM PLENVS MAGISQVAM DIERVM
TERRAM COELO COMMVTAVIT
AETATIS ANNO LXXI
KALENDAS JVLII M . D . CCC . XLII .
De profundis.

107.

Ci-gît Marie-Thomas Guillet de Chatellus, chevalier, membre du Conseil municipal de la ville de Lyon, décédé le 7 janvier 1826, âgé de 45 ans. Il fut tendre époux, bon père; il emporta les regrets de sa famille et l'estime de ses concitoyens. Ames pieuses, priez pour lui.

108.

Pierre-Marie Buffeton, né le 1er avril 1783, mort le 6 juin 1832 ; Modèle de toutes les vertus, et amèrement pleuré par sa veuve, ses enfants, sa nombreuse famille et ses amis.

109.

Ici repose Jean-Joseph Peillon, décédé le 29 avril 1817, âgé de 56 ans. La mort, tendre époux, me plonge, ainsi que tes enfants, dans des regrets éternels. Ce tombeau ne contient que tes cendres, mais tu vis encore ; ton cœur et tes vertus aimables nous sont toujours présents, et ton image, tracée dans nos cœurs, charme notre douleur et en adoucit l'amertume ; ce qui m'aide aussi à supporter avec résignation mon affreux chagrin, c'est de sentir que tu es mort en parfait catholique et que tu jouis du bonheur que nous espérons tous.

C. — *Par un Mari à sa Femme.*

110.

ICI REPOSE SUZANNE C.....

FEMME DE J. B. M.

MORTE A L'AGE DE VINGT-SEPT ANS

LE 23 MAI 1820.

MA SUZANNE ETAIT BELLE, AIMANTE, BONNE ET VERTUEUSE

COMME LE ROSIER PORTE DES ROSES ET L'ARBRE DU VERGER

SES FRUITS.

ELLE A PASSÉ COMME UNE FLEUR

ET MOI JE SUIS RESTÉ SUR LA TERRE

POUR LA PLEURER.

111.

A mon épouse bien-aimée, Louise-Marguerite-Elisabeth Bouvard, née Laurent Beauchamp, décédée le 4 juin 1827. Elle avait dix-neuf ans et dix mois. Priez pour elle.

112.

Ci-gît dame Catherine-Gabrielle-Eliza de Frigière de Brul, née Tiffet, décédée à Francheville, près Lyon, le 4 juin 1827, dans la 29e année de son âge, après quatre mois de cruelles souffrances, et un an et quatre jours d'une douce union. *Gustans gustavi paululum mellis ecce morior*. (*R...*)

113.

Ici repose Françoise Olagnier, née à la Guillotière, épouse de Claude Vallard, négociant, décédée le 12 mars 1830, âgée de 26 ans. Objet de tendresse et devenue objet de douleur, elle réunissait à la vertu la plus pure, toutes les qualités d'une bonne mère : l'injuste mort qui l'a frappée laisse un époux, une mère, deux familles en proie aux chagrins les plus cuisants.

114.

Ici repose Eliza Lamarche, âgé de 24 ans, épouse d'Alexandre Manéchalle, agent-de-change, et mère de deux enfants. Le souvenir de ses vertus et du bonheur que son époux a perdu, éternisera dans son cœur les regrets les plus amers, qui datent du 16 mars 1821.

115.

D. O. M.
A LA MÉMOIRE
D'ADÉLAIDE MONNIER
NÉE GRILLET
DÉCÉDÉE LE III MARS M. D. CCC. XXVI
A L'AGE DE XXXIII ANS.
H. MONNIER SON TRISTE ÉPOUX
A ÉLEVÉ CE MONUMENT
A SON ÉPOUSE CHÉRIE
ET LE DESTINE POUR LUI
ET POUR SA FAMILLE.

D. — *A un Frère, à une Sœur.*

116.

La terre lyonnaise porte la pierre tumulaire d'une jeune Anglaise dont l'épitaphe est touchante.

HIC JACET
ELIZ. DANBY
GVLIELMI DANBY ARMIG.
DE SWINTON IN REGNO ANGLIÆ
ET IN COM. EBOR.
FILIA MINOR NATV
OB. 23 DIE SEPTEMBRIS A. D. 1786
ÆTAT. 32.
PIETATE ERGA DEVM INSIGNIS
EXIMIIS ANIMI DOTIBVS DECORATA
PATIENTIA IN DIVTVRNO MORBO MIRA
VITAM EGREGIAM
CHRISTIANA MORTE
CORONAVIT
SORORI DILECTISSIMÆ
FRATER MŒRENS
LVCTVOSVM HOC AMORIS
ET DESIDERII
MONVMENTVM POSVIT.

Dans un petit jardin, à l'Hôtel-Dieu.

117.

Ici repose mon frère bien-aimé, François Genty, vicaire de Saint-Bonaventure. Vous qui l'avez connu, joignez vos prières à celles de sa sœur qui le regrettera toujours. 9 décembre 1847. *Un de profundis.*

118.

A la mémoire d'Antoinette de Gérando, morte le 23 décembre 1801, âgée de dix-sept ans, six mois. Par son frère, Conseiller d'Etat.

119.

Ici repose la cendre de Magdeleine-Caroline Georges de Montcloux, ma sœur et ma seconde mère, née à Paris, décédée à Lyon, âgée de trente-huit ans. Ange sur la terre, Dieu l'a appelée à lui; le 19 juin 1826, elle monta au ciel.

120.

Ici repose le plus chéri des frères et le meilleur des amis, Louis Viricel, âgé de 65 ans, mort le 2 mars 1823.

121.

Ici repose Nicolas Fernou, dessinateur, âgé de trente-six ans, artilleur de la garde nationale, victime des journées de novembre, décédé le 29 novembre 1831. Il fut le modèle de toutes les vertus; vivement regretté de sa famille, de ses amis et de tous ceux qui l'ont connu, il laisse une sœur à jamais inconsolable.

122.

Ci-gît dame Louise de Noblet de la Clayette, comtesse-chanoinesse du ci-devant chapître de Neufville, décédée le 15 décembre 1817, âgée de cinquante-trois ans, monument élevé par la tendresse qui unissait deux sœurs. Priez pour elle.

123.

Ici repose Pierre-Louis-Joseph Lecourt, né à Saint-Andéol-le-Château, le 5 avril 1737, décédé à Lyon, le 6 mars 1828; Antoine Lecourt, son frère et son meilleur ami, et Jeanne-Sophie Fitler, sa veuve, qui lui dut trente-deux ans de bonheur, ont fait élever cette pierre.

E. — *A un Père, à une Mère.*

124.

HIC JACET IN SPE RESURRECTIONIS
J. J. TERME.
OBIIT DIE VIGESIMA TERTIA SEPTEMBRIS
ANNO SALVTIS M DCCC XIV ET ÆTATIS SUÆ ANNO LX
OPTIMO CONJUGI PATRIQUE
HANC HUMILEM PETRAM
MOESTA CONJUX AFFLICTIQUE FILII POSUERUNT
Defecit gaudia cordis nostri versus est in luctum chorus noster. (Jer.)

125.

D. O. M.

AD MEMORIAM CARISSIMÆ MATRIS CAROLA ANDREA MONGEZ
VIDUA CONJUGE FLACHERON
LUGDUNENSIS VIRTUTIBUS ET PIETATE INSIGNIS
ANNOS DVO ET SEPTUAGINTA PENE PEREGERAT
CUM GRAVIS MORBUS FILIO MOERORE OPPRESSO
MATREM OPTIMAM ERIPUIT
DIE XX MENSIS MARTII . M. DCCCXX.
Solandum est si possit, quod ad meliora transierit.

126.

A la mémoire de Jean-Antoine Saissy, docteur-médecin, natif de Mougins (Var), décédé à 65 ans, le 8 mars 1822, membre de la Société de Médecine, de la Société d'Agriculture, de l'Académie de Lyon et de plusieurs sociétés savantes, couronné en 1808 par l'Institut national de France, dont il fut associé-correspondant. Au meilleur des pères, ses fils reconnaissants.

127.

A la mémoire de Dame Jeanne Chol, épouse de M. Antoine Nivière, ex-receveur général du département du Rhône; elle était née le 11 mai 1753, elle est décédée le 3 mars 1812, et repose dans ce tombeau. Son époux et ses enfants lui ont élevé ce monument.

F. — *Inscriptions diverses.*

128.

D. O. M.

Hic jacet Alexander Bergasse,
religionis et regis assecla fidelis semper
Obiit XXIV ante calendas Martii
reparatæ anno millesimo
supra octogintesimum vigesimo ætatis anno LXVI.
Leve doloris solamen mœrentes
ponebant uxor et filius

129.

Ci-gît Nicolas Cochard, décédé le 16 février 1845 âgé de 56 ans; il fut bon époux et bon père, regretté de ses parents et amis.

130.

Sous cette tombe repose le corps de M. R.-L. Masson Mongez, chevalier de la légion d'honneur, né à Lyon le 10 décembre 1764, décédé le 9 juillet 1832. Bon époux, bon père, sa femme, ses enfants, ses amis conservent son souvenir. Pie Jesu, domine, dona ei requiem.

131.

Au banquet de la vie j'apparais un instant, je meurs.

Ci-gît madame la duchesse Françoise Marie Félicité Ermessinde Albert Luynes de Chevreuse.

née Narbonne-Pelet. Victime d'un sort funeste, la beauté, les dons de l'esprit et toutes les vertus dont elle fut douée ne purent la garantir d'un trépas anticipé ; les tendres soins de Mme de Luynes, sa belle-mère, la suivirent jusques à ses derniers moments. Elle décéda à Lyon, le 6 juillet 1813, dans la 28e année de son âge.

132.

Louis Schirmer, né à Colmar, le 21 juillet 1781, victime du 21 novembre 1831 ; sa famille et ses amis à l'homme de bien.

133.

Ci-gît Jean-Baptiste Coulon, jurisconsulte, décédé le 15 août 1830, âgé de 75 ans.

134.

Ici repose — Pierre Casati — fils d'Isaac — natif de Molina — province de Como — Lombardie — décédé à Lyon — le XXX janvier — M. D. CCC. XXXIII — âgé de LV ans.

Inscriptions existant dans l'église de la Charité.

Les bienfaiteurs de l'hospice ont reçu un témoignage de la reconnaissance publique ; un monument funèbre leur a été élevé par les soins des administrateurs. On doit regretter que la mémoire d'un plus grand nombre d'entre eux n'ait pas été honorée ainsi.

A l'Hôtel-Dieu, des tables de pierre noire scellées dans la muraille, sous les arcades de la première cour, sont couvertes des noms des citoyens qui ont légué des sommes de quelque importance à cette maison : mais aucune n'est du commencement de ce siècle, et cependant combien de legs considérables ont été faits à nos hospices depuis 1800 ! On ne peut donc regarder les monuments tumulaires, encore existant dans l'église de la Charité, que comme un bon exemple, donné dans une voie dont l'abandon ressemble à de l'ingratitude.

135.

M. Jean Pierre Giraud — a institué les pauvres de cet — hôpital ses héritiers — et a été inhumé dans cette église — le XI décembre M. DCC. LXII.

136.

M. Matthieu Chabert — administrateur de cet hôpital, décédé le XXVIII avril M. DCC. LXIII — a institué les pauvres ses héritiers.

137.

Françoise Reynon—demoiselle — décédée le XXIII avril — MDCCLXXV — ayant légué à cet hôpital — deux maisons situées en cette ville — le bureau, en reconnaissance — a fondé à perpétuité une messe annuelle — pour le repos de son âme — et en a consacré la mémoire — par ce monument.

138.

M. Jean-Baptiste Trincaud — citoyen négociant de cette ville — après avoir servi les pauvres dans cette maison — en qualité d'administrateur — pendant les années 1743 et 1744—et d'administrateur — trésorier des deniers — pendant les années 1745, 1746, 1747, 1748 — a légué



dans son testament la somme de — deux cent mille livres — il est décédé — le 30 janvier 1750 — puissent les prières qui se feront dans ce saint lieu pour le — repos de son âme lui mériter aux yeux du — seigneur, la récompense promise à l'homme — charitable. — ce monument élevé par la main des pauvres — fera passer à la postérité son nom et leur — reconnaissance — Mme Ante Reboul, sa veuve et son héritière animée du — même esprit, leur a légué deux mille livres — elle est décédée le 1 juillet 1751 — qu'elle jouisse de la même récompense.

139.

VIVIS ET POSTERIS
JACOBVS MOIRON BARO ST-TRIVIER
DOMINVS DE CHAVAGNIER
DE CHAMBOST ETC.
CAVSARVM ACTOR
DEIN ARBITER VTRIQVE ORACVLVM
THEMIDIS
QVI NEC FALLERE NEC FALLI POTVIT
QVA INTEGRITATE QVA DOCTRINA ERAT
CVM VITA EGISSET
IN FORI LABORIB. INTAMINATA
VT PIETATEM EXITV PROROGARET
AC SIMVL QVI SINE LIBERIS VIXERAT
NE ABSQVE IIS DECEDERET
HVIVS XENODOCHII
PAVPERES SIBI ADOPTAVIT
ET HEREDES DIXIT
IN SOLIDVM FRVCTV PARSIMONIÆ
STVDIRET
AMICITIÆ IN DEVM TRANSFVSO
HAC VNA MAXIMÈ MVNIFICENTIA.
DIGNVS QVI VIVAT IN DM
ANIMIS DESIIT VIVERE
AN. ÆT. LXXXXI
CHRIST. M. DC. LVI MAI XXVI
ÆTERNVM GRATIÆ ET HONORIS
MONVMENTVM
RECTORES HVIVS DOMVS
POSVERVNT
ANN. DOM. M. DC. LXII.

140.

MARCUS PANISSOD
FRANCIÆ APUD LUGDUNENSES QUÆSTOR
HOSPITALEM HANC DOMUM
BIENNIO ADMINISTRAVIT
ET PAUPERES
EX ASSE RELIQUIT HÆREDES
OBIIT VIII KALEND. SEPT. M. DCC. XXXVII
ÆTATIS LXVIII.

141.

D. O. M.
PAVPERES GRATVLABVNDI
MEMORIÆ DOMINI SIMONIS FORNIER
BENEFACTORIS SVI
HIC RESVRECTIONIS GLORIAM EXPECTANTIS
HOC MONVMENTVM POSVERVNT
NATVS IN HÆRESI
SED SANCTA MENTE REVERSVS
IN PRISCA VOLVIT RELIGIONE MORI
QVÆSIVIT BONA SED NOBIS DEDIT OMNIA
SEQVE QVID DARE PLVS POTERAT
QVI SVA SEQVE DEDIT DIE VII NOVEMBRIS
ANNO M. DC. LXXVIII.

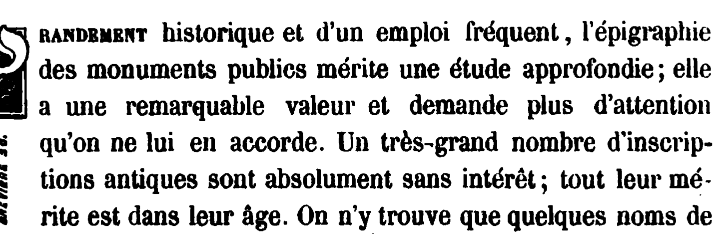
142.

ÆTERNÆ MEMORIÆ
EMINENTISSIMI AC REVERENDISSIMI
D. D. DIONYSII SIMONIS DE MARQVEMONT
S. R. E. CARDINALIS
COMITIS ET ARCHIEPISC. LVGDVNENSIS
GALL. PRIMATIS
CVIVS MVNIFICENTIA CHRISTVS IN PAVPERIBVS
MVLTIS CVMVLATVS BENEFICIIS
ET IN ARIS CAPELLA ARGENTEA
SACRIS VESTIBVS ET MITRA CAPILLIS
ET VNIONIBVS ASPERSA DILATVS
HOC HONORIS MONVMENTVM
CONSECRAVERE RECTORES HVIVSCE DOMVS
KALENDIS APRILIS ANNO DOMINI M. DC. LXVI.

Il y a très-peu d'inscriptions de l'époque romane dans cette série de l'épigraphie moderne ; nous n'en possédons que de très-imparfaites au musée tumulaire du Palais-des-Arts ; on ne pouvait donc appliquer à celles que j'ai conservées les règles dont l'observation convient à la reproduction de ces monuments. J'ai extrait des deux petits volumes de Quincarnon, du P. de Colonia, et de quelques manuscrits, les épitaphes postérieures au sixième siècle, sans m'astreindre, en les publiant, à un ordre chronologique bien exact. A défaut des originaux, il fallait bien se contenter de copies plus ou moins fidèles, dont la latinité barbare est parfois inintelligible ; tout moyen de vérification manquait. Ainsi que j'en ai fait l'observation, en ce qui concerne l'épigraphie, nous possédons plus de cinq cents inscriptions antiques, et nous n'en avons pas trente qui se rapportent aux six premiers siècles du moyen-âge.

SECONDE PARTIE

INSCRIPTIONS SUR LES MONUMENTS PUBLICS



GRANDEMENT historique et d'un emploi fréquent, l'épigraphie des monuments publics mérite une étude approfondie; elle a une remarquable valeur et demande plus d'attention qu'on ne lui en accorde. Un très-grand nombre d'inscriptions antiques sont absolument sans intérêt; tout leur mérite est dans leur âge. On n'y trouve que quelques noms de Gallo-Romains parfaitement obscurs, aucun fait public n'y est mentionné, et on ne sait guère à quoi les rattacher. Si les inscriptions placées sur les monuments, ou faites à l'occasion de quelque événement mémorable, n'avaient pas le tort d'être plus ou moins modernes, combien ne paraîtraient-elles pas précieuses et dignes des recherches des historiens!

Cette branche de l'épigraphie a des applications très-nombreuses et fort importantes. Tantôt gravées sur des plaques de bronze et placées à une grande profondeur dans les fondations d'un édifice, des inscriptions constatent l'érection d'une église, d'un théâtre, d'un entrepôt, d'un palais-de-justice, d'un séminaire; tantôt disposées de la même manière, elles consacrent la création d'une grande voie de communication, l'ouverture d'une rue nouvelle. Dans l'un et dans l'autre cas, elles s'adressent à une postérité reculée, et ne sont exhumées du sol, dans lequel elles sont enfouies, qu'après un très-long temps. D'autres fois, ostensiblement exposée aux yeux de tous, l'inscription conserve le souvenir du passage et du séjour, dans une cité, d'un grand personnage, d'un prince, d'un roi, d'un pape, et fait connaitre les fêtes qui furent données à cette occasion. Dans d'autres circonstances, l'inscription a pour objet de transmettre aux âges futurs la date d'une calamité publique, telle que la peste de 1352 ou celle de 1628; d'une inondation qu'ont rendue désastreuse l'extrême élévation des eaux dont elle donne la mesure; d'un attentat contre la religion, d'un crime contre les personnes ou contre les propriétés. Très-fréquemment la reconnaissance publique se sert de la langue

épigraphique pour perpétuer le mémorable souvenir de la bonne administration d'un haut fonctionnaire dont le zèle s'est signalé dans un temps de disette, des bienfaits d'un roi, ou de ceux de citoyens généreux qui ont disposé de leur fortune en faveur des hôpitaux, ou de l'assistance des pauvres sous ses mille formes. D'autres fois encore, l'inscription raconte les vertus ou les exploits du souverain, ou la bienfaisance d'un Jehan Kléberg : c'est quelquefois un terrible arrêt de la vengeance d'un parti politique. « Lyon fit la guerre à la liberté, Lyon n'est plus. » Ce décret épigraphique de la Convention n'a rien d'égal dans les temps anciens. Plusieurs inscriptions sont l'éloge de la cité, de l'un de ses fleuves, de son industrie, d'un grand progrès dans son commerce ; plus nombreuses, celles-ci fixent à jamais la construction d'un puits, d'une fontaine, d'un pont ; plus concises, celles-là, placées sur le socle de statues, disent pourquoi ces monuments ont été érigés ; placées au faîte d'un édifice elles font connaître le caractère du monument ; celles de la porte d'un cimetière rappellent la vie éternelle et mettent les morts sous la protection divine. L'épigraphie varie ses formes dans ces circonstances diverses et son langage se modifie selon les cas ; une légende inscrite au revers d'une médaille de fondation a d'autres caractères de style qu'une inscription commémorative placée dans l'une des salles de l'Hôtel-de-Ville. Cependant ses traits généraux sont toujours les mêmes et c'est la concision, le bon agencement des lignes, la physionomie lapidaire de l'ensemble.

Grand nombre d'inscriptions exposées dans les monuments publics, sur des tables de pierre, comme l'étaient sur les tables de bronze les lois et les discours impériaux chez les Romains, font connaître toute l'administration d'une cité à l'époque dont elles portent la date. On y voit les noms de tous les fonctionnaires rangés selon l'ordre hiérarchique : elles sont ce qu'étaient les albums dans les municipes et dans les colonies de l'époque gallo-romaine. Beaucoup moins concises que les médailles, elles parlent plus longuement et avec non moins d'autorité que les monuments de la numismatique ; et les unes et les autres sont de l'histoire d'une irréprochable authenticité.

Ce n'était donc point faire un travail inutile que celui de rassembler ici, en un corps de doctrine, les inscriptions principales qui ont orné ou qui décorent maintenant encore nos édifices publics. Une grande partie des anciennes a disparu, et à beaucoup d'égards c'est dommage. On pouvait considérer les inscriptions de l'Hôtel-de-Ville comme formant, par leur ensemble, un cours d'histoire municipale. En effet, une d'elles adressait à Philippe-le-Bel les remercîments des citoyens au sujet de l'affranchissement de la cité et de

l'établissement des libertés publiques ; une autre exprimait à Charles VIII la gratitude profonde du consulat à qui ce roi avait conféré la noblesse. Henri IV eut la sienne pour avoir augmenté l'autorité du corps consulaire en réduisant le nombre de ses membres : beaucoup portaient le nom de Louis XIV et rappelaient les principaux événements de l'administration du grand roi. Le prévôt des marchands et les échevins qui avaient préservé la ville de la disette en 1709 et en 1710, reçurent leur récompense par une inscription qui perpétuait la mémoire de leur prévoyance et de leur zèle infatigable. Les seigneurs de la maison de Villeroi avaient été chargés, pendant plus d'un siècle, du gouvernement de la Commune lyonnaise, une inscription fit l'éloge de leur longue administration. Il y a bien un peu de flatterie et de courtisanerie dans ces témoignages de la reconnaissance publique, mais ils n'en sont pas moins l'expression d'un sentiment très-honorable.

Les inscriptions placées sur les habitations particulières, sur des maisons de campagne, par exemple, n'offrent plus le même intérêt, aussi ai-je dû les écarter en totalité ; elles sont peu nombreuses et insignifiantes (1), mais je regrette de ne pouvoir donner ici les devises et enseignes des imprimeurs et des libraires ; il y en avait beaucoup au seizième siècle et bon nombre étaient curieuses. Exposées à la vue des passants ou des lecteurs, ces enseignes et devises étaient, dans leur genre, des monuments épigraphiques ; à ce titre elles méritaient d'être recueillies et connues (2).

Une autre utilité de la réunion, en un même travail, de toutes les formes de la langue épigraphique, c'est de fournir des antécédents, des modèles, ou, en d'autres termes, des objets d'étude lorsqu'on est invité par un corps administratif à rédiger une inscription pour un monument ou pour un événement public. Comme l'antique, l'épigraphie moderne a son style à elle, ses formules, ses ellipses, ses règles, et il n'est pas si facile qu'on le pense de bien rédiger une épitaphe pour un monument tumulaire ou une légende, soit pour une médaille, soit pour une statue. Ce travail est singulièrement amoindri quand on a de bons modèles sous les yeux.

(1) M. Bréghot en a recueilli un assez grand nombre dans l'un de ses écrits.

(2) Voyez le Nouveau Spon ou Manuel du bibliophile et de l'antiquaire Lyonnais, et mon supplément au Catalogue de la bibliothèque de M. Coste.



1° ÉGLISES.

Eglise Saint-Romain.

143.

Inscription sur la façade de l'ancienne église Saint-Romain.

Templi factores fuerant Fredaldus et uxor.
Martyris egregii quod constat honore Romani,
Illius ut precibus recreentur sede perenni.

Restituée d'après Colonia, 1, 298. (Caractères gothiques.)

Eglise Saint-Jean.

144.

Inscription dans le chœur de l'église Saint-Jean, sur le Jubé.

Quod Belli civ. licentia fœde disjectum fuerat D. O. M. propitio, Can. et Com. Lugd. rest. an. M. D. LXXXV.

Eglise d'Ainay.

145.

La mosaïque du sanctuaire présente l'effigie du pape Pascal II et cette inscription :

Hanc ædem sacram Paschalis Papa dicavit.

Viennent ensuite ces quatre vers, dans lesquels Jacques Spon a vu un hommage à l'Eucharistie :

Huc, huc flecte genu, veniam quicumque precaris,
Hic pax est; hic vita, salus; hic sanctificaris,
Hic vinum sanguis, hic panis fit caro Christi;
Huc expande manus, quisquis reus ante fuisti.

Inscription relative à l'autel de la Vierge.

Altare hoc immaculatæ v. Mariæ XI labente seculo dicatum magnificentius instaurav. E. Card. de Bonald, Lugd. Arch. C. A. M. DCCC. LI.

Couvent des Célestins.

146.

On lisait, dans l'église, sur un marbre blanc, l'inscription suivante :

Icy est le cueur — de très illustre cardinal — Georges d'Amboise, — légat perpétuel en France et en Avignon — archevesque de Rouen — insigne bienfaiteur de ce monastère — où il décéda — le XXV may MDX.

147.

Inscription placée sur le tombeau que les Célestins érigèrent, dans leur église, à Louis Ier, fils d'Amédée-le-Pacifique.

Dux Sabaudorum moriens Ludovicus in ista
Urbe, ait : lego viscera corque meum.
Accipiant corpus cæsum sine ventre gebennæ,
Et mea cum cara conjuge membra locent.
Progenui, fateor, reges, comitesque ducesque,
Francorumque fui regis et ipse socer.
Quid mihi nunc prosunt vita dominantia functo
Sceptra, triumphalis quidque ducalis honor ?
En morior, natis patriam populosque relinquens :
Exceptis animis singula morte cadunt.
Hanc sacram propriis fabricari sumptibus ædem,
Hic ubi noster erat campus, et alta domus,
Quam genitor pridem Amadæus, qui et papa Felix,
Munere perpetuo, contulit ipse Deo.
Cælestinorum, heu ! petimus suffragia fratrum.
Spiritus æterna pace quiescat. Amen.

148.

L'inscription suivante, qu'on lisait dans la même église, concernait les ducs de Savoie, Amédée et Louis. (Guichenon. Histoire de Savoie).

F. E. R. T:

Sunt quibus est animus sublimia condere tantum
Nominis æterni quæ monumenta forent,
Non sic illustris Amadæus et hic Ludovicus.
Sabutiæ primi constituere duces.
Ille suum, hic nobis Cælestinensibus, hortum
Insignem copiis pomiferumque dedit,
Alter et hanc posuit tanto ædem principe natus,
Hic ubi fulgebat regia celsa patris.
Ad quid ea ? ut populis ulla non laude minores,
Perpetuum canerent hos meruisse decus.
Non sed in hoc solum, ut votis penetrare liceret
Cælum et cælicolis thura Sabæa dare ;
O pietas divum curavit uterque triumphos :
Neuter ob id divum de grege pulsus eat.
Exta tamen nostri Lodoici hoc jure ; gebennis
Ossa ad dilectæ conjugis ossa jacent ;
Mille quadragentos annos sex et decies sex
Claudebat tristis funeris atra dies.
Subtrahe eo ex numero, decies sex, annus erit, quo
Cælestinenses hanc subiere domum.

Couvent des Augustins.

149.

Inscription sur la porte de la Bibliothèque :

Hic homines vivunt superstites sibi — hic tacent et adsunt — hic loquuntur et absunt.

150.

Inscription gravée sur une plaque de cuivre enfermée dans la première pierre du nouveau couvent des Augustins :

Ludovicus — Galliarum Delphinus — Ludovici XV — regis dilectissimi filius optimus — Princeps — solium et aras sustentare — natus — Basilicæ Augustinianæ — initialem lapidem — solemniter posuit — manu — Mariæ Eugenii de Montiouvent — Decani Comitum Lugdun. — anno salutis M.DCC.LIX.

J. B. Flachat equite Torq. merc. Præf. — Petr. Thom. Gonin de Lurieu, Camill. Dareste — Franc. Lud. Clapasson, Jac. Daude Coss. Lugd. præsentibus — Leonardo Roux operis architecto.

Eglise de l'Observance.

151.

Inscription de fondation de l'église de l'Observance :

IESVS MARIA
KAROLVS VIII FVNDATOR HVJVS
ECCLESIÆ DOMINÆ DE ANGELIS NOSTRÆ
ET ANNA REGINA MCCCCXCV

Eglise Saint-Irénée.

152.

Vers gravés sur une pierre en dehors de la porte de l'église Saint-Irénée :

Ingrediens loca tam sacra jam rea pectora tunde,
Posce gemens veniam, lachrymas hic cum prece funde,
Præsulis hic Irenæi turma jacet sociorum
Quos per martyrium perduxit ad astra Polorum.
Istorum numerum si nosse cupis, tibi pando:
Millia dena novemque fuerunt sub duce tanto
Hinc mulieres et pueri simul excipiuntur
Quos tulit atra manus, nunc Christi luce fruuntur.

Eglise Saint-Just.

153.

On lisait l'inscription suivante, au-dessus du portail :

Innocentio IV P. M. — Hospiti munifico capitul. P. — anno reparatæ salutis — M.DCC.XLVI. — Parochus et fidel. restituerunt — anno M.DCCC.XXXI.

154.

L'inscription qui suit a été placée derrière le maître-autel :

Deo. Opt. max. quod Petrus d'Epinac primum anno 1591, Camillus de Neufville de novo anno 1663 consecraverant, Johannes Paulus Gasto de Pins, Archiep. Amasiensis Diœcesis Lugd. Administ. apost., Altare hoc magnificentius instaurat. pietate J. Boué et Præf. ecclesiæ repositis sacris reliquiis SS. Irenæi mart. et Justi conf. tertium anno 1831, dicavit dedicavit consecravitque.

155.

Inscription gravée sur un marbre noir, placé au-dessus de la porte du chœur de l'église de Saint-Just, en face de l'autel :

D. O. M. Quod ubi primario in orbe romano inter Celtas, pietas christiana fixerat domicilium SS videlicet Macchabœorum Basilica a Sancto Justo Lugd. Præsule, cujus corpus in eam ex Ægypto quarto Christi vertente sæculo inductum fuerat post modum dictæ : a multis romanis Pontificibus, Regibus et Principibus donis ornata et privilegiis aucta, bellorum civilium licentia, cum claustro per amplis canonicorum domibus et castro fœde disjecta, pluriumque sanctorum corpora ibi quiescentia, igne, flumine consumpta aut defossa fuerant hoc ad Dei gloriam sanctorumque Lugd. honorem — choro cum apside ædificato capitulum et civitas collatis sumptibus ut cumque restituere, anno CIↃDCLXVI.

Eglise Saint-Antoine.

156.

Inscription commémorative de l'incendie qui eut lieu, en 1668, sur la place des Cordeliers :

Sanctis incendiorum extinctoribus — D. Antonio et Sanctæ Agathæ — quorum intermisso cultu crebris ignium cladibus afflicta gemuit civitas — Lugd. sacrum hoc anniversarium tam — necessariæ religionis vindices voto publico — indixerunt. — Nobilissimi Viri Paulus Mascranny, Eques D. de la Verrière — Mercatorum Præpositus, Andreas de Falconet, D. de S. Gervais — Regis a Consiliis medicis, et ad per celebre medicorum Lugdú — nensium Collegium aggregatus Stephanus Breton locorum — Flacce Duvvillars, Necudois et aliorum plurium Toparcha — Consistorianus Comes et in Præfectura Lugd. Consiliarius — Petrus Boisse et Antonius Blanc Consules Lugdun. — anno a virgineo partu — M.DC.LXVIII.

Monument expiatoire aux Brotteaux.

157.

A LA GLOIRE DE DIEU

A LA MÉMOIRE DES VICTIMES DU SIÉGE DE LYON.

EN M.DCC.XCIII.

On voit dans une chapelle à gauche, en entrant dans l'église, une urne colossale érigée à la mémoire du général de Précy ; elle est surmontée de cette inscription : AU FIDÈLE PRÉCY ! X AOVST MDCCXCII.

La chapelle à droite doit avoir une urne semblable qui portera cette inscription : AUX — SIX MILLE — VICTIMES.

Inscriptions de l'ancien Hôtel-de-Ville, rue de la Poulaillerie.

près de l'église Saint-Nizier.

158.

Au fond de la cour en lettres dorées :

D. Æ. O. ET OPT. CIVIUM LIBERALITATE votoque communi in hoc publicæ rei Consilium feliciter translatum, Anno CIƆDCIV inc. Phil. de la Guiche in hac Provinc. Gub. generali, Art. Henr. de la Salle Præf. Mercatorum, P. Polaillon, F. Bartholy, V. Richard et C. Noirat. Coss.

159.

Au-dessous de cette inscription on lisait celle-ci :

SUB EOD. AUG. — D. D'Halincourt Prov. Præf., M. A. Camus Præf. Mercat., F. Clapisson, F. Grimo, M. Seve, L. Paradis. Coss. Lugd. Quod Gypæsum invenerant æreum relinquunt. — Anno MDIX.

160.

Sur la porte des archives :

ARCHIVA hæc disposuere et conditas Urbis tabulas desyderato jam olim catalogo exornavere. Anno CIƆ IƆC VII. P. Scarron Præf. Mercat., P. Allard, L. de Strozzy, A. Thierry et P. Bernico. Coss.

Inscriptions placées dans le nouvel Hôtel-de-Ville, place des Terreaux (1).

161.

Inscription mise sur la première pierre, posée en 1646.

DEO OPT. MAX. AUSPICI. Regnante Ludovico XIV, a deo dato, magnis majoribus majore. Anna Austriaca, principibus retro fœminis longe excellentiore, Regis impuberis nomine regnum administrante; Nicol. de Neufville March. Villaregio, Lugd. Provinciam moderante, eodemque, Educationi Regiæ Præposito; Cam. de Neufville, Athenæi Abbate, Prorege perillust. Vir. P. de Seve Baro de Flecheres, Sanctioris Consilii Regis in Lugd. Curia Primarius Prætor, secundum Merc. Præfectus, Nobiles Jo. Vidaud D. de la Tour; Jo. Demontceau Urbi a Secretis, Rem. Severat. militum Tribunus; Fr. Basset Cives et Coss. Comitialis hujus Basilicæ, quæ Lugd. deceat Civitatem, partibus omnibus tum ad ornamentum, tum ad usus publicos requisitis ut par erit absolutæ, ideam proposuerunt, fundamenta jecerunt, et lapidem hunc initialem posuerunt, Anno domini MDCXLVI, quinta die Septembris.

---

(1) Archives de l'Hôtel-de-Ville, Inventaire général, t. XVIII. — Bussières, (*Joan.* de) Basilica Lugdunensis, sive Domus consularis, *Lugduni, apud Guillelmum Barbier;* 1671, in-4°, p. 38. L'ouvrage du P. de Bussières ne contient qu'une partie des anciennes inscriptions de l'Hôtel-de-Ville.

J'aurais désiré, pour l'Hôtel-de-Ville comme pour d'autres monuments, représenter les inscriptions avec de petites capitales, en conservant l'agencement épigraphique des lignes, mais la plupart n'existent plus, et je suis obligé de les reproduire à longues lignes, comme me les donnent les livres et les manuscrits.

162.

Inscription gravée sur un marbre noir, au-dessus du grand escalier de l'Hôtel-de-Ville :

LUDOVICO XIV A DEO DATO, sub Annæ Austriacæ inclytæ Parentis administratione, jam a sexennio feliciter imperante, Excellentissimis D. D. Nicolao de Neufville Marchione Villaregio, Gall. Marescallo regios mores, et Lugd. cum Provinciis adjacentibus moderante D. Camillo de Neufville Athæneceensi Abbate Prorege. Comitialem hanc Basilicam, quæ perillustri D. P. de Seve, Baro de Flescheres, Sanctioris Cons. Reg. Cons. in Lugd. Curia Primario Prætori, Mercat. Præposito. Nob. D. D. Joan. Vidaud D. de la Tour; Joan. de Monteeau Urbi a Sècretis; Rem. Severat mil. Tribuno; Fr. Basset Civi Coss. sua debet primordia: Idem meritissimus Vir secundum Mercat. Præfectus; Iidem duo postremum prædicti Coss. Nobilesque Collegæ D. D. P. Cholier Eques in eodem Sanct. Regis Consil. in Lugd. Curia, supremoque Dombensi Senatu Consiliar. Barth. Honorat Civis, solo adhuc æquatam et sepultam elata altius fronte fecere conspicuam. Post modum Vir Clariss. et Ampliss. P. de Seve, D. de Laval in Sanct. Regis Cons. Consiliar. In Lugd. Curia, supremo Dombensi Senatu primus Præses, idemque secundum Mercator. Præpos. ambo veterani Coss. jam nominati. Nec non Nob. D. D. Car. Faujat Regii æris generalis Quæstor, et Joan. Bapt. Pacquet Civis ad hanc usque molem assurgere curaverunt. Anno salutis millesimo sexcentesimo quadragesimo octavo.

136.

Inscription placée en dehors de la chapelle :

Quæ magnificis Antecessorum curis a fundamentis jam alte surrexerat debita Lugduno Basilica. Hanc sui impatientem incrementi, pari in Patrium splendorem animo ducti, Carolus Grolier Eques. Vir publico Vrbis patrocinio, Mercatorum Præfectura, et Proavis Lugdunensibus Illustris, Nobilesque Collegæ D. D. Laure Izaac Cognain in Lugd. Curia Senator, Philippus Cropet D. de Pontournis, Juris utriusque Doctor et in iis quæ ab Archiepiscopatu Lugd. et Athæn. Abbatia pendent, ditionibus, litium Arbiter; Franciscus Chappuis Cives et Coss. de Republica bene meriti, eo feliciter extulerunt ut primæ ac potissimæ illius regioni extremum imposuerint fastigium: atque ut faustam operosum hoc Ædificium coronidem attingat, Sacellum hoc in media hujus Atrii parte, Æterno humanæ salutis Architecto, Christo Salvatori dicarunt. Anno millesimo sexentesimo quinquagesimo.

164.

Inscription derrière la chapelle, du côté de la grande cour :

Fulmineis Rhodanus qua se fugat incitus undis,
Quaque pigro dubitat flumine lentus Arar,
Lugdunum jacet antiquo novus orbis in orbe,
Lugdunumve vetus orbis in orbe novo;
Quod nolis alibi quæras; hic quære quod optas:
Aut hic aut nusquam vincere vota potes,
Lugduni quodcumque potest dare mundus, habebis.
Plura petas hæc urbs et tibi plura dabit. (*Scaliger*).



165.

Inscription mise sur la galerie de la rotonde, vis-à-vis celle qui est en dehors de la chapelle :

Quod notum faustum que posteris sit. Illustrissimus Vir Gaspar de Montconys Eques D. Liergues et Poully, à Sanctior. Regis Consiliis, in Lugd. Curia capital. litium Præpositus gener. Mercat. Præf. Nobiles Mat. Chappuys in eadem Curia Senator; Hugo Blauf, D. Collis qui Vico de Brignais imminet et Castelli de Vourles, ejusdemque Pagi Condom. Hyeron Chausse Justitiæ Tribut. Præs. Amand. Dalichous, Cives et Coss. Digniss. interius hoc Atrium his utrimque alis atque hac arcuata Porticu circumcludi curarunt; primique hanc Basil. Publ. Conventibus et solemnibus Comitiis feliciter inaugurarunt. An. Dom. M. DC.LII.

166.

Inscription mise dans la cour intérieure, du côté du jardin.

Regnantis et Triumph. Ludovici XIV. VII Nob. D. D. Iac. Guignard D. Belle-veue Procom. de S. Priest a Sanct. Regis Consil. in Supr. Tribut. rei Tribunali Delphin Præses, Mercat. Præpos.. Vir titulis major, Principis delectu et Civium suffragiis peræque dignus. Fr. Demeaulx D. des Chanaux in Lugd. Cur. Cons. Nic. Des Vignes, D. Des Perrieres. Reg. Cons. Vectig. sal. in Matisc. Provinc. Censor. Jo. Bapt. Farjot D. de S. Hilaire Consil. Palat. Reg. Œconomus, Vigil. mil. Præfect. et Steph. Cochardet, Cives et Coss. meritissimi; istam Municipalem Curiam hac extrema paradromide terminari, et ad summum usque fastigium perædificari curarunt.

167.

Inscription placée du côté du jardin :

Hæc Civitas Ludovico XIV præ cæteris devota; dum reliqua pene Gallia tum domesticis, tum externis bellis arderet, inconcusso Villa regii Ducis et Archipræsulis Neviollæi præsidio servata; Quod suam iis faventibus Basilicam difficillimis hisce temporibus ad extremum usque lapidem perduxit, æternum grata, hoc suæ erga Regem invictum Pietatis; erga Villaregios observantiæ. et intactæ suorum Civium fidei perenne monumentum posuit, tradidit, consecravit Æternitati. Et quos publicæ rei et ultimis hujus Ædificii curis præposuit, eosdem amavit votorum suorum Interpretes : Nob. D. D. Jacob Guignard Mercat. Præpos. Iterum design. Joan. Bapt. Farjot, Stephan. Cochardet; Petr. Mellier; Rem. Bererd Coss. Anno M.DC.LV.

168.

Inscription placée dans le vestibule, au-dessus de la Table de Claude, à gauche:

Lud. XIV. F. et Nav. Reg. Christianissim. fel.—regnante, hoc divi Claudii Rom. Imp. Lugd. nati — pro jure civitat. Galliæ Comatæ, in Senatu dicenti — ad Sen. Lugd. Col. pertinens Monumentum æneis — his duabus tabulis insculptum perillustriss. — Vir Jac. Guignard S. Præfecti Vice Comes regiæ — majestati a Sanctioribus Consiliis, in suprema — vectigal Curia apud Delphinates Præses — iterum Præf. Mercatorum Justin. Cropet Eques — D. Dirigni pub. viis. pont. et port. Præf. Nat. Costart — Civis P. Boilloud Eques Consil. regius et antiquior. — causar. reg. Patronus, P. Rambaud Eques, — D. de Champrenard et inter Nobiles regis — Ministros allectus Coss. publici decoris et — antiquæ majest. Urbis Instauratores Capponi — curar. ann. a Christ. nat. M.DC.LVII.

Claude Bellièvre avait proposé l'une des deux inscriptions suivantes :

169.

Hocce ex reliquiis antiquæ urbis hujus ad latera montis divi Sebastiani hoc salutis anno MDXXVIII, repertum duodecim primi ære publico redemerunt. Dein ad urbis decorem, atque genii Lugdunensis alumnos priscæ virtutis commonefacerent hic ponendum curarunt.

170.

Vetustissimam hanc tabulam Lugduni ad Radices montis Sebastiani hoc anno MDXXVIII consules redemerunt, utque juventutis Lugdunensis priscæ virtutis majorum suorum, et laudis commonefaciant, ad imitandum, hic ponendum curarunt.

171.

Côté du jardin :

LUGDUNUM SUIS PROREGIBUS.

Quod procul hinc steterintplusquam Civilia bella
integraque ostentet Lilia nostra Leo.
Magna quod invitis surgant Capitolia fatis
Et terat auratus ferrea sæcla lapis.
Fausta quod immenso, sit meta indicta labori;
Clauserit et facili Numine Consul Opus.
Æternæ hoc pretium fidei, quæ semper Amico
Sub gemini Fratris Sidere firma manet,
Sum Duce tuta meo, sum Præsule tuta Camillo
Hæc Neovillæis debita cura Diis.
Alter abest. Sed neuter abest; mihi consulit absens;
Et præsens votis adstat uterque meis.
Nil metuant Cives, nil credita mœnia Planci
Frater uterque, novus dum mihi Plancus erit.

172.

Inscription à main droite, dans la seconde entrée ou vestibule :

HENRICO MAGNO, GALLICO HERCULI

Quod par Orbi regendo caput, penes quinque capita Præfecturam Urbis diviserit, Cives sibi addictissimos benevole foverit, Civitatem nuptiarum suarum pompâ honestaverit, et contracto Magistratuum numero, dignitatem Consulum fecerit augustiorem. Accepti beneficii memores Illustrissimi Viri D. Franc. de Baillon, Comes de la Sale, baro de Ions. et Cataphractorum Equitum pro-Tribunus, Mercatorum Præpositus Parentum patriæ hæres, et filius; dignitatem enim quæ penes Regem est, et vota Civium, Nobili Familiæ Virtus ingenita fecit hactenus pene domesticam. D. Lud. Dugas, D. de Bois-S.-Just Regi a Consiliis, et Tributariæ rei in Præfectura Lugd. Tribunus. D. Hugo André D. de Fromente. D. Marc Ant. Mazenod, D. de la Baroulière. D. Carolus Rougier Eques, Regi a Consiliis, et in Lugd. foro Senator. Consules. Tam Civitatis splendori quam securitati publicæ consulentes, post illustratas ædes Picturæ luminibus, signisque marmoreis, hoc dignitatis suæ assertori monumentum publicum P. P. Anno M.DC.LIX. Post Ludovici XIV in Urbem ingressum, et Orbi Catholico pacem concessam meliori lapillo quam marmore Æternitati consecrandam.

173.

Inscription dans le vestibule à droite vers l'angle oriental et méridional :

CAROLO OCTAVO, Imperatorî semper augusto, Galliæ, Siciliæ, Neap. et Ierosolim. regi, populorum amori, Patriæ parenti, Lugdunensium Patri, ob vetera Urbis hujus privilegia confirmata, nova concessa et nobilitatem Consulatui additam, muneratori benefico, æternum hoc observantiæ signum, monumentum posuere, Nobilissimi Viri Paulus Mascranni Eques, Dom. de la Verrière, Mercat. Præpositus, Andreas Falconet, Dom. de S. Gervais Regia Consiliis medicis, et ad per celebre medicorum Lugdunensium Collegium aggregatus Stephanus Bertou locorum, Flacce Villard, Necudois et aliorum plurium Toparcha, Consistorianus Comes et in Præfectura Lugdunensi Consiliarius, Petrus Boesse et Antonius Blauf, Consules lugdunenses. M.DC.LXVIII.

174.

Inscription dans le vestibule à gauche vers l'angle oriental et septentrional :

PHILIPPO PULCHRO

Galliæ et Nav. Regi, publicæ libertatis assertori et vindici Consulatus Lugdunensis authori, Patriæ Parenti posuere Nobilissimi Viri Paulus Mascrannus Eques, Dom. de la Verriere Mercat. Præpositus, Andreas Falconet, Dom. de St. Gervais, regia Consiliis et ad percelebre medicorum Lugdunensium Agregatus, S. Stephanus Bertou locorum, Flacce Villars Necudois et aliorum plurium Toparcha, Consistorianus Comes et in Præfectura Lugdunensi Consiliarius, Petrus Boesse et Anton. Blauf Consules Lugdunenses. M.DC.LXVIII.

175.

Inscription mise, en 1710, dans le vestibule à gauche sur un marbre noir :

A L'ÉTERNELLE MÉMOIRE

Au milieu de la disette générale où le royaume fut plongé dans les années 1709 et 1710, la ville de Lyon se ressentit moins qu'une autre de ce malheur public, par la prévoyance et le zèle infatigable de MM. les prévot des marchands et échevins, Louis Ravat des Mascs, Annibal Guillet, Jean Estival, François Yon de Jonage, Mac, Jean Posuel, Charles Basset, Pierre Presle et Ugnat.

176.

Inscription mise en 1712 dans le vestibule à droite, sur un marbre noir :

Depuis plus d'un siècle que cette ville a le bonheur d'être gouvernée par des seigneurs de la maison de Villeroy, ces grands hommes, toujours dévoués à la gloire et au bien de l'état, n'ont rien oublié pour augmenter, s'il était possible, le zèle et la fidélité des citoyens et pour leur procurer les avantages et les grâces qu'ils pouvaient espérer de la justice ou de la bonté du prince. Le souvenir de tant de bienfaits a, depuis longtemps, pénétré tous les cœurs de la plus vive reconnaissance et leur a fait souhaiter ardemment de ne voir jamais finir le cours d'une si glorieuse et favorable administration. Ces justes souhaits ont enfin été heureusement remplis; le roy a accordé, avec une distinction toute particulière, la survivance des gouvernemens des provinces de Lyonnois, Forets et Beaujolois à Monseigneur le duc de Villeroy, etc.

177.

Inscription placée sur la rampe du grand escalier :

Annus Galliæ, et toti Europæ fortunatissimus, dignus omnium gentium Christianarum Annalibus millesimus sexcentesimus sexagesimus; quo post diuturnum inter Francos et Hispanos bellum.

tandem Pax in Vidosi Amnis Insula, sancita est et jurata, a præsentibus Regibus Ludovico XIV. Christianissimo et Philippo IV Catholico; atque in fœderis Sanctissimum Vinculum nupta Ludovico Maria Theresia Philippi filia. Mox propagata in cæteras gentes eadem Pax, conciliavit Imperatorem Suecis, eosdem Suecos Polonis et Danis; dein Anglis Regem suum restituit. Hunc felicissimum annum Regi suo gratulari, et Posteris traditurі; administrantibus Lugdunensem Præturam, Forisiensem et Bellijocensem Prorege, Nicolao de Neufville, Duce Villaregio Parc et Marescallo Franciæ, et Proregis Legato Camillo de Neufville, Archiepiscopo et Comite Lugdunensi, Primate Galliæ; monumentum hoc erexerunt Mercatorum Præpositus Hugo de Pomey, D. de Rochefort et des Sauvages, Regi a Consiliis; ac Consules Jacobus Michel D. Turris Campestris; Bartholomæus Ferrus, Regis Consiliarius, in Molinensi Quæstura Inspector Vectigalium Provincialium; Dominicus de Pont-Saint-Pierre; Romanus Thomé.

178.

Inscription mise, en 1682, au repos du grand escalier :

Nato Serenissimo Duce Burgundiæ; Serenissimi Delphini primo genito Ludovici Magni nepote felicitatis culmen attigit, Galliaque amplificatum Regis victoriis imperium trans Rhenum Alpes, Oceanum Pyrenæos et assertas ejusdem sapientiâ leges, stabilitamque securitatem publicam, castæque religionis, studio hæresim profligatam, cum incredibili justissimæ erga superos pietatis et jucundissimæ admirationis sensu suspiciens, tot tantaque bona cœlesti collata beneficio et divinâ regis virtute non solum mansura, sed etiam augenda, in dies hoc tam firmo regiæ stirpis triplici adminiculo novaque.

Arrhâ benignitatis numinis in regiam domum sperat voti haud irritâ in communi et inaudito regni totius gaudio Lugdunum, Urbs in primis quovis tempore Regibus suis addictissima, singularis suæ lætitiæ, gratique in Deum animi, in tam rara ejus largitate, in Galliam perpetuum hoc vovit extare monumentum, augurata infanti regio patris felicitatem, avi magnitudinem, atavi justitiam, ataviquc fortitudinem, Gubernatore Provinciæ et Urbis Nicolas de Neufville, Duce de Villeroy, Pare et primo Franciæ Marescallo, Ludovici magni quondam Moderatore, Præfecto Consilii, Sacri Ærarii regiorum ordinum Equite, Camillo fratre Archiepiscopo et Comite Lugdunensi Galliarum Primate, regiorum ordinum Commendatore, Prorege Provinciæ Ludovico Guyot Equite, Regi a Consiliis Præside, Quæstorum Galliæ, apud Lugdunenses Mercatorum Præposito, Nobiliss. viris Claudio Trollier, Francisco Bencon Barone de Riverie Toparcha, de Chatelus, Francisco Hyvet Regis Consiliario in Lugdunensi Subsidiorum Curia, Francisco Salladin Toparcha, du Fraine.

Coss. Lugdunensibus anno Dni MDCLXXXII.

179.

Inscription dans la salle d'audience de la Conservation :

LUDOVICO AUGUSTO a Deo dato, legum Restitutori et justitiæ vindici, ob attributam Consulatui Lugdunensi, omnem in re negotiatoria et opificinâ, potestatem juridicam hanc servatricis, Themidis Exhædram aureo lacunari et picturæ luminibus illustratam dicant, dedicant, consecrant, Nobiliss. Viri D. Constantius de Silvecane Regi a Sanctioribus Consiliis in Supremâ monetarum Curia Præses, et in tractu Lugdunensi aliisque in re monetaria Præfectus generalis, Mercatorum Præpositus, D. Petrus Boisse, D. Antonius Blauf, D. Claudius Cachet Eques, D. de Montezan, Lapoype, Lurcy in Supremâ Dombensi Curia Senator, Joannes Carrette, hujus almæ Urbis Consules et Conservatores vigilantissimi. Anno MDCLXIX.



180.

Inscription mise au-dessus de la porte qui fait face à la précédente, en allant aux archives :

LUDOVICO DECIMO QUARTO pacis bellique artibus inclyto, qui majoribus omnibus major, patris justitiam et avi victorias in ipso ætatis flore multo magis superavit, publicum hoc grati animi monumentum, ob dilatos imperii Gallici et commercii fines victis Batavis devoverunt D. D. Joan. Charrier de la Barge Baro de Sandrans, Eques in hac Provincia regii ærarii generalis Quæstor, Joan. Franc. Philibert, Guillelm. Perrier, Jacob Cogniat, D. de la Vaure in supremà curiâ Patronus et Joan. de la Forcade Coss. Anno MDCLXXII.

181.

Inscription mise au-dessus d'une porte de communication, entre la salle de la Conservation et la salle du Consulat :

LUDOVICO VERE MAGNO Pace simul ac bello Iliam tuenti illibatam, in Gallia id fauste et fortiter sic gerenti ut Regni fines, pluribus hostibus frustra oppugnantibus, longe lateque protulerit, pro jurisdictione commercii stabilita in hac Urbe, et propagatâ per totam Franciam edicto per omnes supremas Curias, in ipsorum acta relato, beneficii gratam memoriam hic profuturus Nobiles Carolus Grollier, D. de Casano, Eques in struendis copiis regiis, Magister Primarius, Præpositus Mercatorum, Claudius Pecoil Eques, Regi pridem a Consiliis et Secret. D. de Montverdun, Joan. Bapt. Giraud de Saint-Try, Joan. de Gregaine, D. de Chevreny in Curia Præsidiali Senator, Ludovicus de Cotton Eques, de Valplaisant, Consules Lugdunenses.

182.

Inscription mise au-dessus de la lanterne de la salle de la Conservation, entre deux fenêtres donnant sur la cour :

Imperante LUDOVICO MAGNO et Gubernatore Franc. Villaregio, Franciæ Marescallo, hanc Curiam judicendo olim instructam, Benedictus Cachet de Montezan Mercatorum Præfectus, et Joannes Hubert, Mathæus de Lafont, Franc. Dervieu, Petrus Bourgelat, Coss. Lugd., in meliorem formam redactam ad publicum decorem ac commodum recoccinatam exornarunt. Anno M.DCCVI.

Archives municipales.

183.

Autre inscription à l'Hôtel-de-Ville :

Quod effossum Anno CIↃIX. XXIX, huc translatum Anno CIↃ.IↃ.CXI. Ludovico xiij. Regn., Maria de Medicis Matre Regente, Carolo de Neufville : D. d'Halincourt pro Rege meritissimo. Balthazard de Villars, D. de Laval, Mercatorum Præfecto, Alexandro Bollioud. Horatio Cardon. Claudio Pellat. Anthonio de Pure, Coss.

Plusieurs Tombeaux et Inscriptions, etc,, 10.

3° COLLÉGE.

184.

Collége, porte sur la place.

Collegium Trinitatis Sacrum — Henrici Magni et Ludovici Justi —Regum christianiss. munifica voluntate — Caroli de Neufville proregis auspiciis — Ære municipali extruxerunt — Ejusd. coll. authores patroni proprietarii. — Præfect. Merc. et Coss. Lugd.

185.

Portail, sous la voûte, côté gauche.

Tulerunt Jesum in Jerusalem — ut sisterent cum Domino. Luc, 2.

L'inscription au-dessus du portail, à droite, a été effacée.

186.

Inscription gravée sur la première pierre posée dans les fondations du Collége, le jour même de la Trinité, l'an 1617.

Paulo V, Pont. Max., Ludovico XIII, Franc. et Navar. Rege Christianissimo, Augustissimæ Trinitatis Ædi faciundæ fines, et primum fundamenti lapidem dedicavit R. Dom. Dionysius Simon de Marquemont, Arch. Lugd. Posuit illustrissimus Dom. Carolus de Neufville, Dominus d'Halincourt, Prorex. — Ponenti adfuerunt — Amatus Baraillon Mercat. Præpositus, Mathæus Gaillat — Joan-Bapt. Muzardus, Joannes Gevionus, Henricus Caboudus, Coss. Lugd. Ad XII Kal. Junii S. S. Trinit. Sacrum. — anno M. DC. XVII. — in solo Collegii Lugd. Societatis Jesu.

De Colonia, II, 698.

187.

Ancienne façade du Collége.

Hoc SS. Trinitatis Collegium, Henrico IV, Christianissimo Rege, Philiberto de la Guiche gubernatore, Mercat. Præpositus Coss. Q. Lugd. pietatis doctrinæque causa Societati Jesu addixerunt M. DC. IV.

188.

Nouvelle façade.

Clarissim. Nobilissimisque Viris Francisco de Merle, — Mercat. Præpos. — Alex. Chollier, Octavio Vanelle, Philippo Seve — Benedicto Bezin, Coss. Lugd. — ob. laxatum publicis sumptibus harum Ædium Propylœum PP. Soc. Jesu hanc grati animi tabulam fixerunt — anno M. DC. XIX. — Quod novum in hoc atrium scholæ sunt adductæ.

189.

Cour des classes.

Ludovico Ravat, Mercat. Præf. — Car. Basset, Petro Presle, Ant. Fischer, Jac. Anisson, Coss. Lugd. — quod Ludovico Magno panegyricum — æmulationi litterariæ præmia in singulos annos indixerunt — M. DCC. XI.

4° BIBLIOTHÈQUE.

190.

Perenni memoriæ — Camilli de Neufville — Archiep. et Proregis — litterarium hoc monumentum — Patrocinii et beneficiorum memor — Collegium Societat. Jesu — posuit an. M. DC. LXXIV.

Inscription gravée sur une planche de bois, qui existe encore, mais retournée et renversée, au fond de la salle, au-dessous du cadre du portrait de Louis XIV.

191.

Au-dessus de la porte d'entrée de la salle Villeroi.

Camillus de Neufville Prorex. Archiepisc. et Comes Lugdun. — bibliothecam librorum non vulgarium refertissimam, — moriens supremis testamenti tabulis huic Collegio attribuit, —

adjecta commendatione gerere a PP. per plures annos in Diœcesi collocatæ — futuram posteris sui erga Societatem studii — et R. P. Franç. de la Chaise Regi a confessionibus benevolentiam Monumentum — anno M. DC. XCIII.

5° PORTES DE LA VILLE, MONUMENTS DIVERS, RUES, FONTAINES.

192.

Inscription en langue vulgaire, trouvée dans le mur d'une terrasse qui dépendait du clos de M. Dutilleu, rue Masson, au-dessus du Jardin des Plantes, et placée comme un souvenir de la peste de 1348.

L'an MCCCLII fit Micheles Pascus citiens de Lian edifier ceta chapel la loutar et lo crucifis plorremeio de sarma Matheo Achert Marietan Simulier et Gvillermetan levr fili, mvlier say en areres dudit Michelet liquax Mare et filli murirent el temps de la mortalita lan M CCC XLVIII, liquax Micheles a constitui et hordena que vna messa ppetval que li ditta Marietta ordeniet en son testamen que el et lisin la dita messa el dit hovtar chascvn iovr ppetvalement fasant celebrar nostres sires p sa misericordi les armex de ellos et de tos autres feax trapassas metet en bon repos. amen. item lo XVII iovr de decembro lan M CCC LV fut sacras li dis hotars et beneis li dis crucifis M H M. P.

Cette inscription est au Palais-des-Arts.

193.

L'inscription suivante existait sur le portail d'Ainay, près des remparts : on la lit maintenant au Palais-des-Arts.

QVA RHODANO FERT DIVES ARAR QVA DIVIDIT ORBI
ALTER OPES NOVA, QVÆ FACIES ASSVRGAT ATHENÆ
ANNIBAL AVSONIÆQVE ACIES ET TEMPLA LOQVVNTVR
SVB FIDI FRANCORVM OCVLO CVSTODE LEONIS
LVDOVICO XIII REGN.
MARIA DE MÉDICIS. MATRE REGEN.
CAROLO DE NEVFVILLE, D. D'HALINCOVRT PROREGE MERITISS.
BALT. DE VILLARS, D. DE LAVAL MERCATOR PRÆFECT. III.
ALEX. BOLLIOVD, HOR. CARDON, CL. PELLOT, ANT. DE PVRE.
COSS. ANNO CIↃ DCXI.

194.

Inscription qui est sur la porte de la ville de Lyon, allant au Broteau d'Esnay, appellée la Porte de Neufville.

Ludovico XIII. regn. Maria de Medicis Regen. Carolo de Neufville D. d'Halincourt Prorege meritissimo, Balthazard de Villars, D. de Laval Mercatorum Præfecto, D. Alex. Bollioud. Horatio Cardon, Claudio Pellot. Antonio de Pure. Coss. anno M. DC VI.

Plusieurs Tombeaux et Inscriptions, etc., page 9.

195.

Inscription gravée sur une pyramide en souvenir des tournois qui eurent lieu, en 1495, pendant le séjour de Charles VIII à Lyon.

Ne virtus langueret iners, dum bella quiescunt,
Ipse armis tota juvenes agitabat in urbe
Karolus et magni belli simulacra ciebat.
Primus in adversas acies, postremus abibat.
Tres stetit ille dies, donec se condat Apollo.
Et minima quoscumque manu sed pectore forti
Pertulit atque illi demum victoria cessit
Virtutique sacrum manet hic per secla trophæum.

Ces vers sont de Fauste Andrelin. De Colonia, II, 418.

196.

Inscription, en l'honneur du pape Innocent IV, placée sur l'une des tours qui existaient à l'entrée du pont de la Guillotière, du côté de Lyon. Il y a des variantes.

Ave Maria gratia plena dominus tecum,
Virtutum capa, vitiorum framea papa
Progenie magnus, ferus ut leo, mitis ut agnus,
Inocuus vere dictus de nolle nocere,
Posset ut hic fieri Pons, sumptus fecit haberi;
Pontem petrarum construxit Pons animarum,
Ut plebis nemo partem portaret utramque,
Tanto Pontificis opus est Pons nobilis iste;
Istius artificis tibi grata sit actio, Christe,
Quando nomen ei privatio dat nocumenti,
Qui pro laude Dei facit hæc manifesta videri.

197.

Inscription sur la porte de Vaise, 1589.

UN DIEU, UN ROI, UNE FOI, UNE LOI.

198.

Inscription sur la porte de la Croix-Rousse.

Henrico magno, Franc. et Nav. Regi — Christianissimo invictissimo — ob securitatem publicam — suis et exteris rest. — Coss. Lugd. pos. — An. MDC.

199.

Inscription mise au port de Roanne.

Ut publicis usibus, splendori Urbis, loci dignitatis consultum sit, portum hunc appulsu commodum, opere illustrem, stabilitate œternum, publico ære fieri curaverunt Petrus Austrein Mercatorum Præfectus, Joan. Dubois. V. Raberin, Jacobus de Bais, Petrus Landry Consules, regn.



A l'Archevêché.

200.

Colonne érigée, dans la cour de l'Archevêché, par le cardinal de Ferrare, en l'honneur du séjour dans ce palais, en 1548, de Henri II et de Catherine de Médicis. Sur le piédestal :

Henrici Franc. Regis victoriæ — ac virtutibus indebiliter.

201.

Sur la principale porte de l'Archevêché :

Ob adventum Henrici opt. Princ. — votis antea expetitum Rhodanus — atque Araris gratulantur.

202.

Ancien pont de l'Archevêché sur la Saône, du côté du Palais-Royal.

Inter Pacis otia — ab Ludovico a Deo dato suæ concessa Galliæ — felicitatem publicam procurantibus — Nicolas de Neufville Galliæ Polemarcho et Camille — de Neufville Præsule Regis vices agentibus in — Præfectura Lugdunensi — pontis hujus initia posuere — Nobiles Viri Hvgo de Pomey Mercatorum Præpositus — Jacobus Michel Bartholomeus Feb. Dominicus — Ponsaimpierre, Romanus Thome, ad hoc — incrementum dein perduxere prioribus Suffecti — Magistratibus Nobiles Viri Marcus Antonius — Du Sausay Mercatorum Præpositus, Claudius — Pellot, Johannes Arthaud, Franciscus Lumague — et Franciscus Chappuis, Anno M. D. C. LXIII.

203.

Nouveau pont de l'Archevêché.

Favente — Rege benefico Ludovico XVI — auspiciis — Illustriss. Ducis de Villeroy — Summi Provinciæ Moderatoris — ad utilitatem publicam — ex Civium sumptibus et votis — primam hujusce pontis posuere lapidem — D. D. — Lud. Tolozan de Montfort Eques — Mercatorum Prepositus — Nobiles — Joan. — Mar. Ravier, Cl. Fr. Fayolle — ac. Imbert-Colomès, Jos. Steymann — Lugduni Consules — et Mar. Pet. Prost Eques Communium Curator — Ben. Valoris Eques Civitatis Secretarius — Al. Ant. Regny Urbis Quæstor — Die mensis Augusti 30, anno M. D. CC. LXXXVIII, — Urbis splendor — et Magistratuum bene meritorum memoriæ — sint in perpetuum insignes — et quandiu hic fluent Araris undæ.

204.

Inscription qu'on lisait sur la place Confort, au coin de la rue Écorche-Bœuf.

L'an 1570 et le dimanche troisième jour de décembre, environ onze heures du soir, le Rhosne et la Saosne se sont assemblés en la place de Confort, au coin de la maison appelée la Tour, et l'onzième jour du dit mois le Rhosne est remonté au dit coin. (1).

Ludovico decimo tertio, Carolo de Neufville, Prorege anno salutis MDCXV.

---

(1) Je ne crois pas devoir emprunter au recueil officiel des Archives de l'Hôtel-de-Ville, quatre-vingt-six inscriptions qui ont été placées, à Lyon, en divers lieux, pour conserver la date, soit de l'établissement de fontaines ou de pompes, soit de la construction d'un couvent, d'une église ou d'un autre monument public. Elles n'ont absolument rien de remarquable ; on y lit la désignation du roi régnant, celle de l'année et les noms des prévots des marchands et échevins : c'est tout.

205.

Inscription sur la porte de la voûte d'Halincourt.

Du règne de Louis XIII, par l'autorité et soin de messire Charles de Neufville, seigneur d'Halincourt, marquis de Villeroy, chevalier des ordres du roi, conseiller en son conseil d'état, capitaine de cent hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur et lieutenant général pour sa majesté en la ville de Lyon, pays de Lyonnois, Forez et Beaujolois, pour l'utilité et la commodité publique, cette porte qui n'avoit jamais été faite ny construite a été nommée en sa mémoire la porte d'Halincourt, en l'an MDCXXXIX.

206.

Inscription sur une fontaine dans la rue des Feuillants.

Regnante Ludovico XIV a Deo dato, sub Annæ Austriacæ Principis administratione, excellentissimo Dom. Nicolao de Neufville Marchione Villa Regis, Gallicorum castrorum Præfecto, eodemque Regiæ educationi Præposito, Lugdunens. Provinciam moderante, amplissimo Dom. Camille de Neufville Abbate, in eadem Provincia Prorege, Perillustris Vir Petrus de Seve Baro de Flecheres, Sanctioris Regis Consiliarius in Lugd. Curia Primarius Prætor, secundum Mercatorum Præpositus, Nob. Jo. Vidaud, Rom. Severat militum Tribunus, Franc. Basset, Cives et Consules totius circumvicinæ regionis, jamdudum aquarum inopia laborantes, quæstibus et sitis incommodo providentes, fontem hunc ex ipso Rhodani alveo in hunc locum reduci salientem erigi et ornari, et concham supponi publicis impensis curarunt anno millesimo sexcentesimo quadragesimo sexto.

207-209.

Inscriptions de la fontaine qui était au milieu de la place des Terreaux, en face de l'Hôtel-de-Ville (enlevée en 1731).

Dum hic fons surgebat, contigit triplex felicitas ; —
Franciæ pax cum Hispania, regi Ludovico XIV, —
cum Maria Theresia matrimonium ; natus regi —
et regno Delphinus : quæ inter publica gaudia ; —
erat Mercatorum Præpositus Hugo de Pomey. —
Erantque Consules Jacobus Michel, Bartholomæus
Ferrus, Dominicus de Pont-Saîn-Pietre, Romanus
Thome, Annis M DCLX et LXI.

D'un côté.

Ut fons largifluus patula devolvitur unda,
Per quos emanat delituere tubi.
Sic plerumque homines capimus bona ; nullaque cura est ;
Quærere, dum fruimur, quæ sit origo bonis.

Du côté opposé.

Ut Aqua bonum publicum est, sic Fontes beneficium : et benefici instar Fontis ut spargant colligunt.

Le P. Jean de Bussières décrit ainsi cette fontaine :

« Occurrit fons in area publica, quam dixi Terream, designatus, ad fores Basilicæ non longe admotus et e regione exundans. Nec temere fit, ut a fonte, publica Domus

incipiat, fons ipsa consilii atque prudentiæ, et boni publici propagatrix. Moles ampla crateris, tres efformat angulos : quippe laboravit ædificantis industria, ne Viæ publicæ ædificatio tota officeret ; quod eveniret a figura, vel in quadrum posita, vel in orbem ; at triangulus longe commodior, incedentibus præbet viam et aperit. » *Basilica Lugdunensis*, 15.

210.

Inscription gravée sur une pierre scellée dans le mur de face de la première maison des Boucheries de l'Hôtel-Dieu, du côté de la rue de l'Hôpital.

Gulielmus Rovillus hunc puteum impensis suis ædificavit macellum etiam quod a tergo est, publica civium Lugdun. liberalitate collecta, et operis sua exactione, faciendum curavit dum esset Coss. III, anno CIↃ IↃCLXXIX.

On lisait au-dessous de cette inscription :

Non nobis, Domine, non nobis
Sed nomini tuo da gloriam.

Cette pierre portait les armoiries de Roville entourées de cette légende : *In virtute et fortuna.*

211.

Inscription gravée sur une croix élevée dans le faubourg de la Guillotière, en 1679, sur un petit pont, en face du couvent des Franciscains-Picpus.

Cette croix est érigée en réparation de l'irrévérence commise envers le très saint sacrement, le jour de la Féte-Dieu, par des particuliers de la religion prétendue réformée, suivant le jugement rendu au siége présidial, le quatrième septembre de la même année.

212.

Autre inscription, commémorative d'une épidémie, qui existait dans une chapelle érigée en l'honneur de saint Roch, près de l'église des Macchabées.

D. O. M.
et Partheniæ parenti svæ liberatrici
sodalitivm regivm Confalonis
conceptvm, peste laborante Lvgdvno
votvm
lvbentibvs et pvblicæ calamitati opitvlantibvs
Coss. vigilantiss.
pie sicvt et libere persolvit, reparatæ salvtis
anno CIↃIↃCXLV.
dvm perpetvo voto mancipatvm cvrat
sacrvm celebrari, in aede
divo Rocho protectori dicata
prima die lvnæ cvjvslibet
mensis.

Lyon ancien et moderne, II, 473.

213.

Chapelle du Pont-du-Change.

Inscription de l'autel bâti au milieu du Pont-du-Change, sur la Saône, en 1659, en souvenir de la peste de 1628.

Sine labe conceptæ Virgini extincta luc urbis
Sospitatrici, rea voti civitas sera beneficio
Recordatione pietatis et obsequii monumentum.

214.

L. M. P.

Regnante Ludovico XIV, Prorege Nicolao Villa Regio, Archiepiscopo Camillo fratre, Mercatorum Præposito Francisco de Baillon, Ludovico Dugas, Hugo André, Marco Antonio Mazenod, Carolo Rougier, Coss. Anno salutis et pacis, M. DCLIX.

215.

Cimetière de Loyasse.

Inscription sur la porte d'entrée :

MEMENTO, HOMO. QVIA. PVLVIS. ES.
ET. IN. PVLVEREM REVERTERIS.

216.

A l'intérieur de la même porte est celle-ci :

IN. HOC. POLIANDRO
DEPOSITA SVNT, CORPORA, BEATAM, SPEM, EXPECTANTIVM,
AB. ANNO. M. DCCCVII

217.

Inscription placée sur le portail du cimetière de la Magdeleine.

HIC PAVPER GRATUS DEO
IN OPES ÆTERNAS
MISERIAM CONVERTIT

218.

Inscription votée par la Convention nationale, le 11 octobre 1793.

LYON FIT LA GUERRE A LA LIBERTÉ, LYON N'EST PLUS.

219.

Inscription sur la façade de la première maison du quai Monsieur.

Louis XV régnant, en mémoire de l'heureux jour où Monsieur, frère du roi, et Madame sont arrivés en cette ville, le 5 septembre 1775, ce quai, de l'agrément du prince, et par délibération du 12 de ce mois, a été nommé à perpétuité, QUAI MONSIEUR.

220.

Inscription placée à l'angle de la rue du Plat et de la rue Louis-le-Grand, à l'occasion de la reconstruction des façades de Bellecour.

LE XXIX. IVIL. MDCCC
BONAPARTE
POSA LA PREMIÈRE PIERRE DE CES ÉDIFICES
ET LES RELEVA PAR SA MVNIFICENCE.

221.

Inscription placée, à Fourvière, au-dessus de la porte qui conduit à la terrasse de la maison Caille.

HINC PIVS SEPTIMVS PONTIFEX MAXIMVS CIVITATI
LVGDVNENSI FAVSTA PRECATVS EST.
ANNO M. DCCCV.

6° STATUES.

Ancienne Statue équestre de Louis XIV,
sur la place Bellecour.

222.

Inscription placée, le 16 octobre 1713, sous le piédestal de la statue équestre de Louis-le-Grand, et gravée sur une plaque de cuivre que renfermait une boite de plomb.

LVDOVICO MAGNO
OPTIMO ET MAXIMO
PRINCIPI
STATVAM EQVESTREM POS.
LVDOVICVS RAVAT PRÆF.
IACOBVS BOVRG
CÆSAR FERRARY
CLAVDIVS TROLLIER
LEONARDVS BORNE
COSS. LVGD.
AVCTORE ET AVSPICE
FRANCISCO VILLAREGIO
PROREGE
M. DCC. XIII.

Première face du piédestal.

LVDOVICO MAGNO
REGI PATRI HEROI
ANNO M. DCC. XIII.

Seconde face.

VERÆ RELIGIONIS
ADSERTORI

Troisième face.

BONARVM ARTIVM
PARENTI

Quatrième face.

BELLI ET PACIS
ARBITRO

Au lieu de *Veræ religionis adsertori*, l'Académie avait proposé : *religionis vindici*. Pour la quatrième face, sa leçon était celle-ci : *publicæ felicitatis auctori — Villaregius Prorex — Mercatorum Præfectus — Consules et Cives Lugdunenses — posuere — anno* M. DCC. XIII.

A l'inscription qu'adopta la ville, on opposait celle-ci : première face,— *Ludovico magno*; — seconde face, — *optimo et amantissimo Principi — Francisc. de Villeroy — Urbis et Provinciæ — Gubernator*; — troisième face, — *publicæ felicitatis auctori — Mercator. Præpos. Coss. — et Cives Lugdunenses*; — quatrième face,— *æternum — amoris et fidei — monumentum — pos.* M. DCC. XIII. — *perf.* M. DCC. XX.

On trouve ces renseignements dans la correspondance de J.-B. Rousseau avec Brossette. Rousseau proposait cette inscription : première face, — *Ludovico magno — optimo — et amantissimo principi*; — seconde face, — *bello feliciter confecto — pace — orbi data*; — troisième face, — *Franc. de Villeroy — Urb. et Prov. Gubernator — Mercat. Præp. Coss.—et Cives Lugdun.*; — quatrième face,— *æternum — amoris et fidei monumentum — pos.* M. DCC. XIII. — *perf.* M. DCC. XX. L'inscription adoptée par l'administration municipale me paraît préférable.

Le P. Vanière a composé, pour la statue équestre de Louis XIV, l'inscription suivante :

LVDOVICO PACIFICO.

Imperii, postquam, lustris ter quinque peractis,
Jura foro, cultum templis, Hispana nepoti
Regno suo dedit et victoribus otia Gallis,
Hæc monumenta sui Lugdunum ponit amoris.

Nouvelle statue équestre de Louis XIV.

223.

LVDOVICO MAGNO
REGI PATRI HEROI
ANNO M DCC XIII
LVDOVICI MAGNI
STATVAM EQVESTREM
INIQVIS TEMPORIBVS
DISIECTAM
CIVITAS LVGDVNENSIVM
REGIOQVE RHODANICA
INSTAVRAVERVNT
ANNO M. DCCC. XXV.

M. Bréghot (Mélanges sur Lyon, 329), a fait quelques observations critiques sur cette inscription, dont l'Académie n'eut pas à s'occuper. Selon lui, le mot *disjectam* n'exprime pas bien l'idée qu'on voulait rendre : *eversam* ou *dirutam* eut été mieux. Les deux mots *regio Rhodanica* sont particulièrement répréhensibles et ne signifient pas : *Département du Rhône*; ils peuvent être pris dans une acception toute autre. M. Bréghot a rapporté l'extrait d'une délibération municipale, inscrite dans les registres consulaires, qui constate que l'administration de la ville consultait toujours l'Académie, pour toutes les inscriptions destinées aux monuments publics. L'inscription censurée par le savant académicien était d'Artaud, qui l'avait formulée ainsi: *Ludovico magno — statuam equestrem — iniquis temporibus — disjectam — civitas Lugdunensis — regioque Rhodanica — instaurarunt anno M. D. CCC. XXV.* L'administration municipale substitua assez malheureusement *Ludovici magni* à *Ludovico magno*, et fit graver, sur la face opposée du piédestal, cette autre inscription: *Ludovico magno — regi patri heroi — anno M. D. CC. XIII.* A l'inscription actuelle, j'aurais préféré, je l'avoue, celle-ci qu'on avait peinte sur le recouvrement provisoire:

LVDOVICO MAGNO — LVGDVNENSES — M. D. CCC. XXV.

Fabius Pillet avait proposé, dans le Journal de Paris, cette inscription :

A LOUIS LE GRAND.
L'AN M. DCCC. XXV. LA IIe DU RÈGNE
DE NOTRE BIEN-AIMÉ CHARLES X.
Charles nous rend ce roi qu'illustra la victoire :
D'un bronze révéré, par le crime abattu,
Ces mots à nos neveux retraceront l'histoire :
Il fut érigé par la gloire,
Et relevé par la vertu.

On a lu pendant quelque temps sur l'un des pieds du cheval, cette singulière signature de l'artiste-sculpteur : *Lemot, de Lyon, fecit.*

224.

Menacée par les Voraces et par des groupes de républicains forcenés, la statue équestre de Louis XIV fut placée, au mois de mars 1848, sous la protection de cette inscription :

PROPRIÉTÉ NATIONALE.

CHEF-D'ŒUVRE DU CITOYEN LEMOT, STATUAIRE LYONNAIS.

225.

Statue équestre de Napoléon, place Louis XVIII.

Sur une face, au-dessous de l'aigle :

A NAPOLÉON

Et sur l'autre face :

LYONNAIS, JE VOUS AIME!

Cette statue a remplacé une grotesque effigie de l'Homme du peuple, personnification du Peuple souverain. Cet homme du peuple, appuyé sur un fusil, montrait du doigt une couronne qu'il foulait sous ses pieds, et on lisait, sur le piédestal, *Qui osera la relever?*

226.

Statue de Jean Kleberg, place de l'Homme-de-la-Roche.

A IEHAN KLEBERGER
LE BON ALLEMAND BIENFAITEVR DES PAVVRES
FONDATEVR DE L'HOSPICE DE LA CHARITÉ
LES LYONNAIS RECONNAISSANTS

Il n'y a pas d'inscriptions placées sur les statues de Jacquard et du major-général Martin, et rien n'annonce qu'on doive en graver une sur le piédestal de celle du maréchal Suchet; même observation pour les bustes nombreux de Lyonnais qui décorent le salon du Musée, au Palais-des-Arts. Ces monuments n'ont rien à demander à l'épigraphie, un nom doit suffire; s'il a été bien choisi, il est la plus éloquente des inscriptions.

7° PALAIS-DE-JUSTICE.

227.

Inscription gravée sur une plaque de cuivre placée dans les fondations.

Sous le règne de Sa Majesté Louis-Philippe Ier — Auguste Thiers, ministre secrétaire d'Etat au département de l'intérieur — Charles Rivet, préfet du Rhône, — Christophe Martin, maire de Lyon : — la première pierre de ce Palais, sanctuaire de la Justice, a été posée — ce Jourd'huy, 28 juillet 1835, — en anniversaire des Grandes Journées de 1830 — en présence — de la cour royale, — du tribunal de première instance— des autorités civiles et militaires, — de l'armée et des citoyens.

Les Plans et Devis de ce monument ont été dressés par Louis-Pierre Baltard et Aubert Dumont, architectes; les travaux ont été ordonnés par Adrien de Gasparin, alors préfet du Rhône, et exécutés aux frais de l'Etat, du département et de la ville.

Membres de la cour royale : — Premier président, le marquis de Belbeuf; — Présidents de chambre, — Reyre, Rieussec, — Acher, — Achard-James; — Présidents honoraires, — le baron Rambaud, Riboud; — Conseillers, Béraud, Gaultier de Coutance, de Namps, Luguet, Gras, Rambaud (Charles), d'Angeville, Verne de Bachelard, Bréghot-du-Lut, Desprès, Sauzey, Devienne, Capelin, Quinson, Genevois, Jurie, Badin, Julien, Laval-Gutton, Populus, Menoux, Durand, Ferrand, Josserand, Durieu; — Conseillers honoraires, Morand de Jouffrey, Gairal père, Coste, Martin.

Procureur-général, Duplan ; — Avocats-généraux, Vincent de Saint-Bonnet, Nadaud, Chais; — Substituts du procureur-général, de Leullion-Thorigny, de la Tournelle; — Greffier en chef, Bonjour.

Membres du tribunal de première instance : — président, Baudrier ; vice-président, De Landine, Pic ; — Juges, Camyer, Rouvier de Bellegarde, Passet, Garin, Chaley, Sain-Rousset de Vauxonne, Piégay, Dela, Hôpital ; — Juges suppléants, Marnas, Gérantet, Boissieux, Perras, Pras.

Procureur du roi, Chegaray ; — Substituts, François, Jacquemet, Belloc, Cochet ; — Greffier, Luc.

Conseil général du département du Rhône : Président, Verne de Bachelard ; secrétaire, Peyré ; membres du conseil : Reyre, Terme, Prunelle, Morel, Fulchiron, Baudrier, de Leullion Thorigny, Chassagnieux, Duret, Duras, Bergé, Royer-Vial, Remond, Merlat, Carret, Malachard-Lafond, Place-Lafond, Ronast, Dorel, Corcelette, Matagrin, Suchet, Boiron.

Conseil municipal de la ville de Lyon, adjoints : Chinard, Jourdan-Leroy, Martin (Pierre-Paul), Guérin-Philippon, Coulet, Malmazet ; — Conseillers municipaux : Faure-Péclet, Acher, Martin (A.-M.-E), Coron, de Cazenove, Gros, Prunelle, Vachon-Imbert, Gautier, Nepple, Mermet, Donnet jeune, Duplan, Bruyas, Pons, Seriziat-Carrichon, Gayet, Dolbeau, Durand, Rambaud, Reyre, Martin-Cabaret, Morel, Tissot, Guerre, Hôpital, Capelin, Dubost, Faure-Philidor, Terme, Verne de Bachelard, Couderc, Frèrejean.

8° THÉATRE.

Ancienne salle.

228.

Cet édifice a été commencé en l'an M. DCCLIV
sous le consulat de Messire Jean-Baptiste Flachat,
écuyer, seigneur de Saint-Bonnet-les-Oulles,
prévost des marchands,
nobles Jean-François Genève, Geoffroy Chasseing,
conseillers du roy en la juridiction
des traites et foraines de Lyon, Jean le Roy,
seigneur de Molard, avocat en parlement,
procureur du roy en l'élection de Lyon, en la maitrise
des eaux et forêts du Lyonnais,
et François Clavière, échevins.

229.

Inscription mise dans le vestibule de la salle des spectacles, à main droite, vis-à-vis de la fenêtre la plus voisine de la principale porte d'entrée ou du milieu.

Cet édifice a été fini en l'an M DCCLVI,
sous le consulat de messire Jean-Baptiste Flachat,
écuyer, seigneur de Saint-Bonnet-les-Oulles,
prévost des marchands;
nobles Etienne Bron, Jean Auriol, Christophe de la Rochette
avocats en parlement,
et Jacques Lambert, chargé des affaires
de sa majesté catholique, échevins,
sur les dessins de Jacques-Germain Soufflot,
architecte du roy
et controleur de ses batimens.

Inventaire des Archives municipales.

Salle actuelle.

230.

Inscription gravée sur une plaque de cuivre placée dans les fondations.

Sous le règne de très-haut, très-puissant et très-excellent prince Charles X, roi de France et de Navarre, son Excellence Monseigneur le vicomte de Martignac étant ministre secrétaire d'état au département de l'intérieur; — M. René, comte de Brosses, conseiller d'état au service extraordinaire, gentilhomme de la Chambre du Roi, commandeur de l'ordre royal de la Légion d'honneur, étant préfet du département du Rhône; la première pierre de ce théâtre, construit des deniers de la ville de Lyon, d'après les plans et devis de A. M. Chenavard, architecte de la préfecture du département du Rhône, professeur à l'école royale des Beaux-Arts, et J. M. Pollet, architecte de l'hospice de la Charité, sur l'emplacement de celui qui avait été élevé en l'année M. DCCLIV par les soins du consulat et sur les dessins de Soufflot, architecte du roi, — a été posée cejourdhui seizième jour du mois d'aoust, de l'an de grâce mil huit cent vingt-huit, par les soins et sous l'administration de M. Jean de Lacroix-Laval, ancien président de l'administration des hopitaux, chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur, membre de la chambre des députés, — maire de la ville de Lyon; — étant ses adjoints, MM. Jean-Marie-Victor Dauphin de Verna, président de l'administration de l'hospice de l'Antiquaille — chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur, membre de la chambre des députés, — Etienne Evesque, négociant, chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur, — Thomas Dugas, propriétaire, — Barthélemy-Hippolyte de Boisset, avocat et propriétaire, — Vital Boulard de Gatellier, ancien conseiller auditeur à la cour royale, — Antoine-Elisabeth Chalandon, ancien négociant et propriétaire, — et, composant le conseil municipal: — MM. Charasson le jeune, négociant, Aynard aîné, manufacturier, chevalier de la Légion d'honneur, — H.-L. Guérin, négociant, — le marquis de Thoy, chevalier de Saint-Louis, — le marquis de Ruolz, chevalier de la Légion d'honneur, — Cl.-G. Vincent de Vaugelas, négociant, — Henry de Bellevue, propriétaire, — Joseph Pavy, fabricant, ancien député, chevalier de la Légion d'honneur, — le marquis de Parcieu, propriétaire, — Coste aîné, conseiller à la cour royale, chevalier de la Légion d'honneur, — Bodin aîné,

négociant, — C.-J. Mallié, fabricant, chevalier de la Légion d'honneur, — Lécuyer, ancien négociant, — Alex. Servan, négociant, — Bottu de Limas, chevalier de Saint-Louis, — Henry Auguste Brollemann, négociant, — Devienne, juge de paix du premier arrondissement de Lyon, — Le baron Nivière, receveur-général des finances, chevalier de la Légion d'honneur, — Anginieur, négociant, — Delphin, ancien député, président de l'administration des hospices, chevalier de la Légion d'honneur, — Ravier du Magny, président du tribunal de première instance, chevalier de la Légion d'honneur, — Jullien aîné, négociant, — Sébastien Fournel, fabricant, — Secrétaire en chef de la Mairie, M. Hodieu, chevalier de la Légion d'honneur. — Gravé par Sampier-Daréna à Lyon.

9° HOPITAUX

On voit, dans la galerie de la première cour de l'Hôtel-Dieu, des tables de pierre sur lesquelles sont gravés des noms et des chiffres, sous cette inscription : BIENFAITEURS DE L'HOSPICE. La dernière est de l'année 1787 ; ce noble usage n'a pas été continué, et c'est un tort. L'édifice présente cette inscription au-dessus du portail de l'église : LE GRAND-HOSTEL-DIEV, et cette autre, au-dessus de la porte d'entrée : HOPITAL GÉNÉRAL. Dans l'intérieur du grand dôme, quatre tables de marbre conservent les noms gravés des souscripteurs pour la fondation de trois cents lits, en 1787

231.

Hospice de l'Antiquaille.

Inscriptions placées auprès des réservoirs.

I H S. Ce réservoir a été fait et l'eau i conduit (*sic*) sous Mme de Nervo, supérieure, Mme Louise, économe, Mme Dumarest, sous-économe, Etienne Brisson, entrepreneur-architecte, 1775.

Ce réservoir a été fait et l'eau i conduit (*sic*) sous Mme Cholier, supérieure, Mme de Nervo, économe, Mme Louise, sous-économe. Etienne Brisson, entrepreneur à Lyon, en 1777.

Salle de bains des aliénés.

Vive † Jesus. Cette conserve a été construite sous la supériorité de la très-honorée mère Marie-Blaisine Cholier en l'année 1775.

On lisait au-dessous cette inscription :

Pierres — avtrefois — soc et base d'vne demi — colonne dv temple de — l'emperevr Clavde dont — le mvr de face dv côté de — l'orient est dans le miliev de — cette conserve av-dessovs de — son plafond, contre ce mvr — est le parqvet d'vne salle à — mosaïqve en de petits carreavx — de marbre de trois lignes en — qvarrés.

10° INSCRIPTIONS DIVERSES

232.

Pose de la première pierre de l'Entrepôt des sels.

Sous le règne—de—très haut très puissant et très excellent prince —Charles X — roi de France et de Navarre — son excellence — Monseigneur le comte de Corbière — étant ministre secrétaire d'état—au département de l'intérieur — M. René comte de Brosses — conseiller d'état en service extraordinaire — gentilhomme de la chambre du roi — commandeur de l'ordre royal de la

légion d'honneur — étant préfet du département du Rhône — la première pierre du soubassement de cet édifice, lequel est destiné à servir d'entrepôt des sels et se construit aux frais de la ville de Lyon sur les plans, dessins et devis de MM. Baltard et Aubert Dumont architectes, a été posée cejourdhui vingt-cinquième jour de juillet l'an de grâce M. DCCCXXVII — par les soins et sous l'administration de — monsieur Jean de La Croix Laval — ancien président de l'administration des hopitaux — chevalier de l'ordre royal de la légion d'honneur — maire de la ville de Lyon — étant ses adjoints — MM — Jean Marie Victor Dauphin de Verna — Etienne Evesque — Thomas Dugas — Barthélemy Hippolyte de Boisset — Vital Boulard de Gatellier, — Antoine Elisabeth Chalandon — et composant le conseil municipal — MM. de la Rouo, Charasson le jeune, Morel Rambion, Aynard aîné, Giraud de Saint Trys, Bodin aîné, Courbon de Montviol, le chevalier Mallié, Théodore Perret, Lecuyer, Mottet Degérando, Guérin, Servan, le marquis de Thoy, Bottu de Limas, le marquis de Ruolz; Henri Auguste Brollemann, Picquet, Devienne, Basset de la Pape, le baron Nivière, Gaspard Vincent, Anginieur, Henri Bellevue, Delphin, Joseph Pavy, Ravier du Magny, le marquis de Parcieux, Jullien l'aîné.

233.

Inauguration de l'ouverture de la rue de la Préfecture.

Sous le règne — de — Charles X — monsieur René comte de Brosses — étant préfet — du département du Rhône — monsieur Jean de Lacroix-Laval — maire de la ville de Lyon — Artus Vingtrinier — Clément Bonnet — Jean-Baptiste Chaumais — ont fait ouvrir la rue de la Préfecture sur — l'emplacement de l'Hôtel des monnaies — d'après les plans — de — Vincent Farge, architecte — la première pierre a été posée — le XVIII juin M. DCCCXXX — par le comte de Brosses.

234.

Nouveau Séminaire, à Saint-Irénée.

D. O. M.
Auspice immac. deiparæ
S. Ireneo patrono
Pio IX Pont. max.
Napoleone III Franco. Imp.
H. Fortoul rer. eccles. ministro
C. Vaïsse senat. Rhod. reg. administ.
J. B. Duplay San. Sulpiciano vic. g.
instituti moderatore
Em. ac. rev. L. J. M. de Bonald cardinal
arch. Lugd. et Vien. Galliar. primas
seminarii metrop. sua cura reædif.
cum magno cleri populique plausu
primarium hunc lapidem
feliciter posuit
nonis Julii die Sabbati
in vigilio S. Irenæi
anno D. M. DCCCLV
A. Desjardins arch.

235.

Inauguration de la rue Impériale ; légende de la médaille frappée à cette occasion (1).

ANNO SALVTIS MDCCCLV,
VII CALEND. MAIAS
NAPOLEONE III FRANCOR. IMP.
FAVTORE ATQVE AVSPICE
CL. VAÏSSE, SENATORE
PRÆFECTI RHODANICI VICEM GERENTE
A. DEVIENNE MVNICIP. COLLEGII PRÆSIDE
PER FOEDOS ET INSALVBRES VRBIS VICOS
SPLENDIDA VIA IMPERIALIS NVNCVPATA
AD NEGOCIATORVM FREQVENTIAM POPVLI
COMMODITATEM LVGDVNI CVLTVM ET
SECVRITATEM SVB CHRISTI EJVSQVE MATRIS
IMMACVLATÆ PRÆSIDIO INSTAVRATA EST
ÆRARIO PVBLIC. ET ARCA LVGD. COMPARATVM
VIÆ SOLVM CIVIVM CONSOCIATIO PATRIÆ
POTIVS QVAM QVÆSTVI CONSVLENS
SVMPTV SUO ÆDIBVS PRÆTEXVIT
ET EXORNAVIT
CVRANTE B. PONCET, LUG. ARCH.

On lisait avant la Révolution, sur la porte de la bibliothèque d'un monastère, cette inscription :
Hic vivunt mortui superstites sibi;—Hic tacent et adsunt;—Hic loquuntur et absunt.

Le jardin des Cordeliers de Saint-Bonaventure portait celle-ci : *Noli concupiscere, credere, dicere, facere, omnia quæ vides, audis, scis, potes.*

Une fontaine à la Claire était décorée par ces vers :

Hanc ornans clara Claram clarissimus unda
Cuncta facit Clarus quo sua clara forent.

Les inscriptions placées sur la porte de maisons de campagne ou autour de cadrans solaires n'ont rien de remarquable, comme monuments épigraphiques ; un grand nombre sont des emprunts à des poètes latins.

---

(1) Courrier de Lyon, 27 avril 1855. Bien qu'il ne soit pas d'usage de nommer les auteurs des inscriptions latines, rédigées à l'occasion de l'érection d'un monument ou de l'ouverture d'une rue, je m'exposerais bien certainement encore à quelque honnêteté peu littéraire, si je n'apprenais à la postérité que cette légende est de M. de Boissieu, correspondant de l'Institut.





E livre de Spon sur les antiquités de Lyon est terminé par un chapitre sur les Curieux de la ville. « Quoique « Lyon soit plutôt une ville destinée au négoce qu'au « plaisir, dit le savant antiquaire, il ne laisse pas d'y avoir « beaucoup de personnes qui se divertissent à quelque « sorte de curiosités. » Spon cite d'abord les Curieux de « fleurs, M. Philibert qui a un jardin à la Côte, M. Grabuzat en Belle-Cour, dont on visite les fleurs et ouvrages de tour; MM. Guillermin et Henri Moze, maîtres apothicaires qui ont de jolis jardins de simples. Spon loue les tableaux du Poussin et d'autres excellents peintres de MM. La Fourcade, Mascrany, Mazenod, Dervieu, et le cabinet, très-riche en ouvrages de tour, de M. de Servières; les collections de monnaies et de médailles de MM. Pianelli, Dufaure, Paleron, Silvestre Dufour, des jésuites La Chaize et Compain, etc., etc. Il ajoute à cette liste les noms des Curieux de Paris avec leur demeure et la qualité « de leur curiosité » et le mémoire de plusieurs « curieux et antiquaires » dans d'autres villes de l'Europe.

ne médisons pas de notre époque, aimons l'art pour lui-même, les sciences et les lettres pour les jouissances qu'elles procurent, l'étude et le travail comme les conditions de la vie de l'esprit; et dans le mouvement incessant d'une grande cité vers le progrès, pleins de foi dans l'avenir, apportons notre tribut, selon la mesure de notre volonté et de nos forces, sans nous préoccuper des épines qui peuvent se rencontrer sur la voie. La ville de Lyon s'ouvre à de nouvelles destinées ; sa magnifique régénération matérielle, dont nous sommes les témoins étonnés, n'est pas son titre unique à l'attention; elle a non seulement des monuments, mais aussi des hommes à montrer. Malgré ses lacunes et son insuffisance, ce livre prouvera, peut-être, que cette cité tient un rang distingué, non seulement parmi les villes de commerce mais aussi parmi celles qui se sont occupées, avec le plus de succès, d'archéologie et d'imprimerie : de plus habiles feront valoir ses mérites dans d'autres genres de la science et de l'art.

FIN.



SUPPLEMENT

AU RECUEIL DES INSCRIPTIONS ANTIQUES DE LUGDUNUM.

N° 268.

CERVIDIAE Q. F.
VESTINAE C. F.

Après avoir fait observer que cette inscription a été maltraitée par le temps et qu'il manque quelques lettres au commencement des lignes, M. Léon Renier émet l'opinion suivante : Selon lui, il ne s'agit que d'une seule femme, Cervidia Vestina, épouse de Lucius Fulvius Æmilianus. Il pense en outre que ce texte est la dédicace d'une statue élevée en l'honneur de Cervidia Vestina, en considération de sa qualité de femme d'un sénateur, condition indiquée par les lettres : C. F. (*Clarissima femina*). A l'appui de cette opinion, M. Renier cite une autre inscription relevée par lui près de Lambèze en Afrique.

Quant au mari de Cervidia Vestina, une autre inscription du Musée de Lyon prouve qu'il avait exercé dans cette ville des fonctions publiques, et que les places données par Julius Januarius au domaine de la Colonie avaient été réparées sous son administration. Une autre inscription lyonnaise détermine celles-ci : Sextus Julius Januarius étant édile, a donné cinq cents places dans le cirque. M. Léon Renier a retrouvé dans une inscription du Vatican, publiée par Maffei et Borghesi, non seulement la véritable forme du nom de Cervidia Vestina, mais encore l'énumération de tous les noms de son mari et des charges dont il était revêtu. Il a lu encore les noms de Lucius Fulvius Æmilianus dans une inscription de Capoue, qui prouve que l'ancien magistrat de Lyon était consul. (Mélanges d'épigraphie, p. 12 : *Lugdunensis historiæ Monumenta*, p. 80.)

N° 339 bis.

Il existe dans le Musée tumulaire de Lyon deux fragments d'inscription séparés l'un de l'autre par divers monuments. Au premier coup-d'œil, M. Léon Renier a

découvert qu'ils appartenaient à la même pierre, et il y a retrouvé encore Lucius Fulvius Æmilianus avec son *Cursus honorum*. Voici leur ordre de position :

VMISIO PE ON AEM
IO . CANDID TO . AVGG . CV
I . ITEM . CA DIDATO AV
LAVIALI ALLIO . COL
FRIA M LATINAR
NO M.
NO.

M. Léon Renier a proposé la restitution suivante :

*L. Fulvio Gavio n*VMISIO PE*tr*ON. AEM*iliano c. v.*
*Prætori tutelar*IO CANDID*a*TO AVGG. CV*ratori rei*
*pub. Coloniæ, Quæstor*I ITEM CA*n*DIDATO AV*gg. pontif*
*pro magistro sodali f*LAVIALI *s*ALLIO . COL*lino iii vir*
*monetali præfecto f*ERIA*ru*M LATINAR*vm vi vir*
*turmæ i. equitum roma*NO*ru*M
*Patro*NO

(Sur une inscription antique du Musée de Lyon. *Revue archéologique*, XIe *annee.*)

DIIS MANIB
M . VELLEI AVCTI
M . VELLEIVS PHILOCALVS
VELLEIA DEVTERA
PATRONO B . M.

Tombeau de Brignais. Delandine, Mémoires bibliographiques et littéraires, p. 39.

ISIDI AVG
Q . OBELIVS . EVANG
ELVS . SIGNVM
FORTVNAE . V . S
L . M . L . D . D . D.

Sur le plateau de Fourvière, rue du Juge-de-Paix; 1856. Comarmond, Musée de Lyon.

D . M
ET QVIETI AETERNAE
IVLIAE MALANNAE FEMI
NAE SANCTISSIMAE MANV
MARITI CRVDELISSIM INTER
FECT. QVAE ANTE OBIT QVAM FATVM
DEDIT CVM QVO VIX . ANNO XXVIII EX
QVO LIBER . PROCREAV . DVOS PVERVM
ANN . XVIIII . PVELLAM ANOR . XVIII
O FIDES O PIETAS . IVL . MAIOR FRA
TER SOROR . DVLCISSIM I... NVINIVS
IANVARIVS . FILIVS ....B ASC..

Sur le plateau de Fourvière, à Saint-Irénée, au couvent des Dames de Saint-Michel; 1826. Comarmond, Musée de Lyon.

D . M .
...T QVIETI AETERN
...RIMITIVI ANIMAE
..PTIMAE QVI VIXI...
ANN . XXV . M . VIII . DI
..VI . SEPELITVS EST L .
..NAE PISAE IN TVSCI
...D .. FLVMEN MACRA
....PHODISIVS IIIIII V
....VG LVGD . ALVMN
O KARISSIMO ET SIB
I VIVVS FECIT
...B ASCIA DEDICAV.

A Saint-Irénée, au couvent des Dames de Saint-Michel; 1856. Comarmond, Musée de Lyon.

D . M
ET AETERN . MEMORIAE
. L . IVLI QVARTILLI ....
. . . .

Le monument tumulaire de Lucius Julius Quartilius, n° 267, a été trouvé, en 1708, sur la montagne de Fourvière; il contenait encore quelques ossements. On le transporta chez Pianelli de La Valette, à l'hôtel de Malte, place Bellecour. Les Mémoires de Trévoux du mois de juin 1708 en ont fait la description. Cette pierre

fut perdue, ou plutôt fut employée, comme tant d'autres, dans des constructions de maçonnerie. Elle fut retrouvée, à la fin de l'année 1855, pendant les travaux qu'on exécutait à l'hôtel de Malte pour l'installation des bureaux de l'état-major. Un estimable archéologue a dit que le monument érigé à Quartillius avait toujours existé sur cet emplacement ; il s'est trompé.

SUPPLEMENT

AU RECUEIL DES INSCRIPTIONS MODERNES.

Epitaphe de Pierre & de Jacques de Bourbon.

Cy gist, Messire Jacques de Bourbon
Conte de La Marche, qui morut à Lyon
A la bataille de Brigneiz qui fut lan mil
ccclxxii (sic) le mercredy devant les rameaulx.
Item, cy gist, Messire Pierre de Bourbon
Conte de La Marche, son filz qui morut
A Lyon de ceste mesme bataille lan
dessus dict, priez pour eux.

Autrefois dans le couvent des Jacobins, maintenant dans le Musée lapidaire de Lyon.

XII[e] siècle (1).

Prbri Tumulus Rollanni continet artus,
cui multum placuit quod Dominus voluit.
curavit justam dum vixit ducere vitam,
Mundi sprevit opus quod renuit Dominus.

(1) Ces inscriptions relatives à Ainay doivent être réunies à celles que j'ai insérées aux pages 311 et 312 de ce Recueil.

cum leo jam nono ferveret lumine solis,
Spiritus amisit corporis officium
ejus pro requie lector Dominum bone posce
ut Paradisicolis esse queat socius.

A l'entrée de la cave d'une maison située derrière la chapelle Saint-Michel, à Ainay. Selon Spon (p. 162), cette inscription était enchâssée dans le mur de la cour qui est devant l'église. (Revue du Lyonnais, tome xxv, p. 430).

XIVe siècle.

Hic iacet Sofaredus Dor quonb. Sti Benigni qui
dedit nobis x. s. census. Item Sofaredus de Fabricis
Monachus huius Mon. de assensu Do. Abb. acquisivit
Conventui duo aniuersar. unum de xx s. annual.
situatis super turrim quam ipse ædificavit iuxta
magnam Portam hujus Abbacie, et aliud de xxx
S. pro q. dedit Dicto. Conventui xxx Flor. auri
quæ aniversar. pro se et suis sunt annis singulis
per Conventum perpetuo facienda.

Spon, p. 162. Cette inscription est donnée d'une manière très-différente par la Revue du Lyonnais (tome xxv, p. 440). Voici le texte présenté par M. Victor Teste :

Hic jacet Sofredus Guersi prior quondam Sancti
Benigni, qui dedit x solidos censuales : item Sofredus
de Fabricis, monachus hujus Monasterii, qui de
assensu Domini Abbatis, acquisivit iiii Libras
reddituum, quas habeat et percipiat prior claustralis
qui nunc est, vel qui pro tempore fuerit singulis
annis, qui teneatur celebrare duas missas in septi-
mana, pro anima dicti Sofredi et suorum parentum.
† Item dedit Conventui xx Solidos census anno
m cccliii.

A l'entrée de la cave d'une maison située derrière la chapelle Saint-Michel, à Ainay.

Autre inscription à Ainay.

† XIII Kl. Januari obiit Petrus Ronnus X. S. de Riolles.



Autre inſcription du XIVe ſiècle à Ainay.

Hic jacet Petrus Donceu de Dovres Domicellus, qui obiit anno Domini m. ccc xl ix; xxvi die-mensis aprilis item Gvigonetus Donceu clericus, frater dicti Petri, qui obiit anno Domini m. ccc-x; l die mensis octobris, pro quorum anniversariis hic perpetuo faciendis, dati fuerunt xx Flor. † Item anno Domini m. ccc. liii, frater Gvillemus Donceu de Dovres, refectorarius et frater dictorum Petri et Gvigoneti, nunc vivens, dedit pro anniversario svo, hic perpetuo die obitvs — svi faciendo, x Florini qui decem et xx Florini subscripti conversi et positi fuerunt — in reedificatione hujus capellæ, beatissimæ Mariæ Magdalenæ voluntate licentia et consensu Dominorum Abbatis et Convent., anno Domini m. ccc. lii, xv die mensis Septembr. — Steph. Donceu Domicellus, Dominus de Dovres dedit in perpetuum et realiter assignavit — xlii Solid. et vii Denarios vien. bonorum perpetui reddituս, cum directo Dominio et de franco alodio — priori clavstrali hvjvs Monasterii et successoribus suis, pro labore et mercede — unius Missæ de mortvis, qvali septimana perpetuo per eos celebrandæ in hac capella — Beatæ Mariæ Magdalenæ, pro remedio et reqvie animæ dicti Petri Donceu de Dovres Domicelli — fratris dicti Stephini, et pro salvte svorum defvnctorum et vivorum omniumque — fidelium, et hæc vero in litteris svper hoc factis, plenius continentur. Legentes — hæc exoretis ut predicti in gavdiis collocentur sempiternis et animæ eorvmdem in Bona — visione cum Christo Jesu amore, perfruant claritate. Amen.

ADDITIONS ET RECTIFICATIONS

BIBLIOGRAPHIE.

ALLUT (*Paul*). Recherche sur la vie et sur les œuvres du P. Claude-François Menestrier, suivies d'un recueil de lettres inédites de ce P. à Guichenon, et de quelques autres lettres de savants de son temps, inédites aussi. *Lyon, imprimerie de Louis Perrin*, M.DCCC.LVI, grand in-8 de XXX et 375 pp., portrait, fleurons, lettres ornées et quatre fac-simile.

Beau volume imprimé par M. Louis Perrin avec ses caractères XVIe siècle sur papier de Hollande teinté.

ALPHABETUM hebraicum. *Lugduni, Joan. Tornæsius*, 1549, in-8°.

Excusum elegantissime, dit Mattaire.

BIBLIA sacra. Jean de Tournes a imprimé plusieurs éditions de la Bible : l'une en 1554, de format in-8°; l'autre en 1556, in-fol. : elles sont citées sous leur date. M. Revillod parle, dans sa Notice sur de Tournes, d'une Bible en français, imprimée en 1557 par ce typographe, en gros caractères, et dont on connaît un exemplaire sur vélin, orné de trois cent trente-sept belles miniatures. Cet exemplaire est celui que Jean de Tournes présenta au roi Henri II; il passa successivement dans la bibliothèque de Gaignat et dans celle du duc de la Vallière, et fut vendu 1002 livres en 1783. M. Brunet ne fait point mention de cette édition d'une Bible française imprimée en 1557 par de Tournes, ce qui me fait douter qu'elle ait existé.

BIBLIA (de Santès Pagnini). *Lugduni, per Antonium du Ry calcographum diligentissimum, impensis Fr. Turchi et Dominici Berticinium Lucensium et Jacobi de Giuntis, bibliopolæ civis Fiorentini, anno Dni* 1527, die vero XXIX januarii, petit in-fol.

BLASON (le) des armoiries, auquel est montrée la manière de laquelle les anciens et les modernes ont usé en icelles (par Hierome de Bara). *Lyon, Barthelemy Vincent*, 1581, fig.

CICERONIS (*M. Tullii*) Officia, Lælius et Cato, Paradoxa et Somnium Scipionis, Theod. Gazæ traductio græca Senectutis et Somnii. *Lugduni, in ædibus Melchior. et Gasp. Trechsel fratrum*, M. D. XXXIII, in-8°.

On connaît un très-bel exemplaire de cette édition relié en maroquin noir, à compartiments, avec le nom et la devise de Grolier. Le nom de Grolier était placé sur le dos du volume.

Histoire admirable d'un gentilhomme portugais, lequel s'étant mis dans un hermitage fut transformé en sanglier par l'artifice des sorciers. *Lyon, Hendier*, 1614, in-12.

Institutiones juris civilis per Theophilum antecessorem in græcam linguam traductæ ac fusius explicatæ, cura ac studio Viglii Zuichemi primum in lucem editæ. *Lugduni, J. Tornæsius*, 1 vol. in-fol.

Lemaire (*Jean*). Le Promptuaire des conciles de l'Eglise catholique avec les scimes et la différence d'iceulx. *Lyon, Romain Morin*, 1532, petit in-8°, lettres rondes, fig. sur bois.

Livre de lamentations de Mariage et de Bigamie...

Ce livre est le même que le Matheolus, imprimé, ainsi que le rebours de Matheolus, par Olivier Arnoullet. (Voyez p. 126.)

Livre fort excellent de cuisine très utille et profittable, contenant en soy la manière d'habiller toutes viandes, avec la manière de servir ès banquets et festins, le tout reueu et corrigé par le grant escuyer de cuysine. *Lyon, Olivier Arnoullet*, 1542, petit in-8° goth.

Livre extrêmement rare, dont un exemplaire a été vendu 500 fr. chez de Bure.

Nouveau Testament et la déclaration d'icelluy faicte et composée par Julien Macho et Pierre Farget. *Lyon, Bartholomieu Buyer* (sans date), petit in-folio goth. de 304 ff. non chiffrés à deux colonnes de 29 l.

Il y a une édition à longues lignes qui est également sortie des presses de Barthélemi Buyer. *Lyon* (sans date), in-fol. de 301 ff. non chiffrés, à 28 l. à la page. Elle est plus ancienne que la précédente, selon M. Brunet, et a des signatures, tandis que la première n'en porte pas. Ces deux éditions sont précieuses.

Papon (*Jean*). Novvelle et cinqvième edition du recveil d'arrests notables des Covrs sovveraines de France. *Lyon, Jean de Tournes*, M.D.LXIX, in-8° de 1397 pp., plus 41 ff. non chiffrés pour la table et 7 ff. pour la préface.

Psaultier (le), qui est le livre des Pseaumes de David, declairez par breves annotations et gloses entre les versets. *Lyon, Jean de Tournes*, 1559, in-16.

Recueil des Plaisans Devis recitez par les Supposts du seigneur de la Coquille. *Lyon, imprimerie de Louis Perrin*, M. DCCC. LVII, petit in-8°.

Cette édition a été tirée à deux cents exemplaires, sur papier de Hollande teinté (il y a deux exemplaires sur vélin). M. Louis Perrin l'a imprimée avec ses caractères XVIe siècle. Elle contient tous les Plaisants Devis qui sont connus, ceux de 1580, 1581, 1584, 1590, 1591, 1594, 1601 et 1612. C'est la première édition complète de ces facéties si curieuses. J'ai obtenu communication du seul exemplaire connu des Plaisants Devis de 1580; les éditions originales des autres étaient entre mes mains.

Reigle de vivre d'ung chascun chretien, selon la pure doctrine de Dieu et nostre Saueur Jesus-Christ. *Lyon, de l'imprimerie de Robert Granjon*, 1562.—Forme et maniere de vivre des chrestiens en tous estats selon la pure ordonnance de

Dieu. *Lyon*, *Robert Grandjon*, 1562, in-8°, livre imprimé en caractères dits de civilité.

Secreta Mulierum, translaté de latin en françois. *Lyon* (vers 1515, sans nom d'imprimeur), petit in-8°. goth.

Spon (*Jacob*). Recherche des Antiquités et Curiosités de la ville de Lyon, nouvelle édition augmentée des additions et corrections écrites, de la main de Spon, sur l'exemplaire appartenant à la Bibliothèque impériale, de notes par M. Léon Renier, et d'un Essai sur la vie et les ouvrages de J. Spon, par J.-B. Monfalcon. *Lyon*, *imprimerie de Louis Perrin*, M. DCCC. LVII, 1 vol. in-8°, fig., fleurons, fac-simile.

Tirée à cent exempl. sur papier de Hollande teinté (deux sur vélin); cette édition a été imprimée avec les beaux caractères XVIe siècle qu'a fait graver M. Louis Perrin, d'après les meilleurs types de l'époque de Jean de Tournes, de Roville et de Vascosan.

Voici la description de l'exemplaire précieux que Spon a enrichi d'additions et de corrections autographes (Bibliothèque impériale, Doubles. L, 2193, I. A.) : c'est l'édition sous la date M. DC. LXXIII. Le volume est recouvert en parchemin, et est rogné si fortement que les notes marginales sont parfois endommagées ; toutes les planches tirées hors du texte sont absentes; la gravure du talisman d'or trouvé à Saint-Irénée manque aussi à la page 107. Les feuilles imprimées sont interfoliées avec du papier blanc, qui est celui de l'édition ; ces feuillets blancs sont souvent doubles. Toutes de la main de Spon, les corrections et additions sont, en général, très-lisibles ; l'écriture est bien : j'en ai fait graver un fac-simile; presque toutes les annotations sont en français, quelques-unes sont en latin. Spon a écrit sur le feuillet blanc qui précède le titre un *Catalogus Episcoporum Lugd. sive Archiepiscop.*, ex. La Mure. Cette liste des cent vingt-quatre premiers évêques ou archevêques de Lyon remplit cinq pages. Spon fait beaucoup de corrections à l'orthographe de son livre, en se rapprochant de la moderne ; quelques notes sont au crayon ; enfin, quelques monuments épigraphiques sont figurés et assez mal dans des dessins à la plume. M. Le Blant en a fait graver un : c'est celui d'une inscription chrétienne inédite qui n'existe plus. L'exemplaire de la Bibliothèque impériale ne fournit aucun renseignement sur son histoire; on ne sait par quelles mains il a passé avant d'entrer dans l'immense dépôt de la rue Richelieu. Un chiffre tracé sur le feuillet de garde semble annoncer que le précieux exemplaire a été vendu trois francs.

J'ai dit, p. 190, que les exemplaires portant les dates *Jacques Faeton*, 1673, et *Antoine Cellier*, 1675, appartenaient à la même édition ; en effet, les caractères et le papier sont semblables, le nombre des pages est le même, et on retrouve les mêmes fautes et accidents typographiques. Parmi ceux-ci, il en est d'une nature telle qu'ils n'auraient pu être reproduits dans une réimpression. Cependant, en comparant mot à mot deux exemplaires portant l'une et l'autre date, j'ai trouvé des différences sur plusieurs pages : on a fait évidemment des cartons pour quelques feuillets.

La Bibliothèque de la ville de Lyon possède une collection de quatre cent soixante et une lettres autographes adressées soit à Charles, soit à Jacob Spon. Celles qui concernent le savant médecin sont les plus nombreuses ; beaucoup rappellent celles de Gui Patin, sinon par la forme, du moins par le fond ; on y trouve des nouvelles littéraires du temps, et il y est question souvent de livres de médecine. Plus de deux cents lettres ont été écrites à Spon l'archéologue par divers savants de la dernière moitié du seizième siècle, le P. Babin, Graverol, Charles Patin, Magliabechi, Stoffel, etc. Quelques-unes sont en italien, beaucoup sont en latin mélangé de grec. Ce sont bien des originaux ; on trouve sur chacune de ces lettres des fragments de cire rouge à cacheter, et sur quelques-unes des traces de fils de soie. Je n'ai point trouvé d'autographes de la main de Spon dans cette collection vraiment précieuse ; celui dont j'ai fait graver le fac-simile appartient à un autre recueil.

Theatre de la nature universelle de Jean Bodin, trad. du latin par Fr. de Fougerolles, Bourbonnois. *Lyon, Jean Pillehotte*, 1597, in-8°.

Thresor (le) de Santé ou Mesnage de la vie humaine, lequel traite de toutes sortes de viandes et breuvages, ensemble de leur qualité et préparations. *Lyon, Jean Huguetan*, 1607, in-8°.



TABLE ALPHABÉTIQUE

DES IMPRIMEURS-LIBRAIRES DE LYON (1).

(1) A cette table ont été ajoutés beaucoup de noms qui manquent à la table selon l'ordre chronologique. Les noms de libraires sont suivis de ce mot, *lib.*; ceux que n'accompagne aucune désignation, appartiennent aux imprimeurs. Au reste, bien que la librairie et l'imprimerie aient été de tout temps des professions distinctes, de tout temps aussi elles ont été fréquemment associées, et il est parfois impossible de savoir si un nom cité est celui d'un imprimeur ou celui d'un libraire.

Beraud (*Maurice*), lib., 1740.
Beraud (*Philibert*), lib., 1570.
Beraud (*Symphorien*), lib., 1578.
Bering (les frères), 1531.
Berjon (*Benoît*), lib., 1519.
Berjon (*Jean*), 1681.
Bernard (*Pierre*), lib., 1614.
Bernuzet (*Pierre*), 1790.
Bert (*Dominique*), lib., 1528.
Berteau (*Thomas*), lib., 1554.
Berthelot (*Pierre*), 1497.
Bertholon (*Guillaume*), lib., 1498.
Berthous (*Jules*), lib., 1770.
Besson (*Antoine*), 1740.
Besson (*Jean*), 1526.
Bevilacqua (*Simon*), 1520.
Blanchard (*Antoine*), lib., 1516.
Bohaire, lib., 1815.
Boissat (*Gabriel*), lib., 1636.
Boissat (*Horace*), lib., 1665.
Boitel (*Léon*), 1855.
Boninus de Boninis, 1495
Bonnyn ou Bounyn (*Benoît*), 1498.
Borde (*Phil.*), lib., 1626.
Borde (*Pierre*), lib., 1675.
Boudet (*Antoine*), 1780.
Boudet, de Claustre, Deville et Delaroche, lib., 1719.
Bouquet (*Basile*), 1581.
Bourgeat (*Claude*), lib., 1671.
Bourlier (*Jean-Baptiste*), lib., 1674
Boursy (*Benoît*), 1857.
Boursy (*Jean-Marie*), 1815.
Bouteillier ou Bouteille (*Pierre*), 1497.
Briasson (*Antoine*), lib., 1691.
Brucellement (*Guillaume*), 1497.
Brun (*Alex.*), lib., 1857.
Brun ( ), lib., 1857.
Brun (*Noël*), lib., 1616.
Brun (*Pierre*), lib., 1740.
Brunet (*Anthelme*), 1817.
Bruyset (*Jacques*), 1857.
Bruyset (*Jacques-Jean*), 1741.
Bruyset (*Jean-Marie*), 1815.
Bruyset (*Jean*), 1696.
Bruyset (*Pierre-Marie*), 1790.
Buyer (*Barthélemi*), 1473.
Buyer (*Jacques*), 1497.
Buyet (*Pierre*), 1487.
Buynand des Echelles (*Joseph-François-Anne*), 1800.
Buynand des Echelles (*Joseph-Marie*), 1820.
Buysson (*Laurent*), 1549.
Caffin (*Jean*), lib., 1634.
Cambray (*Jean* de), lib., 1510.
Campan (*Nicolas-Edouard*), lib., 1560.
Campis (*Jannot* de), 1505.
Candy (*Jean-Aimé*), lib., 1648.
Canier (*Jacques*), lib., 1660.
Carcagny ou Carcayn (*Jean*), 1488.
Cardon (*Horace*), 1610.
Cardon (*Jacques*), 1615.
Carpin (*Jean*), lib., 1620.
Carteron (*Jacques*), lib., 1660.
Cayne (*Claude*), lib., 1530.
Cellier (*Antoine*), lib., 1667.
Cercier (*Antoine*), lib., 1564.
Certe (*Jacques*), lib., 1741.
Certe (*Jean*), lib., 1596.
Chabin (*Jean*), lib., 1552.
Chalmette (*Louis*), lib., 1741.
Chambet aîné, lib., 1820.
Chancey (*Claude*), 1664.
Channey ou Chenney (*Jean* de), 1510.
Chanoine (*Jean-François*), 1857.
Chard (*Antoine*), lib., 1626.
Charvet (*Jean*), lib., 1618.
Charvin (*Hyacinthe*), lib., 1832.
Chassipolet, 1817.
Chastellad (*Claude* et *Jean*), lib., 1639.
Chastellard (*Pierre*), lib., 1619.
Chaussart (*Bernabe*), 1495.
Chavance (*Mathieu*), lib., 1721.
Chevalier (*Michel*), lib., 1614.
Chevalier (*Pierre*), lib., 1672.
Chevallon (*Claude*), lib., 1620.
Citois (*Jean*), 1550.
Clein ou Cleyn (*Jean* dit Schwab), 1489.
Cloquemin (*Abraham*), 1598.
Cloquemin (*Louis* et *Michel*), lib., 1574.
Cœursilly (*Vincent* de), 1520.
Col (*François*), 1748.
Colomby (*Pierre*), 1594.
Combat (*François*), lib., 1673.
Compagnon (*Benoît*), lib., 1700.
Compagnon (*Pierre*), lib., 1649.
Constantin (*Antoine*), lib., 1544.
Conuert ou Convert (*Jean* le), lib., 1546.
Coque, 1824.
Coral (*Benoît*), lib., 1563.
Coral, lib., 1660.
Cormon et Blanc, lib., 1832.

Cotier (*Gabriel*), lib., 1566.
Crespin (*Jean*, dit du Carré), 1521.
Crespin (*Samuel*), lib., 1602.
Cutty (*Louis*), 1794.
Dauphin (*Claude*), lib., 1519.
Dauphin (*Pierre*), 1597.
Davat (*Joseph*), 1797.
David (*Jean*, dit Lamouche), lib., 1549.
Dauost ou Davost dit de Troyes, 1506.
Dayne ou Daygne (*Claude*), 1497.
Declaustre (*Louis* et *Henri*), lib., 1633.
Degoin (*André*), lib., 1730.
Dejussieu (*Antoine-Joseph*), 1736.
Delagarde (*Jérôme*), 1549.
Delamollière (*Jean-Baptiste*), 1781.
Delahaye (*Pierre*), lib., 1606.
Delaroche (*Aimé*), lib., 1760.
Denoailly (*Hugues*), 1620.
Destefanis, 1790.
Devenet (*Jean*), lib., 1620.
Deville (*Jean-Baptiste*), lib., 1670.
Deville (*Jean* et *Pierre*), lib., 1741.
Deville (*Roch*), lib, 1741.
Devilliers (*Gilbert*), 1487.
Didier (*François*), lib., 1573.
Didier (*Jean*), lib., 1544.
Dieppi dit Pidier (*Jean*), 1550.
Dolet (*Etienne*). 1538.
Dombey (*Jean-Baptiste*), 1788.
Doulcet (*Antoine*), lib., 1488.
Dubois (*Michel*), lib., 1553.
Ducreux (*Jacques*), 1650.
Dufour (*Claude*), lib., 1635.
Dumoulin (*François*), 1763.
Dumoulin (*Marie-Joseph*), 1857.
Durand (*Jean*), lib., 1575.
Durand (*Laurent*), lib., 1621.
Durand (*Louis*), 1650.
Durand (*Zacharie*) et Perrin (*Louis*), 1824.
Durelle (*François*), 1575.
Duplain (*Benoît*, *Marcellin-Pierre* et *Joseph*, frères), lib., 1650.
Duplain (*Pierre* et *Benoît*), lib., 1750.
Du Pré ou Dupré (*Jehan*), de Prato ou de Pratis, 1491.
Duteil (*Damas*), 1487.
Dyamantier (*Jean* Genevey, dit), 1495.
Edouard ou Edoard (*Nicolas*), lib., 1564.
Estiard, lib., 1573.
Faber ou Fabri (*Jean*), 1489.
Fabre (*François*), 1597.
Fabri (*Jean*), lib., 1585.
Faëton (*Jacques*), 1564.
Farine ou Farina (*César*), lib., 1564.
Faucheux (*J.-A.-Bonaventure*), 1741.
Flagollet ou Flageollet (*Jean*), 1525.
Fourmi (*Blaise*), lib., 1660.
Fradin (*François*), 1497. — *Pierre* et *Constantin* Fradin.
Frain (*Barthélemy*), 1548.
Frellon (*François*), lib., 1537.
Frellon (*Jean*), lib., 1537.
Frellon (*Paul*), lib., 1607.
Fumeux (*Alexandre*), lib., 1660.
Gabiano (*Scipion* et *Jean*), 1533.
Galbit (*Claude*), lib., 1665.
Garon (*Louis*), 1608.
Gascon (*Pierre*), lib., 1493.
Gautherin (*Jonas* et *Pierre*), 1608.
Gauthier (*Jean*), 1507.
Gay (*Nicolas*), lib., 1642.
Gayet (*Noel*), lib., 1674.
Gazeau (*Guillaume*), 1540.
Gazeau (*Hugues*), 1547.
Gibolet (*Claude*), 1495.
Girard (*Pierre-Félix*), 1857.
Girin (*Jean*), lib., 1657.
Glockengieser de Nordlingen (*Sixte*), 1480.
Gobert (*Guillaume*), lib., 1533.
Gorlier (*Simon*), 1557.
Goy (*Jean*), lib., 1664.
Grabit (*Joseph-Sulpice*), 1771.
Grégoire (*Jean*), lib., 1673.
Greelin (*Gaspard*), 1488.
Gros (*Jean-Baptiste*), lib., 1601.
Groshofer (*Lazare-David*), 1489.
Guérin (*Thomas*), lib., 1553.
Guerrier (*Jean* et *Jacques*), 1560.
Gryphe (*Antoine*), 1573.
Gryphe (*Sébastien*), 1520.
Gueynard (*Etienne*), dit du Pinet, 1498.
Gueynard (*Roch*), lib., 1603.
Guichard (*Jacques*), 1590.
Guillemin (*Pierre*), lib., 1702.
Guyard (*Guillaume*), lib., 1634.
Harmant (*Claude*), 1625.
Harsy (*Antoine* de), 1570.
Harsy (*Denis* de), 1531.
Hautrey (*Jean*), lib., 1619.
Havart (*Martin*), 1508.

Hazart (*Pierre*), lib., 1578.
Hénault (*Matthieu*), lib., 1608.
Heremberck (*Jacques*), 1499.
Hongre (*Pierre* de Hongrie), *Petrus de Hungaris* ou *de Ungaria*, 1480.
Honorat ou Honorati (*Barthélemi*), 1557.
Hugues (*Benoît*), 1544.
Huguetan (*Antoine*), 1660.
Huguetan (*Jacques* ou *Jacob*), 1498.
Huguetan (*Gilles* et *Jacques*), lib., 1540.
Huguetan (*Jean-Antoine*), lib., 1690.
Huschin (*Claude* de), 1487.
Huss, Husz (*Matthieu* ou *Matthis*), 1477.
Husz de Botruar (*Martin*), 1490.
Huyon (*Guillaume*), 1499.
Hyllaire (*Laurent*), lib., 1528.
Idt (*André*), 1817.
Jacquenod (*Placide*), 1741.
Jasserme (*Scipion*), lib., 1650.
Jaume-Jaque, 1543.
Jonvelle (*Jean* de), dit Piston, lib., 1527.
Journet (*Claude*), lib., 1633.
Jove (*Michel*), 1560.
Julliéron (*Guillaume*), 1576.
Julliérou (*Jean*), 1620.
Julliéron (*Nicolas*), 1621.
Junte (*Jacques*, les frères Giunti), 1540.
Juste (*François*), 1530.
Juttet (*Jean-Denis*), lib., 1741.
Kindelem (*Jean-Baptiste*), 1817.
Labottière (*François*), lib., 1631.
Lafontaine (*Jean* de), 1487.
Laguiolle (*Claude*), lib., 1635
Lambany (*Jean*), 1528.
Lambert (*Jacques-Pierre*), 1857.
Lambert-Gentot, 1857.
Lambillon (*Antoine*), 1490.
Lamollière (*Jean-Baptiste*), 1793.
Lanchart (*Louis*), 1499.
Landry (*Pierre*), 1588.
Langlois (*Laurent*), 1700.
Laplanche (*Jacques* de), lib., 1569.
Lardin (*Charles*), 1857.
Larjot (*Claude*), lib., 1580.
Larivière (*Claude*), lib., 1635.
Laroche (*Claude*), lib., 1568.
Laroche (*Martin*), lib., 1564.
Lathom de Lorraine, dit Lemasson (*Perrin*), 1477.
Laurent aîné, lib. 1710.
Laurent (*Théodore*), lib., 1830.
Lautret (*Jean*), lib., 1621.
Lauvergnat (*Pierre*), 1489.
Leroy (*Guillaume*), 1473.
Lefèvre (*François*), lib., 1595.
Lépagnez (*Théodore*), 1857.
Lepreux (M.), lib., 1540.
Lescuyer (*Bernard*), lib., 1519.
Lespagneul (*Louis*), lib., 1489.
Liberal (*Matthieu*), 1673.
Lions (*Jacques*), lib., 1724.
Lutta (*Jean* de), lib., 1579.
Macé-Bonhomme, 1544.
Maillet (*Etienne*), lib., 1530.
Maillet (*Jacques*), 1489.
Maillet (*Jean-Louis*), 1794.
Maire et Mars, lib., 1793.
Maire (les frères), 1820.
Marceau (*Jean*), lib., 1565.
Marcel ou Marcellin, lib., 1544.
Marchant (*François* et *Claude*), lib., 1548.
Mareschal (*Eustache*), lib., 1519.
Mareschal (*François*), 1578.
Mareschal (*Jacques*), dit Roland, 1517.
Mareschal (*Jean*), 1587.
Mareschal (*Pierre*), 1495.
Marion (*Jean*), 1517.
Martin (*Jean*), 1489.
Martin (*Jean-Pierre*), lib., 1565.
Martin (*Louis*), 1514.
Martin (*Pierre*), 1741.
Mauteville, 1748.
Mauteville (*Jacques-Marie*), 1772.
Mayer (*Marc*), lib., 1697.
Merant (*Pierre*), 1548.
Mercier (*Jean*), 1683.
Michel de Bâle, 1494.
Michel (*Estienne*), lib. 1579.
Michel (*Pierre*), lib., 1567.
Millanois (*Charles-François*), 1790.
Mistral (*Claude-François*), 1812.
Moderne (*Jacques*), 1499.
Molin (*Alexandre*), lib., 1775.
Molin (*Antoine*), lib., 1657.
Molin (*A.*), lib., 1741.
Molin (*Barthélemi*), lib., 1563.
Molin (*Horace*), lib., 1700.
Mounier ou Mousnier (*Jean*), 1740.
Morillon (*Claude*), 1702.
Morin (*Romain*), lib., 1520.
Mougin-Rusand, 1830.

Moylin (*Jacques*), dit de Cambray, 1520.
Muguet (*Claude*), lib., 1676.
Muguet (*Loys*), lib., 1618.
Munier (*Jacques*), 1538.
Myt (*Jacob* ou *Jacques*), 1498.
Nigon (*Jacques*), 1857.
Noel-Abraham, 1509.
Nourry (*Claude*), dit le Prince, 1512.
Nugo (*Bonaventure*), lib., 1604.
Obert (*M.*), 1540.
Odet (*Léonard*), lib., 1584.
Olyer (*André*), lib., 1674.
Olyer (*Antoine*), lib., 1741.
Olyer (*Gabriel*), lib., 1556.
Ortuin (*Gaspard*), 1499.
Oze (*Gérard*), 1507.
Payan ou Payen (*Théodore*), 1537.
Pailly (*Guichard*), lib., 1621.
Papillon (*André*), lib., 1597.
Parmentier (*Michel*), lib., 1543.
Pascal (*Louis*), lib., 1674.
Patrasson (*Jean*), lib., 1575.
Pauhle (*Jean*), lib., 1671.
Pélagaud (*Jean-Claude*), 1857.
Pelisson, 1793.
Pelzin (*Michel-Alexandre*), 1795.
Penet (*Hector*), 1534.
Perisse (*André*), 1741.
Perisse (*Antoine*), 1740.
Perisse fils aîné (*Antoine*), 1817.
Perisse-Dulac (*Jean-André*), 1775.
Perrin (*Jean*), 1566.
Perrin (*Louis*), 1857.
Perrot (*Claude*), 1730.
Pesnot (*Louis* et *Charles*), 1554.
Petit (*Clément*), lib., 1655.
Petit (*Nicolas*), lib., 1554.
Picot (*Jean*), 1509.
Pierre de Tours, 1540.
Pillehotte (*Antoine*), 1610.
Pillehotte (*Jean*), 1590.
Pillehotte (*Pierre*), 1625.
Piestre (*Etienne*), 1790.
Pistoris de Bensheim (*Nicolas-Philippe*), 1477.
Pivart (*Jean*), 1497.
Place (*Jean* de la), *Johannes de Platea*, 1498.
Plaignard (*François*), lib., 1638.
Plaignard (*Léon*), lib., 1697.
Planfoys (*Jean*), lib., 1525.
Poncet (*Georges*), lib., 1553.
Posuel (*Jean*), lib., 1691.
Porte (*Aymon a Porta*), 1516.
Porte (*Hugues*), *Hugo a Porta*, 1541.
Porte (*Jean* de la), *Joannes a Porta*, 1548.
Portonaris ou Portunaris (*Vincent* de), 1520.
Potin (*Simon*), lib., 1671.
Poyet (*Jean*), lib., 1621.
Prévost (*Pierre*), lib., 1566.
Prost (*Claude*), lib. — Les frères Prost, 1650.
Prost et Matthieu, lib., 1624.
Pullon (*Jean*), dit de Trin, 1495.
Pyvart (*Jean*), 1495.
Quadier (*Jacques*), 1565.
Quelques (*Guillaume* de), 1542.
Radisson (*Jean*), lib., 1660.
Raullant de Neufchâtel, lib., 1567.
Ravant (*Claude*), lib., 1567.
Ravant (*Jean-Antoine*), lib., 1560.
Réguillat (*Christophe*), lib., 1741.
Regnault (*Gabriel*), 1785.
Regnault (*Geoffroy*), 1740.
Reinhart de Strasbourg (*Marc*), 1491.
Rémé (*Georges*), lib., 1665.
Revol (*Guy*), 1741.
Revol, 1793.
Rey (*Joseph*), 1857.
Rigaud (*Benoît*), 1560.
Rigaud (*Claude*), 1700.
Rigaud (*Pierre*), 1588.
Rigaud (*Simon*), lib., 1620.
Rigollet (*François*), lib., 1728.
Rivière (*Barthélemi*), lib., 1673.
Rivoire, lib., 1840.
Roberjot de Cardillon (*Pierre-Louis*), 1489.
Roche (*Jacques*), 1597.
Roger (*Jean*), 1800.
Rohault, 1498.
Roland (*Jean-Baptiste*), lib., 1732.
Rollet (*Philibert*), 1548.
Rollin-Glaise, lib., 1691.
Romoy (*Jean* de), 1550.
Rose (*Germain*), 1538.
Rosne (*Antoine* du), 1562.
Rosne (*Ambroise* de), 1570.
Rossary (*Gabriel*), 1830.
Rosset (*Louis*), 1790.
Roussin (*Etienne*), 1540.
Roussin (*Jacques*), 1574.
Roussin (*Jacques*), lib., 1691.
Roussin (*Pierre*), 1580.

Roville (*Guillaume*), 1550.
Roy (*Maurice*), 1555.
Ry (*Antoine* du), lib., 1529.
Sabon (*Sulpice*), 1544.
Saccon ou Zachon de Romano (*Jacques*), 1488.
Sainte-Lucie (*Pierre* de) dit le Prince, 1531.
Sarrasin (*Martin*), 1491.
Saugrain (*Jean*), 1550.
Scabeller ou Schabeller, dit Westenschirc (*Jean*), 1481.
Schenck (*Pierre*), 1495.
Schultis (*Engelhart*), 1491.
Seneton (*Antoine*), 1520.
Seneton (*Claude*), 1560.
Seneton (*Jacques*), 1536.
Seneton (*Jean*), 1538.
Servain (*Etienne*), 1595.
Simonet (*Jean*), lib., 1571.
Soubron (*Thomas*), 1550.
Strada (*Jacques*), lib., 1553.
Stratius (*Jean*), lib., 1580.
Straton (*Thomas*), 1552.
Suig de St-Germain (*Jacob*), 1496.
Syber ou Ciber (*Jean*), 1480.
Sylvius (*Michel*), 1550.
Syroben (*Jean*), 1497.
Tachet (*Loys*), lib., 1563.
Tantillon (*Louis*), 1560.
Tardif (*Antoine*), 1582.
Temporal (*Jean*), 1556.
Testefort (*Guillaume*), 1566.
Thelusson (*Jean*), 1543.
Thiolly (*Jean*), lib., 1690.
Tholosan (*Jean*), lib., 1594.
Thuerd (*Balthazard* de), 1531.
Tinghi de Florence (*Philippe*), lib., 1581.
Topie de Pymont (*Michel*), 1488.
Tournes (*Jean* I de), 1530. — *Jean* II, 1550. — *Jean-Jacques* et *Jacques*, 1748. — *Louis-Antoine*, 1767.
Tournachon-Molin, 1793.
Travers (*Antoine*), lib., 1626.
Trechsel (*Jean*), 1488.
Trechsel (*Melchior* et *Gaspard*), 1531.
Troth (*Barthélemy*), 1499.
Troyes (*Claude* de), 1498.
Valençot (*Antoine*), lib., 1650.
Valfray de Salornay (*Guillaume*), lib., 1634.
Valfray (*Pierre*), 1705.
Valfray (*Vincent*), 1700.
Vaspaze, lib., 1604.
Veyra (*Jean*), lib., 1591.
Veycellier (*Claude*), 1531.
Vialon (*Claude-André*), 1742.
Vigneu (*Benoît*), 1691.
Vignon (*Etienne*), 1581.
Ville (*Claude* de la), 1547.
Villers (*Gilbert* de), 1520.
Vincent (*Antoine*), 1544.
Vincent (*Barthélemi*), 1520.
Vincent (*Simon*), 1509.
Vingle (*Jehan* de), 1495.
Vingtrinier (*Aimé*), 1857.
Viret (*François*), lib., 1748.
Viret (*Honoré*), lib., 1765.
Viret (*Antoine-Vincent de Paule*), lib., 1725.
Volant (*Antoine*), lib., 1532.
Wolf (*Nicolas*), 1497.
Yvrard (*François*), lib., 1618.

Je n'ai inséré sur cette liste que les noms des imprimeurs et libraires dont le commerce a eu quelque importance, et j'ai cru inutile de faire mention des autres.

Edits, Déclarations, Lettres-Patentes et Arrêts en faveur des imprimeurs de Lyon. Lettres-Patentes de Charles VIII, 1488. — Déclaration de Louis XII, 1513. — Lettres-Patentes de François Ier, 1515, 1516, 1543. — De Henri II, 1547 et 1553. — De Charles IX, 1560. — De Henri III, 1582. — De Henri IV, 1594, 1595. — De Louis XIII, 1610. — Arrêts de règlement, 1618, 1649. — Edits de Louis XIV, 1651, 1686.—Déclaration de 1703. — Arrêts du Conseil sous Louis XV, 1723, 1725, 1747.

Le nombre des imprimeurs à Lyon fut fixé à douze, par un arrêt du Conseil du 31 mars 1739.

Privilèges et immunités concédés aux imprimeurs de Lyon par ces actes : 1° L'imprimerie est entièrement distinguée des arts mécaniques. 2° Les imprimeurs jouissent de tous les droits, franchises, immunités, etc., attribués aux Universités, avec lesquelles ils font corps. 3° Ils jouissent d'une exemption de tous droits sur les livres, estampes et cartes venant de l'Etranger.

Leur Chambre syndicale était composée d'un syndic et de quatre adjoints, en exercice pendant deux ans.



TABLE DES MATIERES

FIN.


SC LYON

